This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

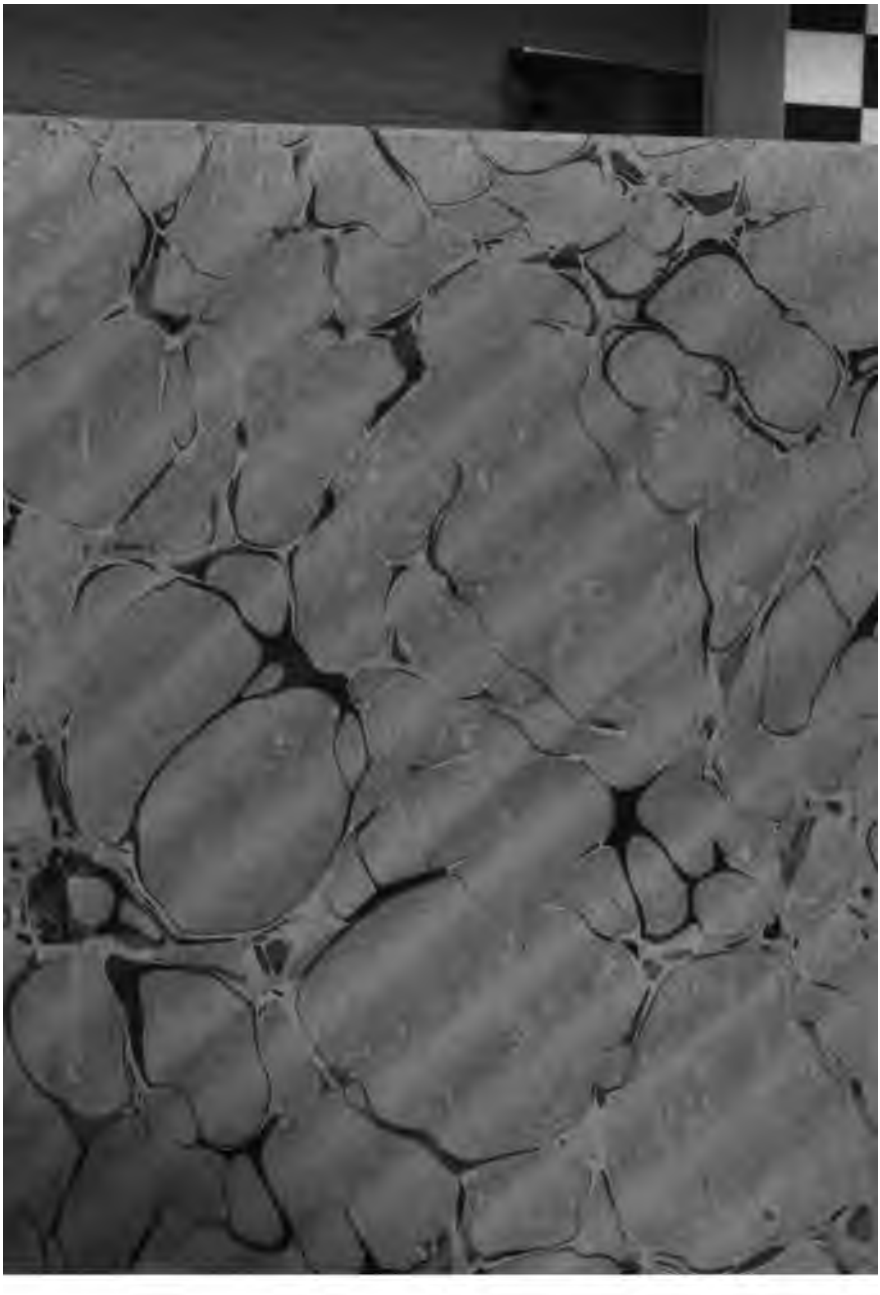
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ANNEX



V. 65

M, 6 (5)
K, 1 (-5)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

1896

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

124821

Emile-Louis Ragonot

1843 – 1895

E Ragonot

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Notice nécrologique

SUR

E.-L. RAGONOT

Par A. CONSTANT.

Je suis infiniment reconnaissant envers la Société Entomologique qui a bien voulu me confier la rédaction de la notice nécrologique consacrée à la mémoire de mon regretté collègue et ami E.-L. Ragonot; c'est pour moi une consolation d'une grande douceur que de pouvoir lui rendre ce dernier hommage. Sans doute, plus d'un parmi nous aurait été capable d'y faire preuve de plus de compétence et de talent que moi, mais aucun n'apporterait, dans cette tâche, plus de cœur et d'émotion; et je crois que c'est l'essentiel.

Émile-Louis Ragonot naquit à Paris, le 12 octobre 1843. Ses premiers débuts dans la vie furent assez mouvementés et souvent pénibles. Son père, horticulteur à Auteuil, vit, en 1846, ses cultures ravagées par l'inondation, et, à la suite de ce désastre, émigra en Angleterre pour se fixer à Londres où il établit un commerce de fleurs coupées. Émile Ragonot, resté d'abord chez son grand-père, alla rejoindre ses parents à Londres l'année suivante.

Mais la série des exodes n'était pas terminée. La famille quitta bientôt Londres pour aller demeurer successivement à Worcester, à Bromsgrowe, à Birmingham, et enfin en 1856 à Liverpool, où le père essaya de fonder un pensionnat. En 1858, Ragonot, alors âgé de quinze ans, entra, en qualité d'interprète, chez un dessinateur de portraits, puis, deux mois après, chez un commerçant grec, à titre d'employé, aux appointements de 25 francs par mois. Là, il fit la connaissance d'un changeur de Birkenhead, qui, lui trouvant assez de connaissances en matière de monnaies, lui offrit un emploi dans sa maison. On peut dire

Emile-Louis Ragonot

1843 – 1895

E Ragonot

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Notice nécrologique

SUR

E.-L. RAGONOT

Par A. CONSTANT.

Je suis infiniment reconnaissant envers la Société Entomologique qui a bien voulu me confier la rédaction de la notice nécrologique consacrée à la mémoire de mon regretté collègue et ami E.-L. Ragonot; c'est pour moi une consolation d'une grande douceur que de pouvoir lui rendre ce dernier hommage. Sans doute, plus d'un parmi nous aurait été capable d'y faire preuve de plus de compétence et de talent que moi, mais aucun n'apporterait, dans cette tâche, plus de cœur et d'émotion; et je crois que c'est l'essentiel.

Émile-Louis Ragonot naquit à Paris, le 12 octobre 1843. Ses premiers débuts dans la vie furent assez mouvementés et souvent pénibles. Son père, horticulteur à Auteuil, vit, en 1846, ses cultures ravagées par l'inondation, et, à la suite de ce désastre, émigra en Angleterre pour se fixer à Londres où il établit un commerce de fleurs coupées. Émile Ragonot, resté d'abord chez son grand-père, alla rejoindre ses parents à Londres l'année suivante.

Mais la série des exodes n'était pas terminée. La famille quitta bientôt Londres pour aller demeurer successivement à Worcester, à Bromsgrowe, à Birmingham, et enfin en 1856 à Liverpool, où le père essaya de fonder un pensionnat. En 1858, Ragonot, alors âgé de quinze ans, entra, en qualité d'interprète, chez un dessinateur de portraits, puis, deux mois après, chez un commerçant grec, à titre d'employé, aux appointements de 25 francs par mois. Là, il fit la connaissance d'un changeur de Birkenhead, qui, lui trouvant assez de connaissances en matière de monnaies, lui offrit un emploi dans sa maison. On peut dire

que ce fut là que commença sa carrière financière; sa vocation entomologique n'allait pas tarder à se révéler.

Ses fonctions chez le changeur l'amenèrent à entrer en relations avec un numismate de Birkenhead qui avait une remarquable Collection de monnaies. Mais, comme il avait en outre une plus belle Collection d'insectes, « je pris subitement goût, disait Ragonot, à ce genre d'étude, et j'abandonnai bientôt les monnaies ». Puis, de concert avec un ami doué des mêmes goûts que lui, il forma le projet de fonder une société d'Histoire naturelle, et se mit, à cet effet, en correspondance avec un grand nombre d'Entomologistes, notamment avec Gregson, dont le nom n'est pas inconnu des Lépidoptéristes.

Mais la succession des événements allait bientôt venir renverser tous ses projets. Il avait perdu son père en 1866, et, en 1869, son patron Reis, le changeur, ayant fait de mauvaises affaires, Ragonot quitta définitivement Londres avec sa mère, et revint à Paris.

En peu d'années, il avait acquis des notions entomologiques déjà très étendues, et il n'eut pas de peine à se faire connaître et apprécier rapidement par un grand nombre de ses collègues français. Élevé à l'école anglaise, il en importait les principes et les allures, et faisait tous ses efforts pour stimuler, chez nous, l'étude des Microlépidoptères, si délaissée à la suite de Boisduval et d'autres écrivains, pour lesquels

avides de connaître. Un simple calcul peut donner une idée de l'importance de ce traité, qui n'embrasse cependant qu'une seule famille de Lépidoptères, laquelle est loin d'être la plus nombreuse, ni surtout la plus facile. En supposant l'ordre entier traité sur les mêmes bases, il n'occuperait pas moins de 52 volumes in-4° de 700 pages chacun, soit environ 36.000 pages, accompagnées de 1.200 planches contenant 26.000 figures ! Je ne pense pas qu'il y ait une seule spécialité d'Histoire naturelle qui ait jamais été, à beaucoup près, l'objet d'un pareil travail.

Avant son achèvement, et dès l'édition du premier volume, cette œuvre valut à Ragonot les éloges et les félicitations de tous les amis des Lépidoptères, français et étrangers. Tous les écrivains scientifiques, qui attendaient avec impatience le travail annoncé, s'empressèrent d'adopter sa classification et sa nomenclature, et les adhésions qui arrivèrent de toutes parts à l'auteur sont innombrables. Comme son collègue et son ami, j'ai même reçu, par contre-coup, quelques appréciations flatteuses à son adresse. Dans le nombre, je citerai, par exemple, ce passage d'une lettre de M. Staudinger, le grand Naturaliste saxon que nous connaissons tous, au moins de réputation : « Sans doute, m'écrivait-il, notre collègue Ragonot était un des premiers Lépidoptéristes qui aient jamais vécu, et sa perte est irréparable pour notre science. Si, au moins, il avait pu achever son grand ouvrage ! » La Société entomologique de Londres a fait parvenir à la nôtre une adresse de condoléance ; d'autre part, je suis informé que la *Gazette entomologique de Stettin* va publier, dans son Bulletin, un article nécrologique sur Ragonot. Et ces témoignages de sympathie seront certainement accompagnés ou suivis de beaucoup d'autres.

Mes chers Collègues, quand la réputation d'un auteur, établie par son livre, est ainsi parvenue à franchir les frontières de son pays, et à conquérir les suffrages unanimes des étrangers, chez lesquels un sentiment d'amour-propre national n'obscurcit que trop souvent la notion de l'équité, soyez certain que cet auteur est un homme de mérite, et que son livre est écrit de main de maître.

Mais, hélas ! qu'il est difficile à l'homme d'assister au triomphe de ses efforts, et qu'il est rare qu'il puisse jouir de l'estime et de la renommée auxquelles il a droit et qui forment le couronnement de son œuvre ! Notre regretté Collègue en est un nouvel exemple. Les forces humaines ne sont pas infinies : et, si l'esprit est avide de culture, l'organisme physique exige aussi, de son côté, qu'on s'occupe un peu de lui. Ragonot devait bientôt en faire, à ses dépens, la triste expérience. Absorbé, d'un côté, par ses occupations professionnelles, sollicité de l'autre par ses études entomologiques, ne quittant le théâtre des affaires que

plus explorée de toute la France. Il y constata de plus la présence de plusieurs autres espèces connues, mais qu'on n'y avait jamais signalées avant lui. Quant à moi, j'éprouvais toujours un grand plaisir à l'avoir pour compagnon d'excursion. D'abord, dans un entretien entomologique avec lui, j'apprenais chaque jour quelque chose; puis, malgré ce qui lui manquait d'expérience pratique sur le terrain, il avait la mémoire meublée de tant de faits et connaissait, sinon *de visu*, au moins de réputation, les mœurs d'un si grand nombre d'insectes, que son concours était d'un prix inestimable pour le chercheur, et qu'il m'est arrivé souvent, grâce à lui, de mettre la main sur des espèces dont je ne soupçonnais pas la présence dans les localités que nous explorions ensemble.

Mais, si étendues que fussent les facultés qui venaient en aide à son instinct d'observation, elles n'étaient rien auprès de son coup d'œil de classificateur. A ce point de vue, Ragonot était doué d'aptitudes que bien peu d'entre nous, — avouons-le franchement, — peuvent se vanter de posséder au même degré que lui. Hélas! mes chers Collègues, la route de Réaumur est bien plus facile à suivre, en Histoire naturelle, que celle de Latreille ou de Cuvier; je dirai même qu'elle est plus attrayante, plus fertile en émotions, et que c'est sans doute pour cela qu'elle voit passer tant de voyageurs sur son terrain, tandis que l'autre

avides de connaître. Un simple calcul peut donner une idée de l'importance de ce traité, qui n'embrasse cependant qu'une seule famille de Lépidoptères, laquelle est loin d'être la plus nombreuse, ni surtout la plus facile. En supposant l'ordre entier traité sur les mêmes bases, il n'occuperait pas moins de 32 volumes in-4° de 700 pages chacun, soit environ 36.000 pages, accompagnées de 1.200 planches contenant 26.000 figures ! Je ne pense pas qu'il y ait une seule spécialité d'Histoire naturelle qui ait jamais été, à beaucoup près, l'objet d'un pareil travail.

Avant son achèvement, et dès l'édition du premier volume, cette œuvre valut à Ragonot les éloges et les félicitations de tous les amis des Lépidoptères, français et étrangers. Tous les écrivains scientifiques, qui attendaient avec impatience le travail annoncé, s'empressèrent d'adopter sa classification et sa nomenclature, et les adhésions qui arrivèrent de toutes parts à l'auteur sont innombrables. Comme son collègue et son ami, j'ai même reçu, par contre-coup, quelques appréciations flatteuses à son adresse. Dans le nombre, je citerai, par exemple, ce passage d'une lettre de M. Staudinger, le grand Naturaliste saxon que nous connaissons tous, au moins de réputation : « Sans doute, m'écrivait-il, notre collègue Ragonot était un des premiers Lépidoptéristes qui aient jamais vécu, et sa perte est irréparable pour notre science. Si, au moins, il avait pu achever son grand ouvrage ! » La Société entomologique de Londres a fait parvenir à la nôtre une adresse de condoléance ; d'autre part, je suis informé que la *Gazette entomologique de Stettin* va publier, dans son Bulletin, un article nécrologique sur Ragonot. Et ces témoignages de sympathie seront certainement accompagnés ou suivis de beaucoup d'autres.

Mes chers Collègues, quand la réputation d'un auteur, établie par son livre, est ainsi parvenue à franchir les frontières de son pays, et à conquérir les suffrages unanimes des étrangers, chez lesquels un sentiment d'amour-propre national n'obscurcit que trop souvent la notion de l'équité, soyez certain que cet auteur est un homme de mérite, et que son livre est écrit de main de maître.

Mais, hélas ! qu'il est difficile à l'homme d'assister au triomphe de ses efforts, et qu'il est rare qu'il puisse jouir de l'estime et de la renommée auxquelles il a droit et qui forment le couronnement de son œuvre ! Notre regretté Collègue en est un nouvel exemple. Les forces humaines ne sont pas infinies : et, si l'esprit est avide de culture, l'organisme physique exige aussi, de son côté, qu'on s'occupe un peu de lui. Ragonot devait bientôt en faire, à ses dépens, la triste expérience. Absorbé, d'un côté, par ses occupations professionnelles, sollicité de l'autre par ses études entomologiques, ne quittant le théâtre des affaires que

pour s'enfermer dans le cabinet d'études, et réciproquement, il subit fatalement les conséquences de ce régime mal équilibré. Il commença par ressentir les effets d'une profonde lassitude, due évidemment à l'excès d'un surmenage intellectuel qui, sans doute, n'était pas compensé par une proportion suffisante de repos et de mouvement corporel. Malheureusement, l'habitude était prise, l'élan était donné, et, en dépit des sages remontrances de son médecin, il resta sourd aux conseils de la prudence et de la modération; la passion de la science l'emporta, chez lui, sur le souci de la santé. Vers le milieu d'août dernier, il fut enfin obligé de s'aliter, atteint d'une affection cérébrale aiguë, qui, dès son début, ne laissait guère de chances de guérison. L'aggravation de son état fit bientôt cesser tout espoir, et le 13 octobre, presque à la date anniversaire de sa naissance, il s'éteignait dans les bras de sa famille désolée. Il est, assurément, l'un de ceux dont on peut dire qu'ils ont succombé glorieusement à la peine.

Une des plus tristes conséquences de la fin prématurée de Ragonot, c'est l'interruption forcée de la *Monographie des Phycidées*, qu'il n'a pas eu le temps de terminer. Qu'adviendra-t-il de cette importante publication? Pourra-t-elle être complétée? Le second volume, ainsi que je l'ai dit, est très avancé; l'auteur lui-même estimait qu'une année pourrait lui suffire pour le mettre en état d'être livré à l'impression; et d'après

12. Note sur les *Œcophora Augustella* et *luctuosella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. LXXXIV.

13. Notes sur certaines espèces du genre *Hyponomeuta*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CXII-CXIII; CXXIII-CXXIV.

14. Notes sur des chrysalides d'*Hyponomeuta malinella* dévorées par des larves de Diptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873, *Bull.*, p. CXLV-CXLVI.

15. Note sur la vie évolutive du *Coriscium cuculipennellum*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CLXVI-CLXVIII.

16. Liste des espèces de Microlépidoptères du genre *Coleophora* observées aux environs de Paris, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CIX; — t. IV, 1874; *Bull.*, p. CLXXXVIII.

17. Note relative au *Pempelia gallica*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. IV, 1874; *Bull.*, p. XV.

18. Note sur la chenille de *Cataclysta lemnalis* (*lemnata*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. LXXIX.

19. Liste des espèces connues de Lépidoptères produisant ou habitant des galles ou des boursouflures, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCXLIII-CCXLV. — Note additionnelle, *Ann.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XV.

20. Description de la chenille du *Coleophora meliloti*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CLXXXVII-CLXXXVIII.

21. Description comparative de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères, *Coleophora Giraudi*, *Tischeria aurifrontella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCLXI-CCLXII.

22. Note sur le *Butalis acanthella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCXLII.

23. Microlépidoptères nouveaux ou peu connus. I. *Tineina* (1 Pl.), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874, p. 579-604. II. Extrait, t. V, 1875; *Bull.*, p. LXXI-LXXV. Rectification à la planche, t. V, 1875; *Bull.*, p. XCV. III. Compl. (1 Pl.), t. VI, p. 401-422.

24. Note sur le *Nothris declaratella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XXV-XXVI.

25. Note sur la Teigne des pommes de terre, *Gelechia (Bryotropha) solanella*, Boisd. très nuisible aux pommes de terre en Algérie,

Bibliographie.

Liste générale et chronologique des travaux entomologiques de E.-L. RAGONOT (1).

1. *Sterrha sacrasia* near Birkenhead, *The Ent. Month. Mag.*, t. IV, Lond. 1867-68, p. 131.

2. Moths and Beetles, *The Ent. Monthl., Mag.*, t. V, 1868-69, p. 76. Chasses entomologiques.

3. Occurence of *Catocala fraxini* and other rarities in Cheshire, *The Ent. Month. Mag.*, t. V, Lond. 1868-69, p. 128.

4. *Eubolia* (*Ortholitha*) *palumbaria*. *The Ent. Monthl. Mag.*, t. IV, 1868-1869, p. 135.

5. Extraordinary variety of *Cynthia Cardui*, *The Ent. Month. Mag.*, t. V, Lond. 1868-69, p. 229.

6. Notes on Butterflies found near Paris, *The Ent. Monthl. Mag.*, t. VI, 1869-1870, p. 146-148.

7. Notes rectificatives à l'*Ephestia interpunctella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. I, 1871 ; *Bull.*, p. LXIX.

8. Note sur l'emploi des feuilles de Laurier-cerise pour ramollir les

41. Sur les dégâts causés par les chenilles de *Chematobia brumata*, *Acronycta aceris* et *Bucculatrix thoracica*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CVIII.

42. Note sur les *Carpocapsa pomonella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. LXXXIII-LXXXV.

43. Sur une modification dans la manière de vivre de la chenille du *Coriscium Brongniardellum*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CLIV-CLV.

44. Notes relatives à plusieurs Microlépidoptères des environs du château de Donos, près de Lézignan, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CLIV.

45. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptères (*Depressaria rubrociliella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VII, 1877; *Bull.*, p. CXXIV.

46. Résultats de quelques-unes des chasses aux Microlépidoptères faites pendant l'année 1877, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VII, 1877; *Bull.*, p. CXXXVII-CXXXVIII.

47. Découverte de l'*Ascalaphus longicornis* [NEVR.] à Lardy, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CXX.

48. Sur la manière de vivre du *Rhinosia* (*Gelechia*) *flavella* et *Gelechia pinguinella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CXX et CXXI.

49. Notes sur plusieurs chenilles de Microlépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CLXXII.

50. Note relative à une Collection de Microlépidoptères déposée au Muséum d'Histoire naturelle, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CLXXII-CLXXIII.

51. Note relative aux chenilles du *Botys ferrugalis* et de l'*Acherontia Atropos*, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. IX, 1879; *Bull.*, p. LXXIV.

52. Synonymical notes on the species of *Swammerdamia*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XV, 1878-1879, p. 229-231.

53. Descriptions de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXXXII-CXXXIII.

54. Descriptions de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères de la famille des Tinéites (*Symmoca griseosericella*, *Œcophora fuscomaculata*, *Bucculatrix myricæ*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXL-CXLII.

Bull. Soc. d'Acclimat., 3e sér., t. II, 1875; p. 223-229. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, XXXVI-XXXVII.

26. Note sur une Tinéite, *Lita solanella*, dont la chenille vit dans les tubercules de la pomme de terre, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., 1875; *Bull.*, p. XXV.

27. Remarques sur les *Acontia lascivalis* et *Chorentina diana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XLI et XLIII.

28. Note synonymique relative au *Crambus tristigellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. LXXI.

29. Note relative au *Gelechia ocellatella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. CVII.

30. Sur la chenille de la *Grapholitha cæcimaculana*, Hb., *Ann. Soc., Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. CXXI.

31. Sur la chenille du *Symmica signatella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. CXLV.

32. Capture de la chenille de *Gelechia distinctella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. CXLV.

33. Sur les *Argyresthia Gædartella* et *Pædisca bitumana*, *Ann. Soc.*

69. Note relative à plusieurs espèces de *Conchylis* du groupe *Manniana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. III, 1883; *Bull.*, p. CXVIII.

70. Note sur une aberration de *Vanessa Cardui*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. IV.

71. Descriptions de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères (*Aglossa Brabanti* et *Homœosoma inustella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. VI.

72. Notice nécrologique sur William Buckler, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XIV.

73. Création du genre *Pseudogalleria* pour le *Galleria inimicella*, Zeller, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. L.

74. Note relative aux dégâts causés dans les farines par la larve de l'*Ephestia Kuehniella*, *Ann. Soc Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXIII.

75. Note sur les premiers états des *Yponomeuta irrorellus* et *stannellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXX.

76. Note sur l'*Anthraxas pantaria*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

77. Note sur les dégâts causés aux vignes de la Grèce par le *Tortrix Pilleriana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

78. Note relative aux moyens de destruction des insectes parasites des plantes et surtout de la Vigne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCIV.

79. Note relative au *Pempelia palumbella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884, *Bull.*, p. LVII.

80. Discours en prenant place au fauteuil de la Présidence; *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. III.

81. Note relative au *Zophodiopsis hyaenella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLII.

82. Allocution au banquet de la Société, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLIX.

83. Descriptions de deux espèces nouvelles de Tinéites (*Glyphypteryx argyroguttella* et *Gianelliella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. LVI.

84. Compte rendu de l'excursion faite par la Société Entomologique de

55. Note relative au *Gelechia tabacella, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXLV.

56. Désignation des plantes sur lesquelles a été trouvée la chenille de l'*Acherontia Atropos, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXLIII.

57. Description de l'*Euzophera Lafauryella, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CLV.

58. *Depressaria* feeding on carrot, *The Ent. Month. Mag.*, t. VI, 1879-80, p. 136.

59. Descriptions de trois nouvelles espèces du genre *Butalis* (*B. ericivorella, binotiferella, fasciatella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. X, 1880; *Bull.*, p. CXX-CXXII.

60. Notes on unknown or little known larvæ of *Microlepidoptera, The Ent. Month. Mag.*, t. XVI, 1879-1880, p. 152, p. 271-273; — t. XVII, 1880-1881, p. 15-17.

61. Descriptions de trois nouvelles espèces de Tinéites, du genre *Butalis, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. X, 1880, *Bull.*, p. CXXI.

62. Revision of the british species of *Phycitidæ* and *Galleriidæ, The Ent. Month. Mag.*, t. XVII 1880. p. 1 à 23.

69. Note relative à plusieurs espèces de *Conchylis* du groupe *Manniana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. III, 1883; *Bull.*, p. CXVIII.

70. Note sur une aberration de *Vanessa Cardui*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. IV.

71. Descriptions de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères (*Aglossa Brabanti* et *Homœosoma inustella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. VI.

72. Notice nécrologique sur William Buckler, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XIV.

73. Création du genre *Pseudogalleria* pour le *Galleria inimicella*, Zeller, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. L.

74. Note relative aux dégâts causés dans les farines par la larve de l'*Ephestia Kuehniella*, *Ann. Soc Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXIII.

75. Note sur les premiers états des *Yponomeuta irrorellus* et *stannellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXX.

76. Note sur l'*Anthraxas pantaria*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

77. Note sur les dégâts causés aux vignes de la Grèce par le *Tortrix Pilleriana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

78. Note relative aux moyens de destruction des insectes parasites des plantes et surtout de la Vigne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCIV.

79. Note relative au *Pempelia palumbella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884, *Bull.*, p. LVII.

80. Discours en prenant place au fauteuil de la Présidence; *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. III.

81. Note relative au *Zophodiopsis hyaenella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLII.

82. Allocution au banquet de la Société, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLIX.

83. Descriptions de deux espèces nouvelles de Tinéites (*Glyphypteryx argyroguttella* et *Gianelliella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. LVI.

84. Compte rendu de l'excursion faite par la Société Entomologique de

France à Lardy et à Bouray, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CI et p. CXXXI.

85. Note relative aux *Lita tabacella* et *solanella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXI.

86. Compte rendu de l'excursion faite par la Société Entomologique à l'Isle-Adam, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXIX.

87. Note relative à l'*Hypotia tamaricicalis*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXX.

88. Note relative à la chenille des *Butalis scopolella* et *Acrobasis sodalella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXX.

89. Capture du *Coleophora melilotella*, à Villers-sur-Mer, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXXIII.

90. Capture du *Laverna phragmitella*, à Villers-sur-Mer, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXXIV.

91. Note relative au Mémoire qu'il a publié sous le titre : Revision of the British species of *Phycitidæ* and *Galleriidæ*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXLVIII.

92. Découverte à Cabourg du *Bucculatrix maritima*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*

100. Note relative à l'acclimatation naturelle, en Angleterre, de l'*Anosia Plexippus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886; *Bull.*, p. CLXXXII.

101. Notice nécrologique sur Johann von Hornig, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886; *Bull.*, p. CLXXXVII.

102. Diagnoses de diverses espèces nouvelles de Microlépidoptères provenant de Gabès (Tunisie), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887; *Bull.*, p. CXXXVII.

103. Note sur le *Cochylis Mussehliana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887; *Bull.*, p. CLXXXV.

104. Capture du *Gracilaria simploniella* à Lardy, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887; *Bull.*, p. CLXXXV.

105. Note relative à l'*Hesperia Nostradamus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887; *Bull.*, p. CLXXXV.

106. *Coleophora Mühligiella*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XXIV, 1887-1888, p. XLI.

107. Note on *Dioryctria decuriella* and its allies, *The Ent. Month. Mag.* t. XXIV, 1887-1888, p. 224.

108. Note sur le *Coleophora amethystinella*, Rag. et sur les espèces de son groupe, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887, p. 222-224.

109. Diagnoses d'espèces nouvelles de *Phycitidæ* d'Europe et des pays limitrophes, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887, p. 225-260. — 190 espèces.

110. Diagnoses of North-American *Phycitidæ* and *Galleriidæ*; Paris, décembre, 1887. Imprimerie Grandremy et Hénon. 20 pages. 96 espèces.

111. Note relative aux dégâts causés aux Platanes par la chenille du *Lithocolletis platani* et du *Tortrix rosana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. CXIII.

112. Sur l'emploi du chloroforme pour tuer rapidement les insectes, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. CXIV.

113. Diagnoses de cinq espèces nouvelles de Microlépidoptères de Porto-Rico, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. CXXXVIII.

114. Description de six espèces nouvelles d'*Epipaschidæ* (Pyralites) du nord de l'Amérique, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. CL.

115. Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de Tunisie *Phtheochroa syrtana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. LXXXVIII.

116. Nouveaux genres et nouvelles espèces de *Phycitidæ* et *Galleriidæ*, Paris, 1888, impr. Grandremy et Hénon, 52 pages, 230 espèces.

117. Descriptions de genres nouveaux et de nouvelles espèces de Lépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888, p. 275-284.

118. Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères de France et d'Algérie, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CV.

119. Descriptions de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères (*Amphysa gaditana* et *Pleurota hebetella*). *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CXXX.

120. Diagnoses de huit espèces nouvelles de Phycites de la Nouvelle-Guinée, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CCXVIII.

121. Note sur une monstruosité du *Zygæna filipendulæ*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CCXXXII.

122. Description de quatre nouveaux genres et d'une espèce de Phycite de l'Amérique du Nord, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890;

entomologique de France, et résumant tout ce qui était connu à cette époque sur plusieurs familles importantes de Pyralites.

129. Descriptions de trois espèces inédites de Microlépidoptères (Tinéites), prises par M. le capitaine Dattin à Gabès (Tunisie), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. LXXXII.

130. Découverte d'une Pyrale nouvelle pour la Faune française, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. CLXIII.

131. Diagnose d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Phycites provenant de Kenter (Sibérie), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. CCXXXV.

132. Sur le pays d'origine de l'*Ephestia Kuehniella* et sur l'identité probable de cette espèce avec l'*Hyphantidium sericarium*, Scott, de la Nouvelle-Galles du Sud, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI. 1892; *Bull.*, p. CCLXXIV.

133. Remarques sur les mœurs de l'*Ephestia Kuehniella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1893; *Bull.*, p. XII.

134. Diagnose d'une espèce nouvelle de Phycide provenant des îles Seychelles, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXII, 1893; *Bull.*, p. CCXIV.

135. Discours en prenant place au fauteuil de la Vice-Présidence, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1893; *Bull.*, p. IV.

136. Observations relatives à *Cemiostoma* (*Elachista*) *coffeella*, Tinéite nuisible aux feuilles du Caféier, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1893; *Bull.*, p. CXCIX.

137. Sur les dégâts causés par le *Lasiocampa Pini*, L. dans les plantations de Pins de la Champagne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1883; *Bull.*, p. CC.

138. Sur la *Wockia asperipunctella*, Bruand, ou *funebrella*, Hein, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII. 1893; *Bull.*, p. CCVI.

139. Monographie des *Phycitidæ* et des *Galleriidæ*; t. Ier, in-4°, 658 pages, avec 23 planches. Imprimerie Lahure, Paris. 1893. — Voir, à ce sujet, la notice qui précède.

140. Notice nécrologique sur H.-T. Stainton. *Ann. Soc. Ent. Fr.* t. LXII, 1893, p. 405-408.

141. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descriptions d'es-

pèces peu connues ou inédites, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII. 1894, p. 162-226, avec 1 pl. col.

142. Description d'une nouvelle espèce de Tinéide (*Trichophaga coprobiella*), provenant d'Obock, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1894, p. 120-124.

143. Description de deux Microlépidoptères d'Espagne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. XXXIX.

144. Microlépidoptères de la Haute-Syrie, récoltés par M. Ch. Delagrange, et descriptions de 27 espèces nouvelles, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. XCIV-CIX.

145. Deux Microlépidoptères très nuisibles à la canne à sucre : *Diatræa saccharalis*, d'Amérique et *D. striatalis*, Snell., de Java, de l'île Maurice et de la Réunion, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. CCXXI.

Novembre 1895.

Contributions à la Faune indo-chinoise

16e Mémoire (1).

SCOLYTIDAE

Par WALTER F. H. BLANDFORD.

Je donne, dans ce mémoire, le résultat de l'examen d'une petite Collection de *Scolytides* réunie en Indo-Chine et qui m'a été communiquée par M. E. Fleutiaux. Elle renferme sept espèces dont trois me paraissent incontestablement nouvelles; deux sont déjà connues, et les deux autres, n'étant représentées chacune que par un seul exemplaire, ne permettent pas de se faire une opinion définitive sur leur compte.

Cryphalus ?, sp. — J'attribue avec doute à ce genre un seul échantillon en très mauvais état. Il est pourtant assez distinct et ne se laisse identifier à aucune des formes connues. — Mytho (R. de la Perraudière).

Hypothenemus, sp. — Espèce représentée par un seul exemplaire; très voisine d'*H. eruditus* Westw., ayant la même coloration rougeâtre du prothorax, tandis que les élytres, finement striés-ponctués, sont d'un brun de poix obscur.

Cependant, l'exemplaire que j'ai sous les yeux est un peu plus grand et surtout plus robuste que la forme typique de cette petite espèce presque cosmopolite. Dans un genre aussi difficile, l'identification et surtout la description d'un échantillon unique n'est guère possible.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière).

Xyleborus cognatus n. sp. — *Subelongatus, sat nitidus, parce sat longe pilosus, ferrugineo-testaceus, elytris ad apicem infuscatis. Frons subconvexa, mediocriter punctata, linea media supra os subelevata laevi, parce pilosa, ore ciliato. Prothorax longior quam latior, lateribus postice leniter, antice cum apice fortiter rotundatis, angulis posticis obtusis; dorso mox ante medium nodose elevatus, versus apicem obscurior, asperatus, post medium nitidus, quam subtilissime sparsim punctatus. Scutellum minutum, infuscatum. Elytra prothorace*

(1) Pour les citations des mémoires précédents, voir *Annales*, 1894, p. 683.

sesqui amplius longiora, humeris subrectis, lateribus usque ad medium vix, deinde ad apicem fortius rotundatis; supra striato-punctata, striis vix perspicue impressis, suturali haud profundiore, punctis sat magnis, in striis internis subirregularibus, interstitiis planis, nitidis, transverse rugulosis, setis postice longioribus e punctis elevatis egredientibus uniseriatim per totum instructis; declivitate post medium incipiente, obliqua, versus apicem subimpressa, nitida, fortiter punctata, interstitiis 1° et 3° uni-aut bituberculatis, 2° depresso, mutico, externis subtilius granulatis. Subtus cum antennis pedibusque testaceus. — Long. 2,7 mill.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière), Saïgon (Delaunay), 5 exemplaires.

Cette espèce appartient au groupe difficile, à prothorax oblong, dont les intervalles 1 et 3 seuls sont tuberculeux sur la déclivité élytrale. Elle est un peu plus grande que le *X. badius*, Eichh., et se distingue bien de ses voisines par les stries des élytres peu apparentes, par les intervalles plans, rugueux, portant d'assez longs poils sur les endroits élevés et par la déclivité noirâtre, irrégulière et fortement ponctuée.

Xyleborus perforans Woll. — Espèce répandue dans presque toute la Région orientale. Je considère comme lui appartenant cinq exem-

piliferis uniserialis notatis, declivitate medio incipiente obliqua, ad suturae apicem elevata, ita a latere aspicienti subrecurvata, subopaca, obsolete punctata, interstitiis punctis elevatis minutis ornatis, 2° utrinque spinula acuta armato. Subtus piceo-fuscus, pedibus testaceis. — Long. 3,4 mill.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière), un exemplaire. — Cette espèce diffère de la précédente par la taille plus petite et plus allongée, les élytres fortement acuminés, plus distinctement striés, à intervalles subconvexes et plus lisses.

Elle paraît être voisine de *P. bidentatus*, mais, selon la description d'Eichhoff, celui-ci a les élytres plus fortement crénelés-striés, à intervalles rugueux.

Platypus caliculus Chap. — Deux exemplaires, en mauvais état, plus grands et plus robustes que ceux de ma collection, provenant des îles Andaman, mais sans différence spécifique.

Pnom-Penh (R. de la Perraudière).

calus huméral; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures et laissant à découvert une faible portion latérale de la partie supérieure des segments abdominaux; légèrement élargis au tiers supérieur et atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et armés de part et d'autre de sept à huit petites dents aiguës; ils sont finement granuleux, les granulations simulant de petites écailles et présentent de part et d'autre une vague côte médiane et longitudinale. Dessous finement granuleux; pattes ponctuées. — Long. 5; larg. 1 mill.

Porto-Cabello.

4. **A. petarensis** n. sp. — Allongé, subcunéiforme, bronzé carminé en dessus, plus clair en avant qu'en arrière, les élytres ornés, le long de la suture, de trois vagues macules formées par une courte vestiture fauve espacée; dessous bronzé obscur très légèrement carminé, entièrement couvert d'une vestiture blanchâtre, extrêmement courte; antennes bronzé noirâtre.

Tête forte, convexe, granuleuse, très vaguement sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum presque aussi large que long et un peu plus large en avant qu'en arrière, bisinué en avant, avec le lobe médian avancé et largement arrondi; les côtés arqués en avant et sinueux en

que le pronotum. Dessous finement chagriné; pattes lisses. — Long. 2; larg. 1 mill.

San-Esteban.

La découverte de cette espèce est extrêmement intéressante au point de vue de l'extension géographique du genre *Trachys*, qui a été considéré longtemps comme un genre de l'Ancien Continent. M. Waterhouse en signale (*Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 131) la première espèce américaine par la description du *T. segregatus*, du Guatemala.

Les deux espèces qui suivent viennent confirmer cette extension géographique, et, bien qu'elles ne fassent pas partie des récoltes de M. Simon, je crois intéressant de les signaler dans le présent opuscule :

* **T. amazonica** n. sp. — Subovalaire, convexe, d'un bleu verdâtre obscur très brillant en dessus; dessous noir.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front sillonné. Pronotum transversal; la marge antérieure largement échancrée en arc; les côtés obliquement arqués, la marge latérale tranchante et lisse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; il est couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson petit, triangulaire. Élytres un peu plus larges que le pronotum et déprimés de part

inerme, avec un très petit vide anguleux sutural; ils sont couverts d'une ponctuation un peu plus forte que celle du pronotum, les points sensiblement transversaux. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 2,5; larg. 1,2 mill.

Guadeloupe (coll. Chevrolat).

9. **Brachys Simoni** n. sp. — Oblong, allongé, convexe, atténué au sommet, d'un noir brillant légèrement bleuâtre et à reflets violacés, les élytres ornés de très vagues bandes sinueuses blanches mêlées de taches rousses; dessous noir.

Tête lisse et luisante, à peine ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur et couverte çà et là d'un poil court, roussâtre. Pronotum transversal, très convexe sur le disque, aplani sur les côtés; la marge antérieure presque droite, les côtés obliques et faiblement sinueux; la base fortement bisinuée, avec le lobe médian avancé et tronqué; il est couvert d'une ponctuation rare sur le disque, irrégulière et accentuée sur les côtés où il présente de part et d'autre une carène sinueuse. Écusson triangulaire, un peu plus large que long. Élytres de la largeur du pronotum et transversalement déprimés à la base, le calus huméral très saillant et surmonté d'une carène se prolongeant en une côte longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, brusquement atténués en ligne droite à partir du milieu jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et inerme; ils sont lisses avec çà et là des espaces finement granuleux et présentent, outre la côte prémarginale, une seconde côte subparallèle à celle-ci et sensible seulement sur le disque; ils sont en outre ornés de vestiges de bandes formées par une villosité blanche, très espacée et d'une vague tache circa-scutellaire rousse. Dessous finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 3; larg. 1,2 mill.

San-Esteban.

10. **B. tovaricus** n. sp. — Oblong ovale, élargi à l'épaule, acuminé au sommet, d'un bronzé obscur en dessus avec, de part et d'autre sur les élytres, une tache basilaire et une tache humérale d'un vert brillant, couvert d'une vestiture rousse, très espacée et mélangée de quelques poils blancs; dessous noir, très légèrement bronzé.

Tête légèrement creusée entre les yeux, couverte de petites rides obliques et d'une villosité soyeuse, d'un roux doré. Pronotum très convexe sur le disque, déprimé sur les côtés; la marge antérieure droite; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec

le lobe médian avancé et échancré; il est couvert d'une ponctuation très fine sur le disque et rugueuse sur les côtés et présente de part et d'autre, une courte carène oblique parallèle au bord. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres un peu plus étroits que le pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral qui est surmonté d'une carène qui se prolonge en une côte longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci pour s'en rapprocher vers le sommet; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, atténués de l'épaule au sommet suivant un arc régulier, conjointement arrondis et inermes à l'extrémité; ils présentent des espaces lisses, irréguliers et verts alternant avec des places rugueuses et bronzées couvertes de poils roux, très épars et sont déprimés de part et d'autre à la base. Dessous et pattes à granulations extrêmement fines. — Long. 3,3; larg. 1,4 mill.

Colonie Tovar.

11. **Leiopleura cupricollis** n. sp. — Subovalaire, convexe, écourté; tête et pronotum d'un cuivreux rougeâtre très brillant; écusson et élytres d'un bleu foncé; dessous noir.

Tête finement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum très transversal, le disque convexe, les côtés aplanis, la marge antérieure largement échancrée en arc, les côtés obliquement arrondis, la

arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large et faiblement émarginé; il est couvert d'une ponctuation extrêmement fine, semblable à celle de la tête. Écusson très grand, en triangle équilatéral. Élytres de la largeur du pronotum et déprimés de part et d'autre à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, déprimés sous ce calus le long de la marge latérale, droits sur les côtés jusqu'un peu avant le milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et à peine dentelé; ils sont un peu plus rugueux que le pronotum, avec des séries longitudinales de points réguliers. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 1, 8; larg. 1,3 mill.

Colonie Tovar.

13. **L. aeneifrons** Waterh., *Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pt. s. (1889), p. 160.

San-Esteban.

LES AGRIONIDES FOSSILES

des Musées de Munich et de Haarlem (1)

avec les planches 1, 2, 3,

Par Fernand MEUNIER.

On ne possède actuellement que des renseignements épars sur les empreintes d'Agrionides. En 1848 Hagen décrit *Agrion vetustum* et en 1850, il le signale de nouveau avec M. de Sélys-Longchamps. Quenstedt indique en 1852 la présence du genre *Agrion* dans le lias de Cheltenham et dans le calcaire lithographique de Solenhofen. Buckmann fait connaître en 1853 que *Æschna Brodiei*, *Libellula dislocata* et *Agrion Buckmanni* ne constituent qu'une seule espèce devant porter le nom du premier de ces Névroptères. En 1862, Hagen cite les *Agrion hecticum* et *exhaustum*, et il donne de courtes diagnoses des *Agrion vetustum* et *eichstättense*. Il dit aussi, à la même époque, que *Agrion Latreillei*, de Munster, appartient au genre *Heterophlebia*. Deichmüller, en 1886, fait quelques remarques sur un *Agrion* (?) *eichstättense* du Musée de

Le fossile est en très mauvais état de conservation. Les ailes antérieures sont éloignées et les postérieures sont rapprochées de l'axe du corps. Les nervures longitudinales et quelques nervules transversales du bout de l'aile gauche sont assez appréciables. Il est impossible de se faire une idée exacte sur la longueur du corps de ce Névroptère. Les autres caractères de l'empreinte sont peu visibles. Ce fossile a un facies quelque peu distinct des vrais Agrions. En attendant de pouvoir examiner un échantillon moins fruste, il est prudent de conserver pour cet Agrionide le nom qui lui a été assigné par Hagen (1).

2. **Agrion ? eichstättense** Hagen. — (Pl. 3).

N° 150. Type de cet auteur. *Palæontographica*, t. X, p. 118 à 119, pl. XIV; Cassel, 1862.

Comme Hagen, c'est avec doute que je place cet insecte avec les Agrions. La tête est assez sphérique, les yeux indistincts et le thorax très peu visible. Les pattes sont vaguement indiquées sur le schiste. L'abdomen est cylindrique, et on ne voit aucun appendice à l'extrémité. Cet échantillon a beaucoup d'analogie avec celui de Hagen (voir pl. XIV, fig. 5). Les ailes sont superposées. Les nervures longitudinales se remarquent bien à l'œil nu et les transversales sont peu appréciables à la loupe. Il est impossible de déterminer rigoureusement une aussi mauvaise empreinte. Hagen a eu raison de dire que le facies de ce fossile ressemble à celui des Agrions de petite taille, mais il a eu tort de vouloir comparer cet insecte à d'autres Névroptères (*op. cit.*, p. 119).

Il existe aussi dans les Collections Teyler deux Névroptères désignés sous le nom de *A. eichstättense*. Ces deux fossiles, dont j'ai vu l'empreinte et la contre-empreinte, sont extrêmement frustes (n°s 6360 et 6361).

Les nervures costale, sous-costale et anale des ailes supérieures sont distinctes. Les autres nervures sont très effacées sur l'empreinte et un peu plus visibles sur la contre-empreinte. La tête est assez indiquée sur le calcaire, et la présence d'une petite partie chitinisée semble prouver que les yeux étaient séparés. Il faut se borner seulement à

(1) Hagen a figuré (pl. XIII), sous le nom de *Euphaea longiventris*, un Névroptère dont le facies morphologique a beaucoup de ressemblance avec *A. hecticum* Hag. Deichmüller (voir Index bibliographique) mentionne le premier de ces genres comme synonyme de *Tarsophlebia eximia*, Hagen. Il est impossible de faire l'étude approfondie de la synonymie de ces insectes avant de pouvoir comparer tous les types de Névroptères décrits par Hagen qui se trouvent au Musée paléontologique de Munich.

dire que ces deux insectes appartiennent au genre *Agrion* Latreille.

Un autre échantillon du Musée de Munich est extrêmement fruste, parce qu'il se trouve sur un fragment de schiste qui est très grenu. L'abdomen est bien tracé et fortement en relief. Les contours alaires et le facies de l'animal indiquent que cette pétrification est celle d'un *Agrion* Latreille (n° 6362).

Une troisième pétrification est à peine plus nette que la précédente. Il est impossible de faire une étude sérieuse de la nervation des ailes de cet insecte. On peut cependant affirmer que ce fossile est référable au genre *Agrion* Latreille (n° 636).

3. **Agrion exhaustum** Hagen. — *Palæontographica*, t. X, p. 106; Cassel, 1862 (4 types de Hagen). — (Pl. 2.)

I. N° 101. Leuchtenberg'sche Sammlung.

Cette empreinte est assez bien conservée. Le corps a 65 mill. de longueur. La tête et le thorax réunis 9 mill. de long et 3 mill. de large. L'abdomen a près de 55 mill. de long, et environ 1 mill. de large. Les ailes étendues sur le schiste ont ensemble 60 mill. d'envergure. Le thorax de ce fossile est plus long que celui des Agrions vrais.

La costale et la sous-costale des ailes antérieures sont seulement appréciables. Les autres nervures sont extrêmement effacées. Aux

Tous les caractères de ce fossile sont très effacés. Cependant la disposition des nervures longitudinales des ailes est celle de l'*Agrion exhaustum*, Hagen.

4. **Agrion vetustum** Hagen. — *Paleontographica*, t. X, p. 118; Cassel, 1862.

N° 106. Eichstäett und Solenhofen. Type de Hagen. (Musée de Munich.)

Cette empreinte est fruste. 40 mill. de longueur. Aux ailes antérieures (qui sont bien moins larges que les postérieures : 4 mill.), les nervures longitudinales sont à peine visibles. Le contour des ailes postérieures n'est pas bien marqué. A mon avis, Hagen a eu tort de vouloir comparer une aussi mauvaise pétrification avec le genre *Micromerus* Rambur de la nature actuelle et dont quelques espèces habitent Java.

Il suffit, dans l'état actuel de nos connaissances paléonévroptérologiques, de dire que cet insecte appartient au genre *Agrion* Latreille. L'échantillon que nous avons examiné porte aussi (sur la pierre) le nom de *Libellula nauta* (?)...

Un autre spécimen du musée de Haarlem a probablement été déterminé par feu Weyenberg (N° 6359). Il est extraordinairement fruste.

Longueur du corps 30 mill. (sur la partie visible). Les ailes sont presque entièrement effacées. Les quelques caractères de ce fossile qui existent encore sur le calcaire semblent prouver que ce Névroptère appartient au genre *Agrion* Latreille.

5. **Agrion gracile** Hagen.

N° 50. Eichstaëdt (1846). Type de Hagen. Leuchtenberg'sche Sammlung. — (Pl. 3.)

Sur la pierre se trouvent écrits les noms de *Libellula nauta*? Hagen. 23 mill. de longueur (sur la partie visible). Envergure des ailes 44 mill.

Cet échantillon est fruste, et il est impossible d'étudier sérieusement la disposition des nervures alaires de ce Névroptère. Par sa petite taille, qu'on ne connaît pas exactement (puisque l'abdomen est seulement conservé en partie) il se distingue des autres Agrionides que nous venons de comparer.

Malgré la grande autorité de Hagen dans le domaine de l'étude des Névroptères fossiles, je pense, qu'il faut se borner, en ce moment, à désigner cette pétrification sous le nom de *Agrion* Latreille.

Observations paléoentomologiques.

La philosophie entomologique ne nous donne actuellement que très peu de renseignements sur la Faune des Névroptères mésozoïques.

On sait depuis les belles recherches de M. Ch. Brongniart que plusieurs Odonates et Libellulides paléozoïques avaient une taille gigantesque.

Leurs pétrifications secondaires montrent, à l'évidence, que celle-ci a déjà considérablement diminué à l'époque de la formation du dépôt corallien. Ces Articulés ont cependant un facies qui les distingue des Névroptères coenoozoïques, qui sont ordinairement presque semblables (à l'exception de quelques curieuses formes) à ceux qui habitent nos différentes faunes actuelles.

Les Agrions de Solenhofen, de Eichstaëtt, de Schernfeld, etc., ont une longueur et une largeur analogues a celles des espèces que nous capturons aux bords des étangs et des mares. Au point de vue morphologique, ces êtres semblent ne s'être guère transformés depuis la période jurassique.

Quelques-uns de leurs fossiles ont cependant un aspect général qui les éloigne des Agrions paléozoïques et coenoozoïques.

En ce moment, il faut se borner à signaler ce fait et attendre de

8. Quenstedt. Handbuch der Petrefaktenkunde. Tubingen, 1852.

9. Rambur. Histoire naturelle des Insectes Névroptères. Suites à Buffon; Paris, 1842.

10. Selys-Longchamps. Note sur l'énumération des Odonates fossiles, *Mém. Soc. Sciences de Liège;* 1850.

11. Weyenberg. Sur les Insectes fossiles du calcaire lithographique de la Bavière qui se trouvent au Musée Teyler, *Archives du Musée Teyler;* Haarlem, 1869.

Explication des planches.

Pl. 1. *Agrion hecticum* Hagen. (100) Musée de Munich.
Agrion Latreillei. (6363) Musée de Munich.

Pl. 2. *Agrion exhaustum* Hagen. (103) Musée de Munich.
Agrion exhaustum Hagen. (101) Musée de Munich.

Pl. 3. *Agrion? eichstättense* Hagen. (150) Musée de Munich.
Agrion gracile Hagen. (150). Musée Teyler.

Note sur quelques insectes

DES SCHISTES DE SOLENHOFEN

Avec la planche 4,

Par Fernand MEUNIER (de Bruxelles).

Je crois utile de faire les observations suivantes sur quelques empreintes qui m'ont été communiquées par M. le Dr Winkler, conservateur du musée Teyler, à Haarlem.

1. N° 6372 du catalogue.

Nepa primordialis Germar. (Bonne détermination.)

2. Deux empreintes très frustes de Coléoptères. (Nos 40 et 41.)

3. Plusieurs *Mesoblattina lithophila* Germ.

4. N° 13303 du catalogue.
Cet articulé me paraît être un Coléoptère *Silphites*.

5. Une mauvaise empreinte de *Rhipidorhabdus*, Oppenheim (1).

vent induire fréquemment le Paléontologiste en erreur. A mon avis, il suffit seulement de se borner à de minutieuses généralités.

10. *Halometra gigantea* Opp.

Les empreintes de ces Hémiptères hétéroptères hydrométrides se distinguent immédiatement de celles des Arachnides phalangides par le nombre de paires de pattes.

11. *Corydalis vetusta* Hagen.

Empreinte assez fruste.

12. *Elcana amanda* Hagen.

Les caractères de la nervation de ce Locustide sont bien visibles et permettent de classer rigoureusement ce fossile.

13. *Protolindenia Wittei* Deich.

Une belle empreinte de ce *Gomphinae*.

14. *Tarsophlebia eximia* Hagen.

Les ailes sont entières, et une partie de l'abdomen est bien visible.

15. *Cymatophlebia longiolata* Deich.

Les ailes seules existent, mais on peut reconnaître facilement ce Névroptère avec les travaux de Hagen et de Deich.

16. *Stenophlebia Phryne* Hagen = *Heterophlebia Phryne* Hagen.

Un magnifique individu entièrement étalé sur le schiste.

17. *Isophlebia Aspasia* Hagen.

Ce gigantesque Névroptère secondaire a été, en partie, représenté par Hagen (pl. XII, fig. 12 et pl. XI, fig. 1) (1).

Cet Articulé étant rare et peu connu des Paléoentomologistes, je le fais figurer complètement, d'après un fossile d'une conservation remarquable et qui appartient au Musée Teyler. — (Pl. 4.)

La philosophie paléontologique nous apprend déjà que la taille des Libellulides a diminué depuis les temps primaires jusqu'aux temps tertiaires.

Actuellement, il serait intéressant de revoir les Odonates mésozoïques de tous les Musées d'Europe, afin de comparer la nervation de leurs ailes à celle des Protodonates paléozoïques décrits par M. Ch. Brongniart (2).

(1) Die Neuroptera des lithographischen Schiefers in Bayern, *Paleontogr.*; Cassel, 1866.

(2) Recherches pour servir à l'histoire des Insectes fossiles des temps primaires, etc., p. 394 à 406; Saint-Étienne, 1893.

VOYAGE

DE

M. Charles Delagrange dans la Haute-Syrie en 1891.

ÉLATÉRIDES

Par H. du BUYSSON.

Séance du 9 octobre 1895.

Ainsi que l'a fait M. Maurice Pic, pour les Longicornes (cf. *Ann. Soc. Ent. Fr.* **1892**, p. **412** et suiv.), j'ai dressé pour les Élatérides la liste des espèces que M. Delagrange a bien voulu me communiquer. Plusieurs

Liste des espèces

1. Agrypnus Judaïcus Reiche.

2. Adelocera Delagrange Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxviii, 1891.

3. A. Candezei, Desbr. = Kraatzi, Schw. — Un seul ♂ ; taille : 12 mill. long. 3 mill. larg. — Cette espèce de la coloration de l'*A. lithophila* Cand. est remarquable par sa forme très allongée et par ses antennes dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des deux derniers articles. Pronotum modérément convexe, rétréci au-devant des angles postérieurs, très allongé et presque parallèle à partir de ce point, angles postérieurs courts, larges, aigus et divergents. Les pattes se font remarquer aussi par leur aspect allongé. Dans son ensemble, et vu de loin, cet insecte offre un peu l'aspect d'un *Athous*.

L'*Adelocera Ganglbaueri* Schwarz (*Deuts. Ent. Zeits.*, 145, 1894), décrit sur deux exemplaires du Musée de Vienne, capturés en 1878 à Beyrouth par M. Appl, est voisin de cette espèce et également remarquable par la longueur des antennes.

4. Drasterius bimaculatus Rossi, var. *variegatus* Küst.
— — — *pallipes* Küst.
— — — *binotatus* Rossi.
— — — *sexsignatus* Buys. — Variété qu'on peut distinguer par ses élytres marqués seulement par trois petites taches placées à peu près en ligne, la dernière plus régulière et généralement de teinte plus claire ; antennes ferrugineuses, pattes en entier d'un testacé pâle.

5. D. figuratus Germ. — Se distingue par sa pubescence bien plus dense, par la ponctuation du disque du pronotum simple, assez grosse, non entremêlée d'un pointillé plus fin. Sa forme générale est plus épaisse et généralement plus obtuse en arrière. Il varie beaucoup de coloration, mais le pronotum est généralement plus ou moins ferrugineux soit sur tout son pourtour, soit seulement sur les côtés ou sur les angles postérieurs, soit même sur toute sa surface. Le prosternum est le plus souvent rougeâtre (1).

(1) Le *D. dituticollis* Reitt. de Lenkoran est une variété de cette espèce, mais j'ai en collection une variation analogue pour le *D. bimaculatus* Rossi, qui provient de Bucarest, des chasses de M. A. Montandon ; je l'ai désignée en collection sous le nom de var. *Montandoni*.

6. ELATER OCELLATUS Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, CXL, 1891, = *punctatus* Schwarz, 1893.

7. E. PRAEUSTUS Fabr. var. — Tache apicale des élytres extrêmement réduite ; pubescence du dessous du corps brunâtre.

8. E. POMONAE Steph.

9. E. LUBRICUS Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, CXLI, 1891.

10. E. AETHIOPS Lac.

11. ISCHNODES SANGUINICOLLIS Panz.

12. — PICINUS Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, CXLII, 1891.

On le prendrait volontiers pour un *Elater* (*Ampedus*) à cause de son aspect général ; mais en l'étudiant, on voit qu'il rentre dans le genre *Ichnodes*, par la conformation des hanches postérieures et par la longueur du troisième article des antennes. Il offre, comme je l'ai dit, une coloration analogue à celle de l'*E. Megerlei* Lac, ou de l'*E. pallipes* Kraatz. Les sutures prosternales non excavées en avant pour la réception de la base des antennes montrent de suite que ce n'est pas un *Ampedus* Germ. J'ajouterai que dans la description j'ai omis de dire que les angles postérieurs du pronotum étaient bicarénés. Sur le type

21. Cardiophorus convexithorax Desbr.

22. — discicollis Herbst.

23. — miniaticollis Cand.

24. — Kindermanni Cand. — Variété avec le pronotum noir, seulement marqué de rouge aux angles postérieurs; les antérieurs parfois ornés aussi d'une petite tache arrondie.

25. — decorus Fald. Type et surtout les variétés, principalement celle qui a les élytres noirs marqués d'une tache humérale d'un testacé ferrugineux plus ou moins large et étendue diffusément en arrière; les pattes demeurant toujours testacées ou ferrugineuses.

26. Sphenicosomus cuneiformis Baudi. Un seul exemplaire; taille : 14,2 long.; 4 mill. larg.

27. Melanotus castanipes Payk.
— torosus Er.
— aemulus Er.
— punctilineatus Peler.
— fusciceps Gyll. Plusieurs exemplaires parmi lesquels un de petite taille : 13 mill.

28. Limonius elegans Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxvii, 1891.

29. — parvulus Panz.

30. Athous haemorrhoidalis Fabr. = *obscurus* Payk. — Dessous du corps presque en entier ferrugineux; métathorax et prosternum généralement rembrunis; élytres d'un brun obscur à reflet plombé.

31. A. vittatus, var. *denigratus* Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cclxxxiii, 1894.

32. Selatosomus latus Fabr.

33. — amplicollis Germ.

34. Prosternon syriacum Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxvii, 1891.

35. Hypoganus cinctus Payk. — Variété entièrement d'un noir profond brillant; pattes et antennes d'un brun foncé; palpes et tarses seulement ferrugineux.

36. Agriotes gurgistanus Fald.

37. — filiformis Cand. — Comme le dit M. Schwarz (*Rev. pal. Art. Agr.*, 106, 1891), je crois que ce nom doit être porté en sy-

nonymie de A. *paludum* Kiesw. ou tout au plus conservé pour désigner les exemplaires de forme plus étroite.

38. A. NUCEUS Fairm. (coll. A. Théry).

39. A. TAURICUS Heyd., var. *rufangulus*. — D'un noir brun avec le bord antérieur et les angles postérieurs du pronotum, l'écusson, le premier intervalle des élytres, les sutures prosternales, le milieu du métasternum, les bords des segments abdominaux, et les épipleures élytrales, ferrugineux. Les pattes et les antennes également ferrugineuses comme chez le type. — L'espèce se fait remarquer par une forme longue et parallèle, courtement atténuée en arrière, et surtout par les 2e et 3e articles des antennes, courts, larges, et à peu près absolument égaux, formant ensemble une longueur peu supérieure à celle du 4e.

40. SYNAPTUS FILIFORMIS Fabr. et la variété *erivanus* Fald. de petite taille : 8,5 mill.

41. SILESIS CORDUBENSIS Heyd. var. *omissus* Buys.
— DIMIDIATUS Reiche var. *juvencus* Abeille.
— CONCOLOR Desbr.

42. PLASTOCERUS ANGULOSUS Germ. — De nombreux ♂, et quelques ♀.

LISTE DE MYRIAPODES

des États-Unis, et principalement de la Caroline du Nord, faisant partie des collections de M. Eugène Simon,

Avec les planches 5, 6 et 7,

Par Henry W. BRÖLEMANN.

Séance du 10 avril 1895.

M. Eugène Simon ayant bien voulu me confier l'étude des Myriapodes faisant partie de ses Collections entomologiques, qu'il me soit permis, avant toutes choses, de lui exprimer ici mes remerciments de la préférence si flatteuse qu'il a bien voulu m'accorder, en me chargeant de ce travail.

Cette première liste embrasse la partie de ses matériaux qui provient des États-Unis d'Amérique, et plus particulièrement de l'État de la Caroline du Nord. Elle comprend 32 espèces, réparties en 15 genres et 8 familles, et qui résument fort bien, prises dans leur ensemble, les caractères de la faune néoarctique, si intéressante à tous égards.

La plupart des espèces citées ont déjà été décrites; il est donc inutile de s'y arrêter. Mais parmi les formes qui m'ont paru inédites et pour lesquelles je me suis cru autorisé à créer des noms nouveaux, il en est une, le *Scolioplanes imperialis*, qui mérite d'attirer l'attention. Elle appartient certainement au genre nouveau *Agathotus*, créé par Ch. H. Bollmann (1) pour son *Scolioplanes gracilis*, et mon unique échantillon est le seul qui, à ma connaissance, ait été signalé, indépendamment du type décrit par Bollmann. Malheureusement sa description du genre *Agathotus* est trop brève, et les caractères qu'il m'a été donné de reconnaître sur mon échantillon (dont le principal est la largeur insolite

(1) *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893, p. 166.

du dernier écusson ventral), ont trop peu d'importance, pour que je puisse, pour le moment du moins, admettre cette nouvelle division générique; étant donné le peu que nous savons de ces formes, il me semble bien plutôt qu'il faut les comprendre dans le genre *Scolioplanes*, au même titre qu'on admet dans le genre *Geophilus* les Géophiles à dernier écusson ventral large.

Reste à connaitre quelles particularités peuvent offrir les pièces de la bouche, décisives à cet égard, et c'est seulement l'examen de plus nombreux spécimens qui pourra permettre de trancher la question.

Paris, 29 mars 1895.

RÉSUMÉ

1. Lithobius multidentatus Newport.
2. — hoples n. sp.
3. — mordax L. Koch.
4. — transmarinus L. Koch.
5. Scolopendra De Haani Brandt.
6. — Woodi Meinert.

Les angles postérieurs des écussons 9, 11, 13 sont prolongés en pointes triangulaires aiguës. Les écussons 1, 3, 5, 8, 10, 12, 14 portent une fossette transversale courte de chaque côté, aux deux tiers postérieurs de leur longueur. Le 7e au contraire en présente deux de chaque côté, l'une à l'angle antérieur, l'autre à l'angle postérieur.

Les écussons ventraux sont marqués de trois impressions en sillons, parallèles, visibles sur presque tous les segments; le sillon central est plus court que les autres, et peut être réduit à une fossette subcirculaire. Sur le dernier et l'avant-dernier écusson les trois sillons convergent et se réunissent en angle aigu près du bord postérieur.

Les pattes sont fortes et longues; leurs articulations sont noueuses et épineuses. Les hanches des quatre dernières paires sont percées de pores nombreux et petits, disposés sans ordre. L'armement des pattes de la première paire est représenté par la fraction suivante : $\frac{0, 0, 3, 2, 0.}{0, 0, 2, 3, 1.}$ Les deux dernières paires sont longues, non renflées: leurs hanches portent latéralement une épine (parfois même deux), plantées assez bas. Armement de la 14e paire $\frac{1, 0, 3, \ 1, \ 1.}{1, 0, 3, 2\text{-}3, 1\text{-}0.}$ griffe simple; armement de la 15e paire $\frac{1, 1, 3, 3\text{-}2, \ 2\text{-}1,}{1, 0, 3, \ \ 1, \ \ 0.}$ griffe simple. La face inférieure du 3e article de la patte anale (comme d'ailleurs de toutes les autres pattes à des degrés différents) est creusé en gouttière dont le fond est un peu rugueux. Le 4e article est parcouru le long de l'arête supéro-interne par un sillon large et peu profond, qui se continue sur l'article suivant, sans y être cependant bien marqué.

Les organes de reproduction de la femelle portent 2 + 2 épines subégales. La griffe est forte, large et divisée presque également en trois pointes aiguës.

Washington territory.

S.-G. **Obligobothrus** Latzel, 1880.

C. Angles post. des écussons 7, 9, 11, 13, en pointe.

3. **Lithobius mordax** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung, *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius mordax* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1872 — *mordax* Meinert, *Naturhist. Tidsskr.*, 3 R., VIII.
1875 — *mordax* Stuxberg, *Ofvers. K. Vet. Akad. Förh.*

Dentes pedum maxillarium 7 + 7, 8 + 9, 9 + 9 *minimi, obtusi.*
Laminæ dorsales in medio lævigatæ, in lateribus autem rugulosæ; lateribus fossula transversali, brevi interruptis. Laminæ dorsales 9, 11-13 *angulis posticis acute productis.*
Pori coxales numerosi, minimi.
Pedes primi paris infra calcaribus 0, 0, 2, 3, 1.
Coxæ penultimi paris, margine laterali calcare 1 (*interdum* 2) *armato; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 2, 0, — 1, 1, 3, 3, 1, *ungue singulo.*
Coxæ ultimi paris calcare laterali 1 *armatæ; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 3-2, 2-1, *ungue singulo.*
Maris pedes ultimi penultimique elongati, vix inflati, articulo quarto (*tibia*) *sulco unico intus exarato.*
Feminarum genitalia calcaribus 2 + 2, *subæqualibus; ungue tripartito.*
Longit. ad 39 *mill.; latit. ad* 4 *mill.*

Robuste, progressivement aminci vers l'arrière. Roux fauve; le dessin suivant se présente constant sur les cinq individus que j'ai à ma disposition : une bande médiane très étroite part du bord antérieur des grands écussons, s'élargissant vers l'arrière, et de chaque côté une ligne brisée en V, dont la pointe atteint à peine les deux tiers de l'écusson, ces dessins se détachent en clair.

Cette espèce atteint 39 mill. de longueur, et 4 mill. de largeur.

parcouru en dessus par un profond et large sillon, ce qui n'est nullement le cas chez le *transmarinus;* et que chez celui-ci les deux derniers articles des 15e et 14e (?) paires de pattes sont sillonnés sur la face latérale interne, caractère dont ni Koch ni Meinert ne font mention dans leur description du *mordax*.

Autres caractères de moindre importance : le *transmarinus* est plus aplati et fortement chagriné, tandis que le *mordax* est lisse sur le milieu du dos et seulement un peu inégal sur les côtés des écussons; la coloration en outre semble être différente, le *mordax* doit être plus foncé et présenter une vague bande longitudinale brune.

Louisiana.

Fam. **SCOLOPENDRIDAE** Newport, 1844.

Gen. **Scolopendra** Newport, 1844.

5. **Scolopendra De Haani** Brandt, 1841 (Recueil).

Syn. 1862 *Scolopendra bispinipes* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *bispinipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1881 — *De Haani* Kohlrausch, *Arch. f. Naturg. v. Troschel*, XLVII.
1886 — *De Haani* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, April 1886.
1884-86 — *De Haani* Meinert, *Vidensk. Meddel. Nat. Foren. i Kjbenhavn.*
1893 — *De Haani* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 172.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Meinert, *l. c.*, 1886.)

Florida.

6. **Scolopendra Woodi** Meinert, 1886, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, april 1886.

Syn. 1862 *Scolopendra inæquidens* Wood (ex. p.), *Jour. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *inæquidens* Wood (ex. p.), *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII, 1865.
1893 — *Woodi* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 177.

1887 *Lithobius mordax* Bollman (ex. p.), *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, X. (bull. n° 46, 1893).
1893 — *mordax* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Mes individus correspondent absolument aux descriptions de L. Koch et de Fr. Meinert, à ceci près que les hanches des 13e, 14e et 15e paires de pattes sont armées latéralement d'une épine plantée assez haut. Je les désignerai donc sous le nom de :

Lithobius mordax L. Koch, var. *Louisianæ* n. var.

Louisiana.

4. **Lithobius transmarinus** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius transmarinus* Wood. *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1875 — *transmarinus* Stuxberg, *Ofvers K. Vet. Akad. Förh.*
1893 — *spinipes* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Même observation que pour l'espèce précédente. Mes individus répondent à la description de L. Koch, mais là aussi les hanches des

1866 *Opisthemega spinicauda* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

1893 *Theatops spinicauda* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 170.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Fam. **GEOPHILIDAE** Leach, 1814.

Gen. **Geophilus** Leach, 1814.

A. Lame frontale soudée.

a. Dernier écusson ventral large.

11. **Geophilus latro** Meinert, 1870. (*Naturh. Tidsskr.*, 3 r., VII, 1870-71.)

Louisiana.

b. Dernier écusson ventral étroit.

12. **Geophilus lanius** n. sp.

G. falcus, robustus, glaber, antice nullomodo, postice gradatim acuminatus.

Lamina cephalica longior quam latior, subseriatim profunde punctata, margine antico rotundato, lateribus parallelis, margine postico recto, angulis posticis attenuatis, lamina frontali haud discreta.

Antennae filiformes, nonam partem corporis longitudine aequantes, pubescentes.

Pedes prensorii flexi apicem capitis magno spatio superantes. Coxae coalitae totius impresso-punctatae, latiores quam longiores, articulis omnibus inermibus, ungue robusto, dente basali carente.

Lamina basalis perlata. — Lamina praebasalis obtecta (an semper?).

Laminae dorsales bisulcatae, praeterea in medio longitudinaliter impressae, ac nonnunquam fossulis evanidis in lateribus signatae.

Laminae ventrales in medio sulco lato profundoque, in lateribus autem foveis parallelis obsoletis signatae. Area porosa postica transversali.

Lamina ultima ventralis haud lata, lateribus parum convergentibus, apice rotundato.

Pleurae anales parum dilatatae, glabrae, foveolatae, poris 12-16 magnis subseriatis perforatae.

Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* (1893).
Non syn. *Scolopendra inæquidens* Wood, *l. c.*

North Carolina. — Louisiana.

Gen. **Scolopocryptops** Newport, 1844.

7. **Scolopocryptops sexspinosus**, Say 1821, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser. II, 1.

Syn. 1886 *Scolopocryptops sexspinosus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc. Philad.*, 1886.
1893 — *sexspinosus* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 177.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir les deux ouvrages ci-dessus.)

North Carolina.

8. **Scolopocryptops nigridius** Mc Neill, 1887, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, 1887, p. 333.

Syn. 1893 *Scolopocryptops nigridius* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 179.

North Carolina. — Washington territory.

ou moins régulières). Lignes chitineuses entières un peu enfoncées. Premier article long; le bord interne égalant presque la moitié du bord externe (1 mill.). Les deux articles suivants égalant presque à eux deux la longueur de l'article précédent; le dernier article peu développé, inerme ou armé d'une très petite dent émoussée. La griffe est longue, mince, avec quelques plis longitudinaux, mais sans aucune dentelure.

Lamina basalis; longueur 0,60 mill.; bord postérieur de la largeur du corps, 1,90 mill.; bords latéraux très convergents; bord antérieur très échancré mesurant environ 1,30 mill.

Lamina praebasalis non ou très peu visible.

Plaques dorsales marquées longitudinalement de deux sillons, séparés par une impression étroite généralement très accusée, et parfois accompagnés latéralement d'une ou deux impressions en fossettes assez peu visibles. Dernier écusson dorsal triangulaire, à bords latéraux un peu concaves, à pointe déprimée; il présente au milieu de son bord antérieur une petite carène qui disparaît brusquement avant d'atteindre le centre de l'écusson.

Plaques ventrales fortement déprimées au centre; la dépression, en losange transversal sur les segments antérieurs, se rétrécit en sillon vers l'extrémité postérieure du corps; en outre on remarque, plus particulièrement sur les écussons postérieurs, deux faibles impressions de chaque côté du sillon médian et parallèles à lui. Les pores sont disposés en bande transversale en arrière de l'écusson.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 3) peu élargi, la base occupant la moitié environ de la largeur totale du segment; bords latéraux droits, peu convergents; pointe arrondie.

Pleurae médiocrement développées, très bossuées, trouées sur leur face inférieure et latérale de gros pores subégaux presque alignés en quinconces, dont généralement 12 à 16 sont découverts. Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 57 paires (♀); celles de la moitié antérieure du corps un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure; première paire beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes; paire anale très allongée (4 mill.), très grêle chez la femelle, glabre et armée d'une griffe longue et grêle.

North Carolina.

B. Lame frontale distincte.

a. Dernier écusson ventral large.

13. **Geophilus rubens**, Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser., II, 1.)

Pedum paria (♀) 37. Pedes primi paris sequentibus breviores. Pedes anales antecedentibus valde longiores, apud feminam tenues, ungue longo exili armati.

Longit. ad mill. 46; latit. ad 1,90 mill.

Fauve, robuste, glabre, d'environ 46 mill. de longueur; la plus grande largeur se trouve derrière la tête (1,90 mill.). Les bords sont presque parallèles, c'est-à-dire que la largeur est à peu près la même jusqu'aux deux tiers du corps; puis l'animal s'amincit progressivement jusqu'à l'extrémité, où la largeur (avant dernier segment) n'est plus que de 0,90 mill.

La plaque céphalique (pl. 1, fig. 5) est beaucoup plus longue que large (6,8 : : 5,4). Elle est à peine échancrée à la pointe, régulièrement arrondie en devant, parallèle sur les côtés; les angles postérieurs sont coupés obliquement et le bord postérieur est droit. La lame frontale n'est pas nettement délimitée en arrière (pas de sillon), elle est lisse avec quelques points très effacés disposés en demi-cercle dont la convexité est tournée vers l'avant. Le reste de la plaque céphalique est marqué de gros points enfoncés, assez régulièrement rangés, formant plusieurs dessins dont les principaux sont : 1° une ligne courbe qui indique la place du sillon frontal (ces points sont mal marqués); 2° une seconde ligne parallèle à la première (ces points sont bien marqués); 3° enfin près de chaque angle postérieur un amas de gros points très serrés disposés en rangées presque régulières, qui suivent la courbure du bord de la plaque céphalique. On remarque encore quelques autres points disséminés entre les dessins. Du bord postérieur se détachent deux impressions en sillons divergents, qui disparaissent avant d'atteindre le milieu de la plaque, et dont le fond est orné de deux lignes de points.

Antennes mesurant 5 mill., soit 1/9 de la longueur totale du corps, filiformes, couvertes d'une fine pubescence peu serrée, semée de quelques soies plus longues, à articles subconiques, dont le dernier est le plus long.

Les pattes-mâchoires fermées dépassent de beaucoup l'extrémité de la tête. Les hanches (pl. 5, fig. 2) sont plus larges que longues (6 : : 5), à bord antérieur presque droit, à peine échancré en son milieu; la surface des hanches est fortement déprimée en devant, la dépression ayant la forme d'un triangle équilatéral dont la pointe est tournée vers l'arrière; elle est en outre partagée par un fin sillon et entièrement semée de nombreux points enfoncés petits et gros sans ordre apparent (à la rigueur on peut y reconnaître des rangées arquées plus

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 8) fermées n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont fortes, presque moitié plus larges que longues, 1,30 mill. sur 0,75 mill., brillantes. Le bord antérieur s'avance en angle très obtus, légèrement échancré au sommet et inerme. La surface est labourée par un sillon bien écrit sur les deux tiers postérieurs de sa longueur et semée de points enfoncés petits et gros; lignes chitineuses bien marquées. Les pattes-mâchoires sont écartées l'une de l'autre à la base. Le premier article est court extérieurement, très court intérieurement; les trois articles sont inermes; le quatrième est conique, marqué d'un épaississement chitineux foncé; griffe large et courte.

Lamina basalis égalant en longueur le tiers de la plaque céphalique; bords latéraux droits, convergents; surface ponctuée.

Lamina praebasalis cachée.

Écussons dorsaux lisses, marqués de deux sillons droits parallèles et rapprochés. Le dernier écusson presque semi-circulaire, convexe.

Les écussons ventraux 3 à 15, comme chez le *G. carpophagus*, Leach et chez l'espèce ci-dessous, portent une apophyse au bord postérieur correspondant à une fossette située sur le bord antérieur de l'écusson suivant. Tous les écussons présentent en outre trois sillons longitudinaux; le sillon médian, large, persiste d'un bout à l'autre du corps; les deux autres, latéraux, sont assez visibles dans la partie antérieure du corps, mais plus ou moins obsolètes dans la partie postérieure. Le corps est étranglé avant le segment anal.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 9) est large, médiocrement allongé, à bords latéraux droits, convergents, coupé carrément en arrière, rebordé. Les écussons secondaires sont ovales, bien dégagés. Les *pleuræ* sont très développées, allongées, semées de quelques soies et percées sur la face inférieure de quatorze pores assez grands en rangées irrégulières.

Stigmates ronds. — Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 49 paires (♂). La première paire beaucoup plus courte et plus grêle que les suivantes. Dernière paire un peu plus longue que la précédente, pubescente et fortement renflée chez le mâle; articles courts; dernier article conique, mince, inerme.

North Carolina.

15. **Geophilus Louisianæ**, n. sp.

G. olivaceo-fulvus, elongatus, magis antice quam postice acuminatus, lateribus setosis.

Syn. 1862 *Strigamia rubens* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. ser., V, 1863.
1862 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*
1862 — *laevis* Wood, *ibid.*
1865 *Strigamia rubens* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1865 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*
1865 — *laevis* Wood, *ibid.*
1886 — *cephalicus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.
1889 — *rubens* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* 1893.)

North Carolina.

14. **Geophilus virginiensis**, Bollman, 1888. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.)

Fauve orangé, plus foncé vers la tête. Assez robuste, progressivement aminci en avant et en arrière, et brusquement rétréci dans les derniers anneaux. Brillant, semé de quelques soies médiocrement longues, plus nombreuses et plus visibles sur les côtés de l'animal.

Un mâle de 40 mill. de longueur mesure, derrière la tête 1,10 mill.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 8) fermées n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont fortes, presque moitié plus larges que longues, 1,30 mill. sur 0,75 mill., brillantes. Le bord antérieur s'avance en angle très obtus, légèrement échancré au sommet et inerme. La surface est labourée par un sillon bien écrit sur les deux tiers postérieurs de sa longueur et semée de points enfoncés petits et gros; lignes chitineuses bien marquées. Les pattes-mâchoires sont écartées l'une de l'autre à la base. Le premier article est court extérieurement, très court intérieurement; les trois articles sont inermes; le quatrième est conique, marqué d'un épaississement chitineux foncé; griffe large et courte.

Lamina basalis égalant en longueur le tiers de la plaque céphalique; bords latéraux droits, convergents; surface ponctuée.

Lamina praebasalis cachée.

Écussons dorsaux lisses, marqués de deux sillons droits parallèles et rapprochés. Le dernier écusson presque semi-circulaire, convexe.

Les écussons ventraux 3 à 15, comme chez le *G. carpophagus*, Leach et chez l'espèce ci-dessous, portent une apophyse au bord postérieur correspondant à une fossette située sur le bord antérieur de l'écusson suivant. Tous les écussons présentent en outre trois sillons longitudinaux; le sillon médian, large, persiste d'un bout à l'autre du corps; les deux autres, latéraux, sont assez visibles dans la partie antérieure du corps, mais plus ou moins obsolètes dans la partie postérieure. Le corps est étranglé avant le segment anal.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 9) est large, médiocrement allongé, à bords latéraux droits, convergents, coupé carrément en arrière, rebordé. Les écussons secondaires sont ovales, bien dégagés. Les *pleuræ* sont très développées, allongées, semées de quelques soies et percées sur la face inférieure de quatorze pores assez grands en rangées irrégulières.

Stigmates ronds. — Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 49 paires (♂). La première paire beaucoup plus courte et plus grêle que les suivantes. Dernière paire un peu plus longue que la précédente, pubescente et fortement renflée chez le mâle; articles courts; dernier article conique, mince, inerme.

North Carolina.

15. **Geophilus Louisianæ**, n. sp.

G. olivaceo-fulvus, elongatus, magis antice quam postice acuminatus, lateribus setosis.

Lamina cephalica æque longa ac lata, totius impresso-punctata, margine antico lato, marginibus lateralibus antice paulum arcuatis, postea parallelis, angulis posticis attenuatis, margine postico aliquanto concavo. Lamina frontalis discreta.

Antennæ curtae, vix incrassatae, setis densis in apice, raris autem in basi vestitæ.

Pedes prensorii flexi apicem capitis attingentes; coxæ coalitæ valde latiores quam longiores, inermes, totius impresso-punctatæ, lineis chitineis brevibus. Articuli breves, inermes, ungue valido sat longo.

Lamina praebasalis haud omnino obtecta.

Lamina basalis brevis, lata, margine antico paulum concavo.

Laminæ dorsales sublæves, sulcis duobus profundis, aliquot fossulis evanidis.

Laminæ ventrales poris minutis in parte posteriore sitis, sulco medio profundo brevi, fossulis lateralibus parallelis paulatim evanescentibus; segmentis 3-12 margine postico apophysi, margine antico fossula conspicuis.

Lamina ultima ventralis sat lata, lateribus paulum convergentibus, apice rotundato.

de la plaque céphalique se détachent deux impressions en sillons peu marqués, divergents et qui se perdent avant d'atteindre le centre de la plaque. Toute la surface est semée de points gros et moyens, qui affectent les dispositions suivantes, savoir : une ligne irrégulière en demi-cercle, à convexité tournée vers l'avant, sur la lame frontale (le point qui se trouve derrière chaque antenne est plus fortement marqué que les autres); une ligne transversale, arquée en sens inverse de la première, voisine de la suture frontale et parallèle à elle; une troisième ligne parallèle à la précédente et réunie à elle par quelques points épars; enfin des groupes de points épars, sans ordre apparent, et médiocrement rapprochés, et qui sont plus distincts dans le voisinage des angles postérieurs et le long des sillons.

Antennes mesurant 3,20 mill. de longueur, c'est-à-dire courtes, légèrement épaissies, nullement moniliformes; les articles sont larges; le dernier, quoique plus long que le précédent, est de petites dimensions; il est effilé. Les antennes sont revêtues d'un duvet court et serré vers l'extrémité, mais un peu plus long et très clairsemé à la base.

Les pattes-mâchoires (pl. 5, fig. 5) fermées atteignent la pointe de la tête sans la dépasser. Les hanches sont deux fois plus larges que longues (2 mill. : : 1 mill.). Le bord antérieur est sinué, en angle très ouvert, légèrement incisé à son sommet, inerme; la surface, qui n'est ni sillonnée ni déprimée, est semée de points médiocrement serrés sans ordre apparent; lignes chitineuses courtes. Le premier article est court, le bord interne ne représente guère que le tiers de la longueur du bord externe; il est ponctué comme les suivants. Le quatrième article est conique, muni à la base d'une dent noire émoussée; la griffe est assez longue et assez forte, sans aucune dentelure.

Lamina basalis courte (0,40 mill.); bord antérieur étroit (0,80 mill.) un peu concave; bords latéraux convergents; bord postérieur droit (1,30 mill.).

Lamina præbasalis visible.

Les écussons dorsaux présentent les deux sillons ordinaires, bien marqués; entre ces sillons on remarque deux fossettes de forme variable, vagues, qui sont séparées par une fine carène peu élevée. En dehors des sillons les écussons sont un peu rugueux (vus à la loupe) et présentent même parfois des stries ou de très petits sillons irréguliers.

Les écussons ventraux sont percés de pores très fins, disposés en bande transverse à l'arrière. Leur centre est creusé d'un sillon plus ou moins court, accompagné de chaque côté d'une impression longi-

tudinale peu marquée. En outre les écussons 3 à 12 présentent une particularité de structure analogue à celle des *G. carpophagus* et *G. virginiensis*, savoir une apophyse au bord postérieur, correspondant à une facette déprimée au bord antérieur de l'écusson suivant.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 6) assez large, à bords presque droits, convergents, brusquement arrondi au sommet, avec une impression courte, large et peu marquée à la base, sans indication de rebords.

Pleuræ bien développées, unies, vêtues de quelques rares soies courtes, et percées, à leur face inférieure, de cinq pores, petits, dont quatre en un groupe caché par le bord du dernier écusson ventral et un isolé, découvert et situé plus en arrière.

Pattes au nombre de 55 paires (♀) subégales, hérissées de quelques soies médiocrement longues. La première paire plus courte que les suivantes. Paire anale de peu plus longue que les précédentes (1,80 mill.); chez la femelle, elles ne sont pas plus épaissies que les autres, mais les soies sont plus longues et plus abondantes. L'extrémité porte une griffe.

Louisiana.

versale de gros points, et en outre, au centre de la plaque céphalique, un amas de gros points disposés en couronne et d'autres points plus clairsemés aux alentours.

Antennes très courtes, couvertes d'une pubescence très courte et clairsemée, plus visible vers l'extrémité du membre.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 11) closes atteignent à peine ou n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont sensiblement plus larges que longues (1,30 mill. : : 0,80 mill.), à bord antérieur presque droit, interrompu en son milieu par une petite encoche bordée de chaque côté d'une petite côte noire peu saillante ; le sillon médian n'est bien visible qu'à la base ; la surface est semée de points inégaux mieux marqués sur la périphérie qu'au centre. Les trois articles suivants sont très courts, inermes, le premier mesure (au bord extérieur) la moitié à peine de la longueur des hanches, le quatrième est assez dégagé, la dent basale est forte, obtuse, la griffe est médiocrement longue, sans dentelures ni particularités.

Lamina basalis long. (0,50 mill.), autant ou plus que l'écusson dorsal suivant, et ponctuée ; son bord antérieur est large et légèrement concave, et laisse voir sur les côtés la *lamina praebasalis ;* largeur au bord postérieur 1,30 mill.

Le premier écusson dorsal est sensiblement plus long que les suivants ; ses bords latéraux convergent postérieurement ; sa surface est ponctuée de points très clairsemés. Les écussons suivants sont brillants, sans dessins bien nets. On y reconnaît seulement quelques vagues dépressions près du bord antérieur et quelques granulations plus sensibles sur la partie antérieure du tronc. Dernier écusson en ogive arrondie.

Les écussons ventraux du tiers antérieur du tronc sont divisés par un sillon longitudinal médian plus large au centre que près des bords. Les pores sont disposés en bande parallèle au bord postérieur. Sur les écussons suivants ce dessin se modifie ; le sillon central se raccourcit en même temps qu'il s'élargit et la bande postérieure se divise en deux champs, de sorte que, sur les écussons de la moitié postérieure du corps, on observe trois fossettes, oblongues ou subcirculaires, disposées en trèfle (pl. 6, fig. 12).

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 13) est très étroit, à bords légèrement concaves et convergents, à pointe taillée carrément, sans particularités.

Les *pleuræ* sont très développées, lisses sur leur face supérieure et sur leur face latérale, rugueuses sur leur face inférieure, qui est percée

en outre d'un grand nombre de pores (28-30 environ) petits, en rangées assez régulières.

Les pattes sont au nombre de 73 (♂) à 79 (♀) paires. La première paire est beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes. Les pattes de la partie antérieure du corps sont un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure. La paire anale est à peine plus longue que la paire précédente; fortement épaissie chez le mâle, mince et sans aucune particularité chez la femelle. Une griffe à l'extrémité.

North Carolina.

17. **Scolioplanes chionophilus** Wood, 1862, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

Syn. 1865. *Strigamia chionophila* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

1886. *Scolioplanes chionophilus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

North Carolina.

B. Dernier écusson ventral large (gen. *Agathotus* Bollman).

Lamina ultima ventralis perlata, brevis, lateribus subarcuatis, præscutis obtectis.

Pleuræ inflatæ, læves, glabræ, poris irregularibus (8) *in seriebus duabus dispositis, omnino vel pro parte majore marginibus laminæ ultimæ ventralis obtectis, perforatæ.*

Pedum paria 83 (♀). *Pedes primi paris sequentibus breviores subtiliores-que. Pedes anales antecedentium longitudinem vix æquantes, nullo-modo inflati* (*apud feminam*), *armati.*

Longit. ad 68 *mill.; latit. ad* 2,80 *mill.*

Fauve-olivâtre, avec la partie antérieure un peu plus rousse que le reste, les flancs, le ventre et les pattes plus jaunes, les deux derniers articles des pattes ferrugineux. Grand, robuste, plus rétréci en avant (1,20 mill.) qu'en arrière (1,50 mill.).

La tête est petite. La plaque céphalique (pl. 6, fig. 14) est beaucoup plus large que longue (1 : 0,85 mill.); le bord antérieur est très légèrement trisinueux, les angles antérieurs ne sont pas émoussés; les bords latéraux sont droits et un peu convergents sur la moitié antérieure de leur longueur, puis régulièrement cintrés sur la moitié postérieure; les angles postérieurs, quoique encore sensibles, sont très obtus; le bord postérieur est droit et plus large que l'antérieur. La suture de la lame frontale est visible sous la forme d'un sillon peu accentué. En arrière de ce sillon on observe deux plis transversaux très vagues et difficiles à voir. En outre, la surface de la plaque céphalique est semée de quelques points obsolètes, plus abondants près du bord postérieur, où ils forment notamment deux amas sans ordre de chaque côté de la ligne médiane. Pas de sillons longitudinaux.

Les antennes sont courtes (4,40 mill.), glabres; le dernier article n'est guère plus long que le précédent.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 15) fermées atteignent l'extrémité de la tête. Les hanches sont beaucoup plus larges que longues, dans les proportions de 1,10 à 0,70 mill. Le bord antérieur est presque droit, interrompu au centre par une petite encoche bordée de chaque côté par une petite côte foncée, qui ne dépasse pas le niveau du bord. Un sillon partage la surface des hanches, qui est semée (plus densément que la plaque céphalique) de points petits et gros plus obsolètes au centre qu'à la périphérie. Outre le sillon médian, on en observe deux autres, beaucoup plus fins, sinueux, qui, se détachant de l'encoche du bord antérieur, coupent diagonalement les hanches, rejoignant l'angle postérieur; c'est en arrière qu'ils sont le mieux marqués. Les trois

articles sont munis intérieurement d'un petit tubercule, très faible sur le premier et gagnant en dimension jusqu'au troisième; ces tubercules ne sont pas colorés. Le premier article est large; sa longueur au bord externe égale environ les trois quarts de la longueur des hanches, et représente environ le double du bord interne. Le quatrième article est très large à la base et très court; la dent de la base est robuste, obtuse et rugueuse; la griffe est proportionnellement grêle et peu allongée, sans dentelures; je n'ai pas constaté qu'elle fût évidée à la face inférieure.

Lamina basalis très courte (0,30 mill.), quatre fois plus large que longue; le bord antérieur est légèrement déprimé sur les côtés, tandis que le milieu, qui est entier, empiète presque sur le bord postérieur de la plaque céphalique. Un sillon longitudinal médian divise entièrement sa surface.

Lamina præbasalis pas visible.

Les écussons dorsaux sont courts; ils ne portent pas trace de sillons; on y remarque seulement de vagues dépressions au centre qui prennent généralement la forme de deux fossettes géminées.

Les écussons ventraux sont parcourus en leur milieu par un sillon longitudinal qui, de droit qu'il est sur les premiers segments, s'élar-

précédente (environ 2 mill.), non épaissie, armée d'une griffe (brisée chez l'exemplaire étudié).

Washington territory.

Cette espèce est évidemment très voisine de l'*Agathotus gracilis* de Bollmann, mais étant donné que la griffe de mon individu n'est pas concave, que les articles des pattes-mâchoires sont armés, que les dimensions et les proportions sont absolument différentes, et enfin que Bollmann ne parle ni des sillons des hanches des pattes-mâchoires ni de celui de la *lamina basalis*, je me crois autorisé à créer pour elle un nom nouveau.

Ord. **DIPLOPODA** Blainville, Gervais, 1844.

Fam. **POLYDESMIDÆ** Leach, 1814.

Gen. **Fontaria** Gray, 1832.

19. **Fontaria coriacea** C. Koch, 1847, Syst. d. Myriap., Regensbg.

Syn. 1863 *Fontaria coriacea* C. Koch. *Die Myriapoden, getreu, etc.*, Halle.
1865 *Polydesmus corrugatus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1888 *Fontaria coriacea*. Bollmann *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.
1893 — — *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 152.

North Carolina.

20. **Fontaria tennesseensis** Bollmann, 1888 (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI).

Var. **stricta** n. v.

Brun-fauve ou brun-rouge doré, plus ou moins foncé; la tête et les pattes, jusqu'à la moitié du tibia (sur la partie médiane du tronc) d'un brun testacé; l'extrémité des pattes, le ventre et les antennes jaune d'ocre (♀). Ou bien (♂), les pattes et le ventre jaune d'ocre et la tête, ainsi que les antennes dont les articles sont finement bordés de jaune à l'extrémité, brun-rouge comme le corps. Les carènes sont marquées à l'angle postérieur d'une tache triangulaire jaune d'ocre (couleur peut-être dénaturée par l'alcool), qui ne remonte pas au delà de la moitié du bord latéral. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille moyenne, peu large, parallèle, carènes plantées assez haut sur les côtés, d'où une apparence médiocrement bombée. Glabre, bril-

lant. Sillon occipital profond, non accompagné de fossettes latérales chez la femelle; chez le mâle, le sillon aboutit en avant dans une dépression transversale courte et bien marquée, située à la hauteur de la base des antennes. Il est accompagné, soit en avant, sur la face, soit sur les côtés, d'impressions punctiformes ou fossettes, plus ou moins régulières.

Antennes longues et grêles, atteignant aisément le bord postérieur du troisième écusson. Proportions des articles : 1er art. 0mm,55; 2e art. 1mm,25; 3e art. 1mm,25; 4e art. 1mm,20; 5e art. 1 mill.; 6e art. 1 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0mm,25; total : 6mm,50. Diamètre au 6e art. 0mm,50. Antennes lisses, brillantes, semées de soies courtes et peu serrées.

Premier écusson en ellipse étirée et anguleuse aux extrémités. Les côtés en angles émoussés, légèrement subsinueux tant au bord antérieur qu'au bord postérieur. En arrière du bord antérieur une dépression en sillon court parallèle à lui; le sillon est profond et large, mais pas nettement délimité, il se perd graduellement sur les côtés sans atteindre la pointe de l'angle.

Les carènes des écussons suivants sont subrectangulaires; l'angle antérieur est arrondi, l'angle postérieur est droit et ne dépasse sensiblement le bord postérieur de l'écusson que sur les trois avant-derniers

digitiforme à pointe arrondie. Patte copulatrice (pl. 7, fig. 17-18) renflée, couverte de soies longues en broussailles sur la face interne de la base, bifide; la branche antéro-supérieure en forme d'épine longue et effilée, mais inégalement calibrée; la branche postéro-inférieure, couverte intérieurement de soies courtes jusqu'au premier tiers de sa longueur, diverge de l'axe central, puis, coudée non loin de l'extrémité, tend à s'en rapprocher; sa pointe est élargie et se termine brusquement par trois pointes inégalement espacées.

North Carolina.

Cette variété, bien que certainement très voisine du type de Bollman, en diffère par des proportions différentes (largeur 17 % de la longueur, contre, chez le type, 25,9 %). Bollman, dans sa description. (Notes on a collection of Myriapoda from Mossy-Creek, Tenn. etc., *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI, 1888), dit : « Ventral plates produced into a « short, straight cone, » ce que je n'ai pas constaté sur mes individus, et ne parle pas du prolongement digitiforme des hanches de la deuxième paire de pattes. Néanmoins je n'ai pas cru devoir en faire une espèce nouvelle, ignorant les différences que peuvent présenter les organes de reproduction, Bollman n'en ayant pas donné de figure, et sa description pouvant s'appliquer aux organes de l'individu en question.

La variété ci-dessus diffère encore de la *Fontaria castanea*, Mc Neill, par la forme de ses pattes copulatrices, dont les branches sont divergentes et coudées, au lieu d'être cintrées en faucilles et croisées.

21. **Fontaria Simoni** n. sp.

F. sat robusta, parallela, vix antice stricta, sat convexa, glabra; obscure rufo-brunnea, labro superiori, carinis atque apice scuti analis aurantiacis, ventre, pedibus, primisque antennarum articulis terreis, apice autem antennarum atro.

Caput quadripunctatum, vertice profunde sulcato.

Antennæ marginem posticum tertii segmenti non attingentes, parum incrassatæ.

Scutum primum ellipticum, angulis acutis, carinis anticis subtiliter marginatis. Scuta 2, 3, 4, anticis carinarum angulis rectis, posticis autem subrotundatis. Segmentorum ceterorum carinæ subplicatulæ, angulis anticis rotundatis, posticisque gradatim acuminatis sed parum protractis, sutura transversali obsolete sulcata.

Scutum ultimum robustum, in spinam sat latam apice truncatam, triverrucosam, desinente. Valvæ anales plicatulæ.

Pedes sat longi, subcrassi, inferne setis curtis rigidis, articulo tertio superne gibboso, ungue robusto pellucido.

Pedes copulativi curti, postice setosi, ramo externo falciformi, in basi spina longa, exili, recurva prædito; ramo interno curtissimo, crasso, apice rotundato lucenti.

Femina latet.

Longit. (♂) *ad* 38 *mill.*; *latit. ad* 6 *mill.*

Coloration brun-rouge foncé, avec la lèvre supérieure, les carènes et la pointe de l'écusson anal orangés, le ventre, les pattes et les cinq premiers articles des antennes d'un brun bistre terreux, et l'extrémité des antennes noire. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille au-dessous de la moyenne (♂), robuste élancé, parallèle, pas ou à peine rétréci en devant, assez convexe, les carènes médiocrement développées, attachées à mi-hauteur des flancs; glabre, peu brillante, la surface entière apparaît sous le microscope finement chagrinée, plus grossièrement le long du bord postérieur des écussons et particulièrement sur les carènes, où les rugosités se fondent en plis longitudinaux plus ou moins réguliers.

où débouchent les pores répugnatoires. Ceux-ci s'ouvrent dans la moitié postérieure du bord latéral, au fond d'une fossette cratériforme.

Le dernier écusson est fort et terminé par une pointe large tronquée et ornée de trois verrues. Les valves anales sont très froncées.

La suture transversale qui sépare le prozonite du metazonite, est médiocrement large, profonde et vaguement cannelée.

Les pattes ambulatoires sont assez longues (♂), épaissies, gibbeuses en dessus, en dessous semées de soies courtes, épaisses et raides, et armées à l'extrémité d'une griffe très forte, couleur d'ambre et translucide. L'épine du troisième article est grêle.

Les pattes copulatrices sont très courtes, rassemblées (pl. 7, fig. 19-20). Cet organe se compose de deux branches, dont l'une externe est longue, courbée en faucille, modelée, arrondie à l'extrémité, et l'autre, interne, est très courte, presque en moignon, à pointe polie et brillante. En outre, de la base externe de la face antéro-postérieure, se détache une corne longue, grêle et recourbée en demi cercle. L'appareil est couvert, jusqu'à mi-hauteur, sur sa face postéro-inférieure, de soies longues et souples en broussailles.

La femelle de cette espèce m'est inconnue.

Washington territory.

Je me permets de dédier cette espèce à mon savant collègue M. Eug. Simon, en remercîment de son gracieux appui.

Gen. **Polydesmus** Latreille, 1802.

22. **Polydesmus serratus** Say, 1821, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.

(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893).

North Carolina.

Gen. **Leptodesmus** Saussure, 1859.

(Syn. *Oxyurus* C. Koch, déjà employé — Voir Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.)

23. **Leptodesmus hispidipes** Wood, 1864, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1864.

Syn. 1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *hispidipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII, 1865.

Louisiana.

Gen. **Euryurus** C. Koch, 1847.

24 **Euryurus erythropygus** Brandt, 1841. (Recueil 1841.)

Syn. 1847 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, System. d. Myriap.

1859 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Saussure, *Linnaea Entomol.*, XIII.
1863 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, Die Myriap., getreu. etc.
1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1865 — (*Paradesmus*) *erythropygus* Wood, *ibid.*

North Carolina.

Fam. **CHORDEUMIDÆ** C. Koch, 1847.

Gen. **Campodes** C. Koch, 1847.

25. **Campodes flavicornis** C. Koch, 1847, System. d. Myriap., 1847.

(Voir la synonymie dans Bollman, *Entomol. Americ.*, IV, 1888.)

North Carolina.

Fam. **LYSIOPETALIDÆ** Wood, 1865.

Gen. **Callipus** Risso, 1826.

26. **Callipus lactarius** Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.)

(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.)

29. **Paraiulus pilosiscutus** Wood, 1864, *Proc. Philad. Acad.*, 1864.

Syn. 1865 *Iulus pilosiscuta* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

North Carolina.

30. **Paraiulus ellipticus** Bollman, 1887, *Ann. N. Y. Acad. Sc.*, IV et *Amer. Natural.*, XXI.

Mon individu, une femelle, ne diffère de la description de Bollman que par les parties anales, qui sont entièrement glabres, par les dimensions = longueur 41 mill. — au lieu de 30 mill ; — largeur 2,75 mill. au lieu de 2,50 mill. = et par le nombre des somites = 55 au lieu de 47 — et des pattes = 96 au lieu de 71. Ces différences peuvent être considérées comme négligeables, vu la variabilité de ces caractères chez la même espèce.

Il est à remarquer que Bollman, en décrivant son *Iulus ellipticus* (*Amer. Naturalist*), dit : « First segment not striate », et, en parlant du *Paraiulus ellipticus* (*Ann. N. Y. Acad. Sc.*), qu'il reconnaît plus tard être la même espèce, « First segment .....sides striate ». Cette contradiction trouve, suivant moi, sa raison d'être dans le fait que le premier animal décrit était moins développé que le second, ayant eu occasion de vérifier la même différence entre l'exemplaire qui nous occupe, et un échantillon recueilli par moi dans l'Indiana en 1885.

J'ajouterai, que sur mon exemplaire adulte, les bords libres du troisième segment forment une saillie prononcée. Ils sont notamment tordus perpendiculairement à l'axe du corps et le bord antérieur présente une forte encoche.

North Carolina.

31. **Paraiulus furcifer** Harger, 1872, *Amer. Journ. Sc. et Arts*, 3 ser., IV, 1872. (Pl. 7, fig. 21-23, pattes copulatrices.)

Washington territory.

Fam. **POLYZONIDAE** Gervais, 1844.

Genr. **Platydesmus** Lucas, 1843.

32. **Platydesmus polydesmoides** Lucas, 1843, *Ann. Soc. Entom. France*, 2 ser., I.

Syn. 1872 *Platydesmus polydesmoides* Sauss. et Humb., Mission Scient. au Mexique, 6 part., II sect., p. 102-186.

1893 — *Lecontei* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Explication des planches.

PLANCHE 5.

Fig. 1. *Geophilus lanius* n. sp., partie antér., face dorsale.
2. — — — — — ventrale.
3. — — — post., — —
4. *Geophilus Louisianae* n. sp., partie antér., face dorsale.
5. — — — — — ventrale.
6. — — — post., — —

PLANCHE 6.

Fig. 7. *Geophilus virginiensis* Bollman, partie antér., face dorsale.
8. — — — — — ventrale.
9. — — — post., — —
10. *Scolioplanes bidens* Wood, partie antér., face dorsale.
11. — — — — — ventrale.
12. — — un écusson ventral du tronc.
13. — — partie post., face ventrale.
14. *Scolioplanes immaculatus* n. sp., partie antér., face dorsale.

Descriptions

DE

CLAVICORNES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

PAR A. GROUVELLE.

1. **Soronia Alluaudi** n. sp. — *Oblonga, subconvexa, setosa, tenue pubescens, dense punctata, testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, antice angustato, apice emarginato, lateribus rotundatis, undulatis, angulis posticis fere rectis, disco inæquali; elytris lineato-subcostatis.* Long. 4 mill.

Oblong, subconvexe, finement pubescent avec des soies dressées recourbées en arrière, très éparses. Tête brun de poix, rougeâtre en avant, densément ponctuée. Prothorax arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur vers le tiers basilaire, plus rétréci en avant, environ deux fois aussi large dans son plus grand diamètre que long au niveau des angles antérieurs, bord antérieur largement échancré, côtés ondulés, assez largement relevés en gouttière concave; angles postérieurs presque droits, subdentés; ponctuation serrée plus forte sur les côtés que sur le disque. Écusson en demi-ellipse. Élytres un peu moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, dentés aux épaules, relevés sur les côtés en une large gouttière concave; ponctuation très dense, beaucoup plus dense sur les côtés que sur le disque; sur celui-ci quelques vestiges de côtes longitudinales.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

2. **Lobiopa Raffrayi** n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, sordido-testacea, nigro-variegata, setosa; antennis elongatis, art. 2-7 elongatis, clava haud abrupta; prothorace transverso, antice angustato, apice late profundeque emarginato; lateribus rotundatis, juxta basin emarginatis, angulis anticis acutis, productis, posticis, rectis; elytris ovatis, lineato-setosis.* — Long. 4 à 5 mill.

Oblong, convexe, brillant, d'un testacé légèrement enfumé, plus ou moins taché de noir. Antennes allongées, 2e à 5e articles plus de

trois fois plus longs que larges, 6e et 7e allongés mais bien moins longs que les précédents; massue moins brusque que celle des *Soronia*. Prothorax transversal, très rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet, bord antérieur légèrement relevé, sinué au milieu; marges latérales largement explanées, bords arrondis, redressés contre l'angle postérieur; base sinuée de chaque côté, rebordée; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs droits; disque longitudinalement impressionné, subsillonné; ponctuation très serrée, plus forte et rugueuse sur les parties explanées. Élytres ovales, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, bords latéraux relevés en une large dépression concave; ponctuation assez forte, moins serrée que celle du prothorax; soies disposées en lignes présentant l'aspect de carènes peu saillantes. Dessous noir; pattes testacées enfumées à la base. Tibias intermédiaires du mâle droits.

Cape Town. Collection Grouvelle.

Cette espèce a été récoltée par M. Raffray.

Lorsque la coloration est bien développée, la teinte foncée envahit la tête et la majeure partie du disque du prothorax, et dessine sur les élytres un réseau de taches noires touchant, en un point, le bord latéral et enclosant plusieurs taches claires, principalement une grande

5. **Pria Reitteri** n. sp. — *Oblongo-ovata, subconvexa, testacea, flavopubescens, prothorace transverso, angulis posticis rectis; elytris apice subtruncatis.*

♂ *Antennæ capite prothoraceque longiores, clava haud serrata.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, ovale, peu convexe, testacé, couvert d'une pubescence flave courte et couchée. Antennes du mâle plus longues que la tête et le prothorax; massue de trois articles, ovoïde, allongée. Prothorax environ deux fois aussi long que large; côtés parallèles à la base, arrondis au sommet; angles postérieurs droits. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet. Bords réfléchis du prothorax et des élytres sensiblement égaux.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

6. **Meligethes Alluaudi** n. sp. — *Ovatus, convexus, ater, glaber, subtiliter alutaceus; 2° articulo antennarum atro-sanguineo; capite dense punctato, antice emarginato; prothorace transverso, capite minus dense punctato; elytris quadratis, apice truncatis, dense punctatis; tibiis anticis extus serratis, denticulis binis magis prominulis.*

♂ *Metasterno magis dense punctato.*

Ovale, environ une fois et demie aussi long que large, convexe, noir, glabre, très finement alutacé sur le disque du prothorax et sur les élytres, plus fortement à la base du prothorax sur les côtés. Deuxième article des antennes rougeâtre plus long que le troisième. Tête densément ponctuée, marge antérieure échancrée. Prothorax moins densément ponctué que la tête, deux fois aussi large à la base que long, rétréci en avant à partir de la base; bords latéraux droits, puis arqués fortement au sommet; base sinuée de chaque côté de l'écusson; angles antérieurs et postérieurs non arrondis. Écusson transversal, presque arrondi au sommet. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble, aussi larges à la base que le prothorax, tronqués au sommet, densément ponctués, ponctuation formée de points allongés, mal limités du côté du sommet des élytres. Tibias antérieurs obtusément denticulés à la base, puis garnis de dents épineuses, dont la première et l'une des avant-dernières sont les plus saillantes. Ligne inférieure des plaques abdominales presque contiguë à la hanche, commençant à se recourber à l'extrémité de celle-ci. Métasternum du mâle plus densément ponctué.

Sainte-Marie de Bathurst. Collections Alluaud et Grouvelle.

7. **Meligethes madagascariensis** n. sp. — *Oblongus, convexus, rufo-ferrugineus, nitidus, glaber, sat dense punctatus, haud reticulatus, margine antico capitis truncato, tibiis anticis extus minute dentatis, ad apicem tri-spinosis; prothorace transversissimo, antice angustato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis; subtus plus minusve piceis; stria coxarum posticarum haud sinuata, ante marginem lateralem inflexa unguiculis dentatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, convexe, roux ferrugineux, brillant, glabre, assez densément ponctué. Bord antérieur de la tête tronqué. Deuxième article des antennes plus long que le troisième. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu plus longs que larges ensemble vers la base, arrondis ensemble au sommet. Dessous plus ou moins rembruni, pattes ferrugineuses, tibias antérieurs finement dentés, leur sommet avec trois denticules épineux, plus forts; strie marginale des hanches postérieures non saillante sur le premier segment ventral, recourbée avant le bord marginal; crochets des tarses dentés. Une très faible dépression sur le milieu du métasternum du mâle.

I

une dépression transversale sur le dernier segment de l'abdomen.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

9. **Meligethes phalacroides** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, tenue pubescens, dense punctulato-ferrugineus; margine antico capitis subtruncato; prothorace transverso antice angustato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, abdominem subobtegentibus; tibiis anticis extus tenuiter crenulatis; stria coxarum posticarum ante marginem lateralem inflexa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, convexe, brillant, finement pubescent, densément pointillé, ferrugineux. Tégument très finement réticulé à un fort grossissement. Troisième article des antennes plus petit que le deuxième. Bord antérieur de la tête subtronqué. Prothorax transversal, très rétréci en avant, bords latéraux régulièrement arqués. Élytres de la largeur du prothorax à la base, atténués vers le sommet, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble à la base, arrondis ensemble au sommet, cachant presque complètement le dernier segment de l'abdomen. Tibias antérieurs très finement crénelés au bord externe. Strie marginale des hanches postérieures infléchie avant le bord latéral. Impressions du dernier segment de l'abdomen réunies, chez le mâle, dans la partie du sommet du segment, par une dépression. Crochets des tarses non dentés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

10. **Circopes rotundatus** n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, pubescens, ater; antennis pedibusque rufis; prothorace transverso, antice angustato, basi marginata, utrinque juxta scutellum emarginata; elytris parce scabro-punctatis, apice separatim rotundatis.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Courtement ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence couchée, peu serrée, plus longue et grise sur la tête, le prothorax et l'écusson, plus courte et noirâtre sur les élytres, noir, antennes et pattes rougeâtres. Ponctuation médiocre, assez écartée, râpeuse. Prothorax presque semi-circulaire, base étroitement rebordée, échancrée de chaque côté de l'écusson. Celui-ci largement arrondi au sommet. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués en lignes ser-

rées un peu irrégulières. Pygidium densément ponctué. Pubescence du dessous longue, couchée, grisâtre.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

* **Pseudocamptodes** n. gen. — *Corpus lævigatum, glabratum, convexum. Labrum emarginatum. Mandibulæ simplices. Clava antennarum elongata. Mesosternum carinatum. Pedes compressi, lati, apice mutici. Tarsi fortiter dilatati.*

Genre voisin des *Camptodes* de l'Amérique, principalement caractérisé par la forme de la massue des antennes qui est proportionnellement plus longue et moins brusque et rappelle la massue des antennes des *Lobiopa*, et *Prometopia*, etc.

11. **Pseudocamptodes africanus** n. sp. — *Oblongus, subhemisphericus, convexus, nitidus, glaber, piceus, lateribus prothoracis, basi apiceque capitis dilutioribus; capite prothoraceque sat dense punctulatis; basi prothoracis producta; scutello subpentagono; elytris tenuiter reticulatis, prothorace fortius punctulatis, ad apicem singulatim rotundatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, presque hémisphérique, convexe, brillant, très faiblement bronzé, brun de poix, plus clair sur le sommet et la base de la tête et

des antennes, pygidium et dessous rougeâtre. Massue des antennes allongée, plus longue que le tiers de la longueur totale. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, largement échancré au sommet, saillant au milieu de la base sur l'écusson, plus finement et plus éparsement ponctué que la tête. Écusson pentagonal. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, couvrant entièrement l'abdomen, celui-ci seulement visible par l'échancrure laissée par les sommets des élytres arrondis séparément.

Gabon. Collections du Museum de Paris et A. Grouvelle.

13. **Pallodes Sikorai** n. sp. — *Ovatus, nitidus, piceus; capite, antennis clava excepta, lateribus prothoracis maculaque magna prope scutellum rufis; basi prothoracis in medio projecta; scutello in trapezii formam; elytris punctato-striatis, intervallis parce levissimeque punctulatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Ovale, brillant, noir de poix. Antennes sauf la massue, tête, prothorax sauf une bande longitudinale sur le disque, une large tache à la base des élytres prolongée plus ou moins sur les côtés et dessous roux. Massue des antennes presque aussi longue que l'ensemble des autres articles. Tête éparsement ponctuée. Prothorax très transversal, plus fortement ponctué à la base et sur les côtés; base saillante dans son milieu. Écusson trapézoïdal, éparsement ponctué comme le prothorax. Élytres striés-ponctués; interstries finement et éparsement pointillés; sommet subtronqué. Tibias antérieurs élargis, armés d'un petit crochet à l'angle interne; intermédiaires également armés d'une petite épine; postérieurs bi-épineux.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Collection A. Grouvelle.

14. **Pallodes Klugi** n. sp. — *Ovatus, nitidus, fulvus; elytris, clava antennarum nigro-piceis; basi prothoracis in medio projecta; scutello quadrato; elytris punctato striatis, intervallis parce levissimeque punctulatis.* — Long. 4 à 4 1/2 mill.

Ovale, brillant, roux, massue des antennes et élytres noirs de poix. Massue des antennes presque aussi longue que l'ensemble des autres articles. Ponctuation de la tête éparse, double; épistome limité à la base par une fine strie. Prothorax très transversal, finement et assez densément ponctué; base saillante dans le milieu. Écusson rectangulaire, un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres ponctués striés, arrondis séparément au sommet; interstries finement pointillés. Tibias antérieurs et intermédiaires armés d'une fine épine à l'angle apical interne, postérieurs bi-épineux.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Collection Grouvelle.

15. **Pallodes variabilis** n. sp. — *Ovatus, nitidus, ater; lateribus prothoracis, antennis clava excepta, pedibus abdomineque rufo-fuscis; basi prothoracis in medio projecta; scutello triangulari, lateribus arcuato, apice rotundato; elytris punctato-lineatis, vix striatis, apice separatim rotundatis, intervallis punctulatis.* — Long. 3 mill.

Ovale, brillant, noir, dessous, côtés du prothorax, antennes sauf la massue et pattes roux enfumé. Tête éparsement ponctuée, épistome limité à la base par une dépression transversale. Prothorax très éparsement ponctué sur un fond finement et éparsement pointillé, milieu de la base saillant sur les élytres. Écusson en triangle curviligne, plus densément et plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres ponctués en lignes, à peine sillonnés vers le sommet; ponctuation plus forte vers le sommet, devenant même confuse; intervalles très finement et éparsement pointillés, avec quelques rudiments de lignes de plus gros points à la base. Tibias antérieurs et intermédiaires avec une courte épine à l'angle apical interne, postérieurs armés d'une longue épine.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Coll. A. Grou-

17. **Cryptarcha Raffrayi** n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, pubescens, nigro-picea, elytris ochraceo-maculatis, dense punctatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir de poix, taché de jaune sur les élytres; pubescence uniforme, brune, jaunâtre sur les taches des élytres. Antennes testacées. Prothorax transversal, rétréci en avant, finement et peu densément ponctué; bord antérieur largement et profondément échancré; base rebordée sauf dans le milieu; bords latéraux très étroitement élevés. Écusson finement réticulé, presque lisse. Élytres un peu plus longs que larges, surtout chez le mâle, accuminés au sommet dans ce sexe, subtronqués chez la femelle, très étroitement relevés, sur les côtés, rebordés à la base de chaque côté par une faible dépression limitée en dedans par un petit pli; ponctuation uniforme, quelques vestiges de stries sur les côtés; sur chaque élytre deux taches jaunes, la première humérale oblique, dilatée aux extrémités, formant parfois deux taches distinctes, la deuxième au delà du milieu, transversale, ondulée, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral.

Zanzibar. Collection Grouvelle.

Récolté par M. Raffray.

18. **Europs (Nomophloeus) Raffrayi** n. sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, nitidula, pubescens, alutacea, testacea; capite prothoraceque rufo-testaceis, profunde satis dense punctatis, fronte antice subsinuata, utrinque inter bases antennarum oblique impressa, angulis posticis acutis, prothorace transverso, basin versus angustato, angulis rotundatis, lateribus basin versus crenulatis; scutello rotundato-quadrato; elytris punctato-striatis, striis ante apicem evanescentibus, pygidio punctato.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, un peu brillant, alutacé, testacé. Tête et prothorax roux testacés, fortement et assez densément ponctués sauf sur le disque du second, très éparsement pubescents. Épistome subsinué; front obliquement impressionné de chaque côté à la base de l'antenne; angles postérieurs aigus. Prothorax transversal, rétréci à la base, largement arrondi aux angles; bords latéraux crénelés vers la base. Écusson quadrangulaire largement arrondi au sommet. Élytres finement ponctués striés, stries arrêtées un peu avant le sommet; pubescence disposée en lignes sur les stries. Pygidium en partie caché, ponctué, pubescent.

Abyssinie. Collection A. Grouvelle.

Récolté par M. Raffray.

19. **Europs brevis** n sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, glabra, nitida, picea, basi elytrorum plus minusve, antennis pedibusque dilutioribus, antennis crassis, capite parce profundeque punctato; prothorace subquadrato, disco in longitudinem utrinque irregulariter fortiterque lineato-punctato, lateribus parce punctatis; elytris striato-punctatis, punctis minimis, remotis.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, un peu convexe, glabre, assez brillant, roux de poix; antennes, pattes, majeure partie de la base des élytres de nuance plus claire. Antennes courtes, articles 3 à 8 serrés. Tête profondément et très éparsement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large en avant, rétréci à la base, tronqué à la base et au sommet; angles postérieurs arrondis; sur le disque deux lignes longitudinales, irrégulières de gros points enfoncés réunies à la base par quelques gros points placés sur une ligne transversale, espacés entre ces lignes et les bords latéraux fortement et très éparsement ponctués. Élytres plus fortement réticulés que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, striés ponctués; ponctuation des stries fine et écartée. Pygidium pubescent, assez fortement et éparsement ponctué.

Ile de la Réunion. Collection Alluaud.

disque un peu inégal, assez densément squameux, varié de taches longitudinales, irrégulières, dessinées par l'absence de squamules. Écusson triangulaire. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax, presque deux fois aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, variés chacun de 5 taches ferrugineuses pâles, la 1re humérale, presque carrée, se prolongeant à l'angle opposé à l'épaule par une bande arquée, dilatée presque au départ vers la suture, atteignant le bord externe et enfermant ainsi une partie foncée; la deuxième latérale, enclose par cette partie foncée; la troisième suturale, allongée, séparée au sommet de la première tache par une étroite bande foncée; la quatrième ante-apicale, oblongue n'atteignant pas la suture; la cinquième apicale.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

La distribution des parties sombres et claires sur les élytres peut varier dans une large mesure; parfois la grande tache humérale se subdivise en deux, la tache latérale claire est envahie par la couleur sombre, etc., etc. Les variations de couleur peuvent également affecter le pronotum qui souvent est bordé de ferrugineux.

21. **Teredolaemus zonatus** n. sp. — *Elongatus, subcylindricus, nitidus, parce breviterque pilosus; capite prothoraceque rufo-piceis; basi prothoracis infuscata; elytris ochraceo-testaceis, transversim nigro-bimaculatis; antennis pedibusque testaceis; prothorace quadrato, angulis anticis rotundatis; elytris elongatis, lineato-punctatis, stria suturali ad apicem fortiter impressa.* — Long. 3 1/2 mill.

Allongé, subcylindrique, brillant, presque glabre, seulement quelques poils allongés et de petits poils dressés très épars. Tête roux de poix, fortement et éparsement ponctuée. Prothorax noirâtre, roux de poix au sommet, aussi long que large, éparsement ponctué; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; bords latéraux et base finement rebordés, strie marginale arquée en dedans aux angles postérieurs pour rejoindre le bord antérieur. Écusson subquadrangulaire. Élytres jaunâtres, coupés par deux bandes noirâtres, la première rapprochée de la base, la deuxième commençant vers le milieu, près de trois fois aussi longs que larges, ponctués en lignes; suture déprimée au sommet. Pattes et antennes testacées.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

22. **Teredolaemus crassus** n. sp. *Elongatus, subcylindricus, nitidus, parce breviterque pilosus, niger; elytris ochraceo-ferrugineis, transversim nigro bimaculatis, antennis pedibusque testaceis; prothorace subquadrato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris substriato-punctatis, stria suturali ad apicem fortiter impressa.* — Long. 4 mill.

Allongé, subcylindrique, brillant, presque glabre, seulement quelques longs poils et de petits poils dressés très épars. Tête noire, bouche et occiput rougeâtres; ponctuation forte et éparse. Prothorax sensiblement aussi long que large, noirâtre, bord antérieur rougeâtre, ponctuation éparse, moins forte que celle de la tête; bords latéraux et base finement rebordés, strie marginale infléchie en dedans à l'angle antérieur pour rejoindre le bord antérieur; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson orbiculaire. Élytres jaunâtres rayés de deux bandes noires, environ deux fois et demie aussi longs que larges, ponctués striés, stries bien marquées sur le disque, obsolètes sur les côtés; suture déprimée au sommet.

Madagascar. Collection Grouvelle.

Espèce voisine de *T. zonatus* Grouv., mais distincte par sa forme beaucoup plus courte.

gument un aspect rugueux. Prothorax plus long que large, rétréci à la base; sur la ligne médiane du disque deux espaces ovales lisses, limités par une strie, l'espace le plus rapproché de la base prolongé presque jusqu'à celle-ci par un sillon peu profond. Élytres allongés, un peu plus larges que le prothorax, striés-ponctués; points des stries fins, éloignés; intervalles alternes relevés en côte; côtes des troisième et cinquième intervalles plus saillantes, arrêtées avant le sommet.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

24. Bothrideres hexagonus n. sp. — *Elongatus, convexus, castaneus, subnitidus; capite prothoraceque dense punctatis; prothorace hexagono; elytris elongatis, subparallelis, apice oblique truncatis, singulo quinquecarinato.* — Long. 3 mill.

Allongé, convexe, marron peu foncé, un peu brillant, deuxième article des antennes inséré sur le côté externe du premier, celui-ci anguleux au-dessous de l'insertion. Tête et prothorax densément ponctués. Front convexe. Prothorax hexagonal, faiblement sillonné à la base. Élytres subparallèles plus larges que le prothorax, deux fois plus longs que larges ensemble, obliquement tronqués au sommet, dentés aux épaules, chacun avec cinq carènes saillantes trois discoïdales et deux latérales; intervalles presque lisses.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

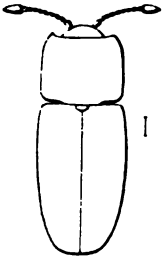
25. Cerylon Raffrayi n. sp. — *Oblongum, piceum, nitidum; antennis haud incrassatis, art. tertio elongato; capite utrinque impresso, profunde punctato; prothorace transverso, antice arcuatim angustato; profunde et satis dense punctato, utrinque in longitudinem impresso; scutello lævi; elytris valde punctato-striatis, humeris dentatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Oblong, presque parallèle, brun de poix, brillant. Antennes relativement grêles, troisième article deux fois plus long que large. Tête impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, ponctuation profonde assez écartée. Prothorax transversal, un peu rétréci à la base, beaucoup plus au sommet, bords latéraux subparallèles dans les 3/4 basilaires, fortement arrondis dans le dernier; ponctuation un peu plus forte et un peu plus dense que celle de la tête, de chaque côté une impression longitudinale plus profonde vers la base. Écusson anguleux au som-

met, lisse. Élytres fortement ponctués-striés, intervalles éparsement pointillés; épaules dentées. Tibias antérieurs terminés à l'angle apical externe par une dent saillante.

Abyssinie (Raffray).

26. **Cerylon Sikorai** n. sp. — *Oblongum, nitidum, rufo-fuscum; elytris nigris; antennis subincrassatis, articulo tertio quadrato; capite parce punctato; prothorace transverso, valde et sat dense punctato, antice arcuatim angustato, apice vix emarginato; scutello lævi, in subpentagono; elytris punctato-striatis, intervallis haud punctatis, humeris subdentatis.* — Long. 3 mill.



Oblong, brillant, roux foncé, élytres noirs. Antennes peu épaissies, troisième article sensiblement aussi long que large; massue ovale, divisée transversalement en trois segments qui lui donnent l'aspect d'une massue de deux articles dont le deuxième terminé par une partie pyriforme est fortement imbriqué dans le premier. Tête convexe, éparsement ponctuée. Prothorax transversal, rétréci en avant dans le dernier tiers de sa longueur, marge antérieure faiblement échancrée, angles antérieurs

blement impressionnée de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, lisse. Élytres ovales, ponctués-striés, épaules anguleuses, non dentées. Tibias assez élargis; angle apical externe des tibias antérieurs épineux.

Zanzibar, Sierra-Leone. Collection Grouvelle.

28. **Cerylon rotundicolle** n. sp. — *Oblongum, rufo-piceum, nitidum, convexum; antennis haud incrassatis, art. tertio quadrato; fronte convexa, vix punctulata; prothorace transverso, antice arcuatim angustato, parce punctulato; scutello lævi; elytris valde lineato-punctatis, humeris subdentis.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, roux de poix. Antennes relativement grêles, troisième article carré. Tête convexe, à peine ponctuée. Prothorax transversal, un peu rétréci à la base, beaucoup plus au sommet; bords subparallèles dans les deux tiers basilaires, fortement arrondis dans le dernier, ponctuation éparse, médiocre, peu profonde, base rebordée. Écusson semi-circulaire lisse. Élytres fortement ponctués en lignes, ponctuation nulle au sommet et sur les côtés; épaules à peine rentrées.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

29. **Cerylon nitidum**, n. sp. — *Oblongum, nitidum, glabrum castaneum; secundo articulo antennarum elongato; prothorace transverso, punctato, lateribus stricte reflexis; elytris elongatis, lineato-punctatis, punctis ad apicem evanescentibus.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, glabre, brillant, marron. Antennes grêles, deuxième article très nettement plus long que large. Prothorax environ d'un quart plus large que long, ponctué; bords latéraux étroitement réfléchis, presque droits, fortement arqués en dedans vers le sommet. Écusson lisse. Élytres plus de deux fois plus longs que le prothorax, dentés aux épaules, ponctués en lignes, lisses sur les côtés et au sommet.

Mahé (Iles Séchelles). Collection Alluaud.

30. **Cerylon excavatum** n. sp. — *Oblongum, nitidum, piceum; antennis vix incrassatis, articulo tertio elongato, articulo primo incrassato, angulo apicali externe dentato; fronte variolosa, utrinque basin versus antennarum elevata; prothorace transverso, antice arcuatim angustato lateribus pulvinatis, disco antice transversim excavato, juxta basin sulcato; margine antico profunde sinuato; scutello lævi, elytris striatis, striis parce punctulatis, intervallis tertio, quinto, septimo elevatis, carinatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, brillant, brun de poix. Antennes à peine épaissies, premier article denté à l'angle apical externe, troisième une fois et demie aussi long que large. Tête légèrement excavée, relevée de chaque côté vers la naissance de l'antenne, couverte à la base de gros points superficiels, très serrés. Prothorax transversal, parallèle dans les deux premiers tiers à partir de la base, fortement arrondi, rétréci en avant dans le dernier; bord antérieur fortement échancré, angles antérieurs arrondis; bords latéraux relevés en bourrelets déterminant une profonde excavation occupant plus de la moitié antérieure du disque et une excavation moins profonde s'étendant sur le reste du disque, se prolongeant en avant de chaque côté jusqu'aux 2/3 du bourrelet, et présentant trois dépressions longitudinales; base rebordée par un sillon transversal ponctué de quelques gros points de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, lisse. Élytres striés ponctués, points des stries espacés, intervalles alternes relevés presque carénés, stries un et deux réunies à la base. Tibias élargis.

Sierra-Leone. Collection Grouvelle.

Tableau des **Cerylon** d'Afrique.

1. Disque du prothorax largement excavé dans sa moitié an-

7. Forme ovale. . . . . 8.
— Forme oblongue, subparallèle. . . . . 9.

8. Insecte convexe . . . . . **striolatum** Grouv.
— Insecte deprimé. . . . . **brevicolle** Fairm.

9. Prothorax quadrangulaire . . . . . **infimum** Grouv.
— Prothorax très nettement rétréci en avant. . . . . 10.

10. Stries des élytres parallèles à la suture. . . . . **Sikorai**, Grouv.
— Stries des élytres arquées à la base vers l'écusson . . . . 11.

11. Intervalles des stries ponctués. . . . . **Alluaudi**, Grouv.
— Intervalles des stries lisses. . . . . 12.

12. Stries des élytres fortement ponctuées (cette espèce a des vestiges de dépressions latérales sur le prothorax) . . . **Raffrayi** Grouv.
— Stries des élytres à peine ou non ponctuées . . . . . 13.

13. Ces deux espèces semblent bien voisines. Nous ne connaissons pas le type du *C. pygmæum* Gerst. D'après des exemplaires typiques, le *C. quadricolle* Sharp se retrouve jusqu'à Tien-Tsin (Chine). . . . . **pygmaeum** Gerst. **quadricolle** Sharp.

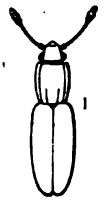
31. **Prostomis africana** n. sp. — Nous décrivons, sous ce nom, un *Prostomis* voisin des espèces d'Australie et de Ceylan, mais distinct des premiers par ses mandibules normales et du *P. Schelegii* Olliff, par sa forme plus déprimée et moins allongée. Du reste l'examen de nombreux exemplaires provenant de toutes les parties de l'Ancien Monde, Europe, Sibérie, Japon, Népaul, Ceylan, îles Malaises, Australie, îles de l'Océanie et Afrique, nous fait présumer que tous les *Prostomis* décrits ne constituent que des variétés locales d'une même espèce, *Prostomis mandibularis* Fabr.

Nous ne voulons pas être absolus à cet égard, mais nous sommes convaincu que l'examen de nouveaux matériaux confirmera notre opinion. Nous signalons aux entomologistes l'intérêt que présenterait l'examen de *Prostomis* provenant de la Sibérie occidentale, des monts Himalaya et de l'Afrique orientale.

32. **Laemophloeus brunneus** Grouv. — Nous rapportons à cette espèce un exemplaire provenant de Sierra-Leone.

33. **Laemophloeus sulcifrons** n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, subnitidus, glaber, piceus, elytris dilutioribus, antennis clava-*

tis, moniliformibus, art° secundo et tertio subæqualibus; capite prothoraceque reticulatis; fronte antice truncata, in longitudinem et inter oculos angulatim sulcata; prothorace quadrato, parce punctato, utrinque carinato, inter carinas, basin versus biimpresso; scutello transverso; elytris elongato-oblongis, ad apicem separatim rotundatis, externe plicatis, tristriatis punctatis. — Long. 1 1/2 mill.

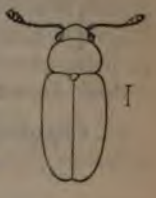


Allongé, oblong, presque déprimé, peu brillant, glabre. brun de poix, plus clair sur les élytres. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax; massue marquée, articles deux et trois subégaux. Tête et prothorax finement réticulés. Epistome tronqué, front sillonné anguleusement entre les bases des antennes et longitudinalement sur le disque. Prothorax environ aussi long que large, angles antérieurs obtus, postérieurs droits bien marqués; ponctuation très éparse; de chaque côté du disque une carène longitudinale, et, près de la base en dedans de la carène, une courte et profonde impression linéaire. Écusson transversal. Élytres oblongs, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, pliés latéralement, chacun avec trois stries ponctuées entières, rebordés par une ligne ponctuée, peu apparente, qui déter-

que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, carénés latéralement, chacun avec cinq stries régulièrement espacées.

Ile de la Réunion. Collection Fairmaire et Grouvelle.

35. **Loberus insularis** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, ferrugineus, breviter pubescens; prothorace transversissimo, lateribus stricte marginatis, basin versus sat abrupte sinuatis, angulis posticis obtusis; elytris punctato-lineatis, punctis ad apicem minutioribus.* — Long. 2 1/4 mill.



Oblong, convexe, brillant, ferrugineux, pubescence rare sur la tête et le prothorax, formée sur les élytres de petits poils courts disposés en lignes sur les lignes de points. Dixième article des antennes plus large que les 9e et 11e. Ponctuation de la tête très éparse. Prothorax plus de deux fois plus large que long; bord antérieur tronqué, côtés arrondis, étroitement rebordés, assez brusquement sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci obtus, bien marqués, angles antérieurs arrondis. Écusson en pentagone transverse. Élytres ovales, plus d'une fois et demie aussi longs que larges, ponctués striés, parsemés en dehors de la pubescence en lignes de quelques poils plus longs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

Voisin du *L. dubius* Grouv., mais distinct par sa pubescence beaucoup plus courte, les côtés du prothorax très étroitement rebordés et la ponctuation des élytres moins forte.

36. **Cryptophilus Alluaudi** n. sp. — *Elongatus, oblongus, pubescens, ferrugineus; capite, prothorace clavaque antennarum brunneis; antennis elongatis; capite prothoraceque subnitidis, parce punctatis, reticulatis; prothorace transverso, lateribus rotundatis, marginatis, angulis posticis acutis, basi arcuata, marginata, disco versus basin transversim impresso, elytris nitidis, prothorace latioribus, punctato-lineatis, punctis alternatarum linearum magis remotis et minus impressis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, convexe, finement et éparsement pubescent, ferrugineux, tête, prothorax et massue des antennes rembrunis. Antennes allongées, dépassant la base du prothorax. Tête et prothorax éparsement ponctués, finement réticulés;

yeux gros, saillants, vertex avec deux faibles impressions entre les bases des antennes. Prothorax un peu plus large que la tête, environ deux fois aussi large que long, arrondi au sommet et sur les côtés, ceux-ci sinués vers les angles postérieurs qui sont aigus; bords latéraux et base rebordés; disque impressionné transversalement devant la base, impression plus profonde sur les côtés. Écusson transversal. Élytres plus larges que le prothorax, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, ponctués en lignes séparées par une ligne de points plus faibles et beaucoup plus espacés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

37. **Cryptophagus subfasciatus** n. sp. — *Elongatus, convexus, pubescens, ferrugineus; prothorace subquadrato, sesqui latiore quam longiore, margine antico subtruncato, lateribus medio denticulatis, angulis anticis haud fortiter incrassatis, dentatis; elytris prothorace latioribus.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, ovale, convexe, assez brillant, ferrugineux couvert d'une pubescence flave, uniforme et assez dense. Antennes atteignant la base du prothorax; premier et deuxième articles de la massue trans-

densément ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus densément ponctué que la tête; calus des angles antérieurs occupant environ le tiers de la longueur des côtés, anguleux en arrière; côtés régulièrement convergents vers la base, formant un angle obtus à peine marqué, vers le tiers basilaire, base rebordée. Écusson transversal. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, un peu plus éparsement ponctués que le prothorax; strie suturale bien marquée au sommet.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

TABLEAU DES **Micrambe** D'AFRIQUE.

1. Élytres tachés de noir..... **plagiatus** Péring.
— concolores. ..... 2.

2. Pubescence courte sans mélange de longs poils.....
madagascariensis Grouv.
— Pubescence mélangée de longs poils..... 3.

3. Côtés du prothorax anguleux entre le calus huméral et la base..... **capensis** Redt.
— Côtés du prothorax non anguleux entre le calus huméral et la base..... 4.

4. Côtés nettement dentés..... **villosus** Heer.
— Côtés à peine dentés, presque entiers..... **Simoni** Grouv.

39. **Dryops vestitus** n. sp. — *Elongatus, modice convexus, fuscus, opacus, griseo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; capite prothoraceque dense punctatis; insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis; carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus; elytris parce punctatis, intervallis punctorum punctulatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, peu convexe, noir olivâtre, opaque, couvert d'une pubescence double formée de petits poils gris très courts et serrés, et de poils plus longs de nuance sombre. Tête et prothorax densément ponctués, antennes rougeâtres, plus rapprochées entre elles à la base que des yeux. Prothorax con-

vexe transversal, très rétréci au sommet; carènes latérales marquées à la base, continuées en avant vers les angles antérieurs par une impression délimitant avec le bord latéral correspondant une marge subdéprimée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, vaguement striés, éparsement et peu fortement ponctués, intervalles des points finement pointillés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

40. **Dryops Alluaudi** n. sp. — *Oblongus, convexus, fuscus, nitidus, griseo-pubescens, fusco-pilosellus; capite prothoraceque sat dense punctatis, insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis; carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus, elytris parce punctatis, intervallis punctorum punctulatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, noir olivâtre, brillant, couvert d'une pubescence double formée de petits poils gris ne masquant pas le tégument et de longs poils dressés de couleur sombre. Tête et prothorax densément ponctués; antennes rougeâtres, plus rapprochées l'une de l'autre à la base que des yeux. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, strie latérale fine, visible seulement à la base. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, un peu plus larges que le prothorax à la base, ponctuation double, peu serrée, points les plus forts médiocres, les autres très fins. Pattes d'un brun rougeâtre, tarses plus clairs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

41. **Dryops umbrinus** n. sp. — *Oblongus, convexus, fuscus, subopacus, griseo cinereo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; capite prothoraceque dense punctatis; insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis, carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus; elytris parce punctatis intervallis punctulatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Oblong, convexe, noir olivâtre, presque mat, couvert d'une pubescence double formée de petits poils cendrés assez serrés mais ne masquant pas la couleur du tégument et de poils dressés peu allongés d'une nuance sombre. Tête et pro-

thorax densément ponctués; antennes rougeâtres plus rapprochées l'une de l'autre à la base que des yeux. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, carènes latérales marquées seulement à la base, déterminant à leur bord interne une dépression longitudinale triangulaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, de la largeur du prothorax à la base; ponctuation double peu serrée; points les plus forts médiocres, les autres très fins. Dessous brun-rougeâtre, pattes plus claires.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

42. **Heterocerus elongatus** n. sp. — *Elongatus, parallelus, griseo-pubescens, testaceus, capite, disco prothoracis et maculis supra elytra nigro-fuscis; angulis posticis prothoracis rotundatis, vix indictis, marginatis; stria coxarum posticarum haud occlusa.* — Long. 3 mill.

Allongé, parallèle, convexe, très finement ponctué, couvert d'une pubescence grise, très fine, ne masquant pas le tégument, entremêlée de poils dressés plus foncés, très courts sur les élytres, plus longs sur la tête et le prothorax. Tête noirâtre. Pubescence feutrée. Prothorax transversal, présentant sa plus grande largeur en avant des angles postérieurs, ceux-ci arrondis, à peine marqués; base échancrée et rebordée de chaque côté, bord antérieur finement cilié de petits poils blanchâtres; disque noirâtre, bords latéraux assez étroitement testacés. Écusson oblong. Élytres une fois et trois quarts aussi longs que larges ensemble, très étroitement rebordés, impressionnés en dedans des épaules, testacés, chacun avec une tache longitudinale étroite noirâtre partant de la base se divisant en deux branches vers le milieu de la longueur, la première externe, courte, oblique, dilatée; la deuxième interne, rejoignant la suture qu'elle suit jusqu'au sommet et donnant naissance extérieurement à une petite bande anteapicale en forme de double V, la dernière branche peu développée. Strie de la hanche postérieure ouverte, sommet de cette hanche dépassant le milieu du premier segment de l'abdomen. Dessous brun, pattes, bord antérieur du prosternum, épipleures, et sommet de l'abdomen, testacés ou un peu rembrunis.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

43. **Heterocerus incertus** n. sp. — *Oblongus, nigro-fuscus, dense punctatus, griseo-pubescens, pube erecta fusca vestitus; prothoracis angulis posticis rotundatis, marginatis; elytris testaceo-maculatis; stria*

coxarum posticarum haud occlusa; antennis pedibusque piceo-testaceis. — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, densément et assez fortement ponctué surtout sur les élytres, couvert d'une pubescence brun roussâtre et feutrée sur la tête, grise et dense sur la partie antérieure du prothorax, plus éparse sur le reste du prothorax et sur les élytres, revêtu de soies dressées, assez longues, d'un roux brunâtre. Prothorax transversal, présentant sa plus grande largeur au niveau des angles postérieurs, ceux-ci arrondis, mais marqués; base échancrée et rebordée de chaque côté. Écusson oblong. Élytres de la largeur du prothorax, une fois et demie aussi longs que larges, vaguement sillonnés sur le disque, étroitement rebordés sur les côtés, présentant chacun deux taches jaunâtres, la première vers les deux tiers près de la suture, la deuxième subapicale, contiguë au bord latéral et recourbée à ses extrémités en forme de croc. Strie de la hanche postérieure ouverte; sommet de cette hanche n'atteignant pas le milieu du premier segment de l'abdomen. Dessous brun de poix; pattes et surtout les tarses plus clairs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE

1er Mémoire avec les planches 8 et 9.

BOSTRYCHIDES PROCÉPHALES.

La famille des Bostrychides, dont l'étude générale n'a jamais été entreprise, est actuellement, parmi les Coléoptères, l'une de celles où les identifications spécifiques présentent le plus de difficultés. La délimitation incertaine des genres, la dissémination des descriptions et leur trop fréquente insuffisance, sont une source permanente de confusions.

Le présent mémoire est la première partie d'un travail de revision. Les matériaux en ont été fournis par les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, celles des Musées de Stockholm et de Bruxelles, obligeamment communiquées par MM. Christopher Aurivillius et G. Séverin, les collections de MM. Léon Fairmaire, René Oberthür et Louis Bedel; les communications de MM. le Dr G. H. Horn, de Philadelphie; le chevalier F. Baudi de Selve, de Turin; A. M. Lea, de Sydney; le Rev. Blackburn, d'Adélaïde; A. Sallé, A. Giard, E. Simon, Ch. Alluaud, E. Gounelle, E. Fleutiaux, G. A. Baer, E. Allard, de Paris; E. Abeille de Perrin, de Marseille; Aubert, de Toulon; E. C. Cotes, de Calcutta; M. Pic, de Digoin; Seeldrayers, de Bruxelles. Grâce à l'obligeance de ces Entomologistes, je puis tenter d'établir un catalogue descriptif de la famille des Bostrychides. Je les prie d'agréer l'expression de ma vive reconnaissance. Je remercie particulièrement M. Louis Bedel qui m'a procuré de nombreuses facilités de travail et a mis à ma disposition avec une amabilité extrême les notes bibliographiques qu'il avait déjà réunies.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tête insérée à la face antérieure du prothorax, complètement visible en dessus. Pronotum légèrement convexe, inerme en avant (pl. 8, f. 1, 2). **Bostrychidæ procephalæ**. 2.

1.* Tête insérée à la face inférieure du prothorax, invisible en dessus. Pronotum très convexe, hérissé de denticules en avant (pl. 8, f. 3, 4, 5). . **Bostrychidæ hypocephalæ**. 3.

2. Hanches antérieures non séparées par le prosternum (pl. 8, f. 7). Intermaxillaire (1) atrophié (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs droits, égaux (pl. 8, f. 11; pl. 9, f. 8) ou peu dissemblables (pl. 9, f. 15). Coloration en partie métallique. . . . . Tribu **Psoinæ**.

2.* Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal (pl. 8, f. 8). Intermaxillaire bien développé (pl. 8, f. 10). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très dissemblables (pl. 8, f. 12), le plus grand fortement recourbé en arrière, le plus petit droit ou absent (pl. 9, f. 17).

couvert de petits granules ou de très fines côtes longitudinales (pl. 8, f 6). . . . . Tribu **Bostrychinæ**.

PSOINÆ.

(Voir Tabl. des tribus 1, 2.)

J. Duval et Fairmaire, 1863. *Gen. Col.*, III, p. 232.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tarses de quatre articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs égaux (pl. 8, f. 11; pl. II, f. 8). . . . . 2.

1.* Tarses de cinq articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs inégaux (pl. 9, f. 15). G. **Heteropsoa** Lesne.

2. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière (pl. 8, f. 7). Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires courts, le troisième un peu plus long que le deuxième (pl. 9, f. 4). Corbeilles des tibias antérieurs ouvertes seulement en dedans (pl. 8, f. 11). Front ponctué. Antennes de dix articles, claviformes dans les deux sexes (pl. 9, f. 3). . . . . G. **Psoa** Herbst.

2.* Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par une lame prosternale postcoxale. Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires allongés, le troisième plus court que le deuxième (pl. 8, f. 9). Articulation tibiotarsienne antérieure découverte en avant (pl. 9, f. 8). Front granulé. — ♂ Antennes de dix articles, les articles 7-9 flabellés (pl. 9, f. 5). — ♀ Antennes de neuf articles, claviformes (pl. 9, f. 6) . . . . G. **Stenomera** Lucas.

Caractères des genres. — Les genres précédents sont naturels et leurs caractères sont bien tranchés. L'absence d'un métatarse différencié, la forme parallèle ou presque parallèle des tibias antérieurs qui sont munis à leur extrémité apicale interne de deux éperons mobiles droits et égaux, séparent nettement les genres *Psoa* et *Stenomera* du genre *Heteropsoa* dont les caractères sont tout opposés.

Les deux premiers genres présentent entre eux des caractères différentiels multiples dont le plus important est fourni par le développement plus ou moins considérable des parties postérieures du proster-

num. On sait que chez les Bostrychides les prolongements internes des épimères prothoraciques restent distants l'un de l'autre et n'assurent pas, en arrière, la fermeture complète des cavités cotyloïdes. C'est ainsi que chez les *Psoa* le bord ventral de la paroi postérieure de celles-ci, paroi constituée en partie par le prosternum, n'atteint pas le niveau de la face ventrale du prothorax. Au contraire, chez les *Stenomera*, le prosternum se prolonge en arrière en une lame postcoxale saillante qui, accolée de chaque côté aux pointes épimériques, complète la fermeture des cavités cotyloïdes (1). En outre, tandis que chez les *Psoa* les articles du palpe maxillaire sont raccourcis, épais, et augmentent graduellement en longueur de la base à l'apex, que les tibias antérieurs se terminent par une véritable corbeille fermée de toutes parts sauf en dedans, les *Stenomera* ont les articles du palpe maxillaire allongés, le deuxième étant plus long que le suivant; leurs tibias antérieurs n'ont pas de corbeilles fermées. L'articulation tibio-tarsienne n'est plus abritée que par une lame chitineuse postérieure, au lieu d'être protégée par deux lames, l'une antérieure, l'autre postérieure, réunies par leurs extrémités externes. D'autres caractères importants des *Stenomera* résident dans la conformation des antennes du mâle, conformation exceptionnelle chez les Bostrychides et dans cette particularité fort intéressante que l'antenne de la femelle compte un article

Acrepis Leconte, 1852, *Ann. Lyc.*, V, p. 213. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 554. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres métalliques avec des taches ou des bandes claires (fig. 1) (1). — ♂ Segments ventraux de l'abdomen médiocrement pubescents, jaunes au bord postérieur (*Acrepis* Lec.) . . . . . 2.

1* Élytres entièrement de couleur claire, ayant parfois une teinte métallique. — ♂ Segments ventraux de l'abdomen très densément et finement pubescents, noirs au bord postérieur (*Psoa s. str.*). Long. 6-11 mill. . . . . 3.

2. Flancs du prothorax non carénés en arrière. Pronotum notablement plus long que large, régulièrement convexe, éparsement ponctué vers la base, sans trace de sillon médian. Élytres tachés de rouge (fig. 1, B). Long. 5 1/2-9 mill. . . . . **P. quadrisignata** Horn.

2* Flancs du prothorax carénés en arrière. Pronotum subcarré, légèrement déprimé sur le disque, densément ponctué vers la base, avec un sillon médian distinct en arrière. Élytres tachés de jaune (fig. 1, A). Long. 7 1/2-10 mill. . . . . **P. maculata** Lec.

3. Élytres rouges, plus fortement ponctués, hérissés de poils bruns perpendiculairement dressés (pl. 9, f. 1). **P. dubia** Rossi.

3* Élytres jaune roux, moins fortement ponctués, couverts de poils blonds, courts, inclinés en arrière (pl. 9, f. 2). . . . . **P. viennensis** Herbst.

Psoa quadrisignata.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 1, B du texte.)

Horn, 1867, *Trans. Am. Ent. Soc.*, p. 135. — Id., 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 555. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV, f. 2.

(1) Les citations de figures sans indication de planches se rapportent aux figures du texte.

Les caractères essentiels de cette espèce que j'ai pu étudier grâce à l'obligeance de M. A. Sallé, sur des exemplaires envoyés par M. Horn lui-même, sont une forme étroite, des membres grêles, avec les éperons des jambes antérieures très égaux et effilés; un prothorax un peu allongé, graduellement rétréci en arc de cercle vers la base. Le pronotum, régulièrement convexe et dépourvu de sillon médian est éparsement ponctué vers le bord postérieur. Les élytres sont fortement et densément ponctués; le mode d'extension de leurs taches rouges est caractéristique.

base, est muni en arrière d'un sillon médian mal délimité. La ponctuation élytrale est moins serrée que chez le *quadrisignata* et les taches des élytres, jaunes, ont un mode d'extension différent.

♂ Prothorax un peu plus long que large; massue antennaire plus courte que le funicule. Abdomen bronzé, rarement pâle à l'extrémité, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Prothorax plus large que long; massue antennaire aussi longue que le funicule. Abdomen jaune rougeâtre.

Distribution géographique. — Californie (*Leconte, Horn*) (*Muséum de Paris*).

Psoa dubia.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3. — Pl. 8, f. 1, 7, 11; Pl. 9, f. 1, 3, 4.)

Rossi, 1792, *Mant. Ins.*, I, p. 17, Pl. I, f. F. — J. Duval et Fairmaire, 1868, *Gen. Col.*, Atlas, III, pl. 57, f. 282, a. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 9. — Kraatz, 1878, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXII, p. 197. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

italica Serville, 1825, *Enc. méth., Ent.*, X, p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI, 43. — Lacordaire, *Gen. Col.*, Atlas, pl. 47, f. 4.

♂ *Herbsti* Küster, 1847, *Käf. Eur.*, IX, 45. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 10.

Corps d'un bleu d'acier métallique; élytres rouges, parfois envahis, surtout sur le disque, par un reflet métallique violacé, fortement ponctués et hérissés d'une pilosité noire assez longue, perpendiculairement dressée. Maximum de largeur du prothorax en arrrière du milieu; les flancs du même segment du corps non carénés en arrière. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très légèrement dissemblables, un peu plus épais que chez les *Acrepis*.

♂ Prothorax plus allongé. Antennes plus longues. Face interne des hanches, des trochanters, de la base des cuisses et dessous de l'abdomen revêtus d'une pubescence fine et dense à reflets blonds. Cette pubescence laisse apercevoir le tégument abdominal qui est très finement et très densément ponctué.

♀ Prothorax plus large. Antennes plus courtes. Articles basilaires des pattes sans pubescence particulièrement abondante. Abdomen bleu métallique brillant en dessous, à ponctuation et pubescence fines, mais peu denses.

Distribution géographique. — Europe méditerranéenne moyenne. Provence méridionale (*Ch. Coquerel, E. Abeille de Perrin*, etc.); Piémont (*V. Ghiliani, Baudi*, etc.): Lombardie : Milan (*Musée de Bruxelles*); Toscane (*Baudi*, etc.); Tyrol méridional (*Gredler*): Basse-Autriche (*Kiesenwetter*, etc.); Hongrie (*Kiesenwetter*); Grèce (*Cat. Heyd., Reitt., Weise*)?

Biologie. — On trouve l'adulte durant l'hiver et le printemps. V. Ghiliani (*Ann. Fr.*, 1847, p. 111) le récoltait sur les fleurs dans les prairies du Piémont méridional. Plusieurs exemplaires de cette espèce faisant partie de la collection de Marseul portent la mention : vigne sauvage, juin.

Les premiers états sont inconnus; la larve vit, selon toute probabilité, dans les ceps de la vigne sauvage (1).

Psoa viennensis.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3*. — Pl. 9, f. 2.)

Herbst, 1797, *Käf.*, VII, p. 214, pl. 109, f. 5, 5a. — Panzer, 1805, *Faun. Germ.*, XCVI, 3. — Serville, 1825, *Enc. méth.*, *Ins.*, X, p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI, 42. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*,

Distribution géographique. — Europe centrale et orientale (continentale tempérée) : Haute et Basse-Autriche (*Kiesenwetter*, *Henschel*) ; Bohême (*Baudi*) ; Croatie et Bosnie (*Apfelbeck*) : Dalmatie (*Serville*) ; Hongrie (*Friwaldsky*), Forro (*De Horvath*) ; Transsylvanie ; Morée : Elis (*V. Œrtzen*) ; Caucase (*Dr Ch. Martin*) ; Asie Mineure ; Anatolie (*Lederer*, in *Musée de Bruxelles*).

Biologie. — Gustav Henschel (*Zwanzigst. Ber. über das Mus. Franc.-Carol.*, Linz, 1860, p. 43, pl.) a observé les métamorphoses du *P. viennensis*. J'ai pu, grâce à l'extrême obligeance de M. L. Ganglbauer, conservateur au K. K. Naturhistorisches Hofmuseum de Vienne, consulter cet intéressant mémoire dont voici l'analyse.

L'adulte apparaît de bonne heure au printemps ; il vole déjà à la fin d'avril et devient abondant dans la première moitié du mois de mai ; on ne le trouve guère que dans les localités où l'on cultive la vigne, car c'est dans les ceps de cette plante, taillés du printemps et déjà secs, qu'il passe ses premiers états.

Par les temps calmes et lorsque le soleil donne, on le voit voler par milliers et s'accoupler. Mais cette saison est de courte durée, si bien qu'il est fort difficile d'en trouver un exemplaire vivant au commencement de juillet.

Quelques jours après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs isolément dans le voisinage des bourgeons, rarement sur la surface taillée d'un cep. Elle manifeste à ce moment une sorte d'inquiétude et son abdomen est continuellement en mouvement à la façon de celui des guêpes. Henschel ouvrit le corps d'une dizaine de femelles et constata qu'il contenait en moyenne 21 œufs ; les chiffres minimum et maximum fournis par ces dissections furent 17 et 28 œufs. L'œuf est un peu pyriforme, d'une couleur jaune rougeâtre clair.

Dans le cas observé par Henschel, l'éclosion eut lieu au bout de quatorze jours dont huit de grande chaleur. La petite larve, toute blanche et à peine longue d'une demi-ligne, demeure environ vingt-quatre heures à l'endroit de sa naissance comme pour prendre des forces et pour profiter du soleil. Pendant ce temps, elle absorbe très peu de nourriture et râcle seulement l'écorce fine du cep ; elle mue pour la première fois et pénètre ensuite dans l'intérieur du rameau. La durée du stade larvaire s'étend du milieu de juillet jusqu'au commencement d'octobre. Le 1er octobre Henschel n'a trouvé qu'une seule larve pour 38 nymphes.

La larve (fig. 2), d'après le même observateur, ressemble beaucoup à celle du *Bostrychus capucinus* ; lorsqu'elle a pris toute sa croissance,

Fig. 2. — Larve du *Psoa viennensis* Herbst (d'après Henschel).

elle mesure étant courbée 3 lignes 1/3, et étendue 4 lignes; son corps est cylindroïde, et l'extrémité sacciforme de l'abdomen est recourbée en dessous. Le thorax est élargi et porte trois paires de pattes. La couleur du corps est blanc rosé avec les trois premiers segments de l'abdomen brunâtres en dessus. Elle est faiblement pubescente et cette pubescence est surtout visible sur la tête, les quatre premiers et les deux ou trois derniers segments du corps et sur les pattes. La tête et les stigmates sont bruns.

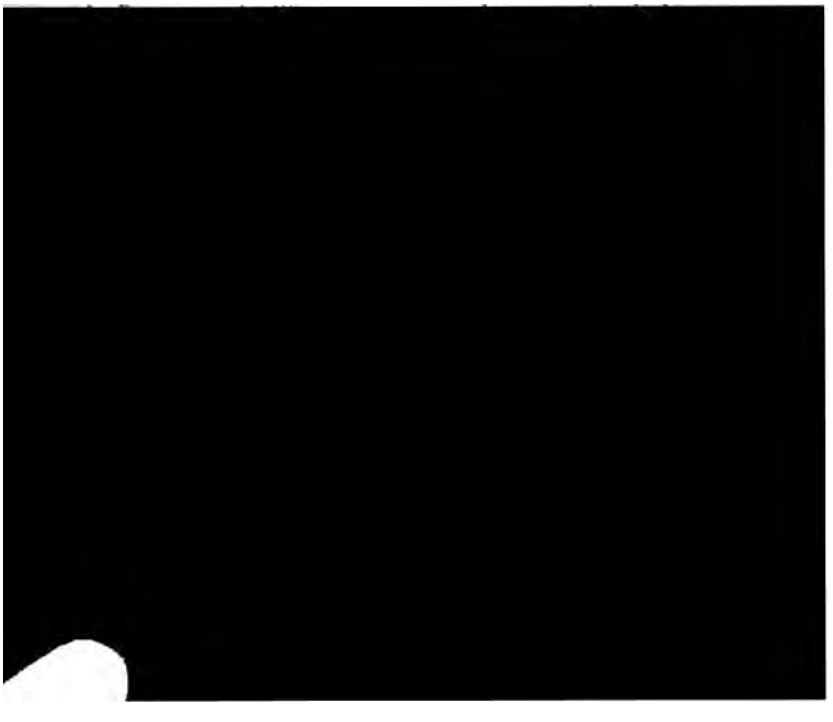
Au mois d'avril, en fendant des ceps sur lesquels des œufs avaient été déposés, Henschel ne trouva que des insectes parfaits.

Genre **Stenomera**.

(Voir Tabl. des genres 1, 2°.)

Lucas, 1850, *Ann. Fr.*, p. 38. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 33.

TABLEAU DES ESPÈCES.



mais non confluente. Pubescence des élytres et du dessous du corps à reflets vitreux.

Noir brillant, un peu métallique; base, suture, bord externe des élytres et le plus souvent une tache de chaque côté du pronotum rouge roux. La disparition des taches claires pronotales coïncide avec une réduction des bandes claires des élytres. Quelquefois le corps est complètement foncé en dessus (var. *nigrina*).

♂ Antennes de 10 articles, les articles 7-9 flabellés. Abdomen brun foncé, assez densément pubescent, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Antennes de 9 articles, les trois derniers formant la massue. Abdomen jaune vitellus ou roux, parfois teinté de brun (1), peu densément pubescent.

Distribution géographique. — Tell algérien : Nemours, en avril (*L. Bedel*); Lalla-Marnia (*Hénon*); Misserghin (*Lucas, R. de la Perraudière*); L'Arba (*Ch. Lallemant*); Palestro (*M. Pic*); Bône (*C. E. Leprieur*); Guelma (*Grilat*).

Biologie. — M. R. de la Perraudière (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1882, n° 6, p. 71) a trouvé cette espèce en mars, puis en novembre, aux états de larve, nymphe et adulte, dans les branches du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*) coupées et déjà plus ou moins sèches; il ne l'a pas rencontrée dans les branches sur pied. L'insecte parfait sort par un trou circulaire d'une galerie creusée suivant l'axe du rameau ; il vole avec une grande facilité.

M. Ch. Lallemant, de l'Arba, ayant bien voulu nous envoyer des rameaux de Jujubier sauvage habités par le *Stenomera Blanchardi*, nous pouvons ajouter quelques remarques aux observations qui précèdent.

En fendant longitudinalement les brindilles dans lesquelles l'insecte a passé ses premiers états, on trouve leur partie axiale détruite et remplacée par un cylindre d'une sciure fine, tassée, disposée en couches parallèles ayant la forme de verres de montres. La convexité de ces couches orientée tantôt vers la base, tantôt vers le sommet du rameau, indique que la larve dans son travail de forage chemine indifféremment dans l'un ou l'autre sens; sa galerie, rectiligne et très régulière, entame non seulement la moelle mais aussi les parties internes du bois.

A l'époque où j'examinais ces rameaux (mi-mars) je n'y trouvais

(1) Ces colorations ont été observées sur le vivant.

plus de larves ni de nymphes de *Stenomera*, mais, de place en place, dans des loges dont les parois n'étaient tapissées d'aucune substance, je rencontrais des adultes attendant le moment favorable pour sortir. La plupart avaient déjà creusé ou étaient en train de forer le trou par lequel ils devaient s'échapper. La sciure qu'ils produisaient était rejetée derrière eux, dans le fond de leur loge où elle formait un tampon peu compact de 3 à 4 millimètres d'épaisseur, au-dessous duquel on retrouvait la dépouille de la nymphe et la dernière dépouille larvaire. L'examen de ces débris m'a permis de noter quelques caractères de la larve. Malgré leur insuffisance, ils pourront avoir un intérêt, étant donnée l'ignorance complète où nous sommes des caractères distinctifs des larves de *Psoinæ*.

Larve : Corps hérissé de poils roux fins et courts. — Tête présentant de chaque côté un ocelle situé un peu dorsalement en avant de l'insertion antennaire (1). — Antennes de trois articles, le second article allongé, bien plus long que chacun des deux autres. — Mandibules (pl. 9, f. 10, 11) brunes, roussâtres à la base, robustes, pas plus longues que larges à la base; leur extrémité est assez large, tranchante, non bifide; elle se prolonge à l'angle basilaire interne en une forte molaire terminée en cupule; leur face externe est lisse et

Stenomera assyria*.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Le prothorax est un peu plus court et plus rétréci en arrière que celui du *S. Blanchardi*. Le pronotum est moins convexe; dans sa région postérieure sont faiblement indiqués un sillon longitudinal médian et deux dépressions latérales; la ponctuation du pronotum est moins forte et plus espacée en avant que chez le *Blanchardi*. La ponctuation élytrale est également moins forte. L'écusson est convexe. Enfin la coloration présente ceci de particulier que l'absence de tache antéro-latérale au pronotum coïncide avec une extension des parties claires des élytres. La teinte métallique du pronotum est verdâtre.

Distribution géographique. — Mossoul (Mésopotamie). 1 individu ♂ (*Coll. E. Abeille de Perrin*).

Genre **Heteropsoa**.

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Facies du genre *Stenomera*. Cavités cotyloïdes antérieures étroitement ouvertes en arrière. Yeux grands. Palpes maxillaires à deuxième article plus long que le suivant. Tarses de cinq articles. Tibias antérieurs courts, fortement élargis vers l'apex, munis de deux éperons terminaux internes droits, inégaux. Articulation tibio-tarsienne des pattes antérieures protégée seulement en arrière par une lamelle chitineuse.

La structure des pattes antérieures et des tarses de ce type le rapproche sensiblement des *Polycaoninæ*.

Heteropsoa australis*.

(Voir pl. 9, f. 13, 14, 15.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169 (♀).

Allongé, parallèle, d'un bleu métallique obscur avec le métasternum, l'abdomen et les appendices ferrugineux. Dessus du corps fortement et densément ponctué. Tête assez grosse. Prothorax subglobuleux, régulièrement convexe, non caréné latéralement, très régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, tronqué au bord antérieur, son maxi-

mum de largeur se trouvant en son milieu (1); propleures granulés. Tibias antérieurs plus courts que les cuisses correspondantes, largement et obtusément dentés au bord externe. Long. 10-11 mill.

Distribution géographique. — Colonie du Cap, régions orientales. 2 individus ♀ (*Muséum de Paris, Coll. L. Bedel*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES PSOINÆ

Forme élancée, déprimée. Tégument fortement ponctué et hérissé de soies raides, pointues. Coloration en partie métallique, en partie jaune, rouge ou ferrugineuse. Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, muni sur les côtés de petits tubercules développés surtout vers les angles postérieurs. Lobe prosternal précoxal non prolongé entre les hanches jusqu'au bord postérieur du prothorax. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen peu développé, cylindroïde, sans facette plane ventrale. Yeux arrondis, légèrement surélevés au bord postérieur. Antennes de dix articles (de neuf seulement chez *Stenomera Blanchardi* ♀). Intermaxillaires atrophiés. Tibias antérieurs armés de deux éperons apicaux internes droits, égaux ou peu dissemblables. Tarses tantôt tétramères, tantôt pentamères, à articles cylindroïdes ou légère-

Les yeux sont arrondis, plus grands dans le genre *Pentapsoa* que chez les autres types; ils sont un peu tronqués en arrière où leur bord est simplement surélevé sans former d'angle rentrant avec les tempes.

La bouche présente les caractères suivants :

Labre transversal peu développé, en partie caché sous l'épistome, échancré en avant (*Stenomera Blanchardi*).

Mandibules courtes, de forme générale triangulaire, très peu dissymétriques, excavées sur leur face ventrale, dépourvues de dents à leur bord interne (1); sur leur face externe sont implantées de longues soies dirigées en avant et recourbées en dedans.

Les mâchoires (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4) sont très caractéristiques. Le sous-maxillaire (coxognathite, *cg*) est petit; c'est une baguette chitineuse de direction plus ou moins transversale qui s'articule avec un maxillaire (basignathite, *bg*) subcarré, occupant la partie externe du corps de la mâchoire. Ce maxillaire est directement en rapport par son bord interne avec une pièce transverse, subtrapézoïde, le sous-galéa (ischiognathile, *ig*). Maxillaire et sous-galéa forment ainsi une sorte de gaine largement ouverte sur la face dorsale de la mâchoire et où s'insèrent d'une part la pièce palpigère (1er article de l'exognathite, *eg*), dépendance du maxillaire, d'autre part un galéa (mérognathite, *mg*) digitiforme, longuement et densément velu, où l'on distingue près de la base un vestige d'articulation. Le sous-galéa présente en outre à son bord interne une lamelle velue faiblement chitinisée, très petite, qui n'est autre qu'un intermaxillaire (*imx*) rudimentaire. L'intermaxillaire se termine par une forte soie qui a probablement la signification morphologique d'un prémaxillaire. Les trois articles basilaires du palpe sont conoïdes; le dernier est ovoïde.

Menton légèrement échancré en avant. Languette cordiforme. Palpe labial de trois articles, le dernier notablement plus grand que les deux précédents réunis.

La conformation de l'articulation fémoro-tibiale des pattes antérieures, comme celle de l'articulation tibio-tarsienne des mêmes appendices, justifie le mode de sériation des genres adopté ici. Chez les *Psoa*, cette articulation ne présente guère de particularités. Un examen attentif permet seulement de distinguer à la base du tibia, sur sa face antérieure, une très petite surface dépolie, qui, dans le mouvement d'adduction, vient se placer sous le lobe apical antérieur

(1) Le bord interne de la mandibule présente une légère saillie anguleuse à laquelle on ne peut donner le nom de dent.

de la cuisse. Cette surface dépolie est un peu plus étendue chez les *Stenomera*. Dans le genre *Heteropsoa*, elle occupe toute la largeur de la base du tibia sur une longueur assez notable en même temps que le lobe apical antérieur de la cuisse se trouve plus développé et que s'accuse une légère dissemblance des éperons de l'extrémité des tibias. Il est intéressant de signaler la gradation de ce caractère qui s'accentue dans la tribu des *Polycaoninæ*.

Aux tarses, la disparition du premier article n'est qu'apparente. En réalité, dans les formes tétramères, le métatarse est intimement soudé à l'article suivant. Chez les *Stenomera Blanchardi* (pl. 9, f. 8) et *Psoa quadrisignata*, on constate, en effet, à la base du premier article apparent du tarse, des traces de l'existence de cette soudure.

Les articles du tarse, généralement cylindroïdes ou un peu claviformes, tendent à devenir sécuriformes chez l'*Heteropsoa australis*. Le mâle des *Psoa* et des *Stenomera* a les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés.

La nervulation alaire des *Psoa* a été décrite et figurée par Kiesenwetter (*l. c.*, p. 8). Les deux ramifications internes de la nervure externo-médiaire sont tantôt unies entre elles, tantôt indépendantes, et ce caractère n'a aucune valeur spécifique. Lorsqu'elles sont unies, c'est, ou bien par accolement en un tronc commun dans leur région proxi-

POLYCAONINÆ

(Voir Tabl. des tribus 1, 2*.)

TABLEAU DES GENRES.

1. Corps déprimé. Tibias antérieurs non échancrés en dedans à leur base (pl. 9, f. 16), munis de deux éperons terminaux internes (pl. 8, f. 12). Articles 2-3 des tarses non élargis dans leur moitié apicale (pl. 9, f. 16). Flancs du prothorax convexes. Élytres non rétus en arrière, dépourvus de côtes, de carènes et de dents. . . . . G. **Polycaon** Cast.

1*. Corps cylindrique. Pattes antérieures très robustes, leurs tibias fortement échancrés en dedans à la base et munis d'un seul éperon terminal interne (pl. 9, f. 17). Articles 2-3 des tarses sécuriformes (pl. 9, f. 17). Flancs du prothorax plans ou légèrement concaves. Élytres rétus en arrière, ornés de côtes, de carènes ou de dents (sauf chez *H. confertus* Lec.) (fig. 3-10 du texte). . . . . G. **Heterarthron** Guér.

Remarques. — Lacordaire (*Gen. des Col.*, IV, p. 535) réunit les *Heterarthron* aux *Polycaon*; il dit avoir vu une forme de passage entre ces deux types; mais il est possible qu'il ait considéré comme telle la femelle de quelque *Heterarthron*. En l'état actuel de nos connaissances, ce dernier genre est très nettement distinct des *Polycaon*.

Le genre *Exopioides* Guér. fondé pour les espèces à antennes de 10 articles ne correspond pas à un groupe naturel.

Genre **Polycaon** (1).

(Voir Tabl. des genres 1.)

Castelnau, 1836, *Rev. Ent. Silberm.*, IV, p. 30 (2). — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 534.

Exops Curtis, 1839, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVIII, 2, p. 204.

Allæocnemis Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, VI, p. 233.

(1) *Melalgus* Dej., *Cat.* 3e éd., p. 534.

(2) On ne peut s'expliquer que par une confusion de notes la présence de la phrase suivante dans la description originale de Castelnau : « Les cinq derniers articles (des antennes) formant une massue transversale et allant en grossissant jusqu'à l'extrémité; le dernier arrondi et pointu au bout. »

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Troisième article des antennes beaucoup plus court que le quatrième. Lobe prosternal légèrement élargi au sommet (1) . . . . . 2.

1* Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Lobe prosternal non élargi au sommet. — Long. 10-12 mill. . . . . **P. punctatus** Lec.

2. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs de même longueur (pl. 8, f. 12). Élytres brillants, fortement mais peu densément ponctués, hérissés de longues soies perpendiculairement dressées. — ♂ Épistome à peine sinué en avant ; bord antérieur du labre arrondi. — Long. 10 1/2 - 25 1/2 mill. . . . . **P. chilensis** Er.

2* Éperon terminal interne antérieur des tibias antérieurs moitié moins long que l'éperon postérieur. Élytres finement et densément ponctués, dépourvus de soies dressées, mais présentant des poils très courts appliqués au tégument. — ♂ Épistome fortement échancré en avant ; labre légèrement sinué au bord antérieur. — Long. 10-

tarses est hérissé de longs poils sétiformes dressés perpendiculairement.

Dans les deux sexes la tête est recouverte de granules serrés et les élytres sont lisses, brillants, assez fortement et peu densément ponctués. Le pronotum, chez le mâle, est brillant comme les élytres et assez finement ponctué; chez la femelle il est mat, recouvert de granules plus serrés que ceux de la tête et sa pilosité est plus abondante.

Distribution géographique. — Amérique du Sud occidentale entre les parallèles de 10° et 42° latitude sud environ : Pérou (*Musée de Bruxelles*); Bolivie (*Muséum de Paris, Musée de Bruxelles*); Chili; République Argentine : Carmen de Patagones (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); Brésil occidental?

Biologie. — Le *Polycaon chilensis* vole le soir et est attiré par les lumières. C'est dans ces conditions que l'a capturé d'Orbigny, en janvier, au village de Patagones, sur le Rio Negro, et en février-mars à Valparaiso. Le même voyageur l'a vu ronger le linge.

Polycaon Stouti.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*. — Pl. 9, f. 16.)

Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, p. 233 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 552.

ovicollis Leconte, 1857, *Entom. Rep.*, p. 49 (♀).

Chez cette espèce l'éperon apical antérieur des tibias antérieurs est encore moins développé que chez la précédente ; au premier coup d'œil, on a quelque peine à le distinguer au milieu des poils qui garnissent l'extrémité de la jambe (pl. 9, f. 16). L'éperon postérieur est d'ailleurs assez grêle et peu fortement recourbé, les pattes sont moins robustes que chez le *chilensis* et les tibias moins fortement dentés au dehors. Ces particularités indiquent évidemment que le *P. Stouti* se livre à des travaux de fouissage moins pénibles que ceux de son congénère.

Les élytres ne présentent pas les longues soies que l'on observe chez le *chilensis;* leur surface est très finement ponctuée, chaque ponctuation donnant naissance à un poil très court presque appliqué au tégument. Chez la femelle, chacune de ces ponctuations se trouve au sommet d'un tubercule écrasé; chez le mâle, elle occupe le centre d'un polygone. Les autres caractères sexuels secondaires sont analogues à ceux de l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Californie; Orégon; Arizona (*Coll. Oberthür*).

Polycaon punctatus.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 102 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553.

pubescens Leconte, 1865, *l. c.*, p. 102 (♀).

Je n'ai pas vu cette espèce. Les caractères donnés plus haut et empruntés au travail de M. Horn permettront de la reconnaître facilement.

Distribution géographique. — Basse Californie.

Genre **Heterarthron.**

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim., Ins.*, p. 186.

Exopioides Guérin, 1844, *l. c.*, p. 187. — Id., 1845, *Ann. Fr., Bull.*, p. XVII (sub *Exopsoides*).

Polycaon auct.

Élytres non plissés sur les côtés, ayant chacun une dent au bord supérieur de la déclivité (fig. 3 et 5 du texte). 5.

* Élytres transversalement plissés sur les côtés (1), dépourvus de dents au bord supérieur de la déclivité. Forme plus allongée. Long. 9-20 mill. . . . . **H. plicatus** Lec. ♂.

. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité élytrale reliée à la dent supérieure (fig. 3 du texte). Long. 13 1/2-28 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♂.

* Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Carène latérale de la déclivité élytrale non rattachée à la dent supérieure (fig. 5 du texte). Long. 8-21 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr. ♂.

. Déclivité des élytres elliptique. Cinquième arceau ventral de l'abdomen très régulièrement arrondi en arrière. Corps allongé. Long. 9 1/2-17 mill. . . . **H. plicatus** Lec. ♀.

* Déclivité des élytres arrondie. Bord postérieur du cinquième arceau ventral de l'abdomen très légèrement sinué au milieu. Forme plus courte. . . . . 7.

. Suture élytrale déprimée dans la moitié supérieure de la déclivité. Carène latérale de la déclivité un peu incurvée en avant vers la suture (fig. 4 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♀.

* Suture élytrale non déprimée en arrière. Carène latérale de la déclivité non incurvée en avant (fig. 6 du texte). Long. 8 1/2-17 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr. ♀.

. Sous-menton dissymétrique, portant à son bord gauche une apophyse saillante. Élytres très finement ponctués avec une aire latérale mate à ponctuation espacée et plus fine. . . . . ♂-9.

* Sous-menton symétrique. Élytres densément granulés sur les côtés. . . . . ♀-11.

. Antennes de onze articles. Dent médiane de l'épistome plane. Pilosité clypéale abondante, cachant le tégument. Élytres présentant en arrière une côte longitudinale se

(1) D'après Gorham, ce caractère ne serait ni particulier au *plicatus*, ni constant chez cette espèce.

terminant en dedans de l'extrémité antérieure de la carène latérale de la déclivité (fig. 7 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. rufipes Blanch.** ♂.

9* Antennes de dix articles. Dent médiane de l'épistome caréniforme. Pilosité clypéale peu abondante ne masquant pas le tégument. . . . . 10.

10. Déclivité élytrale sans carène latérale, parcourue sur le disque par une carène longitudinale élevée. Long. 10-17 1/2 mill. . . . . **H. gracilipes Blanch.** ♂.

10* Déclivité élytrale bordée latéralement par une carène et dépourvue de carène discoïdale. Long. 9-16 mill. . . . . **H. parvidens Lesne** ♂.

11. Antennes de onze articles. Epistome couvert de poils roux dressés, assez longs, cachant le tégument. Long. 14 1/2 mill. . . . . **H. rufipes Blanch.** ♀.

11* Antennes de dix articles. Pilosité clypéale courte, ne cachant pas le tégument. . . . . 12.

12. Carène longitudinale des élytres longuement prolongée sur la déclivité postérieure (fig. 9 du texte); celle-ci est

Corps très faiblement déprimé, de coloration brune ou roux brunâtre, plus foncé en dessous, avec les pattes rousses. Parties dorsales hérissées de longs poils noirs espacés et présentant en outre une pubescence courte inclinée, peu dense, blond pâle. Tête et pronotum densément et finement granulés. Granules des élytres plus forts, pouvant être remplacés dans la région dorsale par des points enfoncés. Bord antérieur de l'épistome droit, non denté. Lame apicale des cuisses antérieures bien développée.

♂ Bord apical des élytres brièvement échancré et comme bidenté près de la suture. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal étroite, pointue. Derniers segments abdominaux teintés de roux. Sous-menton symétrique.

♀ Bord apical des élytres simple. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal large, arrondie au sommet.

Distribution géographique. — Californie (*Muséum de Paris; Coll. Sallé; Coll. Oberthür*); Sacramento (*Riley*).

Biologie. — V. Riley, *The Am. Nat.*, XVI, 1882, p. 747.

L'*Heterarthron confertus* se nourrit à l'état adulte du bois des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : poirier, pommier, vigne. Mâles et femelles perforent ces rameaux à la façon du *Bostrychus bicaudatus* Say, l'« Apple-twig borer » des Américains.

Heterarthron truncatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5, 6*, 7. — Fig. 3 et 4 du texte.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim.*, *Ins.*, p. 186 (♂).

Forme générale et proportions d'*H. femoralis* Fabr. Tête complètement couverte de petits granules. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant.

♂ Pièce basilaire de la tête munie d'un petit tubercule médian. Prothorax à peine rétréci en arrière. Pronotum très brillant, éparsement et très finement ponctué. Élytres régulièrement cylindriques, sans pan oblique sur les côtés, avec de gros points enfoncés épars sur presque toute leur surface et de très petits granules piligères dans leur angle latéro-apical. Déclivité élytrale lisse et glabre, bordée d'une carène reliée en avant à une dent aplatie dorso-ventralement. Épi-

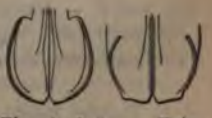


Fig. 3 et 4. — *Heterarthron truncatus* Guér. ♂ ♀. Déclivité postérieure des élytres.

pleures non angulés au niveau du bord postérieur du métathorax.

♀ Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum rugueusement mais peu densément ponctué. Suture élytrale déprimée dans la partie antérieure de la déclivité; celle-ci est bordée latéralement par une carène infléchie en avant vers la suture.

Je n'ai vu qu'un ♂; la femelle que je lui ai rapportée était également unique.

Distribution géographique. — Vénézuéla et Guyane anglaise : Cumana (*Muséum de Paris*); cours de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); George-Town (*Guérin*).

Heterarthron femoralis.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5*, 6*, 7*. — Pl. 8, f. 2; pl. 9, f. 17 à 19.)

Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361 (♂♀). — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 9, pl. III, f. 13 (♀). — Guérin, 1844. *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, p. 186-187 (♂).

gonagra Fabricius, 1798. *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156 (♀?)

exesus Leconte, 1858. *Proc. Ac. Phil.*, p. 74 (♀). — Horn, 1878.

cond individu de provenance douteuse), mais le plus souvent elle est légèrement défléchie en dehors. Angle apico-sutural des élytres bien marqué, souvent dentiforme. Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant fort peu le milieu du deuxième article tarsien.

J'ai examiné environ trente mâles de cette espèce; aucun n'avait de plis transversaux sur les côtés des élytres.

♀ Parties dorsales du corps assez abondamment pileuses. Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum densément et granuleusement ponctué. Ponctuation élytrale forte et dense. Dans l'intéressante série de cette espèce que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris et qui a été rapportée de Costa-Rica par M. de Lafon, figure une femelle d'assez grande taille (16 1/2 mill.) dont la forme est relativement étroite et dont le tégument pronotal, au lieu d'être granuleux, est ponctué de la façon la plus nette.

Chez une autre femelle provenant de l'île Saint-Barthélemy (*Coll. Fleutiaux*) et mesurant 9 1/2 mill. de longueur, la tête et le pronotum sont tous deux granulés de la même façon, la ponctuation des élytres est très écartée en avant et bien moins forte qu'en arrière et la suture fronto-clypéale est presque droite. J'ai retrouvé ce dernier caractère chez quelques autres spécimens des Antilles.

L'*H. femoralis* est une espèce très variable.

Distribution géographique. — Amérique centrale : Texas, Mexique et Basse-Californie, Guatemala, Costa-Rica, Grandes et Petites Antilles.

Heterarthron plicatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4*, 6.)

Leconte, 1874, *Trans. Am. Ent. Soc.*, V, p. 65 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553 (♂). — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2e part., p. 211 (♂♀).

obliquus Leconte, 1874, *l. c.*, p. 66 (♀). — Horn, 1878, *l. c.*, p. 553.

(♀) Brun, corps allongé comme chez les formes à épistome denté. Tête finement granulée en dessus sur toute sa surface, recouverte d'une courte pilosité dressée à reflets dorés. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant. Prothorax légèrement rétréci en arrière.

♂ Sous-menton pourvu d'un tubercule médian souvent obsolète. Pronotum finement et peu densément ponctué sur le disque, granulé aux quatre angles, avec une ligne médiane longitudinale peu enfoncée. Élytres très brillants et presque glabres avec de gros points enfoncés à

leur base; ils présentent sur une sorte de facette oblique latérale une série de plis transversaux qui, selon Gorham, font quelquefois défaut; l'angle apicolatéral montre quelques petits granules brillants, espacés; la déclivité postérieure, précédée d'un calus qui représente la dent correspondante des *H. femoralis* et *truncatus* ♂, offre les mêmes caractères généraux que chez ces deux espèces; elle est brillante, glabre et imponctuée, limitée par une carène élevée, avec la suture élytrale saillante; mais au lieu d'être circulaire, elle est nettement elliptique. Les épipleures sont angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. L'éperon mobile terminal du tibia antérieur dépasse le milieu du 2e article tarsien.

♀ Pronotum granuleusement ponctué sur toute sa surface. Élytres, y compris la déclivité postérieure, fortement granulés-ponctués. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité postérieure non incurvée en avant. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant très peu le premier article tarsien.

Distribution géographique. — Texas, Mexique, Colombie, Brésil (Rio de Janeiro, *Redtenbacher*).

Heterarthron rufipes*.

entre la région scutellaire et l'extrémité postérieure de la côte longitudinale; angle apicosutural des élytres aigu. Abdomen roussâtre, densément velu de poils dorés.

♀ Brune; antennes et pattes moins foncées. Tête moins grosse et yeux plus développés que chez le ♂. Tête densément granulée, couverte en avant d'une pilosité épaisse qui cache le tégument. Bord antérieur de l'épistome muni d'une dent médiane plane. Sous-menton symétrique. Pronotum râpeusement et densément granulé. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec les deux tiers inférieurs de la déclivité postérieure obsolètement ponctués. Carène latérale de cette déclivité assez élevée, à crête rugueuse; carène longitudinale également élevée, à crête lisse, assez distante à son extrémité postérieure de l'extrémité antérieure de la carène latérale. Angle apico-sutural des élytres aigu.

Distribution géographique. — Bolivie : ♂ (type), village de Carcuata, province de Yungas (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); ♀ présumée : Bolivie (*Coll. L. Bedel*).

Biologie. — L'unique type a été capturé la nuit, attiré par la lumière.

Heterarthron gracilipes*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9*, 10, 11*, 12. — Fig. 8 et 9 du texte.)

Blanchard, 1843. *Voy. de d'Orb.*, VI, p. 205, pl. XIX, f. 5 (♀).

carinatus Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, *Ins.*, p. 187 (♀).

♂ (1) Brun, avec les antennes et les pattes roussâtres. Tête densément et finement granulée, hérissée en avant de fins poils dressés, ne masquant pas le tégument. Epistome échancré en avant, muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur, ses angles latéraux dentiformes. Labre échancré. Apophyse gauche du sous-menton bifide. Prothorax plus long que large notablement rétréci vers la base, assez finement et assez densément ponctué en dessus. Élytres finement granulés à leur extrême base, finement pontués, avec une facette latérale oblique plus ou moins mate où la ponctuation est écartée et extrêmement fine. Une série linéaire d'une douzaine de granules sétigères entre la région scutellaire et le bord interne de la carène longitudinale. Cette dernière n'est saillante

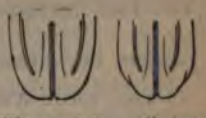


Fig. 8 et 9. — *Heterarthron gracilipes* Blanch. ♂ et ♀ présumée. Déclivité postérieure des élytres.

(1) *Cylindricus* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334; Chevrolat, *Ann. Fr.*, 1861, p. 390.

que sur la déclivité postérieure où elle se prolonge au delà du milieu : sa crête est lisse, brillante. La déclivité postérieure est ponctuée et est dépourvue de carène latérale; son bord inféro-latéral affecte quelquefois la forme d'une côte épaisse, ponctuée comme le reste de la déclivité et munie de quelques granules sétigères; un groupe de ces derniers existe à la partie externe de la carène longitudinale. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

♀ Épistome muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur. Sous-menton symétrique. Pronotum densément et râpeusement ponctué, granulé sur les bords. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec leur région dorsale ponctuée, râpeusement ou non; rangée dorsale des granules sétigères distincte. Déclivité postérieure finement ponctuée dans sa moitié inférieure. Carène longitudinale élevée, atteignant à peu près le milieu de la déclivité; côte latérale de la déclivité peu saillante, couverte de granules serrés. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

Distribution géographique. — Colombie? (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). Bolivie (*Guérin*); Brésil (*Muséum de Paris, Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*) : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*Coll. Gounelle*); République Argentine : Itaty (province de Corrientes) (*Coll. d'Orbigny in Muséum de Paris*).

cachant pas le tégument. Dent caréniforme du bord antérieur de l'épistome très petite. Yeux plus développés que dans les autres espèces du genre. Pronotum très densément et finement granulé. Élytres densément granulés; carène longitudinale élevée vers son extrémité postérieure, n'atteignant pas le milieu de la déclivité; carène latérale mince, aiguë, non granulée; déclivité postérieure finement et peu densément ponctuée avec quelques granules sétigères épars dans sa région supérieure. Élytres très brièvement réfléchis à l'apex.

Fig. 10.—*Heterarthron parvidens* Lesne ♀. Déclivité postérieure des élytres.

Distribution géographique. — Brésil : États de Bahia et de Matto-Grosso (*Coll. Gounelle, Coll. Oberthür*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES POLYCAONINÆ

Forme allongée, cylindrique ou déprimée. Tégument plus ou moins ponctué et granulé avec les parties dorsales et latérales ainsi que la face externe des pattes hérissées de soies dressées généralement longues. Coloration brune, quelquefois rousse sur les appendices.

Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, dépourvu de tubercules dentiformes. Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal qui atteint en arrière le bord postérieur du prothorax. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen prismatique bien développé, présentant une facette ventrale plane souvent rebordée. Tempes formant un angle rentrant sous le bord postérieur de l'œil ou surélevant simplement ce bord postérieur sans former d'angle rentrant. Antennes tantôt de dix, tantôt de onze articles. Intermaxillaires très développés. Tibias antérieurs armés chacun d'un seul éperon mobile recourbé en arrière (*Heterarthron*) ou de deux éperons dissemblables (*Polycaon*). Tarses de cinq articles. Élytres tantôt simples, tantôt carénés ou dentés. Taille généralement assez grande.

♂ Tête plus grosse. Mandibules bien plus fortes. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs beaucoup plus longs et plus fortement recourbés (*Heterarthron*). Pubescence abdominale plus dense (*Heterarthron*).

♀ Yeux plus développés. Ponctuation élytrale plus forte et plus dense. Pilosité élytrale plus abondante. Abdomen plus large.

Le facies des *Polycaoninæ* n'est pas le même dans les deux types qui constituent la tribu ; les *Polycaon* rappellent beaucoup les *Psoinæ* du genre *Heteropsoa;* les *Heterarthron* ♂ ont l'aspect de grands Platypides.

Les antennes ne montrent pas de variations importantes, quant à la forme et à la dimension de leurs articles; leur massue terminale est toujours triarticulée.

Le labre est transversal, en partie caché sous l'épistome, plus développé chez les *Heterarthron*.

Mandibules robustes, asymétriques, celle de droite excavée à la face anterno-ventrale et arrondie au bout; celle de gauche pointue à l'extrémité et dentée à son bord interne. Chaque mandibule est munie près de sa base d'une forte môla à couronne cannelée.

Les mâchoires (pl. I, f. 10) présentent toutes les pièces constitutives habituelles. Le sous-maxillaire (*cg*) a la forme d'une tige courbée, concave à sa face externe et un peu élargie à sa base. Le maxillaire (*bg*) est assez réduit : c'est une pièce subcylindrique dont la longueur est environ le double du diamètre et que surmonte directement une pièce palpigère (*eg*) d'un développement à peu près égal. Sur la face interne

ro-tibiale grandit de plus en plus. La fonction de ce lobe coxal paraît être de fournir une insertion plus solide au tibia pendant le forage ou le fouissage. La petite surface dépolie que nous avons déjà observée chez les *Psoinæ* à la face antérieure de la base du tibia antérieur est toujours bien développée chez les *Polycaoninæ*.

La nervulation alaire (pl. II, f. 19) est caractérisée par la présence d'une petite nervure transversale reliant entre elles les nervures interno et externo-médiaires.

Les caractères sexuels fournis chez les *Psoinæ* par la forme du dernier segment ventral apparent de l'abdomen ne se retrouvent pas ici.

Distribution géographique. — Les *Polycaoninæ* sont exclusivement américains. On ne les rencontre que dans les régions chaudes et tempérées du Nouveau Continent; au sud comme au nord, ils ne paraissent pas dépasser en latitude le 45e degré. Les deux espèces qui approchent le plus de ces limites sont le *Polycaon chilensis* Er. au sud et le *P. Stouti* Lec. au nord.

Biologie. — Les données biologiques que l'on possède sur les *Polycaoninæ* sont fort insuffisantes. La larve est tout à fait inconnue. L'adulte est nocturne; il vole le soir et se laisse fréquemment attirer par les lumières. L'*Heterarthron confertus* Lec. perfore les branches des arbres vivants.

Explication des planches.

Planche 8.

Fig. 1. *Psoa dubia* Rossi ♂. Profil de l'avant-corps.

2. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. —

3. *Stephanopachys quadricollis* Mars. —

4. *Xylopertha pustulata* Fabr. ♀. —

5. *Apate terebrans* Pall. ♂. —

6. *Xylopertha forficula* Fairm. ♀. Tête et prothorax; vue antérieure.

7. *Psoa dubia* Rossi ♂. Prothorax vu en dessous; la hanche droite a été enlevée.

8. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Prothorax vu en dessous; la hanche gauche a été enlevée.

9. *Stenomera Blanchardi* Luc ♂. Mâchoire vue en dessous. *cg*,

coxognathite (sous-maxillaire); *bg*, basignathite (maxillaire); *ig*, ischiognathite (sous-galéa): *eg*, premier article de l'exognathite (pièce palpigère); *mg*, mérognathite (galéa); *imx*, intermaxillaire.

10. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Mâchoire vue en dessous. Mêmes lettres que pour la figure précédente.

11. *Psoa dubia* Rossi ♂. Articulation tibio-tarsienne, vue par la face postérieure.

12. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Extrémité du tibia antérieur, vue par la face externe.

13. *Stephanopachys punctatus*, Say. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

14. *Bostrychus uncinatus* Germ. ♂. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

15. *Dinoderus minutus* Fabr. Tibia et tarse antérieurs.

16. *Xylopertha dominicana* Fabr. —

PLANCHE 9.

13. *Heteropsoa australis* Lesne ♀.

14. — Profil de l'avant-corps.

15. — Articulation tibio-tarsienne vue par la face antérieure.

16. *Polycaon Stouti* Lec. ♀. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face antérieure. L'orientation du tibia ne permet pas de voir les dents de sa tranche externe.

17. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face postérieure.

18. *H. femoralis* Fabr. ♀. Lèvre inférieure vue en dessous.

19. — ♂. Aile.

Descriptions d'espèces nouvelles

DE PSÉLAPHIDES DU BRÉSIL MÉRIDIONAL

RÉCOLTÉS PAR M. E. A. GÖLD (1),

Par A. RAFFRAY.

Jubus Trouessarti n. sp. — *Elongatus, depressus, rufus, grisco-pubescens, totus punctatus. Caput magnum, triangulare, lateribus leviter rotundatum, postice sinuose truncatum, medio incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus sat distantibus et postice leviter ampliatis. Oculi vix perspicui, antrorsum et infra siti. Antennæ mediocres, gradatim incrassatæ, clava inconspicua, articulis* 1-2 *majoribus,* 3 *breviter obconico,* 4-5 *subquadratis,* 6-10 *transversis et crescentibus,* 11 *conico. Prothorax capite paulo latior et brevior, subtransversus, lateribus rotundatus, postice attenuatus et leviter sinuatus, pone medium vix distincte dentatus, sulco transverso utrinque late impresso. Elytra subrugoso-punctata, latitudine sua et prothorace breviora, subdepressa, basi leviter attenuata, carinata et obsolete biforcata, margine postico*

incrassatæ, articulis 1-2 majoribus, 3-5 moniliformibus, 6-7 valde transversis, 8-10 transversis, minus compactis, 11 breviter conico et obtuse acuminato. Prothorax obsolete punctatus, latitudine sua vix longior, capite latior, lateribus vix rotundatus, pone medium minute sed acute dentatus, dein postice constrictus, sulco transverso delicatulo et sinuato, utrinque valde lateque impresso, disco leviter deplanato. Elytra obsolete sed densius rugoso-punctata, subquadrata, humeris subdentata, basi minute carinata, et vix perspicue trifoveata. Abdomen elytris longius, segmento 1° sequenti subæquali. Femoribus præsertim anticis et intermediis sat crassis. ♀. — Long. 1, 26 mill.

Cette espèce se range à côté du *lætus* Raffr. à cause de ses segments abdominaux subégaux, des antennes sans massue et à articles transversaux, mais elle en est, sous tous autres rapports, très différente. La taille est beaucoup plus petite, les antennes courtes, épaisses, compactes, surtout dans les premiers articles, la tête plus convexe et plus arrondie sur les côtés; le prothorax plus long, plus brusquement et plus fortement rétréci en arrière; la ponctuation moins forte et les cuisses plus épaisses. La brièveté des élytres et la petitesse des yeux qui sont presque imperceptibles sont des caractères sexuels.

Un seul exemplaire ♀. Brésil : Colonia Alpina.

Arthmius (sub-gen. *Syrbatus*) *simplicifrons* (♀) Reitter, *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1882, p. 136.

Brésil : Colonia Alpina.

Cette espèce se trouve aussi dans la province de Sao Paolo.

Batrybraxis caviceps n. sp. — *Robusta, convexa, castaneo-ferruginea, disperse flavo-hirsuta, antennis pedibusque ferrugineis. Caput magnum, transversum, vertice elevato, ante oculos transversim impressum et fronte quadratim excavatum, supra antennas utrinque auriculatum. Oculi minuti. Antennæ validæ, articulis 1-2 majoribus, subcylindricis, 3 brevissime obconico, 4-6 submoniliformibus, intus leviter productis, 7-8 quadratis, 9-10 majoribus, transversis, 11 conico, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus disperse punctatus, utrinque fovea maxima et medio altera minori, istis tribus foveis sulco transverso junctis. Elytra latitudine sua vix longiora, antice leviter attenuata, estriata, humeris obtuse carinata, disperse sed grosse punctata. Abdomen elytris angustius, postice valde attenuatum. Metasternum leviter apice impressum. Abdomen valde concavum* ♂. — Long. 1, 30 mill.

Cette espèce diffère de toutes les autres par son prothorax beaucoup plus cordiforme et la forte ponctuation des élytres.

Un seul ♂. Brésil : Colonia Alpina.

Harmophola n. gen. (tribu des *Bythinini*). — *Gen.* Batrybraxi *simillima et affinis, differt corpore minus convexo, antennis uniclavatis, articulo ultimo maximo; elytris bistriatis cum margine laterali carinato et sulcato, abdomine magis marginato; metasterno majori et coxis posticis magis distantibus.*

H. clavata n. sp. — *Parum convexa, castaneo-ferruginea, pedibus, palpis et antennarum articulo ultimo pallidioribus, minute pallide pubescens. Caput magnum subquadratum, antice leviter attenuatum, inter oculos lateribus valde foveatum et antice transversim sulcatum, sulco et foveis una junctis. Oculi minuti. Antennæ breves, articulis 1-2 majoribus, 2 quadrato, 3-9 moniliformibus, 10 lenticulari, 11 maximo subgloboso, apice obtuse acuminato, fere turbinato, basi truncato. Prothorax fere angustior, cordatus, lateribus ante medium rotundatus, dein postice leviter sinuatus, lateribus longitudinaliter sulcatus, foveis tribus minutis sulco transverso antebasali et sinuato junctis. Elytra subquadrata lateribus leviter rotundata, vix convexa, humeris prominulis fere dentatis, stria suturali valida integra, dorsali brevissima*

Notes synonymiques sur les Psélaphides

Par A. RAFFRAY.

Gen. **Pselaptrichus** Brend.

Ent. americana. Vol. V, 1889, p. 194.
Bull. of the Univ. of Iowa, 1890, p. 242, tab. VII, fig. 24.

Je dois à l'amabilité du Dr Brendel quelques types de ce remarquable insecte. A la suite de sa description originale, le Dr Brendel reconnait que ce genre se rapproche des *Bythinus*, mais qu'il a la tête des *Pselaphus*. La première assertion est de tous points exacte, la seconde me paraît erronée, cet insecte n'a nullement la tête inclinée en dessous des *Pselaphus*. Du reste, dans un travail plus récent (*Trans. Am. Ent. Soc.*, XX, 1893, p. 277), le Dr Brendel dit que ce genre appartient au groupe des *Bythinus* et devait être placé entre *Tychus* et *Machærites*.

J'ai très minutieusement examiné et comparé cet insecte. Il présente, en effet, tous les caractères des *Bythinus*. Le second article des palpes est tuberculé comme dans les espèces bien tranchées de *Machærites* et sa tête allongée le rapproche encore de certaines espèces de ce sous-genre dont il diffère par la grosseur du dernier article des palpes, mais cet organe est si variable dans le groupe des *Bythinus*, même d'un sexe à l'autre, qu'il ne me paraît pas possible de regarder cette dimension un peu inusitée comme constituant un caractère générique suffisant, et je suis d'avis que *Pselaptrichus* forme à lui seul une coupe sous-générique entre les *Bythinus* vrais et les *Machærites*. Il n'est pas sans analogie avec certains *Bythinus* de la Région Caucasique, notamment le *tcherkessicus* Reitt. qui a aussi la tête notablement allongée.

Gen. **Machærodes** Brend.

Bull. of the Univ. of Iowa, 1890, p. 252.

M. le Dr Brendel a créé ce genre pour deux espèces, *tychoïdes* (*Tychus bythinoides*) et *carinatus* (*Bythinus carinatus*). M. Brendel m'a gracieusement envoyé plusieurs exemplaires de *carinatus*, mais *tychoïdes* m'est inconnu.

Plus tard (*Trans. Am. Ent. Soc.*, XX, 1893, p. 277) M. Brendel dit qu'il est inutile de changer ce nom de *Machærites* en *Machærodes*, les tubercules du 2e article des palpes manquant dans quelques espèces

européennes et étant présents dans *tychoïdes*, ce qui veut dire que *Machærodes* est identique à *Machærites*.

Ces tubercules du 2e article des palpes sont extrêmement variables : à l'état de petits mamelons cylindriques et tronqués chez certaines espèces comme *spelæus*, ils sont réduits chez beaucoup d'autres espèces à des rugosités qui se retrouvent chez des espèces considérées comme *Bythinus* vrais, telles que, entre autres, les *giraffa*, *Schamylianus*, *Jaso*, *tcherkessicus* de la Région Caucasique, ce qui démontre, entre parenthèses, combien peu stable et peu tranché est le sous-genre *Machærites*, mais je ne crois pas en tout cas que *Machærodes* soit identique à *Machærites*. Il y a chez les premiers (tout au moins pour *carinatus*) une forme spéciale à la tête qui l'éloigne des *Machærites* et le rapproche au contraire de certains *Bythinus* japonais, notamment de *calatus* Sharp. En outre, *carinatus* n'a pas la moindre trace de rugosités au 2e article des palpes, ce serait donc plutôt aux *Bythinus* vrais que *Machærodes* devrait être réuni. Mais en raison de la forme spéciale de la tête, large, convexe, différente dans les deux sexes, il me semble préférable de conserver le nom de *Machærodes* comme sous-genre des *Bythinus*, au même titre que *Machærites* et *Pselaptrichus*.

Genre **Schaufussia** Raffray.

♀. *intermedia* Schfs. (*Durbos intermedius*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, p. 292. — Australie.

♀. *affinis* Schfs. (*Durbos affinis*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, 1886, p. 291. — Tasmanie.

♂. *constrictinasus* Schfs. (*Tyromorphus constrictinasus*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, p. 285. — Tasmanie, Australie, Wide Bay.

Il est impossible de découvrir la plus légère différence entre les ♂ de *brevis* et de *constrictinasus;* je possède du reste des types ♂ et ♀, de cette dernière espèce venant de la collection Schaufuss et originaires l'un de Tasmanie et l'autre d'Australie. Quant aux ♀, elles sont absolument identiques, quelle que soit leur provenance, mais elles paraissent bien plus nombreuses; j'en possède 18 exemplaires ♀ et 5 seulement ♂.

Quant à l'identification avec *Tyrus formosus* King, elle est basée sur deux exemplaires ♀ que j'ai reçus du Dr D. Sharp avec cette mention : *Tyrus formosus* King. ind. auth. Ce sont probablement des types que le Dr D. Sharp tenait de King lui-même.

Notes sur les genres Hamotus, Cercocerus, Upoluna.

Quand j'ai publié (*Rev. d'Ent.*, 1890) mon étude générique sur les Psélaphides, j'avais eu bien soin de prévenir ceux qui me feraient l'honneur de se servir de ce travail, que les tableaux que je donnais n'étaient que *provisoires*. On comprend, en effet, que lorsqu'il s'agit de distribuer systématiquement toute une famille, il soit impossible d'étudier isolément toutes les espèces; il est aussi certains types qui manquent.

De là, des lacunes et des erreurs de détail que je me propose, comme je l'ai déjà fait, de modifier au fur et à mesure des renseignements qui me parviendront surtout avec l'aide bienveillante de mes collègues.

La tribu des *Tyrini* est certainement une de celles qui présentent le plus de difficultés pour la détermination et la répartition des genres, les organes les plus essentiels s'atténuant et se modifiant par des transitions si insensibles qu'on en arrive à ne plus pouvoir préciser de limites entre des formes extrêmes presque aussi dissemblables entre elles qu'une sphère et un fuseau.

Je veux aujourd'hui examiner les coupes génériques qui gravitent autour d'*Hamotus*, mon intention ayant été spécialement attirée sur ce sujet par les remarques du Dr Brendel.

Dans son travail monographique *Pselaphidæ of North America*,

le Dr Brendel a réuni *Cercocerus* Mots. à *Hamotus* Aub. et dans une note plus récente (*Trans. Am. Ent. Soc.* XX, 1893, 277), parlant d'une revision générique de cette famille, l'entomologiste américain dit que *Hamotus* et *Cercocerus*, outre la forme différente des antennes, sont caractérisés (par moi) par la longueur du dernier article des palpes maxillaires, ce qui sépare *Upoluna* de *Cercocerus*, et en retire *Hamotus elongatus* (*Tyrus elongatus* Brendel) pour en faire un *Cercocerus*; il ajoute que de futures découvertes justifieront l'une ou l'autre manière de voir.

Antérieurement et dans une note manuscrite qu'il avait l'amabilité de m'adresser, le Dr Brendel me disait qu'il considérait *Cercocerus* comme identique à *Upoluna*.

Ces questions me préoccupaient et je me suis remis à l'examen de ce groupe, d'autant plus que j'avais la pensée d'entreprendre une étude monographique des *Hamotus*, travail que je n'ai pu, du reste, mener à bonne fin jusqu'à ce jour, tant je rencontre de difficultés dans l'étude spécifique de ce genre.

Ce travail aboutira, je l'espère, un jour; bornons-nous pour l'instant à l'examen fort difficile déjà des genres.

Ce groupe des *Hamotus* et genres dérivés se distingue par deux caractères importants, sujets à des variations en plus ou en moins, mais

M. le Dr Brendel ne parle pas du sillon qui certainement doit exister en tout ou partie.

Cette différence dans la forme du 4e article des palpes ne serait pas un obstacle invincible à la réunion de ces deux genres, d'abord parce que ce 4e article est sujet, dans ce groupe et dans le genre *Hamotus*, à de grandes variations purement spécifiques et ensuite parce que les antennes présentent une conformation particulière et qui leur est spéciale, comme nous l'allons voir.

Ne connaissant pas *Cercocerus batrisoides* en nature, je ne puis me prononcer d'une façon certaine sur la nécessité de réunir ou de séparer ces deux genres, mais je penche pour la séparation.

Quant à leurs rapports avec *Hamotus*, il est plus facile d'arriver à une certitude.

Que *Cercocerus* et *Upoluna* soient distincts l'un de l'autre ou doivent être réunis en un seul genre, ils ne peuvent être confondus avec *Hamotus*.

Dans *Cercocerus* et *Upoluna* la massue antennaire n'est formée que d'un seul article, très gros, plus ou moins pyriforme et aplati, les pénultièmes articles n'étant pas plus gros, mais seulement un peu plus lenticulaires que les précédents.

Dans *Hamotus* la massue antennaire est toujours composée de trois articles, le dernier constamment très gros et offrant plus ou moins de tendance à ressembler à celui de *Cercocerus* et d'*Upoluna*, les 9 et 10 très variables, tantôt plus longs, tantôt plus courts que larges, mais toujours notablement et assez brusquement plus gros que les précédents, en sorte que la massue est nettement triarticulée.

Il en résulte que, ce que faute de documents, j'ai appelé *Cercocerus* (*Rev. d'Ent.* 1890) n'est pas un *Cercocerus*, mais une forme spéciale d'*Hamotus* qui constitue un sous-genre nouveau.

Les conséquences de cette discussion critique sont donc les suivantes :

1° *Cercocerus* et *Upoluna* ayant une massue antennaire uniarticulée, ne peuvent rentrer dans le genre *Hamotus* qui a la massue antennaire nettement et toujours triarticulée.

2° *Cercocerus* Raffr. nec Lec. n'est pas un *Cercocerus*, mais un nouveau sous-genre d'*Hamotus*, qui s'appellera **Cercoceroides**.

3° *Cercocerus* Lec. et *Upoluna* Schfs. qui ont comme caractère commun la massue antennaire uniarticulée, ont le 4e article des palpes différent, au moins quant à la forme, le sillon chez *Cercocerus* m'étant inconnu, et constituent probablement deux genres distincts.

4° *Hamotus* (*Tyrus*) *elongatus* Brend. m'est inconnu, mais comme, d'après la description et la figure, il a la massue antennaire triarticulée, il ne peut rentrer dans le genre *Cercocerus* et s'il a, comme je le pense, le 4e article des palpes sillonné, il devra faire partie du genre *Hamotus*.

Quant aux autres genres, *Hamotoïdes*, *Pseudohamotus*, *Phamisulus*, ce ne sont que des coupes sous-génériques démembrées des *Hamotus* dont elles ne diffèrent que par des caractères de valeur tout à fait secondaire.

Il est nécessaire dès lors de modifier comme suit le tableau que j'ai donné antérieurement (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 147) :

3e article des palpes maxillaires très petit, triangulaire ou subglobuleux, parfois un peu plus grand, quoique encore considérablement plus petit que le 4e et alors un peu pédonculé à sa base: 4e article des palpes de forme très variable, mais toujours plus ou moins sillonné au côté interne.

Φ 3e article des palpes très petit, triangulaire ou subglobuleux, jamais pédonculé, 4e toujours plus ou moins tronqué à la base, jamais pédonculé.

X Massue antennaire formée d'un seul article, très gros, pyriforme, comprimé, les 9e et 10e étant lenticulaires et à peine plus larges

† 4e article des palpes plus ou moins ovoïde ou allongé, le plus souvent acuminé, parfois légèrement obtus au sommet; sillon variable de dimension.

β Pas de sillon au prothorax reliant les trois fossettes.

Sous-genre **Hamotus** vrais.

γ Un sillon au prothorax reliant les trois fossettes.

Sous-genre **Hamotoides** Schfs.

†† 4e article des palpes globuleux, presque aussi large que long, le côté externe et le sommet arrondis dans une seule courbe, le côté interne droit, entièrement sillonné.

Sous-genre **Pseudohamotus** Raffr.

††† 4e article des palpes très allongé, cylindrique ou un peu fusiforme, grêle, finement et entièrement sillonné au côté interne.

Sous-genre **Cercoceroides** Raffr.

Cercocerus ‡ Raffr.

II — Forme plus courte; prothorax un peu transversal; segments abdominaux augmentant un peu de longueur du premier au troisième.

Sous-genre **Phamisulus** Reitt.

ΦΦ 3e article des palpes un peu plus long que dans les genres précédents et brièvement pédonculé à sa base, 4e non tronqué mais aminci et comme pédonculé à sa base.

Genre **Hamotulus** Schfs.

Quant au *Hamotus elongatus* (*Tyrus elongatus* Brend.), je ne le connais pas, mais, d'après la conformation de ses antennes, il ne peut appartenir au genre *Cercocerus* et, s'il a le dernier article des palpes plus ou moins sillonné au côté interne, il devra, je pense, être maintenu dans le genre *Hamotus*.

BUPRESTIDES

recueillis dans les tabacs par les soins de M. A. Grouvelle

Par Ch. KERREMANS.

II. — SUMATRA (1).

1. **Meliboeus aeneifrons** H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1864), p. 134.

2. **Sambus minutus** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec les élytres verdâtres, le front d'un vert doré très brillant et les côtés du pronotum ainsi que les pattes d'un vert moins doré, les élytres garnis d'une villosité formant deux bandes sinueuses très peu accentuées.* — Long. 3; larg. 1 mill.

Tête grosse, fortement granuleuse; antennes bronzées.

Pronotum transversal, plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian anguleusement arrondi et très large, les côtés arrondis en avant, sinueux en arrière, l'angle

Pronotum rectangulaire, transversal; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés droits; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure absente; carène antérieure longeant l'inférieure et s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre vers le tiers de la base. Il est couvert de petites rides transversales et onduleuses et très finement granuleux. Écusson médiocre, en triangle équilatéral.

Élytres assez convexes, impressionnés de part et d'autre à la base, à peine sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé. Ils sont finement granuleux et couverts de petites rides imitant des écailles.

Dessous finement granuleux, la granulation semblable à celle des élytres.

4. **A. fulvopictus** n. sp. — *Allongé, légèrement atténué à l'extrémité; entièrement noir brillant, la dépression basilaire des élytres, une tache allongée discale et une bande sinueuse et transverse préapicale ainsi que l'extrémité garnis d'une villosité courte et d'un ocre jaune brillant.* — Long. 4,5; larg. 1 mill.

Tête assez forte, convexe, finement granuleuse, la granulation consistant en une série de points réguliers entre lesquels se remarquent des petits points excessivement fins et rapprochés; vertex faiblement sillonné.

Pronotum presque carré, à peine plus large que haut; la marge antérieure faiblement sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure arquée, n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci presque droite, faiblement anguleuse et se confondant avec l'inférieure vers la base; carène inférieure droite. Il est couvert de séries transversales de petites rides sinueuses et présente, de part et d'autre, une vague dépression dans l'angle inférieur et, sur le disque, un sillon large, peu accusé, formant deux fossettes peu apparentes, placées l'une sous l'autre, au-dessus de l'écusson. Celui-ci est grand, triangulaire et transversalement sillonné.

Élytres convexes, obliquement impressionnés de part et d'autre à la base, sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers postérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et très finement dentelés. Ils sont très faiblement évidés, surtout sur la tache discale, le long de la suture qui est élevée dans sa moitié

postérieure et présentent une granulation offrant l'apparence de petites écailles.

Dessus granuleux; pattes ponctuées.

5. **A. comes** n. sp. — *Allongé, atténué au sommet, d'un noir brillant, les pattes et le pronotum bronzés.* — Long. 3,3; larg. 1 mill.

Tête finement granuleuse et ponctuée; front vaguement sillonné transversalement; vertex sillonné.

Pronotum un peu plus large que haut, convexe sur le disque, les côtés légèrement aplanis; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large, avancé et arrondi; les côtés légèrement arqués en avant et faiblement sinueux en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure très saillante et très arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse et très lisse; carène inférieure presque invisible. Il est couvert de petites rides concentriques dont le centre commun est situé au milieu du sommet et présente, de part et d'autre, une vague dépression semi-circulaire entourant le disque qui est arrondi et saillant.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base qui est impressionnée de part et d'autre; le calus huméral saillant et oblique; les côtés presque droits; à peine sinués à hauteur des hanches postérieures,

vers la base. Il est rugueux et couvert de petites rides obliques, subsinueuses et parallèles, formant entre elles des angles superposés dont la bissectrice est le milieu du disque. Écusson transversalement caréné au milieu et très acuminé au sommet.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, où ils sont largement et transversalement évidés, faiblement sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et finement dentelés. Ils présentent des séries transversales de rugosités imitant des écailles et sont largement, mais peu profondément évidés le long de la suture.

Dessous très finement granuleux; pattes brillantes, très finement et très largement pointillées.

7. **A. semivillosus** n. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué au sommet, d'un bronzé obscur légèrement rougeâtre en dessus; le front verdâtre; dessous bronzé obscur; pattes d'un bronzé clair; la région médiane des élytres couverte, le long de la suture, d'une pubescence d'un gris jaunâtre.* — Long. 4,5; larg. 1,3 mill.

Tête offrant des séries transversales de rugosités imitant des écailles; front plan, vertex faiblement sillonné.

Pronotum un peu plus large à la base qu'au sommet, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et arrondi, les côtés subarrondis, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et faiblement échancré; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure presque droite; carène inférieure formant un faible arc dont l'antérieure est la corde et rejoignant celle-ci vers le sommet, à égale distance des extrémités de la carène postérieure. Il est finement granuleux et couvert de petites rides concentriques dont le centre commun paraît situé au milieu de la marge antérieure. Écusson triangulaire, caréné transversalement.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, transversalement évidés le long de celle-ci; le calus huméral oblique et saillant; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et multidentés; ils sont très granuleux, les granulations offrant l'apparence de petites écailles.

Dessous finement granuleux; pattes ponctuées.

8. **A. alacris** n. sp. — *Oblong, allongé; tête d'un pourpré sombre,*

pronotum noir; élytres d'un noir verdâtre; dessous noir brillant, légèrement verdâtre. — Long. 3.5; larg. 1 mill.

Tête peu convexe, légèrement rugueuse et couverte de petites raies obliques convergeant vers un sillon médian longitudinal.

Pronotum peu convexe, à peine plus large que haut, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large, subanguleux et avancé; les côtés presque droits, légèrement sinueux; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure droite et saillante dans sa moitié inférieure, peu accentuée et se confondant avec la sculpture thoracique dans sa partie supérieure, qui forme avec l'autre un angle et se dirige vers la carène antérieure; celle-ci, droite; carène inférieure légèrement arquée et se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre et se confondre avec elle à la base du pronotum. Il est couvert de petites rides semi-circulaires et concentriques dont le centre commun est le milieu de la marge antérieure. Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, où ils présentent une carène droite et longitudinale formant le prolongement de la marge latérale qu'elle rejoint à hauteur des hanches postérieures; les côtés droits à partir de celles-ci jusqu'au tiers supérieur où ils s'atténuent ensuite graduellement jusqu'au sommet qui est séparément mais faible-

ment arrondis et peu visiblement dentelés. Ils sont finement ponctués et présentent des rugosités transversales plus accentuées sur les côtés que sur le disque et sont en outre couverts d'une très courte villosité grisâtre émergeant de la ponctuation et plus accentuée à la partie antérieure du disque que sur le restant de l'élytre où elle est rare et très espacée.

Dessous granuleux; pattes ponctuées et très finement granuleuses.

10. **A. simiolus** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir brillant sauf les parties villeuses des élytres qui sont d'un bronzé clair; la moitié intérieure des élytres ornée, sur le disque, d'une vestiture d'un gris jaunâtre brillant, cette bande s'élargissant à la base de façon à l'envahir jusqu'aux épaules et aboutissant au tiers du sommet qui est garni de la même vestiture; pattes brillantes, légèrement bronzées.* — Long. 4 mill.; larg. 1 mill.

Tête granuleuse, légèrement convexe; vertex sillonné.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian saillant et subanguleux; les côtés arrondis en avant, presque droits en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur des côtés; celle-ci presque droite, à peine arquée; carène inférieure faiblement arquée, se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre à la base. Il est finement granuleux et présente des séries concentriques de petites rides dont le centre commun est le milieu de la marge antérieure. Écusson caréné transversalement.

Élytres convexes, largement déprimés de part et d'autre à la base; le calus huméral peu saillant; les côtés faiblement sinués au niveau des hanches postérieures, médiocrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé. Ils sont finement granuleux, les granulations offrant l'apparence de petites écailles.

Dessous rugueux; pattes brillantes, très finement granuleuses et faiblement ponctuées; la ponctuation très éparse.

11. **A. tantillus** n. sp. — *Écourté, atténué à l'extrémité; entièrement noir, sauf la tête, les bords du pronotum et les fémurs, qui sont d'un bronzé verdâtre obscur; les élytres garnis, dans leur moitié intérieure, d'une bande longitudinale villeuse d'un gris blanchâtre, allant de la base au milieu; la moitié supérieure ornée de deux taches allongées, formées de la même pubescence.* — Long. 3; larg. 1 mill.

Tête granuleuse, médiocrement convexe; vertex sillonné.

Pronotum transversal, plus large à la base qu'au sommet; la marge antérieure faiblement sinueuse avec le lobe médian peu accusé, large et faiblement anguleux; les côtés obliques et faiblement arqués; la base sinueuse avec le lobe médian avancé et échancré; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure un peu en deçà du milieu des côtés; carène antérieure droite; carène inférieure peu éloignée de l'antérieure et s'en rapprochant insensiblement pour se confondre avec elle vers le quart inférieur. Il est couvert de rides transversales onduleuses et subparallèles.

Élytres finement granuleux, la granulation offrant l'apparence de petites écailles, subconvexes, déprimés de part et d'autre le long de la base; les côtés faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et à peine dentelé.

Dessous rugueux; pattes très finement granuleuses à ponctuation fine et très éparse.

12. **Aphanisticus insularis** Kerr., *Ann. Mus. civ. Genov.*, t. XXXIV (1894), p. 533.

des séries longitudinales de gros points rapprochés, plus accentués en avant qu'en arrière.

Dessous finement granuleux.

14. **Endelus aeneus** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 349.

15. **E. aethiops** H. Deyr., *l. c.*, t. VIII (1864), p. 235.

16. **Trachys signata** n. sp. — *Subheptagonal, convexe, d'un noir mat sur les élytres, la tête et les côtés du pronotum d'un bronzé rougeâtre, les hanches postérieures et les pattes bronzées, le dessous d'un noir brillant, le front garni de part et d'autre d'une raie oblique prolongée sur le vertex et formée d'un amas de poils courts et blanchâtres; tout le corps couvert en outre d'une vestiture blanche très largement et très irrégulièrement espacée.* — Long. 3,5; larg. 2 mill.

Tête finement granuleuse, largement et peu profondément excavée, sillonnée dans toute sa longueur et couverte de poils couchés, d'un roux doré.

Pronotum transversal, convexe, ponctué finement sur le disque et grossièrement sur les côtés, garni d'une courte pubescence d'un roux doré entremêlé de poils gris très épars; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés obliques, très faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et subanguleux. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres très convexes à leur partie antérieure, aplanis vers le milieu, légèrement relevés au sommet; le lobe huméral saillant et arrondi; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, obliquement atténués jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes. Ils sont très rugueux, la rugosité consistant en petites rides longitudinales, anastomosées et très irrégulières.

Dessous finement granuleux; pattes très finement ponctuées.

17. **T. globosa** n. sp. — *Subheptagonal, convexe, d'un noir très légèrement bronzé en dessus, les côtés postérieurs des élytres garnis d'une villosité éparse d'un gris jaunâtre; dessous noir brillant.* — Long. 2,5; larg. 1,5 mill.

Tête rugueuse, inégalement ponctuée, faiblement excavée sur le front.

Pronotum très transversal; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et à peine arqués, la carène latérale lisse et subsi-

nueuse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, très avancé et subanguleux. Il est très rugueux sur les côtés et inégalement ponctué sur le disque, avec çà et là un poil émergeant de la ponctuation; la rugosité des côtés consistant en des séries de petites rides irrégulières, anastomosées et longitudinales. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, sinués au niveau des hanches postérieures, à peine élargis vers le milieu, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et inerme; un large sillon transversal longe la base, le calus huméral est oblique et saillant. Ils sont très rugueux, notamment sur les côtés vers le sommet et à la partie apicale, où la rugosité consiste en petites rides longitudinales irrégulières et anastomosées tandis que sur le disque elle est formée de points et de petites rides transversales.

Dessous et pattes très finement granuleux et ponctués.

18. **T. obscura** n. sp. — *Ovale oblong, légèrement élargi, d'un noir bronzé en dessus, avec de très vagues bandes transversales de poils blanchâtres sur les élytres, entremêlés çà et là de rares poils jaunâtres; dessous noir brillant.* — Long. 2, 5; larg. 1, 5 mill.

19. **T. umbrosa** Kerr., *Ann. Mus. Genov.*, t. XXXIV (1894), p. 536.

20. **T. confinis** Kerr., *l. c.*, p. 537.

21. **Pachyschelus aeneus** n. sp. — *Ovalaire, très convexe, d'un bronzé très brillant en dessus, noir en dessous.* — Long. 2,2; larg. 1,3 mill.

Tête convexe, très finement pointillée.

Pronotum convexe, très finement pointillé; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et tronqué. Écusson très grand, triangulaire.

Élytres convexes, finement pointillés; les côtés atténués jusqu'au sommet suivant une courbe peu prononcée, formant avec le pronotum et la tête le contour d'un ovale régulier. Ils sont finement dentelés et conjointement arrondis au sommet.

Dessous brillant, très finement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal sillonné de part et d'autre, le sillon interrompu au milieu par un lobe avancé et anguleux.

22. **P. scintillans** n. sp. — *Ovale oblong, élargi, d'un bleu brillant en dessus avec la tête verdâtre et l'écusson noir; dessous noir brillant.* — Long. 2,5; larg. 1,5 mill.

Tête convexe, à ponctuation fine et très espacée.

Pronotum convexe, la ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian peu avancé et subanguleux; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson très grand, lisse et triangulaire.

Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont légèrement impressionnés de part et d'autre; les côtés arqués; le sommet arrondi et dentelé. Ils sont couverts d'une ponctuation plus épaisse que celle du pronotum, placée en séries longitudinales.

Dessous finement granuleux et ponctué; dernier segment abdominal sillonné le long de la marge postérieure.

III. — BRÉSIL

1. **Chrysobothris minuta** n. sp. — Oblong ovale, allongé, atténué à l'extrémité; tête et pronotum d'un vert obscur; élytres d'un noir violacé avec la dépression basilaire, deux taches geminées mé-

dianes et une tache allongée apicale ainsi que la partie antérieure de la suture d'un vert métallique clair et brillant; dessous noirâtre.

Tête rugueuse, chagrinée et ponctuée; épistome échancré; antennes verdâtres à la base, leurs articles dentés bronzés.

Pronotum plus large que haut, garni de petites rides transversales et irrégulières; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian à peine avancé et subanguleux; les côtés obliquement tronqués en avant, presque droits et à peine arrondis ensuite, l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi.

Écusson petit, triangulaire, d'un vert clair.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué de part et d'autre; ils présentent une ponctuation régulièrement espacée et assez dense; la base est irrégulièrement et transversalement déprimée de part et d'autre, le fond de la dépression étant finement granuleux et d'un vert clair; sur chacun des élytres se remarquent en outre : vers le tiers antérieur, deux taches circulaires se touchant à leur circonférence et dont l'extrémité atteint presque le bord extérieur; vers le tiers supérieur deux autres taches semblables aux deux premières, mais dont les extrémités sont à égale distance des bords et dont l'extérieure est

cylindrique, aminci, aussi long que le deuxième; les suivants subégaux entre eux, épais, triangulaires, avec l'angle antérieur arrondi.

Yeux légèrement distants en dessus.

Front peu convexe et faiblement sillonné.

Pronotum très grand et très convexe, fortement rebordé latéralement, la marge antérieure à peine échancrée, la postérieure tronquée.

Écusson triangulaire, aussi large que long.

Élytres subparallèles, très convexes, tronqués à la base, la marge latérale droite, l'extrémité arrondie.

Prosternum plan, tronqué au sommet, son extrémité venant s'adapter contre le métasternum; branches mésosternales invisibles; sutures épisternales droites; épisternum prosternal triangulaire.

Hanches médianes et antérieures presque contiguës; hanches postérieures obliques, rectangulaires, à peine dilatées intérieurement.

Soudure des deux premiers segments abdominaux invisible, ces deux segments paraissant n'en former qu'un, aussi large à lui seul que les trois suivants réunis; le dernier faiblement échancré à l'extrémité.

Pattes peu robustes; fémurs légèrement renflés, fusiformes; tibias droits; tarses d'un brun clair, courts, leurs crochets lobés à la base.

Insectes de très petite taille, très convexes en dessus, plans en dessous, les côtés parallèles et les extrémités arrondies, dont les espèces, pour le *facies*, rappellent celles du genre *Meligethes* Kirby.

Ce genre vient se ranger dans la tribu des *Mastogenini*, fondée par Le Conte et Horn (1) pour le seul genre *Mastogenius* Solier. Depuis, Waterhouse a fondé le genre *Exaesthetus* (2) qui doit rentrer dans le groupe ainsi que mon genre *Ankareus* (3), dont les espèces ont été récemment découvertes à Madagascar par M. Ch. Alluaud.

Le tableau indiquant les caractères distinctifs des genres de cette tribu et figurant dans mon *Essai de groupement des Buprestides* (4) doit donc être modifié par l'adjonction de ce nouveau genre. Il contient, du reste, une erreur typographique qui rend impossible la détermination des genres. Au lieu de *yeux légèrement rapprochés en dessus*, c'est *en dessous* qu'il faut lire pour les genres *Exaesthetus* et *Micrasta*; de même, pour le genre *Mastogenius* il faut lire : *yeux distants en dessous*.

(1) *Classification of the Coleoptera of North America* (*Smithsonian Institution*, 1883).

(2) *Biologia Centrali-Americana*, t. III, pt. 1, 1889, p. 193, pl. 9, f. 15.

(3) *Annales Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVIII, 1894, p. 349.

(4) *Annales Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115.

La tribu des *Mastogeniini* comprend donc actuellement quatre genres :

1. Yeux légèrement rapprochés en dessus..... **2**
— — parallèles..... **Ankareus** Kerr.

2. Antennes dentées à partir du quatrième article..... **3**
— — — — cinquième article.....
..... **Exaesthetus** Waterh.

3. Antennes allongées, dépassant la base du pronotum.....
..... **Mastogenius** Sol.
— — courtes, n'atteignant pas la base du pronotum.
..... **Micrasta** Kerr.

Ce dernier genre, le seul qui nous occupe dans le présent mémoire, comprend actuellement sept espèces :

1. Front convexe, à peine sillonné..... **2**
— Une fossette allongée entre les yeux; bronzé obscur, légèrement cuivreux..... **meligethoides** Kerr.

2. Beaucoup plus large en avant qu'en arrière..... **3**
— Subparallèle, à peine plus large en avant qu'en arrière... **4**

3. Grand, allongé; d'un noir brillant..... **amplithorax** Kerr.

avant, presque droits en arrière, l'angle postérieur droit; la base tronquée; il présente une granulation très fine et très régulière sur toute sa surface.

Écusson lisse, en triangle équilatéral.

Élytres un peu moins larges que le pronotum à la base, à granulation semblable à celle du pronotum, très légèrement sinueux sur les côtés et largement arrondis au sommet avec l'extrémité tronquée; ils présentent un large sillon le long de la base interrompu par l'écusson et deux vagues dépressions de part et d'autre, l'une allongée, le long de la marge extérieure au niveau des hanches, l'autre transversale, située vers le quart supérieur.

Dessous finement granuleux.

— Long. 3,5; larg. 1,5 mill.

3. **M. amplithorax** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115. — Oblong, allongé, subparallèle, un peu plus large en avant qu'en arrière, d'un noir brillant très légèrement bronzé, les élytres entièrement noirs avec un léger reflet bleuâtre le long de la base.

Tête subconvexe, très finement et très régulièrement ponctuée; antennes noires.

Pronotum grand et convexe, plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure échancrée, les côtés très arqués en avant, l'angle postérieur obtus, la base tronquée; il est d'apparence lisse avec une très fine ponctuation éparse et régulièrement espacée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, lisses et régulièrement ponctués comme le pronotum, subparallèles sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est arrondi; ils présentent, le long de la suture, une légère dépression qui s'accentue au sommet.

Dessous granuleux.

— Long. 3,25; larg. 1 mill.

4. **M. viridis** n. sp. — Écourté, subovalaire, convexe, plus large en avant qu'en arrière, les extrémités arrondies, d'un vert bleuâtre brillant en dessus, la tête bronzée, l'écusson et le dessous noirs.

Tête subconvexe, finement et régulièrement ponctuée; antennes noires.

Pronotum très grand, échancré en avant, tronqué en arrière, largement arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus; il est

couvert d'une ponctuation fine et régulièrement espacée et présente de petites rides transversales à peine sensibles, simulant des écailles.

Élytres à peine une fois et demie aussi longs que la tête et le pronotum réunis, de la largeur de ce dernier à la base, les côtés atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils présentent le long de la base une large dépression transversale et sont très faiblement mais régulièrement ponctués, d'une façon moins accentuée que le pronotum qui est, comme eux, finement granuleux.

Dessous à peine rugueux.

— Long. 2. larg. 1,2 mill.

Cette espèce est très distincte des deux précédentes en raison de sa forme écourtée, élargie en avant et rétrécie en arrière, et de sa coloration.

5. **M. parallela** n. sp. — Oblong, arrondi aux extrémités, les côtés subparallèles, d'un noir très brillant.

Tête subconvexe, finement ponctuée; antennes noires.

Pronotum convexe, échancré en avant, tronqué en arrière; les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs droits; il est d'apparence lisse, mais couvert d'une ponctuation excessivement fine et régulièrement espacée.

vant, droits en arrière, les angles postérieurs à peine obtus; la base tronquée.

Écusson noir, en triangle équilatéral.

Élytres finement et régulièrement ponctués, un peu plus rugueux que le pronotum et de la largeur de celui-ci à la base; les côtés presque droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite régulièrement arrondis jusqu'au sommet; ils présentent, le long de la base, un sillon plus accentué sur les côtés que vers l'écusson.

Dessous granuleux.

Long. 2,5; larg. 1 mill.

7. **M. typica** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115. — Subparallèle, oblong, allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière, arrondi aux extrémités, d'un noir brillant très légèrement bleuâtre.

Tête subconvexe, très finement ponctuée; antennes noires.

Pronotum grand, convexe, plus large en avant qu'en arrière, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure échancrée; les côtés largement arrondis en avant et droits en arrière avec l'angle postérieur droit; la base tronquée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres finement et régulièrement ponctués, de la largeur du pronotum à la base, les côtés droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils présentent, le long de la base, un large sillon transversal et, sur le disque, quelques vagues sillons transversaux à peine accusés.

Dessous finement granuleux.

— Long. 2,3; larg. 1 mill.

8. **M. minuta** n. sp. — Oblong, allongé, subparallèle, arrondi aux extrémités, d'un noir brillant très légèrement bleuâtre sur les élytres.

Tête ponctuée et finement granuleuse; antennes noires.

Pronotum convexe, à peine plus large en avant qu'en arrière, très finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure fortement échancrée en arc; les côtés arrondis en avant, faiblement arquée en arrière, avec l'angle postérieur aigu; la base tronquée.

Écusson noir, en triangle équilatéral.

Élytres finement ponctués, à peine granuleux, un peu moins lisses que le pronotum et aussi larges que celui-ci à la base; droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur: ensuite régulièrement arrondis jusqu'au sommet, qui est tronqué; ils présentent, le long de la base, un large sillon transversal interrompu à la suture.

Dessous rugueux et finement ponctué.

— Long. 2; larg. 0,7 mill.

9. **Paragrilus modicus** Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II, 1883, p. 304.

10. **P. æneifrons** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec la tête légèrement bronzée et les élytres garnis d'une courte vestiture grise, irrégulièrement espacée, plus dense sur le disque et sur une bande transversale préapicale.

Tête finement granuleuse sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum à rides transversales sinueuses peu accusées, le disque bombé, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian saillant et largement arrondi, les côtés très arqués, la base bisinuée avec son lobe médian avancé et échancré; carène postérieure nulle; carène antérieure entière, sinueuse, formant les bords latéraux du pronotum; carène

12. A. antennatus Waterh., *l. c.*, p. 92.

13. A. pauperculus Gory, *Monogr. supp.*, t. IV, 1841, p. 262, pl. 44, f. 256.

14. A. congener n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre un peu plus clair sur la tête et le pronotum que sur les élytres, dont l'extrémité est d'un rouge feu; dessous bronzé verdâtre obscur, plus brillant sur l'abdomen que sur le reste du corps.

Tête forte, ponctuée, parsemée de petites rides irrégulières et parallèles au sillon frontal qui s'étend jusque sur le vertex et qui est limité, au-dessus de l'épistome, par un sillon transversal et arqué; antennes allongées.

Pronotum plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure droite, les côtés faiblement arqués en avant et légèrement sinueux en arrière avec l'angle postérieur avancé et aigu: la base bisinuée avec son lobe médian avancé et faiblement émarginé; carène postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés: carène antérieure très arquée en avant, droite dans sa moitié postérieure: carène inférieure droite, formant la corde de l'arc que fait la partie antérieure de la carène précédente, ensuite parallèle à celle-ci et très rapprochée d'elle; il est finement granuleux, avec de petites rides transversales, ondulenses et parallèles, et est largement sillonné au milieu ainsi que sur les côtés, les sillons latéraux arqués et longeant la marge antérieure et la carène postérieure. Écusson transversalement caréné.

Élytres largement mais peu profondément sillonnés le long de la suture qui est saillante: de la largeur du pronotum à la base, ils y offrent, de part et d'autre, une dépression limitée extérieurement par le calus huméral qui est oblique et très saillant: la marge extérieure est très sinueuse, laissant voir une faible portion de la partie supérieure du premier segment abdominal, légèrement élargie au tiers supérieur, ensuite atténuée en ligne droite jusqu'au sommet qui est multidenté, la dent interne plus saillante et plus robuste que les autres et limitant de part et d'autre un petit vide anguleux apical.

l'autre, je laisse à l'*Agrilus* de Céram le nom qui lui est acquis par la priorité; je propose donc, pour celui du Mexique le nom de *fugitivus*.

Le genre *Agrilus* compte aujourd'hui 773 espèces; de nouveaux noms commencent à être assez difficiles à trouver, et l'on comprend que, n'ayant pas mon manuscrit sous les yeux, je ne pouvais me rappeler les noms donnés à mes nouvelles espèces.

Dessous finement granuleux; pattes ponctuées.
Long. 6,5; larg. 1 mill.

15. **A. differens** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre en dessus avec les dépressions basilaires des élytres, une tache allongée médiane située de part et d'autre de la suture et une bande oblique très vague et préapicale formées d'une courte villosité roussâtre; tête verdâtre; dessous d'un noir très légèrement bronzé.

Tête forte, convexe, finement granuleuse et faiblement sillonnée sur le vertex; front plan; antennes noires allongées, leurs deux premiers articles bronzés.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure sinueuse avec son lobe médian large et arrondi; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur avancé et aigu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et faiblement émarginé; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur des côtés; carène antérieure presque droite, à peine sinueuse et subparallèle à l'inférieure qu'elle surplombe; il présente des séries transversales de petites rides onduleuses et deux vagues dépressions médianes situées l'une au-dessous de l'autre.

Écusson caréné transversalement.

Tête granuleuse et grossièrement ponctuée, longitudinalement mais iblement sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum presque aussi large que long; la marge antérieure arrondie vec le lobe médian saillant; les côtés faiblement arqués avec l'angle ostérieur avancé mais très peu accentué; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure arquée, rejoignant l'anérieure au-dessus de la jonction de celle-ci avec l'inférieure; carène ntérieure sinueuse; carène inférieure se rapprochant insensiblement le l'antérieure pour la rejoindre vers le tiers postérieur des côtés; l présente des séries transversales de petites rides sinueuses et deux agues dépressions arrondies situées l'une au-dessous de l'autre au milieu du disque.

Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur et atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont finement dentelés sur les côtés et à l'extrémité qui présente un petit vide anguleux; ils sont rugueux, la rugosité simulant des petites écailles, et sont en outre profondément et largement impressionnés de part et d'autre à la base, l'impression transverse et limitée extérieurement par le calus huméral, qui est très saillant; un sillon large mais peu profond longe la suture.

Dessous granuleux et finement ponctué.

Long. 5,3; larg. 1 mill.

17. **A. generosus** n. sp. — Petit, allongé, convexe, atténué à l'extrémité; tête d'un rouge feu brillant; antennes noires; pronotum d'un vert doré brillant; élytres noirs, entièrement couverts, sauf une bande médiane glabre, d'une courte vestiture grise assez espacée; dessous d'un bronzé brillant.

Tête plane, finement granuleuse.

Pronotum convexe sur le disque qui est entouré sur les côtés et à sa base d'un large sillon semi-circulaire; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très avancé et arrondi; les côtés arqués avec l'angle postérieur aigu et saillant, mais très petit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure saillante, faiblement arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure presque droite, à peine sinueuse; carène inférieure parallèle à l'antérieure et située à une certaine distance de

celle-ci en avant et s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre à la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres finement granuleux, leur rugosité simulant de petites écailles; un peu plus larges que le pronotum à la base à cause du calus huméral qui est saillant, oblique, et limite extérieurement une dépression transversale; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, dilatés vers le tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous finement granuleux, brillant.

Long. 4; larg. 0,8 mill.

18. **A. chalcoderes** Chevr., *Col. Mex.*, 1835, fasc. 6, n° 143.

19. **A. analis** n. sp. — Allongé, étroit, peu convexe en dessus, atténué à l'extrémité; tête d'un vert métallique clair et brillant, vertex à légers reflets irisés, antennes bronzées; pronotum d'un bleu verdâtre obscur; élytres d'un noir très légèrement bronzé avec de part et d'autre une bande longitudinale très vague formée par une très courte villosité grisâtre; dessous bronzé obscur; pattes d'un bronzé clair et brillant.

rieur jusqu'au sommet où ils sont obliquement tronqués intérieurement et extérieurement et armés de petites épines dont la médiane est plus saillante et plus accentuée que les autres.

Dessous ponctué; de la ponctuation émerge un poil très court, grisâtre; pattes finement ponctuées.

Long. 5; larg. 0,7 mill.

20. A. tabaci n. sp. — Allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre en-dessus, noir en-dessous.

Tête grossièrement mais régulièrement ponctuée, à reflets pourprés; front vaguement sillonné dans toute sa longueur; antennes noires.

Pronotum aussi large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très large et faiblement arqué; les côtés légèrement arrondis en avant, sinués en arrière avec l'angle postérieur saillant et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian légèrement échancré; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur: carène antérieure à peine flexueuse; carène inférieure se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre vers le tiers inférieur.

Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base où ils sont profondément impressionnés de part et d'autre; à peine évidés le long de la suture, couverts de rugosités simulant de petites écailles: sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé.

Dessous rugueux, les rugosités imitant de petites écailles; pattes finement granuleuses.

Long. 5; larg. 1 mill.

21. A. fastidiosus n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement bronzé, plus clair en dessous qu'en dessus: les élytres ornés de deux bandes onduleuses préapicales et parallèles et de taches dorsales, le tout très vaguement indiqué et formé d'une courte vestiture grisâtre.

Tête finement granuleuse et ponctuée, faiblement sillonnée dans toute sa longueur; les articles non dentés des antennes bronzés, les autres noirs.

Pronotum à peine plus large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses, largement impressionné sur le disque, l'im-

pression formée par deux fossettes placées l'une au-dessus de l'autre; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subarrondi et large; les côtés médiocrement arqués en avant, à peine sinueux en arrière avec l'angle postérieur presque droit; la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et tronqué; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure droite; carène inférieure subparallèle à l'antérieure, s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre à la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont largement mais peu profondément déprimés, couverts de rugosités simulant de petites écailles; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis vers le tiers supérieur, brusquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est tronqué et armé de petites dents dont l'antésuturale est plus forte et plus saillante que les autres.

Dessous finement granuleux et couvert d'une très courte villosité grisâtre, très éparse et émergeant çà et là de la ponctuation; pattes faiblement ponctuées.

Long. 4,5; larg. 0,9 mill.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont impressionnés de part et d'autre, couverts de rugosités imitant de petites écailles, vaguement déprimés le long de la suture; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis vers le tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé.

Dessous finement granuleux et ponctué, laissant émerger de la ponctuation un poil espacé, grisâtre et excessivement court; pattes finement ponctuées.

Long. 4; larg. 1 mill.

23. A. duplicatus n. sp. — Allongé, un peu convexe, un peu plus large en avant qu'en arrière, atténué à l'extrémité; tête et pronotum d'un vert obscur; élytres noirs, ornés de part et d'autre de trois taches formées par une courte villosité grisâtre peu apparente et situées : la première dans l'impression basilaire, les deux autres l'une au-dessus de l'autre le long de la suture sur le disque et à égale distance des extrémités; dessous bronzé obscur.

Tête finement granuleuse, vaguement sillonnée dans toute sa longueur; antennes d'un bronzé verdâtre.

Pronotum un peu plus large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses, le disque présentant deux vagues fossettes situées l'une au-dessus de l'autre; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très avancé et arqué; les côtés très arqués en avant, sinueux en arrière, avec l'angle postérieur saillant et aigu; la base bisinuée, son lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure sinueuse, rejoignant l'antérieure un peu avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse; carène inférieure sinueuse et rejoignant l'antérieure un peu en deçà de la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont profondément impressionnés de part et d'autre, couverts de rugosités simulant de petites écailles, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, à peine élargis vers le tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est intérieurement échancré en arc et dentelé.

Dessous finement granuleux.

Long. 5; larg. 1 mill.

Les trois espèces qui précèdent sont très voisines; outre la disposition des carènes prothoraciques et l'armature terminale des élytres

qui sont différentes chez chacune d'elles et qui constituent toutes deux un très bon caractère spécifique pour le genre *Agrilus*, elles se distinguent l'une et l'autre par le système de coloration et par le *facies* : la première est un peu plus trapue que les deux autres; la deuxième moins robuste est plus amincie que la première, et en outre plus parallèle, moins cunéiforme que la troisième. L'espèce qui suit, également voisine des précédentes, s'en éloigne surtout par l'absence de carène postérieure au pronotum.

24. **A. inornatus** n. sp. — Allongé, noir en dessus, bronzé obscur en dessous.

Tête d'un bronzé obscur et rougeâtre, finement granuleuse; front impressionné au-dessus de l'épistome; vertex faiblement sillonné; antennes noires.

Pronotum aussi haut que large, couvert de petites rides transversales et irrégulières; la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés fortement arqués, l'angle postérieur aigu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure nulle; carène antérieure faiblement sinueuse; carène inférieure subparallèle à l'antérieure et se rapprochant insensiblement de celle-ci pour la rejoindre vers la base.

Écusson carré transversalement.

les côtés postérieurs que sur le disque qui est finement granuleux; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés faiblement arqués; la base presque tronquée, très faiblement bisinuée.

Écusson pentagonal, impressionné au milieu,

Élytres très étroits dans toute leur longueur, finement granuleux, avec çà et là quelques rides transversales, déprimés le long de la suture, laissant à découvert, sur les côtés, une notable portion de la partie supérieure des segments abdominaux; de la largeur du pronotum à la base, où ils sont transversalement impressionnés de part et d'autre, ils ont le calus huméral saillant, les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures; légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous finement granuleux; mentonnière prosternale étroite, tronquée antérieurement.

Long. 4,5; larg. 1 mill.

26. **Pachyschelus pictus** n. sp. — Ovale oblong, convexe, d'un noir brillant, quelques points blancs et jaunâtres épars sur la tête et le pronotum; les élytres garnis de deux bandes onduleuses et préapicales, la première d'un gris blanchâtre sur les côtés et jaune sur le disque, la seconde entièrement grise.

Tête convexe, rugueuse et inégalement ponctuée, à peine sillonnée longitudinalement.

Pronotum au moins trois fois aussi large que haut, très rugueux sur les côtés, finement ponctué sur le disque; la marge antérieure échancrée en arc, les côtés obliquement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian tronqué.

Écusson lisse, très grand et triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, à ponctuation inégale, avec une large dépression transversale le long de la base et une autre, moins accentuée et oblique, sur les côtés et limitant le calus huméral qui est saillant; les côtés arqués en avant, droits en arrière, largement arrondis et finement dentelés au sommet.

Dessous brillant, lisse, beaucoup moins rugueux que le dessus; dernier segment abdominal émarginé au milieu du bord postérieur.

Long. 3; larg. 1,7 mill.

27. **P. levis** n. sp. — Ovale oblong, très convexe, d'un bronzé très brillant en dessus, noir en dessous.

Tête convexe, lisse, à peine ponctuée.

Pronotum presque trois fois aussi large que haut, couvert de points irréguliers et aréolés, à peine perceptibles; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué.

Écusson lisse, très grand et triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, avec des séries longitudinales de points irréguliers; déprimés de part et d'autre à la base et sur les côtés au niveau des hanches postérieures et vers le tiers supérieur; le calus huméral très saillant; les côtés obliquement arqués de la base au sommet qui est finement dentelé.

Dessous lisse et brillant; extrémité du dernier segment abdominal déprimée au milieu, sa marge postérieure irrégulièrement dentelée.

Long. 2,5; larg. 1,7 mill.

28. **P. acutus** n. sp. — Ovalaire, peu convexe, très atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, noir en dessous.

Tête lisse, à peine ponctuée, profondément sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum très transversal, presque trois fois aussi large que haut, le disque élevé et lisse, les côtés aplanis et granuleux; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués, la base bi-

ıum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés postérès finement ponctué; la marge antérieure droite; les côtés ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé ıcré.

ɔn triangulaire.

s de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à ı calus huméral qui est surmonté d'une côte caréniforme se ant, parallèle aux côtés, jusqu'au tiers supérieur; les côtés si- u niveau des hanches postérieures, atténués ensuite suivant rbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est conjointement ar- s présentent, de part et d'autre, à la base, une profonde dé- transversale et sont lisses avec çà et là quelques points épars. rs, les parties garnies de poils très rugueuses, la rugosité consis- petites rides inégales.

us finement granuleux; segments abdominaux lisses; le der- onné le long de la marge terminale qui est arrondie.

2,6; larg. 1,3 mill.

. **albopictus** n. sp. — Allongé, peu convexe, atténué à ité, entièrement noir, les côtés du pronotum garnis d'une illosité d'un blanc jaunâtre très espacée, les élytres ornés de d'autre de cinq à six mouchetures formées de poils courts, rés et blanchâtres.

finement granuleuse entre les yeux, lisse et à peine ponctuée ertex, sillonnée dans toute sa longueur.

tum convexe sur le disque qui est lisse, sillonné le long de e antérieure qui est droite, déprimé sur les côtés qui sont fi- granuleux, arqués et lisses sur les bords; la base fortement avec le lobe médian très avancé et tronqué.

ɔn triangulaire.

s de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à lu calus huméral, ce dernier surmonté d'une côte carénui se prolonge, parallèle au bord, jusqu'au quart postérieur: onde côte, moins saillante et parallèle à la précédente, va de jusqu'au milieu du disque; ils offrent, à la base, de part et une profonde dépression transversale et, dans leur moitié ıre, des séries longitudinales de gros points enfoncés; les côtés ıueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis s supérieur, ensuite obliquement atténués presque en ligne usqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé.

Dessous lisse, très faiblement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal arrondie et sillonnée le long du bord.

Long. 3,7; larg. 1,3 mill.

31. LIUS ACULEATUS Gory, *Monogr. supp.*, t. IV, 1841, p. 337.

32. **L. æneicollis** n. sp. — Ovalaire, convexe, élargi à l'épaule, très acuminé au sommet, entièrement noir; la tête, le pronotum et l'écusson bronzés.

Tête finement ponctuée; profondément creusée entre les yeux.

Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, d'apparence lisse, mais couvert d'une ponctuation extrêmement fine, peu dense et régulièrement espacée; la marge antérieure tronquée, les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et échancré.

Écusson très grand, triangulaire et lisse.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, saillants a l'épaule à cause du calus huméral qui est saillant et arrondi, couverts de séries longitudinales de gros points irréguliers, peu profonds et de rides transversales peu accusées; les côtés droits jusqu'au tiers antérieur, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est tronqué avec

quelques vagues rides transversales sur le disque; la base est très faiblement impressionnée de part et d'autre.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Long. 2,3; larg. 1 mill.

35. **L. atratus** n. sp. — Subovalaire, très convexe, très atténué à l'extrémité, entièrement noir.

Tête lisse, à peine ponctuée; front sillonné.

Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, a peine ponctué; la marge antérieure tronquée, les côtés sinueux, élargis en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et faiblement échancré.

Écusson grand, triangulaire et lisse.

Élytres rugueux, couverts de séries longitudinales de points irréguliers; de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi.

Dessous très finement ponctué et faiblement granuleux.

Long. 2,7; larg. 1,3 mill.

C'est avec doute que je maintiens dans le genre *Lius* les quatre espèces qui suivent. Elles n'ont plus cette forme franchement triangulaire, de l'épaule au sommet, qu'affectent les autres espèces du genre. Elles sont allongées, subcylindriques et ressemblent à certains *Agrilus*. A part le *facies*, je n'ai pas trouvé de caractère propre à les séparer du genre dans lequel je les range provisoirement.

36. **L. carmineus** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un bronzé violacé très brillant.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front vaguement sillonné.

Pronotum convexe, plus haut que large, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques en avant, droits en arrière et faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et à peine échancré.

Écusson lisse, triangulaire.

Élytres allongés, convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont faiblement impressionnés de part et d'autre, couverts de séries longitudinales de points réguliers mais peu accusés et, çà et là, de petites rides transversales très vaguement indiquées; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite atténués suivant une courbe peu prononcée mais régulière; le sommet tronqué.

Dessous finement ponctué.

Long. 3; larg. 1 mill.

37. **L. agriloides** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un bronzé verdâtre brillant en dessus; bronzé rougeâtre en dessous.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front vaguement sillonné.

Pronotum convexe, presque aussi haut que large, lisse, couvert de points régulièrement espacés: la marge antérieure droite, les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très échancré.

Écusson lisse, triangulaire.

Élytres allongés, convexes, très finement granuleux et couverts de points dsposés en séries longitudinales peu régulières; la base faiblement impressionnée de part et d'autre; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi et finement dentelé.

Dessous finement ponctué, à peine granuleux.

Long. 3,5; larg. 1 mill.

38. **L. Grouvellei** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un noir bleuâtre très brillant en dessus, noir mat en dessous.

Tête lisse, à peine ponctuée: front vaguement sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué; la marge antérieure droite, les côtés obliques en avant, presque droits en arrière; la base forte-

en arrière avec l'angle postérieur droit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et anguleusement échancré.

Écusson triangulaire, cuivreux.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, très légèrement saillants à l'épaule à cause du calus huméral, vaguement impressionnés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points très fins et régulièrement espacés, ainsi que de rugosités transversales très irrégulières; les côtés faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu accusée jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous lisse, à ponctuation extrêmement fine.

Long. 3,3; larg. 1,2 mill.

40. **Leiopleura trochilus** (Chevr. *mss.*) n. sp. — Oblong, ovale, écourté, élargi au tiers supérieur, entièrement noir avec la tête, les côtés inférieurs du pronotum et une tache postscutellaire élytrale d'un vert métallique clair et brillant.

Tête finement ponctuée avec une petite fossette entre les yeux.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation extrêmement fine, largement et irrégulièrement espacée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et tronqué; le disque légèrement convexe, les côtés inférieurs aplanis, déprimés et finement granuleux.

Écusson grand, triangulaire, plus large que haut.

Élytres convexes, rugueux, couverts d'une ponctuation irrégulière et épaisse; de la largeur du pronotum à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes; ils présentent, de part et d'autre, sur les côtés antérieurs, deux dépressions irrégulières séparées par le calus huméral qui est saillant à l'épaule.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,7; larg. 1,5 mill.

41. **L. socialis** n. sp. — Oblong, ovale, écourté, entièrement noir avec la tête d'un bronzé cuivreux et les côtés inférieurs ainsi que la base du pronotum d'un rouge feu éclatant.

Tête finement ponctuée, sillonnée entre les yeux.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation extrêmement fine, largement et régulièrement espacée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe

médian avancé et faiblement émarginé; le disque très légèrement convexe, les côtés inférieurs à peine déprimés et finement granuleux.

Écusson grand, triangulaire, plus large que haut.

Élytres convexes, rugueux, couverts d'une ponctuation irrégulière, mais également espacée; de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite suivant une courbe prononcée jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes; ils présentent, de part et d'autre, sur les côtés, trois dépressions : la première transversale le long de la base; la deuxième médiane et séparée de la première par le calus huméral; la troisième préapicale; une quatrième dépression, moins accentuée que les autres et médiane, est commune aux deux élytres.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

42. **L. hypocrita** n. sp. — Ovalaire, atténué à l'extrémité, entièrement noir, peu brillant, avec de très légers reflets dorés sur la tête, les côtés antérieurs du pronotum et la marge épipleurale des élytres.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué sur le disque, très finement granuleux sur les côtés; la marge antérieure échancrée; les côtés obli-

Pronotum convexe, lisse et brillant, à peine ponctué, avec de part et d'autre, sur les côtés, à la base, une dépression transversale très finement granuleuse dans son fond; la marge antérieure échancrée; les côtés obliques et faiblement sinueux; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, plus rugueux en avant qu'en arrière, couverts d'une ponctuation inégale et irrégulière; de la largeur du pronotum à la base; les côtés formant avec ceux du pronotum un arc régulier jusque vers le milieu, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et très finement dentelé; ils présentent, à la base, de part et d'autre, une dépression transversale irrégulière séparée d'une très faible impression marginale par le calus huméral qui est saillant et oblique.

Dessous très finement granuleux.

Long. 2,8; larg. 1,4 mill.

44. **L. ovata** n. sp. — Ovalaire, acuminé au sommet, entièrement noir et très brillant.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué, la ponctuation extrêmement fine; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe; les côtés postérieurs peu aplanis et très faiblement impressionnés le long de la base.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, finement et régulièrement ponctués, avec de part et d'autre deux dépressions séparées par le calus huméral qui est saillant et oblique, la première grande, transversale, le long de la base; la deuxième irrégulière, marginale et médiane; les côtés droits, à peine sinueux jusqu'au milieu, ensuite obliquement atténués presque en ligne droite jusqu'au sommet, qui est finement dentelé de part et d'autre à partir du quart supérieur.

Dessous finement pointillé, brillant.

Long. 2,3; larg. 1,1 mill.

45. **L. amica** n. sp. — Ovalaire, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, avec la tête et le pronotum un peu plus clairs que les élytres; noir en dessous.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué, convexe sur le disque, aplani

sur les côtés; la marge antérieure échancrée; les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, rugueux, la rugosité constituée par de petites rides transversales irrégulières peu accentuées, couverts d'une ponctuation inégale, plus accentuée en avant qu'en arrière; les côtés très faiblement sinueux en avant, un peu plus larges au milieu qu'à la base, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi avec un petit vide anguleux et apical à peine sensible, très finement dentelés à partir du tiers supérieur: ils présentent, de part et d'autre à la base, une dépression transversale séparée d'une autre dépression latérale par le calus huméral qui est oblique et saillant; la région apicale évidée le long de la suture.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,6; larg. 1.3 mill.

46. **L. fallax** n. sp. — Oblong, élargi, très convexe, presque aussi large en avant qu'en arrière, d'un noir intense, très brillant.

Tête finement ponctuée; front légèrement impressionné entre les yeux.

Pronotum lisse, convexe, à peine ponctué; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliques à peine arqués; la base forte-

47. **L. soror** n. sp. — Ovalaire, écourté, convexe, noir en dessous, la tête et les bords du pronotum cuivreux, le pronotum bronzé, les élytres d'un vert brillant.

Tête ponctuée; front sillonné.

Pronotum convexe sur le disque, aplani sur les côtés et le long de la base, lisse, à peine ponctué, la ponctuation largement et régulièrement espacée, les bords très finement granuleux; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés arrondis en quart de cercle; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, rugueux, grossièrement et irrégulièrement ponctués, de la largeur du pronotum à la base, faiblement sinueux au niveau des hanches, atténués en arc et dentelés à partir du milieu jusqu'au sommet, celui-ci conjointement arrondi; ils présentent des inégalités formées par des rides transversales irrégulières et, de part et d'autre, sur les côtés, deux dépressions séparées l'une de l'autre par le calus huméral qui est saillant et oblique.

Dessous granuleux et ponctué.

Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

48. **L. incerta** n. sp. — Ovale oblong, convexe, d'un noir brillant en dessous; la tête et le pronotum d'un bronzé pourpré, les élytres d'un noir très légèrement bleuâtre.

Tête convexe, très finement granuleuse.

Pronotum lisse, à peine ponctué, convexe sur le disque, les côtés à peine aplanis, la base faiblement sillonnée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, finement granuleux, inégalement et très faiblement ponctués; droits sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et dentelé; ils présentent de part et d'autre, à la base, une profonde dépression transversale limitant en dessus le calus huméral qui est saillant, oblique et limité inférieurement par une autre dépression humérale peu accentuée.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,5; larg. 1,2 mill.

49. **L. taciturna** n. sp. — Oblong ovale, très faiblement élargi au

tiers supérieur, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec la tête, le pronotum et l'écusson bronzés et brillants.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation fine, largement et régulièrement espacée; la marge antérieure échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe, les côtés postérieurs et la base aplanis.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres très rugueux, peu convexes, à ponctuation grossière et inégale, offrant çà et là des dépressions peu prononcées et irrégulières; le calus huméral saillant et oblique séparant deux dépressions inégales, la première, transversale, le long de la base; la seconde, latérale, au niveau du tiers antérieur; ils sont de la largeur du pronotum à la base, obliquement mais faiblement arqués sur les côtés jusqu'au milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est très acuminé et finement dentelé.

Dessous granuleux.

Long. 2,8; larg. 1,6 mill.

50. L. TRIVIALIS Waterh., *Biol. Cent.-Amer.*, t. III, pt. 1, 1889, p. 159, pl. 9, f. 5.

51. L. puella n. sp. — Ovale oblong, allongé, convexe, entièrement

l'un bleu obscur, le bord épipleural des élytres légèrement teinté de pourpré-cuivreux.

Tête finement granuleuse; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine granuleux; le disque très convexe; les côtés aplanis et obliquement arqués, la base sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure faiblement échancrée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres rugueux, inégalement bossués et irrégulièrement ponctués, profondément sillonnés de part et d'autre le long de la base; le sillon limitant en dessus le calus huméral qui est limité en dessous par une dépression latérale; une autre dépression se remarque de part et d'autre, vers le tiers supérieur et sur les côtés qui sont faiblement arqués en avant et obliquement atténués à partir du milieu jusqu'au sommet, lequel est finement dentelé et séparément arrondi.

Dessous très finement granuleux.

Long. 2,6; larg. 1,3 mill.

53. **L. moerens** n. sp. — Oblong, ovale, écourté, entièrement d'un noir intense et très brillant.

Tête lisse, à peine granuleuse; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine pointillé; le disque très convexe, les côtés aplanis et arrondis en quart de cercle, la base sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure à peine échancrée.

Écusson en triangle un peu plus large que haut.

Élytres rugueux, inégalement bossués, finement et irrégulièrement ponctués, la ponctuation plus épaisse sur la moitié antérieure que sur la postérieure, de la largeur du pronotum à la base où ils offrent de part et d'autre une profonde dépression transversale; bisinués sur les côtés au niveau des hanches postérieures, atténués suivant un arc peu accusé à partir du milieu jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et dentelé; ils présentent en outre, de part et d'autre, deux impressions latérales, l'une épipleurale et l'autre préapicale.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,8; larg. 5,3 mill.

54. **L. modesta** n. sp. — Très voisine de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue notamment par sa forme plus écourtée et plus élargie, par ses élytres plus grossièrement ponctués, mais moins profondément impressionnés et par son front plus largement sillonné. Sub-

ovalaire, convexe, arrondi en avant, parallèle sur les côtés antérieurs, obliquement atténué au sommet, d'un noir intense très brillant avec le front bronzé clair.

Tête très finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés qui sont obliquement arqués; sillonné le long de la base qui est fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure échancrée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres rugueux, convexes, grossièrement et inégalement ponctués, les dépressions de la base et du bord médian peu accusées; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé.

Dessous granuleux.

Long. 2.3; larg. 1.2 mill.

55. **L. pacifica** n. sp. — Oblong ovale, allongé, convexe, d'un noir bleuâtre en dessus; dessous noir.

Tête finement ponctuée; front à peine sillonné, le sillon formant une fossette oblongue.

Pronotum presque lisse, à peine ponctué; le disque convexe; les côtés postérieurs faiblement aplanis et obliquement arqués; la base

Nitidulides, Colydiides, Cucujides et Parnides

récoltés par M. E. Gounelle au Brésil

et autres Clavicornes nouveaux d'Amérique.

Par Ant. GROUVELLE.

NITIDULIDÆ

1. Colastus vulneratus Er. — Tijuca (Rio de Janeiro), Serra de Communaty (Pernambuco).

2. C. bimaculatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

3. C. macropterus Fabr. — Tijuca (Rio de Janeiro), Cidade de Condeuba (Bahia).

4. C. simplex Murr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

5. C. triangularis Murr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

6. C. amputatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

7. **Colastus Gounellei** n. sp. — *Elongatus, depressus, fulvo-pubescens, rufus, capite prothoraceque plus minusve infuscatis, elytris nigris, circa scutellum rufis; prothorace fortiter et satis sparsim punctato, elytris lineato-punctatis, punctis ad apicem confusis.* — Long. 2,5 mill.

Allongé, presque parallèle, déprimé, couvert d'une pubescence fauve, peu serrée, assez longue, roux. Tête et prothorax plus ou moins rembrunis sur le disque; massue des antennes noire; écusson plus ou moins rembruni; élytres noirs, largement tachés de roux à la base; abdomen plus ou moins enfumé au sommet. Tête et prothorax fortement et assez éparsement ponctués. Prothorax plus de deux fois plus large que long; marges latérales parallèles à la base, arquées vers le sommet; marge antérieure faiblement échancrée; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits, émoussés. Élytres parallèles, aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes sur le disque, confusément au sommet. Écusson en triangle curviligne, ponctué à la base. Segment abdominal supplémentaire du mâle rectangulaire.

Santa Catharina; Theresopolis, Rio Capivary (Rio de Janeiro); Collection Grouvelle. Serra de Caraça (Minas Geraes); Collection Gounelle.

Voisin du *C. circumscriptus* Er., distinct par sa forme plus allongée, sa pubescence beaucoup plus courte et son prothorax, à la base, plus fortement et plus densément ponctué.

8. BRACHYPEPLUS ANCEPS Murr. — Cidade de Condeuba, Terra-Nova (Bahia), Tijuca (Rio de Janeiro).

9. MYSTROPS DURUS Er. — Matusinhos (Minas Geraes), Tijuca (Rio de Janeiro).

10. CONOTELUS PARVULUS Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

11. CARPOPHILUS COMPRESSUS Murr. — Serra de Communaty (Pernambuco).

12. C. DIMIDIATUS Fabr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

13. CARPOPHILUS (ENDOMERUS) SORDIDUS Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

Nous rapportons à cette espèce deux exemplaires un peu plus larges que les exemplaires provenant du Pérou, du Chili et de la Bolivie.

tant sa plus grande largeur vers le quart basilaire; bord antérieur échancré, un peu saillant dans son milieu, bords latéraux régulièrement arqués; angles antérieurs saillants, presque droits, à peine émoussés, postérieurs obtus; strie marginale du bord antérieur réduite à deux rudiments derrière les yeux; strie marginale de la base arrêtée de chaque côté un peu avant les extrémités; disque longitudinalement sillonné; de chaque côté quatre dépressions assez larges, peu profondes; une bande noire longitudinale, sur le disque, n'atteignant pas le bord antérieur, élargie à la base et laissant dans cette partie un espace longitudinal plus clair. Élytres ponctués, assez largement explanés sur les côtés, variés dans ces parties et sur le tiers postérieur de taches noires affectant la forme de petits traits longitudinaux se soudant parfois. Dessous noir; pattes testacées.

Serra de Caraça (Minas Geraes).

Je rapporte à cette espèce un second exemplaire presque entièrement noir.

19. Lobiopa grandis Er. — Tijuca (Rio de Janeiro), Serra de Caraça (Minas-Geraes).

20. L. decumana Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

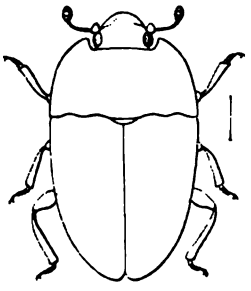
21. L. contaminata Er. — Tijuca (Rio de Janeiro), Cidade de Condeuba, Terra Nova (Bahia), Serra de Caraça (Minas Geraes), Pery-Pery (Pernambuco).

22. L. præcox Er. — Salobro (Bahia).

23. **Lobiopa pubescens** n. sp. — *Ovata, picea, ferrugineo-variegata, pubescens, setulosa; prothorace transverso, antice profunde emarginato, basi late marginata, utrinque bisinuata; elytris seriatim setulosis.* — Long. 5—6 mill.

Ovale, un peu atténué vers le sommet des élytres, peu convexe, brun, varié de ferrugineux, couvert d'une pubescence couchée, assez dense, flave sur les parties claires du tégument, plus foncée sur les parties sombres, garni de soies dressées, recourbées en arrière, disposées en lignes sur les élytres et suivant les variations de teinte du tégument. Tête densément ponctuée. Prothorax plus clair sur les côtés, transversal, très rétréci en avant; bords latéraux régulièrement arqués, relevés; bord antérieur profondément échancré, saillant dans

son milieu; base bisinuée de chaque côté; angles antérieurs saillants, à peine émoussés, rebordés à leur côté interne; postérieurs presque droits, un peu émoussés; surface du disque un peu irrégulière; devant la base une strie marginale un peu écartée du bord, bien marquée surtout sur les côtés. Écusson triangulaire, transversal. Élytres densément ponctués. Marges latérales largement relevées, taches claires multiples, les principales disposées en trois groupes : les deux premiers contre la base, symétriques par rapport à l'écusson, le troisième au delà du milieu, formant sur la suture une bande transversale.



Rio Capivary (Ste Catharina), Theresopolis (Rio de Janeiro). Coll. Grouvelle. — Serra de Caraça (Minas Geraes), Perry-Pery (Pernambuco).

24. PERILOPA PELTIDEA Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

25. P. SUBTUBERCULATA Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

26. **Perilopa confusa** n. sp. — *Lata, depressa, oblonga, luteo-setulosa; thoracis elytrorumque lateribus rubescentibus, setulis lineatis, curvatis; thorace inæquali; lineis setulosis ad apicem elevatis, lineis alternis ex parte evanescentibus, intervallis confuse punctatis, lateribus late marginatis.* — Long. 3,5 mill.

Largement oblong, déprimé, noir de poix, marges du prothorax et des élytres rougeâtres. Dessus garni de soies jaunes recourbées en arrière, disposées en lignes sur les élytres. Antennes rougeâtres; dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Yeux glabres. Prothorax très transversal, profondément échancré en avant, bisinué de chaque côté à la base, couvert d'une ponctuation grosse, très serrée, mais superficielle. Écusson ovale, peu ponctué, pubescent. Élytres larges, parallèles, arrondis séparément au sommet, couvrant entièrement l'abdomen, couverts, entre les lignes de soies jaunes, de points superficiels non placés en lignes. Dessous brun de poix, marge apicale des derniers segments abdominaux et pattes rougeâtres. Une strie de points enfoncés à la base de chaque segment.

Cidade de Condeuba (Bahia).

27. Psilotus cornutus Fabr. — Matusinhos (Minas Geraes).

28. P. ventralis Er. — Caraça (Minas Geraes).

29. Hebascus helvolus Er. — Matusinhos (Minas Geraes).

30. H. hirtellus Er. — Caraça (Minas Geraes).

31. H. testaceus Er. — Caraça (Minas Geraes).

32. Apallodes palpalis Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

33. Camptodes scutellaris Sturm. — Cidade de Condeuba (Bahia).

34. C. aterrimus Er. — Caraça (Minas Geraes).

35. C. nitidulus Fabr. — Cidade de Condeuba (Bahia), Matusinhos (Minas Geraes).

36. C. vittatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia), Serra de Communaty (Pernambuco).

37. C. phaleratus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

38. C. Czwalinai Reitt. — Terra Nova, Cidade de Condeuba (Bahia).

39. C. dispar Er. — Cidade de Condeuba (Bahia), Serra de Communaty (Pernambuco), Tijuca (Rio de Janeiro).

40. C. labilis Er. — Terra Nova (Bahia).

41. C. fulvus Er. — Caraça (Minas Geraes).

42. C. auctus Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

43. C. arduus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

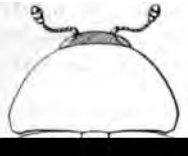
44. C. exoletus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia), Serra de Communaty, Pery-Pery (Pernambuco), Tijuca (Rio de Janeiro).

45. C. communis Er. var. *staphylaeus* Er. — Caraça (Minas Geraes), Cidade de Condeuba (Bahia).

46. C. rutilus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

47. **Camptodes nigriceps** n. sp. — *Subhemisphæricus, testaceus, capite, clava antennarum, abdomine pygidioque nigris, stria suturali impressa, ab sutura admota; intervallis punctatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, presque hémisphérique, noir, prothorax en dessus et en dessous et élytres testacés. Antennes rougeâtres à la base, ponctuation de la tête assez fine, écartée, sillon interantennaire bien marqué. Prothorax très transversal; ponctuation un peu plus forte que celle de la tête; base échancrée devant l'écusson; strie marginale de la base très in-



quée seulement de chaque côté de l'écusson. Écusson de même couleur que la bande longitudinale du prothorax, très éparsement ponctué. Élytres moins longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; angle sutural denticulé, strie suturale normale, atteignant presque l'écusson, stries très fines, presque effacées, ponctuation des intervalles peu serrée, beaucoup plus forte que celle du prothorax. Crochets des tarses avec une dent bien marquée à la base.

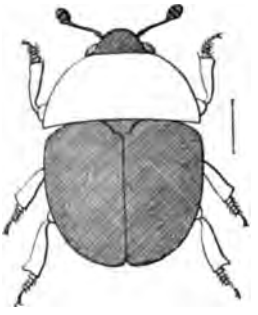
Cidade de Condeuba (Bahia).

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de même provenance à prothorax entièrement vert métallique.

49. **Camptodes Gounellei** n. sp. — *Oblongus, convexus, niger; articulis 2-8 antennarum, prothorace supra et infra pectoreque rufis; basi prothoracis subtiliter reticulata; stria suturali nulla.*

♂ *Elytris nitidis, ad apicem acuminatis;* ♀ *elytris opacis, ad apicem rotundatis.* — Long. 5,5 mill.

Oblong, convexe, base du prothorax très finement réticulée, noir; prothorax rougeâtre. Antennes rougeâtres, base et massue noires: dernier article de la massue à peine plus étroit que le précédent, tronqué. Ponctuation de la tête forte et écartée; épistome limité à la base, au niveau de la naissance des antennes, par une strie en accolade. Prothorax trois fois plus large à la base que long, étroitement rebordé, sauf devant l'écusson; angles antérieurs à peine marqués, postérieurs arrondis, ponctuation fine, écartée. Écusson arrondi au sommet. Élytres noirs ou noir un peu verdâtre, brillants chez le mâle, opaques chez la femelle, vaguement striés; ponctuation des intervalles très écartée, plus forte que celle du prothorax; strie suturale nulle ou très rapprochée de la suture; sommet de chaque élytre acuminé chez le mâle, arrondi chez la femelle.



Dessous du prothorax et poitrine roux. Tarses garnis de poils dorés, crochets testacés, dent interne en angle obtus.

Caraça (Minas Geraes).

50. Camptodes discolor Er. (?) — Tijuca (Rio de Janeiro).

Je rapporte à cette espèce six exemplaires à prothorax et élytres très finement réticulés.

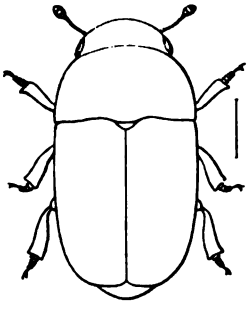
51. Cyllodes mandibularis Er. — Tijuca (Rio de Janeiro).

52. C. palloides Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

53. C. basalis Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

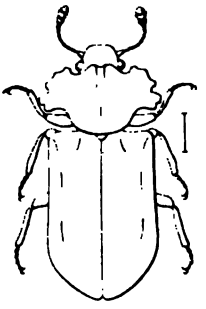
54. Paromidia ebenina Blanch. — Caraça (Minas Geraes).

55. **Librodor nitidulus** n. sp. — *Oblongus, convexus, vix nitidus, glaber, niger; disco elytrorum sæpius rufo-piceo; prothorace transverso, sat dense punctato, margine antico haud emarginato, antice producto, basali haud marginato; elytris punctatis, vix striatis, stria suturali antice evanescente.* — Long. 8 mill.



Oblong, convexe, peu brillant, glabre, noir, parfois rougeâtre sur le disque des élytres. Tête et prothorax assez densément ponctués, ponctuation plus forte sur la tête et les côtés du prothorax; strie occipitale bien marquée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, présentant sa plus grande largeur à la base;

brusque de trois articles. Tête tronquée en avant, bords latéraux élevés de chaque côté devant les yeux. Prothorax transversal; bord antérieur profondément et largement échancré; bords latéraux arrondis, découpés par quelques incisions anguleuses, profondément échancrés aux angles postérieurs; base par suite très rétrécie; disque explané de chaque côté, fortement élevé dans son milieu en deux carènes longitudinales très saillantes dans la partie antérieure et découpées par des incisions anguleuses. Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, chargés de tubercules allongés, disposés en ligne flexueuse de chaque côté; intervalle entre ces lignes déprimé; bords latéraux faiblement onduleux. Pattes noirâtres; les trois premiers articles des tarses et les crochets du quatrième rougeâtres.



Caraça (Minas Geraes).

60. Ditoma Gounellei n. sp. — *Elongata, parallela, depressa, atra; prothorace transverso, basin versus subangustato, utrinque bicarinato, carina externa sinuata, carina interna antice abbreviata et intus inflexa; basi duabus carinis V-formibus signato; lateribus arcuatis, crenulatis; elytris tricostatis, intervallis bicrenato-striatis.* — Long. 3 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, noir, garni sur la tête et sur les reliefs du prothorax et des élytres de petits poils dorés espacés. Tête transversale, rugueuse, biimpressionnée en avant. Prothorax granuleux, environ d'un tiers plus large que long, bord antérieur arqué en avant dans son milieu, profondément sinué contre les angles, ceux-ci aigus, saillants en avant; bords latéraux régulièrement arqués, crénelés, largeur maxima du prothorax en avant du milieu; bord postérieur régulièrement arqué en arrière; disque avec 2 carènes latérales de chaque côté et une double carène en forme de V devant l'écusson, carène latérale externe sinuée dans son milieu, recourbée en dedans sur le bord antérieur, carène latérale interne, recourbée en dedans avant d'atteindre le bord antérieur. Élytres tricarénés sur le disque, intervalles bicrénelés-striés, semblant bistriés lorsqu'ils sont examinés obliquement dans le sens de la longueur. Dessous roux enfumé.

Cidade de Condeuba (Bahia); Theresopolis (Rio de Janeiro).

61. Ditoma (Coniophaea) exarata Pasc. — Saint-Domingue, Yucatan, Bahia. — Pernambuco. Coll. Grouvelle.

62. ACOLOBICUS (1) OBSCURUS Sharp. — Nous rapportons avec un certain doute à cette espèce quelques exemplaires récoltés par M. Gounelle dans la province de Bahia, à la Cidade de Condeuba. Autant que nous pouvons en juger par la figure publiée dans le *Biologia Centrali-Americana*, l'*A. obscurus* Sharp se rencontrerait dans toute la région tropicale américaine, depuis le Mexique jusque dans le nord du Brésil.

Le *Cicones lineaticollis* Horn n'est pas un véritable *Cicones;* il doit être rapporté au genre *Acolobicus*. D'après un exemplaire typique qui nous a été offert par A. Sallé, l'*Acolobicus lineaticollis* Horn, sensiblement plus grand et plus large que l'*A. obscurus* Sharp, se distinguerait, à première vue, de cette dernière espèce par les angles postérieurs de son prothorax beaucoup moins arrondis, à peine émoussés.

63. **Eucicones** (2) **Gounellei** n. sp. — *Oblongus, convexus, vix nitidus, setosus, brunneus; marginibus anticis et lateralibus prothoracis ferrugineis; prothorace transverso, antice emarginato, lateribus rotundatis, leviter crenulatis, margine basilari stricte depresso; scutello transverso; elytris subparallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, punctato-striatis, intervallis lineato-setosis.* — Long. 2,5 mill.

Oblong, convexe, brun, presque mat, couvert de soies courtes, dressées, rougeâtres; marges antérieures et latérales du prothorax et

Nous rapportons avec doute à cette espèce l'exemplaire que nous avons sous les yeux. Le type de l'espèce provient du Mexique.

66. Lemnis cælatus Pasc. — Matusinhos (Minas Geraes).

67. **Lemnis tuberosus** n. sp. — *Oblongus, subnitidus, aurato-squamulatus, capite infuscato, fronte excavata, margine antico rotundato, prothorace transverso, basin versus angustato, disco infuscato, scrobiculato; margine laterali flavo-ferrugineo, lateribus denticulatis, stricte nigro pratextis; elytris subparallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, tuberosis, profunde punctato-striatis; intervallis alternis brevioribus; disco infuscato, lateribus apiceque flavo-ferrugineis.* — Long. 3 mill.

Oblong, un peu brillant, irrégulièrement garni de squamules étroites variant du gris au flave doré. Antennes noires. Tête deux fois plus large que longue, arrondie en avant, excavée. Prothorax plus large que la tête, rétréci à la base, trois fois plus large dans la plus grande largeur que long; marge antérieure échancrée, saillante sur la tête, légèrement relevée; bords latéraux arrondis en avant, droits, convergents dans les deux tiers basilaires, denticulés, finement bordés de noir; disque noirâtre, impressionné; marges latérales roux-ferrugineux clair; marge basilaire rebordée par une strie transversale. Élytres subparallèles, aussi larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ deux fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, largement rembrunis le long de la suture jusqu'au tiers apical, profondément ponctués-striés; intervalles plus étroits de deux en deux, garnis de tubercules noirâtres, huit sur le premier, quatre sur le second et trois sur le quatrième. Pattes noires.

Caraça (Minas Geraes).

68. Acrops Fryi Pasc. — Salobro (Bahia).

69. A. incensa Pasc. — Serra de Caraça (Minas Geraes).

70. Ethelema luctuosa Pasc. — Matusinhos (Minas Geraes), Pery-Pery (Pernambuco).

71. Aulonium bidentatum Fabr. — Cidade de Condeuba (Bahia).

72. A. egens Pasc. — Cidade de Condeuba (Bahia), Matusinhos (Minas Geraes).

73. Pseudaulonium ferrugineum Reitt. — Caraça (Minas Geraes), Serra de Communaty (Pernambuco).

Nous rapportons avec doute, à cette espèce, l'exemplaire que nous avons sous les yeux.

74. SOSYLUS CASTANEUS Pasc. — Cidade de Condeuba (Bahia).

75. S. DUPLICATUS Pasc. — Tijuca (Rio de Janeiro).

76. LITHOPHORUS (1) SUCCINEUS Pasc. — Cidade de Condeuba (Brésil).

77. PROLYCTUS LATUS Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

78. BOTHRIDERES GEMINATUS Say — Cidade de Condeuba (Bahia).

79. PYCNOMERUS BIMPRESSUS Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

80. P. (CERYLON) EXARATUS Chevr. — Caraça (Minas Geraes).

CUCUJIDÆ

81. CATOGENUS LONGICORNIS Grouv. — Cidade de Condeuba (Bahia).

82. C. CASTANEUS Perty. — Cidade de Condeuba (Bahia), Matusinhos (Minas Geraes).

83. SCALIDIA LINEARIS Lec. — Cidade de Condeuba (Bahia).

84. S. SEMICASTANEA Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

ponctués; stries disparaissant avant le sommet; intervalles à peine plus larges que les points. Pattes testacées.

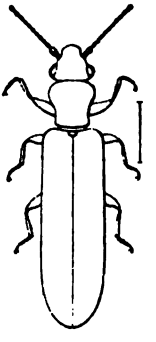
Tijuca (Nouv.-Fribourg), Theresopolis (Rio de Janeiro).

Cette espèce est voisine du *T. fallax* Grouv.; elle s'en distingue par la ponctuation de la tête et du prothorax un peu plus forte et par ses antennes plus grêles et plus allongées, à articles 2 et 3 subégaux et 9 à 11 presque égaux au 8e. Chez le *T. fallax*, le 2e article est plus court que le 3e et le 8e est plus allongé que les articles 9 à 11.

90. Platamops decoratus Reitt. — Caraça, Matusinhos (Minas Geraes).

91. P. vittatus Reitt. — Salobro (Bahia), Pery-Pery (Pernambuco).

92. **Hemipeplus Gounellei** n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, vix nitidus, piceus, dense punctulatus; antennis brevibus, articulis 2-10 subquadratis; prothorace subtransverso, antice arcuato, basin versus angustato, lateribus sinuatis, angulis anticis vix rotundatis, posticis rectis, basi utrinque oblique breviterque striata; elytris prothorace latioribus, lateribus plicatis, disco haud striato.* — Long. 6 mill.



Allongé, parallèle, déprimé, à peine brillant surtout sur la tête et le prothorax, brun de poix un peu plus foncé sur les bords latéraux des élytres. Antennes courtes, articles 2 à 10 presque transversaux. Tête transversale, yeux placés très près des angles postérieurs. Prothorax moins long que large au niveau des angles antérieurs, arrondi en avant, largement sinué en arrière des angles antérieurs, rétréci vers la base; angles antérieurs saillants latéralement, subarrondis, postérieurs droits; de chaque côté, vers la base, contre la marge latérale, une courte strie oblique; en avant une carène transversale arquée, peu accentuée. Élytres plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, parallèles, couvrant entièrement l'abdomen, sans traces de stries.

Cidade de Condeuba (Bahia), Pery-Pery (Pernambuco).

93. Platamus Buqueti Grouv. — Cidade de Condeuba (Bahia).

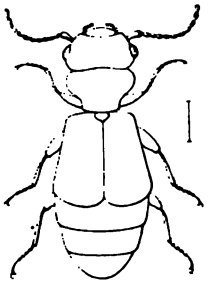
94. P. Deyrollei Grouv. — Terra Nova (Bahia).

95. Inopeplus bifossulatus Reitt. — Caraça (Minas Geraes).

96. Inopeplus flavidorsis Reitt. — Caraça (Minas Geraes).

Un exemplaire de couleur plus claire, provenant de la Serra de Communaty (Pernambuco), nous semble devoir être rapporté à cette espèce.

97. **Inopeplus nigritulus** n. sp. — *Nigro-piceus, nitidus; capite prothoraceque parce subtiliterque punctatis, elytris sublævigatis; antennis vix elongatis, articulis 3-10 subtransversis.* — **Long. 4—5 mill.**



Noir de poix, déprimé, glabre, brillant; base du premier article des antennes et sommet du dernier un peu rougeâtres; labre et marge antérieure de la tête testacés. Antennes peu allongées, articles 3 à 10 à peine aussi longs que larges. Ponctuation de la tête et du prothorax fine et écartée, sillon interantennaire large et bien marqué, ponctuation des élytres à peine plus fine que celle du prothorax, mais de beaucoup plus écartée. Dessous noir de poix, un peu plus clair sur la poitrine.

Caraça (Minas Geraes).

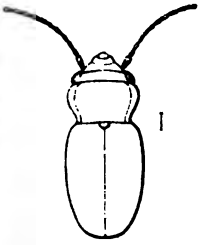
Voisin de l'*I. piceus* Grouv. mais distinct par sa taille plus grande, par sa couleur noire sur la majeure partie du corps et enfin par ses

cordiforme, deux fois plus large en avant que long, finement et un peu éparsement ponctué; marges latérales avec une seule strie. Écusson transversal. Élytres ovales, arrondis ensemble au sommet, plus larges à la base que le prothorax, ponctués-striés; stries profondément marquées vers le sommet; intervalles alternes légèrement relevés; les deux premières stries à partir du repli latéral soudées anguleusement au-dessous de l'épaule.

Cidade de Condeuba (Bahia).

99. **Laemophloeus deletus** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, fusco-testaceus; antennis, capite prothoraceque infuscatis; antennis sat elongatis, articulis tribus ultimis incrassatis, articulo secundo tertio breviore; capite punctato, margine antico trisinuato, stria interantennali impressa, fronte convexiuscula, haud striata; prothorace transverso, cordato, punctato, utrinque unistriato. Elytris elongato-ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, extus vix plicatis; humeris dentatis, striis ad apicem fortiter impressis.* — Long. 2—2,6 mill.

Oblong, convexe, brillant, testacé, légèrement déprimé; antennes, tête et prothorax plus sombres. Antennes allongées chez le mâle, moniliformes chez la femelle, massue peu marquée, formée de trois articles lâches plus longs que larges chez la femelle. Tête assez fortement et assez densément ponctuée; marge antérieure trisinuée; sillon interantennaire droit, profond; front convexe, strie longitudinale nulle ou très fine. Prothorax deux fois plus large au sommet que long, cordiforme, assez densément et assez fortement ponctué, avec une seule strie longitudinale de chaque côté. Écusson en triangle transversal, à peine ponctué. Élytres ovales, plus larges à la base que le prothorax, dentés aux épaules, arrondis ensemble au sommet, à peine repliés sur les côtés, stries ponctuées surtout vers le sommet; strie suturale presque entière, deux premières stries externes réunies anguleusement à côté de l'épaule.

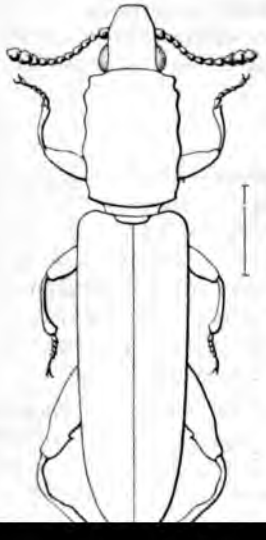


Cidade de Condeuba (Bahia).

100. Nausibius clavicornis Kugelann — Cidade de Condeuba (Bahia).

101. **Nausibius ingens** n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix convexus, dense breviterque pubescens, fuscus, pedibus rufo-fuscis; capite antice*

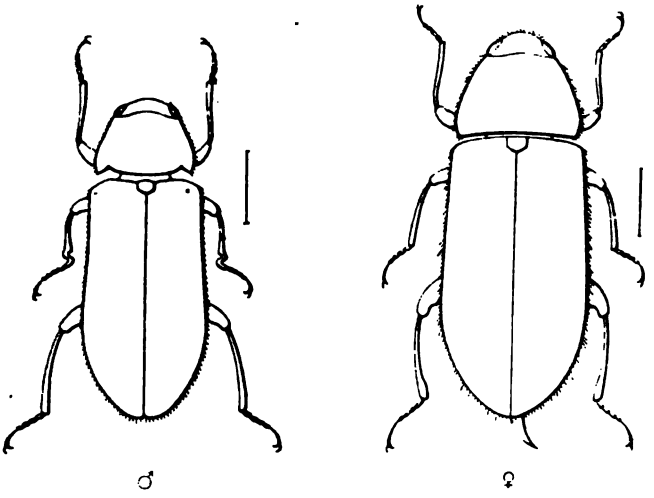
subtruncato, lateribus basin versus parallelis; antennis paulo ante oculos insertis; prothorace elongato, basin versus subangustato, lateribus obtuse sexdentatis; elytris parallelis, ad apicem separatim rotundatis, leviter punctato-striatis, intervallis alternis elevatis. — Long. 13 mill.



Allongé, étroit, parallèle, presque déprimé, densément et très finement pubescent, noirâtre avec les pattes un peu rougeâtres. Antennes courtes, insérées un peu en avant de la marge antérieure des yeux; 11e article plus étroit que le 10e. Ponctuation de la tête et du prothorax très serrée, confluente. Tête allongée, subtronquée en avant, parallèle jusqu'au delà de la naissance des antennes. Prothorax une fois 1/2 plus long que large, à peine rétréci à la base; bords latéraux avec six dents obtuses; devant la base deux larges impressions peu profondes séparées par une très faible carène. Écusson très transversal

met. Tibias intermédiaires du mâle fortement arqués, échancrés en dedans.

Matusinhos (Minas Geraes).



CLAVICORNES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

Neotrichus bicolor n. sp. — *Elongatus, convexus, opacus, fulvo-setosus; capite prothoraceque nigricantibus, granosis, capite antice transversim impresso, prothorace basi angustato, lateribus serrulatis, disco in longitudinem sulcato; elytris ovatis, prothorace duplo longioribus, nigris, lineato-setosis, fulvo-bimaculatis, 1ª macula obliqua jacente inter humerum et suturam, 2ª angulata, ultra medium, et latus non attingente.* — Long. 4,5 mill.

Allongé, convexe, opaque, couvert de soies dressées disposées en lignes sur les élytres. Tête et prothorax noirâtres, couverts de granulations plus faibles et plus espacées sur la tête, beaucoup plus fortes et plus serrées sur le prothorax. Antennes courtes, rougeâtres, dernier article de la massue plus clair. Épistome tronqué, plan, séparé du vertex par une impression transversale. Prothorax sensiblement aussi long que large au sommet, rétréci à la base; marge antérieure échancrée de chaque côté, entre l'angle antérieur et le bord du cou,

bords latéraux droits, arrondis en avant, dentés; sur le disque un sillon longitudinal. Écusson petit, ovale. Élytres deux fois plus longs que le prothorax, ovales, à peine plus larges que le prothorax en avant, noirs, chacun avec deux taches orangé, la première oblique, partant de l'épaule, atteignant la suture qu'elle borde ensuite, la deuxième anguleuse vers la base, placée au delà du milieu, partant de la suture et n'atteignant pas le côté; ponctuation en lignes formant presque des stries. Pattes rougeâtres.

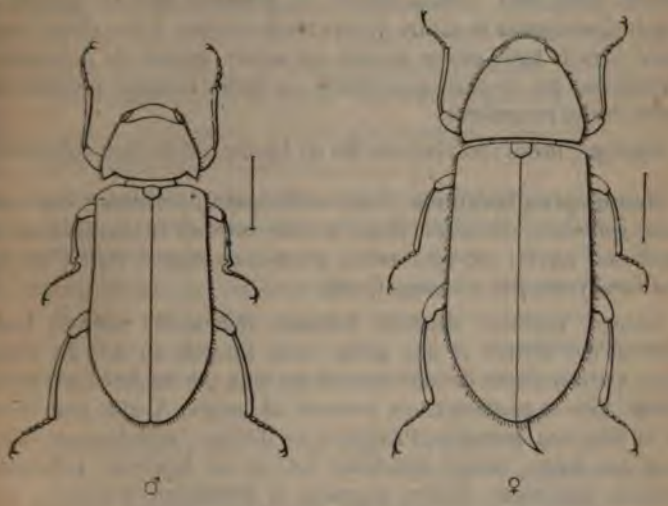
Botafogo, Brésil (province de Rio de Janeiro). Collection Grouvelle.

Hemipeplus insularis n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, tenue pubescens, castaneus; plaga minuta suturali et lateribus reflexis elytrorum nigris; margine antico prothoracis elevato; elytris ad apicem haud truncatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, finement pubescent, marron; bords infléchis des élytres et une petite tache suturale au delà du milieu noirs. Dernier article des antennes moins long que les deux précédents réunis. Tête et prothorax très finement chagrinés. Angles postérieurs de la tête non marqués. Prothorax cordiforme, sensiblement aussi long que large; marge antérieure relevée en bourrelet pubescent.

met. Tibias intermédiaires du mâle fortement arqués, échancrés en dedans.

Matusinhos (Minas Geraes).



CLAVICORNES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

Neotrichus bicolor n. sp. — *Elongatus, convexus, opacus, fulvo-setosus; capite prothoraceque nigricantibus, granosis, capite antice transversim impresso, prothorace basi angustato, lateribus serrulatis, disco in longitudinem sulcato; elytris ovatis, prothorace duplo longioribus, nigris, lineato-setosis, fulvo-bimaculatis, 1ª macula obliqua jacente inter humerum et suturam, 2ª angulata, ultra medium, et latus non attingente.* — Long. 4,5 mill.

Allongé, convexe, opaque, couvert de soies dressées disposées en lignes sur les élytres. Tête et prothorax noirâtres, couverts de granulations plus faibles et plus espacées sur la tête, beaucoup plus fortes et plus serrées sur le prothorax. Antennes courtes, rougeâtres, dernier article de la massue plus clair. Épistome tronqué, plan, séparé du vertex par une impression transversale. Prothorax sensiblement aussi long que large au sommet, rétréci à la base; marge antérieure échancrée de chaque côté, entre l'angle antérieur et le bord du cou,

tres sont très finement striés et les antennes s'épaississent brusquement à partir du 6e article.

Mexique. Collection Grouvelle.

Rhinomalus unifasciatus n. sp. — *R. salpingoidi simillimus, sed rostrum longius, tres ultimi articuli antennarum incrassati et sutura elytrorum basin versus rufa.* — Long. 2,5 mill.

Même coloration que le *R.* (*Læmophlœus*) *salpingoides* Grouv., mais rostre beaucoup plus allongé, antennes brusquement épaissies à partir du 9e article et suture des élytres rougeâtre à la base.

Blumenau (Brésil). Collection Grouvelle.

Rhinomalus facetus n. sp. — *R. producto simillimus, sed antennæ paulatim incrassatæ et statura gracilior.* — Long. 1,5 mill.

Voisin comme coloration du *R.* (*Læmophlœus*) *productus* Grouv., mais taille plus petite et plus grêle, antennes épaissies progressivement, et élytres plus étroitement rembrunis à la base. Rostre médiocrement saillant.

Bahia (Brésil). Collection Grouvelle.

Rhinomalus ruficollis n. sp. — *Convexus, nitidus, glaber,*

dressés vers le sommet des élytres. Antennes allongées, épaissies progressivement vers le sommet, enfumées, articles 1 à 5 et extrémité du 11e roux. Tête et prothorax noirâtres, assez finement et éparsement ponctués. Prothorax transversal, rétréci à la base et au sommet, unistrié de chaque côté; bords latéraux présentant trois échancrures contiguës larges et peu profondes, finement rebordés. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, noirâtres, chacun avec deux taches, le bord apical et l'extrémité du bord marginal jaunâtre; repli latéral bien accentué, cariniforme; sommet tronqué, angle apical externe marqué; stries peu apparentes sur le disque. Pattes foncées, tibias plus clairs.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Rhinomalus fulvicollis n. sp. — *Convexus, nitidus, glaber, nigro-viridis; capite thoraceque rufescentibus, sat dense punctatis; antennis ad apicem infuscatis; elytris subtiliter striatis, punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 2,3 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, noir verdâtre, tête et prothorax rougeâtres, assez densément ponctués. Antennes enfumées, plus claires à la base. Prothorax transversal, cordiforme, unistrié de chaque côté. Écusson rougeâtre, subtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, sans repli latéral, finement et même obsolètement ponctués sur le disque; strie suturale bien marquée au sommet. Pattes noirâtres; base des tibias et tarses plus clairs.

Rostre du mâle plus large que celui de la femelle.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Tableau des **Rhinomalus**.

Le genre *Rhinomalus* comprend une série d'insectes voisins des *Læmophlæus*, mais distincts des formes ordinaires de ce genre par la tête saillante en avant comme chez les Salpingides. Nous devons rapporter au genre *Rhinomalus* les *Læmophlæus salpingoïdes* Grouv., *productus* Grouv. et *elegans* Grouv.

1. Antennes épaissies brusquement..... 2.
— — — progressivement..... 5.

2. Antennes épaissies à partir du 6e article..... **vicinus** Grouv.
— — — 3e article..... 3.

3. Élytres unicolores; tête et prothorax roux.. **ruficollis** Grouv.
— — tachés de clair..... 4.
4. Élytres avec une seule tache claire; rostre très saillant. ..... **unifasciatus** Grouv.
— Élytres avec deux taches claires; rostre moins saillant. ..... **productus** Grouv.
5. Insecte entièrement noir; rostre très saillant..... ..... **rufirostris** Chevr.
— Insecte sombre et varié de clair, ou clair et taché de brun. 6.
6. Élytres clairs avec une tache noire..... **elegans** Grouv.
— — à fond sombre ou variés de clair, ou à fond clair avec plusieurs taches noires..... 7.
7. Élytres tronqués au sommet; rostre allongé.. **Germaini** Grouv.
— — arrondis ensemble au sommet..... 8.
8. Élytres unicolores; tête et prothorax roux; rostre très saillant..... **fulvicollis** Grouv.
— Élytres foncés, tachés de clair, ou clairs tachés de noir sur le disque et au sommet..... 9.

-essés vers le sommet des élytres. Antennes allongées, épaissies pro-ressivement vers le sommet, enfumées, articles 1 à 5 et extrémité du 4e roux. Tête et prothorax noirâtres, assez finement et éparsement onctués. Prothorax transversal, rétréci à la base et au sommet, uni-trié de chaque côté; bords latéraux présentant trois échancrures con-iguës larges et peu profondes, finement rebordés. Écusson transversal, ubtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, noirâtres, hacun avec deux taches, le bord apical et l'extrémité du bord mar-inal jaunâtre; repli latéral bien accentué, cariniforme; sommet tron-ué, angle apical externe marqué; stries peu apparentes sur le disque. Pattes foncées, tibias plus clairs.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Rhinomalus fulvicollis n. sp. — *Convexus, nitidus, glaber, nigro-viridis; capite thoraceque rufescentibus, sat dense punctatis; antennis ad apicem infuscatis; elytris subtiliter striatis, punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 2,3 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, noir verdâtre, tête et prothorax rougeâtres, assez densément ponctués. Antennes enfumées, plus claires à la base. Prothorax transversal, cordiforme, unistrié de chaque côté. Écusson rougeâtre, subtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, sans repli latéral, finement et même obsolètement ponctués sur le disque; strie suturale bien marquée au sommet. Pattes noirâtres; base des tibias et tarses plus clairs.

Rostre du mâle plus large que celui de la femelle.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Tableau des **Rhinomalus.**

Le genre *Rhinomalus* comprend une série d'insectes voisins des *Læmophlœus*, mais distincts des formes ordinaires de ce genre par la tête saillante en avant comme chez les Salpingides. Nous devons rapporter au genre *Rhinomalus* les *Læmophlœus salpingoïdes* Grouv., *productus* Grouv. et *elegans* Grouv.

1. Antennes épaissies brusquement..... **2.**
— — — progressivement..... **5.**

2. Antennes épaissies à partir du 6e article..... **vicinus** Grouv.
— — — 3e article..... **3.**

3. Élytres unicolores; tête et prothorax roux.. **ruficollis** Grouv.
— — tachés de clair..... 4.
4. Élytres avec une seule tache claire; rostre très saillant. ..... **unifasciatus** Grouv.
— Élytres avec deux taches claires; rostre moins saillant. ..... **productus** Grouv.
5. Insecte entièrement noir; rostre très saillant..... ..... **rufirostris** Chevr.
— Insecte sombre et varié de clair, ou clair et taché de brun. 6.
6. Élytres clairs avec une tache noire..... **elegans** Grouv.
— — à fond sombre ou variés de clair, ou à fond clair avec plusieurs taches noires..... 7.
7. Élytres tronqués au sommet; rostre allongé.. **Germaini** Grouv.
— — arrondis ensemble au sommet..... 8.
8. Élytres unicolores; tête et prothorax roux; rostre très saillant..... **fulvicollis** Grouv.
— Élytres foncés, tachés de clair, ou clairs tachés de noir sur le disque et au sommet..... 9.
9. Une tache claire sur chaque élytre; rostre peu saillant. ..... **salpingoïdes** Grouv.
— Deux taches sur chaque élytre; rostre peu saillant. ..... **facetus** Grouv.

Laemophloeus Germaini n. sp. — *Latus, subparallelus, nitidus, glaber, niger; ultimo articulo antennarum, margine antico capitis, scutello, apice elytrorum rufis, disco elytrorum ochraceo maculato; antennis haud clavatis, 3° articulo 2° longiore; capite transverso, antice trisinuato, in longitudinem sulcato, vertice profunde impresso; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, lateribus ante angulos posticos dentatis; scutello transverso, triangulari; elytris ovatis, ad apicem cunjunctim rotundatis, striis humeralibus et suturalibus impressis.* — Long. 3 mill.

Assez large, subparallèle, déprimé, brillant, glabre, noir. Dernier article des antennes, marge antérieure de la tête, écusson et sommet des élytres roux; sur chaque élytre, vers le milieu de la longueur, une tache transversale jaune n'atteignant pas le bord latéral ni la suture. Antennes moniliformes, sans massue distincte, atteignant presque la longueur du corps; 2e article plus court que le 3e. Tête transversale,

marge antérieure trisinuée; vertex profondément et triangulairement impressionné en avant, longitudinalement sillonné; des vestiges de strie transversale rebordant la marge antérieure de la tête. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base, fortement sillonné de chaque côté, surtout vers le tiers basilaire de la longueur; bords latéraux dentés en avant de la base. Écusson transversal, triangulaire. Élytres un peu moins larges que le prothorax, environ une fois et un quart plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, bords latéraux pliés; stries humérale et suturale bien marquées, la première atténuée aux extrémités, la seconde à la base. Dessous en partie, tibias et tarses bruns clairs. Angles externes de la marge antérieure de la boîte cranienne (pièces maxillaires) un peu saillants.

Colombie. Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Laemophloeus nigrifrons n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, testaceus; capite nigricante, margine antico rufo; articulis 7-10 antennarum infuscatis, thorace rufo-testaceo; antennis elongatis, articulo tertio secundo longiore, tribus ultimis articulis incrassatis; capite transverso, margine antico trisinuato, striis interantennalibus et frontalibus integris; thorace transverso, basin versus augustato, utrinque unistriato; scutello subsemicirculari; elytris subtiliter striato-punctatis, striis humeralibus et suturalibus impressis.* — Long. 2, 5 mill.

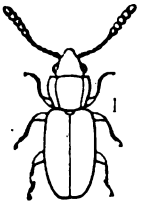
Oblong, convexe, glabre, brillant, testacé; sommet de la tête et articles 7 à 10 des antennes noirâtres, marge antérieure de la tête et prothorax roux testacés. Antennes allongées, atteignant chez le mâle les 3/4 de la longueur du corps, plus courtes chez la femelle; deuxième article plus court que le troisième, les trois derniers articles épaissis. Tête subtriangulaire, trisinuée en avant; stries interantennaires et frontales marquées. Prothorax une fois et demie aussi large en avant que long, retréci à la base, strié de chaque côté; angles postérieurs aigus. Écusson subsemicirculaire. Élytres ovales, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, vaguement striés-pointillés, stries humérale et suturale marquées, la première presque entière, la deuxième très atténuée à la base. Dessous testacé; pièces maxillaires nulles.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Laemophloeus quinquearticulatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, fusco-testaceus; lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; clava antennarum quinquearticulata, nigra; capite punctato,*

margine antico sinuato; prothorace transverso, cordiformi, utrinque striato; lateribus basin versus bisinuatis; scutello triangulari; elytris ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, tristriatis, striis suturalibus et dorsalibus basin versus attenuatis, intervallis lineato-punctatis, lateribus vix plicatis.

Ovale, convexe, brillant, glabre; tête et prothorax roux enfumé, plus clairs sur les côtés; élytres testacés, enfumés, également plus clairs sur les côtés; antennes testacées, massue noire, moniliforme, de cinq articles. Tête ponctuée, marge antérieure sinuée. Prothorax cordiforme, transversal, assez densément ponctué, strié de chaque côté; bords latéraux bisinués à côté de la base; angles postérieurs aigus. Écusson triangulaire. Élytres plus larges à la base que le prothorax, ovales, arrondis ensemble au sommet, tristriés; strie suturale fortement atténuée à la base, strie dorsale un peu moins; sur les intervalles deux lignes de points fins en partie effacés. Pattes testacées.



Blumenau, Brésil (province de Rio de Janeiro).

TABLEAU DES **Laemophloeus** DE L'AMÉRIQUE DU SUD (1).

5. Une profonde impression anguleuse sur le devant de la tête entre les bases des antennes..... **Germaini** Grouv.
— Pas de profonde impression sur le devant de la tête..... **6.**
6. Prothorax avec une longue impression transversale devant la base..... **impressus** Grouv.
— Prothorax non impressionné devant la base; parfois milieu de la base un peu relevé..... **7.**
7. Prothorax présentant sa plus grande largeur à la base... ..... **curtus** Grouv.
— Prothorax cordiforme..... **8.**
8. Bords latéraux du prothorax pour le moins bisinués, le plus souvent ondulés..... **9.**
— Bords latéraux du prothorax entiers..... **11.**
9. Base des élytres et suture enfumées..... **suturalis** Reitt.
— Élytres unicolores..... **10.**
10. Élytres testacé pâle, finement striés..... **stramineus** Reitt.
— — — striés..... **megacephalus** Grouv.
11. Dernier article des antennes testacé, le précédent ou les précédents enfumés..... **12.**
— Derniers articles des antennes concolores..... **13.**
12. Convexe; repli latéral des élytres nul; tête rembrunie. ..... **nigrifrons** Grouv.
— A peine convexe; repli latéral des élytres nettement marqué; une tache noire sur les élytres au delà du milieu. ..... **obliquefasciatus** Grouv.
13. Antennes enfumées à l'extrémité..... **14.**
— — testacées..... **20.**
14. Strie antérieure de la tête nulle ou rebordant étroitement la marge antérieure..... **15.**
— Strie antérieure de la tête distante de la marge antérieure, réellement interantennaire..... **16.**
15. Tête et prothorax noirs; une profonde impression entre le bord latéral du prothorax et la strie interne correspondante..... **lucanoides** Smith.
— Tête et prothorax bruns; tout au plus une impression superficielle sur le bord latéral du prothorax..... ..... **castanipennis** Grouv. — **pallidipennis** Reitt.

16. Insecte déprimé..... **albipennis** Reitt.
— — convexe..... 17.

17. Insecte unicolore, testacé foncé ou brun avec un reflet submétallique..... **æneus** Grouv.
— Insecte varié de foncé et de clair..... 18.

18. Deux taches claires sur chaque élytre.. **albofasciatus** Grouv.
— Élytres variés de clair, mais sans deux taches définies... 19.

19. Insecte en partie métallique..... **semiæneus** Reitt.
— — sans reflet métallique..... **Pilatei** Grouv.

20. Insecte convexe..... 21.
— — déprimé..... 22.

21. Stries fines, superficielles, un peu enfoncées au sommet; strie humérale simple..... **convexus** Grouv.
— Stries plus accentuées, enfoncées vers le sommet; strie humérale réunie à la strie du repli latéral.. **Gounellei** Grouv.

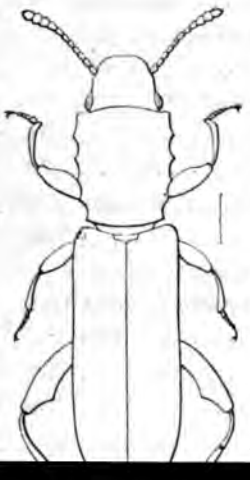
22. Disque des élytres avec cinq stries..... **Reitteri** Grouv.
— — avec trois stries..... 23.

23. Une strie intermédiaire distante du bord antérieur de

28. Prothorax sans impressions profondes sur le disque; forme ovale..... **ovipennis** Reitt.
— Prothorax avec deux impressions sur le disque..... **29.**
29. Élytres en ovale allongé..... **costatus** Grouv.
— — courtement ovales..... **carinatus** Reitt.
30. Yeux relativement éloignés du bord antérieur du prothorax..... **capito** Grouv.
— Yeux presque contigus au bord antérieur du prothorax. **31.**
31. Un sillon interantennaire..... **32.**
— Pas de sillon interantennaire..... **34.**
32. Insecte convexe..... **deletus** Grouv.
— — déprimé..... **33.**
33. Testacé clair; tête et prothorax roux testacé; très déprimé..... **pallentipennis** Grouv.
— Testacé; plus grand, moins déprimé..... **nitens** Lec.
34. Insecte convexe..... **35.**
— — déprimé..... **38.**
35. Noir..... **Lacerdai** Grouv.
— Testacé ou roux testacé..... **36.**
36. Entièrement testacé..... **teapensis** Grouv.
— Tête et prothorax roux testacé..... **37.**
37. Élytres deux fois aussi longs que larges ensemble..... ..... **semiflavus** Grouv.
— — une fois 1/2 — — **straminipennis** Reitt.
38. Base du prothorax non relevée devant l'écusson; antennes moniliformes dans les deux sexes.. **ferrugineus** Steph.
— Base du prothorax relevée devant l'écusson..... **39.**
39. Repli des élytres normal; antennes du mâle filiformes.. ..... **pusillus** Schönh.
— Repli des élytres cariniforme; disque subconcave..... **40.**
40. Tête et prothorax bruns; antennes du mâle filiformes (1 mâle de Cuba)..... **bicolor** Chevr.
— Unicolore; antennes moniliformes (1 femelle de Cuba)... ..... **concavus** Reitt.

Le *L. concavus* Reitt. semble être la femelle du *L. bicolor* Chevr.

Nausibius gigas n. sp. — *Elongatus, subparallelus, fere depressus, parum nitidus, flavo-pubescens, fuscus; antennis brevibus, longe ante oculos insertis, clava elongata, ultimo articulo haud angustiore; capite leviter punctato, lateribus parallelis; prothorace densius fortiusque punctato, subquadrato, basin versus leviter angustato, ante scutellum utrinque impresso, lateribus sexdentatis; elytris elongatis, subparallelis, ad apicem separatim rotundatis, punctato-striatis, intervallis basin versus elevatis.* — Long. 6 mill.



Allongé, presque parallèle, subdéprimé, un peu brillant, pubescent, noirâtre, pattes et antennes un peu rougeâtres. Antennes proportionnellement moins courtes que chez le *N. clavicornis;* massue progressive de cinq articles, assez allongée; dernier article pas plus étroit que le précédent, insertion placée en avant de l'œil, à une distance sensiblement équivalente à la longueur de cet organe. Tête très finement et un peu éparsement ponctuée, parallèle à la base,

haud carinato; elytris elongato-ovatis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletioribus, intervallis haud elevatis, vix perspicue punctatis. — Long. 3,5 mill.

Allongé, faiblement convexe, assez brillant, glabre ou au plus à pubescence fine, très courte à peine visible, marron. Antennes courtes, insérées en avant des yeux à une distance sensiblement égale à la longueur de ces organes; dernier article plus étroit que le dixième. Tête finement et éparsement ponctuée, marges latérales parallèles à la base, rebordées. Prothorax environ aussi long que large, un peu rétréci à la base, plus densément et plus fortement ponctué que la tête; bords latéraux rebordés, très obtusément dentés, plutôt ondulés; disque déprimé, avec quatre impressions peu marquées. Écusson transversal, non caréné. Élytres allongés, ovales, environ deux fois 1/2 aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés; stries fines; intervalles plans, à peine visiblement ponctués; strie suturale bien marquée vers le sommet.

Mâle. Fémur postérieur denté un peu au delà du milieu de la longueur.

N.-Fribourg, Sta-Catharina (Rio de Janeiro). — Collection Grouvelle.

Nausibius lobatus n. sp. — *Oblongo-elongatus, satis convexus, nitidus, pubescens, castaneus, antennis paulo ante oculos insertis, ad apicem vix incrassatis, ultimo articulo præcedenti angustiore; capite rugose punctato, inter oculos arcuatim sulcato; prothorace rugose punctato, transverso, angulis anticis lobato-productis, lateribus parallelis, reflexo-marginatis; scutello haud carinato; elytris oblongo-elongatis, ad apicem separatim rotundatis, dense punctato-lineatis, intervallis rugose punctatis, lateribus reflexis.* — Long. 5 mill.

Allongé, oblong, assez convexe, brillant, marron. Antennes insérées un peu en avant des yeux, assez grêles, massue peu marquée, dernier article beaucoup plus étroit que le dixième. Tête à ponctuation rugueuse, assez écartée,

pubescence dorée, longue, couchée et peu serrée, un sillon arqué entre les yeux, bords latéraux relevés à la base des antennes. Prothorax un peu moins long que large, parallèle, rugueusement mais plus densément ponctué que la tête; angles antérieurs saillants en un lobe arrondi bien détaché du bord latéral, postérieurs presque droits, bords latéraux à peine ondulés, relevés; pubescence couchée, peu serrée. écusson transversal non caréné. Élytres ovales, allongés, arrondis séparément au sommet, légèrement relevés sur les bords latéraux. ponctués en lignes; ponctuation des intervalles assez dense, rugueuse, presque disposée en lignes, un peu écartée des lignes de points, confuse au sommet des élytres.

Rio Grande do Sul. Collection Grouvelle.

Nausibius inermis n. sp. — *Elongatus, parallelus, leviter convexus, nitidus, pubescens, castaneus; capite prothoraceque nigricantibus, antennis paulo ante oculos insertis, duobus ultimis articulis æqualibus; capite punctato, lateribus convergentibus; prothorace subelongato, basin versus angustato, dense punctato; punctis saepius confluentibus, disco utrinque ante scutellum impresso, lateribus arcuatis, undatis; scutello carinato; elytris elongatis, parallelis, ad apicem separatim rotundatis, punctato-lineatis, interrallis*

TABLEAU DES **Nausibius**.

1. Angles antérieurs du prothorax développés en lobe saillant..... **lobatus** Grouv.
— Angles antérieurs dentés ou non, jamais développés en lobe saillant..... **2**
2. Intervalles des stries des élytres non élevés..... **3**
— Au moins quelques-uns des intervalles des stries des élytres élevés au sommet..... **5**
3. Élytres ovales allongés, couleur marron... **Sahlbergi** Grouv.
— Élytres parallèles..... **4**
4. Glabre; yeux placés en avant des angles postérieurs de la tête..... **tenebrionoides** Grouv.
— Pubescent; yeux contigus aux angles postérieurs de la tête..... **elongatus** Grouv.
5. Prothorax une fois 1/2 plus long que large; tête très grande..... **ingens** Grouv.
— Prothorax très nettement moins d'une fois 1/2 plus long que large..... **6**
6. Antennes insérées, en avant des yeux, à une distance sensiblement équivalente à la longueur de l'œil..... **7**
— Antennes insérées, en avant des yeux, à une distance nettement inférieure à la longueur de l'œil..... **8**
7. Taille grande; antennes épaissies graduellement vers le sommet, sans massue bien marquée..... **gigas** Grouv.
— Taille moyenne; massue des antennes bien marquée... **repandus** Lec.
8. Dernier article de la massue des antennes aussi large que l'avant-dernier..... **inermis** Grouv.
— Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent..... **9**
9. Marge latérale du prothorax avec six dents bien marquées..... **clavicornis** Kugel.
— Dent antérieure seule bien marquée, marge derrière cette dent simplement ondulée..... **sinuatus** Grouv.

Europs (**Hesperobaenus**) **impressus** n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidulus, glaber, alutaceus, fusco-testaceus, plus minusve infuscatus; fronte antice utrinque oblique impressa, lateribus profunde punctatis; prothorace transverso, basin versus subangustato, angulis anticis acutis, subproductis, posticis rotundatis, crenulatis, disco quadratim impresso, impressione utrinque striato, lateribus parce punctatis; scutello rotundato-quadrato; elytris punctato-striatis, striis ante apicem evanescentibus, pygidio fortiter et satis dense punctato.* — Long. 4,5 mill.

Allongé, faiblement convexe, assez brillant, glabre, alutacé, testacé enfumé, plus ou moins rembruni sur le prothorax et la moitié postérieure des élytres, ou brun de poix avec la base des élytres et le pygidium roux testacés. Dernier article des antennes plus clair. Tête obliquement impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, profondément ponctuée sur les côtés. Prothorax faiblement transversal, rétréci à la base; angles antérieurs aigus, assez saillants, postérieurs arrondis, crénelés; sur le disque deux stries longitudinales pointillées limitant une dépression rectangulaire n'atteignant pas la base; côtés entre les stries et les bords latéraux fortement, mais éparsement ponctués. Écusson quadrangulaire, largement arrondi au sommet. Élytres ponctués-striés, stries n'atteignant pas le sommet. Pygidium assez den-

la base; bord antérieur arrondi en avant, côtés arrondis; angles antérieurs très obtus, postérieurs arrondis, faiblement crénelés; sur le disque deux sillons longitudinaux ponctués n'atteignant ni la base ni le sommet, plus écartés dans la partie basilaire et enfermant un espace lisse; marges latérales éparsement ponctuées. Écusson quadrangulaire, largement arrondi au sommet. Élytres de la largeur du prothorax, ponctués-striés; stries (surtout les internes) atteignant presque le sommet. Pygidium assez densément ponctué. Dessous alutacé, peu brillant, ponctué sur les côtés de la poitrine; strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu.

Saint-Domingue. Collection Grouvelle.

Europs (Hesperobaenus) sordidus n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidulus, vix perspicue pubescens, alutaceus, fusco-castaneus; capite triangulari, parce punctato, utrinque inter bases antennarum oblique impresso; prothorace quadrato, antice posticeque angustato parce punctato; punctis elongatis, saepe confluentibus, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis apicem attingentibus; pygidio sat dense punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, subconvexe, assez brillant, alutacé, brun marron. Pubescence formée de poils très courts, éparse sur la tête et le prothorax, disposée dans les stries sur les élytres. Tête triangulaire, éparsement ponctuée, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne; épistome subtronqué. Prothorax de la largeur de la tête, aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur en avant vers le quart de la longueur, éparsement ponctué; points allongés, souvent confluents sur les côtés, laissant un espace lisse sur le disque dans la moitié basilaire; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; bords latéraux suberénelés. Écusson arrondi. Élytres ovales, allongés à la base, de la largeur du prothorax, ponctués-striés, stries atteignant le sommet. Pygidium assez densément ponctué. Dessous brun, pattes rougeâtres; strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu; poitrine finement et très éparsement ponctuée sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés; segments 2 à 4 de l'abdomen crénelés à la base, segment apical densément et assez fortement ponctué.

Rio Grande (Brésil). Collection Grouvelle.

Europs (Hesperobaenus) vicinus n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidus, vix perspicue pubescens, alutaceus, ferrugineus; capit*

triangulari, fortiter et satis dense punctato, utrinque inter bases antennarum oblique impresso; prothorace quadrato, basin versus leviter angustato, parce profundeque punctato, disco in longitudinem luco, utrinque subsulcato, sulcis punctatis; scutello suborbiculari; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis apicem attingentibus; pygidio fortiter et sat dense punctato. — Long. 2 mill.

Allongé, subconvexe, brillant, alutacé, ferrugineux, à peine pubescent. Tête triangulaire, impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, fortement et densément ponctuée; marge antérieure subtronquée. Prothorax de la largeur de la tête, aussi long que large, faiblement rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur en avant vers le quart de la longueur, éparsement ponctué de points profonds un peu allongés, dessinant sur le disque deux faibles sillons longitudinaux, enclosant dans la moitié basilaire un espace lisse; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis. Écusson arrondi. Élytres en ovale allongé, à la base de la largeur de la tête, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium fortement et densément ponctué. Strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu; poitrine éparsement ponctuée sur le disque, fortement et densément sur les côtés.

Rio Grande (Brésil). Collection A. Grouvelle. — Espèce voisine de *E.*

thorax, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium fortement et assez densément ponctué. Strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu. Poitrine densément ponctuée sur les côtés. Segments 2-4 crénelés à la base.

Chili. Collection A. Grouvelle.

Voisin des *E. sordidus* et *E. vicinus*, mais plus épais, d'une coloration différente et ponctué autrement sur le prothorax.

Europs (**Hesperobaenus**) **frontalis** (Germain, ined.) — *Elongatus, subconvexus, nitidus, vix perspicue pubescens, haud alutaceus, rufotestaceus; elytris ad apicem subinfuscatis; capite triangulari, profunde punctato, utrinque excavato, in longitudinem carinato, margine antico subsinuato, angulis posticis subproductis; prothorace quadrato, antice posticeque angustato, parce profundeque punctato, angulis anticis acutis, prominulis, posticis subobtusis, disco in longitudinem canaliculato, canaliculo basin apicemque haud attingente, laevi, inter canaliculum et latera spatio longitudinali haud punctato; scutello subrotundato; elytris punctato-striatis, striis apicem attingentibus.* — Long. 2,5-3 mill.

Allongé, subconvexe, brillant, glabre, roux testacé, enfumé au sommet des élytres. Tête triangulaire, profondément ponctuée, excavée de chaque côté vers la base de l'antenne, longitudinalement carénée; marge antérieure subsinuée; tempes développées, angles postérieurs bien marqués un peu saillants. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le quart antérieur; angles antérieurs aigus, saillants, postérieurs obtus un peu émoussés; ponctuation profonde, un peu allongée, peu serrée, enclosant sur le disque une dépression longitudinale lisse n'atteignant ni la base ni le sommet, et laissant également lisse de chaque côté, entre cette dépression et le bord latéral, un espace longitudinal. Écusson suborbiculaire. Élytres ovales, allongés, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium densément et fortement ponctué. Strie sous-occipitale obtusément arrondie au milieu. Poitrine lisse au milieu, densément ponctuée sur les côtés. Segments 2-4 crénelés à la base, pygidium fortement ponctué.

Chili. Collection Grouvelle.

Europs (**Hesperobaenus**) **chilensis** (Germain, ined.) — *Elongatus, depressus, nitidus, vix perspicue pubescens, haud alutaceus, rufotestaceus; apice elytrorum pygidioque nigricantibus; capite triangulari,*

parce punctato, utrinque inter bases antennarum late profundeque impresso, fronte in longitudinem sulcata, margine antico subtruncato; prothorace quadrato, antice posticeque angustato, parce profundeque punctato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, disco late depresso, utrinque punctato, depressione basin apicemque haud attingente, inter discum et latera spatio longitudinali laevi; scutello suborbiculari; elytris punctato-striatis, striis apicem attingentibus. — Long. 2,75 mill.

Allongé, déprimé, brillant, presque glabre, très finement alutacé, roux testacé, pygidium et sommet des élytres noirâtre. Tête triangulaire éparsement ponctuée, longitudinalement sillonnée sur le front, profondément déprimée, excavée en avant, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne; tempes développées; angles postérieurs arrondis. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le quart antérieur; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; ponctuation assez forte, un peu allongée, peu serrée, enclosant sur le disque un espace rectangulaire déprimé lisse, n'atteignant ni la base, ni le sommet, et laissant également lisse de chaque côté, entre la dépression discoïdale et les côtés, une bande longitudinale. Écusson suborbiculaire. Élytres ovales allongés, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium profondément et assez densément ponctué. Strie sous-occipitale

que larges, subogivaux au sommet, avec des lignes de gros points enfoncés; intervalles relevés vers le sommet.

Theresopolis (Rio de Janeiro). Coll. Grouvelle.

Parygrus angustatus n. sp. — *Elongato-ovatus, convexus, olivaceus, griseo-sericeus, pube fusca dense vestitus; prothorace transverso, antice posticeque angustato, angulis anticis et posticis acutis, disco in longitudinem subcarinato; elytris punctato-striatis, striis ad apicem evanescentibus.* — Long. 7-8 mill.

Très allongé, convexe, olivâtre; antennes et tarses roussâtres; pubescence fauve, courte et serrée, entremêlée de poils un peu plus longs inclinés vers l'arrière, de nuance flave. Ponctuation de la tête peu serrée; yeux pubescents. Prothorax une fois 1/2 aussi large que long, rétréci en avant et à la base, présentant sa plus grande largeur vers le premer tiers à partir de la base, bords latéraux arqués, un peu sinués vers les angles postérieurs, ceux-ci aigus; marge antérieure non rebordée dans le milieu; une légère dépression concave le long de la base et une faible carène longitudinale sur le disque. Écusson en triangle curviligne. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, trois fois plus longs que larges, ponctués striés, stries effacées à partir du tiers postérieur; sommet en ogive.

Rio de Janeiro. Collection Grouvelle.

Parygrus parallelus Grouv. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, subtiliter punctatus, fuscus, griseo-sericeus, pube fusca dense vestitus; prothorace transverso, antice angustato et emarginato; marginibus lateralibus praecipue ante angulos posticos late explanatis, extus ciliatis; elytris punctato-striatis; femoribus infuscatis, tibiis tarsisque rufis; coxis approximatis.* — Long. 7-8 mill.

Parnus parallelus Grouv. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. CXLVI.

Allongé, faiblement convexe, olivâtre, pubescence fine, serrée, fauve, entremêlée de poils flaves courts, couchés sur le prothorax et les élytres, plus longs et redressés vers le sommet de ces derniers. Ponctuation de la tête moyenne, écartée; yeux pubescents; insertions des antennes écartées, une carène transversale entre ces insertions. Prothorax transversal, environ une fois 1/2 aussi long que large à la base, un peu rétréci en avant; angles postérieurs subarrondis, bords latéraux ciliés de longs poils, régulièrement arqués, largement relevés en une dépression concave, surtout vers la base; ponctuation à peine plus fine que celle de la tête, plus serrée. Écusson pentagonal, tomenteux. Élytres pas plus larges que le prothorax, plus de trois

fois plus longs que larges ensemble, striés-ponctués; stries effacées vers le sommet; intervalles presque plans, finement et éparsement ponctués; sommet subarrondi. Hanches intermédiaires et postérieures rapprochées.

Theresopolis (Rio de Janeiro). Collection Grouvelle.

Pomatinus gigas n. sp. — *Elongato-ovatus, nigro-oliraceus, parce fulvo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; prothorace antice posticeque angustato, maxima latitudine paulo ante basin; elytris punctato-striatis.* — Long. 7,5 mill.

Ovale très allongé, olivâtre; extrémité du dernier article des tarses et crochets rougeâtres; pubescence fauve, courte, peu serrée, laissant bien à découvert les téguments, entremêlée de poils inclinés, médiocrement longs, bruns sur la tête et le prothorax, gris sur les élytres. Ponctuations de la tête et du prothorax sensiblement égales. Yeux pubescents. Prothorax transversal, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le tiers basilaire; bords latéraux légèrement sinués en avant des angles antérieurs et postérieurs, marge antérieure rebordée. Écusson brusquement rétréci à la base. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ponctués-striés, stries atténuées vers le sommet. Bord extérieur des tibias non garni de longs poils, glabre.

OBSERVATIONS

sur les accidents produits par la piqûre des Acariens du genre Argas

Par H. DU BUYSSON.

Dans une notice publiée en 1823 sur l'*Argas persicus* Fisch. (*Mém. Soc. Nat. Mosc.*, 1823, p. 1-14, pl. I, fig. 8-11), G. Fischer de Waldheim rapporte le récit des deux voyageurs qu'il a consultés au sujet de cet Acarien; ceux-ci racontent que la piqûre des *Argas* de Perse est tellement venimeuse que parfois elle amène rapidement la mort, principalement chez les étrangers, tandis que, le plus souvent, elle ne fait que peu de mal aux indigènes. Selon Aug. Sallé, la morsure de l'*Argas talaje* Guér.-Mén. (*Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 342, pl. IX, fig. 1-10) du Guatemala, sans amener la mort, donne lieu à des accidents redoutables et caractéristiques.

Depuis longtemps j'aurais pu faire part des accidents que j'avais observés sur moi-même et sur d'autres personnes à la suite de piqûres de l'*Argas reflexus* Latr., de France; j'avais laissé les années s'écouler, sans transcrire mes impressions. La lecture du petit ouvrage de M. Mégnin sur les *Acariens parasites*, de l'Encyclopédie des Aide-Mémoire, me rappela mes souvenirs et je fus surpris de voir que l'on doutait que les piqûres des *Argas* fussent susceptibles de produire des accidents graves. Fischer lui-même, dès les premières lignes de sa notice et surtout à la fin, met en doute la véracité des récits des voyageurs qu'il cite. Il me paraît donc intéressant de signaler ce que j'ai observé et d'en rapprocher les faits analogues relatés depuis bien des années. Le lecteur pourra se convaincre que les récits de Kotzebue, tout en paraissant invraisemblables, doivent cependant être exacts. On est surpris que des accidents, suivis de mort, soient dus aux piqûres des *Argas*; pour s'expliquer ces faits, il faut tenir compte de certaines circonstances. En général, la piqûre de ces Acariens n'est que rarement grave ou mortelle.

En se faisant piquer expérimentalement et sur un point quelconque du corps, surtout sur un emplacement dépourvu de vaisseaux sanguins par un *Argas* de Perse ou même de France, on peut assurément, et c'est le cas le plus fréquent, ne ressentir qu'une simple démangeaison

plus ou moins vive, n'observer qu'une ecchymose violacée et une exsudation de sérosité incolore quand on comprime fortement le point piqué. Trop souvent cela ne se passe pas ainsi; lorsque le venin s'est répandu immédiatement dans le sang, on éprouve les effets que je signale plus loin. On verra qu'ils ont la plus grande analogie avec ceux qu'a observés A. Sallé.

J'invite donc ceux qui voudront tenter l'expérience (même avec l'*Argas reflexus* Latr.) à inoculer directement le venin dans une veine (1). Pour un sujet robuste et exempt d'affections cardiaques, l'expérience tentée avec le venin de l'*Argas reflexus* Latr. ne me paraît pas offrir de danger, mais l'effet sera peut-être suffisant pour qu'on ne soit plus tenté de la recommencer. Quelques gouttes d'éther administrées à l'intérieur suffiront pour rétablir la circulation.

Il est possible que les *Argas* des pays chauds possèdent un venin plus actif que ceux des pays tempérés. Ils se rencontrent peut-être en colonies plus considérables et produisent alors des morsures plus nombreuses. C'est assurément à cela qu'il faut attribuer les accidents mortels qui ont été enregistrés.

Voici ce qu'a écrit Auguste Sallé au sujet de l'*Argas talaje* Guér.-Mén. (*cf. Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 342, pl. IX, fig. 1-10) :

« Étant à Casa Vieja de Gastoya, route de Guatemala à Zacapa (Amér.

verte, au point que plusieurs personnes m'avaient dit qu'elle en mourrait.

« Ces *Talajes* se tiennent dans les crevasses des murs des vieilles cases. Ces murs sont faits en bambous crépis en bauge. Ils piquent à la manière des punaises et retournent dans leurs trous avant le jour, car ils sont nocturnes.

« J'ai eu les mains et les oreilles enflées. Ces morsures m'ont fait horriblement souffrir. Ayant percé quelques-unes des pustules occasionnées par ces piqûres et remplies de sang, il en est sorti une goutte de sang. Je me suis lavé et j'ai mis dans l'eau quelques gouttes d'alcali volatil, mais au lieu de calmer la douleur cela produisit une enflure plus grande et une plus forte irritation.

« M. Jules ne fit rien et souffrit autant que moi, seulement l'enflure dura moins et fut moins forte. Quant aux cicatrices, elles se guérirent en même temps.

« Dans la nuit du 6 au 7, j'ai fort mal dormi, éveillé souvent par les vives douleurs que me causaient les morsures des *Talajes*, malgré la précaution que j'avais eue de tremper les mains dans l'eau fraîche. J'eus la fièvre, mes mains étaient brûlantes et j'y ressentais une démangeaison insupportable. Le 8, mes mains allaient mieux. J'ai pris des bains d'eau froide toutes les fois que je l'ai pu et ce n'est que quinze jours après que j'ai été entièrement guéri. »

Rapportons maintenant les passages des récits des voyageurs cités par Fischer (*l. c.*, p. 4) : 1° Dupré, l'auteur du *Voyage en Perse fait dans les années 1807, 1808 et 1809, etc.*, Paris, Dentu, 1819, in-8° (t. II, p. 323 et 324), parlant d'un bourg situé au 37° 39′ 56″ de latitude et composé de trois cents maisons environ, dit que « les rizières qui l'environnent en rendent le séjour insupportable dans l'été, à cause de la quantité de moucherons. Les voyageurs pendant cette saison ne peuvent y goûter un instant de repos. L'habitude seule en fait paraître le séjour moins fâcheux aux habitants. Il y a aussi une espèce de teigne nommée dans le pays *mèllèh* (1) qui est fort à craindre parce que l'homme qui est piqué tombe dans une consomption qui le fait dépérir à vue d'œil, surtout s'il ne se soumet pas sans restriction au régime dicté par l'expérience : c'est de s'abstenir de viande et de boissons acides ou fermentées. Le sucre est regardé comme un grand spécifique contre la piqûre de cet insecte que l'on ne trouve pas dans

(1) Mèllèh, l'*è* se prononce presque comme *a* ou comme Я en russe ; l'*h* ne désigne que l'accent.

les maisons nouvellement construites et que la clarté de la lumière, dit-on, éloigne des appartements. »

Cette teigne n'est autre que la punaise de Miana, dont il est question plus loin.

2° Maurice Kotzebue, l'auteur du *Voyage en Perse*, à la suite de l'ambassade russe en 1817, traduit de l'allemand par Breton (Paris, 1819, in-8°, p. 180) s'exprime en ces termes : « L'insecte dangereux que l'on appelle la *punaise de Miana* (1) mériterait les recherches d'un naturaliste exercé. Il est un peu plus grand que la punaise d'Europe, d'un gris tirant sur le noir et parsemé sur le dos d'une multitude de points rouges. Il se cache dans les murailles et fréquente de préférence les vieilles. C'est là que les punaises se trouvent en grande abondance et que leur piqûre est le plus dangereuse. Jamais elles ne se montrent en plein jour; elles craignent aussi la lumière; cependant la clarté des lampes et des bougies ne les met point toujours en fuite. Elles infestent Miana depuis un temps immémorial et se répandent jusque dans les environs, où elles sont un peu moins dangereuses. En hiver, elles restent immobiles dans les trous des murailles et, semblables à tous les animaux venimeux, c'est dans les grandes chaleurs de l'été que leur venin a le plus d'activité. Ce qu'il y a de plus merveilleux, même unique, à l'égard de la piqûre de ces punaises, c'est qu'elle

prouva aucun mal; mais un cosaque de son escorte eut, le lendemain matin, une tache noire au pied, tint des propos délirants et tomba enfin dans un accès de fureur. Les habitants conseillèrent un remède usité en pareil cas; ce fut d'écorcher un bœuf et d'envelopper le pied du malade dans la peau encore chaude. On eut recours à cet expédient, mais cela ne servit à rien, et le pauvre cosaque mourut dans une douloureuse agonie.

« On assure que ce moyen réussit ordinairement; mais il faut que le malade reste pendant quarante jours sans prendre autre chose que de l'eau sucrée et du miel. Comme je l'ai dit, les naturels de Miana prennent sans danger ces punaises dans leurs mains (1). Quel bonheur que ces formidables insectes ne se mettent point dans les habits, car ils se seraient bientôt propagés dans toute la Perse. »

Le chevalier de Steven (*cf.* Fischer, *l. c.*, p. 6), dit qu'on lui a envoyé de Tiflis le *Reduvius personatus*, comme étant la punaise venimeuse de Miana; se fiant à cet envoi, il assimile à tort ces deux insectes l'un à l'autre. « Il faut, dit-il, que le rapport des voyageurs soit bien outré, car j'ai été piqué un jour à Symphéropol par le *Reduvius cruentatus* et je n'ai éprouvé qu'une forte douleur de quelques secondes! » — Fischer finit enfin par se procurer la véritable *punaise de Miana;* il en reçut plusieurs spécimens séchés par l'entremise du chevalier de Mazarovitch, ambassadeur de sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies en Perse. Calley, un Anglais qui avait passé trois ans à voyager dans l'intérieur de la Perse en compagnie du secrétaire privé d'Arbas Mirza, Mirza Mahommed Saleh, lui en envoya aussi un certain nombre dans de l'esprit-de-vin (2). Fischer put alors reconnaître les véritables affinités de l'insecte et le rapporta au genre *Argas* créé par Latreille (*Rhynchoprion* Herrmann) et il le décrivit

(1) On peut prendre dans la main sans aucune crainte toutes les espèces d'*Argas* connus; mais en les tenant longtemps ainsi enfermés peut-être pourrait-on encourir une piqûre; dans ce cas-là, il est probable qu'à cause de l'épaisseur du derme, celle-ci serait sans effet.

Par une de ces rares exceptions que l'on constate quelquefois, je fus un jour piqué fortement dans la main par une Cigale (*Cicada plebeja* Scop.). La rapportant d'une promenade, je l'avais tenue serrée durant près d'un quart d'heure, et elle avait fini par m'enfoncer son rostre dans la peau.

(2) Comme j'ai remarqué que l'*Argas reflexus* Latr. rougissait souvent en se desséchant sous l'influence de certaines vapeurs et surtout en le conservant dans l'alcool, je suis porté à croire que la coloration rouge sanguin clair que lui assigne Fischer (*l. c.*, p. 14, et pl. 1, f. 8 et 9) n'est pas sa coloration naturelle.

et figura sous le nom de *persicus*. Cet auteur lui-même (*l. c.*, p. 14 dit que la « punaise venimeuse de Miana » des voyageurs est plus fameuse par les rapports qu'on en a faits, que par elle-même.

Voici maintenant ce qui a rapport à l'*Argas reflexus* Latr. (*marginatus* Fabr.). On sait qu'il se rencontre surtout dans le midi de la France et on le dit encore plus commun en Italie. Il vit dans les colombiers en parasite des pigeons, mais il s'attaque parfois à l'homme et on verra que ce n'est pas toujours sans quelques inconvénients. Je l'ai d'abord rencontré dans un colombier qui existait, il y a déjà plus de dix ans, dans une des ailes du château du Vernet, près Broût-Vernet, (Allier). Poursuivant mes recherches, je ne l'ai retrouvé que dans un seul des colombiers du voisinage. Les autres, au lieu d'*Argas*, étaient infestés par la punaise des poulaillers, autrement dite punaise des lits (*Cimex lectularius* Lin.).

J'ai fait la remarque qu'on n'aurait pas trouvé un seul de ces Hémiptères dans les colombiers habités par les *Argas*.

Je n'ai jamais rencontré le *Cimex columbarius* Jen. M. le Dr Puton, qui a bien voulu déterminer les *Cimex* des colombiers que je lui ai adressés, n'y a pas trouvé cette espèce qui m'est inconnue. Elle est d'ailleurs si voisine de la précédente que bien des spécialistes doutent de sa validité.

encore qui s'éloignèrent de ce colombier situé au second étage. Ils pénétrèrent en suivant les murs extérieurs jusque dans les chambres voisines et vinrent tourmenter nos domestiques, à tel point que l'un de ceux-ci demanda à changer de chambre. Nous étions loin de nous douter des effets que peut produire leur piqûre; nous avions été piqués à plusieurs reprises par des individus isolés, mais sans ressentir autre chose qu'un peu de cuisson et d'enflure pendant deux ou trois jours. Nos idées changèrent bien vite dès que l'un de nous, atteint d'une façon sérieuse, fut à même de juger des malaises qui surviennent. Ce fut mon père qui le premier fut piqué. Il doutait encore que le mal pût venir de là, mais comme il avait été réveillé par la piqûre et qu'il avait tué l'agresseur, cela dissipait un peu ses doutes. Nous fûmes très inquiets de son état; il avait été piqué à la main entre le pouce et l'index. Cette partie n'offrait qu'une médiocre enflure et une petite aréole rouge indiquait exactement le point de la piqûre; mais ses lèvres étaient devenues très enflées et raides, enfin il éprouvait d'intolérables démangeaisons par tout le corps. Nous envoyâmes chercher le médecin, craignant quelque grave complication tant cet état nous paraissait alarmant. A l'arrivée du médecin, il se trouva à peu près guéri et il était impossible de se rendre compte à ce moment de ce qu'il avait éprouvé. On supposa que la piqûre n'avait été venimeuse que parce que l'insecte était probablement malpropre. Les observations qui suivirent me font croire que ces effets proviennent tout simplement de ce que le venin avait pénétré jusque dans le sang d'une veine.

Une ou deux années se passèrent sans nouvel accident; on fit restaurer les appartements et l'on ne pensait plus aux *Argas*, lorsqu'à mon tour, une nuit, je fus piqué sur le dessus de la main, près du petit doigt; je la sentis s'engourdir et mes doigts offraient de la raideur lorsque j'essayais de les fermer. Je mis sur la piqûre un peu d'ammoniaque liquide, mais sans en éprouver un bon effet; mes lèvres et mes paupières enflèrent beaucoup et peu de temps après tout le corps me paraissait brûlant. Je fus pris d'atroces démangeaisons, surtout dans les reins et sur la poitrine; ma peau était couverte de taches rouges surélevées comme dans une violente urticaire; la trace de mes ongles lorsque je me grattais, me donnait l'impression d'un froid glacial, partout où ils touchaient la peau. Dévoré par ce feu, je m'inondais d'eau fraîche pensant trouver quelque soulagement par ces ablutions; mais le feu et les frissons me reprenaient dès que je les cessais. Une seule chose me réussit, ce fut de l'éther pris à l'intérieur. Je sentis alors une sorte de détente; je me remis au lit et je finis par m'endormir. Le len-

demain il n'en paraissait plus rien, si ce n'est un peu de lassitude et un petit point aréolé rouge à la place où j'avais été piqué. La démangeaison subsista encore quelques jours et en pressant la piqûre, il en sortait un peu d'eau.

Cela se passait en 1884. Comme on le pense, ces accidents peu agréables nous engagèrent à faire une chasse acharnée à cet Acarien. On observa que c'était contre les murs, sous les cadres, qu'il se plaisait le plus; on lui tendit ainsi des pièges, ne pouvant le rencontrer ailleurs et on en tua quelques-uns. Quelque temps après, mon frère fut aussi piqué à la main; il sentit son bras s'engourdir comme par une crampe; l'œdème des lèvres et des paupières fut moins fort, mais les démangeaisons furent presque semblables aux miennes.

La quatrième fois ce fut encore sur moi que le sort tomba; je me réveillai brusquement au milieu de la nuit, me sentant piqué sur le dessus du pied, je me hâtai de presser fortement la piqûre pour en faire sortir le venin, puis j'y mis un petit tampon d'ouate imbibé d'éther. Au bout d'un quart d'heure, je sentis se produire le même phénomène que la première fois.

D'abord un engourdissement dans les doigts, de la raideur, et une grande démangeaison dans la paume des mains, puis l'œdème gagna les lèvres et les paupières; enfin au bout d'environ vingt minutes l'effet

que j'ai ressentis de la piqûre des *Argas reflexus* Latr., mais ce que j'ai dit suffit pour montrer qu'ils sont parfois très redoutables. Je n'ai jamais observé que des piqûres uniques pour une même fois; combien les accidents auraient été plus sérieux par suite de piqûres multiples et produites par une espèce des pays chauds !

Des Alouettes mises en cage et placées dans ce pigeonnier, lorsqu'il était envahi par les *Argas*, ont souffert beaucoup de leurs atteintes; leurs membres inférieurs principalement étaient meurtris et rouges à certains endroits; et je crois pouvoir attribuer la mort de plusieurs d'entre elles à ces piqûres.

A l'époque de la destruction du pigeonnier dont j'ai parlé, j'ai observé, dans l'appartement contigu qui me sert de cabinet d'histoire naturelle, de petits *Argas* microscopiques qui se laissaient tomber du plafond pendant que j'écrivais; leur corps ne mesurait guère plus d'un demi-millimètre et ils avaient proportionnellement les pattes plus longues que ceux que je suppose être les adultes. Malgré leur taille minuscule, ils piquaient fort bien et je les ai parfois laissé le faire sur mes mains quand ils ont eu la chance d'y tomber, mais leur piqûre était sans effet. Ils avaient un peu du facies du *Dermanyssus gallinae* Deg., mais la sculpture et les contours du corps ne permettaient pas de les confondre avec cet autre Acarien également parasite des pigeons.

J'ai dit que j'avais remarqué que les piqûres ne produisaient des désordres importants que lorsqu'elles étaient faites sur une veine. Je persiste à le croire plutôt que de supposer, comme je l'avais fait d'abord, que l'insecte avait souillé son suçoir au contact de quelque chose de malpropre.

Ceux qui voudront tenter des expériences en mettant toutes les chances de réussite de leur côté, c'est-à-dire en portant le venin des *Argas* directement dans le sang d'une veine, ceux-là seulement pourront apprécier exactement les effets de ces piqûres. Je ferai mon possible pour procurer des *Argas reflexus* en nombre suffisant afin d'éclaircir cette question.

En 1883 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. XCVIII), M. le Dr Laboulbène cite plusieurs accidents douloureux survenus à la suite de la piqûre du même Acarien et observés dans les environs de Charleville par M. le Dr Chatelin. Notre collègue fait remarquer qu'il y avait déjà six ans que le colombier cité à Charleville était détruit lorsque les effets produits par la piqûre des *Argas* furent observés. Des *Argas de Perse* ont été conservés par M. le Dr Laboulbène pendant quatre ans enveloppés dans du coton et ils étaient vivants en grand nombre au bout de ce temps. Comme les *Ixodes*, ces insectes peuvent passer un temps

très long sans manger, mais il ne faut pas en conclure qu'ils peuvent demeurer ainsi indéfiniment.

Depuis longtemps nous sommes complètement débarrassés des *Argas;* les derniers représentants qu'on n'avait pu atteindre ont dû mourir tout simplement par suite d'une privation trop longue et trop rigoureuse, malgré leur aptitude au jeûne prolongé.

L'idiosyncrasie dont j'ai déjà parlé, n'expliquerait-elle pas aussi pourquoi les piqûres des *Argas* de Perse, parfois mortelle surtout pour les étrangers, ne font le plus souvent que peu de mal aux gens du pays? A l'époque où je faisais mon service militaire, il m'a été donné d'observer à la chambrée que les effets produits par les piqûres des Puces étaient très différents selon les personnes. Chez beaucoup ces effets étaient peu appréciables, tandis que sur moi et sur d'autres les morsures produisaient de véritables papules et d'irrésistibles démangeaisons. Par contre, les Punaises peut-être plus abondantes ne produisaient sur moi que peu d'effet et elles étaient loin de me tourmenter comme les Puces.

Outre cette aptitude plus ou moins grande selon les individus à ressentir les effets d'un venin, on peut encore supposer qu'il existe une sorte de vaccination. En effet, ne sait-on pas que certains apiculteurs deviennent insensibles aux piqûres des Abeilles et quelques personnes même, dit-on, ne seraient que faiblement incommodées par les piqûres de Guêpes.

NOUVELLES ÉTUDES SUR LES PSÉLAPHIDES ET LES CLAVIGÉRIDES

Par A. RAFFRAY.

[Planches 10 et 11]

TRIBU DES EUPLECTINI.

Gen. **Zethopsus** Reitter.

J'ai publié (*Rev. d'Ent.*, 1887, p. 52 et 53) deux *Zethopsus* de Zanzibar, *crassicornis* et *decipiens*. Depuis la publication de ce travail, j'ai repris un grand nombre de ces insectes, dont l'étude est d'autant plus difficile, qu'on ne peut trouver dans la structure de l'abdomen aucune modification indicatrice des différences sexuelles.

J'ai à ajouter d'abord plusieurs espèces nouvelles; ensuite j'ai reconnu que ce que j'avais considéré comme la ♀ de *crassicornis* constitue une espèce distincte. J'ai, en effet, trouvé depuis ce qui paraît être réellement la ♀ de *crassicornis;* l'autre forme serait le ♂ d'une espèce différente dont j'ai également la ♀. Les ♀, qui semblent fort rares, ont toujours l'épistome simple et le front tronqué.

Tous ces insectes sont très voisins les uns des autres et un tableau synoptique aidera plus facilement à les reconnaître que des descriptions.

Tous ont été pris ensemble en fauchant le soir dans les prairies marécageuses à Zanzibar.

A 2. Ponctuation grosse, espacée, plus ou moins ocellée.

B 2. Taille plus grande, ferrugineux; ponctuation assez grosse, ocellée, abondante sur le prothorax, limitée sur les élytres à la région dorsale, manquant sur les côtés et le long de la suture; tubercule antennaire étroit, atténué en avant, obtusément sillonné; vertex relevé transversalement; 1er article des antennes très gros, un peu impressionné en dessus à la base, 2e plus petit, carré; prothorax assez cordiforme, un sillon longitudinal obsolète, raccourci en avant et en arrière, sur le disque, fossettes latérales et

médiane géminées, obsolètes; 1er segment abdominal seul fortement impressionné transversalement à la base. Un seul exemplaire. Sexe inconnu. — Long. 1,5 mill. **major** n. s|

B 1. Taille plus petite; roux; ponctuation moins forte, subocellée, abondante sur le prothorax, bien plus rare sur les élytres et visible seulement sur la région dorsale; tubercule antennaire étroit, assez allongé, sans sillon, vertex peu élevé; 1er article des antennes gros, carré, un peu dilaté en dehors, 2e moins gros, cylindrique, plus long que large; prothorax un peu sinué sur les côtés où la fossette est profonde, disque largement déprimé, fossette médiane géminée grande mais peu profonde; les deux premiers segments abdominaux impressionnés. ♂ Deux premiers articles des antennes plus forts, dernier segment abdominal denté. Un couple. — Long. 1,10-1,20 mill..... **decipiens** Raff

A 1. Ponctuation fine, non ocellée, parfois presque nulle.

B 2. Prothorax muni sur le disque d'un sillon très net, assez profond, à peine raccourci en avant; ponctuation presque nulle.

bien marquée, fossettes basales des élytres profondes; trois premiers segments abdominaux impressionnés ♀; tubercule frontal un peu moins large, court, triangulairement tronqué au sommet; 1er article des antennes plus court, 2e plus petit que chez le ♂ presque sphérique. Mâles abondants; seulement 2 ♀. — Long. 1-1,10 mill.. ..... **crassicornis** Raffr.

C 2. Tubercule frontal pas plus large que le tiers de la tête, plus large que long, tronqué carrément, assez fortement sillonné, vertex élevé, épistome avec une petite lame en forme de dent, 1er article des antennes assez allongé, subcylindrique, 2e carré; prothorax, élytres et abdomen comme le précédent. ♀ Lame dentée de l'épistome nulle. Mâles abondants; seulement une ♀. — Long. 1 - 1,10 mill. (*crassicornis* fem. Raffr. olim)..... **cornutus** n. sp.

C 1. Tubercule frontal aussi large que la moitié de la tête, plus large que long, tronqué carrément en avant, à peine impressionné, vertex déprimé. Deux premiers articles des antennes assez longs; 2e presque ovale. Prothorax et abdomen comme les précédents, fossettes basales des élytres moins fortes et moins profondes. Deux individus de sexe inconnu. — Long. 1,10 mill..... **latifrons** n. sp.

Cette dernière espèce est très voisine des ♀ des deux espèces précédentes, mais le tubercule frontal est plus large et plus déprimé que dans les ♀ de *crassicornis* et de *cornutus*.

Gen. **Bythinoplectus** Reitt.

Ce genre est extrêmement voisin des *Zethopsus* qu'il remplace en Amérique; il s'en distingue non seulement par ses antennes de neuf articles, mais encore par la forme de la tête: la fossette palpaire est moins grande et moins nettement limitée, le tubercule frontal est plus grand et formé de deux plans superposés, le plan inférieur est au-dessous du niveau du vertex et le plan supérieur plus petit que l'inférieur sur lequel il est posé est la continuation du vertex.

Je n'ai pu étudier les palpes repliés dans la fossette palpaire, mais ils semblent construits sur le même modèle que ceux des *Zethopsus* et *Pyridicerus*.

Ces insectes semblent fort rares; M. Reitter en a décrit deux espèces des Antilles et du Brésil; j'en ai deux autres espèces trouvées par M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique et du Brésil.

B. denticornis n. sp. (Pl. 10, fig. 16). — *Elongatus, depressus, ferrugineus, antennis, pedibus, elytris palpisque rufis. Capite prothoraceque crebre punctatis et subopacis. Tuberculo antennario angusto, antice quadrato, truncato, vertice postice valde transverso et leviter elevato, antice prolongato et anterius rotundato. Antennarum articulis 1 maximo, supra intus excavato et dentato; 2 magno, quadrato, sequentibus moniliformibus, leviter transversis, 8 lenticulari, 9 permagno, sphaerico, leviter acuminato. Prothorax elongato-cordatus, capite (cum oculis) paulo angustior, lateribus pone medium valde foveatus, ante basin fovea magna valde geminata et disco anterius, obsolete impressus. Elytra prothorace et latitudine sua paulo breviora, antice attenuata, humeris quadrata, lateribus obsolete rugoso-punctata, disco laevia, basi fovea suturali accentiformi, fovea dorsali latissima, breviter sulciformi. Abdomen elytris longius, segmentis 1-3 crescentibus, medio deplanatis et basi transversim impressis. Tibiis medio incrassatis, segmento ultimo centrali minute foveato* ♂. — Long. 1,10 mill.

Le tubercule antennaire est assez étroit, le plan inférieur n'est pas plus large mais seulement plus long que le plan supérieur, il est tronqué carrément en avant avec les angles arrondis; le plan supérieur est arrondi au bout. Le premier article des antennes est gros, difforme, excavé en dessus avec le rebord de cette excavation formant en avant

lis 1-3 leviter crescentibus. Tibiis leviter incrassatis. Segmento ventrali apice obsolete tuberculato ♂. — Long. 1,20 mill.

espèce ressemble beaucoup à *transversiceps* Reitt.; elle en dif- r la taille un peu plus forte, le vertex bien plus avancé sur le lle frontal qui est marqué de chaque côté d'une impression trian- à fond très brillant, par ses élytres plus longs.

eul exemplaire. Brésil.

Gen. **Proterus** n. gen.

us, latus. Caput quadratum. Palpi maxillares minuti, articulis r arcuato et clavato, 3 minutissimo, 4 caeteris simul sumptis ma- eviter ovato, acuminato, ciliato. Antennae validae, breves, arti- ransversis, clava inconspicua. Prothorax transversus, sulcatus, us edentatus. Elytra magna, quadrata, basi foveata, juxta sutu- istriata. Abdomen breve, late sed obsolete marginatum, segmento ali majori. Mesosternum carinatum. Coxae intermediae distantes. ernum latum, simplex. Coxae posticae distantes. Segmentis ven- s leviter decrescentibus. Tarsorum articulis 1° minutissimo, 2 et se aequalibus, ungue unico valido.

ouveau genre est entièrement voisin des *Mechanicus* et leur res- beaucoup, mais il en diffère par les antennes bien plus épaisses sissant insensiblement, sans massue distincte, le prothorax sans ur les côtés, les élytres à marge latérale simple, sans sillon ni , le métasternum simple et sans carène.

punctatus n. sp. (Pl. 10, fig. 9). — *Crassus, latus, subdepressus, opiceus, totus fortissime punctatus, subtiliter griseo-pubescens, et tarsis ferrugineis. Caput subquadratum, latitudine sua paulo t, lateribus elevatum, fronte sulcis duobus profundis et latis antice que connexis, vertice medio delicatule sulcato. Oculi prominuli, edium siti. Antennae crassae et validae, articulis 1° quadrato, sverso, 3-8 moniliformibus, transversis, 9-10 magis quadratis et transversis, 11 breviter ovato, basi truncato, apice obtuse acumi- Prothorax transversus, capite fere duplo latior, lateribus irregula- otundatus, antice attenuatus, disco gibbosus, medio et lateribus de et late longitudinaliter impresso et fundo sulcato, basi trans- impressa. Elytra quadrata, basi carinata, foveis duabus magnis, ersis et geminatis, late bidepressa, humeris elevatis, obtuse qua- stria suturali integra. Abdomen elytris dimidio brevius, segmento ri et basi, medio transversim profunde impresso.* — Long. 1,8-

Quatre exemplaires de même sexe très douteux. Palembang (Sumatra).

TRIBU DES BATRISINI.

Trichonomorphus porcinus n. sp. — *Breviter oblongus, rubro-castaneus, setis crassiusculis declinatis vestitus, subnitidus. Caput antice attenuatum, supra deplanatum, dense ocellatim subrugoso-punctatum, inter oculos foveis duabus et sulco antico transverso. Antennae crassae, articulis duobus primis paulo majoribus, 1° longiori, 2 quadrato, 3-8 moniliformibus, leviter decrescentibus, 9-10 majoribus, transversis, 11 conico, obtuse acuminato. Prothorax breviter cordatus, pone medium emarginato-constrictus et dentatus, lateribus obsolete sulcatus sed utrinque late foveatus; medio obsolete longitudinaliter carinatus, punctis ocellatis magnis, ante basin area irregulari laevi, nitida, haud abrupte limitata. Elytra latitudine sua breviora, dispersе granuloso-punctata, humeris notatis, basi bifoveata et depressa, stria suturali integra, sulco dorsali obsoleto et abbreviato. Segmento 1° abdominali sequenti paulo majori et basi utrinque foveato. Metasternum sulcatum* ♀. — Long. 2,40 mill.

Cette espèce est très voisine de *T. ursinus* Raffr., de Penang, elle en diffère par les points suivants : taille beaucoup plus grande, coloration plus rouge et plus brillante, soies noires squamiformes, plus lon-

gmentis 1-3 leviter crescentibus. Tibiis leviter incrassatis. Segmento ltimo ventrali apice obsolete tuberculato ♂. — Long. 1,20 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *transversiceps* Reitt.; elle en diffère par la taille un peu plus forte, le vertex bien plus avancé sur le tubercule frontal qui est marqué de chaque côté d'une impression triangulaire à fond très brillant, par ses élytres plus longs.

Un seul exemplaire. Brésil.

Gen. **Proterus** n. gen.

Crassus, latus. Caput quadratum. Palpi maxillares minuti, articulis 2 leviter arcuato et clavato, 3 minutissimo, 4 caeteris simul sumptis majori, breviter ovato, acuminato, ciliato. Antennae validae, breves, articulis transversis, clava inconspicua. Prothorax transversus, sulcatus, lateribus edentatus. Elytra magna, quadrata, basi foveata, juxta suturam unistriata. Abdomen breve, late sed obsolete marginatum, segmento 1° dorsali majori. Mesosternum carinatum. Coxae intermediae distantes. Metasternum latum, simplex. Coxae posticae distantes. Segmentis ventralibus leviter decrescentibus. Tarsorum articulis 1° minutissimo, 2 et 3 inter se aequalibus, ungue unico valido.

Ce nouveau genre est entièrement voisin des *Mechanicus* et leur ressemble beaucoup, mais il en diffère par les antennes bien plus épaisses et grossissant insensiblement, sans massue distincte, le prothorax sans dent sur les côtés, les élytres à marge latérale simple, sans sillon ni carène, le métasternum simple et sans carène.

P. punctatus n. sp. (Pl. 10, fig. 9). — *Crassus, latus, subdepressus, castaneopiceus, totus fortissime punctatus, subtiliter griseo-pubescens, palpis et tarsis ferrugineis. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, lateribus elevatum, fronte sulcis duobus profundis et latis antice posticeque connexis, vertice medio delicatule sulcato. Oculi prominuli, pone medium siti. Antennae crassae et validae, articulis 1° quadrato, 2 transverso, 3-8 moniliformibus, transversis, 9-10 magis quadratis et minus transversis, 11 breviter ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax transversus, capite fere duplo latior, lateribus irregulariter rotundatus, antice attenuatus, disco gibbosus, medio et lateribus profunde et late longitudinaliter impresso et fundo sulcato, basi transversim impressa. Elytra quadrata, basi carinata, foveis duabus magnis, transversis et geminatis, late bidepressa, humeris elevatis, obtuse quadratis, stria suturali integra. Abdomen elytris dimidio brevius, segmento 1 majori et basi, medio transversim profunde impresso.* — Long. 1,8-2 mill.

lateribus leviter ampliatis, latitudine maxima ante medium, lateribus sulcatus, basi ipsa transversim depressa. Elytra prothoraci latitudine subaequalia, paulo longiora, basi attenuata, humeris nullis, lateribus leviter rotundatis, stria suturali delicatula. Abdomen elytris paulo brevius, basi vix angustatum, segmento 1° multo majori et basi transversim biimpresso.

♂. *Prothorax paulo latior, elytra leviter longiora et basi minus attenuata. Pedum anticorum femoribus incrassatis, tibiis incrassatis et intus medio valde dentatis, trochanteribus intermediis spina recta, longissima, delicatula praeditis, tibiis posticis inflatis; segmento ultimo ventrali transversim impresso.* — Long. 1,30 mill.

Cette espèce diffère d'*elegans* Raffr., de Singapore, par sa tête moins longue et moins aplatie, avec trois fossettes sur le vertex, le 1er article des antennes un peu plus arqué, le prothorax un peu plus large, la forme générale du corps moins grêle et enfin les caractères sexuels.

Quelques exemplaires de Palembang (Sumatra).

M. rugiceps n. sp. — *Gracilis, subelongata, rufocastanea, antennis, palpis, pedibus elytrisque rufis, pube brevi et dispersa pallida. Caput subelongatum, haud deplanatum, vix antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis obsoletis, parte media antica rugoso-punctatum.*

a tête ait rien qui ressemble à un tubercule antennaire. Il diffère de *Batoctenus* par la dimension du premier segment abdominal et du 2e ventral qui sont beaucoup plus grands que les suivants; l'abdomen est profondément excavé en-dessus; à la base, cette excavation occupant toute la largeur et n'étant limitée, sur les côtés, que par une carène, rappelle un peu, en l'exagérant, celle des *Amana* et *Oxyomera*, mais il diffère à première vue de ces deux genres par sa forme plus allongée, cylindrique; son prothorax plus allongé, non échancré et non denté sur les côtés.

C. excavata n. sp. (Pl. 10, fig. 13). — *Rufotestacea, parum nitida, sat dense sed breviter pubescens, tota supra minute granoso-punctata. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, supra deplanatum, bifoveatum, foveis liberis, postice retusum. Antennae sat crassae, articulis 1° majori, 2 subquadrato, 3 brevissime obconico, 4-8 moniliformibus, 7-8 leviter transversis, 9-10 paulo majoribus et transversis, 11 majori, ovato, acuminato. Prothorax elongato-cordatus, capite (cum oculis) angustior, medio longitudinaliter valde sulcatus, lateribus late et sulciformiter impressus. Elytra prothorace latiora et longiora, subquadrata, humeris et disco pone medium subgibbosa, lateribus et margine postico deflexa, sutura depressa, basi bifoveata, stria suturali integra, sulco dorsali basi lato, dein obsoleto, margine postica longius flavo ciliata. Abdomen elytris brevius et praesertim angustius, segmento 1° dimidia parte basali toto maxime excavato, cava fundo laevi, nitida, utrinque biplicata et bifasciculata, medio tuberculata. Pedes breves, tibiis pone medium ad apicem incrassatis. Metasternum totum valde sulcatum. Segmentis ventralibus 5 medio quadratim obsolete foveato, 6 transversim depresso, nitido, laevi.* ♀? — Long. 1,70 mill.

L'excavation du 1er segment dorsal rappelle celle de certains Clavigérides. Cet insecte pourrait bien être myrmécophile. L'abdomen en dessous a un profil convexe qui semble indiquer une femelle.

Deux exemplaires identiques. Palembang (Sumatra).

Mina laticollis n. sp. — *Gracilis, subelongata, rufotestacea, nitida, disperse griseo-setosa, antennis palpis pedibusque testaceis. Caput minus elongatum et minus antice attenuatum, leviter subconvexum, sulcis duobus magis distantibus, postice inter oculos in foveis desinentibus et inter eos fovea media libera. Antennae graciles, fere geniculatae, articulis 1° elongato, cylindrico, leviter arcuato, 2 oblongo ovato, 3-8 minoribus, ovatis, longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, brevissime ovatis, 11 conico. Prothorax ovato-cordatus, capite multo latior,*

foveis tribus profundis sulco sinuato junctis et postea tuberculis duobus obtusis, basi ipsa quadrifoveata. Elytra prothorace et latitudine sua longiora, basi vix attenuata, lateribus paululum rotundata, margine apicali leviter sinuata, humeris subnodosa, basi trifoveata, juxta suturam et humeros longitudinaliter depressa, stria dorsali deficienti. Abdomen elytris paulo majus, basi leviter constrictum, lateribus et apice rotundatum, segmento 1° maximo, basi transversim depresso et biplicato, juxta latera brevissime carinata. Pedes breves et crassi. Metasternum obsolete sulcatum. Abdomen infra concavum, segmento ultimo ventrali magno, deplanato. ♂. — Long. 1,8 mill.

Hab. Gabon.

Gen. **Batrisus**.

ESPÈCES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Dans l'Amérique méridionale, notamment au Brésil, les *Batrisus* sont représentés par le genre *Arthmius* Lee et son sous-genre *Syrbatus* Reitt. Le genre *Arthmius* s'étend du reste jusqu'aux États-Unis, mais le nombre des espèces diminue progressivement en avançant vers le Nord.

Le contraire se produit pour les vrais *Batrisus*, qui vont en dimi-

un insecte très voisin du *Batrisus Germari* Aubé et qui n'est pas un *Syrbatus* mais un vrai *Batrisus*.

La taille et la coloration sont les mêmes que dans *Germari* avec lequel il serait facile de le confondre; il en diffère par les caractères suivants : Vertex toujours plus ou moins caréné longitudinalement; antennes un peu plus longues, article 8 notablement plus long que large, 9 carré. ♂ Dent des trochanters intermédiaires plus courte, trochanters postérieurs présentant au milieu un tubercule un peu en forme de champignon, aminci à sa base, plus gros au sommet.

Hab. Brésil (sans localité); Petropolis; Theresopolis; Caraça; Matusinhos.

Enfin j'en possède une troisième espèce très voisine des deux précédentes et encore inédite :

B. regius n. sp. — Très semblable aux deux précédentes, mais plus grande; ni fossette ni carène sur le vertex qui est, comme le prothorax, couvert de gros points espacés. Antennes semblables à celles de *Germari*. ♂ Dent des trochanters intermédiaires médiane et petite; trochanters postérieurs ayant, entre le milieu et l'extrémité, un crochet large et comprimé, un peu spiroïdal, assez court et tronqué au sommet; à sa base un faisceau de poils. Cette dent rappelle celle de *Germari*, mais elle est plus courte et n'est pas apicale. — Long. 4 mill.

Hab. Brésil: Caraça; Matusinhos, Province de Minas Geraes.

Les ♂ de ces trois espèces sont faciles à distinguer par l'armature des trochanters postérieurs; mais il n'en est pas de même des ♀, qui n'ont plus pour les distinguer que la taille, les antennes et la ponctuation de la tête et du prothorax et encore, pour ce dernier caractère, il y a quelquefois des vestiges de points chez *Germari*.

ESPÈCES D'ASIE ET D'INDO-MALAISIE.

B. faustus n. sp. — *Oblongus, castaneus, elytris, pedibus et antennis rufocastaneis, parce griseo pubescens. Caput mediocre, subquadratum, lateribus subrugoso-punctatum, inter oculos foveis duabus et sulco rotundato antico. Antennae mediocres, clava conspicua, triarticulata, articulis 3-7 breviter oblongis, 8 quadrato, 9-10 majoribus, subglobosis, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, lateribus medio minutissime spinosus, absque sulcis, utrinque fovea sulciformi magna, medio foveola rotundata et tuberculis duobus acutis, basi depressa, obsolete quadriimpressa. Elytra disperse, minute punctata, lati-*

tudine sua paululum longiora, antice leviter attenuata, humeris elevatis et subdentatis, basi bifoveata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Abdomen elytris longius, apice acuminatum, segmento 1° sequenti fere triplo majori. Metasternum sulcatum ♀. — Long. 1,5 mill.

Dans la *Revue d'Entomologie* (1894, p. 232), j'ai établi des groupes pour faciliter l'étude des nombreuses espèces de ***Batrisus*** de la région indo-malaise. Cette nouvelle espèce serait intermédiaire entre les groupes I et II, en ce sens qu'elle ressemble beaucoup à ***muticus*** Raffr. de Sumatra, mais elle a deux petits tubercules pointus sur le dessus du prothorax et une petite épine sur le côté; le premier caractère la rapprocherait de *papuanus* Raffr., mais c'est avec ***muticus*** qu'elle offre, dans l'ensemble, le plus d'analogies.

Une seule ♀ de Birmanie.

B. carinicollis n. sp. — *Oblongus, rubro vel rufocastaneus, pedibus rufis, sparsim nigro hirsutus. Caput supra antennas nodosum, post oculos foveis duabus et in fronte depressa sulco angulato. Antennae validae, articulis 3-7 oblongis et obconicis, 8 cylindrico, breviori, 9-10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax cordatus et subgibbosus, lateribus muticus, sulcis duobus lateralibus, disco longitudinaliter obtuse carinato, ante basin*

affr. et *dux* Raffr. auxquels elle ressemble beaucoup; mais elle en diffère ar ses antennes bien plus compactes, opaques, le sillon prothoracique lus fort et l'armature de la tête.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. transversalis n. sp. — *Oblongus, rubropiceus; elytris dilutioibus, antennis pedibusque rufis, fulvo pubescens. Caput rugoso punctatum, leviter transversum, fronte deflexa, ante oculos sulco magno ransverso, cum marginibus unicarinatis. Antennae breves, articulis oniliformibus, latitudine sua paululum longioribus, 9-10 paulo maoribus, 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax confertim granosus, ordatus, latitudine sua vix longior, capite latior, lateribus medio dentatus, postice sinuatoconstrictus, sulcis tribus longitudinalibus et uno ransverso, medio, angulato bene notatis, foveis lateralibus magnis, tuerculis duobus obtusis, basi quadriimpressa. Elytra obsolete et disperse unctata, subquadrata, humeris prominulis et subhamatis, obliquis. asi biforeata, sulco dorsali obsoleto et brevi. Abdomen disperse granoso-punctatum, segmento 1° superno majori, basi transversim triimpresso. Metasternum profunde sulcatum, segmento ultimo ventrali epresso; trochanteribus posticis apice productis et hamatis.* ♂. — ong. 1,5-1,6 mill.

Cette espèce rentre dans le groupe XV, et vient à côté de *cavifrons* affr. dont elle est très différente, principalement par l'armature de la ête et les granulations serrées du prothorax.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Subgen. **Oxarthrius.**

B. ophthalmicus n. sp. (Pl. 10, fig. 12). — *Oblongus, ferrugineus, ube subtili et sparsa pallida, antennis pedibusque rufis. Caput ante culos lateribus sinuatum, supra antennas nodosum, fronte media epressa, inter oculos foveis duabus et sulco antico ogivali, vertice subleplanato et brevissime carinato. Oculi prominuli et postice spina recta cutissima praediti. Antennae sat elongatae, articulis 1° magno, 2 sequenibus majori, elongato-ovato, 3-7 oblongis, 5-7 longioribus, 6-4 breioribus et longitudine inter se aequalibus, 8 quadrato, 9 majori, ovato, 10 globoso, 11 oblongo, apice acuminato. Prothorax elongato-cordatus, ateribus ante medium sublobatus, postice sinuose constrictus, foveis ribus magnis et inter eas spinis duabus validis, acutis et leviter recurvis, basi medio breviter carinata et utrinque biforeata. Elytra protho-*

race vix longiora sed fere duplo latiora, sat convexa, humeris obliquis, notatis, basi trifoveata, stria dorsali pone medium abbreviata. Abdomen elytris brevius, postice rotundatum, segmento 1° magno. Metasternum sat convexum, postice impressum. Pedes sat elongati. ♀. — Long. 1,5 mill.

Cette espèce n'est pas sans présenter de nombreuses analogies avec *bispinosus* Reitt. et *anthicoïdes* Schfss. du Brésil, mais elle est très facile à distinguer par la forte épine qui arme l'orbite postérieur de l'œil.

Hab. Gabon. — Je tiens cet insecte de mon ami M. A. Fauvel et il doit provenir des chasses de M. Mocquerys.

B. semiopacus n. sp. — *Elongatus, obscure rubropiceus. Elytris obscure rubris, antennis palpis pedibusque rufis, pube subtili grisea; capite prothoraceque confertim grosse punctatis et opacis, corpore caeterum laevi et nitido. Caput subquadratum et subdeplanatum inter oculos magnos foveis duabus obsoletis.*

Antennae mediocres, clava triarticulata, articulis 2 ovato, majori, 3-8 longitudine decrescentibus, 3 obconico, latitudine sua plus duplo longiori, 8 quadrato, 9-10 majoribus obconico-truncatis, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato.

:OLOR Raffr. (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 290, tab. 13, f. 4). escription que j'en ai donnée (*loc. cit.*) est celle du ♂, la ♀ a été plus tard (*Rev. d'Ent.*, 1887, p. 39). Il faut ajouter pour le ♂ : onqué en avant, denté au milieu et fasciculé, une petite corne sur l'épistome. Dernier segment abdominal, fortement et large- ıpressionné.

la ♀ : tête beaucoup moins transversale, peu convexe, front et e mutiques.

Zanzibar et Bagamoyo, rare.

ɪNICOLLIS Raffr. (*Rev. d'Ent.*, 1882, p. 51 (sub. *Batrisus*). — spèce, décrite comme *Batrisus*, appartient, ainsi que je l'ai déjà au genre *Cliarthrus*.

lifférences sexuelles sont presque nulles; le dernier segment ♂ est simplement un peu déprimé au milieu, fortement sinué eu relevé à l'extrémité, le métasternum est beaucoup plus con- ıe dans la ♀; mais les antennes et la tête ne présentent aucune ıce, cette dernière est moins transversale et les yeux sont situés près des angles postérieurs que dans *bicolor*.

Abyssinie, Bogos.

almarum n. sp. — *Breviter oblongus, castaneus vel rufus, pube grisea, impunctatus. Caput valde transversum, sat convexum, tatum. Oculi postice siti. Antennae mediocres, articulis duobus majoribus, 3-8 moniliformibus longitudine decrescentibus, 3 sub- latitudine sua paulo longiori, 8 leviter transverso, 9-10 majori- viter transversis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite paulo valde cordatus, lateribus inermis, ante basin trifoveatus, foveis ibus majoribus et transversis, media interdum plus minusve ı. Elytra latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, hu- rotundatis, parum notatis, basi bifoveata, sulco dorsali lato, bre- o. Abdomen elytris fere brevius, postice obtuse attenuatum, seg- 1° dorsali sequentibus majori, breviter et minute unicarinato, ıedio carinulis duabus approximatis, minutis et brevissimis. Me- ıum obsolete sulcatum.*

— Caput magis transversum et elevatum, fronte valde retusum oarte decliva late et profunde triangulatim foveatum; epistomate compresso et apicetruncato praedito; antennarum articulo 2 intus obtuse et leviter producto, clava majori. Segmentis ventralibus 2 transversa, elliptica, elevata, concava et dense squamosa praedito. deplanato, femoribus omnibus magis clavatis. — Long. 1,5 mill.

♀. — *Caput minus transversum, fronte declivi, triangulatim impresso, muticum.* — Long. 1,3 mill.

Cette espèce est bien différente des deux précédentes quoiqu'elle appartienne certainement à ce genre.

Hab. Zanzibar. A la naissance des tiges mortes de palmier. Rare, surtout les ♂.

Gen. **Batrisodes** Reitter.

B. incisus n. sp. — *Elongatus, castaneus, antennis pedibusque rufis, subtiliter sat dense flavo-pubescens. Caput subdeplanatum, sulco antrorsum quadrato, vertice toto obsolete carinato. Antennae mediocres, gradatim incrassatae, articulis breviter oblongis, longitudine paulo crescentibus, 8 breviori, 10 subgloboso, 11 multo majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, lateribus sulcatus (sulco medio deficienti) sulco transverso valde accentiformi, basi transversim depresso et utrinque minute bifoveato. Elytra sat convexa, prothorace majora, basi vix attenuata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris paulo longius, segmento 1° maximo, sequentibus attamen supra visis, conspicuis; basi foveato.*

Cette espèce était étiquetée dans la collection Reitter *batavianus* Reitt., mais elle n'a de commun avec cette dernière qu'un faciès général; *batavianus* a pour marque distinctive : ♂ les tibias postérieurs renflés tandis que l'abdomen est sans armature, *erectus* au contraire a les tibias simples, l'abdomen excavé et armé d'une lame; sous ce rapport, cette espèce ressemble beaucoup à *laminidens* Reitt., mais chez cette dernière, la lame est un appendice du second segment, tandis que dans *erectus*, elle appartient au premier.

Hab. Tameanghang (Bornéo).

B. elongatus n. sp. (Pl. 10, fig. 3). — *Elongatus, rufo castaneus sat breviter flavo-pubescens. Caput lateribus sinuatum, supra antennas nodosum, inter oculos maximos foveatum et antice transversim impressum, vertice carinatum. Antennae elongatae, articulis oblongis, 7 paulo longiori, 9 crassiori, 10 breviori et crassiori, 11 majori, ovato, obtuse acuminato. Prothorax latitudine sua longior, lateribus rotundatus et pone medium leviter sinuatus, sulcis tribus quorum lateralibus sinuatis et medio antice abbreviato, foveis tribus quarum media valida, oblonga, sulco transverso, obsoleto, junctis, basi quadrifoveata. Elytra elongata, basi attenuata, humeris obliquis et elevatis, stria dorsali medium paululum superanti. Abdomen elytris angustius, elongatum, lateribus basi leviter sinuatum et carinatum, segmento 1° dorsali maximo, basi valde trifoveato, fovea media transversa, apice anguste excavato et fundo lamina apice recurva supra cavam leviter elevata et fasciculata. Metasterno et segmentis ventralibus primo et ultimo deplanatis; tibiis posticis leviter sinuatis et apice incrassatis.* ♂. — Long. 2 mill.

Cette espèce est remarquable par sa forme allongée; l'excavation apicale du premier segment dorsal est petite et ses bords sont cachés par une pubescence assez épaisse; au-dessus d'elle, le segment est un peu relevé en voûte.

Hab. Gabon (offert par M. A. Fauvel).

B. trilunatus n. sp. (Pl. 10, fig. 4). — *Rufus, parce ochraceo-pubescens, caput subquadratum, lateribus leviter sinuatum, inter oculos foveatum, antice transversim impressum, vertice carinato. Antennae parum elongatae articulis 3-8 longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, ovatis, 11 majori, ovato. Prothorax capite longior, cordatus, profunde trisulcatus, sulcis lateralibus sinuatis, sulco transverso valido, basi quadrifoveata. Elytra sat magna, basi vix attenuata, humeris valde obliquis, elevatis et obtuse dentatis, stria dorsali tertiam partem posticam attingenti. Abdomen elytris brevius et angustius, segmento 1° basi late-*

ribus breviter carinulato, trifoveato, fovea media transversa et carinula duabus tertiam partem depressam disci includentibus limitata; cava maxima, trilobata et postice oblonga. Metasternum apice foveatum. ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est voisine de *Schaufussi* Raffr. de Sumatra, mais le prothorax est bien moins dilaté sur les côtés, les élytres sont sans ponctuation et avec les épaules plus marquées, enfin l'excavation de l'abdomen est tout à fait en forme de trèfle.

Hab. Birmanie.

B. truncatus n. sp. (Pl. 10, fig. 8). — *Rufus, breviter pubescens. Caput supra antennas leviter nodosum, inter oculos antrorsum bifoveatum et antice transversim impressum, vertice breviter carinato. Antennae mediocres, articulis elongato-ovatis, 7 paululum majori, 9-10 paulo majoribus, 11 multo majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, trisulcatus, sulco transverso obsoleto, basi quadrifoveata. Elytra obsoletissime punctata, elongata; basi attenuata, humeris parum notatis, stria dorsali quartam partem posticam disci attingenti. Abdomen breve, apice truncatum, parte declivi transversim et subtriangulatim fere tota excavata, cava fundo tuberculata et plicata, margine superiori fasciculata. Metasternum late depressum.* ♂. — Long. 1,3 mill.

Cette espèce est remarquable par la brièveté de son abdomen, dont

humeris obliquis et hamatis, stria dorsali recta quartam partem disci attingenti. Abdomen elytris brevius, segmento 1° obsolete punctato, basi utrinque foveato, carinulis duabus convergentibus et basi plus quam tertiam partem disci includentibus, apice cava semicirculari apice transversim tuberculata et fundo superne cornuta. Metasternum convexum, juxta coxas intermedias bifoveatum. ♂.

L'armature abdominale offre beaucoup d'analogie avec celle de *B. Stigmosus* Raffr. de Sumatra; la convexité du métasternum est un fait très caractéristique.

Un seul ♂ recueilli par les missionnaires du Saint-Esprit à Mondhera, Afrique Orientale.

B. quadratus n. sp. (Pl. 10, fig. 6). — *Subconvexus, rufo castaneus, sat dense brevissime pubescens. Caput magnum, subquadratum, lateribus sinuatum, sat deplanatum, supra antennas nodosum, inter oculos bifoveatum et antice transversim impressum, vertice minutissime carinato. Antennae mediocres, articulis subelongatis, 8 breviori, 9-10 ovatis, majoribus, 11 majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, trisulcatus, sulco transverso, subrecto, basi quadrifoveato. Elytra sat elongata et leviter convexa, antice paululum attenuata, humeris subrotundatis et vix prominulis, stria dorsali subrecta, apice leviter extus curvata, quartam partem posticam disci attingenti. Abdomen elytris multo brevius, deplanatum, postice rotundato-attenuatum, utrinque leviter et oblique depressum, medio cava magna subquadrata, margine superiori declivi, fundo tuberculo recurvo et apice bifido. Metasternum late depressum; segmento ultimo ventrali impresso et aspero-punctato.* ♂. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce est remarquable par la forme de l'abdomen, la grande excavation quadrangulaire dont le bord supérieur est déclive.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. trilobatus n. sp. (Pl. 10, fig. 7). — *Robustus, rubrocastaneus, breviter ochraceo-pubescens, antennis et pedibus rufo-castaneis. Caput magnum, quadratum, sat deplanatum, lateribus vix sinuatum, densius pubescens, fere squamosum, inter oculos foveis duabus obliquis, fronte late transversim impresso, vertice breviter carinulato. Antennae validae, articulis oblongis, 8 paulo breviori, 9-10 oblongo-ovatis, majoribus, 11 oblongo-ovato, acuminato. Prothorax cordatus, sat convexus, lateribus valde rotundatus, trisulcatus, sulco medio antice valde abbreviato, sulci transversalis margine postica leviter elevata, basi obsolete*

quadriimpressa. Elytra obsolete punctata, sat convexa, stria dorsali quartam partem posticam disci attingenti. Femoribus incrassatis.

♂. — *Humeris obliquis, obtuse notatis; 1° segmento dorsali medio transversim toto abrupte et profunde trilobatim emarginato, parte inferiori trilobata, lobis lateralibus area ovata deplanata et rugosula praeditis, lobo medio apice tuberculo subrotundato magno, basi fundo irregulari, transversim carinato et medio minute tuberculato. Metasternum late concavum, utrinque obtuse dentatum.*

♀. — *Elytra basi attenuata, humeris nullis. Abdomen apice rotundatum, segmento 1° basi deplanato, utrinque minute et medio late transversim impresso. Metasternum medio foveatum.* — Long. 1,6 mill.

L'armature de l'abdomen est très compliquée : le premier segment est divisé en deux plans disposés en gradins, l'extrémité postérieure du plan supérieur est profondément trilobée, le plan inférieur est également divisé en trois lobes correspondants, les deux latéraux avec une plaque ovale un peu en relief, celui du milieu avec un gros tubercule postérieur, une carène basale arquée et un petit tubercule médian.

Deux exemplaires ♂ et ♀ de Célèbes. Ils proviennent des chasses du célèbre naturaliste Wallace dans cette île et m'ont été donnés par M. Lewis.

sinuato et medio area leviter concava rotundata, coxis posticis valde dentatis. — Long. 2 mill.

L'armature de l'abdomen est très compliquée, la figure la fera bien mieux comprendre que toute description.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

B. Reitteri n. sp. — *B. tarsali* Reitt. ***simillimus, differt attamen elytris et antennis paulo brevioribus, stria dorsali magis sinuata, ♂ abdomine et tarsis anticis simplicibus, femoribus posticis apice extus et infra incrassatis, supra squamosis et intus sulcatis, trochanteribus intermediis spina minuta armatis, metasterno obsolete impresso.***

Cette espèce ressemble tellement à *tarsalis* Reitt. que l'Entomologiste Viennois l'avait considérée comme la ♀ de cette espèce; mais l'exemplaire typique est un ♂ parfaitement caractérisé et doit par conséquent constituer une espèce différente.

Il est fort probable qu'il serait presque impossible de distinguer entres elles les ♀ de ces deux espèces; elles sont d'ailleurs inconnues. Cependant chez *Reitteri* les antennes et les élytres sont plus courts.

Un seul ♂ de Telang (Bornéo).

B. falsus n. sp. — *B. bataviano* Reitt. ***valde similis, differt attamen ♂ antennis et pedibus : antennae validae sat crassae, clava fere inconspicua, articulis 4-6 paulo longioribus, 9-10 paulo crassioribus nec longioribus, obconico-truncatis, 11 praecedenti longiori, vix crassiori, orato, acuminato. Femoribus anticis et posticis magis incrassatis, tibiis, intermediis apice calcaratis, posticis vix perspicue incrassatis; trochanteribus intermediis basi spinula brevi praeditis.***

Comme pour l'espèce précédente, un individu ♂ appartenant nécessairement à une espèce distincte avait été considérée par M. Reitter comme étant la ♀ de *batavianus*. En outre des caractères sexuels différents, les antennes sont plus fortes, à articles 9-10 assez nettement en cône tronqué; au lieu d'être franchement ovales comme dans *batavianus* le 11e est relativement moins gros. Cette espèce appartient au groupe dans lequel les ♂ ne se distinguent des ♀ par aucune déformation d'organes, sculpture ou armature de l'abdomen. Les ♀ de *batavianus* et *falsus*, qui sont inconnues, ne doivent pouvoir se différencier que par les antennes.

Un seul ♂ de Batavia.

Du reste, dans le genre *Batrisodes*, dont les ♂ sont si caractérisés et si tranchés, les ♀ sont d'une détermination excessivement difficile;

j'en possède plusieurs qui constituent très probablement des espèces nouvelles, mais je considère comme imprudent de les décrire et je les réserve pour le jour où je posséderai les deux sexes.

B. epistomalis n. sp. (Pl. 10, fig. 1). — *Rufocastaneus, sat dense ochraceo-pubescens. Caput leviter transversum, subdeplanatum, supra antennas nodosum, inter oculos anterius foveatum, fronte deplanata, epistomate longe antrorsum in cornu porrecto, vertice carinato. Antenna mediocris, articulis 3 et 5 oblongis, 4, 6 et 8 brevioribus, 9-10 ovatis, paulo majoribus, 11 ovato, multo majori, acuminato. Prothorax sat deplanatus, latitudine sua paulo longior, lateribus ampliato rotundatus, valde trisulcatus, lateribus, pone medium, profunde impressus, sulco transverso leviter sinuato, basi quadrifoveata. Elytra subconvexa, humeris obliquis et notatis, stria dorsali leviter arcuata et tertiam partem posticam paulo superanti. Abdomen elytris angustius et multo brevius, apice attenuatum et excavatum, cava fundo tuberculata, pygidio magno, infra declinato. Metasternum leviter impressum; segmento ultimo ventrali gibboso; femoribus anticis magis incrassatis, posticis densius pubescentibus, basi gracilibus, intus supra, pone medium, tuberculo magno obtuso praeditis et infra compressis; tibiis anticis apice ampliatis, tarsorum anticorum articulis 1° magno, circulari, infra longe et valde squamoso, 2 elongato, leviter conico, in primi pagina superiori inserto.* ♂. — Long. 4-6 mill.

A 2. Dernier article des antennes légèrement aplati, à peine ovale ♂, rond ♀, articles 9-10 semblables entre eux, deux fois plus larges que longs.

B 2. ♂ Tibias antérieurs simples. 2e segment ventral un peu comprimé sur les côtés, légèrement gibbeux au milieu, avec la partie gibbeuse fortement ponctuée..... ..... **pectinatum** Reitt.

B 1. ♂ Tibias antérieurs sillonnés à la face externe et garnis d'une brosse de poils frisés; 2e segment abdominal présentant, au milieu, un assez fort tubercule.. **cilipes** n. sp.

A 1. Dernier article des antennes très aplati, fortement pyriforme ♂, nettement ovale ♀. 10e article quatre fois, 9e article trois fois plus larges que longs. Tibias antérieurs très fortement et presque anguleusement dilatés au milieu à leur face externe, cette dilatation qui est plus abrupte en avant qu'en arrière est garnie de poils courts et très serrés en brosse, tibias intermédiaires ♂ un peu coudés en dedans avant l'extrémité; dernier segment ventral très fortement échancré, au milieu, les deux angles de cette échancrure se prolongeant postérieurement en une grande dent mousse, recourbée, ciliée ce qui fait ressembler cet organe à une pince ouverte..... **forcipifer** n. sp.

A. cilipes n. sp. (Pl. 10, fig. 11). — Cette espèce est absolument semblable à *pectinatum* Reitt. et n'en diffère que par les caractères sexuels des ♂ qui sont d'ailleurs très saillants, d'où il résulte qu'il est impossible de distinguer les ♀.

Hab. Palembang (Sumatra).

A. forcipifer n. sp. (Pl. 10, fig. 10). — Cette espèce est bien différente de *cilipes* et de *pectinatum* par ses antennes dont même chez les ♀ les articles 9-10 sont beaucoup plus pectinés que chez les mâles des deux autres espèces et le 11e plus ovale; les tibias antérieurs ressemblent beaucoup à ceux de *cultratum* Raffr., mais ils sont encore plus dilatés; la forme du dernier segment ventral ♂ est aussi très caractéristique. Pour le reste, cette espèce nouvelle ressemble tout à fait à *pectinatum* et *cilipes*.

Hab. Palembang (Sumatra).

Gen. **Metopioxys** Reitter.

M. REICHEI Schfss. (*Nung. Otiosus*, II, p. 267). — Le type que je possède et qui vient de la collection Schaufuss est une ♀; j'en ai reçu de M. R. Oberthür un exemplaire ♂ qui provient des chasses de M. de Mathan à Iquitos (Amazone); le métasternum est profondément creusé et le dernier segment ventral marqué d'une grande et profonde fossette ovale.

M. hamatus n. sp. — *Rufo vel rubroferrugineus, antennis apice et pedibus dilutioribus, palpis et tarsis testaceis, elytris et abdomine nitidis et laevibus; capite toto prothoraceque in depressionibus, alutaceis, opacis. Caput subquadratum, medio breviter canaliculatum et postice bifoveatum. Antennarum articulo 8 oblongo, praecedenti breviori, 9 crassiori, ovato et paulo longiori, 10 quadrato, 11 subconico, acuminato. Prothorax longitudinaliter obtuse bicarinato, postice obtuse bituberculato, sulcis longitudinali medio et transverso parum profundis, anterius spina valida longissima recta. Elytris laevigatis humeris valde spinosis, disco carinato. Abdomen apice obtusum.*

♂. — *Metasternum valde concavum et utrinque obtuse carinatum, segmento ultimo ventrali depresso, rugoso, apice late emarginato et*

salement au sommet avec les deux angles prolongés en épines divariquées.

♀. Amazones (collection Reiche).

♂. Amazones. Cavallo Cocho, chasses de M. de Mathan. — Je le dois à M. R. Oberthür.

M. tricuspidatus n. sp. — *Rubroferrugineus, totus laevis et nitidus, pube brunnea sat longa, erecta et subtili, pedibus et antennis obscure rufis. Caput subquadratum, valde sulcatum et biforeatum, tuberculo antennario longissimo, aciculato, apice nodoso. Antennae longissimae, articulis 1° basi clavato, apice leviter incrassato, 2 obconico, 3 longo, 4, 6, 7, inter se subaequalibus, tertio et quinto paulo brevioribus, 8 breviter ovato, 9 trapezoidali, transverso, 11 conico. Prothorax tricuspidatus, dente medio in margine antico sita paulo minori, spinis lateralibus ante medium sitis maximis et rectis, sulcis medio et transverso bene notatis, cruciatim dispositis, sulcis duobus alteris ad spinarum basin latioribus et minus limitatis, foveis novem, tribus anticis juxta spinam mediam, duabus majoribus in lateribus pone spinam, quatuor basalibus. Elytra elongata, absque carina, humeris nodosis muticis. Abdomen postice obtusum.*

♂. *Metasternum leviter transversum et depressum, segmento ultimo ventrali impresso.* — Long. 2,6 mill.

Cette espèce se distingue, à première vue, de toutes les autres par les trois épines qui arment le prothorax.

Un seul exemplaire des Amazones, Iquitos, des chasses de M. de Mathan. Reçu de M. R. Oberthür.

TRIBU DES BRYAXINI.

Gen. **Batraxis** Reitter (**Batrisomorpha**) Raffr.

B. infirma n. sp. — *Brevis, crassa, rubro-ferruginea, disperse sed sat longe pallide pubescens. B. quadrata* Raffr. *valde affinis, differt attamen prothorace magis transverso, elytris minus convexis, carinulis segmenti primi dorsalis longioribus, magis approximatis, paulo divergentibus; antennis, articulis 3-7 breviter oblongis, subaequalibus, 8 simili sed paulo breviori, 9 fere quadrato, 10 latiori, transverso, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato, leviter obliquo, esulcato. Metasternum simplex, juxta coxas posticas fovea media profunda; segmento ventrali 1° (conspicuo) carinato.* — Long. 1,4-1,5 mill.

Cette espèce se rapproche de *parallela* Raffr. par ses antennes dont le dernier article est ovale et sans sillon, mais elle ressemble davantage pour la forme à *quadrata* Raffr. dont elle ne diffère sous ce rapport que par le prothorax plus transversal et les carènes abdominales plus longues et divergentes; elle se distingue des deux espèces par sa pubescence assez longue mais très clairsemée.

Le sexe est douteux.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. nauta n. sp. — *Oblonga, castanea, antennis pedibusque rufis, tota laevis et glabra. Caput magnum quadratotransversum, fronte transversim valde impressa, inter oculos posterius foveis duabus validis, liberis. Antennae validae, articulis 3-9 breviter oblongis, subaequalibus, 10 transverso, subgloboso, 11 magno, ovato, apice oblique transversim sulcato, intus ante medium tuberculato. Prothorax capite angustior, cordatus, absque foveis, basi transversim sulcata. Elytra subquadrato-elongata, lateribus leviter rotundata. Abdomen elytris paulo brevius, lateribus subparallelum et ecarinatum, carinulis mediis validis, sat elongatis, parallelis, parum distantibus. Metasternum profunde sulcatum, segmento 1° (conspicuo) ventrali carinato. Pedes parum elongati, femoribus incrassatis* ♀. — Long. 1,3 mill.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

sternum longitudinaliter late impressum, juxta coxas posticas utrinque dente compresso, apice obtuso. Pedes elongati, femoribus post medium clavatis, trochanteribus anticis basi spina mediocri simplici praeditis ♂. — **Long. 1,7 mill.**

Cette espèce est voisine de *curvispina* Raffr., elle en diffère par sa forme plus allongée, la tête atténuée en avant, convexe et arrondie en arrière, les antennes plus allongées, le prothorax plus cordiforme avec une fossette très obsolète, placée latéralement et qui produit sur les côtés une légère sinuosité; les élytres plus convexes; l'abdomen rétréci à la base avec le 1er segment présentant une carène latérale entière, les deux carinules basales sont très écartées; l'impression du métasternum est plus allongée, terminée de chaque côté par une dent comprimée arrondie, dirigée en arrière.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. sinensis n. sp. — *Oblonga, ferruginea, breviter disperse ochraceo-pubescens. Caput subquadratum, leviter transversum, supra antennas parum nodosum, fronte sulco transverso medio interrupto et foveolis duabus parum distantibus, inter oculos foveis duabus alteris inter se valde distantibus. Antennae crassae, articulis 3-9 breviter oblongis, 8-9 nonnihil brevioribus, 10 multo latiori et paulo longiori, leviter transverso, 11 maximo, elongato, basi truncato, extus obliquo et sulcato, apice obtuse acuminato. Prothorax capiti latitudine aequalis, cordatus, fovea media minuta, foveis lateralibus infra sitis, basi transversim depressa. Elytra subquadrata, basi leviter attenuata, humeris notata, margine apicali sinuata. Abdomen elytris subaequale, lateribus rectis et basi utrinque breviter carinulatis, carinis mediis validis, dimidiam partem brevioribus et tertiam includentibus. Metasternum impressum et apice utrinque minute carinatum; segmento ventrali 1° (conspicuo) carinato. Pedes validi sat elongati, femoribus incrassatis; trochanteribus anticis spina mediocri simplici armatis.*

♂. *Metasternum magis impressum.* — Long. 1,5-1,7 mill.

Cette espèce est voisine de *curvispina* Raffr. et *obliqua* Raffr.; des deux elle diffère par sa pubescence et les carinules abdominales.

Chine septentrionale. Tien-sin. Sous l'écorce d'un peuplier mort. Septembre.

Comatopselaphus longicornis Raffr. (*Rev. d'Ent.* XIV, 1895, p. 40). — Les deux exemplaires type que j'avais pris à Singapore, sont deux ♂ et non pas des ♀, comme je l'avais pensé à tort, ce qui est démontré

par deux exemplaires que j'ai reçus de Palembang (Su
esquels il y a ♂ et ♀. Le ♂ de Sumatra est semblable à
gapore, avec cette différence que les antennes ne sont pa
et que les yeux sont énormes, ce qui rétrécit un peu la tê
pense pas que ce soient des caractères suffisants pour
espèce différente; tout au plus est-ce une légère variatio

La ♀ diffère par les antennes beaucoup plus courtes, d
le n'est pas sinué, tous les articles moins longs, les pé
ortement obconiques et le dernier plus ovale; les yeux
moitié plus petits que dans le ♂ de Sumatra et plus pe
dans les ♂ de Singapore.

Il y a tout un groupe de Bryaxides répandu en Austral
ique dont la répartition générique présente de grandes
aison de leur similitude : la bordure marginale de
oujours très étroite, les hanches intermédiaires écartées
um s'avançant entre elles pour rejoindre le métasternu
ostérieures très largement distantes et enfin la forme d
eux ou très convexe. Ces insectes sont généralement

Métasternum très grand, plus long que large; 2e segment ventral (1er visible et 1er dorsal) bien plus grand que les suivants; le ventral surtout généralement très grand.

Mésosternum non caréné, large entre les hanches, tronqué carrément au bout. Antennes très variables, avec les derniers articles souvent très irréguliers ♂, ou même, par suite de coalescence, réduites à 10 articles; généralement la massue est triarticulée..... Gen. **Eupines**.

Mésosternum caréné, étroit entre les hanches et terminé en pointe, les antennes sont fortes, grossissant insensiblement, avec une massue presque indistincte et le dernier article assez ou même très allongé..... ..... Gen. **Pselaptus** Leconte.

Prothorax sans fossettes mais élytres avec des fossettes basales et une strie suturale, mais pas de strie dorsale; antennes grossissant insensiblement avec une massue triarticulée peu distincte..... Gen. **Cylindrembolus**.

Prothorax avec 3 fossettes, élytres avec des fossettes basales, une strie suturale mais pas de strie dorsale.

Antennes grossissant insensiblement avec une massue triarticulée peu accentuée..... Gen. **Xybaris**.

Antennes à peu près d'égale grosseur jusqu'au 10e article, massue brusque, formée seulement par le dernier article qui est très gros..... Gen. **Xybarida**.

Prothorax avec des fossettes. Élytres avec la strie suturale entière et la dorsale raccourcie.

Abdomen très court avec les premiers segments dorsal et ventral à peine plus longs que les suivants. Tête non rétuse, mais déclive en avant. Antennes grêles, massue formée seulement par le dernier article qui est ovale; corps convexe..... Gen. **Eupinopsis**

Abdomen grand, 1er segment dorsal très grand. Tête brusquement tronquée en avant et front plus ou moins relevé et gibbeux. Antennes assez épaisses, massue composée de deux à trois articles dont le dernier est très grand et irrégulier chez les ♂. Gen. **Cryptorhinula**

Gen. **Globa** Raffr.

Rev. d'Ent., VI, 1887, p. 37.

Genre très caractérisé par sa forme très globuleuse, les pieds relativement très longs, la forme du métasternum, la brièveté de l'abdomen, dont la marge latérale est très réduite. Il comprend *longipes* Raffr. de la Nouvelle-Grenade, *brevicornis* Raffr. du Vénézuela et *G.* (*Xybaris*) *politissima* Reitt. du Brésil.

Gen. **Eupines** King.

Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1866, p. 310.

(BRABAXYS Raffr. — ABRYXIS Raffr.)

Les genres *Brabaxys* et *Abryxis* avaient été établis sur les caractères instables de la face inférieure de la tête; en dehors de cela, il est impossible de signaler aucune différence générique, car les dimensions de la marge latérale de l'abdomen sont également très variables d'une espèce à l'autre et ne peuvent fournir aucun caractère.

Ce genre est nombreux en Australie et en Nouvelle-Zélande; il

men elytris brevius, rotundatum et minute marginatum, segmento 1° dorsali vix majori. Metasternum magnum, convexum; segmento ventrali 2° (1° conspicuo) maximo, simplici. Pedes breves, tibiis leviter incurvis ♂. — Long. 1,2 mill.

Cette espèce est très voisine de *denticornis* Schfs. du Yucatan, mais la tête n'est pas impressionnée comme dans cette dernière, le 10e article des antennes est plus transverse, le 11e est plus gros, simplement obtus et non tronqué au sommet, avec l'excavation plus grande et occupant toute la moitié basale.

Un seul exemplaire trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique.

Gen. **Pselaptus** Leconte.

Trans. Amer. Ent. Soc., 1880, p. 184.

Les caractères qui différencient ce genre de *Eupines* King, sont énumérés dans le tableau. J'avais rapporté par erreur au genre *Eutrichites* que je ne connais pas, le *Bryaxis cristata* Schfs. du Yucatan et du Mexique. Le genre *Eutrichites* Leconte, aurait, d'après le Dr Brendel, le 1er segment ventral grand et appartiendrait par conséquent à la tribu des *Bythinini;* le genre *Scalenarthrus* Leconte, qui m'est également inconnu, serait dans le même cas.

Les *Pselaptus* comprennent les espèces suivantes : *Belfragei* Leconte, de l'Amérique septentrionale; *calcaratus* Raffr., du Venezuela; *P.* (*Bryaxis*) *longiclava* Schfs., de Cuba; *P.* (*Xybaris*) *politissimus* Reitt., du Brésil; *P.* (*Bryaxis* ex Schaufuss, *Eutrichites* ex Raffray) *cristatus* Schfs., du Yucatan, Mexique; *batrisoides* Sharp, du Guatemala, Yucatan; et *Grouvellei* n. sp., de Bahia.

P. Grouvellei n. sp. — *Oblongus, subconvexus, obscure ferrugineus, nitidus, sub lente brevissime pubescens, vix perspicue punctulatus, tarsis palpisque rufis. Caput minutissime coriaceum, subquadratum, leviter convexum, angulis rotundatis, fronte paululum angulata, inter oculos foveolis duabus obsoletis inter se valde distantibus. Antennae crassae, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 longitudine leviter decrescentibus, 9 et 10 subtransversis, paulo majoribus et crescentibus, 11 ovato, mediocri, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax cordatus, capite longior, aequalis. Elytra sat elongata, antice paululum attenuata, absque foveis et striis, humeris parum notatis. Abdomen elytris brevius, vix marginatum, segmento 1° majori. Corpore infra opaco, subcoriaceo. Metasternum leviter deplanatum,*

segmento 2° ventrali magno. Pedes sat elongati, parum crassi, tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis ♀. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce ne peut être confondue avec le *P.* (*Xybaris*) *politissimus* Reitt., du Brésil, qui est absolument lisse et brillant, avec la tête plus fortement impressionnée, moins convexe, les trois derniers articles des antennes plus longs.

Un seul exemplaire de sexe douteux, trouvé dans des tabacs de Bahia, par M. A. Grouvelle, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Gen. **Cylindrembolus** Schfs.

Tijdschs. v. Ent., XXX, p. 103.

Ce genre est extrêmement voisin du suivant et n'en diffère réellement que par l'absence de fossettes du prothorax. Il ne comprend qu'une seule espèce : *marginalis* Schfs., du Brésil.

Gen. **Xybaris** Reitter.

Deuts. ent. Zeit., 1882, p. 143.

mento 1° dorsali caeteris paulo majori. Metasternum leviter convexum, segmento 2° ventrali (1° conspicuo) magno, apice minute transversim tuberculato. Pedes parum elongati, tibiis leviter incurvis et apice paulo incrassatis ♂. — Long. 1,1 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *punctulum* Reitt., mais le dernier article des antennes est presque du double plus gros et il n'y a aucun vestige de ponctuation sur les élytres.

Hab. Mato Grosso (Brésil).

Gen. **Eupinopsis** n. gen.

Ce genre doit être créé pour une espèce d'Australie qui a été décrite par le Dr Schaufuss sous le nom de *Rytus perforatus*. Cet insecte est, par la forme de ses trochanters intermédiaires, un Psélaphide brachyscelide et ne peut rester dans le genre *Rytus* qui rentre dans les Psélaphides macroscelides et dans la tribu des *Tyrinini*, tandis que l'espèce en question appartient à la tribu des *Bryaxini*, mais ne peut être attribuée à aucun des genres connus.

Cet insecte ressemble beaucoup aux *Eupines* d'Australie, mais en est amplement différencié par les caractères exposés dans le tableau.

Une seule espèce, *perforata* Schfs., qui semble assez répandue dans toute l'Australie.

Gen. **Cryptorhinula** Schfs.

Tidjschs. v. Ent., XXX, p. 149.

Ce genre est bien caractérisé. Il comprend : *nodifer* Schfs., du Brésil : *longiclava* Raffr., du Brésil ; *longiceps* Raffr., du Venezuela et *Schaufussi* n. sp.

C. Schaufussi n. sp. — *Oblonga, ferruginea, nitida, sub lente brevissime pubescens, antennis (clava excepta obscura) pedibus et palpis rufotestaceis. Caput magnum, elongato-quadratum, confertim punctatum, fronte utrinque late impressa, medio subconvexo, antrorsum retusum, inter oculos posterius foveis duabus valde distantibus, liberis. Antennae sat elongatae, articulis duobus primis majoribus, 3 obconico, sequentibus longiori, 4-8 moniliformibus, 9 vix majori, transverso, 10 magno, trapezoïdali, leviter transverso et obliquo, 11 oblongo, apice obtuso, basi compresso et minute dentato. Prothorax capite vix longior, latior, antice plus, postice minus attenuatus, latitudine maxima media, foveis tribus minutis. Elytra sat elongata, antice parum attenuata,*

humeris subnodosa, basi bifoveata, stria suturali integra, dorsali brevissima. Abdomen elytris brevius, marginatum, segmento 1° dorsali caeteris majori, carinulis duabus brevibus vix tertiam partem dorsi includentibus. Metasternum leviter convexum, segmento ventrali 1° (1° conspicuo) basi breviter medio carinato, ultimo transversim impresso, punctato. Pedes sat elongati, tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis et intus sinuatis. — Long. 1,4 mill.

Cette espèce ressemble à *nodifer* Schfs., mais la tête est moins convexe, ponctuée et sans tubercule frontal. On ne peut comparer les antennes, ces organes faisant défaut dans le type unique de *nodifer*.

Hab. Theresopolis (Brésil).

Nota. — Il y a encore les *Bryaxis simulatrix*, *trimioides*, *impulsa*, *Oedipus*, de l'Amérique centrale, décrits par le Dr D. Scharp. dans la *Biologia Centrali-America*, et qui, très probablement, doivent rentrer dans un ou plusieurs des genres précédents; mais il est impossible d'avoir aucune certitude à cet égard sur des descriptions et sans voir l'insecte lui-même.

Gen. **Euprenius** Le Conte.

Boston journ., VI, 1850, p. 90.

Ce genre parait surtout répandu dans l'Amérique centrale et septentrionale, cependant il descend au sud jusqu'en Colombie.

J'en ai reçu un certain nombre d'exemplaires, trouvées par mon ami M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique, qui constituent des espèces nouvelles dont je donne les descriptions ci-dessous.

E. gibbicollis n. sp. — *Rufus vel rufosanguineus, nitidus, subgibbosus. Caput elongatum, depressum, inter oculos valde bifoveatum. Antennae breves, articulis 1-2 majoribus, 3-8 moniliformibus, subtransversis, leviter latitudine crescentibus, 9 multo latiori, lenticulari, 10 eadem latitudine, duplo longiori, 11 maximo, elongato-cylindrico, apice subconico, valde acuminato. Prothorax capite paulo longior et duplo latior, antice lateribus rotundatus, postice angustatus, ante basin sinuatus, disco subgibbosus, linea antebasali obsoletissima, transversa et leviter arcuata. Elytra magna, prothorace plus duplo latiora, latitudine sua haud longiora, convexa, lateribus rotundata, humeris rotundatis, leviter nodosis, foveis basalibus duabus magnis quarum humerali oblonga. Abdomen elytris angustius, segmento 1° utrinque basi late nec profunde foveato. Metasternum obsolete sulcatum. Coxis posticis distantibus.*

♂. — *Segmento ultimo ventrali valde impresso.* — Long. 1,6-1,7 mill.

Cette espèce est remarquable par sa forme gibbeuse, sa tête bien plus longue que large, légèrement déclive en avant; le 10e article des antennes deux fois plus long, mais pas plus large que le 9e, le 11e en coin, très allongé et très pointu, le prothorax gibbeux.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

E. longicollis n. sp. — *Oblongus, rufosanguineus, nitidus. Caput latitudine sua fere duplo longius, depressum, inter oculos foveis duabus antrorsum prolongatis. Antennae longiores, articulis duobus primis majoribus, 3 obconico, 4-8 moniliformibus, 9 lenticulari, 10 nono paulo latiori, fere triplo longiori, 11 maximo, elongato, leviter fusiformi et acuminato. Prothorax capite vix latior, sat elongatus, lateribus vix rotundatus, antice subattenuatus, pone medium leviter sinuatus, linea transversa obscuriori, leviter arcuata. Elytra prothorace duplo latiora, latitudine sua evidenter longiora, humeris obliquis, lateribus minus rotundatis, foveis duabus basalibus subaequalibus. Abdomen breve, elytris paulo angustius, segmento 1° utrinque basi foveato. Metasternum profundius sulcatum. Coxis posticis distantibus.*

♂. — *Segmento ultimo ventrali apice acuminato et leviter concavo.* — Long. 1,8 mill.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée, moins gibbeuse, la tête, les antennes et les élytres plus longs, le prothorax un peu atténué en avant et pas rétréci en arrière.

Hab. Bogota (Colombie).

E. mexicanus n. sp. — *Rufus, nitidus, breviter oblongus. Caput latitudine sua paulo longius, antrorsum leviter angustatum, minus depressum, inter oculos anterius foveis duabus. Antennae breves, articulis 1-2 majoribus, 3-8 moniliformibus, leviter transversis, 9-10 maxime transversis, longitudine inter se aequalibus, 10 paulo latiori, 11 oblongo, acuminato. Prothorax subcordatus, capite latior, antice et lateribus rotundatus, postice attenuatus, leviter sinuatus, linea obsoleta, transversa, obscuriori, vix arcuata. Elytra prothorace vix duplo latiora, latitudine sua vix longiora, lateribus rotundata, humeris notatis, basi foveis duabus magnis quarum externa majori. Abdomen elytris leviter angustius et brevius, segmento 1 utrinque basi minute foveato, coxis posticis leviter distantibus.*

♂ *Metasternum obsoletissime sulcatum, segmento ultimo ventrali leviter impresso.*

♀. *Metasternum convexum.* — Long. 1,3 - 1,5 mill.

Cette espèce est plus petite que les précédentes, le dernier article des

Cette espèce, à peu près de même taille que la précédente, est plus allongée, la tête est plus petite, le dernier article des antennes plus court, le prothorax atténué tout à fait en arrière et les élytres plus longs.

Elle est très voisine de *politus* Reitt. de Saint-Thomas, ayant, comme elle, les hanches postérieures rapprochées, mais la forme est plus étroite, les antennes plus courtes, les articles 9-10 plus lenticulaires, le dernier plus court et plus ovale.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Aucune des espèces précédentes ne peut se rapporter à *glaber* Lec, qui m'est inconnue; *glaber* a la tête plus large que longue et le prothorax avec une fovéole punctiforme au milieu.

Il y a encore une autre espèce, *dominicanus* Schfs., de Saint-Domingue, dont le type, seul exemplaire connu, n'a pas d'antennes, ce qui ne permet guère de le caractériser avec certitude; les hanches postérieures sont contiguës.

Elle ressemble à *Grouvellei* et à *politus*, mais elle semble en être distincte par sa tête plus longue, à côtés plus parallèles, le prothorax plus rétréci en arrière, plus sinué, les élytres plus larges.

TRIBU DES BYTHININI.

Bythinoderes maginata n. sp. — *Lata, parum convexa, ferruginea, pedibus et antennis rufis, pube brevi pallida. Caput disperse irregulariter punctatum, leviter transversum, antice attenuatum, sulcis duobus obliquis in fronte concava antice connexis, vertice gibboso. Antennarum articulis 1 majori, simplici, 2 ovato, elongato, 3-6 breviter oblongis et longitudine decrescentibus (ceteris deficientibus). Prothorax irregulariter sat grosse punctatus, leviter transversus, cordatus, lateribus fovea marginali emarginatus, sulco transverso medio foveato, basi depressa. Elytra crebre punctata, magna, longitudine sua latiora, margine laterali maxime carinata, basi transversim sinuose carinata, biimpressa, stria suturali integra, dorsali deficienti. Abdomen obsolete punctatum, elytris multo brevius, segmento 1° dorsali basi transversim impresso, carinulis duabus brevibus, plus quam tertiam partem disci includentibus; segmento ventrali medio foveato.* ♀.

Cette espèce, représentée malheureusement par un seul exemplaire en mauvais état, est très différente de *Grabowskyi* Reitt., de Bornéo, par sa forme plus large et bien plus aplatie, la marge latérale des élytres

très fortement carénée, tranchante, le prothorax plus cordiforme, sans sillon longitudinal médian et la ponctuation.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Bythinophanax punctatus n. sp. (Pl. 11, fig. 8). — *Ferrugineus, nitidus, antennis pedibusque rufis, pube brevi pallida. Capite, prothorace elytrisque punctatis, punctis leviter dispersis. Caput valde transversum, deplanatum, antice valde retusum, angulis omnibus quadratis, quadriforeatum. Antennae sat crassae, articulis 1 valido, 2 longo, cylindrico, 3-10 moniliformibus, 8-10 latitudine crescentibus et transversis, ultimo magno, ovato, valde acuminato. Prothorax trapezoidalis, capite duplo longior, nec latior, postea leviter attenuatus, forea laterali pone medium sita, basi transversim impressa et medio foveata. Elytra longitudine sua paulo latiora, basi leviter attenuata et lateribus rotundata, humeris subnodosis, basi bifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris brevius segmento 1° magno, tot bicarinato, carinis mediam partem disci includentibus, ultimo dorsali declinato, triimpresso. Metasternum convexum, tibiis leviter arcuatis et pone medium incrassatis.* ♀. — Long. 1,1 mill.

Cette espèce est voisine d'*exilis* Reitt. de Bornéo, mais elle est plus grande, plus aplatie et moins densément pubescente, la tête plus trans-

a. Caput magnum, leviter transversum, antice nonnihil attenuatum, co semicirculari latissimo, profundo, carinula minuta obtusa longitudinali interrupto, vertice convexo. Antennae breves, crassae, articulis duobus primis majoribus, 2 quadrato, 3-5 moniliformibus, 4-5 leviter transversis, 6-7 transversis et latitudine paulo crescentibus, intus leviter serratis, 8-9 maxime transversis, intus productis, 10 magno, leviter transverso, intus basi obliquo, 11 praecedenti haud latiori, basi transverso, apice turbinato. Prothorax capite paulo longior et paululum latior, valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus obliquis, sulco transverso, lateris plus et medio minus profundo, leviter arcuato. Elytra basi haud impressa, latitudine sua longiora. Abdomen elytris longius, segmento 1° dorsali medio ecarinato. Metasterno et segmento ultimo late nec profunde impressis. Femoribus anticis incrassatis et infra late foveatis, tibiis leviter arcuatis et apice incrassatis. ♂. — Long. 1,5 mill.

La forme des antennes rendra cette espèce facile à reconnaitre.

Hab. Mexico; un seul exemplaire de la collection Reiche.

D. Schaufussi n. sp. = *venustulus* Schfs. i. l. — *Elongatus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube subtili pallida. Caput maximum, latitudine sua paulo longius, lateribus subparalletis, fronte antice triangulari, irregulariter depressa, inter oculos sulco maximo transverso, medio medio carinula brevi fasciculata, vertice elevato et antrorsum triangulatim leviter producto. Antennae breves, articulis duobus primis majoribus, 2 breviter ovato, 3-7 moniliformibus, latitudine leviter crescentibus, 8-9 latioribus, lenticularibus, 10 duplo longiori, eadem latitudine, transverso, 11 brevi, apice turbinato. Prothorax capite brevior, leviter transversus, valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus obliquis, sulco transverso leviter arcuato. Elytra obsolete punctulata, latitudine sua paulo longiora, humeris subcarinatis, basi haud impressa. Abdomen elytris longius, segmento 1° medio ecarinato. Metasternum obsolete sulcatum; segmentis ventralibus 1° basi medio tuberculato, ultimo obsolete transversim impresso. Tibiis leviter incurvis et apice incrassatis. ♂. — Long. 1,2 mill.*

Cette espèce pourrait être prise pour la ♀ de la précédente si ce n'était un ♂; de plus, la tête est très différente.

De localité douteuse. Yucatan? Nouvelle-Orléans? Teapa.

Gen. **Dalmophysis** n. gen.

Elongata, cylindrica, caput magnum, antennae crassae, clava parum

conspicua biarticulata. Prothorax subóvatus. Elytra absque striis et foveis, margine laterali simplici, ecarinata. Abdomen elongatum cylindricum, lateribus immarginatum, segmento 2 dorsali caeteris majori.

Ce genre est très voisin de *Dalmodes*, il s'en distingue par son prothorax subovale et nullement cordiforme, les élytres sans strie suturale et surtout sans carène marginale, l'abdomen entièrement immarginé, dont le second segment dorsal est de beaucoup le plus grand.

D. cylindrica n. sp. (Pl. 11, fig. 7). — *Elongata, cylindrica, ferruginea, antennis pedibusque rufis, pube subtili dispersa, pallida. Caput magnum, latitudine sua paulo longius, lateribus subparallelis, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus leviter obliquis obsoletis, supra antennas utrinque leviter elevatum. Antennae validae, sensim incrassatae, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 moniliformibus, sensim et leviter crescentibus, 9 leviter transverso, 10 paulo majori, leviter transverso, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite paulo minor, subovatus, sulco transverso. Elytra irregulariter, disperse et obsolete punctata, prothorace majora, latitudine sua longiora, lateribus rotundata, humeris subcarinata. Abdomen elytris longius et angustius, segmento 2 dorsali primo duplo longiori. Pedes validi, femoribus et tibiis apice leviter incrassatis.*

punctis aliquot setiferis. Abdomen minutum, segmento 1° dorsali majori. Metasternum elevatum, undique minute punctatum et medio carinatum. Femoribus crassis, anticis et intermediis intus medio minute dentatis, tibiis anticis leviter sinuatis et ad apicem incrassatis, segmento ultimo ventrali magno, medio sulcato. ♂. — Long. 1,3—1,4 mill.

Cette espèce se distingue de toutes celles connues jusqu'à ce jour, par les points énormes et un peu variolés qui, au nombre de onze environ, ornent le prothorax.

Hab. Palembang (Sumatra).

T. Bouchardi n. sp. — ***Praecedenti simillimus, attamen major. Caput majus, supra antennas magis elevatum et in fronte profundius transversim impressum. Antennis brevioribus, articulis 4-10 leviter transversis, 11 subgloboso, obtuse acuminato. Punctis in prothorace magnis sed obsoletis. Femoribus omnibus crassis praesertim anticis, tibiis anticis et intermediis valde crassis, muticis; anticis medio valde incrassatis; segmento ultimo ventrali depresso.*** ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est très voisine de la précédente, elle est plus grande, les antennes plus épaisses, les points du prothorax larges mais superficiels, beaucoup moins forts, les tibias antérieurs tout autrement conformés.

Hab. Palembang (Sumatra).

Je la dédie à M. Bouchard qui l'a découverte dans le sud de Sumatra ainsi que toutes les espèces décrites dans ce travail comme venant de Palembang.

TRIBU DES GONIACERINI.

Gen. **Agnocerus** Raffr.

Mon ami M. A. Fauvel m'a envoyé une nouvelle espèce de ce genre provenant des chasses de M. Mocquerys au Gabon. Cette nouvelle espèce est si voisine de l'*agymsibanus* Raffr. que je pense qu'une diagnose comparative des deux espèces sera plus utile qu'une description suivant la formule ordinaire.

Mocquerysi n. sp.	AGYMSIBANUS Raffr.
Forme oblongue un peu convexe.	Forme presque parallèle assez aplatie.
Antennes : article 7 à peine aussi long que les deux précédents	Antennes : article 7 presque aussi long que les trois précédents

Mocquerysi n. sp. (*suite*).

réunis, un peu plus court que le 8e, 7 et 8 transversalement et nettement entaillés en dessous, presque aussi larges que longs, 11 ovoïde, aussi long que 9 et 10 réunis.

Prothorax à ponctuation un peu rugueuse, fossettes latérales très grandes.

Élytres à peine plus longs que larges, assez convexes, atténués aux deux extrémités, à côtés un peu arrondis.

AGYMSIBANUS **Raffr.** (*suite*).

réunis, beaucoup plus longs que larges et obtusément entaillés en dessous, 11 brièvement ovoïde, presque globuleux, moins long que les deux précédents ensemble.

Prothorax sans ponctuation, fossettes latérales bien moins grandes, ce qui fait paraître le disque plus large.

Élytres bien plus longs que larges, assez aplatis, presque pas atténués aux extrémités, à côtés presque parallèles.

Pour les deux espèces, la taille est la même (4 mill.) et la coloration identique.

Un seul exemplaire ♂ de ce magnifique insecte.

TRIBU DES HYBOCEPHALINI.

[redacted]

lant avec de gros points épars; les fossettes céphaliques sont bien moins profondes et le 1er article des antennes bien plus long.

Un seul exemplaire de Telang (Bornéo) provenant de la collection Reitter où il était étiqueté *squamiceps* Schfs.

Filiger squamosus n. sp. — *Oblongus, ferrugineus, totus sat crebre punctatus, subopacus et pallide squamosus. Caput elongatum, antice attenuatum, tuberculo antennario mediocre, inter oculos foveis duabus mediocribus. Antennae validae, articulis 1 breviter cylindrico, paulo majori, 2-3 quadratis, 2 paulo majori, 4-8 transversis, longitudine decrescentibus, clava maxima, 9-10 paulo latioribus, elongato quadratis, inter se subaequalibus, 11 majori, basi truncato, apice obtuso. Prothorax subconicus, leviter transversus, lateribus vix rotundatus, leviter convexus. Elytra magna, latitudine sua paulo longiora, basi leviter attenuata, humeris obliquis, paululum elevatis, basi valde impressa, stria suturali et dorsali parum conspicuis, subrectis, integris. Abdomen elytris brevius, convexum, segmentis 2, 3 et 4 apice minute tuberculatis. Metasternum transversum, lateribus dentatum. Pedes sat elongati, femoribus vix, tibiis haud incrassatis, tibiis intermediis leviter sinuatis.* ♂. — Long. 1,5 mill.

Cette espèce est plus grande que *restitus* Raffr., d'Abyssinie et plus opaque (*restitus* est presque brillant), la tête est moins grande, le prothorax plus allongé et moins arrondi sur les côtés, les articles 9-10 des antennes plus longs que larges, tandis qu'ils sont transversaux dans *restitus*.

Hab. Gabon; je le dois à M. A. Fauvel.

TRIBU DES CTENISINI.

Gen. **Ctenisis** Raffr.

Rev. d'Ent., 1890, p. 141.

Ce genre, qui a été démembré des *Desimia*, à cause de la dimension relative du deuxième segment dorsal, est un très bon genre qui remplace les *Desimia* en Amérique où il semble plus répandu dans des régions intertropicales.

Le type du genre est le *Ctenisis dispar* Sharp, que j'ai reçu en assez grand nombre de M. Grouvelle qui l'avait trouvé dans des tabacs du Mexique.

Depuis, M. T.-L. Casey a décrit (*Annals of the New-York Acad. of Sciences*, VIII, p. 503) une nouvelle espèce de l'Arizona à laquelle il a

eu l'amabilité de donner le nom de *Raffrayi*, et il dit qu'elle diffère de *dispar* Scharp par la proportion des articles des antennes : dans *Raffrayi* l'article 8 serait aussi long que les 4 précédents réunis, plus long que 9, mais plus court que 10, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour *dispar* chez lequel les articles 8 et 10 sont absolument de même longueur. D'autre part le Dr Brendel, à qui j'avais envoyé ce que je considère comme le véritable *dispar*, assure que *Raffrayi* lui est identique, c'est donc une question qui reste en suspens ; mais l'espèce suivante est bien certainement distincte à la fois de *dispar* Sharp et de *Raffrayi* Cas.

C. brevicollis n. sp. — Très voisin de *dispar* et de même coloration, mais plus grand, plus allongé; tête plus allongée et tubercule antennaire plus étranglé à la base qui est déprimée; le prothorax est un peu plus court.

♂. Massue antennaire bien plus longue que la moitié de l'antenne, article 8 aussi long que les cinq précédents réunis, 9 un tiers moins long que 8, 10 de même longueur que 8 et à peine plus épais, 11 un peu plus long et notablement plus épais, la massue tout entière est proportionnellement plus grêle.

♀. Comme proportion des articles l'antenne est semblable à celle de

une d'elles, car la forme du corps est sensiblement la même et les différences résident seulement dans l'épine infra-oculaire et les articles des antennes.

De ces trois espèces, l'une est certainement l'*aequinoctialis* Aubé et je considérerai comme telle, celle que j'ai trouvée sous ce nom dans les anciennes collections, y compris celle du Dr Schaufuss.

Une description complète de chacune d'elles est inutile, un tableau comparatif sera suffisant et même préférable pour les faire reconnaître, bien qu'elles ne se distinguent que par les différences que j'indique.

. 2. Une épine infra oculaire très longue et recourbée.

♂. Antennes atteignant le tiers postérieur des élytres, article 8 plus long que les cinq précédents réunis, un tiers plus long que 9, à peine aussi long que 10; 11 pas beaucoup plus long que 10; les trois derniers peu épaissis.

♀. Articles 7 à peine plus long que 6, 8 légèrement plus court, mais encore plus long que large; 9 est égal à 10 et aussi long que les deux précédents réunis, 11 est un tiers plus long que 10, oblong-ovoïde, la massue tout entière est plus allongée et moins épaissie. — Long. 1,6 - 7,8 mill..... **aequinoctialis** Aubé.

♂. Antennes atteignant seulement la moitié des élytres, article 8 égalant les quatre précédents réunis, un tiers plus long que 9; 10 de même longueur que 8; 11 à peine plus long que 10; 8 cylindrique; 9-10 de plus en plus épais, et légèrement obconiques; 11 assez gros, obtus au sommet.

♀. Article 7 un tiers plus long que 6; 8 carré; 9 égal en longueur aux deux précédents réunis et de même longueur que 10 qui est un peu plus gros; 11 un tiers plus long que 10, oblong-ovoïde. — Long. 1,8 mill. **amazonica** n. sp.

Hab. Amazones.

1. Pas d'épine infra-oculaire, simplement à sa place un petit faisceau de poils; teinte générale du corps plus rouge et plus foncée que dans les deux espèces précédentes.

♂. Antennes atteignant l'extrémité des élytres; article 8 pas aussi long que les quatre précédents réunis (qui sont un peu plus longs que dans les deux autres espèces), d'un quart seulement plus long que 9 et d'un tiers plus

Cette espèce que j'avais déjà signalée (*Rev. d'Ent.*, 1895, p. 63) est plus petite que *fortis* Raffr. de Singapore, plus large et plus convexe, la tête et les antennes plus courtes, la pubescence brune est plus longue.

Je la dédie à la mémoire du fondateur de ce genre curieux.

Hab. Palembang (Sumatra).

Centrophthalmus sternalis n. sp. — *Castaneo ferrugineus, nitidus, laevis, dense et longe brunneo-hirsutus. Caput elongatum, subtriangulare, tuberculo antennario transverso, sulcato et basi foveato, inter oculos anterius foveis duabus. Palporum articulis, 3° elongato, subconico apice extus paulo producto, 4 aciculari. Antennae validae, elongatae, articulis, 1° elongato, subcylindrico, 2 subquadrato-elongato, 3 obconico, 4-7 subquadratis, 8-10 majoribus, subovatis, longitudine decrescentibus, 11 magno, valde ovato et apice obluso. Prothorax subglobosus, antice plus, postice minus attenuatus, trifoveatus. Elytra subconvexa, basi leviter attenuata, sulco humerali sat profundo sed brevissimo, segmentis dorsalibus 1° toto, 2° basi dimidio bicarinatis. Femoribus crassis.*

♂. *Antennarum articulis 8-11 longioribus, 8 fere cylindrico. Metasternum profunde sulcatum, utrinque tuberculo valido, acuto.*

♀. *Metasternum gibbosum, sulcatum.* — Long. 2 mill.

dine sua longior, antice attenuatus, pone medium sinuose constrictus, basi latiori, deplanata, recte truncata, angulis posticis conspicuis, rectis, triforeatus, fovea media minuta. Elytra latitudine sua longiora, basi attenuata, humeris leviter nodosa, sulco dorsali parum profundo et brevi. Abdomen supra deplanatum, segmento 2 dorsali primo triplo longiori, delicatule bicarinato, carinulis ante apicem abruptis. Femoribus anticis leviter, intermediis et posticis haud clavatis, tibiis anticis leviter arcuatis, intermediis et posticis nonnihil sinuatis. Metasternum utrinque dente valido armatum. ♂.

♀. *Antennarum articulis 2-6 angustioribus, 7 minori, 8-10 brevioribus. Metasternum convexum, apice obsolete impressum; tibiis posticis minus sinuatis.* — Long. 2,2 mill.

La conformation particulière des antennes dont les articles intermédiaires, surtout chez les ♂, sont plus épais que ceux de la massue, et la forme du prothorax dont la base est élargie et aplatie avec les angles postérieurs carrés, sont des caractères qui distinguent et isolent cette espèce de toutes les autres.

Hab. Bornéo.

Pselaphodes sumatrensis n. sp. — Cette espèce est extrêmement voisine de *Simoni* Raffr. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 462), de Ceylan, et n'en diffère réellement que par les points suivants : articles des antennes 3-6 moins allongés, 7-8 carrés, 9 plus court. Élytres plus courts; trochanters antérieurs dentés (tandis qu'ils sont mutiques dans *Simoni*), intermédiaires plus fortement dentés que les antérieurs, mais bien moins que dans *Simoni*. Cuisses intermédiaires simplement renflées, tubercules postcoxaux du métasternum moins forts. Métasternum déprimé, ayant, au fond de la dépression, un petit tubercule oblong. La couleur est châtain foncé, mais elle a très peu d'importance, variant beaucoup dans chaque espèce suivant le degré de maturité. — Même taille que *Simoni*.

Une seule ♀. Palembang (Sumatra).

Gen. **Ctenotillus** n. gen.

Caput elongatum, lateribus postice depressum et latius, oculi magni, cantho divisi. Antennae divisae, clava triarticulata. Palpi mediocres, articulo 1° inconspicuo, 2 elongato, arcuato et apice clavato, 3 minori, obconico, 4 magno, ovato, apice rotundato et intus juxta apicem dente valido munito, pagina inferiori convexa, superiori concava, 2-3 ante

apicem extus appendici setiformi, brevi praeditis. Prothorax cordatus. Elytra pluricostata. Abdomen late marginatum, segmento 1° ventrali lateribus in tuberculo dilatato et supra conspicuo. Pedes validi, unguibus binis aequalibus.

Ce nouveau genre présente évidemment des analogies profondes avec les *Tmesiphorus*, mais il en diffère par les palpes, les côtés des élytres et l'abdomen dont le premier segment ventral, dilaté sur les côtés et en dessus, apparaît de chaque côté de la bordure marginale comme un bouton placé extérieurement à sa base.

C. costatus n. sp. (Pl. 11, fig. 5). — *Oblongus, validus, parum convexus, ferrugineus, opacus, totus minute alutaceo-punctatus, setis brevissimis aurantiacis, palpis testaceis, tarsis rufis. Caput medio elevatum, deplanatum, elongatum, antice lateribus sinuatum, foveis tribus maximis oblongis, lateribus postice utrinque abrupte depressis, angulis postico in dentem validum et fasciculatum producto; cantho oculari densius aurantiaco-setoso, usque ad medium oculorum producto. Oculi magni. Antennae crassae, validae, articulis 1° magno, 2-8 moniliformibus, leviter transversis et longitudine decrescentibus, 9 maximo, subquadrato ovato, 1° paulo angustiori et dimidio breviori, leviter transverso et infra deplanato, 11 nono majori, ovato, obtuse acuminato. Prothorax capite (cum oculis et cantho) paulo angustior, cordatus et*

curvis, anticis medio leviter incrassatis et posticis paululum sinuatis. ♂. — Long. 2,5 mill.

Les côtés des élytres, dont la marge est sinuée, donnent à ce bel insecte un faciès particulier.

Hab. Palembang (Sumatra).

Gen. **Ancystrocerus** Raffr.

A. militaris n. sp. — *Oblongoovatus, rubropiceus, ochraceo-hirsutus, palpis tarsisque testaceis, caput irregulariter rugoso-punctatum. Antennae elongatae, articulis 1° magno, subcylindrico, 2 minori, quadrato, 3-7 subquadratis, leviter transversis, 8 majori, subquadrato, 9 haud longiori sed paulo latiori, apice leviter cultrato, edentato, 10 longiori, ovato, basi oblique impresso, edentato, 11 duobus praecedentibus simul sumptis longiori, apice obtuse acuminato. Prothorax confertim, fortiter rugoso-punctatus, disco tuberculo acuto et fovea antebasali. Elytra fortissime punctata. Segmento 1° dorsali toto medio carinato.* ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est très voisine de *sumatrensis* Raffr. elle en diffère par la ponctuation du prothorax et le tubercule du disque; par les antennes dont les articles 9 et 10 ne sont ni échancrés ni dentés, mais simplement un peu cultriformes et impressionnés, le dernier beaucoup plus long; elle diffère de *pallidus* Raffr. par les articles 9 et 10 beaucoup moins cultriformes, le 10e mutique, le 11e beaucoup plus long.

Un seul ♂. Palembang (Sumatra).

A. laevipennis n. sp. — *Oblongoovatus, antrorsum magis attenuatus, ferrugineus; tarsis palpisque testaceis, brevius ochraceo-pubescens, capite prothoraceque crebre et fortiter subocellato-punctatis, elytris abdomineque laevibus. Caput deplanatum, sat latum, tuberculo antennario magno, cruciatim sulcatum, in vertice foveis duabus approximatis. Antennae parum crassae, breves, articulis 1° cylindrico, parum elongato, 2 angustiori, leviter transverso, 3-7 leviter transversis, clava quadriarticulata. Prothorax disco subgibbosus et fovea antebasali minuta. Elytra longitudine sua paulo breviora, subconvexa, lateribus, leviter rotundata, basi valde attenuata et fortiter bifoveata, sulco dorsali brevi, abdomen elytris paulo longius, segmento 1° dorsali absque carina media. Metasternum gibbosum, postice impressum, crebre ocellato-punctatum. Femoribus asperopunctatis.*

♂. *Articulis 8-10 majoribus, crescentibus, leviter transversis, 10 extus oblique emarginatus, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato.*

♀. *Articulis 8-10 paulo minoribus 10 simplici.* — Long. 1,7 mill.

Cette espèce ne pourrait être confondue, à cause de sa sculpture, qu'avec *rugicollis* Raffr. de Singapore, mais la tête est plus large, ressemblant à celle de *pallidus*, les antennes dans les deux sexes beaucoup moins épaisses, et, chez les ♂, le 10e article obliquement coupé vers la base et mutique, tandis que dans *rugicollis*, 9 et 10 sont émarginés et dentés.

Un couple de Palembang (Sumatra).

CLAVIGERIDAE

Gen. **Theocerus** n. gen.

Oblongus. Caput elongatum, subcylindricum, epistomate valde transversim et antrorsum dilatato, genis lateribus antice dentatis et post oculos cruentatis, oculi fere medio siti. Antennae triarticulatae, articulo 1° abscondito, 2 transverso, extus producto, 3 obovato, toto tuberculato, apice truncato. Prothorax transversus, pluricarinatus. Elytra plurisulcata et apice pluridentata, humeris dentatis. Abdomen supra segmentis tribus quorum 1° basi transversim excavato, pluriplicato et fasciculato, lateribus marginato-carinatum, infra segmentis sex quorum 2 et 3 inter se subaequalibus et primo paulo brevioribus, instructum. Me-

lateribus obliquis, angulis anticis et posticis emarginatis, marginibus anticis et posticis abrupte constrictis, carinis sex crenulatis anterius et posterius abbreviatis. Elytra subquadrata, basi obliqua, lateribus, subparallela, sed medio levissime sinuata, humeris obliquis et dentatis, utroque sulcis sex validis basi et apice latioribus et fundo laevissimis nitidis, interstitiis medio ampliatis et apice dentatis, minute squamosis, margine postica leviter arcuata. Abdomen elytris majus, disco subdepressum, basi transversim totum abrupte et profunde excavatum, ista sua fundo aureosetosa, medio longitudinaliter in disco extenso et margine sua postica plicis aurantiaco-fasciculatis octo praedita, disco superne ocellato-punctato. Caput infra antice utrinque valde tridentatum et bicarinatum. Metasterno et abdomine basi sat confluenter ocellato-punctatis. Pedes breves, crassi, leviter compressi, tibiis apice incrassatis.

♂. *Metasternum apice longitudinaliter impressum, segmentis ventralibus 2 medio impresso, 3 basi late nec profunde foveato.* — Long. 2,3 — 2,4 mill.

La sculpture de cet insecte, qui est unique dans la famille, le fera reconnaître facilement.

Hab. Madagascar, dans les nids de *Cremastogaster*. (M. Sikora.)

Gen. **Imerina** n. gen.

Brevis, subdeplanatus. Caput minutum, epistomate genisque parum productis. Oculi postice siti. Antennae sat elongatae, quadriarticulatae, articulo 1° abscondito, 2 et 3 latitudine sua vix longioribus, 4 subcylindrico vel leviter fusiformi, capite multo longiori, apice truncato. Prothorax transversus. Elytra magna, apice medio fasciculata setis rigidis in carinulis dispositis ornata. Abdomen basi plus minusve excavatum et fasciculatum. Metasternum magnum, elevatum, processu intercoxali lamellato, coxis posticis maxime distantibus. Pedes breves parum incrassati.

Ce genre est très voisin des *Radama* Raffr., il en diffère par la tête encore plus petite avec l'épistome moins dilaté, le 4e article des antennes allongé bien plus long, tandis que le 3e est au contraire beaucoup plus court, le prothorax transversal, la forme générale élargie.

Ce genre forme la transition des *Radama* aux *Semiclaviger* Wasm. qui sont encore plus élargis, avec la tête en partie cachée sous le prothorax très transversal et arrondi en avant.

I. breviceps n. sp. (Pl. 11 fig. 3.) — *Brevis, subdepla laete rufa, nitida. Caput subquadratum, antice subrotunda apice truncatum, confertim punctatum, cum sulco longitudinali letissimo, epistomate parum et obtuse dilatato. Antennae sat elong articulo 2 subquadrato, 3 brevissime obconico, fere subquad 4 paulo crassiori, basi attenuato, subcylindrico, apice truncato, multo longiori. Prothorax transversus, brevissime cordatus, basi triangularis, confertim rugoso-punctatus, setis rufis in lineis oct positis. Elytra magna, lateribus subparallela, antice leviter atten humeris rotundatis, apice juxta suturam depressa, in margine a media fasciculo magno aurantiaco, setis rigidis et declinatis in nulis decem dispositis. Abdomen elytris subaequale, tantummodo l subdepressum, basi transversim valde impressum, ista impr medio lato ampliata et utrinque tuberculata et fasciculata, m laterali extus et medio basi longitudinaliter setosa. Metasternum, antice et postice abbreviato, parum profundo instructum. Segm ventrali toto transversim basi impresso. Pedes breves, femoribus l incrassatis et compressis, tibiis gracilioribus fere rectis.*

♂ *Metasternum parte anteriori elevatum et subcarinatum, declinatum et validius sulcatum; femoribus intermediis basi valido, brevi, triangulari, armatis, tibiis leviter incurvis, fem*

gmento 2 ventrali basi transversim toto impresso et medio obtuse tuberculato. Pedes breves, femoribus incrassatis et compressis, tibiis gracilioribus, femoribus intermediis basi obtuse angulatis, tibiis intermediis curvatis, caeteris fere rectis. ♂. — Long. 1,45 mill.

Cette espèce diffère de *breviceps* par sa tête encore plus petite et atténuée en avant, les antennes un peu moins longues avec le 4e article irrégulièrement et légèrement fusiforme, étant un peu renflé au côté externe avant le milieu, le prothorax encore plus transversal et sans lignes définies de soies rigides.

Hab. Madagascar. Dans les nids de *Cremastogaster*. (M. Sikora).

Explication des planches.

Planche 10.

fig. 1. *Batrisodes epistomalis* Raffr. ♂.
2. — *erectus* Raffr. Abdomen ♂.
3. — *elongatus* Raffr. —
4. — *trilunatus* Raffr. —
5. — *cicatricosus* Raffr. —
6. — *quadratus* Raffr. —
7. — *trilobatus* Raffr. —
8. — *truncatus* Raffr. —
9. *Proterus punctatus* Raffr.
10. *Arnylbium forcipifer* Raffr. antenne
11. — *cilipes* Raffr. —
12. *Oxarthrius ophthalmicus* Raffr. ♂
13. *Cylindroma excavatum* Raffr.
14. *Apobatrisus gabonicus* Raffr.
15. *Bythinoplectus impressifrons* Raffr. Tête et antenne
16. — *denticornis* Raffr. —

Planche 11.

fig. 1. *Paussiger limicornis* Wasmann.
1'. — — — Antenne.
2. *Imerina Wasmanni* Raffr.
2'. — — Antenne.
3. — *breviceps* Raffr. —
4. *Theocerus serricornis* Raffr.
4'. — — Antenne.

5. *Ctenotillus costatus* Raffr.
5'. — — palpe.
6. *Tanypleurus variolosus* Raffr.
7. *Dalmophysis cylindrica* Raffr.
8. *Bythinophanax punctata* Raffr.
9. *Centrophthalmus laevis* Raffr.
10. *Eupines cavicornis* Raffr.

Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes

Par l'abbé G.-V. BERTHOUMIEU.

Gen. **Amblyteles** (*suite*) (1).

TABLEAU DES MALES.

. Abdomen tout noir ou noir et roux, aucun segment maculé ni marginé de blanc ou de jaune..... **Obscurati.**
— Un ou plusieurs segments maculés ou marginés de blanc ou de jaune..... 2.
— Derniers segments entièrement roux ou noirs, ou bien avec la marge postérieure colorée..... **Decorati.**
— Segments 6-7 ou l'un d'eux non marginés, mais maculés sur le dos..... **Maculati.**

Obscurati.

1. Gastrocèles grands, parfois médiocres mais profonds..... 2.
— Gastrocèles petits ou médiocres mais peu profonds..... 26.

2. Antennes subdentées au moins depuis le quart inférieur.. 3.
— Antennes à articles subcylindriques dans la moitié inférieure..... 16.

3. Tibias postérieurs marqués d'un trait blanc en arrière.. ..... **mesocastanus** Gr. (15).
— Tibias postérieurs non marqués d'un trait blanc..... 4.

4. Tibias postérieurs largement annelés de blanc..... 5.
— Tibias postérieurs nullement annelés de blanc..... 11.

5. Cuisses postérieures, en majeure partie, noires..... 6.
— Cuisses postérieures, en majeure partie, rousses..... 10.

6. Derniers segments roux..... **repentinus** Gr. (5).
— Derniers segments noirs..... 7.

7. Aucun segment ventral plissé..... 8.
— Segments ventraux 2-3 plissés..... 9.

8. Hanches antérieures maculées de blanc.... **Panzeri** Wes. (17).
— Hanches antérieures immaculées..... **funereus** Four. (18).

(1) Voir *Annales* 1894, p. 241-274 et p. 505-664 ; — 1895, p. 213-296 et 553-654.

9. Joues et tempes dilatées..... **rubroater** Ratz. [illegible]
— Joues et tempes rétrécies..... **divisorius** Gr. [illegible]

10. Mésopleures et hanches à ponctuation serrée. **fossorius** Mül. [illegible]
— Mésopleures et hanches à ponctuation espacée, ou tibias postérieurs fauves..... **inspector** Wes. [illegible]

11. Segments 2-3 roux, les autres noirs..... 12.
— Derniers segments roux, ou abdomen noir..... 14.

12. Écusson gibbeux..... **hermaphroditus** Tas [illegible]
— Écusson non gibbeux..... 13.

13. Hanches postérieures maculées de jaune.... **lethifer** Moc. [illegible]
— Hanches postérieures non maculées..... **messorius** Gr. [illegible]

14. Écusson blanc..... **repentinus** Gr. [illegible]
— Écusson noir..... 15.

15. Aréole supérомédiane plus longue que large. **moestus** Moc. [illegible]
— Aréole supérомédiane à peine carrée. **melanocastanus** Gr. [illegible]

16. Aréole supérомédiane semielliptique..... 17.
— Aréole supérомédiane carrée ou tranversale..... 18.

17. Abdomen roux fauve..... **fuscipennis** Wes. [illegible]
— Abdomen entièrement noir..... **laminatorius** Fab. [illegible]

26. Postpétiole lisse ou rugueux, non aciculé..... 27.
— Postpétiole aciculé..... 28.

27. Segments ventraux 2-3 blanchâtres. **leucostigmus** Gr. Var. (92).
— Segments ventraux 2-3 noirs ou roux. **pseudonymus** Wes. (59).

28. Mandibules édentées..... 29.
— Mandibules normales..... 31.

29. Métathorax bidenté..... 30.
— Métathorax inerme..... **unidentatus** Bert. (36).

30. Abdomen noir-mat..... **impolitus** Bert. (35).
— Abdomen noir-brillant..... **uniguttatus** Gr. (33).

31. Métathorax notablement bispineux ou bidenté..... 32.
— Métathorax inerme..... 37.

32. 2e segment rouge, avec une tache noire, triangulaire.....
..... **lusitanus** Wes. (64).
— 2e segment autrement coloré..... 33.

33. Hanches antérieures maculées de blanc. **longimanus** Wes. (47).
— Hanches antérieures non maculées..... 34.

34. Derniers segments noirs..... 35.
— Segments 2-7 roux..... **castanopygus** St. (46).

35. Épines du métathorax assez longues..... 36.
— Métathorax brièvement bidenté.... **palliatorius** Gr. Var. (67).

36. Tous les pieds noirs..... **aterrimus** Tis. (63).
— Pieds, en partie, roux..... **efferus** Wes. (65).

37. Derniers segments noir-violet..... **binotatus** Kr. (61).
— Derniers segments noir pur ou roux..... 38.

38. Antennes longues et grêles..... **subsericans** Gr. (121).
— Antennes un peu courtes et épaisses..... **alpestris** Hol. (62).

Decorati.

1. **Métathorax bispineux ou brièvement bidenté**..... 2.
— **Métathorax inerme ou indistinctement bidenté**..... 12.

2. **Dernier segment roux ou jaune**..... 3.
— **Dernier segment noir ou seulement marginé de jaune ou de blanc**..... 5.

3. **Épines du métathorax très longues**.... **armatorius** Fors. (66).
— **Epines ou dents assez courtes**..... 4.

4. Gastrocèles assez profonds..... **trifasciatus** Gr. [illegible].
— Gastrocèles très plats..... **palliatorius** Gr. 6.

5. 4e segment ventral non plissé..... 6.
— 4e segment ventral plissé..... 10.

6. Abdomen noir; derniers segments marginés de blanc, près des angles..... **hungaricus** Tis. [illegible].
— Segments antérieurs, en partie, fauves..... 7.

7. Métathorax échancré au-dessus de chaque dent..... ..... **conspurcatus** Gr. [illegible].
— Métathorax non échancré..... 8.

8. Mandibules édentées..... **uniguttatus** Gr. Var. [illegible].
— Mandibules normales..... 9.

9. Écusson blanc..... **infractorius** Pz. [illegible].
— Écusson noir..... **5-cinctus** Moc. [illegible].

10. Hanches jaunes..... **syraensis** Tis. [illegible]
— Hanches noires, les antérieures maculées..... 11.

11. Segments 2-3, en grande partie, jaunes. **4-puntoricus** Mül. [illegible].
— 2e segment souvent noir, le 3e maculé... **atratorius** Fab. [illegible].

1. **Segments 2-5 ou 4-5 à marge pâle..... amatorius** Mül. (80).
- **Aucun segment à marge pâle..... 21.**

. **Segments 1-5 roux noirs à la base..... carnifex** Moc. (42).
· **Segments 2-4 ou 2-3 roux ou jaunes..... 22.**

. **Face entièrement noire..... nigrifrons** Hol. (95).
· **Face en partie colorée..... 23.**

. **Tibias postérieurs blancs à la base... fossorius** Mül. var. (12).
: **Tibias postérieurs jaunes ou roux..... 24.**

. **Hanches maculées de jaune..... excultus** Hol. (81).
· **Hanches noires maculées..... 25.**

. **4e segment ventral plissé..... culpatorius** Gr. (43).
· **4e segment ventral non plissé..... 26.**

. **2e segment jaune-roux ..... nonagriae** Hol. (101).
- **2e Segment jaune pâle..... indocilis** Wes. (123).

. **Abdomen noir-bleu..... chalybeatus** Gr. (90).
- **Abdomen noir pur..... 28.**

. **Postpétiole lisse ou ponctué..... 29.**
- **Postpétiole aciculé..... 30.**

. **Taches des segments antérieurs blanches.....**
..... leucostigmus Gr. (92).
- **Taches des segments antérieurs jaunes. variegatorius** Pz. (91).

). **Antennes subdentées..... albomarginatus** Kr. (73).
– **Antennes à articles subcylindriques..... 31.**

l. **Marge colorée des segments interrompue au milieu.....**
..... glaucatorius Fab. (88).
– **Marge colorée non interrompue... occisorius** Fab. var. (109).

Maculati.

1. **Abdomen longuement linéaire, segments 2-6 roux.....**
..... unilineatus Gr. (100).
— **Abdomen parfois sublinéaire, segments 4-5-7 noirs..... 2.**

2. **Un ou plusieurs segments antérieurs colorés..... 3.**
— **Segments antérieurs noirs..... 14.**

3. **Mandibules édentées..... uniguttatus** Gr. (104).
— **Mandibules normales..... 4.**

4. **Antennes tricolores ou à moitié jaunes. pallidicornis** Gr. (83).
— **Antennes noires, au moins en dessus..... 5.**

5. Segments 4-5 marginés de blanc..... **negatorius** Fab. [102.
— Segments 4-5 nullement ou partiellement marginés..... 6.

6. Abdomen sublinéaire, 3e segment subcarré..... 7.
— Abdomen elliptique, 3e segment transversal..... 10.

7. Clypéus subarrondi au bord..... **limnophylus** Chom. [111.
— Clypéus tronqué au bord..... 8.

8. Segments 4-5-7 maculés sur le dos. **Gravenhorsti** Wes. [106.
— Segments 6-7 ou 7 seul maculés..... 9.

9. Mandibules assez robustes..... **truncicola** Thom. [107.
— Mandibules grêles..... **simplicidens** Thom. [105.

10. Segments 2-3 roux marron..... **punctus** Gr. [116.
— Segments 2-3 jaunes ou roux jaunissant..... 11.

11. Clypéus subarrondi au bord..... **anurus** Thom. [97.
— Clypéus tronqué au bord..... 12.

12. Longueur du corps 10 mill..... **stagnicola** Thom. [113.
— Longueur du corps 15-16 mill..... 13.

13. Abdomen linéaire..... **Johansoni** Hol. [110.
— Abdomen sublinéaire..... **7-guttatus** Gr. [108.

14. Mandibules édentées..... **unidentatus** Bert. [104.
— Mandibules normales..... 15.

mier segment piriforme, postpétiole lisse avec une fovéole au milieu; gastrocèles distincts, 2e segment à peine plus rétréci en avant qu'en arrière; le 3e subcarré. 7e segment et base du pétiole noirs, les autres roux, 5-7 marginés de blanc et de jaune. — Long. 22-24 mill.

♂ inconnu.

Parasite de *Astragalus Ponticus* (Mann.).

Patrie : Dobrudscha.

10e genre. **Diphyes** Kriech. (δίς deux, φύσις nature).

Tête transversale, joues longues, assez dilatées. Antennes sétacées. Aréolation du métathorax complète. Abdomen ovale-oblong, subdéprimé, obtus à l'extrémité; premier segment obtusément coudé. Pieds allongés, grêles. Ce genre se rapproche beaucoup des *Platylabus* dont il diffère par le pétiole de l'abdomen non déprimé.

D. tricolor Kriech., Ent. Nachr. 1890.

♀. Tête rétrécie en arrière, antennes annelées de blanc. Orbites du front blancs, en partie roux et jaune; devant du scape blanc. Mésonotum mat, à ponctuation forte et serrée, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson blancs; celui-ci large, à peine convexe. Aréole supéromédiane en forme de tonne, les supéro-externes indistinctement divisées, terminées postérieurement par une dent. Stigma fauve. Pieds noirs; tibias antérieurs jaune brun d'un côté, tarses antérieurs roux. Postpétiole bicaréné, aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen subaplati, noir, 2e segment en majeure partie et le 3e à moitié roux. Long. 12-13 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Bavière, Trostberg.

11e genre. **Hybophorus** Kriech. (ὑβός bosse, φορός qui porte).

Tête subtriangulaire, fortement rétrécie en arrière. Mandibules grêles, antennes médiocres, sétacées, incurvées. Clypéus très convexe, face protubérante. Écusson gibbeux ou tectiforme. Métathorax brièvement bidenté. Abdomen ovale-oblong, dernier segment ventral atteignant l'extrémité chez la femelle. Pieds longs, grêles. Ce genre est dans les *Amblypygi* ce qu'est le genre *Hoplismenus* dans les *Orypygi*.

H. aulicus Grav. — Syn. *I. aulicus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. *H. aulicus* ♂♀ Kriech. in lit., Tisch. Ent. Zeit., 1875. — *Hopl. aulicus* Wesm., Otia. — *I. flavipetiolatus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1873.

♀. Tête et thorax noir-mat. Antennes pâles en dessous, annelé blanc-jaune, tache rousse devant le scape. Aréole supéro-médiane ovale, les supéro-externes non divisées, terminées par une courte Ailes jaunissantes, stigma jaune testacé. Pieds noirs; cuisses antéri et les postérieures à l'extrémité, tibias et tarses jaune-testacé. P tiole subtilement aciculé-chagriné; gastrocèles petits, superficiels mier segment rouge, le 2e et les côtés du 3e roux-testacé, les noirs.

♂. Tête, antennes, thorax et pieds comme chez la femelle. supéro-médiane transversale. Premier segment rouge, 2-3 roux t rarement 1-3 jaunes; celui-ci avec une tache noire postérieure, 4-7 étroitement marginés de fauve. 4e segment ventral non plis Long. 12-14 mill.

Var. ♂ AUXILIFER Tisch. — Syn. *I. auxilifer* ♂ Tisch., Ent. 1876. — Abdomen noir, 2e segment en partie, roux, ou 2-3 roux Tarses postérieurs brun-noir.

Patrie : France, Allemagne, Angleterre, Volhynie.

12e genre. **Acolobus** Wesm. (ἀκολοβόω non tronqué).

Tête grosse, légèrement arrondie près des yeux. Clypéus forte

♀. Très ressemblant au précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété. Cependant la ponctuation de la tête et du thorax est plus subtile et l'abdomen plus brillant. Palpes blancs, mandibules ferrugineuses; taches du clypéus, orbites de la face du front et du vertex, et deux points sous les antennes jaune-soufre. Antennes annelées de blanc. Ligne blanchâtre sous la base des ailes, écusson noir. Aréole supéro-médiane semi-circulaire ou subtriangulaire. Stigma brun-noir. Pieds noirs; tous les tibias et l'extrémité des tarses postérieurs roussâtres. Postpétiole lisse, gastrocèles subobsolètes. Segments noirs étroitement marginés de fauve.

♂. Corps grêle. Bouche, face, devant du scape, orbites externes des yeux, lignes devant et sous les ailes, blancs. Clypéus légèrement arrondi au bord. Antennes noires. Hanches, trochanters et cuisses antérieurs blancs en dessous; tibias et tarses antérieurs blanchâtres; tarses postérieurs roux à l'extrémité. Abdomen sublinéaire, à pubescence blanchâtre. Du reste semblable à la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Angleterre, Prusse.

Obs. — Brischke (Ich. Prov. Preus.) a décrit un mâle douteux de *A. sericeus*, qui pourrait bien n'être qu'une variété de *A. albimanus*. Il diffère de celui-ci par les orbites du front et du vertex et l'extrémité de l'écusson blancs. Sur un ex. les hanches et les trochanters antérieurs sont tout noirs.

13e genre. **Catadelphus** Wesm. (καταδελφός cousin germain).

Tête arrondie sur les côtés, joues dilatées. Antennes sétacées. Thorax robuste, écusson allongé. Métathorax entièrement aréolé, court et subitement déclive, fortement séparé du mésothorax. Ailes grandes très enfumées. Pieds allongés. Abdomen ovale, oblong ou elliptique, postpétiole ponctué-rugueux, gastrocèles grands et profonds.

1. C. **arrogator** Fabr. — Syn. *I. arrogator* ♀ Fabr., Syst. Piez., 1804. — *I. melanopterus* ♂ Gm. ed. L. — *I. arrogator* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *C. arrogator* ♂ Wes., Ichn. Amb. Eur. et ♀ Otia.

♀. Ponctuation de tout le corps fine et très serrée. Tête et thorax noirs; antennes noires, un peu comprimées au delà du milieu et roussâtres en dessous à cet endroit, incurvées à l'extrémité. Métathorax beaucoup plus bas que le mésonotum. Aréole supéro-médiane hexagonale, étroite, les supéro-externes larges et divisées. Ailes noir-violet, stigma fauve, l'aréole deltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs roussâtres en dessous. Postpétiole étroit, ponctué. Segments noirs, 2-3 fauves.

♂. Antennes noires, articles carénés au côté interne. Aucun segm ventral plissé, le dernier tronqué. Du reste semblable à la femelle Long. 20-23 mill.

Patrie : France, Allemagne, Italie, Hongrie.

2. C. **Anceyi** Berth., Rev. Sc. Bourb., 1894.

♂ Corps noir mat, fortement ponctué. Tempes larges, vertex déclive. Antennes faiblement subnoduleuses. Thorax robuste, écu convexe, allongé, parfois jaune à la base. Métathorax très court, : supéromédiane brièvement semi-ovale, émarginée en arrière ; les su externes non divisées. Ailes enfumées, stigma roux, l'aréole per nale irrégulière. Un point blanc-jaune devant les écailles. Pieds g noirs, tous les tibias et les tarses roux testacé. Abdomen ellip postpétiole rugueux, intervalle des gastrocèles aciculé. Segments marge postérieure étroitement roussâtre, 6-7 brillants. 4e segment tral non plissé, le dernier tronqué. — Long. 23 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Algérie.

Obs. — *C. Pestrei* Berth., Rev. d'Ent., 1892, est un *Eurylabu ratus* dont le premier segment était déformé.

noir-bleu, le premier marginé ou bimaculé et le 7e maculé de blanc, 2-3 étroitement marginés de roux. Plis du ventre jaunes.

♂. Palpes, une tache sur les mandibules et sur les joues, deux sur le clypéus, côtés de la face, orbites du front, une ligne ou un point devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes noires, subdentées. 6e segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. — Long. 14-16 mill.

Parasite de *Orgya pudibunda* (Ratzeburg, Giraud, Boïe, Bridgman) de *Thyatira batis* et *Liparis auriflua* (Vollenhoven) de *Bombyx monacha* (Ratzeburg).

Patrie : Assez répandu en Europe.

15e Genre. **Trogus** Panz. (τρώγω ronger).

Tête médiocrement dilatée. Clypéus légèrement bisinué au bord. Antennes sétacées. Thorax robuste, notaules très distincts, écusson subpyramidal. Métathorax très court, tronqué verticalement, fortement séparé du métanotum. 2e aréole cubitale deltoïde, nervure radiale externe sinuée à la base et à l'extrémité. Pieds médiocres. Abdomen obtus, ovale-oblong.

1. **T. lutorius** Fabr. — Syn. *I. lutorius* ♂ ♀ Fabr., Mant., 1787. — *I. crocatus* ♂ ♀ Fourc. — *I. pisorius* Panz. — *I. cirrogaster* Schr., Austr. — *I. scutellaris* Oliv. — *I. imperatorius* Panz. — *I. dessinator* Oliv. — *I. fusorius* Schr. — *I. obscuratorius* Grav. — *Trogus lutorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., II. — *T. excellens* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1882.

♀. Corps grand et robuste, mandibules à dents subégales. Antennes rousses ou fauves dans la moitié inférieure, le reste noir. Tête en majeure partie fauve. Thorax noir; marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Souvent deux taches sur le pronotum, deux traits sur le mésonotum, postécusson et taches du mésonotum rougeâtres. Aréole supéromédiane très petite, triangulaire, les supéroexternes divisées, prolongées verticalement et ridées en travers. Ailes fauves-hyalines, stigma fauve. Pieds médiocres, roux ou fauves; hanches postérieures souvent noires en dessus. Postpétiole ponctué ou subaciculé; gastrocèles médiocres. Segments fauves, parfois maculés de brun.

♂. Palpes, clypéus, face, extrémité des joues, orbites du front et des tempes, jaunes. Antennes subnoduleuses dans les deux tiers supérieurs; noires, plus ou moins rousses inférieurement. Hanches anté-

rieures et marge du postpétiole souvent jaunes. Du reste semblable à la ♀. — Long. 20-25 mill.

Parasite de *Sphinx ligustri* (Sichel), *Sphinx pinastri* (Ratzeburg), *Acherontia atropos* (Curtis), *Smerinthus ocellata*, *tiliae et populi* et de *Papilio hospiton* (Giraud, Sichel).

Var. ♂ ♀ NIGROCAUDATUS Retz. — Syn. *I. nigrocaudatus* Retz. Sp. Ins. — *T. atrocaudatus* Steph., Illus. Derniers segments de l'abdomen plus ou moins noirs, rarement 2-3 testacés et les autres noirs.

Patrie : Très répandu en Europe.

2. T. exaltatorius Panz. — Syn. *I. exaltatorius* Panz. ad Sch. 1804. — *T. lutorius* var. 5, Grav., Ichn., var. 11. — *T. exaltatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♂ ♀ Diffère du précédent par les aréoles dentipares ridées-rugueuses en tous sens, les ailes nettement brunes à l'extrémité, les pieds plus grêles, le 2e segment ventral seul plissé. Segments abdominaux 1-3 fauves, les autres noirs, hanches et cuisses en partie, noires. — Long. 24-28 mill.

Parasite de *Sphinx ligustri* (Wesmaël) de *Smerinthus ocellata* (Tasch. Tisch. Brisch.).

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

♀ Corps d'un noir-mat plus ou moins violet, fortement ponctué. Labre roux, couvert de poils fauves. Clypéus émarginé. Antennes grêles, projetées en avant, noires, roussâtres en dessous. Aréole supéro-médiane très courte, triangulaire, les supéro-externes non divisées. Ailes plus ou moins enfumées, stigma roux ou brun-roux. Pieds roux-fauve ; hanches et trochanters noir-violet ; tarses postérieurs noirs. Postpétiole graduellement dilaté, bi-caréné ; l'aire médiane étroite et ponctuée rugueuse. Gastrocèles médiocres, profonds. Segments ventraux 2-3 plissés.

♂. Diffère par les antennes subdentées. — Long. 16-20 mill.

Parasite de *Papilio Machaon* (R. du Buysson, Boïc, Mocsary) de *Argynnis Pandora* (Mocsary).

Var. ♀ FUSCIPENNIS Grav. — Syn. *T. fuscipennis* Grav., Ich. Eur. II. — Ailes sombres à reflets violets, stigma brun-noir.

Patrie : Europe moyenne et méridionale, Algérie. Très rare en Suède.

2. D. violaceus Mocs. — Syn. *Ps. violaceus* ♂ Mocs., Hym. nov., 1883. — *Ps. cyaneus* ♂ Kriech., Ent. Nach., 1892. — *Trogus cyanipennis* Costa, Atti Ac. Nap., 1886.

♂ ♀. Diffère du précédent par les antennes un peu plus longues, les ailes et les pieds d'un noir-violet, tibias antérieurs brun-roux d'un côté. 7e segment abdominal à ponctuation moins grosse et moins serrée. Le ♂ a les antennes subnoduleuses de 37 articles. — Long. 14 mill.

Parasite de *Papilio hospiton* (Mocsary, Kriechbaumer).

Patrie : Sardaigne.

3. D. pictus Kriech. — Syn. *Ps. pyramidalis* ♀ (false ♂) Tisch., Ent. Zeit., 1868. — *Ps. lapidator* ♂ ♀ Var. 19, Ent. Zeit., 1874. — *Ps. pictus* ♂ ♀ Kriech., Nachr., 1882.

♀. Corps noir, fortement ponctué. Tête très rétrécie en arrière, avec les côtés légèrement concaves. Antennes sétacées, annelées de blanc. Mandibules, labre, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, deux points au vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, côté postérieur de l'écusson, souvent deux taches en avant de celui-ci et deux sur le mésonotum, post-écusson et deux taches sur les pleures, blanc-jaune. Écusson pyramidal. Aréoles du métathorax fortement bordées. Ailes un peu sombres, stigma roux-brun, l'aréole deltoïde. Pieds jaune-fauve ; hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs maculés de blanc : tibias et tarses postérieurs noirs infé-

rieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds, segments 2-5 carénés sur le dos et rugueux-aciculés sur les côtés, 6-7 fortement ponctués.

♀. Mandibules rousses à la base; antennes noires, ordinairement rousses en dessous, tête et thorax noirs, ou orbites de la face et des joues jaunes. Ailes comme chez la ♀. Pieds jaune-roux, hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen noir-violet, conformé comme ci-dessus. — Long. 16-19 mill.

Parasite de *Apatura Iris* (Tischbein).

Patrie : Hongrie.

17e Genre. **Hypomecus** Wesm. (ὑπό en dessous, μῆκος allongé).

Corps grêle. Tête rétrécie, triangulaire, vue de face. Mandibules grêles; antennes sétacées, presque aussi longues que le corps, celles du mâle ont les articles 12-16 dilatées au côté externe. Écusson subcarré, convexe. Spiracules du métathorax ovales. Abdomen long, étroit, derniers segments chez la ♀ subcomprimés, le 8e dorsal un peu exserte et le dernier ventral dépassant légèrement l'abdomen. Pieds grêles, tibias postérieurs un peu arqués à la base.

H. albitarsis ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Corps subtilement ponctué, à pubescence blanchâtre. Clypéus sub-

autre devant les hanches antérieures, blanc-jaune. Pieds roux; hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs, maculés de blanc; tibias et tarses antérieurs blancs d'un côté, tarses postérieurs noirs avec les articles 3-4 ou 2-5 blancs. Le reste comme chez la femelle. — Long. 10-12 mill.

Parasite de *Cidaria luctuosa* et *berberaria*, de *Cabera trilinearia* (Brischke).

Var. ♀ Carens Berth. — Orbites de la face, thorax et hanches entièrement noirs, deux petits points blancs sur l'écusson.

Patrie : Belgique, Allemagne, Suède, Angleterre, Russie, Suisse.

18e Genre. **Anisobas** Wesm. (ἄνισος inégal, βαίνω marcher).

Tête de grosseur variable, mandibules assez robustes à dents subégales, excepté chez *A. flaviger*. Clypéus plat, antennes assez grêles, à peine incurvées, thorax robuste, très convexe; sillon transversal du cou interrompu au milieu par un très petit tubercule. Métanotum complètement aréolé. Abdomen ovale-lancéolé, ou ovale-oblong. Pieds postérieurs robustes, les antérieurs relativement plus courts qu'à l'ordinaire.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Mandibules longues, grêles, subédentées. . . **flaviger** Wes. (1).
— Mandibules assez robustes, normales. 2
2. Écusson élevé, gibbeux ou tectiforme. 3
— Écusson simplement convexe. 4
3. Segments 2-3-4 roux, 4-7 marginés. . . . . **hostilis** Gr. (4).
— Segments 2-3 roux et noirs, 5-7 marginés. **platystylus** Thom. (5).
4. Tempes et joues normales. 5
— Tempes et joues fortement dilatées. 6
5. Tête triangulaire, vue de face. . . . . **parviceps** Thom. (3).
— Tête non triangulaire. . . . . **cingulatorius** Gr. (2).
6. Clypéus avec une petite dent au bord. 7
— Clypéus tronqué au bord. . . . . **buccatus** Kr. (6).
7. Antennes sétacées. . . . . **laticeps** n. sp. (8).
— Antennes subfiliformes. . . . . **cephalotes** Kr. (7).

1. **A. flaviger** Wesm. — Syn. *Hepiopel. flaviger* ♀ Wesm., Tent. add. — *A. flaviger* ♀ Wesm., Ichn. Amb. Eur. — *A. flaviger* ♂ Wesm., Rem. crit.

♀. Ponctuation du corps très fine et très serrée. Mandibules longues, grêles, avec la dent inférieure très petite. Clypéus lisse, tronqué.

Antennes grêles, sétacées, un peu comprimées au delà du milieu, annelées de blanc. Orbites de la face, du front et du vertex étroitement jaunes. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et deux taches géminées sur l'écusson, jaunes. Aréole supéromédiane semilunaire. Stigma brun ferrugineux. Pieds noirs; hanches antérieures parfois maculées de jaune; tibias antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs roux-brun à la base. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles petits. Segments noirs, 2-3 ou 2-4 étroitement marginés de roux; 5-7 à marge apicale jaune.

♂. Palpes, milieu des mandibules, bord et côtés du clypéus, orbites de la face, tache sous les antennes, orbites du front et des tempes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et deux taches de l'écusson, jaunes. Stigma et écailles bruns. Hanches antérieures maculées de jaune; cuisses et tibias antérieurs ferrugineux en dessous; le reste noir. Abdomen noir, 2e segment marginé de roux. — Long. 10 mill.

Patrie : France.

2. A. cingulatorius Grav. — Syn. *I. cingulatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. cingulatorius* ♂♀ Wesm., Tent.

♀. Joues assez dilatées. Clypéus tronqué ou subbisinué. Antennes

orbites des tempes. Antennes, écusson, ailes et pieds comme le précédent. Postécusson lisse et brillant. Abdomen peu élargi; segments 2-3 fortement ponctués, 1-3 roux, 4-7 marginés de blanc. — Long. 9 mill.

Patrie : Suède.

4. A. hostilis Grav. — Syn. *I. hostilis* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. rebellis* ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♂♀. Diffère de *A. cingulatorius* par l'écusson élevé, gibbeux, fortement déclive, marginé jusqu'au milieu; postécusson mat et finement ridé; l'abdomen plus élargi, segments 2-3 aciculés à la base, plus grossièrement ponctués et moins brillants; le postpétiole subtilement aciculé et plus fortement à l'extrémité; le 4e segment toujours et le 5e rarement marginés de blanc. Antennes du mâle ordinairement annelées de blanc, ses tibias antérieurs blancs d'un côté. — Long. 10 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

5. A. platystylus ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

♀. Joues et tempes très dilatées. Clypéus légèrement bisinué. Antennes sétacées annelées de blanc, un trait blanc aux orbites des tempes. Écusson noir, en forme de toit. Métathorax fortement aréolé, la supéro-médiane transversale. Stigma roux. Hanches noires; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs en partie noirs. Abdomen subovale, postpétiole fovéolé au milieu et subaciculé, gastrocèles assez grands et profonds. Premier segment noir, 2-3 brun-roux assez finement ponctués; 4-7 noirs, 5-7 marginés de blanc.

♂. Antennes noires, orbites de la face largement blancs. Tubercule du cou long et très distinct. Tibias et tarses postérieurs roux obscur. Du reste comme la ♀. — Long. 8-10 mill.

Parasite de *Ortholitha plumbaria*.

Patrie : Suède, France.

6. A. buccatus Kriech., Ent. Nachr., 1882.

♀. Tête assez courte, très arrondie et dilatée sur les côtés. Clypéus tronqué, avec les angles obtus. Antennes filiformes-sétacées, annelées de blanc, un trait blanc aux orbites des tempes. Notaules assez distincts; écusson noir, très convexe comme la moitié d'une boule. Métathorax assez court, les aréoles faiblement bordées, la supéro-médiane hexagonale-transversale. Ailes un peu brunes, stigma et nervures noires. Pieds assez courts et robustes, noirs; tibias antérieurs blanc testacé d'un côté. Abdomen subrhomboïdal ou ovale-elliptique; postpétiole large comme chez les *Platylabus*, presque lisse ou finement

aciculé au milieu. Segments 1-3 et la base du 4e roux; 2-3 fortement ponctués, gastrocèles petits mais profonds; 5-7 noirs, marginés de blanc. — Long. 11 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Midi de l'Espagne.

7. **A. cephalotes** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1882.

♀. Tête épaisse, quadrangulaire, l'occiput fortement concave. Clypéus échancré au bord, avec une petite dent au milieu. Antennes assez courtes, dilatées au delà du milieu et peu atténuées. Un trait aux orbites supérieurs des yeux et deux points à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéromédiane brièvement semiovale. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs, noirs. Abdomen grossièrement ponctué, postpétiole assez plat. Gastrocèles petits mais profonds. Segments 1-3 et les côtés du 4e, roux, 5-7 noirs, marginés de blanc.

♂. Diffère par les antennes plus longues, non dilatées, très acuminées et subnoduleuses, l'écusson est terminé par une bande blanche. — Long. 10 mill.

Parasite de *Lycaena jolas* (Mocsary, Kriechbaumer).

avec une pointe au milieu du bord, séparé de la face par aucune impression. Écusson pyramidal, entièrement bordé par les carènes, métathorax fortement aréolé, avec les spiracules ovales, appendiculés. Pieds médiocres, ongles (♀) pectinés. Abdomen largement ovale obtus.

L. nyctemerus Grav. — Syn. *I. nyctemerus* ♀ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *I. 5-guttatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *L. nyctemerus* ♀ Wesm., Tent.

♀. Palpes pâles: antennes rousses, brunes à l'extrémité. Côtés de la face, orbites externes des yeux, ordinairement le devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Aréole supérométdiane subcarrée. Ailes hyalines, stigma brun-noir, écailles jaunes ou brunes. Pieds noirs; hanches antérieures jaunes; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole convexe, lisse, avec une fovéole au milieu; gastrocèles assez grands et profonds. Segments noirs, 1-3 largement bimaculés de jaune, 4-7 marginés de même.

♂. Orbites internes et externes des yeux testacés; taches latérales du clypéus, points devant et sous les ailes, lignes longitudinale et apicale de l'écusson, jaune-soufre. Antennes subfiliformes, noires, ferrugineuses en-dessous. Pieds noirs; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen ovale allongé noir; segments 1-2 bimaculés de jaune, 5-6 largement maculés de même. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Italie, Allemagne, Angleterre.

L. Cabrerai Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

♀. Conformé comme *nyctemerus*, sauf l'aréole supérométdiane longuement transversale et les spiracules beaucoup plus longs. Tête et thorax en majeure partie rouges, les parties jaunes chez *nyctemerus* sont ici blanches. Antennes entièrement ferrugineuses; hanches postérieures largement maculées en dessous; tibias postérieurs entièrement noirs; 3e segment marginé comme les suivants. — Long. 10 mill.

Patrie : Catalogne (Cabrera y Diaz).

20e Genre. **Neotypus** Först. (νέος nouveau, τύπος type).

Tête peu dilatée. Clypéus largement arrondi au bord, convexe ainsi que la face. Antennes courtes, filiformes (♀). Écusson plus ou moins convexe, bordé jusque près de l'extrémité. Métathorax distinctement aréolé; spiracules ovales, appendiculés. Pieds médiocres, ongles pectinés (♀). Abdomen fusiforme; conique à l'extrémité (♂).

1. **N. melanocephalus** Gml. — Syn. *I. melanocephalus* ♀ Gml. ed. L., 1788. — *I. lapidator* ♂ ♀ Gr., Ichn. Eur. — *Listr. lapidator* ♀ Wesm., Otia. — *Listr. melanocephalus* ♀ Wesm., Rem. Crit. — *N. melanocephalus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Orbites du front et des tempes blanc-jaune. Antennes souvent annelés de blanc, ferrugineuses en-dessous à la base. 10e article carré. Thorax, en grande partie, rougeâtre, aréole supéromédiane subcarrée ou semilunaire. Ailes hyalines, stigma noir-brun. Hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias antérieurs roux, ceux-ci jaunes d'un côté, les postérieurs noirs et roux. Postpétiole convexe, lovéolé et lisse au milieu; gastrocèles médiocres et profonds. Segments noirs, 1-2 bimaculés de blanc, 4-7 marginés de même.

♂. Côtés du clypéus, orbites internes et externes des yeux, blanc. Thorax et antennes noirs. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10-12 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Allemagne, Suède, Angleterre, Hongrie.

2. **N. lapidator** Fabr., — Syn. *I. lapidator* ♀ Fabr., Piez., I. *I. nobilitator* ♀ Gr., Ichn. Eur. — *List. nobilitator* Wesm., Otia *Listr. lapidator* Wesm., Ichn. Ambl. — *N. lapidator* Holm., Ichn. S

♂ ♀. Diffère du précédent par sa taille beaucoup plus petite, les trocèles très grands et l'écusson plus convexe. Pieds postérieur tièrement noirs. Antennes (♀) annelées de blanc, plus grêles; mé tum ♂ souvent rouge. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Espagne, France, Angleterre, Suède, Allemagne, B Hongrie.

3. **N. intermedius** ♀ Mocs., Hym. Nov. Eur., 1888. — Sy *Bolivari* ♂ Berth., Rev. sc. Bourb.

♀. Corps brillant, à pubescence blanchâtre, ponctuation des et du clypéus assez espacée. Tête noire, face et occiput rouge des mandibules, orbites des yeux et taches des tempes, bla Antennes roux testacé, brunes à l'extrémité. Thorax rougeâtre pleures, carènes de l'écusson et base du métanotum, noirs. Aile lines, à reflets irisés, stigma brun. Pieds noirâtres, hanches rieures maculées de blanc, tibias antérieurs jaune pâle, éperons l Abdomen noir, presque mat, segments 2-3 à ponctuation gro serrée, 1-2 bimaculés, 4-7 marginés de blanc. Tarière exserte. I en outre de *N. melanocephalus* par le mésonotum et les mésop

rossièrement ponctués, et de *N. Lapidator* par le corps beaucoup obuste et l'abdomen plus large.

Mandibules, côtés du clypéus et de la face, un large trait aux or- externes des yeux, blanc jaune. Antennes et thorax rougeâtres. on très convexe. Postécusson et lignes devant et sous les ailes, s. Aréole supérométiane beaucoup plus large que longue; spira- sublinéaires. Pieds noirs; toutes les hanches maculées de blanc, s antérieurs et éperons blancs. Abdomen ovale-aigu, fortement tué; postpétiole subitement élargi, largement marginé de jaune . Gastrocèles médiocres, 2e segment avec une marge jaune, inter- ue au milieu, 4-7 entièrement marginés et valves génitales jaune- — Long. 8-9 mill.

rie : Espagne.

21e Genre. Probolus Wesm. (πρόβολος qui fait saillie).

e peu dilatée. Clypéus subtronqué, arrondi sur les côtés. Anten- étacées, courtes chez le ♂. Écusson non marginé par les carènes, horax court, subtronqué, spiracules ovales.
ds médiocres. Abdomen ovale-lancéolé, obtus. Pétiole subdé- , postpétiole rugueux-ponctué, plus ou moins gibbeux sur la ure. Gastrocèles subobsolètes.

P. alticola Grav. — Syn. *I. alticola* Gr. ♀ var. 1., Ich. Eur., 1829. *fossorius* ♂ Gr. (partim). — *P. fossorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *P. a* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *I. trucidator* ♂ Gr., Ichn. Eur. — *rator* ♀ Steph., Ill.

Face un peu protubérante, courte et fortement ponctuée. Antennes a comprimées-dilatées, 10e article carré, annelées de blanc. Deux au vertex, un autre aux orbites des tempes et rarement une sous les ailes, blancs. Écusson jaune, au moins à l'extrémité. horax brièvement bidenté; aréoles subobsolètes. Stigma brun- l'aréole fermée ou très étroite au sommet. Pieds noirs; tibias et antérieurs roussâtres. Abdomen noir, segments 2-3, les côtés du parfois la marge du premier, roux; celui-ci mat et rugueux.

Diffère par les antennes et l'abdomen entièrement noirs, segments ats et rugueux, les cuisses postérieures ordinairement rousses. a segment ventral plissé, varie avec le postécusson et les écailles s. — Long. 13-15 mill.

asite de *Hadena adusta* (Brischke) de *Abrostola triplasia* (Giraud).
rie : Assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

2. **P. concinnus** ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat., 1853. — Syn. *I. alte* (partim) Grav., Ichn. Tur.

Diffère du précédent par le corps plus luisant, le métathorax court et moins rugueux ; les premiers segments abdominaux bril ponctués ou à peine rugueux; le postpétiole plus large avec trémité de la bosse lisse; les antennes et les pieds (♀) plus rob L'écusson est blanc et non jaune pâle. Écailles et racine des ail blanches. ♂ varie avec les antennes semiannelées de blanc ou de

Patrie : Mêlé au précédent. La femelle hiverne.

22e Genre. **Pyramidophorus** Tisch. (πυραμίς pyramid φορός qui porte).

Antennes grêles, sétacées. Écusson subpyramidal. Métathorax long, subtilement aréolé, bispineux, spiracules ovales-allongés, médiocres; tarses brièvement tomenteux en dessous, privés de Abdomen oblong-obtus, postpétiole plat, grossièrement ponctué deux grands spiracules, placés verticalement. Gastrocèles très g

P. flavoguttatus ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1882.

Tête et thorax assez fortement ponctués. Antennes annelées de Palpes, clypéus, orbites internes des yeux, les joues, lignes dev sous les ailes, une tache sur le dos du mésothorax et une sur c côté, écusson, postécusson, deux taches sur le métanotum et les épines, jaunes. Aréole supérомédiane subcarrée, les supéro-extern divisées. Stigma et nervures jaunes. Pieds en grande partie j Abdomen noir, angles du postpétiole et côtés des segments jaun Long. 22 mill.

Parasite de *Sphinx elpenor* (Schmiedecknecht).

♂ inconnu.

Patrie : Thuringe (un seul exemplaire connu.)

23e Genre. **Ryssolabus** Kriech. (ῥυσός ridé, λαβή pétiole

Antennes sétacées. Écusson normal, marginé jusqu'au milie les carènes. Métathorax complètement aréolé, spiracules brièv ovales. Abdomen court et large, premier segment déprimé, bic et ridé dans toute sa longueur, postpétiole très large, segments 2 rugueux à la base, gastrocèles grands et profonds. La forme de domen lui donne l'apparence d'un *Bassus*.

R. bassicus Tisch. — Syn. *Platymischus bassicus* ♀ Tisch.,

lit. 1868. — *P. bassicus* ♂ Holm., En. Ichn. Tyr. — *R. bassicus* Kriech. **a Hlt.**). Le nom générique donné par Tischbein était déjà créé par **Westwood** pour un autre genre.

♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes noires annelées de blanc. Tête **thorax noirs.** Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des **embres postérieurs**, noires. Abdomen noir, segments 2-3 bruns. — **ong. 8 mill.**

♂. Antennes noires. Vertex avec une fovéole près des ocelles. Notaules **olongés** jusqu'au **milieu** du mésonotum.

Patrie : Holstein. Tyrol.

24e Genre. Eurylabus Wesm. (εὐρύς large, λαβή pétiole).

Joues et tempes dilatées, au moins chez les femelles, vertex assez **rge. Antennes** sétacées. Thorax robuste; notaules distincts. Métano- **m ordinairement** bidenté ou bispineux, spiracules allongés. Écusson **on marginé** par les carènes. Abdomen sublinéaire, allongé-fusiforme, **a subovale**, non tronqué à l'extrémité chez les ♀. Pétiole déprimé; **ostpétiole** plat, faiblement coudé, plus long que la forme normale.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Clypéus fortement redressé . . . . . **dirus** Wes. (6).
— Clypéus sur le même plan que la face . . . . . 2.

2. Tête en partie et écusson jaunes . . . . . **larvatus** Gr. (1).
— Tête et écusson noirs . . . . . 3.

3. Métathorax nullement bidenté . . . . . **ruficornis** Bert. (3).
— Métathorax bidenté ou bispineux . . . . . 4.

4. Métathorax non aréolé. . . . . **Andrei** n. sp. (2).
— Métathorax assez distinctement aréolé . . . . . 5.

5. Gastrocèles transversaux . . . . . **torvus** Wes. (4).
— Gastrocèles très petits . . . . . **tristis** Gr. (5).

1. E. larvatus Chr. — Syn. *I. larvatus* ♀, Chr., nat. Klas., 1791. — *larvatus* ♀ (false ♂) Gr., Ichn. Eur. — *E. larvatus* ♀, Wesm., Obia. — *ischophorus flavosignatus* ♂ Kriech., Ichn. nov. Mus. Hung., 1894.

♀. Tête carrée, vue de face, tempes non rétrécies en arrière. Front **ès** concave, ridé en travers. Antennes médiocres, sétacées, noires, **nelées** de blanc. Mandibules, palpes, joues, côtés du clypéus et de la **ce jaunes**, celle-ci souvent jaune avec deux lignes noires. Orbites du

front, lignes devant et sous les ailes, deux points sur le cou, les p pleures, parfois sur les mésopleures et écusson jaunes ; celui-ci obl carré. Métathorax bidenté, court et beaucoup plus bas que le més tum. Aréole supéromédiane transversale, spiracules linéaires, striée long. Ailes jaunissantes, stigma noir, l'aréole deltoïde avec la nerv extérieure courbée. Pieds allongés, jaune-roux; hanches antéri jaunes, les postérieures noires maculées de jaune. Abdomen noir, ov lancéolé, postpétiole peu élargi, plat, finement rugueux, lisse à l trémité. Gastrocèles petits, transversaux-linéaires. Segments 3-5 ca ou subcarrés, 6-7 très courts, celui-ci tronqué, 2-3 ponctués-rugu — Long. 18 mill.

♂. Tête transversale, joues et tempes très dilatées. Antennes gues, à articles cylindriques, noires, annelées de blanc. Palpes, m dibules, clypéus, orbites internes des yeux, joues, taches sur le mi de la face, devant du scape, marge du cou, tache sur les propleu lignes devant et sous les ailes, tache sur les méso- et métapleures, é son et postécusson jaunes. Notaules distincts et une impression lo tudinale sur le dos du mésonotum; écusson carré-oblong. Aréole s romédiane subhexagonale, striée en long; les supéro-externes larg non divisées, mais distinctes de l'aréole basale. Ailes un peu enfum stigma et nervures bruns; l'aréole deltoïde, parfois brièvement pé lée par aberration, avec la nervure extérieure courbée. Hanc antérieures en majeure partie jaunes; les postérieures maculées sus et dessous, cuisses, tibias et tarses jaune-roux. Abdomen noir, longé, obtusément lancéolé. Premier segment graduellement di postpétiole plat, subtilement aciculé, lisse à l'extrémité ; le second s tilement aciculé-rugueux sur le dos, le dernier tronqué. — Lo 14 mill.

Parasite de *Dicranura vinula* (Kriechbaumer, Giraud) de *Stauro fagi* (Voll.).

Var. intrepidus Wesm. — Syn. *E. intrepidus* ♀ Wesm. Mis — Antennes subdilatées au delà du milieu, semiannelées de blanc toutes noires. Taches latérales du clypéus, point sur les joues, orbi de la face, ligne sous les ailes et tache de l'écusson jaunes; par thorax tout noir. Hanches et trochanters noirs.

Varié aussi avec deux traits parallèles sur le mésonotum et le p écusson jaunes.

Patrie : Assez répandu dans toute l'Europe. Algérie (M. Pic).

2. **E. Andrei** n. sp.

♂. Corps fortement ponctué, noir. Tête rétrécie en arrière; subtriangulaire vue de face. Mandibules très larges, à deux dents subégales. Clypéus étroit, front très concave. Antennes noires annelées de blanc. Un trait jaune aux orbites de la face. Notaules très longs. Métathorax bidenté, rugueux, non aréolé; spiracules ovales. Ailes un peu enfumées, stigma roux, l'aréole pentagonale. Pieds noirs, un peu grêles, tibias et tarses antérieurs testacés. Abdomen elliptique allongé. Pétiole déprimé, postpétiole très rugueux, bicaréné sur la courbure, peu dilaté, spiracules cachés sous la bordure latérale. Gastrocèles petits, subarrondis. Segments ventraux 2-4 plissés. — Long. 21 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Europe centrale (Er. André).

3. **E. ruficornis** Berth., Rev. sc. Bourb., 1894.

♂. Tête arrondie, vue de face, tempes élargies. Antennes roux-clair, noires au bout. Tête et thorax noirs. Métathorax inerme, aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes divisées. Spiracules assez ouverts. Stigma roux-clair, nervures noires, écailles rousses, l'aréole pentagonale. Pieds médiocres, roux; hanches et trochanters noirs. Abdomen elliptique, postpétiole très élargi, le milieu obliquement strié. Gastrocèles très petits. Segments noirs, 2-3 mats, les suivants brillants. 4e segment ventral non plissé, le 8e aigu. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Oran (J. Vachal).

4. **E. torvus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. rufipes* ♀ nec ♂. Steph., Illus.

♀. Tête subcarrée, vue de face, tempes dilatées; front très concave, rugueux. Clypéus fortement ponctué; légèrement déprimé de chaque côté. Antennes très grêles, assez longues, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous, à la base. Thorax noir; aréole supéromédiane subpentagonale, les supéro-externes divisées, terminées par une dent assez courte, spiracules elliptiques. Stigma noir, l'aréole deltoïde ou très étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et l'extrémité des membres postérieurs, noirs. Abdomen sublinéaire ou fusiforme; premier segment insensiblement dilaté, rugueux-ponctué, étroitement bordé. Gastrocèles transversaux, superficiels. Segments noirs, 2-3 mats, les autres brillants.

♂. Tête moins élargie. Antennes jaune-roux en dessous, avec le devant du scape souvent roux. Orbites de la face jaune pâle. Écusson

noir, très convexe. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11-13 mil.

Parasite de *Lithosia rubricollis* (Marshall).

Patrie : Assez répandu en Europe.

5. **E. tristis** Grav. — Syn. *I. tristis* ♀ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *E. corvinus* ♀ Wesm., Tent. — *E. tristis* ♂ ♀ Wesm., Ichn. plat.

♂ ♀. Diffère du précédent par le clypéus légèrement convexe, non déprimé latéralement, à ponctuation espacée; les antennes ♀ courtes, annelées de blanc: l'aréole supérémédiane indistinctement bordée; les spiracules plus courts; les gastrocèles petits, les segments 2-3 carrés; les pieds plus robustes. Écusson ♂ parfois maculé de blanc.

Parasite de *Trachea piniperda* et *Dianthaecia capsincola* (Brischke) *carpophaga* (Giraud).

Patrie : avec le précédent.

E. dirus ♂ Wesm., Ichn. Plat., 1853 et ♀ Otia. — Syn. *I. tristis* ♀ Grav., Ichn. Eur.

♀ ♂. Tempes très dilatées-comprimées, de sorte que les yeux sont immergés. Clypéus fortement relevé et formant un angle avec la face, largement arrondi au bord. Têtes, antennes et thorax noirs. Écusson très convexe, marginé jusqu'au milieu. Métathorax brièvement bidenté; aréole supérémédiane transversale. Stigma brun noir. L'aréole dell'

2. Abdomen noir-bleu. . . . . 3.
— Abdomen noir pur ou roux. . . . . 4.

3. Gastrocèles en sillon transversal. . . . . **nigrocyaneus** Gr. (1).
— Gastrocèles subtriangulaires. . . . . **uranius** Dal. (2).

4. Thorax et abdomen plus ou moins roux. . . . . **rufus** Wes. (3).
— Thorax entièrement noir. . . . . 5.

5. Gastrocèles larges ou assez profonds . . . . . 6.
— Gastrocèles très petits ou subobsolètes. . . . . 32.

6. Métathorax assez longuement bispineux. **variegatus** Wes. (4).
— Métathorax brièvement ou nullement bidenté. . . . . 7.

7. Tibias postérieurs annelés de blanc. . . . . **histrio** Wes. (6).
— Tibias postérieurs non annelés de blanc. . . . . 8.

8. Abdomen noir, ou segments étroitement marginés de roux. 9.
— Un ou plusieurs segments roux. . . . . 27.

9. Spiracules brièvement ovales. . . . . **moestificus** Bert. (7).
— Spiracules plus allongés. . . . . 10.

10. Segments antérieurs marginés de blanc. . . . **dolorosus** Gr. (5).
— Aucun segment antérieur ou le 1er seul maculé de blanc . 11.

11. Creux d'insertion des antennes à bordure saillante. . . . .
. . . . . **auriculatus** Kr. (8).
— Creux d'insertion des antennes sans bordure saillante. . . 12.

12. Abdomen très ovale ou très convexe. . . . **fornicatus** Kr. (9).
— Abdomen longuement ovale ou elliptique. . . . . 13.

13. Longueur du corps 14-15 mill. . . . . 14.
— Longueur du corps 6-10 mill. . . . . 15.

14. Métanotum maculé de blanc. . . . . **serrarius** Gr. (10).
— Métanotum immaculé. . . . . **gigas** Kr. (11).

15. Clypéus très arrondi au bord. . . . . **geometrae** Bert. (12).
— Clypéus tronqué ou à peine arrondi au bord. . . . . 16.

16. Pétiole de l'abdomen très large. . . . . **eurygaster** Hol. (13).
— Pétiole de largeur médiocre. . . . . 17.

17. Postpétiole entièrement rugueux ponctué. . . . . .
. . . . . **intermedius** Hol. (14).
— Postpétiole lisse au moins vers l'extrémité. . . . . 18.

18. Métathorax brièvement bidenté. . . . . 19.
— Métathorax nullement bidenté. . . . . 20.

19. Deux points blancs au vertex. . . . . **frustatae** Kr. 15.
— Pas de points blancs au vertex. . . . . **tenuicornis** Gr. 16.

20. Milieu du front brièvement canaliculé. . . . . 21.
— Milieu du front plat. . . . . 25.

21. Front lisse ou subtilement ponctué. . . . . 23.
— Front fortement ponctué. . . . . 22.

22. Mésonotum brillant. . . . . **punctifrons** Th. 20.
— Mésonotum presque mat et pubescent. . . . **opaculus** Th. 21.

23. Front sans aucune ponctuation. . . . . **transversus** Brid. 24
— Front subtilement ponctué. . . . . 24.

24. Antennes exactement sétacées. . . . . **pedatorius** Fab. 19.
— Antennes un peu dilatées au delà du milieu. . . . . 25.

25. Tête de la largeur du thorax. . . . . **pumilio** Hol. 2.
— Tête plus large que le thorax. . . . . **pullus** Wes. 3

26. Deux points blancs au vertex . . . . . **lariciatae** Kr. 18.
— Pas de points blancs au vertex. . . . . **fugator** Gr. 17.

27. Segments 4-7 roux. 5-7 parfois roux obscur. . . . . .
. . . . . **rufiventris** Wes. 26.
— Derniers segments noirs, ou noirs marginés de blanc . . . 28.

36. Front nullement canaliculé . . . . . **Stalii** Hol. (33).
— Front légèrement canaliculé . . . . . 37.

37. Mésosternum en partie blanc. . . . . **sternoleucus** Wes. (25).
— Mésosternum entièrement noir. . . . . **daemon** Wes. (34).

38. Derniers segments marginés de blanc. . . . . 39.
— Derniers segments non marginés de blanc. . . . . 41.

39. Thorax rouge. . . . . **dimidiatus** Gr. (40).
— Thorax noir . . . . . 40.

40. Métathorax brièvement bidenté . . . . . **nigricollis** Wes. (41).
— Métathorax nullement bidenté. . . . . **pactor** Wes. (42).

41. Abdomen entièrement noir . . . . . **rubellus** Gr. (39).
— Segments 1-3 marginés de roux . . . . . **3-cingulatus** Gr. (38).

1. P. nigrocyaneus Grav. — Syn. *I. nigrocyaneus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *P. armatus* ♀ Wesm., Tent. — *P. nigrocyaneus* ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *P. nigrocyaneus* ♂ Wesm., Rem. Crit.

♀. Antennes grêles, un peu comprimées avant l'extrémité, annelées de blanc. Tout le corps noir-violet. Un point aux angles du clypéus, orbites du front et des tempes, blancs. Clypéus arrondi aux angles. Métathorax bidenté; aréole supéro-médiane carrée, arrondie en avant; spiracules linéaires. Stigma brun-roux, l'aréole deltoïde. Pieds violets; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen allongé, aigu. Postpétiole finement rugueux, gastrocèles en sillon transversal. 2e segment étroitement marginé de roux, 6-7 avec la marge postérieure étroitement pâle. Tarière saillante, le dernier segment ventral dépassant le 7e dorsal.

♂. Diffère par les palpes, la base des mandibules, le labre, les orbites de la face et du front, les tibias antérieurs, blancs. Abdomen entièrement violet. — Long. 10 mill.

Parasite de *Fidonia piniaria* (Rondani) de *Trachea piniperda* (Ratzeburg) de *Plusia festucae* (Stephens).

Patrie : France, Belgique, Angleterre, Allemagne.

2. P. uranius Dalm. — Syn. *I. uranius*, Dalm., Anal. Ent., 1823. — *P. uranius* ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Tête très rétrécie, triangulaire vue de face. Mandibules étroites, antennes légèrement dilatées avant l'extrémité, annelées de blanc. Palpes, base des mandibules côtés du clypéus et de la face, orbites du front et des tempes, jaune pâle. Tête et thorax noir-bleu, un point blanc

devant et sous les ailes; écusson marginé latéralement et très élevé au-dessus du métanotum. Aréole supéromédiane, subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées par un tubercule plus ou moins aigu. Stigma brun-testacé, l'aréole étroite au sommet, écailles blanches. Hanches bleues, pâles à l'extrémité; cuisses noir-bleu, les antérieures blanchâtres à l'extrémité; tibias largement annelés de blanc; tarses noirs. Abdomen noir, à peine bleuissant. Postpétiole lisse ou subtilement alutacé. Gastrocèles profonds, obliquement triangulaires, l'intervalle assez étroit. — Long. 20 mill.

Patrie : Suède, Prusse.

3. **P. rufus** ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *P. rufus* ♂ Wesm., Mand. — *Hopl. pictus* ♂ Grav., Ichn. Eur., II.

♀. Tête arrondie sur les côtés. Clypéus tronqué, non arrondi aux angles. Antennes grêles, annelées de blanc, devant du scape roux. Tête et thorax roux; orbites des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson jaune-soufre. Dos du méso- et du métanotum plus ou moins noir. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent; spiracules oblongs. Stigma noir ou brun, l'aréole deltoïde ou un peu ouverte au sommet. Pieds roux; hanches et trochanters souvent maculés de

grêles, annelées de blanc. Marge du cou, point devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches sur l'aréole postéromédiane, jaune soufre. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes terminées par une épine. Stigma brun-testacé, l'aréole deltoïde. Pieds roux, hanches, trochanters, ainsi que les deux extrémités des tibias postérieurs, noirs; ceux-ci un peu arqués; tarses postérieurs noirs. Postpétiole un peu rugueux; gastrocèles grands et profonds, parfois en forme de sillon transversal. Segments 1-6 marginés de blanc, 7 blanc.

♂. Orbites de la face et du front jaunes. Antennes annelées de blanc, devant du scape parfois roux. Du reste semblable à la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Angleterre.

5. **P. dolorosus** Grav. — Syn. *I. dolorosus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *P. sollicitus* ♀ Wesm., Tent. — *P. dolorosus* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Joues et tempes un peu dilatées, front subtilement ponctué, canaliculé au milieu. Antennes longues, grêles, annelées de blanc, devant du scape souvent roux. Deux points latéraux du clypéus, orbites internes et externes des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, jaune-soufre. Écusson jaune au milieu, postécusson parfois roux. Métathorax faiblement bidenté, avec un point jaune en dessus des hanches postérieures et un autre sur chaque dent. Aréole supéromédiane transversale, spiracules élargis. Stigma noirâtre, l'aréole deltoïde. Pieds noirs; hanches antérieures parfois maculées de jaune; cuisses et tibias antérieurs roux, ceux-ci jaunâtres d'un côté. Postpétiole plus ou moins rugueux, arrondi aux angles. Gastrocèles grands et profonds. Segments noirs, le premier bimaculé de blanc à l'extrémité, 2-3 marginés de blanc, 4 tout noir ou avec un point apical, 5-7 à peine marginés de blanc.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, extrémité des joues, orbites du front et des tempes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, tache de l'écusson et parfois une autre près des hanches antérieures, jaunes. Antennes noires. Hanches et trochanters antérieurs blancs ou maculés de blanc. Cuisses, tibias et tarses antérieurs jaune-fauve. Hanches postérieures souvent maculées de blanc; tibias postérieurs bruns, blanchâtres au côté antérieur. Segments 1-2 ou 1-3 marginés de blanc, les suivants rarement marginés de même. — Long. 9-10 mill.

Varie avec deux points au vertex et une tache à l'extrémité du métathorax, blancs.

te de *Cidaria silaceata* (Brigdman).

: Prusse, Suède, Angleterre.

histrio Wesm., Miscel., 1855. — Syn. ***P. variped***
Otia.

ère de la précédente par les pattes antérieurs **rousses a**
noires; les postérieures noires avec les tibias **annelés**
n noir avec le 2e segment parfois marginé **de blanc. I**
ête entière ou les orbites externes des **yeux, noirs; de**
ur le postécusson et le métanotum; base **des segm**
. — Long. 8-10 mill.

femmes de la longueur du corps, annelées **de blanc**
les, clypéus, face, orbites internes et **externes des**
scape, marge du cou, lignes devant et sous **les ailes,**
écusson, postécusson et deux taches **du métathora**
rièvement bidenté, aréole supérомédiane **transversal**
éole deltoïde. Hanches et trochanters **antérieurs blancs**
tarses antérieurs roux; tibias postérieurs **noirs, a**
la base. Abdomen noir-mat, segments **1-2 faiblement**
les profonds en sillon transversal. Pétiole **épais; p**
lé, carré, à spiracules proéminents.

8. P. auriculatus ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♂. Corps noir. Tête subtriangulaire, vue de face, antennes relativement épaisses; les fovéoles où elles sont implantées sont dilatées en forme d'oreille. Front avec une petite corne au milieu. Mésonotum à ponctuation grosse et serrée. Métanotum faiblement bidenté, aréole supéromédiane semiovale, les supéro-externes non distinctes des spiraculifères. Orbites internes des yeux, deux points au vertex et trait aux orbites des tempes, blancs. Stigma brun-noir, l'aréole ouverte au sommet. Pieds noirs; tibias antérieurs pâles d'un côté. Pétiole médiocrement dilaté et graduellement élargi, postpétiole lisse avec une seule aciculation au milieu. Gastrocèles assez petits et plus ou moins profonds, l'intervalle fortement ridé, les derniers segments à ponctuation fine et espacée.

♀. Antennes sétacées, à peine dilatées, annelées de blanc. Orbites du front et des tempes et deux points au vertex, blancs. Tibias antérieurs blancs d'un côté. Sculpture comme chez le ♂; le postpétiole est un peu plus long que large. — Long. 10 mill.

Patrie : Bavière.

9. P. fornicatus Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1890.

♀. Corps noir. Tache des joues, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et tache de l'écusson, blanches. Antennes semiannelées de blanc. Spiracules longuement elliptiques. Stigma ferrugineux, l'aréole deltoïde. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen très ovale et fortement convexe. Pétiole court; postpétiole presque sans carènes, déprimé, finement rugueux et lisse à l'extrémité. Gastrocèles grands et profonds, segments antérieurs à marge postérieure roussâtre. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

P. eurygaster Holm., dont le mâle est seul connu, ne saurait appartenir à cette espèce; ses gastrocèles sont beaucoup moins profonds et son postpétiole est entièrement lisse.

Patrie. Vienne (Autriche).

10. P. serrarius Grav. — Syn. *Pristiceros serrarius* ♂. Gr., Ichn. Eur., 1829. — *P. serrarius* ♂ Wesm., Ichn. Plat. — *P. serrarius* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♂ ♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc, celles du mâle dentées en scie, celles de la femelle un peu dila-

tées au delà du milieu. Orbites des yeux en partie, un point devan les ailes et deux taches sur le métathorax, blancs. Écusson noir e tièrement bordé par les carènes. Aréole supéromédiane semielliptiqu les latérales divisées, terminées par une courte épine. Stigma brun l'aréole deltoïde. Pieds un peu grêles, noirs; devant des tibias ant rieurs jaunâtre. Postpétiole subcarré, un peu cintré et légèrement l caréné. Gastrocèles grands. Segments noirs; 5-7 parfois étroitem blanchâtres en arrière. Tarière courte, valves larges. — Long. 15 mi

Parasite de *Boarmia consortaria* (Brischke).

♂. Varie avec deux taches sur le clypéus, marge du cou et l'ext mité de l'écusson, blancs.

Patrie : Belgique, Prusse, Angleterre.

11. P. gigas Kriech., Ent. Nachr., 1886.

♀. Corps noir. Tête un peu rétrécie en arrière. Orbites du front des tempes, anneau des antennes et extrémité de l'écusson, blan celui-ci assez élevé et très convexe, marginé jusqu'à l'extrémité par carènes. Aréole supéromédiane semiovale, les supéro-externes non visées. Stigma et nervures des ailes noir-brun, l'aréole deltoïde. Pi noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs, en partie noirs. Péti

rugueux, lisses à l'extrémité et étroitement marginés de roux. Segments ventraux 2-3 jaune-testacé. — Long. 10 mill.

♀ inconnue.

Parasite des Arpenteuses (Perez).

Patrie : Gironde.

13. **P. eurygaster** Holm., Ichn. Suec., 1871.

♂. Corps noir. Tête rétrécie en arrière, vertex déprimé, front ponctué, canaliculé, joues non sinuées. Clypéus arrondi aux angles. Milieu des mandibules, extrémité des joues et tache de l'écusson, jaunes. Antennes noires. Aréole supéromédiane transversale. Stigma brun, l'aréole deltoïde, écailles pâles. Pieds roux; hanches noires, les antérieures parfois maculées de jaune, tarses postérieurs bruns. Pétiole large, assez court; postpétiole lisse déprimé et arrondi aux angles. Gastrocèles médiocres et peu profonds; l'intervalle un peu rugueux. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Suède, Holstein.

14. **P. intermedius** Holm., Ichn. Suec., 1871.

♂. Corps noir. Tête rétrécie. Palpes, mandibules, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et des tempes, extrémité des joues, lignes à la base des ailes, extrémité de l'écusson et postécusson, blanc-jaune. Antennes annelées de blanc. Écusson presque lisse, brillant, marginé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters, extrémité des tibias et les tarses noirs. Postpétiole fortement rugueux-ponctué, arrondi aux angles, maculé de blanc à l'extrémité. Gastrocèles assez profonds et larges. — Long. 10 mill.

Patrie : Suède.

15. **P. frustatae** ♂ ♀ Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1888.

♀. Corps noir. Tête assez fortement rétrécie en arrière. Antennes annelées de blanc. Orbites du front et deux petits points au vertex, blancs. Métathorax faiblement bidenté. Stigma brun noir, l'aréole très étroite au sommet. Hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias roux et noirs, Gastrocèles médiocres, segments antérieurs mats, les derniers brillants.

♂. Orbites de la face, deux points sur le clypéus et à la base des

delà du milieu. Orbites des yeux en partie, un point
et deux taches sur le métathorax, blancs. Écusson
it bordé par les carènes. Aréole supérométdiane semiell
ales divisées, terminées par une courte épine. Stigm
deltoïde. Pieds un peu grêles, noirs; devant des tibi
unâtre. Postpétiole subcarré, un peu cintré et légère
Gastrocèles grands. Segments noirs; 5-7 parfois étre
res en arrière. Tarière courte, valves larges. — Long.

te de *Boarmia consortaria* (Brischke).

rie avec deux taches sur le clypéus, marge du cou et
l'écusson, blancs.

: Belgique, Prusse, Angleterre.

. **gigas** Kriech., Ent. Nachr., 1886.

ps noir. Tête un peu rétrécie en arrière. Orbites du
oes, anneau des antennes et extrémité de l'écusson,
assez élevé et très convexe, marginé jusqu'à l'extrémit
Aréole supérométdiane semiovale, les supéro-externes
Stigma et nervures des ailes noir-brun, l'aréole deltoïd
uisses et tibias roux, les postérieurs, en partie noirs

5-7 très courts et étroitement membraneux à l'extrémité. Dernier segment ventral assez court, tronqué. — Long. 8 mill.

Patrie : Allemagne.

18. **P. lariciatae** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♀. Corps noir, assez finement ponctué et un peu brillant. Tête arrondie et un peu rétrécie en arrière, sa pubescence comme celle du thorax, blanche. Antennes à peine dilatées au milieu, peu atténuées et annelées de blanc. Orbites de face et du front et deux points au vertex, blancs. Aréole supérométiane accidentellement aussi longue que large, normalement hexagonale; les latérales divisées, denticulées à l'extrémité postérieure; spiracules allongés. Stigma brun. l'aréole deltoïde. Pieds noirs; tibias antérieurs testacés d'un côté. Abdomen subovale-cylindrique, postpétiole presque lisse. Gastrocèles transversaux, étroits et assez rapprochés l'un de l'autre.

♂. Palpes, taches des mandibules, clypéus, grande tache de la face, orbites du front, deux points au vertex et devant du scape, blancs. Antennes noires, plus longues, plus épaisses et plus atténuées que chez la femelle. Tache des hanches et des trochanters antérieurs, et devant des cuisses et des tibias antérieurs, blancs. Abdomen subcylindrique. Du reste semblable à la femelle. — Long. 6 mill.

Parasite de *Eupithecia lariciata.*

Patrie : Arolsen.

19. **P. pedatorius** Fabr. — Syn. *I. pedatorius* ♂ ♀ Fabr., Piez., 1804. — *P. pedatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. obtator* ♂ Desv., Cat. Ichn. Brit.

♀. Corps noir, tête rétrécie, front très subtilement ponctué, canaliculé ou avec une fovéole au milieu; joues sinuées près des mandibules. Antennes longues, grêles, à peine dilatées au milieu, annelées de blanc, 16e article subcarré. Orbites internes des yeux, lignes devant les ailes et écusson blanc-jaune; écusson souvent tout noir bordé par les carènes jusque près de l'extrémité. Aréole supérométiane transversale, les latérales non divisées. Stigma obscur, l'aréole deltoïde ou légèrement ouverte au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et tarses noirs. Pétiole assez court, postpétiole subtilement rugueux et à peine bicaréné. Gastrocèles médiocrement larges et profonds, l'intervalle rugueux ponctué.

♂. Extrémité des joues, orbites de la face, du front et parfois des tempes, ou la face entière blanc-jaune. Thorax tout noir, ou avec un

point à la base des ailes, l'extrémité de l'écusson et le postécus jaune pâle. Antennes noires, devant du scape jaune. Postpétiole gueux. Du reste semblable à la femelle; tibias postérieurs par noirs. — Long. 8 - 10 mill.

Parasite de *Hibernia defoliaria* (Brischke) des *Eupithecia sobrin innotata, scopariata* (Brischke, Giraud). *E. nanata, exiguata, pim nella* (Brischke), de *Peturga comitata* (Grav.), de *Thera firmata* (Bri man).

Var. ♂ ♀ iridipennis Gr. — Syn. *I. iridipennis* Gr., Ichn. E nec *P. iridipennis* Wes., Tent. — Lignes devant et sous les ai écusson et postécusson blanc-jaune. ♂. Devant du scape et hanc antérieures, en grande partie, jaune-pâle.

Parasite de *Swania egregiella* (Bridgman) de *Cidaria chenopod* (Gravenh.)

Patrie : Très répandu en Europe.

20. **P. punctifrons** Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

Diffère du précédent par le front à ponctuation épaisse, le pos tiole plus large, lisse au milieu.

21. **P. opaculus** Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

Diffère de *P. pedatorius*, par le front ponctué; le mésonotum, p que mat, pubescent, à ponctuation serrée; les spiracules un peu p longs; les pieds plus robustes; les cuisses postérieures à l'extrémit la base de leurs tibias noirs; la taille un peu plus grande.

Patrie : Suède, ainsi que l'espèce précédente.

22. **P. pumilio** ♀ Holm., Ichn. Suec., 1871. — *P. pumilio* ♂ Thom Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

♀. Diffère de *P. pedatorius* par les antennes plus courtes, 12e art carré, les suivants plus épais et l'anneau blanc très petit; l'es entre les gastrocèles plus étroit; le clypéus lisse à l'extrémité; la l du 2e segment plus finement sculptée. Écusson maculé de blanc à l trémité, le postécusson rarement coloré. Le mâle a les hanches a rieures colorées à la base. — Long. 6 mill.

Varie avec une ligne blanche devant et sous les ailes.

Patrie : Suède, Laponie, Angleterre, Allemagne.

23. **P. pullus** Wesm., Ichn. Plat., 1853.

♀. Corps noir. Tête plus large que le thorax; tempes et joues a dilatées, celles-ci non sinuées, front un peu convexe, canaliculé

milieu; clypéus lisse à l'extrémité. Antennes dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Thorax tout noir. Abdomen noir ou noir bai; postpétiole finement ponctué, plus large et plus court que chez *P. pedatorius*. Gastrocèles médiocres et peu profonds. Segments 2-3 étroitement roussâtres à l'extrémité. — Long. 5-6 mill. Du reste semblable au précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

24. **P. transversus** Bridg., Trans. Soc. Ent. Lond., 1886.

♂. Diffère de *P. pedatorius* par le front très lisse, l'abdomen subovale, le postpétiole lisse, les segments transversaux. Écusson, postécusson et écailles des ailes blanc-jaune. Cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs. — Long. 5-7 mill.

Parasite de *Cidaria sagittata* (Bridgman).

♀ inconnue.

Patrie : Angleterre.

25. **P. sternoleucus** ♂ Wesm., Ichn. Plat. — Syn. *P. iridipennis* ♂ Wesm., Tent.

♂. Ressemble à *P. pedatorius*; en diffère surtout par les gastrocèles subobsolètes. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front et des tempes, extrémité des joues, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, mésosternum, écailles des ailes, hanches et trochanters antérieurs, blancs; postérieurs noirs, maculés de blanc à l'extrémité. Antennes noires; cuisses et tibias roux. Milieu de la marge apicale du postpétiole, blanc. 2e segment étroitement marginé de roux. — Long. 7 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Belgique, Prusse.

26. **P. rufiventris** ♀ Wesm., Tent., 1864 et ♂ Mant. — Syn. *I. Wienkeri* ♂ ♀ Ratz., Ichn. de Forst.

♀. Antennes grêles, non dilatées au milieu, annelées de blanc. Clypéus arrondi aux angles. Orbites du front et des tempes, deux points au vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et un point sur les écailles, blancs. Stigma et nervure, noirs, l'aréole un peu ouverte au sommet. Pieds assez robustes, roux; tibias antérieurs roux, jaune-pâle en avant, les postérieurs noirs à l'extré-

mité. Spiracules du métathorax petits, ovales. Postpétiole assez larg lisse. Gastrocèles médiocres. Abdomen roux, derniers segments parfo étroitement blanchâtres à l'extrémité.

♂. Mandibules, orbites de la face, devant du scape et anneau d antennes, blancs. Hanches antérieures parfois maculées de blanc. De niers segments de l'abdomen parfois roux obscur. Le reste comm chez la femelle. — Long. 7 - 9 mill.

Parasite de *Macaria liturata* (Wesm.) *Halia Wauaria* (Marshall.

Patrie : Belgique, Hongrie, Allemagne, France.

Var. ♀ borealis Holm. — Syn. *P. borealis* ♀ Holm., Ichn. Suec. - Thorax entièrement noir.

Patrie : Suède, Holstein.

27. **P. decipiens** ♀ Wesm., Mant., 1848 et ♂ ♀ Ichn. Plat. — Sy *Ischn. Minai* ♂ ♀ Stephani, Imenot. di Sicil.

♀. Tête très rétrécie, triangulaire vue de face. Antennes grêle légèrement dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Extrém des joues, orbites du front, un point ou une ligne aux orbites d tempes, écusson et parfois le postécusson blancs. Métathorax brè

1824. — *I. subalbellus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *P. orbitalis* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête un peu rétrécie en arrière, front plat, alutacé-ponctué, peu brillant. Clypéus arrondi aux angles. Antennes grêles, annelées de blanc. Orbites de la face et des tempes étroitement pâles, rarement deux points blancs au vertex. Écusson et parfois deux points sur le cou, blancs. Mésonotum presque mat, écusson bordé par les carènes au delà du milieu. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes plus ou moins divisées. Spiracules elliptiques. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias, en partie, roux. Abdomen subcylindrique, pétiole court, pospétiole presque lisse. Gastrocèles assez grands et profonds. Segments 1-4 roux, 5-7 noirs, 6-7 à marge postérieure étroitement pâle.

♂. Orbites des yeux et anneau des antennes blancs. Segments 1-3-4 roux-marron. Du reste comme la femelle. — Long. 7 - 10 mill.

Parasite de *Fidonia piniaria* (Perris), de *Lobophora sexalata*, *Thera juniperata*, *Melanippe fluctuata* (Brischke).

Var.? ♂ PERSECUTOR Gr. — Syn. *I. persecutor* Grav., Ichn. Eur. — Aréole des ailes très ouverte au sommet. Segments 2-4 ou 1-3 roux. 7 à marge étroitement pâle, ou 6-7 entièrement noirs. Base des mandibules, un trait aux orbites des tempes et un point sur les écailles, blancs.

Patrie : assez répandue en Europe.

30. **P. pallidens** Wesm., Ichn. Plat., 1823.

♀. Tache des mandibules, orbites de la face, du front et des tempes, parfois deux points au vertex et à l'extrémité des joues, blancs. Antennes grêles, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc, segments 1-4 parfois roux. Marge du cou, souvent lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Segments 1-4 roux, parfois maculés de noir; 5-7 noirs étroitement marginés de blanc. Diffère de *P. orbitalis* par la ponctuation plus fine, les pieds plus robustes, les aréoles postéro-médianes et postéro-externes non divisées, les gastrocèles moins grands et moins profonds. — Long. 7 - 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

31. **P. suborbitalis** Kriech., Ichn. Nov. Mus. Hung., 1894.

♀. Tête courte, peu rétrécie en arrière. Anneau des antennes et écusson blancs. Pieds roux; hanches, trochanters, tarses et extrémité des

tibias postérieurs noirs. Postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles médiocres, l'intervalle ponctué-rugueux. Segments 1-4 et parfois la base du 5e roux, les derniers noirs, étroitement marginés de blanc. Diffère de *P. decipiens* par la tête plus courte, non obliquement mais légèrement rétrécie en arrière. Diffère en outre de *P. orbitalis* par la tête presque droite près des yeux, les deux points du vertex et les lignes à la base des ailes, blancs, la taille plus petite. — Long. 8 mill.

Patrie : Hongrie.

32. **P. errabundus** Grav. — Syn. *Hop. errabundus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Hop. albinus* ♀ Grav., Ichn. Eur., II. — *P. errabundus* ♂ Wesm., Tent. et ♀ Mant.

♀. Tête rétrécie en arrière, peu brillante, front plus ou moins canaliculé, extrémité des joues sinuée, clypéus subarrondi au bord. Antennes grêles, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc, articles 4-6 parfois roussâtres. Orbites du front, lignes sous les ailes, écusson et parfois le postécusson, blanc-jaune. Métathorax déclive depuis la base, aréole supérомédiane obcordée, les latérales non divisées. Stigma jaunâtre ou obscur, l'aréole étroite au sommet, souvent un point blanc sur les écailles. Pieds médiocres, roux ou fauves; hanches, trochanters, tarses et extrémité des tibias postérieurs noirs. Pétiole à peine déprimé.

mité des joues, angles du clypéus, orbites de la face et du front, parfois ceux des tempes, marge du cou, écusson, souvent le postécusson et tache des écailles, blancs. Spiracules du métathorax linéaires. Stigma noir, l'aréole deltoïde. Pieds roux et noirs; cuisses postérieures fusiformes, assez épaisses. Postpétiole à peine plus large que le pétiole, lisse et canaliculé au milieu. Gastrocèles subobsolètes. Segments noirs, le 1er parfois jaune pâle à l'extrémité; 2e parfois roux à la base, étroitement marginé de roux.

♀ inconnue.

Patrie : France, Belgique, Allemagne.

35. **P. leucogrammus** ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat., 1853.

♀. Tête rétrécie en arrière, joues sinuées. Clypéus largement arrondi ou subtronqué au bord. Antennes grêles, un peu épaissies au delà du milieu, annelées de blanc. Orbites des yeux, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, un point sur les mésopleures, dans les aréoles pleurales et deux sur la postéromédiane, écusson et postécusson, blanc-jaune. Face et joues parfois rousses. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane courte, les latérales divisées. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux; hanches, extrémité des cuisses et tibias postérieurs, noirs; hanches antérieures parfois rousses. Premier segment abdominal faiblement courbé, postpétiole lisse; gastrocèles subobsolètes, mais avec les thyridies bien distinctes. Segments noirs, marginés de blanc; pli ventral jaunâtre.

♂. Diffère par les palpes, mandibules, angles du clypéus, devant du scape, ordinairement deux lignes sur le dos du mésothorax et tache des hanches antérieures, blancs; antennes noires, parfois avec quelques articles du milieu plus pâles en dessus. — Long. 8 - 9 mill.

Patrie : Suède, Holstein, Hongrie, Russie.

36. **P. larvator** Grav. — Syn. *Mesoleptus larvator* ♂ Gr., Ichn. Eur., II, 1829. — *P. varipictus* ♂ Wesm., Ichn. Plat. — *P. larvator* ♂ Wesm., Otia.

♂. Ressemble au précédent pour la forme, les proportions, la sculpture et la couleur, mais un peu plus grand. Les antennes annelées de blanc sont subdentées, tarses postérieures blanchâtres. Il varie avec les orbites externes des yeux presque entièrement noires, et le dos du mésothorax sans lignes colorées. — Long. 10 - 11 mill.

Patrie : Suisse, Autriche, Allemagne.

. **cothurnatus** Grav. — Syn. *Hop. cothurnatus* ♀ G
29. — *P. cothurnatus* ♀ Wesm., Tent. — *Hop. orbitatus*
ur., H.

ies et tempes dilatées, clypéus noir mat peu ponctué, l
au bord. Antennes grêles, annelées de blanc. Taches
clypéus et à l'extrémité des joues, orbites de la fa
arge du cou, point devant et sous les ailes et extrémi
blanc-jaune; celui-ci marginé jusqu'à l'extrémité, po
a entièrement noir. Aréole supérомédiane transversal
ternes divisées. Stigma obscur, l'aréole deltoïde ou
au sommet. Pieds médiocres, noirs, tibias ferrugi
urs noirs inférieurement; tarses postérieurs jaune pâl
déprimé, postpétiole lisse, avec quelques points et arr
Gastrocèles nuls ou à peine marqués. Segments a
is de blanc; ventre partiellement jaunâtre. — Long. 10

lpes, mandibules, clypéus, extrémité des joues, face, o
evant du scape, marge du cou, lignes devant et sous
les côtés du mésothorax et extrémité de l'écusson, ja
annelées de blanc. Hanches et trochanters antérieur
et tibias grêles, jaune-roux, les postérieurs noirs à l'e

III, p. 387) est vraie, mais la priorité qu'il a établie ne m'a pas paru convenable.

♂ ♀. Corps noir. Tête peu rétrécie en arrière; front lisse, canaliculé. Antennes noires, grêles, subfiliformes, un peu dilatées au delà du milieu. Tache sous les joues au-dessous des yeux jaune-pâle. Écusson noir, protubérant, marginé par les carènes jusque près de l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes divisées, spiracules ovales-arrondis. Stigma brun, l'aréole très étroite au sommet, écailles parfois jaunes. Pieds roux; hanches, trochanters ainsi que les tarses postérieurs noirs. Pétiole peu déprimé; postpétiole lisse, à angles presque droits, déprimé sur les côtés. Gastrocèles presque nuls, subparallèles aux côtés du segment. La femelle varie avec les antennes semiannelées de blanc et les segments abdominaux 1-3 rougeâtres. — Long. 7 mill.

Patrie : Suède.

40. P. dimidiatus Grav. — Syn. *Hop. dimidiatus* ♀ Gr., Ichn. Eur., II, 1829. — *Phyg. discedens* ♂ Grav., Ichn. Eur., II. — *P. dimidiatus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête rétrécie, triangulaire vue de face. Clypéus déprimé au milieu, arrondi aux angles. Antennes grêles, tricolores. Thorax roux, noir à la base des ailes et sur le mésonotum. Écusson roux, ou bien noir marginé de roux, bordé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale, spiracules plus ou moins circulaires. Stigma obscur, l'aréole étroite au sommet. Pétiole déprimé, postpétiole bicaréné, lisse. Gastrocèles en forme de sillon, placés longitudinalement et à peine imprimés. Abdomen assez court, segments 1-2 roux, les suivants noirs, 5-7 largement marginés de blanc. Pieds assez grêles, roux; hanches et trochanters antérieurs souvent noirs; tarses postérieurs avec l'extrémité des tibias, noire. Varie à antennes noires annelées de blanc. Pieds noirs et hanches postérieures rouges en dessus.

♂. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax noir, ou bien l'écusson avec le métathorax, ou le métathorax seul, roux. Segments abdominaux 1-2 roux, rarement noirs avec la base du 2e rousse. Hanches et trochanters noirs, les postérieurs parfois roux en dessus. Du reste semblable à la femelle. — Long. 6 - 8 mill.

Parasite de *Menalippe fluctuata* (Brischke), de *Depressaria heracliana* et *depressella* (Boie, Rondani).

Patrie : assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

. nigricollis ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

ite un peu plus large que le thorax, clypéus arrondi
es sétacées, un peu comprimées au delà du milieu, an
horax et écusson noirs; celui-ci indistinctement bord
dans la partie déclive. Métathorax bidenté, spiracul
tigma et nervures noires, l'aréole plus ou moins larg
ds roux; hanches et trochanters noirs; tibias antérieu
té; tarses et extrémité des tibias postérieurs noirs.
urt, postpétiole bicaréné, lisse. Gastrocèles grands,
egments 1-3 roux, les suivants noirs, 5-7 marginés de
te un peu plus étroite que le thorax. Base des mandil
clypéus, orbites de la face, parfois deux points au v
scape et ligne sous les ailes, blancs. Antennes annelées
que entièrement noires. Segments abdominaux 1-2 av
émité du 3e roux; le premier parfois tout noir. Du r
la femelle. — Long. 6-8 mill.

ite de *Hyponomeuta padella* (Bridgman).

: Belgique, Prusse, Suède, Angleterre.

. pactor ♀ Wesm., Tent., 1844, et ♂ ♀ Ichn. Plat.

♂. Orbites internes des yeux et parfois une partie des externes, articles 10-16 des antennes, point sous les ailes, écusson et parfois un point sur les écailles, blancs. Pieds grêles, roux; hanches, trochanters et tarses noirs. Stigma obscur, l'aréole deltoïde. Abdomen subfusiforme un peu plus étroit que le thorax, roux; 6-7 et souvent la marge postérieure de 4-5, noirs; 6-7 étroitement pâles à l'extrémité. — Long. 9 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Allemagne, Angleterre.

44. **P. semirufus** Desv. — Syn. *Hopl. semirufus* ♀ Desv., Cat. Brit. Ichn., 1856.

♀. Mandibules roux-brun, orbites du front blanches. Antennes grêles, annelées de blanc. Écusson noir, déprimé, métathorax brièvement bidenté. Stigma, nervures et écailles jaunes, l'aréole deltoïde. Pieds brun-noir; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Abdomen roux, 5-7 noirs étroitement ferrugineux à l'extrémité. Tarière exserte. — Long. 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre.

45. **P. Ratzeburgi** Hart. — Syn. *Crypt. Ratzeburgii* ♀ Hart. — *I. Ratzeburgii* ♀ Ratz., Ichn. de Forst.

♀. Antennes grêles, de la longueur du corps, annelées de blanc. Orbites des yeux, marge du cou, ligne à la base des ailes, écailles des ailes et extrémité de l'écusson blanc-jaune. Aréole supérométiane quadrangulaire, presque lisse. Aréole des ailes étroite au sommet. Pieds roux-brun, hanches médiaires et postérieures maculées de jaune. Abdomen lancéolé, pétiole déprimé, postpétiole finement ridé. Gastrocèles en sillon transversal, assez profonds. Segments roux. Tarière un peu exserte. — Long. 10 mill.

♂ inconnu.

Parasite de *Bombyx Pini*, *Geometra liturata* et *fulvata* (Ratzeburg).

Patrie : Allemagne.

46. **P. laetepictus** Costa, Att. Acad. Nap., 1863.

♀. Antennes grêles, aussi longues que le corps, annelées de blanc. Clypéus et face jaunes avec une bande noire au milieu. Palpes, mandibules, orbites des yeux, marge du cou, deux lignes sur le mésonotum, écusson, postécusson, partie postérieure du métanotum et deux lignes sur les pleures, jaunes. Stigma et nervures testacés. Pieds robustes,

hanches et trochanters antérieurs jaunes, cuisses et tibias fauves, tarses postérieurs bruns. Abdomen noir, tous les segments marginés de jaune; 2-3 à base étroitement pâle. Postpétiole bicaréné, finement ponctué. — Long. 10 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Italie méridionale.

47. **I. phaleratus** Hal., Hym. Brit., 1839.

♂ ♀. Palpes, orbites des yeux, écusson, lignes sur le thorax et marges des segments de l'abdomen, blancs. Antennes ♀ semiannelées de blanc; ♂ à face blanche. — Long. 9 mill.

Patrie : Irlande.

Obs. — Le *Pristiceros serrarius* Gr., qui était indiqué dans le tableau de la page (40), comme devant former un genre spécial, a été réuni au *Platylabus*.

IIe sous-tribu. **CYCLOPNEUSTICI.**

TABLEAU DES GENRES.

— Fovéole nulle ou très peu distincte. . . . . 7.

6. Mandibules étroites, à dents très inégales. . . . . 31e genre **Olorhinus** Wes.
— Mandibules assez larges, à dents subégales. . . . . 35e genre **Æthecerus** Wes.

7. Mandibules grêles, unidentées. . 32e genre **Stenodontus** Bert.
— Mandibules à dent inférieure plus ou moins distincte. . . . 8.

8. Dent inférieure notablement plus courte, ou bien clypéus imparfaitement séparé de la face par l'incisure frénale. 9.
— Dents subégales. Clypéus entièrement séparé de la face. . . . . 36e genre **Pheogenes** Wes.

9. Scape des antennes à peine échancré. . . . . 33e genre **Herpestomus** Wes.
— Scape profondément échancré. . . 34e genre **Diadromus** Wes.

10. Mandibules des ♀ profondément sinuées à la base. . . . . 27e genre **Colpognathus** Wes.
— Mandibules non sinuées. . . . . 11.

11. Tête grosse subcarrée. . . . . 28e genre **Centeterus** Wes.
— Tête normale. . . . . 29e genre **Dicaelotus** Wes.

62. Métathorax non aréolé. . . . 37e genre **Nematomicrus** Wes.
— Métathorax aréolé. . . . . 13.

13. Abdomen ♀ comprimé, clypéus avec une fovéole près du bord. . . . . 42e genre **Diaschisaspis** Holm.
— Abdomen ♀ non comprimé, clypéus sans fovéole. . . . . 14.

14. Nervure externe de l'aréole des ailes obsolète. . . . . 43e genre **Hemichneumon** Wes.
— Nervure ext. de l'aréole très distincte. . . . . 15.

15. Abdomen subfusiforme. . . . . 38e genre **Oronotus** Wes.
— Abdomen linéaire, très allongé. . . . . 16.

16. Abdomen ♀ très obtus. . . . . 40e genre **Heterischnus** Wes.
— Abdomen ♀ subaigu. . . . . 17.

17. Écusson gibbeux. . . . . 41e genre **Ischnus** Grav.
— Écusson à peine convexe. . . 39e genre **Ischnogaster** Kriech.

Obs. — A. Förster (*Synopsis der Familien und Gattung der Ichneumoniden*) a créé plusieurs petits genres qu'il attribue à ce groupe, mais qui sont basés sur des anomalies ou sur des caractères de peu d'im-

portance. Plusieurs genres crées par Holmgrem ont été réunis à ceux dont ils avaient été séparés.

Microleptes splendidus Grav., *Ichn. Eur.*, I. 679, est un Tryphonide.

26e genre. **Apaeleticus** Wesm. (ἀπειλητικός menaçant).

Tête rétrécie vers la bouche. Mandibules à dents inégales. Clypéus subcarré, convexe. Antennes variables. Métathorax bidenté. Abdomen ovale-lancéolé, celui de la femelle subtronqué, gastrocèles de grandeur variable.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Thorax ♀ en partie, roux, ♂ noir. . . . . 2.
– Thorax noir. . . . . 3.

2. Métathorax simplement bidenté. . . . . **flammeolus** Wes. 1
– Métathorax bispineux. . . . . **bellicosus** Wes. Var. 2.

3. Pospétiole aciculé-ponctué, lisse à l'extrémité. **inimicus** Wes. 5
– Pospétiole entièrement ponctué. . . . . 4.

4. Une dent sous le bord du clypéus. . . . . **mesostictus** Gr. 4.
– Point de dent au bord du clypéus. . . . . 5.

5. Métathorax fortement bispineux. . . . . 6.

obtés. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles assez grands. — Long. 5 mill.

♂. Tête et thorax noirs, antennes fauves en dessous. Segments abdominaux 1-3 et la base du 4e roux. Le reste comme chez la femelle.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, ♂ de Suisse (M. Pic).

2. A. bellicosus ♂ ♀ Wesm., Tent. 1844.

♀. Clypéus un peu ponctué. Antennes subfiliformes, 7e article subcarré, noires, annelées de blanc. Orbites de la face et le milieu de celle-ci parfois roux. Ligne sous les ailes et écusson blancs, parfois un point roux près des épines du métathorax. Stigma brun, pieds médiocres, roux, hanches parfois noires. Abdomen roux, parfois les segments 5-6-7 noirs, terminés par une étroite membrane blanchâtre. Postpétiole ponctué, gastrocèles assez grands.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, extrémité des joues, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et hanches antérieures jaunes. Premier segment abdominal noir avec la marge postérieure et les suivants roux; parfois 2-3 maculés de noir, et 5-7 bruns avec la marge étroitement pâle. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 - 7 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

Var. ♀ BALEARICUS Kriech. — Syn. A. *balearicus* Kr., ♀ An. Soc. Esp. hist. nat., 1854. Tête et thorax roux. Métanotum, abdomen et les pieds en grande partie, noirs.

Patrie : Iles Baléares.

3. A. detritus Holm., Enum. Ichn. Tyr., 1879.

♂. Diffère du précédent par la tête noire avec les orbites de la face et l'extrémité de l'écusson blanches; toutes les hanches et les antennes noires; les épines du métathorax plus robustes; les gastrocèles superficiels et partiellement obsolètes; segments 2-5 roux, les autres noirs. — Long. 6 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Tyrol.

4. A. mesostictus ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. mesostictus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — A. *longicornis* ♂ Wesm., Miscel. — A. *longicornis* ♀ Wesm., Ichn. Plat. — A. *mesostictus* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Clypéus avec une petite dent sous le bord. Antennes longues,

G.-V. Berthoumieu.

Plusieurs genres crées par Holmgrem ont été réunis
avaient été séparés.
ptes splendidus Grav., *Ichn. Eur.*, I. 679, est un Tryp

genre. **Apacleticus** Wesm. (ἀπειλητικός menaçant)

étrécie vers la bouche. Mandibules à dents inégales.
convexe. Antennes variables. Métathorax bidenté. A
céolé, celui de la femelle subtronqué, gastrocèles de g

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

ax, en partie, roux, noir. . . . . .
ax noir. . . . . .
thorax simplement bidenté. . . . . **flammeolus**
thorax bispineux. . . . . **bellicosus** Wes.
étiole aciculé-ponctué, lisse à l'extrémité. **inimicus**
étiole entièrement ponctué. . . . . .
dent sous le bord du clypéus. . . . . **mesostictus**
t de dent au bord du clypéus. . . . . .

côtés. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles assez grands. — Long. 5 mill.

♂. Tête et thorax noirs, antennes fauves en dessous. Segments abdominaux 1-3 et la base du 4e roux. Le reste comme chez la femelle.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, ♂ de Suisse (M. Pic).

2. **A. bellicosus** ♂ ♀ Wesm., Tent. 1844.

♀. Clypéus un peu ponctué. Antennes subfiliformes, 7e article subcarré, noires, annelées de blanc. Orbites de la face et le milieu de celle-ci parfois roux. Ligne sous les ailes et écusson blancs, parfois un point roux près des épines du métathorax. Stigma brun, pieds médiocres, roux, hanches parfois noires. Abdomen roux, parfois les segments 5-6-7 noirs, terminés par une étroite membrane blanchâtre. Postpétiole ponctué, gastrocèles assez grands.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, extrémité des joues, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et hanches antérieures jaunes. Premier segment abdominal noir avec la marge postérieure et les suivants roux; parfois 2-3 maculés de noir, et 5-7 bruns avec la marge étroitement pâle. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 - 7 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

Var. ♀ BALEARICUS Kriech. — Syn. *A. balearicus* Kr., ♀ An. Soc. Esp. hist. nat., 1854. Tête et thorax roux. Métanotum, abdomen et les pieds en grande partie, noirs.

Patrie : Iles Baléares.

3. **A. detritus** Holm., Enum. Ichn. Tyr., 1879.

♂. Diffère du précédent par la tête noire avec les orbites de la face et l'extrémité de l'écusson blanches; toutes les hanches et les antennes noires; les épines du métathorax plus robustes; les gastrocèles superficiels et partiellement obsolètes; segments 2-5 roux, les autres noirs. — Long. 6 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Tyrol.

4. **A. mesostictus** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. mesostictus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *A. longicornis* ♂ Wesm., Miscel. — *A. longicornis* ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *A. mesostictus* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Clypéus avec une petite dent sous le bord. Antennes longues,

2. Abdomen noir. . . . . **Kriechbaumeri** Hol. (4).
— Abdomen noir et roux. 3

3. Hanches antérieures ♀ noires; segments ♂ 2-4 roux. . . . .
. . . . . **major** Wes. (7).
— Hanches ant. ♀ rousses; segments ♂ 2-4 maculés de noir. .
. . . . . **confector** Gr. (3).

1. **C. elongator** ♂ ♀ n. sp.

♀. Tête fortement ponctuée, noire, mandibules robustes, palpes testacés, clypéus largement arrondi et subbisinué au bord. Antennes médiocres, filiformes, entièrement noires. Thorax noir, aréole supéro-médiane allongée, pentagonale. Racine des ailes blanche, stigma brun-roux. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Postpétiole aciculé ponctué, peu convexe. Segments 1-4 roux, 5-7 noirs, tarière un peu exserte.

♂. Base des mandibules, marge du cou et écailles des ailes blanches. Clypéus à peine échancré au milieu du bord. Postpétiole et 2e segment aciculés, 2-4 roux, 5-7 noirs. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11-12 mill.

Patrie : Croatie (Er. André), Provence.

2. **C. major** [illegible] Wesm. Tent. 1846.

front peu distinctement colorées. Écusson très élevé, noir. Aréole supéromédiane hexagonale ou cordiforme. Stigma brun noir. Pieds roux; toutes les hanches et l'extrémité des pieds postérieurs, noires. Abdomen longuement elliptique, postpétiole finement ponctué; gastrocèles très petits et superficiels. Premier segment noir, marge du postpétiole et 2-5 roux, 6-7 noirs. — Long. 6,5 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Bavière.

27e genre. **Colpognathus** Wesm. (κόλπος sinus, γνάθος dent).

C. celerator Grav. — Syn. *I. celerator* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *Phygadenon procerus* ♂ Grav., Ichn. Eur., II. — *C. celerator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête large sur les côtés, non rétrécie en arrière. Mandibules sinuées inférieurement à dents subégales. Clypéus nettement séparé de la face. Antennes filiformes, assez robustes, tricolores, parfois noires avec la base ou le milieu roux. Scape à peine échancré en dehors. Thorax noir; aréole supéromédiane semiovale ou pentagonale. Pieds médiocres, roux, hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen oblong-fusiforme, subobtus; postpétiole lisse, sans carènes; gastrocèles nuls. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs.

♂. Diffère principalement par les mandibules non sinuées, antennes noires, abdomen assez allongé, subcylindrique, segments 2-3 plus longs que larges; postpétiole parfois subaciculé, rarement coloré, segments 2-5 roux. Cuisses postérieures parfois noires. — Long. 7-10 mill.

Parasite de *Sesia hylaeiformis* (Holmgrem) de *Botys nubilalis* (Rondani).

Patrie : Répandu en Europe.

28e genre. **Centeterus** Wesm. (κεντετήριος buriné).

Tête forte, bouffie, plus large que le thorax, mandibules à dents subégales, clypéus convexe, très distinct de la face, antennes filiformes, un peu atténuées à la base, scape profondément échancré. Abdomen allongé, 2e segment très étroit à la base, segments ♂ 4-6 carrés, gastrocèles nuls.

1. Clypéus subbisinué ♀, ou brièvement échancré au bord ♂. . . . . **elongator** n. sp. (1).
— Clypéus tronqué. 2

5. Gastrocèles tout à fait nuls. 6
— Gastrocèles très petits. . . . . **Andrei** n. sp. 8.

6. Corps et pieds assez robustes. . . . . **gravis** Gr. 9.
— Corps et pieds médiocres. 7

7. Ponctuation du 2e segment très fine. . . . . **Cameroni** Holm. 5.
— Ponctuation du 2e segment très distincte. 8

8. Longueur du corps 5-6 mill. . . . . **rufilimbatus** Gr. 6.
— Longueur du corps 3-4 mill. 9

9. Segments 2-3 noirs, carrés. . . . . **pumilus** Gr. 4.
— Segments 2-3 roux, transversaux. . . . . **parvulus** Holm. 7.

10. Ponctuation de l'abdomen obsolète. 11
— Segments 2-5 nettement ponctués. 12

11. Pieds jaune fauve. . . . . **pusillus** Holm. 12.
— Pieds roux. . . . . **resplendens** Holm. 13.

12. Hanches antérieures fauves. . . . . **morosus** Gr. 10.
— Hanches antérieures rousses. . . . . **pusillator** Gr. 11

1. **D. ruficoxatus** Grav. — Syn. *I. ruficoxatus* ♀ Grav., Ichn. Eur. 1829. — *D. unipunctatus* ♀ Wesm., Tent. — *D. ruficoxatus* ♂ ♀. Wesm.

en dessus. Métathorax distinctement bidentulé; aréole supérométiane semiovale. Stigma fauve. Pieds noirs, cuisses et tibias postérieurs en partie roux. Postpétiole aciculé-rugueux, segments 1-4 roux. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Constantine (M. Pic).

3. **D. montanus** Stephani. — Syn. *Pheog. montanus* Steph., Natural. Sicil., 1886.

♀. Palpes, mandibules, joues, face, orbites du front et antennes ferrugineux ou testacés, celles-ci filiformes, assez robustes, moins épaisses à la base. Thorax brun-noir, lignes humérales, écusson et toutes les pleures, roux. Métathorax distinctement bidentulé. Stigma jaune-pâle. Pieds roux-testacé, les hanches plus pâles. Abdomen entièrement roux, postpétiole chagriné, tarière un peu exserte. — Long. 3 - 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Sicile.

4. **D. pumilus** Grav. — Syn. *I. pumilus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. pumilus* ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♀. Tête et thorax noirs, palpes et mandibules roux. Antennes ferrugineuses, noires vers l'extrémité, rarement en majeure partie, noires. Aréole postéromédiane tridivisée et striée transversalement. Stigma assez grand, brun. Pieds noirs, hanches antérieures fauves ou testacées, cuisses et tibias antérieurs jaunes d'un côté, rarement toutes les cuisses et les tibias roux. Postpétiole ponctué-aciculé ou rugueux aciculé, parfois fortement ponctué. Abdomen noir, segments 2-5 marginés de roux, le 2e parfois roux avec le dos brun.

♂. Parties de la bouche, clypéus au moins en partie, devant du scape, souvent un point ou une ligne à la base des ailes blanc-jaune. Antennes brunes, ordinairement ferrugineuses en dessous. Racine et écailles des ailes blanches. Pieds presque semblables à ceux de la femelle; hanches et trochanters antérieurs blanchâtres. Premier segment noir, 2-5 noirs marginés de roux ou roux maculés de noir, 6-7 ordinairement roux. Le reste comme chez la ♀. — Long. 4 - 6 mill.

Var. ♂♀ RUFONIGER Berth. — Abdomen et pieds, en grande partie, roux. Antennes toutes noires.

Parasite de *Depressaria nervosa* (White).

Patrie : assez répandu en Europe; Algérie.

5. **D. Cameroni** Bridg., Trans. ent. Soc. Lond., **1881.**

♀. Ponctuation du front plus fine et plus dispersée que chez l'esp précédente. Palpes pâles, mandibules, clypéus et marge du cou ro Antennes noires, ferrugineuses en dessous, surtout inférieurem Aréole supéromédiane subcordiforme. Stigma jaune-brun, racine écaille des ailes pâles. Pieds roux, hanches postérieures noires. Ab men noir, 2-3 marginés de roux, le ventre jaunâtre; postpétiole 2e segment très finement ponctués. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre, Allemagne, Algérie (J. de Gaulle).

6. **D. rufilimbatus** Grav. — Syn. *I. rufilimbatus* ♂ Grav., Ic Eur., 1829. — *D. rufilimbatus* ♂ Wesm., Miscel. — *D. erythrostom* Wesm., Tent. et Miscel.

♀. Palpes, mandibules, et clypéus roux, celui-ci parfois noir; tennes noires; ordinairement rousses à la base. Stigma brun-ro racine et écailles des ailes pâles. Pieds roux, cuisses en partie noir Postpétiole aciculé-ponctué, segments 2-3 roux maculés de noir, reste roux.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, parfois un point aux orbites int

8. D. Andrei n. sp.

♀. Tête et thorax noirs, palpes testacés, antennes un peu dilatées au milieu, entièrement brunes, plus obscures à l'extrémité. Face protubérante au milieu, aréole supérомédiane triangulaire, pentagonale, la postérieure ponctuée. Stigma roux-brun. Pieds entièrement roux. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles presque nuls. Segments 1-3 roux, le reste noir. Tarière longuement exserte. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Galicie (Er. André).

9. D. gravis Grav. — Syn. *I. gravis* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. gravis* Wesm., Rem. crit.

♀. Corps assez robuste. Tête et thorax noirs, palpes blanchâtres. Antennes, moniliformes, involutées, sétacées à l'extrémité, brunes avec les articles inférieurs roussâtres et le scape roux ou ferrugineux. Thorax gibbeux-cylindrique, aréole supérомédiane en triangle équilatéral. Stigma brun, avec un point blanchâtre à la base, écailles fauves. Pieds roux, trochanters ainsi que l'extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole très large, ponctué, roux, parfois brun sur le dos, 2-3 roux, le reste noir. — Long. 5-6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Autriche.

10. D. morosus ♂ Wesm., Miscel., 1855. — Syn. *D. morosus* ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Ressemble pour la coloration à *D. pumilus* Grav. En diffère par la ponctuation du front plus fine et le postpétiole lisse au milieu.

♂. Tête finement ponctuée, palpes et tache des mandibules jaune-pâle. Antennes noires, roussâtres en dessous vers l'extrémité. Aréole supérомédiane lisse, triangulaire, émarginée en arrière, la postérieure striée en travers. Stigma roux-testacé, nervure discoïde-cubitale brisée, émettant un rudiment de nervure divisante. Pieds noirs, cuisses, tibias et tarses, en partie roussâtres. Abdomen étroit, subtilement ponctué, postpétiole lisse au milieu : ce caractère donné par Holmgrem, n'est pas indiqué par Wesmaël qui dit simplement « postpétiole assez fortement ponctué » : 3e segment carré. 2-3 noirs, roux à la base et à l'extrémité, ventre jaunâtre, le reste noir. — Long. 4-6 mill.

Patrie : Norvège, Suède.

11. **D. pusillator** Grav. — Syn. *I. pusillator* ♀ (nec ♂) Grav., Ich Eur., 1829. — *D. pusillator* Wesm., Rem. Crit.

♀. Ne paraît différer de la précédente que par les antennes brun rousses à la base, y compris le scape; les hanches antérieures rouss non testacées, aréole postéromédiane fortement concave: postpéti entièrement lisse, segments 2-7 noirs, marginés de roux. — Lo 5 mill.

Parasite de *Cossus ligniperda* (Ratzeburg) de *Notodonta* (Rondani

♂ inconnu.

Patrie : Allemagne, Finlande.

12. **D. pusillus** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Palpes jaune-pâle, mandibules et clypéus roux ou fauves, tennes brunes, ferrugineuses en dessous. Thorax noir, écailles et ra des ailes blanchâtres. Pieds jaune-fauve, hanches postérieures noirâtr Segments abdominaux noirs, marginés de fauve. Diffère de *D. pum* par le front plus convexe, imponctué et très brillant, le clypéus re le postpétiole alutacé et la ponctuation du 2e segment obsolète. Long. 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

8. **D. Andrei** n. sp.

♀. Tête et thorax noirs, palpes testacés, antennes un peu dilatées au milieu, entièrement brunes, plus obscures à l'extrémité. Face protubérante au milieu, aréole supéromédiane triangulaire, pentagonale, la postérieure ponctuée. Stigma roux-brun. Pieds entièrement roux. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles presque nuls. Segments 1-3 roux, le reste noir. Tarière longuement exserte. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Galicie (Er. André).

9. **D. gravis** Grav. — Syn. *I. gravis* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. gravis* Wesm., Rem. crit.

♀. Corps assez robuste. Tête et thorax noirs, palpes blanchâtres. Antennes, moniliformes, involutées, sétacées à l'extrémité, brunes avec les articles inférieurs roussâtres et le scape roux ou ferrugineux. Thorax gibbeux-cylindrique, aréole supéromédiane en triangle équilatéral. Stigma brun, avec un point blanchâtre à la base, écailles fauves. Pieds roux, trochanters ainsi que l'extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole très large, ponctué, roux, parfois brun sur le dos, 2-3 roux, le reste noir. — Long. 5-6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Autriche.

10. **D. morosus** ♂ Wesm., Miscel., 1855. — Syn. *D. morosus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Ressemble pour la coloration à *D. pumilus* Grav. En diffère par la ponctuation du front plus fine et le postpétiole lisse au milieu.

♂. Tête finement ponctuée, palpes et tache des mandibules jaune-pâle. Antennes noires, roussâtres en dessous vers l'extrémité. Aréole supéromédiane lisse, triangulaire, émarginée en arrière, la postérieure striée en travers. Stigma roux-testacé, nervure discoïde-cubitale brisée, émettant un rudiment de nervure divisante. Pieds noirs, cuisses, tibias et tarses, en partie roussâtres. Abdomen étroit, subtilement ponctué, postpétiole lisse au milieu ; ce caractère donné par Holmgrem, n'est pas indiqué par Wesmaël qui dit simplement « postpétiole assez fortement ponctué » ; 3e segment carré, 2-3 noirs, roux à la base et à l'extrémité, ventre jaunâtre, le reste noir. — Long. 4-6 mill.

Patrie : Norvège, Suède.

32e genre. **Stenodontus** Berth. (στενός grêle, ὀδούς dent).

Tête assez bouffie, plus large que le thorax, très finement ponctuée; mandibules très étroites vers le bout, sans dent inférieure. Clypéus un peu convexe, à peine distinct de la face, celle-ci protubérante au milieu. Antennes filiformes, assez épaisses, 2e article carré, le scape à peine échancré. Thorax déprimé, aréoles du métathorax subtilement tracées. Abdomen brillant, allongé, postpétiole très lisse, 2e segment avec l'impression basale très distincte, tarière épaisse.

S. marginellus Grav. — Syn. *I. marginellus* Grav., ♂ Ichn. Eur. 1829. — *Gnathoxys marginellus* ♂ Wesm., Tent. et ♀ Miscel. (Le nom donné à ce genre par Wesmaël ayant déjà été créé par Westwood, je lui ai substitué celui de *Stenodontus*).

♀. Palpes pâles, mandibules et bord du clypéus fauves, orbites du front blanc-jaune et ceux de l'occiput roux ou fauves. Antennes noires. Lignes devant et sous les ailes et un trait sur les bords latéraux de l'écusson blancs. Stigma brun ou testacé, écailles pâles. Pieds entièrement roux pâle. Abdomen noir, marge apicale des segments 2-4 fauve ou blanche, peu distincte dans ces trois derniers, le 2e parfois roux-marron, 7e souvent avec un vestige de tache blanche.

des ailes, un point sur les écailles et les marges latérales de l'écusson blancs. Antennes jaunes en dessous. Stigma brun. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs avec l'extrémité blanche. Abdomen noir, segments 2-5 roux, largement maculés de noir. Varie avec les segments 2-5 immaculés et le point blanc des joues obsolète. — Long. 7 mill.

Patrie : France, Allemagne, Hongrie, Algérie.

33e genre. **Herpestomus** Wesm. (ἕρπος insensible, τομή incision).

Tête normale; clypéus imparfaitement séparé de la face; mandibules à deux dents très inégales, l'inférieure très courte; antennes courtes, filiformes, le scape à peine ou nullement échancré. Postpétiole très large. Hanches postérieures sans appendice. Gastrocèles souvent nuls.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Front plat. . . . . **ardeicollis** Wes. (9).
— Front convexe. 2

2. Métathorax brièvement bidenté. . . **erythrogaster** Holm. (10).
— Métathorax nullement bidenté. 3

3. Gastrocèles grands et assez profonds. 4
— Gastrocèles subobsolètes ou nuls. 5

4. Postpétiole carré, partiellement aciculé. . **brunnicornis** Gr. (1).
— Postpétiole transversal, entièrement ponctué. . **nasutus** Wes. (2).

5. Base du 2e segment plus ou moins déprimée. 6
— Base du 2e segment non déprimée. 8

6. Aréole postéromédiane large et profonde. . **furunculus** Wes. (3).
— Aréole post. légèrement creusée. 7

7. Postpétiole lisse. . . . . **xanthops** Gr. (4).
— Postpétiole aciculé. . . . . **distinctus** Brid. (5).

8. Écusson taché de jaune, abdomen roux. . **pudibundus** Wes. (6).
— Écusson tout noir, derniers segments noirs. 9

9. Antennes brunes, postpétiole ponctué. . . . **pheocerus** Wes. (7)
— Antennes tricolores, postpétiole aciculé. . . . **Gaullei** n. sp. (8).

1. **H. brunnicornis** Grav. — Syn. *I. brunnicornis* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *H. brunnicornis* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Corps noir, parfois deux points pâles au milieu de la face; antennes ferrugineuses, rarement brunes en dessus, 4e article subcarré,

ocelles très rapprochés. Thorax robuste, notaules distincts; aréole peromédiane obcordée; la postéromédiane striée en travers. Sc brun-clair, écailles pâles, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux, extr des tibias postérieurs avec leurs tarses bruns. Postpétiole large ponctué et partiellement aciculé. Gastrocèles grands, assez prof

♂. Palpes, mandibules, clypéus et face jaune-pâle. Antennes nâtres en dessous, légèrement brunes en dessus. Parfois la marg cou et un point pâle devant les ailes. Pieds roux, hanches et tro ters jaune-pâle, les postérieurs souvent maculés de noir; tibias e ses postérieurs à l'extrémité noirs. — Long. 5 - 7 mill.

Parasite de *Hyponomeuta padella*, *malinella*, *evonymella* (Bris et *cognatella* (Giraud).

Patrie : répandu en Europe.

2. H. nasutus ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Corps à ponctuation très fine et très serrée. Face proémi Mandibules rousses. Antennes d'un brun ferrugineux, plus pâ dessous vers la base. Thorax assez court, un peu gibbeux, du cou, un point devant et sous les ailes, blancs; écusson noir, roux, écailles blanches. Pieds roux, trochanters antérieurs Premier segment abdominal noir, les marges latérales et apic postpétiole et 2-4 roux, 5-7 noirs. Postpétiole très large, mat tué. Gastrocèles très distincts.

♂. Palpes, mandibules, parfois deux points sur le clypéus, la face et devant du scape jaune pâle. Antennes brun-roux sous. Thorax et ailes comme chez la femelle, aréoles du m à bordures très élevées. Pieds roux, hanches et trochanters jaunes, hanches postérieures blanches, noirâtres en dessus. noir, segments 2-7 à marges latérales et apicales rousses comme la femelle. — Long. 5-7 mill.

Var. ♀ intermedius Wesm. — Syn. *H. intermedius* ♀ Wesm Diffère par la ponctuation du corps un peu moins serrée, plus cylindrique, l'impression du mésothorax sous les ailes res plus profonde, l'abdomen noir avec les segments 2-3 m roux, ou roux marginés de noir.

Patrie : Belgique, Angleterre.

3. H. furunculus Wesm., Tent. 1844.

♀. Bouche, antennes, ailes et pieds comme dans l'espèce néanmoins tous les trochanters sont roux. La face postérie

tathorax est largement et profondément canaliculée. Premier segment abdominal plus long et plus grêle que chez l'espèce précédente, postpétiole ponctué, gastrocèles subobsolètes. Abdomen noir, avec la marge postérieure de tous les segments et les côtés de 2-7 roux. — Long. 3-4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

4. **H. xanthops** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. xanthops* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *I. facialis* ♀ Grav., Ichn. Eur., (excl. var.). — *Herp. facialis* ♀ Wesm., Tent.; et ♂ Mant. — *H. xanthops* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes assez épaisses, d'un brun ferrugineux, plus claires en dessous, semiannelées de blanc. Mandibules, clypéus et face roussâtres. Thorax cylindrique; écusson plat, noir; marge du cou et lignes devant et sous les ailes blancs; notaules peu distincts. Stigma et écailles bruns, racines des ailes blanchâtre. Pieds roux, hanches noires ou couleur de poix. Aréole supérомédiane pentagonale. Postpétiole lisse au milieu, gastrocèles nuls mais dépression basale distincte. Postpétiole et segments 2-8 roux, parfois maculés sur le dos, le 4e marginé de roux, le reste noir.

♂. Palpes, mandibules, tache apicale des joues, clypéus, face et devant du scape blanc-jaune. Antennes brunes, fauves en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, tache des écailles et extrémité de l'écusson, blancs; celui-ci rarement jaune ou tout noir. Pieds roux; hanches et trochanters blancs, les postérieurs noirs ou en partie blancs. Segments 1-4 ou 2-3 plus ou moins roux-marron. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5-6 mill.

Var. ♂ ARRIDENS Grav. — Syn. *I. arridens* Grav., Ichn. Eur. — Abdomen roux, noir à la base.

Var. ♂ PUSILLATOR Grav. — Syn. *I. pusillator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Écusson tout noir.

Patrie : Belgique, Angleterre, Suède.

5. **H. distinctus** Bridg., Trans. ent. Soc. Lond., 1887.

♀. Tête peu brillante, clypéus distinctement séparé de la face, largement arrondi au bord, face un peu proéminente. Antennes épaisses, 3e article carré, noires, rougeâtres à la base, annelées de blanc; ligne orbitale interne des yeux étroitement blanche. Thorax peu ponctué, notaules très distincts, écusson noir, plat. Aréole supérомédiane allongée, à côtés parallèles, la postérомédiane légèrement déprimée au

milieu. Stigma brun-pâle. Pieds roux, cuisses, tibias et tarses p
rieurs noirs inférieurement. Abdomen subopaque, couvert d'un
bescence courte, premier segment irrégulièrement aciculé, bril
l'extrémité, base du 2e avec une très légère dépression transve
2-3 avec la marge postérieure du postpétiole, la base du 4e, rou
Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre.

6. **H. pudibundus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Front très convexe. Bouche, clypéus et face fauves, ces de
avec un point brun sur les côtés; orbites du front jaunes. An
ferrugineuses, devant du scape fauve. Lignes devant les ailes et
latérales de l'écusson jaunes. Métathorax brièvement bidenté. Sti
écailles couleur de poix, racine des ailes pâle. Pieds roux, la
postérieures teintées de brun. Abdomen roux. Postpétiole à po
tion serrée, gastrocèles nuls. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

7. **H. phaeocerus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Antennes entièrement brunes. Tête et thorax noirs, écai
stigma couleur de poix. Pieds noir-brun, l'extrémité des cuisse
les tibias roux. Postpétiole carré et assez fortement ponctué,
cèles nuls. Segments 2-3 roux; maculés sur le dos, les suivants
étroitement marginés de roux. — Long. 5 mill.

Hiverne sous les mousses.

♂? Wesm., adnot. — Palpes, mandibules, clypéus, face, orbi
front en partie, devant du scape et points à la base des ailes
Stigma brun, racine des ailes blanche. Hanches et trochanters anté
blancs, les postérieurs noirs; cuisses et tibias antérieurs fauves;
postérieures couleur de poix, leurs tibias en grande partie roux.
men noir, 2e segment avec toutes ses marges et 3-4 avec la marg
çale rousses. Postpétiole plutôt aciculé que ponctué, de là un
sur la légitimité de ce mâle. — Long. 4 mill.

Patrie : France, Allemagne, Belgique.

8. **H. Gaullei** n. sp.

♀. Tête noire, clypéus distinct de la face. Antennes annelées de
ferrugineuses en dessous, noires en dessus jusqu'à l'anneau, puis

tres. Thorax noir, aréole supérомédiane cordiforme. Stigma brun. Aréole deltoïde. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias postérieurs noirs. Abdomen roux, segments 5-7 noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles nuls. — Long. 6 - 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Affreville; Algérie (J. de Gaulle).

9. H. ardeicollis Wesm., Tent. 1844.

♀. Corps subfiliforme. Face très protubérante, formant avec le front qui est plat un angle droit. Mandibules et clypéus au moins en partie roux; face noire parfois rousse ou jaune au milieu. Antennes brun-ferrugineux, moins obscures en dessous, 3e article carré. Thorax linéaire-cylindrique, écusson très plat, noir. Aréoles du métathorax subtilement tracées, la supérомédiane allongée-pentagonale. Stigma testacé ou brun, racine des ailes blanche. Pieds brun-testacé, hanches noirâtres. Abdomen couleur de poix, segments 2-7 étroitement marginés de roux. Postpétiole large, très convexe, à ponctuation espacée, gastrocèles nuls mais dépression basale distincte. — Long. 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique, Suède.

10. H. erythrogaster ♂ ♀ Holm. — Syn. *Cinxaelotus erythrogaster* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front convexe, avec une dépression transversale. Face courte à protubérance médiocre. Clypéus faiblement relevé au bord, bien distinct de la face. Antennes légèrement atténuées à l'extrémité, 3e article carré, noires, rousses vers la base ou même entièrement rousses. Thorax noir, robuste, notaules peu distincts, parfois une ligne rousse devant les ailes. Métathorax fortement aréolé, la supérомédiane courte, largement obcordée. Stigma brun-clair, écailles roussâtres. Pieds roux : hanches antérieures légèrement brunies, les postérieures en grande partie noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles nuls. Premier segment noir, sa marge apicale et 2-7 roux.

♂. Bouche, clypéus, face et devant du scape blanc-jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Lignes ou points devant et sous les ailes blancs. Stigma jaune-brun, écailles roussâtres. Pieds roux-fauve, hanches et trochanters antérieurs blanchâtres, les postérieurs noirs à la base. Postpétiole ponctué-aciculé, 2e segment marqué souvent d'une petite impression à la place des gastrocèles. Premier segment

noir, 2-7 roux-fauve, 2-4 parfois noirâtres sur le dos. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5 mill.

Patrie : Suède, France.

34e genre. **Diadromus** Wesm. (διάδρομος qui ne fait que passer.

Mandibules à dents très inégales. Clypéus indistinctement ou imparfaitement séparé de la face. Antennes filiformes, rarement atténuées à l'extrémité, scape un peu ventru, fortement incisé au bord externe. 2e segment abdominal toujours déprimé à la base. Pieds médiocres, hanches postérieures ♀ rarement munies d'une petite crête.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Hanches post. munies en dessous d'une petite crête. 2
— Hanches post. nues. 4
2. Antennes atténuées à l'extrémité. . . . . **arrisor** Wes. 1
— Antennes filiformes. 3
3. Postpétiole finement aciculé. . . . . **subtilicornis** Gr. 7
— Postpétiole presque lisse. . . . . **mitis** Gr. 5
4. Antennes filiformes, assez épaisses. 5

12. Segments abdominaux 2-3 roux..... **ustulatus** Holm. (14).
— Segments 2-5-7 roux..... 13.

13. Derniers segments roux ou fauves..... **troglodytes** Gr. (10).
— Derniers segments noirs..... 14.

14. Postpétiole lisse..... **scobinatus** Holm. (11).
— Postpétiole strié ou ponctué..... 15.

15. Postpétiole avec quelques stries.... **heteroneurus** Holm. (12).
— Postpétiole entièrement ponctué..... **candidatus** Gr. (13).

16. Clypéus faiblement échancré au bord..... 17.
— Clypéus nullement échancré..... **tenax** Wes. (17).

17. Clypéus un peu séparé de la face..... **guttulatus** Gr. (19).
— Clypéus nullement séparé de la face.... **varicolor** Wes. (18).

TABLEAU DES MALES.

1. Écusson élevé, thorax souvent roux..... **collaris** Gr. (4).
— Écusson plat, thorax noir..... 2.

2. Écusson blanc à base rousse..... **mitis** Wes. (2).
— Écusson noir..... 3.

3. Hanches antérieures blanc-jaune..... 4.
— Hanches antérieures rousses ou noires..... 13.

4. Corps grêle..... 5.
— Corps assez robuste..... 6.

5. Stigma brun..... **pimplarius** Wes. (15).
— Stigma fauve..... **4-guttatus** Wes. (6).

6. Face blanc-jaune..... 7.
— Face noire ou orbites colorés..... 10.

7. Dent inférieure des mandibules à peine visible..... 8.
— Dent inférieure très distincte..... 9.

8. Une fovéole près du bord du clypéus.... **albinotatus** Gr. (7).
— Pas de fovéole près du bord du clypéus . **pulchellus** Wes. (8).

9. Dernier segment abdominal fauve..... **alternans** Wes. (9).
— Dernier segment noir..... **prosopius** Holm. (16).

10. Mandibules grêles, à dent inf. très courte. **candidatus** Wes. (13).
— Mandibules normales..... 11.

11. Aréole postéro-médiane non ridée en travers.....
..... **troglodytes** Gr. (10).

— Aréole postéro-médiane ridée en travers. . . . . 12.

12. Postpétiole lisse, éperons blancs. . . . . **scobinatus** Holm. (11.
— Postpétiole strié-ponctué, éperons roux. . . . . **heteroneurus** Hol. (12.

13. Tête plus large que le thorax. . . . . **tenax** Wes. (17.
— Tête aussi large que le thorax. . . . . 14.

14. 3e segment abdominal transversal. . . . . **ustulatus** Holm. (14.
— 3e segment carré . . . . . 15.

15. Nervure radiale externe un peu arquée . **subtilicornis** Gr. (3.
— Nervure radiale ext. droite . . . . . 16.

16. Segments 2-3 sans ponctuation distincte. **varicolor** Wes. (18.
— Segments 2-3 distinctement ponctués . . . . . **arrisor** Wes. (1.

1. **D. arrisor** ♀ Wesm., Tent., 1844. — *D. arrisor* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête bouffie, un peu plus large que le thorax, front ponctué-rugueux, clypéus lisse. Antennes sétacées, annelées de blanc, noires ou brunes au-dessous de l'anneau et brunes-ferrugineuses au-dessus. Thorax subovale, noir, parfois avec une ligne pâle à la base des ailes. Stigma couleur de poix, racine des ailes blanche. Pieds roux, allongés;

men noir, marge du premier, segments 2-4 avec les côtés et la marge postérieure du 5e, roux; 6-7 à marge apicale blanchâtre.

♂. Face et clypéus comme chez la femelle, celui-ci légèrement sinué au bord. Palpes, mandibules, une tache sous les antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, une autre sur le postécusson et l'écusson blanc-jaune; celui-ci parfois roux à la base. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, le scape parfois blanc au sommet. Stigma brun, écailles blanchâtres. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs blancs. Abdomen noir, segments 2-5 et 6-7 avec la marge apicale roux; ces derniers parfois tout noirs, ainsi que la base du 2e et le dos du 5e. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Belgique, Suède.

3. **D. subtilicornis** Wesm. — Syn. *I. subtilicornis* ♀ nec ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. imbellis* ♀ Wesm., Tent. — *D. subtilicornis* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Antennes filiformes, un peu grêles, 11e article carré, brun-ferrugineux, rousses à la base. Palpes souvent pâles, mandibules roussâtres. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane semi-elliptique ou subpentagonale. Stigma brun, écailles fauves. Pieds un peu grêles, roux; hanches postérieures noires, munies d'une petite dent en dessous. Postpétiole irrégulièrement aciculé, abdomen étroit, noir, segments 2-3 roux.

♂. Tête et thorax noirs, antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Stigma roux-brun, écailles blanchâtres. Pieds roux, les postérieurs avec les hanches, les tarses et l'extrémité des tibias et des cuisses noirâtres, ces derniers parfois entièrement roux ou bruns. Abdomen noir, segments 2-4 roux souvent maculés. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5-8 mill.

Parasite des *Tortrix* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **D. collaris** Grav. — Syn. *Ischnus collaris* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. collaris* ♂ Wesm., Tent. — *D. collaris* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus. — *Thyrella collaris* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules roux. Antennes grêles, filiformes, rousses. Thorax brièvement ovale, pro- et mésothorax roux, parfois en partie noirs; écusson élevé, très convexe, roux. Stigma brun. Pieds assez grêles, roux, hanches et trochanters antérieurs un peu jaunâtres.

Abdomen allongé, postpétiole convexe, lisse et brillant, segments 2-4 roux, les autres et parfois le 4e noirs.

♂. Palpes et mandibules pâles. Antennes roux-testacé. Thorax et cusson roux, métathorax noir. Écailles des ailes blanchâtres, hanches et trochanters jaune-pâle. Segments abdominaux 2-4 et 5-6 dans la moitié postérieure, roux. Le reste comme chez la femelle. — Long. 3-4 mill.

Var. ♂ ♀ Brischkei. — Thorax et écusson tout noirs.

Parasite des *Tortrix* (Brischke).

Patrie : Répandu en Europe.

5. **D. Pici** n. sp.

♀. Tête normale; palpes et mandibules blancs, celles-ci noires au bout. Clypéus arrondi au bord, convexe; milieu de la face proéminent, ses côtés, à la base des antennes, roux. Antennes filiformes, tricolores, scape fortement échancré. Lignes devant et sous les ailes et deux taches latérales de l'écusson blanc-jaune. Mésopleures et métathorax roux, celui-ci brusquement et fortement déclive; aréole supéro-médiane à côtés parallèles et aiguë à la base. Stigma brun-noir, écailles et racines des ailes blancs. Pieds grêles, roux; hanches antérieures et trocha-

lignes ou points à la base des ailes et extrémité de l'écusson, jaune-pâle, celui-ci souvent tout noir. Antennes brunes, plus claires en dessous. Stigma brun, écailles et racine des ailes blancs. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs, blanchâtres; pieds postérieurs en majeure partie noirs. Abdomen noir-brun, tous les segments étroitement marginés de roux. — Long. 6-9 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne.

7. **D. albinotatus** Grav. — Syn. *I. albinotatus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1844. — *D. albinotatus* ♂ Wesm., Rem. crit. — *D. albinotatus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête bouffie, mandibules fauves, très rétrécies à l'extrémité avec la dent inférieure très petite. Clypéus largement arrondi au bord, avec une légère fovéole au milieu. Antennes légèrement atténuées à l'extrémité, 4e article carré, rousses ferrugineuses, brunes à l'extrémité. Thorax noir avec un vestige de point blanc à la base des ailes. Aréole supéro-médiane pentagonale, la postéro-médiane ridée en travers. Stigma brun, écailles et racine des ailes blanchâtres. Pieds d'un jaune-fauve sordide, cuisses postérieures brunes. Postpétiole finement ponctué, segments 2-4 roux, les autres noirs, étroitement marginés de roux.

♂. Palpes et mandibules jaunes, la dent inférieure à peine distincte. Clypéus jaune, portant de chaque côté de la fovéole un petit tubercule. Face jaune, maculée de noir au milieu. Antennes brunes en dessus, ferrugineuses en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson jaunes. Ailes et pieds comme chez la femelle, hanches et trochanters blancs. Abdomen noir, segments 2-5 roux-marron, maculés de noir sur le dos. — Long. 6 mill.

Patrie : Allemagne, Suède.

8. **D. pulchellus** ♀ Wesm. — Syn. *D. pulchellus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Joues et tempes assez larges; mandibules fauves, étroites, à dent inférieure peu distincte. Clypéus largement arrondi au bord, brillant, à peine ponctué. Antennes filiformes un peu grêles, rousses, annelées de blanc. Thorax subovale, notaules très distincts, marge du cou et lignes à la base des ailes rousses, écusson noir. Mésonotum très convexe. Aréole supérомédiane transversale, arrondie à la base. Stigma brun, écailles et racine des ailes pâles. Pieds roux, parfois avec les hanches postérieures noires. Postpétiole carré, subtilement aciculé.

marge du premier segment, 2-4 et la base du 5e roux; 6-7 noirs à marge apicale pâle.

♂. Palpes, mandibules, face et devant du scape jaunes, antennes brunes, ferrugineuses en dessus. Marge du cou, lignes devant les ailes et extrémité de l'écusson, blanc-jaune. Stigma brun, écailles blanches. Pieds antérieurs roux, hanches et trochanters blancs; les postérieurs noirs avec les cuisses roux-sanguin. Abdomen noir avec la marge apicale des segments roussâtre. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Suède.

9. **D. alternans** Wesm. — Syn. *Ph. alternans* ♀ Wesm., Tent., 1854. — *D. alternans* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Mandibules rousses à dents très inégales. Clypéus, milieu de la face et un point aux orbites internes des yeux roux, milieu de la face à la base des antennes profondément incisé. Antennes filiformes, tricolores. Thorax subovale, noir, marge du cou, points devant et à la base des ailes et parfois à l'extrémité de l'écusson roux. Stigma brun, écailles et pieds roux. Abdomen noir; segments 2-3, la base du 4, 5-6 avec la marge apicale, le 7e et les valves génitales roux.

♂. Bouche, clypéus, face et dessous des antennes jaunes. Point devant et sous les ailes, leur racine et écailles blancs. Stigma brun

que blancs. Postpétiole lisse avec quelques points épars. Segments noirs, 2-4 avec une bande apicale et les suivants avec une étroite marge rousse, rarement 2-7 roux. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

11. D. scobinatus ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

Très ressemblant à l'espèce précédente; diffère par l'aréole supéromédiane distinctement transversale; par l'impression basale du 2e segment abdominal plus profonde; par l'aréole postéromédiane striée en travers, plus distinctement chez le mâle. Écailles des ailes blanchâtres dans les deux sexes. Hanches et trochanters noirs chez la femelle, antennes parfois sans anneau blanc.

Patrie : Suède.

12. D. heteroneurus ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀ Tête bouffie, face protubérante. Antennes filiformes, 7e article carré, ferrugineuses, semi-annelées de blanc. Palpes et mandibules roux. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes fauves. Stigma brun clair, écailles jaunâtres. Pieds roux, hanches et trochanters postérieurs noirs. Abdomen noir, segments 2-4 marginés de roux. Postpétiole convexe, marqué de quelques points et de quelques stries.

♂. Palpes, mandibules, côtés de la face, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blanc-jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Notaules distincts. Stigma brun, écailles blanchâtres. Pieds roux; hanches et trochanters blancs, les postérieurs noirs. Abdomen noir, segments 2-5 à marge apicale et parfois les côtés roux. Le reste comme la femelle. — Long. 7-8 mill.

Patrie : Suède.

13. D. candidatus Grav. — Syn.? *I. candidatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *D. candidatus* ♂ Wesm., Mant. — *D. decolor* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Tête assez grosse, mandibules étroites, roussâtres. Joues et tempes peu élargies, face protubérante, joues subsinuées au bord. Antennes un peu atténuées à l'extrémité, tricolores. Stigma brun-testacé, écailles couleur de poix. Aréole supéromédiane plus longue que large. Pieds roux, les postérieurs en partie bruns. Abdomen noir, segments 2-4 bruns ou bais. Postpétiole ponctué.

♂. Bouche, face en majeure partie, devant du scape, marge du cou, points à la base des ailes parfois l'extrémité de l'écusson et écailles

blanc-jaune. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs et p
les postérieurs blancs; pieds postérieurs ordinairement en ma
partie noirs. Abdomen noir, segments 2-4-5, marginés de roux ob
Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 - 8 mill.

Patrie : Allemagne, Suède.

14. D. ustulatus ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Tête et antennes comme chez *D. subtilicornis*. Mésonotu
peu plus élevé que le métanotum. Aréole supéromédiane un peu
longue que large. Stigma brun clair. Pieds roux, les postérieu
partie noirs. Abdomen subtilement alutacé, noir; segments 2-3
maculés de noir, ou bien noirs marginés de roux, les suivants a
marge apicale étroitement pâle.

♂. Tête, antennes et thorax comme *D. subtilicornis*. Pieds
avec les cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, segmen
à marge apicale rousse, postpétiole aciculé. — Long. 4 - 6 mill.

Patrie : Suède.

15. D. pimplarius Wesm., Mant., 1848.

♂. Corps grêle. Antennes filiformes un peu grêles, noires, fer

♀. Tête robuste, plus large que le thorax, rectangulaire, fortement ponctuée; clypéus lisse. Antennes sétacées, ferrugineuses, annelées de blanc, brunes à la base. Thorax subovale, tout noir. Stigma et écailles des ailes couleur de poix. Pieds un peu grêles, roux, hanches et trochanters noirs. Abdomen roux, pétiole et segments 6-7 noirs, postpétiole aciculé.

♂. Tête comme ci-dessus. Antennes non annelées de blanc; côté antérieur des tibias postérieurs et leurs tarses bruns. Le reste comme chez la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Belgique, France.

18. D. varicolor ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête comme l'espèce précédente, antennes encore plus grêles, scape et articles 1-3 roux, 4-6 bruns, 7-11 blancs, les suivants brun-ferrugineux. Clypéus avec un vestige d'échancrure au milieu du bord. Thorax noir, aréole supérомédiane un peu plus longue que large, arrondie en avant. Stigma roux-brun. Pieds un peu grêles, roux, parfois avec les cuisses et tibias postérieurs en partie bruns. Abdomen étroit, postpétiole au moins en partie aciculé, sa marge apicale et segments 2-4 roux, les suivants noirs avec la marge apicale pâle.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, thorax noir avec la marge du cou rousse. Abdomen noir, segments 2-4 ordinairement bruns. Pieds roux, souvent avec les hanches postérieures et les tarses noirs. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Var. ♂ ♀ INTERMEDIUS Wesm. — Syn. *D. intermedius* ♂ Wesm., Tent. Tête, antennes, thorax, stigma et pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, segments 2-4 et les marges apicales et antérieures du 5e roux.

Patrie : Belgique, Suède.

19. D. guttulatus Grav. — Syn. *I. guttulatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. guttulatus* ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, le clypéus est conformé de même. Mandibules et palpes ferrugineux; orbites de la face, marge du cou et point devant et sous les ailes blancs. Écailles jaunissantes. Le reste comme chez *D. varicolor*, néanmoins la ponctuation de la tête est plus fine et plus serrée, et le clypéus un peu séparé de la face. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Allemagne.

35e genre. **Aethecerus** Wesm. (ἀέθος insolite, κέρας antennes).

Mandibules à dents plus ou moins inégales. Clypéus bien distinct de la face, tantôt avec une fovéole apicale médiane, terminé aux deux extrémités par une petite dent; tantôt avec la marge apicale un peu relevée et étroitement interrompue ou incisée au milieu. Antennes filiformes; le scape assez long, largement ouvert, plus ou moins comprimé inférieurement, de sorte que sa base est surtout cunéiforme, placée obliquement sur la radicelle et souvent chez les mâles dilatée en arrière. Impression basale du 2e segment abdominal ordinairement très distincte. Hanches postérieures ♀ souvent munies d'une crête.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Thorax roux. . . . . **regius** Wes. (!).
— Thorax entièrement noir. . . . . 2.
2. Joues excavées près de la base des mandibules. . . . . 3.
— Joues non excavées. . . . . 7.
3. Front brillant. Hanches post. ♀ avec une crête ou carène. 4.
— Front rugueux. Hanches post. ♀ sans crête. **rugifrons** Holm. (!)
4. Ponctuation du front subtile et espacée. Postpétiole lisse. . 6.

♀. Mandibules et clypéus roux, celui-ci relevé au bord, à peine échancré. Antennes brunes, annelées de blanc; scape noir, ni comprimé, ni dilaté, très échancré. Thorax et pieds roux, hanches nues. Aréole supérieure et stigma comme chez le ♂. Abdomen noir, étroit, postériole ponctué, impression basale du 2e segment peu distincte.

♂. Palpes, mandibules et clypéus blancs, celui-ci avec la fovéole accostée de deux petites dents. Antennes noires, d'un brun ferrugineux en dessous; le scape subcomprimé, non dilaté à la base. Thorax roux, devant du mésosternum, les alentours de l'écusson et le postécusson noirs, marge du cou, ligne sous les ailes, écailles et marges latérales de l'écusson blancs. Aréole supérornédiane subhexagonale. Stigma noir. Pieds antérieurs roux avec les hanches et les trochanters blancs, maculés de noir; pieds postérieurs brun-noir avec les hanches en partie rousses. Abdomen noir, étroit, subcylindrique, postpétiole à ponctuation serrée. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Environs de Paris. La ♀ d'Algérie (M. Pic).

2. **Æ. rugifrons** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III. 1889.

♀. Joues larges, sinuées-émarginées vers l'extrémité et ensuite auriculées. Devant et côtés de la tête fortement ruguleux-ponctué. Dent inférieure des mandibules beaucoup plus courte que la supérieure. Palpes testacés. Antennes tricolores; scape brun, roux en devant, un peu comprimé au milieu mais non dilaté à la base. Thorax noir, marge du cou parfois rousse. Aréole supérornédiane un plus longue que large. Stigma brun, écailles fauves ou couleur de poix. Pieds grêles, roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux et la marge apicale des suivants roux; postpétiole subtilement aciculé.

♂. Antennes noires, brunes ou roussâtres en dessous. Thorax noir. Pieds antérieurs roussâtres; hanches, trochanters et tarses noirs; pieds postérieurs brun-noir, tibias testacés dans le milieu. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Suède, Laponie.

3. **Æ. nitidus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Front brillant, à ponctuation espacée, mandibules rousses, palpes roux ou bruns. Antennes rousses, noires à l'extrémité, parfois noires inférieurement en dessus de sorte qu'elles sont annelées de roux. Devant du scape, marge du cou et écailles roux. Aréole supérornédiane deux fois aussi longue que large. Stigma couleur de poix. Pieds roux, cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures

munies d'une petite dent en dessous. Abdomen noir, segments 1-
roux; postpétiole subtilement aciculé.

♂. Front comme ci-dessus. Tête et thorax noirs, aréole supérom
diane subcarrée. Scape des antennes comprimé-dilaté à la base. Pa
noirs; cuisses et tibias antérieurs et les postérieurs en partie ro
ceux-ci rarement tout roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux, ou m
à bandes rousses. — Long. 7 - 8 mill.

Patrie : Belgique, France, Allemagne.

4. **Æ. discolor** ♂♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête peu ponctuée, transversalement rectangulaire, front un
convexe. Palpes et mandibules roux. Antennes ferrugineuses, par
subannelées de blanc; scape noir, un peu resserré au milieu mais
dilaté à la base. Marge du cou, un point devant les ailes, écaille
stigma roux. Aréole supéromédiane à peine plus longue que la
arrondie en avant. Pieds roux, hanches et cuisses postérieures no
à l'extrémité. Abdomen noir, segments 2-4 et la marge apicale des
vants roux. Postpétiole indistinctement aciculé.

♂. Palpes, mandibules et clypéus blancs. Antennes noires, ferru
neuses en dessous, scape blanchâtre non dilaté à la base. Bord inféri
des joues dilaté, subauriculé. Marge du cou, point et ligne à la b
des ailes et écailles blancs. Stigma roux-brun. Hanches et trochant
blancs, les postérieurs en partie noirs; cuisses et tibias antéri
pâles, les postérieurs roux noirs à l'extrémité. Abdomen noir, s
ments 2-6 marginés de roux, 3-4 rarement roux; postpétiole un
rugueux. — Long. 6 - 8 mill.

La femelle hiverne.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

5. **Æ. dispar** ♂♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. ischiomelin*
var. 1. ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Front très brillant, très convexe, à ponctuation subtile et espa
Clypéus avec une petite fovéole au milieu du bord. Antennes as
épaisses, tricolores; scape noir, comprimé au milieu et dilaté à la ba
Extrémité des joues dilatée-auriculée. Tête et thorax tout noirs, ar
supéromédiane beaucoup plus longue que large, arrondie en av
Stigma brun, écailles roussâtres. Pieds roux, l'extrémité des po
rieurs noire, leurs hanches munie d'une petite crête en dessous. Ab
men noir, segments 2-4 et la marge apicale des suivants roux. Post
tiole lisse.

♂. Joues subanguleuses au bord inférieur. Antennes noires, rousses en dessous. Pieds antérieurs roux-pâle ou fauves avec les trochanters blancs; pieds postérieurs en grande partie noirs, leurs hanches souvent fauves ou jaunes à l'extrémité. Abdomen noir, segments 2-5 marginés de roux, 3-4 parfois entièrement roux. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Var. ♂ ALBIPICTUS Berth. — Extrémité de l'écusson avec deux points, le postécusson et parfois les mandibules blancs.

Var. ♀ FRONTATUS Wesm. — Syn. *Æ. frontatus* Wesm., Tent. — Antennes ferrugineuses sans anneau blanc, un point blanc devant les ailes.

La femelle hiverne.

Patrie: France, Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

6. **Æ. exilis** Wesm., Mant., 1848.

♂. Diffère du précédent par les joues plus étroites et leur bord inférieur non anguleux; les mandibules à dent inférieure plus courte, et le scape des antennes ferrugineux en dessous. — Long. 5-6 mill.

♀ inconnue.

Patrie: Belgique.

7. **Æ. placidus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête arrondie, subétroite de chaque côté. Front à ponctuation fine et espacée. Fovéole médiane du clypéus subobsolète. Mandibules rousses, palpes pâles. Antennes brunes, rousses inférieurement. Thorax subcylindrique; stigma brun, écailles rousses. Pieds roux, cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures avec une très petite carène oblique près de l'extrémité. Abdomen noir, marge apicale du premier segment, 2-3, le 4e avec les côtés, sa marge apicale et celles des suivants roux. — Long. 5-6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique, Prusse.

8. **Æ. longulus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête grosse, plus large que le thorax, transversalement rectangulaire. Ponctuation du front assez serrée. Antennes tricolores, les articles inférieurs plus grêles et assez allongés. Mandibules rousses, palpes pâles. Thorax subcylindrique, stigma roux-brun, écailles fauves. Pieds un peu grêles, fauves; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures parfois brunes. Abdomen linéaire-

oblong, thyridies éloignées de la base du 2e segment; 2-4 fauves. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

9. **Æ. longior** Stephani. — Syn. *Pheog. longior* ♀ Steph., Natural. Sicil., 1886.

♀. Corps grêle, tête plus large que le thorax; palpes et mandibules blancs, celles-ci rouges au bout; fovéole médiane du clypéus petite; milieu de la face protubérant; extrémité des joues plane. Antennes très grêles, exactement filiformes, entièrement fauves avec le scape noir. Thorax tout noir, aréole supérомédiane subhexagonale. Stigma fauve, écailles des ailes blanches, l'aréole deltoïde. Pieds grêles, fauves; hanches et cuisses postérieures brun-roux. Abdomen allongé, grêle, postpétiole aciculé; segments 2-3 roux avec une tache noire sur le dos, les autres noirs, 7 fauve à l'extrémité. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Sicile.

10. **Æ. porcellus** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Front finement ponctué; joues non sinuées vers l'extrémité, à

un peu obscurs. Abdomen noir, grêle, postpétiole lisse, segments 2-6 carrés; intersections des segments 1-4 testacées. — Long. 7 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Piémont.

36e genre. **Phaeogenes** Wesm. (φαῖος obscur, γένος genre).

Mandibules à dents subégales; clypéus normal nettement séparé de la face par l'incisure frénale. Antennes ♀ filiformes. Hanches ♀ le plus souvent munies en dessous d'un appendice de forme variable. Gastrocèles souvent confluents.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Hanches postérieures munies en dessous d'une dent ou d'une ligne élevée. . . . . 2.
— Hanches post. sans ces appendices. . . . . 39.

2. Dent des hanches s'élevant presque verticalement. . . . . 3.
— Dent des hanches en forme de crête ou de carène. . . . . 12.

3. Segments abdominaux 2-3-4 roux. . . . . 4.
— Segments 2-3-4 noirs ou bai-brun. . . . . 10.

4. Toutes les hanches noires. . . . . 5.
— Toutes les hanches rousses. . . . . 8.

5. Postpétiole presque lisse. . . . . 6.
— Postpétiole nettement aciculé. . . . . **heterogenus** Hol. (7).

6. Tête de la largeur du thorax. . . . . **semivulpinus** Gr. (1).
— Tête plus large que le thorax. . . . . 7.

7. Joues subauriculées à l'extrémité. . . . . **nigridens** Wes. (4).
— Joues non subauriculées. . . . . **planifrons** Wes. (2).

8. Postpétiole alutacé, mat. . . . . **planipectus** Hol. (6).
— Postpétiole brillant, presque lisse. . . . . 9.

9. Dent des hanches obtuse. . . . . **melanogonus** Wes. (3).
— Dent des hanches acuminée. . . . . **subuliferus** Hol. (5).

10. Tête subcubique. . . . . **spiniger** Gr. (10).
— Tête étroite sur les côtés. . . . . 11.

11. Hanches antérieures blanchâtres. . . . . **scutellaris** Wes. (8)
— Hanches antérieures noires. . . . . **bisignatus** Hol. (9).

12. Crête ou carène des hanches terminée par une petite dent. 13.

— Crête ou carène simples. . . . . 25.

13. Segments abdominaux 2-3-4 roux. . . . . 14.
— Segments 2-3 noirs. . . . . 22.

14. Crête des hanches en ligne courbe ou brisée. . . . . 15.
— Crête en ligne droite. . . . . 16.

15. Premier segment abdominal roux. . . . **ophtalmicus** Wes. (11)
— Premier segment noir. . . . . **muricifer** Hol. (12)

16. Scape des antennes tronqué horizontalement. . . . . **hyperboreus** Hol. (13)
— Scape tronqué très obliquement. . . . . 17.

17. Abdomen finement ponctué. . . . . **nitidiventris** Hol. (14)
— Abdomen assez fortement ponctué, peu brillant. . . . . 18.

18. Côtés de la tête non rétrécis en arrière. . . . . 19.
— Côtés de la tête très obliques. . . . . 20.

19. Crête des hanches avec une dent très distincte. . . . . **limatus** Wes. (19)
— Crête avec une dent peu distincte. . . . . **rusticatus** Wes. (15)

20. Tous les tarses fauves. . . . . **fulvitarsis** Wes. (17)
— Tarses postérieurs roux. . . . . 21.

29. Postpétiole aciculé. . . . . **infimus** Wes. (27).
— Postpétiole alutacé, ponctué ou lisse. . . . . 30.

30. Hanches antérieures noires. . . . . 31.
— Hanches antérieures rousses ou roussâtres. . . . . 32.

31. Front finement ponctué. . . . . **trepidus** Wes. (26).
— Front fortement ponctué. . . . . **fuscicornis** Wes. (24).

32. Impression basale du 2e segment subobsolète. **lascivus** Wes. (29).
— Impression basale très prononcée. . . . . **socius** Hol. (30).

33. Hanches antérieures rousses. . . . . 34.
— Hanches antérieures noires. . . . . 37.

34. Aréole supéromédiane subcarrée. . . . . **ischiomelinus** Gr. (33).
— Aréole supéromédiane plus longue que large. . . . . 35.

35. Joues dilatées, segments 1-4 roux. . . . . **stipator** Wes. (32).
— Joues normales, segments 2-4 roux. . . . . 36.

36. Hanches post. avec une ligne subobsolète. **eximius** Wes. (34).
— Hanches post. avec une petite crête. . . . . **eques** Wes. (35).

37. Des pseudocrêtes sous les hanches post. . **capitosus** Hol. (37).
— Point de pseudocrêtes. . . . . 38.

38. Hanches antérieures rousses inférieurement. . **histrio** Wes. (38).
— Hanches antérieures entièrement noires. . **modestus** Wes. (36).

39. Deux points blancs au vertex. . . . . **eupitheciae** Brid. (39).
— Pas de points blancs au vertex. . . . . 40.

40. Antennes annelées ou semiannelées de blanc. . . . . 41.
— Antennes non annelées de blanc. . . . . 52.

41. Mésonotum en partie roux. . . . . 42.
— Mésonotum entièrement noir. . . . . 43.

42. Segments abdominaux 6-7 marginés de blanc. . . . . **Bohemani** Wes. (40).
— Segments 6-7 non marginés de blanc. . **rubripictus** Wes. (41).

43. Tête grosse, tempes dilatées. . . . . 44.
— Tête normale. . . . . 46.

44. Segments abdominaux 2-7 roux. . . . . **sesiae** Moc. (42).
— Derniers segments noirs. . . . . 45.

45. Postpétiole presque lisse. . . . . **cephalotes** Wes. (43).
— Postpétiole aciculé. . . . . **hispanicus** Bert. (44).

46. Cuisses fauves abdomen noir. . . . . **clypearis** Brisch. (46).

— Cuisses rousses, segments 2-3 roux. . . . . -

47. Mandibules jaunes. . . . . **flavidens** We[illegible]
— Mandibules noires ou rousses. . . . . -

48. Hanches, au moins les antérieures, rousses. . . . . -
— Toutes les hanches noires. . . . . -

49. Front finement ponctué. . . . . **amœnus** We[illegible]
— Front fortement ponctué. . . . . **jucundus** We[illegible]

50. Écusson protubérant. . . . . **austriacus** Gr[illegible]
— Écusson plat. . . . . [illegible]

51. Segments abdominaux 2-3 roux. . . . . **socialis** Ratz[illegible]
— Segments 1-4-5 roux. . . . . **septentrionalis** Hol. [illegible]

52. Pieds jaunes, segments 6-7 fauves. . . . . **argutus** Wes. [illegible]
— Pieds noirs ou roux, segments 6-7 noirs. . . . . 53.

53. Clypéus subbisinué. . . . . **macilentus** Wes. [illegible]
— Clypéus tronqué. . . . . 54.

54. Tête et thorax, en grande partie, rouges. **rubicundus** Bert. [illegible]
— Tête et thorax noirs. . . . . 55.

55. Scape des antennes tronqué horizontalement. . **vafer** Wes. [illegible]

Antennes tricolores. Segments abdominaux 1-5 et pieds roux, hanches noires, munies d'une dent longue et subcylindrique. Postpétiole subaciculé.

♂. Antennes noires, parfois rousses en dessous. Segments 2-4 roux, le 3e subcarré. — Long. 7-9 mill.

Parasite de *Tortrix rosaria* (Bridg.) d'*Euchromia rufana* (Rond.).

Patrie : Très répandu en Europe.

2. **P. planifrons** Wesm., ♂♀ Tent. — Syn. *I. mutabilis* ♂ (partim) Grav., Ichn. Eur.

♀. Tête plus large que le thorax, front plat à ponctuation serrée. Antennes tricolores. Segments abd. 1-4 et pieds roux, hanches noires, avec une dent moins longue que chez l'espèce précédente. Postpétiole lisse.

♂. Segments 2-3-4 roux. Diffère du précédent par la forme du front et la marge apicale des joues non auriculée. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Répandu en Europe.

3. **P. melanogonus** ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *I. melanogonus* ♀♂ (partim) Grav., Ichn. Eur. — *P. protervus* ♂ Wesm., Miscell.

♀. Antennes tricolores; face très protubérante. Segments 1-4 et pieds roux, hanches postérieures munies d'une petite dent obtuse. Postpétiole lisse.

♂. Diffère du précédent par le front convexe, la face protubérante; segments 2-4-5 roux, le 3e transversal. — Long. 7 mill.

Parasite de *Anecta pollinaria* (Tasch.), *Depressaria nervosa* (Woll.).

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **P. nigridens** ♀ nec ♂ Wesm., Tent. — Syn. *P. nigridens* ♂♀ Wesm., Mant.

♀. Tête large, fortement ponctuée, marge apicale des joues subauriculée. Antennes tricolores. Racine des ailes brun-roux. Segments 1-4 et pieds roux; hanches noires, les postérieures avec une petite dent triangulaire. Postpétiole finement chagriné.

♂. Antennes noires parfois ferrugineuses en dessous. Segments 2-4 roux, le reste comme la femelle.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne.

5. **P. subuliferus** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules testacés, face non protubérante. Ant rousses. Segments abdominaux 1-4-5 et pieds roux. Dent des ha acuminée. Du reste semblable au précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

6. **P. planipectus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête à peine plus large que le thorax, marge apicale des subauriculée. Antennes tricolores. Segments abdominaux 2-3-4 e roux, hanches postérieures noires, à la base armée d'une épine pétiole alutacé ou subtilement aciculé.

♂. Antennes et pieds noirs, 3e segment transversal. Du reste la femelle. — Long. 5 - 7 mill.

Patrie : Suède boréale et Laponie.

7. **P. heterogonus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Marge apicale des joues subauriculée, antennes tricolores ments abdominaux 2-4-5 roux. Pieds noirs, cuisses et tibias en roux. Dent des hanches forte, subaiguë. Postpétiole aciculé.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, 3e segment trans Du reste comme la femelle. — Long. 7 - 9 mill.

Patrie : Suède; nord de l'Espagne (P. Antiga)

8. **P. scutellaris** ♀ Wesm., Tent. ♂ Otia.

♀. Front subtilement ponctué. Antennes un peu grêles, brun nelées de blanc. Palpes, mandibules, orbites de la face, marge d lignes à la base des ailes, écailles et extrémité de l'écusson b Clypéus noir, ou blanc avec une tache brune. Pieds roux, hanc trochanters antérieurs blanchâtres, hanches postérieures noires une longue dent rousse. Postpétiole lisse, 2e segment à l'extrém 3-7 roux, ou abdomen noir.

♂. Bouche, clypéus, face, point sur les joues, marge du cou, à la base des ailes, écailles, hanches, trochanters et écusson b Antennes ferrugineuses, blanches à la base. Pieds roux pâle, abd noir de poix, segments 2-5 à marge apicale roux-pâle. — Long. 8

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Angleterre.

9. **P. bisignatus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III. — Syn. *P. scut* Wes. ♀ var. 1., Miscel.

Diffère du précédent par l'écusson entièrement noir; le clypéus et la face noirs, celle-ci avec les orbites blancs. Hanches antérieures noires ou en partie colorées. Abdomen noir, avec les segments intermédiaires plus ou moins roux.

Patrie : Suède.

10. P. spiniger ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — Syn. *P. spiniger* ♂♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Tête grosse, non rétrécie en arrière, fortement ponctuée. Antennes un peu atténuées, annelées de blanc. Pieds noirs, dent des hanches postérieures cylindrique. Racine des ailes et écailles brun-roux. Abdomen brillant, subtilement ponctué, marges des 2e et 7e segments roussâtres. Postpétiole lisse.

♂. Bouche, clypéus, face, base des antennes en dessous, marge du cou, lignes de la base des ailes, écailles et hanches blancs. Antennes rousses en dessous. Abdomen noir, segments 1-2 à marge postérieure étroitement rousse. — Long. 9 mill.

Var. ♀ BACCILIGER Kr. — Syn. *Ph. bacciliger* ♀ Kr., Ent. Nachr., 1891-1892. Racine des ailes et marge du 7e segment blanches.

Patrie : Prusse, Silésie, Bavière, Suisse.

11. P. ophtalmicus ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. hybridus* ♂ Wesm., Miscel.

♀. Joues sinuées à l'extrémité et subauriculées. Antennes tricolores. Orbites de la face souvent rougeâtres. Segments 1-4 et pieds roux; hanches noires, les postérieures avec une crête oblique carrément coudée au milieu et émettant une petite dent à cet endroit. Postpétiole ponctué.

♂. Antennes noires. Stigma brun. Pieds en grande partie noirs. Segments 2-4 roux, le 3e subcarré. — Long. 7-9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

12. P. muricifer Holm., Ichn. Eur., III.

♀. Diffère du précédent par les antennes à anneau blanc presque nul, la crête des hanches simplement courbée, segments 2-3-4 roux, celui-ci maculé de noir, postpétiole parfois alutacé.

♂. Segments 2-3 et la base du 4e roux, le 3e transversal, hanches postérieures munies en dessous d'un petit tubercule. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Laponie et Suède.

13. **P. hyperboreus** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Antennes tricolores, scape subtronqué, non incisé. Segments et pieds roux, crête des hanches postérieures terminée par une p dent. Postpétiole alutacé.

♂. Antennes ferrugineuses en dessous, le scape un peu incisé. Pa et mandibules jaunâtres, clypéus maculé de jaune. Abdomen noir. ments 2-3 à marge apicale rousse. Postpétiole aciculé. Hanches no les antérieures en grande partie rousses. — Long. 7 mill.

Patrie : Suède boréale.

14. **P. nitidiventris** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules jaunâtres, clypéus roux, parfois noir. tennes tricolores. Segments abdominaux 2-4-5 et pieds roux, han antérieures jaunâtres, les postérieures avec une petite crête term par une dent. Postpétiole presque lisse, tous les segments brillant

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, scape, marge du cou, p à la base des ailes et hanches antérieures jaunes. Dessous des ante ferrugineux. Abdomen brun-noir, segments 2-3-4 bais, le 3e ti versal, du reste comme la femelle. — Long. 6 - 8 mill.

♂. Tête et antennes noires. Hanches rousses, les antérieures maculées de jaune, les postérieures portant un très petit tubercule en dessous. Le reste comme la femelle. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, France, Russie.

17. P. fulvitarsis ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. fulvitarsis* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Front à ponctuation fine et espacée. Palpes, mandibules et parfois le clypéus, marge du cou, point devant les ailes et écailles roux clair. Antennes tricolores. Hanches et tarses fauves; cuisses, tibias et segments 2-5 roux, crête des hanches munie d'une dent assez longue. Postpétiole finement aciculé.

♂. Antennes noires; 5e segment parfois noir avec la marge rousse, 5-7 à marge apicale pâle, hanches postérieures souvent noires. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne.

18. P. versutus ♀ nec ♂ Wesm., Tent. — Syn. *P. coryphaeus* ♂ Wesm., Deut. et Mant.

♀. Front à ponctuation fine et espacée. Antennes tricolores. Segments 2-3, parfois le 4e et pieds roux, 6-7 à marge apicale pâle; crête des hanches terminée par une dent assez longue. Postpétiole lisse.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, devant du scape, point devant les ailes et sur les écailles et hanches antérieures blancs. Antennes rousses en dessous. Pieds postérieurs et abdomen noir, marge apicale du 2e segment pâle. — Long. 7-8 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Angleterre.

19. P. limatus ♀ Wesm., Tent.

♀. Côtés de la tête non rétrécis en arrière. Antennes rousses vers la base, un seul article marqué de blanc, le reste noir. Écailles, segments abdominaux 2-4, la base du 5e et pieds roux. Crête des hanches brièvement dentée. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

20. P. callopus ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *I. stimulator* ♀ Grav. var. 1-2.

♀. Palpes et mandibules pâles; antennes annelées de blanc, sou-

vent un point blanc à la base des ailes, écailles blanches. Pi
roux, tarses postérieurs au milieu et les articles des tarses à la l
blancs; hanches à crête brièvement dentée. Abdomen noir, postpé
lisse.

♂. Bouche, clypéus, face, devant du scape, marge du cou, poi
la base des ailes, écailles et hanches antérieures blancs. Ant
ordinairement rousses en dessous. Le reste comme la femelle. —
5-9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

21. P. stimulator ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. stimulator* ♂ ♀ Grav
Eur., 1. — *P. stimulator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes ferrugineuses, subannelées de blanc, points à
des ailes pâles. Pieds roux; hanches antérieures rousses, souv
quées de noir, les postérieures noires avec la dent de leur crêt
et rousse. Abdomen noir, postpétiole lisse.

♂. Bouche et hanches antérieures jaunes. Antennes rouss
dessous, parfois toutes les hanches noires. Le reste comme la
— Long. 8-10 mill.

Parasite de *Tortrix viridana* (Holm.) de *Hyponomeuta*

♀. Antennes brunes, articles 1-4 roux en dessous. Segments abdominaux 2-4 et pieds roux, hanches noires, les postérieures avec une petite crête dentiforme; cuisses postérieures parfois noires. Postpétiole lisse au milieu, segments 2-7 subtilement ponctués.

♂. Antennes noires, brunes ou roussâtres en dessous. Segments 2-3-4 roux, souvent maculés de noir. Le reste comme la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Hongrie.

25. **P. nanus** Wesm., Tent.

♀. Ponctuation du front et de l'abdomen très subtile. Mandibules et clypéus roux. Antennes noires, articles 2-6 un peu ferrugineux en dessous. Écailles et racine des ailes pâles. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures rousses, celles-ci avec une ligne élevée en dessous; tibias et tarses roux. Postpétiole lisse, segments 2-3 et la marge apicale du 4e roux. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

26. **P. trepidus** Wesm., Tent.

♀. Tempes à peine rétrécies, front à ponctuation fine et serrée. Pieds noirs, tibias et tarses roux; hanches postérieures avec une très petite dent. Le reste comme le précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

27. **P. infimus** ♀ Wesm., Tent.

♀. Tempes larges, front fortement ponctué. Antennes noires, rousses à la base. Pieds roux, hanches postérieures noires avec une ligne élevée subobsolète. Postpétiole aciculé, segments 2-4 roux, ordinairement maculés de noir, assez fortement ponctués. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

28. **P. minutus** Wesm., Tent.

♀. Diffère des *P. nanus* et *infimus* par les pieds un peu plus grêles, les tibias postérieurs un peu arqués à la base et le postpétiole moins convexe. La ponctuation est très distincte, mais plus fine que chez *P. infimus*. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

29. **P. lascivus** ♂ Wesm., Miscel. — Syn. *P. lascivus* ♂ ♀ Ho
Ichn. Suec., III.

♀. Antennes brunes, rousses à la base, écailles pâles. Pieds r
hanches postérieures noires; hanches postérieures avec une crêt
élevée, transversale et deux pseudocrêtes. Postpétiole chagriné,
ments 2-3 roux, les suivants à marge apicale roussâtre. gastro
presque nuls.

♂. Bouche, clypéus, orbites de la face et devant du scape jau
parfois les mandibules rousses, le clypéus et le scape noirs. Ante
ferrugineuses en dessous. Hanches jaunâtres, les postérieures en p
noires. Segments 2-4 roux maculés de noir, les suivants à marge
cale roussâtre. — Long. 5 mill.

Patrie : Suède, Allemagne, Suisse, Russie.

30. **P. socius** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

Diffère du précédent par les parties rousses plus maculées de
la face entièrement noire; le postpétiole plus lisse, les gastrocè
distincts; écailles ♂ blanches.

Patrie : Suède.

Patrie : Prusse, Suède, Angleterre.

33. **P. ischiomelinus** Grav. — Syn. *I. ischiomelinus* ♂ Grav., Ichn. Eur., I. — *P. ischiomelinus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes épaisses, tricolores. Écailles jaunes, segments 2-4 et pieds roux, hanches postérieures noires à la base, avec une ligne élevée en dessous. Postpétiole subtilement aciculé. Aréole supéro-médiane plus longue que large.

♂. Antennes noirâtres. Segments 2-4-5 roux, celui-ci plus ou moins maculé de noir, les suivants à marge apicale roussâtre. Pieds antérieurs fauve-testacé, les postérieurs noirs; toutes les hanches jaune-pâle, les postérieures parfois noires. — Long. 6-7 mill.

Patrie : Très répandu en Europe.

34. **P. eximius** Wesm., Tent.

♀. Tête transversale, en forme de rectangle, front fortement ponctué. Antennes tricolores. Postpétiole finement aciculé, marginé de roux; segments 2-4 et pieds roux, ligne élevée des hanches subobsolète. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : France, Allemagne, Hongrie.

35. **P. eques** Wesm., Tent.

♀. Diffère du précédent par l'aréole supéro-médiane plus longue que large et les hanches postérieures avec une petite crête dentiforme. — Long. 7 mill.

Patrie : France, Allemagne.

36. **P. modestus** Wesm., Tent. — Syn. *P. modestus* ♂ ♀ Bridg., add. cat. Brist. Ichn., 1886.

♀. Ponctuation du front fine et serrée. Mandibules rousses; antennes noirâtres annelées de blanc. Postpétiole subaciculé. Segments 1-3-4 et pieds roux, hanches noires, les postérieures avec une petite crête aiguë, les antérieures roussâtres en dessous. — Long. 7 mill.

♂. Antennes brunes. Abdomen brun-noir, segments 2-3 parfois roux-obscur, le reste comme la femelle.

Parasite de *Euchromia flammea* (Bridg.).

Patrie : France, Belgique, Angleterre.

37. **P. capitosus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Joues et tempes dilatées. Antennes un peu grêles. annelés d blanc. Segments 2-3 et pieds roux; hanches noires, les postérieu avec une crête assez élevée et deux pseudo-crêtes. Postpétiole aluta ponctué.

♂. Antennes noires. Segments 2-3 roux, maculés de noir. les s vants à marge apicale roussâtre. Hanches et trochanters avec les cuis postérieures noirs. — Long. 6 mill.

Patrie : Suède et Laponie.

38. **P. histrio** Wesm., Mant.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes brunes, annelés blanc, articles 1-6 roux en dessous. Marge du cou, points à la bas ailes et bord des écailles blancs. Segments 2-3-4 en partie av cuisses et tibias roux-marron. Hanches postérieures avec une c assez élevée. Postpétiole subaciculé ou lisse. — Long. 9 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

39. **P. eupitheciae** ♂♀ Brisch. — Syn. *I. eupitheciae* Brisch., k d. Prov. Preus.

nés de blanc; postpétiole et segments lisses. Pieds roux pâle, hanches térieures et tous les trochanters blancs. — Long. 6-7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

41. **P. rubripictus** Wesm., Otia.

♀. Tête transversale, thorax court. Antennes annelées de blanc; arge du cou, lignes à la base des ailes, dos du mésonotum au moins artiellement, l'écusson et parfois les mésopleures, roux-marron. Pieds run-roux. Postpétiole aciculé; segments 1-3 et le 4e en partie roux-marron. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Environs de Paris.

42. **P. sesiae** ♂ ♀ Mocs., Adat. Magyar. für Ism.

♀. Tempes très dilatées. Antennes brunes, annelées de blanc. Stigma testacé. Abdomen subtilement ponctué. Segments 2-7 et pieds roux, postpétiole aciculé, maculé de roux.

♂. Antennes brunes, tempes moins dilatées, postpétiole irrégulièrement strié. Le reste comme la femelle. — Long. 9 mill.

Parasite de *Sesia asiliformis* (Rott.).

Patrie : Hongrie.

43. **P. cephalotes** ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *Proscus cephalotes* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête grosse, joues dilatées, front assez plat, clypéus subtriangulaire. Antennes annelées de blanc. Abdomen subcylindrique; postpétiole convexe, presque lisse, 1-2-5 roux ou tous les segments noirs. Pieds grêles, noirs; cuisses et tibias souvent roux.

♂. Antennes et pieds noirs, métathorax et postpétiole très rugueux. Segments 2-4 roux-obscur, ou noirs avec deux taches rouges. — Long. 9-11 mill.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne.

44. **P. hispanicus** Berth., Rev. sc. Bourb.

♀. Diffère du précédent par le clypéus fortement bisinué; les antennes roussâtres, annelées de blanc ou de fauve; racine et écailles des ailes

♂. Bouche, clypéus, extrémité des joues, face, devant du sca ligne devant les ailes blancs. Antennes pâles en dessous. Hanch trochanters blancs, cuisses et tibias postérieurs bruns. Segments marge pâle. — Long. 4-6 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne.

53. **P. macilentus** ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♀. Tête plus large que le thorax, celui-ci allongé, cylindrique, ch subbisinué au bord. Antennes roussâtres ou noires. Abdomen é allongé; postpétiole aciculé, segments 2-4 et pieds roux: hanches térieures, parfois les antérieures et le 4e segment noirs.

♂. Bouche jaunâtre. Antennes rousses en dessous, hanches rieures jaunes, segments 2-4-5 roux maculés de noir. — Long. 6

Patrie : France, Belgique, Suède, Russie.

54. **P. rubicundus** Berth., Rev. Sc. du Bourb.

♀. Palpes blancs; mandibules, face, joues et antennes rouge lignes humérales blanches; thorax presque entièrement rouge. P tiole convexe, subtilement ponctué, segments 1-4 roux, 5-7 noirs roux. — Long. 7 mill.

Patrie : Environs de Bône, Algérie (M. Pic).

médiane semielliptique. Segments 2-4 et pieds roux, 5-7 marginé de roux. Postpétiole lisse.

♂. Bouche, clypéus, orbites de la face et devant du scape jaunes, antennes noires, le reste comme la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Espagne, Russie.

49. **P. jucundus** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. jucundus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Scape des antennes à peine incisé. Antennes tricolores. Postpétiole finement aciculé, segments 1-4 et pieds roux.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous. Segments 1-4-5 roux, souvent maculés de noir. — Long. 8 mill.

Patrie : Belgique, Suède.

50. **P. septentrionalis** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front fortement ponctué, bord des joues à la base des mandibules subauriculé. Antennes annelées de blanc, articles 1-3 roussâtres. Postpétiole aciculé. Segments 1-4-5 et pieds roux, hanches noires. — Long. 7 - 8 mill.

♂. Bouche et clypéus jaunes, antennes noires. Segments 2-4 roux, le reste comme la femelle.

Patrie : Laponie et Suède boréale.

51. **P. socialis** ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus. — Syn. I. *socialis* et *discoidalis* Ratz., Ichn. Forst.

♀. Antennes noires annelées de blanc. Postpétiole lisse, segments 2-3 et pieds roux. Hanches noires.

♂. Antennes noires. Postpétiole aciculé, segments 1-3 roux, souvent maculés de noir. — Long. 4 mill.

Parasite de *Psyche viciella* et *nitidella* (Ratz.).

Patrie : Prusse.

52. **P. argutus** ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *Mevesia argula* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Face et front protubérants, celui-ci finement ponctué et creusé au milieu. Bouche, clypéus et antennes fauves. Face rougeâtre; ligne devant les ailes blanche. Pieds jaune-paille. Aréole supéromédiane semilunaire. Postpétiole finement aciculé, segments 2-5 à marges apicales et latérales, et 6-7 entièrement fauves, rarement 2-5 en grande partie fauves.

♂. Palpes, mandibules et métanotum roux. Tête à peine rétré les côtés. Antennes rousses, devant du scape jaune. Pieds fauve ches et trochanters antérieurs jaunes. Abdomen roux, 1er segme à la base et le 7e noirs. — Long. 5 mill.

Patrie : Majorque.

63. **P. juvenilis** Wesm., Mant.

♂. Assez semblable à *ischiomelinus*. Palpes et mandibules. hanches antérieures et tous les trochanters blancs. Antennes f neuses en dessous. Cuisses et hanches postérieures noires, c blanches à l'extrémité, tibias jaunâtres. Aréole supéromédian étroite et très allongée. Abdomen noir, segments 2-4 en partie r

Patrie : Belgique.

64. **P. conciliator** Grav. — Syn. *I. conciliator* ♂ Grav., Ichn — *P. conciliator* Wes., Rem. Crit.

♂. Clypéus lisse; palpes blancs, mandibules fauves. Antennes fauve en dessous, écailles blanches. Aréole supéromédiane lon étroite. Segments 2-4 et pieds roux, hanches et trochanters ant pâles, les postérieurs noirs. Segment 1 long et grêle, 2 étroit à l avec l'impression basale profonde. — Long. 5 mill.

68. **P. nitidus** Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1886.

♂. Face et front à ponctuation fine et espacée. Antennes noires, rousses en dessous. Bouche, clypéus, orbites de la face et deux points sous les antennes jaunes. Abdomen noir, postpétiole brillant avec quelques points épars. Pieds roux; cuisses postérieures, hanches et trochanters noirs. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Angleterre.

37e genre. **Nematomicrus** Wesm. (νῆματος fil, μικρός petit).

Corps filiforme, lisse, brillant. Face courte très protubérante. Écusson très plat, presque nul. Métathorax incliné sur le même plan, aréoles obsolètes. Abdomen subaplati, deux petits creux au milieu de la base du 2e segment.

N. tenellus ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Bouche, clypéus, orbites du front, lignes à la base des ailes et écailles jaunes. Antennes roussâtres. Pieds roux; hanches et trochanters antérieurs et l'extrémité des postérieurs pâles. Abdomen noir, segments 2-7 avec la marge et les angles apicaux roux ou jaunes, le dessous jaune.

♂. Diffère par la face, parfois l'extrémité des joues et le scape jaunes. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Angleterre.

38e genre. **Oronotus** Wesm. (ὄρος tôit, νῶτος dos).

Mandibules à dents très inégales. Clypéus grand et lisse. Antennes grêles, sétacées. Aréole supéromédiane très étroite et allongée. Abdomen étroit, pétiole quatre fois plus long que le postpétiole. Pieds grêles, hanches post. ♀ souvent munies d'une petite dent.

O. binotatus Grav. — Syn. *Phygadeuon binotatus* Gr., Ichn. Eur., II. — *O. coarctatus* ♂ ♀ Wes., Tent.

♀. Antennes fauves, annelées de blanc. Segments abdominaux 1-4 et pieds roux; hanches et trochanters antérieurs jaune pâle.

♂. Antennes fauves. 2e Segment abdominal avec deux taches noires, le reste comme la femelle. — Long. 8-9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

39e genre. **Ischnogaster** Kriech. (ἰσχνός grêle, γαστήρ abdom

Tête grosse, bouffie. Clypéus arrondi au bord avec une fovéole diane. Mandibules à dents subégales. Antennes allongées, atten vers la base. Écusson assez plat. Abdomen étroit, linéaire : 2e segm rugueux dans la moitié antérieure et marqué à la base de deux p creux.

I. albibucca ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♀. Bouche, orbites de la face, devant du scape, mésonotum, écus partie inférieure du thorax et pieds roux. Taches des mandibules et joues, orbites du front, deux points au vertex, anneau des ante hanches antérieures, trochanters, moitié supérieure des tibias et éca des ailes blancs. L'aréole subtriangulaire. Abdomen noir, segments termédiaires à marge pâle.

♂. Diffère par les antennes non annelées de blanc ; toutes les h ches et les trochanters blancs. — Long. 7 mill.

Patrie : Bavière.

40e genre. **Heterischnus** Wesm. (ἕτερος différent, *Ischnus*)

TABLEAU DES FEMELLES.

1. **Thorax** roux, varié de jaune. . . . . **thoracicus** Gr. (1).
— **Thorax** parfois roux, mais sans parties jaunes. . . . . 2.
2. 3e segment abdominal transversal. . . . . **nigricollis** Wes. (3).
— 3e segment subcarré. . . . . ? . . . . . 3.
3. **Tarière** marquée en dessus. . . . . **rufipes** Wes. (4).
— **Tarière** droite. . . . . 4.
4. **Tête** non élargie sur les côtés. . . . . **debilis** Gr. (5).
— **Tête** subcubique. . . . . 5.
5. **Tibias** postérieurs blancs à la base. . . . . **truncator** Fab. (2).
— **Tibias** postérieurs entièrement roux à la base. . . . . 6.
6. **Pospétiole** aciculé. . . . . **tineidarum** Gr. (6).
— **Postpétiole** ponctué. . . . . **nigrinus** Gr. (7)
. . . . . **I. anomalus** ♀ Wesm. (8).
. . . . . **I. ?balearicus** ♂ Kr. (9).

1. **I. thoracicus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., I.

♀. Bouche et orbites du front jaunes. Antennes annelées de blanc, rousses en dessous. Thorax roux; marge du cou, point à la base des ailes, écailles et écusson jaunes. L'aréole subdeltoïde. Pieds antérieurs testacés, avec les hanches et trochanters blanc-jaune; les postérieurs roux, avec les tibias et parfois les tarses blancs à la base. Abdomen noir, pospétiole rugueux.

Varie à tête, écusson et abdomen en grande partie roux.

♂. Diffère par les antennes non annelées de blanc; joues, lignes humérales et souvent les côtés du pronotum jaunes. — Long. 7-10 mill.

Parasite de *Pterophorus phaeodactylus* et *pentadactylus* (Bridg.).

Patrie : France, Allemagne.

2. **I. truncator** Fabr. — Syn. *Bassus truncator* Fabr., Piez. — *I. truncator* ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *I. filiformis* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. truncator* ♂ Wesm., Tent. — *I. elegans* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1878.

♀. Antennes brunes ou roussâtres, rarement annelées de blanc. Orbites du front parfois jaunes. Thorax en grande partie rougeâtre, rarement tout noir, parfois une ligne pâle à la base des ailes. Écusson et pieds roux; tibias postérieurs à base blanche; abdomen noir ou bai.

parfois avec les segments 1-2-3 en grande partie roux. Postpétiole lisse ou subaciculé, 3e segment subcarré.

♂. Bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, ligne à la base des ailes et écailles jaunes. Antennes roussâtres. Pieds jaunes; hanches et trochanters antérieurs et base des tibias post. blancs. Abdomen noir, rarement roux au milieu, le reste comme la femelle. Long. 6-8 mill.

Var. ♀ pictipes Kriech. — Syn. *I. pictipes* Kr., An. Soc. esp. Hist. nat. Anneau des antennes, base des tibias et des tarses post. blancs.

Patrie : Assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

3. **I. nigricollis** ♀ Wesm., Tent. et ♂. Adnot.

♀. Diffère de *truncator* principalement par le 3e segment de l'abdomen transversal. Antennes rarement sans anneau blanc. Mésonotum noir; écusson, postécusson et parfois les mésopleures roux. Pieds roux pâle. Postpétiole et segments 2-4 roux.

♂. Tête noire; antennes ferrugineuses en dessous; scape et base de l'écusson noirs, celui-ci parfois tout noir. Thorax et abdomen noirs, les pieds et parfois les segments 2-3-4 roux. — Long. 7 mill.

Parasite de *Pterophorus galactodactylus* (Bridg.).

6. I. **tineidarum** ♂ ♀ Gir., Soc. Ent. Fr., 1871.

♀. Corps noir, luisant. Bouche, antennes et pieds roux-testacé; parfois les hanches en partie noires, antennes très longues, métathorax ponctué. Abdomen deux fois aussi long que le reste du corps, postpétiole aciculé, 2e segment parfois rougeâtre.

♂. Antennes de la longueur du corps, noires ainsi que les hanches. — Long. 7-8 mill.

Parasite de *Talaeporia politella* et *pseudobombycella*; d'*Argyresthia pruniella* et *malinella*.

Patrie : Autriche, Italie.

7. I. **nigrinus** ♂ ♀ Gir., Soc. Ent. Fr., 1871.

♀. Antennes atteignant le milieu du corps, noirâtres. Métathorax rugueux. Pieds rougeâtres, hanches et abdomen noirs; postpétiole ponctué. — Long. 7 mill.

♂. Antennes et la majeure partie des pieds noires. Du reste comme la femelle.

Parasite de *Coleophora Lugduniella*.

Patrie : Isère.

8. I. **anomalus** Wesm., Otia.

♂. Corps brillant; tête noire, assez épaisse; face plane portant une petite corne à la base des antennes; clypéus presque plat et lisse; scape évasé. Antennes ferrugineuses en dessous. Thorax noir, aréole supérolomédiane allongée. Pieds linéaires, roux; les postérieurs en partie noirs. Abdomen noir, subcylindrique, non ponctué; postpétiole carré, aciculé; segments 2-4 à marges latérales et apicales rousses. — Long. 7 mill.

Patrie : Belgique.

9. I.? **balearicus** Kriech., An. Soc. esp. Hist. nat., 1894.

♂. Corps testacé, tête et extrémité de l'abdomen noires. Antennes ferrugineuses en dessous, écailles des ailes et parfois les lignes humérales blanches. — Long. 7 mill.

Patrie : Majorque.

42e genre. **Diaschisaspis** Holm. (διασχίς bifovéolé, ἀσπίς clypéus).

Tête large et bouffie, mandibules à dents inégales. Clypéus avec deux

fovéoles latérales, séparées par une petite ligne élevée. Ante filiformes. Métathorax incliné sur le même plan. Abdomen grêle, ments 2-3 plus longs que larges, les derniers comprimés chez la melle, thyridie éloignée de la base.

D. campoplegoides ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Bouche et bord du clypéus roux. Antennes brunes, roussâtre la base. Écailles blanches, pieds roux. Abdomen noir, segments roux-testacé, maculés de noir. Postpétiole lisse.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, marge du cou, pé sous les ailes et écailles pâles. Abdomen comme la femelle ou tout noi avec les segments marginés de roux. Pieds roux-testacés, hanch post. noires. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Suède.

43e genre. **Hemichneumon** Wesm. (ἥμισυ, à moitié).

Mandibules grêles à dents égales. Antennes grêles, métathora cliné sur le même plan. Hanches postérieures longues et subcyl ques. L'aréole des ailes à nervure extérieure obsolète. Abdomen

SUPPLÉMENT

ESPÈCES NOUVELLEMENT DÉCRITES.

Gen. **Joppites**.

M. le Dr Tosquinet (*Ichneumonides d'Afrique. — Mém. Soc. ent. Belg.*, 1896), décrit l'*I. xanthomelas* ♀ Brullé, qui diffère de *Joppites xanthomelas* (Bert.) Brullé, par la tête à peine rétrécie en arrière, les joues bouffies à ponctuation espacée, l'écusson brillant peu ponctué, le mésonotum ne formant pas de saillie à l'extrémité et les ongles des tarses non pectinés. Les différences de coloration sont presque nulles. Patrie : Algérie, Cap de Bonne-Espérance.

Par contre, dans l'ouvrage précité, *Joppites xanthomelas* ♂ se trouve décrit sous le nom de *Celmis apicalis* (Tosq.) Syn. *Joppa apicalis* Brullé. Mais il me paraît difficile de placer dans deux genres différents ces deux espèces qui ont tant de caractères communs qui les séparent des genres voisins, à savoir : corps mat, allongé, presque grêle, ainsi que les antennes; métathorax non aréolé; abdomen à ponctuation serrée rappelant celle des *Dinotomus* (*Psilomastax*). Réduit à ces caractères, le genre *Joppites* renfermerait donc deux espèces : *J. xanthomelas* et *J. apicalis* Brullé. En tous cas, *Joppites xanthomelas* (page 41) devra s'appeler *J. apicalis*. — Syn. *Joppa apicalis* ♀ Brullé. — *Celmis apicalis* ♂ Tosq.

Gen. **Ichneumon**.

1. Groupe **lineator**. — *I. corvinipennis* ♂ ♀ n. sp.

Diffère de *nigratus* Bert. par la ponctuation du corps plus grosse, les ailes noir-violet, la taille plus grande (14-16 mill.) orbites des yeux ♂ entièrement noirs.

Patrie : Sud-Oranais (M. Pic).

2. Groupe **lineator**. — *I. aureipes* ♂ Berth., Rev. sc. du Bourb., 1896.

Palpes et mandibules pâles. Angles du clypéus, orbites internes des yeux et les externes en partie, deux points au vertex et à la base des ailes, deux traits parallèles sur le mésonotum, carènes basales de l'écusson, son extrémité et deux points sur le postécusson, blancs.

Clypéus bisinué. Antennes noires. Aréole supéromédiane transversal stigma testacé. l'aréole étroite au sommet. Pieds un peu grêles, ora gés. hanches noires. Postpétiole aciculé. gastrocèles grands et pro fonds. segments noir-bleuissant. — Long. 1-3 mill.

Patrie : Catalogne Cabrera y Diaz .

3. Groupe **latrator**. — *I. Medene* ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Noir : antennes assez épaisses, noires. Aréole supéromédiane transversale, hexagonale : stigma roux, l'aréole grande, subincomplète. Postpétiole finement subaciculé-rugueux : milieu de l'abdomen, cuisses et tibias roux. — Long. 10 mill.

Patrie : Ausbourg.

Parasite de *Erebia aethiops*.

4. Groupe **cessator**. — *I. pentaleucus* ♀ Kriech., Ent. Nachr., 189

Noir : antennes subacuminées, un peu dilatées au milieu, annelé de blanc. Aréole supéromédiane subcarrée. Écusson et segments maculés de blanc. Cuisses et tibias roux, hanches tuberculifères. N qu'une variété de *I. tuberculifer* Wesm.

5. Groupe **extensorius**. — *I. sulcatus* ♀ Berth., Rev. Sc. Bi 1895.

jaune-roux, celui-ci noir à la base et transversal, 5 parfois marginé, 6-7 maculés de blanc. — Long. 10-11 mill.

Patrie : Catalogne (P. Antiga).

7. Groupe **saturatorius**. — *I. lugubris* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Tête rétrécie en arrière, orbites du front rousses. Antennes subfiliformes, dilatées vers l'extrémité, 7e article carré, annelées de blanc. Thorax tout noir; aréole supéro-médiane allongée, rectangulaire. Stigma fauve, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias en partie roux. Abdomen noir, segments 6-7 maculés de blanc; postpétiole rugueux chagriné; base du 2e segment déprimée, mais sans gastrocèles. — Long. 10 mill.

Patrie : Belgique (P. Victor).

8. Groupe **bilunulatus**. — *I. tenuipes* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Antennes médiocres, subfiliformes, annelées de blanc. Tempes rétrécies en arrière, deux points blancs au vertex. Thorax noir, aréole supéromédiane cordiforme. Pieds noirs, assez grêles, dessous des hanches à ponctuation serrée. Postpétiole convexe, ponctué; gastrocèles petits; segments 1-4 roux; 5 marginé, 6-7 maculés de blanc. — Long. 8 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

9. Groupe **bilunulatus**. — *I. elephas* ♀ Braun., Termez. fuzest., 1896.

Tête très dilatée; joues subauriculées à la base des mandibules. Bord du clypéus relevé. Antennes assez robustes, atténuées et annelées de blanc. Mandibules, écusson à l'extrémité et postécusson roux. Aréole supéromédiane allongée, plus large à la base. Stigma brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds robustes, roux; hanches noires. Abdomen assez étroit; postpétiole rugueux; gastrocèles petits et superficiels. Segments 2-4 roux, 5-7 à marge postérieure pâle, 7 blanc. — Long. 12 mill.

Patrie : Budapest.

10. Groupe **bilunulatus**. — *I. Lombardi* ♀ n. sp.

Corps robuste. Joues et tempes dilatées, non rétrécies. Antennes robustes, assez atténuées, annelées de blanc. Deux gros points au vertex, un sous les ailes et écusson blancs. Métathorax subbidenté,

aréole supéromédiane allongée et arrondie à la base. Pieds mid. roux; hanches noires, les postérieures à ponctuation espacée en sous. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, 1-3 roux, segments marginés de blanc. — Long. 10 mill.

Patrie : Hautes-Alpes. Alt. 2377 m. (F. Lombard).

11. Groupe **bilunulatus**. — *I. externus* ♀ Berth., Rev. Sc. Bour 1895.

Diffère de *I. derogator* Wes. par le manque de tubercule entre base des antennes, l'écusson blanc, le métathorax brièvement lu neux, les spiracules ovales, l'aréole des ailes subdeltoïde, les cuis assez grêles; segments 1-3 roux, 6-7 blancs. — Long. 8 mill.

Patrie : Constantine (M. Pic).

12. Groupe **bilunulatus**. — *I. albivalvus* ♂ Berth., Rev. Sc. Bour 1896.

Se rapproche de *I. lepidus* Gr. surtout par ses gastrocèles pres nuls, en sillon latéral; en diffère par le clypéus bisinué au bord tennes subnoduleuses, orbites de la face largement blanches, écu noir et convexe, segments 2-4 et la marge du 1er roux, 6-7 et ord rement les valves génitales blancs. — Long. 12-14 mill.

devant les ailes blancs. Antennes semiannelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Aréole supéromédiane semiovale. Pieds noirs, cuisses et tibias roux. Postpétiole rugueux, gastrocèles médiocres. — Long. 9 mill.

Patrie : Bavière.

16. Groupe **castaneus**. — *I. mustella* ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Corps et pieds roux, tête rétrécie en arrière, orbites internes des yeux jaunes, l'occiput et la majeure partie du thorax noirs, antennes subsétacées, tricolores. Écusson roux, pâle vers l'extrémité. Aréole supéromédiane en forme de tonneau. Stigma fauve. Abdomen lancéolé, postpétiole lisse; gastrocèles profonds, en sillon transversal. — Long. 9 mill.

Patrie : Ausbourg.

17. Groupe **castaneus**. — *I. Theresae* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Corps noir. Tête rétrécie en arrière, antennes assez épaisses, très filiformes, annelées de blanc. Orbites du front rousses. Aréole supéromédiane subcarrée. Stigma fauve, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses roux. Postpétiole convexe, presque lisse. Gastrocèles en sillon transversal, segments 2-3 et postpétiole roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Suisse (Mme Thérèse Pic).

18. Groupe **castaneus**. — *I. lautipes* ♂ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Bouche, face, clypéus, orbites du front et des joues, devant du scape, ligne à la base des ailes, écusson et postécusson jaunes. Antennes rousses en dessous. Notaules longs, aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds jaune-roux; hanches noires, les antérieures maculées de jaune. Postpétiole subrugueux, avec une fossette médiane; gastrocèles en sillon transversal; segments 1-3 roux, celui-ci marginé de noir. — Long. 13 mill.

Patrie : Suisse (M. Pic).

Gen. **Amblyteles**.

19. Groupe **equitatorius**. — *A. obesus* ♂ Berth., Rev. Sc. Bourb.

Corps tout noir. Antennes rousses dans la moitié inférieure; écusson convexe, aréole supéro-médiane transversale, les externes non divisées.

Stigma et pieds roux, hanches noires. Abdomen largement ellipti brillant vers l'extrémité; postpétiole étroit, arrondi aux angles; ga cèles petits, 4e segment ventral non plissé. — Long. 18 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

20. Groupe **equitatorius**. — *A. aemulus* ♀ Berth., Rev. Sc. B 1895.

Corps entièrement noir. Tête subcarrée, vue de face; joues lo Antennes annelées de roux, 11e article carré. Aréole supéro-m transversale-rectangulaire. Cuisses, tibias et tarses roux. Ailes mées. Abdomen large, assez fortement ponctué, segments 2-3 Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. — Long. 16 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

21. Groupe **palliatorius**. — *A. arduus* ♀ Berth., Rev. Sc. I 1896.

♀. Orbites du front testacées. Antennes médiocres, annelées d Écusson jaune, aréole supéro-médiane carrée, pieds roux, h noires, tibias jaunissants vers la base. Postpétiole aciculé, gas superficiels. Segments noirs 2-3 avec une bande basale et 4-7 [illegible]

2-3 avec une bande basale jaune, les suivants à marge apicale de même couleur. — Long. 12 mill.

Patrie : Hautes-Alpes (F. Lombard).

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 38, ligne 13, *ajoutez* : ou tête très dilatée.
— 47, genre *Heresiarches, ajoutez* : Tête courte, mandibules étroites et simples, labre subitement dilaté au milieu, face creusée sous la base des antennes, celles-ci très longues et grêles.
— 51, ligne 14, *au lieu de* II, *lisez* : III.
— 51, — 16, *au lieu de* IV, *lisez* : III.
— 57, *I. sugillatorius* ♂ *ajoutez* : hanches postérieures scopulifères. Effacez ces mêmes mots dans la description du mâle.
— 61, ligne 14, *ajoutez* : ou avec un vestige d'anneau.
— 62, — 26, *ajoutez* : ou bien stigma roux clair.
— 65, — 7, *effacez* : antennes annelées de blanc.
— 66, — 15, *lisez* : carènes ou marges de l'écusson.
— 74, *I. anthracinus* ♂, *effacez* : antennes annelées de blanc.
— 81, ligne 27, *ajoutez* : les postérieurs noirs.
— 96, var. *fumigator, ajoutez* : Syn. *A. adsentator* ♂ Tisch.
— 89, *I. piceatus, ajoutez* : Syn. *A. haereticus* Wesm.
— — *I. limbatus, ajoutez* : Syn. *I. languidus* Wesm.
— 90, *I. brunnipes, ajoutez* : Syn. *A. camelinus* Wesm. var.
— 107, ajoutez à la synonymie de *I. memorator* : *I. delator* ♂ Wesm.
— 121, *I. auxilifer, ajoutez* : Syn. *Hyboph. aulicus*, Var.
— 131, ligne 9, *au lieu de* 55, *lisez* : 32.
— 132, — 5, *au lieu* du n° 32, *lisez* : *rufidens* Wesm. et à la ligne suivante *au lieu de* rufidens, *lisez* : n° 32.
— 134, ligne 23, *au lieu de* postérieure, *lisez* : antérieure.
— 156, — 16, *lisez* : lignes sous les ailes.
— 156, *I. erraticus, ajoutez* : Syn. *A. punctus* Wesm.
— 164, ligne 15, après 2-3 roux, *ajoutez* : sinon clypéus tronqué.
— 180, ajoutez à la synonymie de *I. extensorius* : *I. retractus* ♀ Tisch.
— 188, *I. proletarius, au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 190, *I. melanobatus* : effacez de la synonymie *I. horridator* Gr. espèce distincte, décrite comme ♂.
— 191, *I. haemorrhoïcus, ajoutez* : scopules très petites.

Page 201, ligne 8, *lisez* : gastr. grands ou profonds.
— 203, — 29, *au lieu de* 177, *lisez* : 159.
— 204, lisez *Seiensis*, au lieu de *bucculentus*, et *vice-versa*.
— 207, ligne 16, *lisez* : thorax noir et aréole supéro-médiane sa ovale. A la ligne suivante : thorax roux, ou bien aréole sup romédiane allongée, rectangulaire.
— 230, *I. inversus, au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 239, ligne 13, *au lieu de* tibias annelés de blanc, *lisez* : Écus et postécusson roux ; à la ligne suivante : Écusson noir, bla ou jaune.
— 250, *I. Tischbeini, effacez* : base des tibias postérieure blanche
— 264, ligne 4, *ajoutez* : ou bien aréole supéro-médiane rectan laire. A la ligne suivante : aréole non rectangulaire.
— 265, *I. lacteator, au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 266, ligne 16, au lieu de *I. flavoniger*, lisez : *flariger*.
— 274, ligne 3, *ajoutez* : ou bien tarses postérieurs blancs l'extrémité.
— 276, — 29, *lisez* : Écusson blanc ou noir.
— 289, avant-dernière ligne, *lisez* : 7 parfois brun.
— 307, ligne 23, *lisez* : écusson blanc, rarement noir.
— 313, *A. Tischbeini, ajoutez* : Syn. *A. repentinus* Gr. var.
314, *A. inopector, ajoutez* : tibias postérieurs entièrement b

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES ET DES ESPÈCES

Les synonymes sont en italiques. La pagination indiquée est celle qui est entre parenthèses.

Acolobus.

albimanus Grav., 388.
sericeus Wesm., 388.

Æthecerus.

discolor Wesm., 460.
dispar Wesm., 460.
erythrocerus Gr., 462.
exilis Wesm., 461.
frontatus Wesm., 461.
longior Stef., 462.
longulus Wesm., 461.
nitidus Wesm., 459.
placidus Wesm., 461.
porcellus Holm., 462.
regius Wesm., 459.
rugifrons Holm., 459.

Amblyteles.

adventor Bert., 335.
aemulus Bert., 494.
aequivocus Tis., 344.
albomarginatus Kr., 348.
albostriatus Tis., 339-93.
alpestris Holm., 340.
alternator Tis., 326.
amatorius Forst., 352.
ammonius Gr., 374.
amputatorius Pz. 343.
angustus Bert. 337.
antennatorius Pz. 329.
anurus Thom., 363.
arduus Bert., 494.
armatorius Forst., 344.
ater Wesm., 339.
ater Tis., 343.
aterrimus Tisc., 341.
atratorius Fabr., 350.
bicingulatus Gr., 355.
bicolor Kr., 328.
bicuspis Bert., 351.
binotatus Kr., 340.
bipustulatus Wesm., 327.
Bolivari Bert., 329.
caeruleator Holm., 323.
camelinus Wesm., 320.
capitatus Berth., 336.
carbonator Tis., 85.
carnifex Kr., 331.
castanopygus Step., 333.
castigator Fabr., 321.
caucasicus Bert., 329.
celsiae Tis., 365.
cerinthius Gr., 364.
chalybeatus Gr. 358.
conspurcatus Gr., 327.
coracinus Bert., 322.
crispatorius L., 351.
culpatorius Gr., 331.
debilis Kr., 362.
declinatorius Bert., 356.
Devylderi Holm., 309.

diasemae Tis., 323.
dirus Moc., 311.
distyeus Bert., 358.
divisorius Gr., 311.
efferus Wesm., 341.
egregius Gr., 363.
equitatorius Pz., 329.
erythropygus Kr., 332.
excultus Holm., 353.
Fabricii Gr., 366.
fasciatorius Fabr., 340.
filatus Tis., 189.
flavator Tis., 314.
flavocinctus Desv., 379.
flavolactus Bert., 347.
fossorius Mül., 313.
frustrator Best., 370.
funereus Four., 317.
fuscipennis Wesm., 308.
glaucatorius Fabr., 357.
gracilis Brisch., 318.
Issenschmidii Kr., 374.
Johansoni Holm., 372.
jucundus Moc., 333.
Kriechbaumeri Moc., 323.
laetifer Moc., 318.
latebricola Wesm., 377.
laminatorius Fabr., 309.
lapponicus Holm., 319.
leucostigmus Gr., 359.
limnophilus Th., 372.
lissonotus Holm., 312.
litigiosus Wesm., 331.
longigena Thom., 352.
longimanus Wesm., 333.
lusitanicus Wesm., 341.
malignus Tis., 320.
margineguttatus Gr., 376.
massiliensis Bert., 321.
melanocastanus Gr., 310.
mesocastanus Gr., 315.
messorius Gr., 312.

Tis., 336.
ıus Wesm., 338.
:., 374.
:torius Müll., 349.
ıctus Moc., 347.
ıskii Bert., 334.
, 344.
Gr., 310-313.
Wesm., 377.
is Wesm., 333.
Brisch., 317.
Tis., 333.
, 329.
latus Gr., 370.
ıs Th., 369.
Kr., 335.
ı Moc., 378.
Wesm., 345.
abr., 319.
Th., 374.
s Gr., 355.
icus Gr., 372.
us Tis., 367.
s Gr., 377.
Tis., 346.
r., 311.
ı Gr., 346.
Th., 370.
Bert., 373.
ıs Bert., 328.
s Gr., 367.
s Gr., 364.
Illig., 353.
ius Pz., 358.
Tis., 316.
us Pz., 350.
Tis., 370.
Wesm., 352.

Anisobas.

Kr., 397.
cephalotes Kr., 398.
cingulatorius Gr., 396.
flaviger Wesm., 395.
hostilis Gr., 397.
laticeps Bert., 398.
parviceps Thom., 397.
platystylus Thom., 397.
rebellis Wesm., 397.

Aoplus.

inermis Tis., 294.

Apaeleticus.

balearicus Kr., 431.
bellicosus Wesm., 431.
brevicornis Kr., 432.
detritus Holm., 431.
flammeolus Wesm., 430.
inclytus Wesm., 432.
inimicus Wesm., 432.
longicornis Wesm., 431.
mesostictus Gr., 431.

Automalus.

alboguttatus Gr., 390.

Baeosemus.

mitigosus Gr., 481.
vulpecula Holm., 481.

Catadelphus.

Anceyi Bert., 390.
arrogator Gr., 389.

Celmis.

apicalis Brul., 41-489.

Centeterus.

confector Gr., 434.
elongator Bert., 434.
Kriechbaumeri Holm., 435.

major Wesm., 434.
opprimator Gr., 435.
picticollis Wesm., 434.

Chasmodes.

lugens Gr., 49.
motatorius Gr., 48.
paludicola Wesm., 38.

Cinxaelotus.

erythrogaster Holm., 447.

Colpognathus.

celerator Gr., 433.

Diadromus.

albinotatus Gr., 453.
alternans Wesm., 454.
arrisor Wesm., 450.
candidatus Gr., 455.
collaris Gr., 451.
decolor Holm., 455.
guttulatus Gr., 457.

Dicaelotus.

Andrei Berth., 439.
Cameroni Holm., 438.
erythrostoma Wesm., 438.
gravis Gr., 439.
montanus Stef., 437.
morosus Gr., 439.
parvulus Holm., 438.
Pici Bert., 436.
pumilus Gr., 437.
pusillator Gr., 439.
pusillus Holm., 440.
resplendens Holm., 440.
ruficoxatus Gr., 436.
rufilimbatus Gr., 438.
unipunctatus Wesm., 436.

Dinotomus.

lapidator Fabr., 392.
pictus Kr., 393.
violaceus Moc., 393.

larvatus Chr., 403.
ruficornis Bert., 405.
torvus Wesm., 405.
tristis Gr., 406.

Euryptilus.

Kriechbaumeri Holm., 435.

Exephanes.

amabilis Kr., 302.
caelebs Kr., 303.
clypeatus Bert., 303.
femoralis Brisch., 301.
hilaris Gr., 299.
macilentus Tis., 304.
Munki Kr., 303.
nigrifemur Tis., 226.
occupator Gr., 301.
propinquus Tis., 148.
Stenii Ratz., 301.
subnudus Tis., 300.
uniguttatus Kr., 300.
variegator Tis., 302.

Gnathoxys.

marginellus Gr., 442.
nasutus Wesm., 442.

Hemichneumon.

elongatus Ratz., 488.
subdolus Wesm., 488.
suspectus Wesm., 488.

Hepiopelmus.

leucostigmus Gr., 359.
variegatorius Pz., 358.

Heresiarches.

eudoxius Wesm., 47.

Herpestomus.

ardeicollis Wesm., 447.
brunnicornis Gr., 443.
distinctus Brid., 445.
erythrogaster Holm., 447.
facialis Gr., 445.
furunculus Wesm., 444.
Gaullei Bert., 446.
intermedius Wesm., 444.
nasutus Wesm., 444.
phaeocerus Wesm., 446.
pudibundus Wesm., 446.
pusillator Gr., 445.
xanthops Gr., 445.

Heterischnus.

pulex Müll., 484.

Hoplismenus.

albifrons Gr., 43.
albinus Gr., 422.
bidentatus Gml., 43.
cornix Kr., 44.
cothurnatus Gr., 424.
dimidiatus Gr., 425.
errabundus Gr., 422.
infaustus Wesm., 46.
lamprolabus Wesm., 45.
luteus Gr., 42.
moestus Gr., 43.
moestus Gr., 43.
orbitatus Gr., 424.
perniciosus Gr., 43.
pica Wesm., 44.
pictus Gr., 293-410.
rugosus Tis., 44.
septemguttatus Tasch., 44
terrificus Wesm., 45.
uniguttatus Gr., 46.
violentus Gr., 46.

Hypomecus.

albitarsis Wesm., 394.

Hybophorus.

aulicus Gr., 387.

Ichneumon.

Abeillei Bert., 70.
acosmus Kr., 158.
acutus Kr., 480.
adsendens Tis., 181.
adulator Tis., 99.
aequicalcar Thom., 109.
aethiops Gr., 241.
affectator Tis., 142.
alacer Gr., 248.
albatus Tis., 265.
albibucca Tis., 271.
albicaudatus Fons., 223.
albicillus Gr., 79.
albicinctus Gr., 288.
albicollis Wesm., 179.
albiger Wesm., 183.
albilarvatus Gr., 262.
analis Wesm., 114.
analogus Bert., 293.
anator Fabr., 217.
Andrei Bert., 189.
angustatus Wesm., 223.
annulator Fabr., 244.
anospilus Thom., 88.
antennatorius Pz., 327.
anthracinus Holm., 74.
Antigai Bert., 490.
apparitor Bert., 246.
apricus Gr., 270.
arctiventris Boie, 304.
aries Kr., 140.
armatorius Forst., 344.
armillatus Wesm., 257.
arridens Gr., 445.
arrogator Fabr., 389.
atramentarius Gr., 376.
atratorius Fabr., 350.
atripes Gr., 368.

binotatus Des., 247.
bisignatus Gr., 159.
bistrigosus Holm., 85.
Bohemani Holm., 59.
brevicornis Tis., 121.
brevicornis Gr., 484.
brevigena Thom., 129.
brevis Tis., 160.
Brischkei Ratz., 99.
brunnicornis Gr., 443.
brunnipes Tis., 320.
bucculentus Wesm., 175.
Buyssoni Bert., 267.
caedator Gr., 186.
caelareator Tis., 81.
calabrarius Costa, 77.
callicerus Gr., 226-233.
caloscelis Wesm., 138.
candidatus Gr., 455.
canescens Bert., 250.
capito Kr., 102.
captorius Th., 146.
carbonator Tis., 85.
castaneus Gr., 291.
castanicaudus Tis., 87.
castaniventris Gr., 87.
castanopygus Step., 333.
castigator Fabr., 321.
celerator Gr., 433.
centum-maculatus Chr., 58.
cerebrosus Wesm., 178.
cerinthius Gr., 264.
cessator Gr., 118.
chalybeatus Gr., 358.
chionomus Wesm., 226.
cinctor Kr., 156.
cingulatorius Gr., 396.
cintranus Bert., 123.
cinxiae Kr., 146.
circularis Th., 194.
citrinops Wesm., 256.
clarigator Wesm., 269.
clavipes Möl., 253.
clericus Gr., 207.
clitellarius Holm., 173.
coeruleator Zett., 323.
coerulescens Tis., 74.
comis Wesm., 290.
comitator L., 72-85.
completus Bert., 227.
computatorius Wesm., 128.
conciliator Gr., 482.
confector Gr., 434.
confusorius Gr., 159.
coniger Tis., 128.
conjugalis Holm., 94.
consimilis Wesm., 81.
conspurcatus Wesm., 327.
contaminatus Gr., 302.
contrarius Bert., 134.
Coqueberti Wesm., 53.
corax Bert., 72.
cordiger Kr., 224.
Corfitzii Thom., 140.
cornicula Wesm., 286.
corruscator L., 247.
corsus Kr., 193.
corvinipennis Bert., 489.
crassicornis Tis., 169.
crassicornis Des., 54-313.
crassigena Kr., 176.
crassifemur Thom., 169.
crassipes Gr., 106.
crassorius Des., 196.
crenatus Bert., 101.
cretatus Gr., 84.
crispatorius L., 351.
criticus Tis., 177.
croceipes Wes., 142.
culpator Schr., 96.
culpatorius Gr., 331.
cuneatus Tis., 128.

curtulus Kr., 144.
curvinervis Hol., 244.
cyaniventris Wesm., 57.
cynthiae Kr., 123.
Dahlbomi Wesm., 109.
deceptor Gr., 226.
decimator Gr., 211.
decipiens Holm., 186.
decrescens Holm., 58.
decurtatus Wesm., 185.
defensorius Gr., 142-345.
defraudator Koch., 292.
delator Wesm., 107.
deletus Wesm., 294.
deliratorius L., 96-167.
delphinas Bert., 200.
depexus Wesm., 265.
derasus Wesm., 85.
derivator Wesm., 231.
derogator Wesm., 229.
designatorius Gr., 57-59.
edictorius Gr., 312.
egregius Gr., 363.
elephas Brauns., 491.
emancipatus Wesm., 148.
epiphium Holm., 97.
equitatorius Pz., 329.
erraticus Bert., 156.
erythraeus Gr., 211.
erythrocerus Gr., 462.
erythromerus Wesm., 142.
erythropygus Gr., 345.
eumerus Wesm., 146.
eupitheciae Brid., 476.
eurycerus Thom., 137.
evanidus Bert., 153.
Ewersmani Bert., 95.
examinator Tis., 142.
exilicornis Wesm., 146.
exornatus Wesm., 293.
explorator Tis., 80.
extensorius L., 180-369.

flaviger Brisch., 266.
flavipetiolatus Tis., 387.
flavocinctus Des., 379.
flavoguttatus Gr., 358.
flavolimbatus Gr., 368.
flavolineatus Gr., 151.
flavomaculatus Luc., 272.
flavoniger Gr., 154.
Foerteri Wesm., 257.
formosus Wesm., 268.
fortipes Wesm., 268.
fossorius Müll., 313.
Freyi Kr., 192.
frontator Fons., 271.
fucatus Wesm., 281.
fugator Gr., 416.
fugitivus Wesm., 248.
fulvicornis Gr., 162.
fulvidactylus Kr., 157.
fumipennis Gr., 224.
fumigator Gr., 96-326.
funebris Holm., 79.
funereus Four., 317-322.
fuscatus Gr., 128.
fuscipes Gm., 67-68.
fusorius L., 55.
fuscocastaneus Gr., 271.
gemmatus Tis., 344.
gemellus Gr., 208.
Gerstaeckeri Kr., 59.
gibbosus Brisch., 270.
gibbulus Holm., 183.
glaucatorius Fabr., 357.
glaucus Tis., 175.
Goedarti Wesm., 326.
gracilentus Wesm., 181.
gracilicornis Gr., 149-233.
gradarius Wesm., 178.
grandicornis Thom., 133.
grandiceps Thom., 243.
gratus Wesm., 187.
Gravenhorsti Fons., 243.
gravipes Wesm., 192.
gravis Gr., 439.
gressorius Gr., 150.
guttatus Tis., 59-139.
guttiger Wesm., 57.
guttulatus Gr., 457.
gymnogonus Kr., 219.
haematomerus Holm., 278.
haematonotus Wesm., 108.
haemorrhoïcus Kr., 191.
haemorrhoidalis Gr., 87.
haesitator Wesm., 103.
Haglundi Holm., 125.
Hartigii Ratz, 241.
Helleri Holm., 100.
heraclianae Brid., 259.
hercynicus Kr., 236.
hilaris Gr., 299.
hircinus Holm., 141.
holosaticus Tis., 167.
horridator Gr., 190.
hostificus Tis., 148.
hostilis Gr., 397.
humilis Wesm., 296.
hypolius Thom., 135.
ignobilis Wesm., 112.
ignotus Fons., 327.
illuminatorius Gr., 143.
illustris Kr., 159.
imitator Kr., 229.
immisericors Tis., 150.
immundus Tis., 196.
imperiosus Wesm., 86.
importunus Tis., 48.
impressor Tis., 71.
improbus Tis., 182.
impudicus Tis., 127.
impugnator Wesm., 242.
incomptus Holm., 108.
incubitor L., 225.

indagator Wesm., 219.
indictus Tis., 247.
indiscretus Wesm., 192.
infestorius Fons., 350.
infidus Wesm., 244.
infinitus Tis., 345.
infractorius Pz., 347.
inimicus Gr., 432.
inops Holm., 123.
inquilinus Holm., 71.
inquinatus Wesm., 190.
insidiator Tis., 156.
insidiator Fons., 380.
insidiosus Wesm., 141.
insignis Bert., 125.
intermixtus Tis., 143.
interruptus Gr., 368.
intersector Tis., 284.
intricator Wesm., 184-186.
inutilis Wesm., 122.
inversus Kr., 230.
lapidator Fabr., 392.
larvatus Chr., 403.
lateralis Kr., 126.
lativentris Kr., 157.
latrator Fabr., 106.
lautatorius Desv., 176.
lautipes Bert., 493.
lautus Tis., 288.
lepidus Gr., 228-234.
leptostigmus Kr., 136.
leucocerus Gr., 69-70.
leucocheilus Gr., 233.
leucocrepis Wesm., 290.
leucolomius Gr., 100.
leucomelanus Tis., 222.
leucomelas Gr., 221-375.
leucopeltis Thom., 194.
leucopygus Gr., 210.
leucostigmus Gr., 359.
leucurus Kr., 227.
levicoxatus Bert., 232.

maculiferus Tosq., 117.
magus Wesm., 252.
majusculus Tis., 190.
madritinus Bert., 75.
Maklini Holm., 120.
malignus Tis., 128.
manicatus Tis., 113.
Manni Kr., 230.
margineguttatus Gr., 376.
marginellus Gr., 442.
Mayri Tis., 71.
Medeae Kr., 490.
medialis Wesm., 152.
mediatorius Pz., 356.
melanarius Wesm., 267.
melanobatus Gr., 190.
melanocastanus Gr., 310.
melanocephalus Gm., 400.
melanocerus Wesm., 366.
melanogaster Gr., 360.
melanogonus Gr., 467.
melanopygus Wesm., 260.
melanothorax Kr., 114.
melanotis Holm., 174.
melanosomus Holm., 124-192.
melanostigmus Kr., 135.
melinurus Wesm., 164.
memorator Wesm., 107.
menstrualis Gr., 310.
mercatorius Fabr., 248.
merula Bert., 72.
mesocastanus Gr., 315.
mesopyrrhus Kr., 237.
mesostictus Gr., 434.
mesostilpnus Thom., 219.
mesurius Gr., 312.
metidjensis Bert., 75.
microcerus Gr., 217.
microstictus Gr., 76.
militaris Gr., 184.
minutorius Des., 195.
mitigosus Gr., 481.
moestus Gr., 83.
molitorius L., 168-223.
Mölleri Holm., 93.
monitorius Pz., 348.
monostagon Gr., 219.
Moraguesi Kr., 492.
mordax Kr., 181.
motatorius Gr., 48.
multiannulatus Gr., 167.
multicinctus Gr., 93.
multicolor Gr., 89-119.
multiguttatus Gr., 58.
multipictus Gr., 188.
Munki Kr., 158.
mustella Kr., 294.
mutabilis Gr., 466-467.
napaeus Holm., 79.
nasica Bert., 193.
natatorius Fabr., 439.
negatorius Fabr., 366.
neglectus Fons., 327.
nemoralis Tis., 351.
Nereni Thom., 145.
nigratus Bert., 84.
nigricornis Wesm., 71.
nigrifemur Tis., 226.
nigritarsis Kr., 71.
nigritarius Fabr., 240.
nigrocastaneus Tis., 127.
nigrocyaneus Gr., 409.
nitens Gr., 315.
nivatus Gr., 249.
nobilis Wesm., 68.
nobilitator, 490.
nothus Holm., 79.
novem-albatus Kr., 135.
nucitius Wes., 376.
nubeculosus Holm., 287.
nudicoxis Thom., 219.
nyctemerus Gr., 399.

nyssaeus Hol., 110.
obator Des., 417.
obliteratus Wesm., 109.
oblongatus Tis., 332.
obscuripes Tis., 115.
obsessor Wesm., 120.
obscuripes Holm., 136.
occisorius Fabr., 371.
occupator Gr., 301.
ochraceus Tis., 345.
ochropis Gm., 280.
octoguttatus Gr., 232.
opacus Tis., 160.
ophiusae Kr., 86.
opprimator Gr., 435.
opticus Gr., 209.
opulentus Tasc., 59.
oratorius Fabr., 375.
orbitalis Gr., 421.
ornatorius Gr., 366.
oscillator Wesm., 264.
periscelis Wesm., 79.
perscrutator Wesm., 220.
persecutor Gr., 421.
personatus Gr., 291.
perspicuus Wesm., 97.
perversus Kr., 230.
phaleratus Hal., 428.
pharostigmus Wesm., 136.
piceatorius Wesm., 122.
piceatus Tis., 80.
Pici Berth., 233.
picticollis Holm., 282.
pictipes Holm., 253.
pictus Gr., 293.
pinetorum Ratz., 241.
piniperdae Ratz., 217.
pisorius L., 54.
pistorius L., 96.
plagiarius Wesm., 225.
plurialbatus Wesm., 233.
polyonomus Wesm., 114.

maculiferus Tosq., 117.
magus Wesm., 252.
majusculus Tis., 190.
madritinus Bert., 75.
Maklini Holm., 120.
malignus Tis., 128.
manicatus Tis., 113.
Manni Kr., 230.
margineguttatus Gr., 376.
marginellus Gr., 442.
Mayri Tis., 71.
Medeae Kr., 490.
medialis Wesm., 152.
mediatorius Pz., 356.
melanarius Wesm., 267.
melanobatus Gr., 190.
melanocastanus Gr., 310.
melanocephalus Gm., 400.
melanocerus Wesm., 366.
melanogaster Gr., 360.
melanogonus Gr., 467.
melanopygus Wesm., 260.
melanothorax Kr., 114.
melanotis Holm., 174.
melanosomus Holm., 124-192.
melanostigmus Kr., 135.
melinurus Wesm., 161.
memorator Wesm., 107.
menstrualis Gr., 310.
mercatorius Fabr., 248.
merula Bert., 72.
mesocastanus Gr., 315.
mesopyrrhus Kr., 237.
mesostictus Gr., 431.
mesostilpnus Thom., 219.
messorius Gr., 312.
metidjensis Bert., 75.
microcerus Gr., 217.
microstictus Gr., 76.
militaris Gr., 184.
minutorius Des., 195.
mitigosus Gr., 481.
moestus Gr., 83.
molitorius L., 168-223.
Mölleri Holm., 93.
monitorius Pz., 348.
monostagon Gr., 219.
Moraguesi Kr., 492.
mordax Kr., 181.
motatorius Gr., 48.
multiannulatus Gr., 167.
multicinctus Gr., 93.
multicolor Gr., 89-119.
multiguttatus Gr., 58.
multipictus Gr., 188.
Munki Kr., 158.
mustella Kr., 294.
mutabilis Gr., 466-467.
napaeus Holm., 79.
nasica Bert., 193.
natatorius Fabr., 439.
negatorius Fabr., 366.
neglectus Fons., 327.
nemoralis Tis., 351.
Nereni Thom., 145.
nigratus Bert., 84.
nigricornis Wesm., 71.
nigrifemur Tis., 226.
nigritarsis Kr., 71.
nigritarius Fabr., 240.
nigrocastaneus Tis., 127.
nigrocyaneus Gr., 409.
nitens Gr., 315.
nivatus Gr., 249.
nobilis Wesm., 68.
nobilitator, 400.
nothus Holm., 79.
novem-albatus Kr., 135.
novitius Wes., 376.
nubeculosus Holm., 287.
nudicoxis Thom., 219.
nyctemerus Gr., 399.

Sieboldi Kr., 161.
signaticornis Kr., 161.
silaceus Gr., 138.
silvanus Holm., 94.
similatorius Holm., 54.
similatorius Wesm., 235.
simulans Tis., 108.
simulosus Thom., 102.
singularis Bert., 78.
sinister Wesm., 70.
socialis Ratz.
solutus Holm., 246.
sordidus Wesm., 283.
speciosus Wesm., 296.
spectabilis Holm., 222.
specularis Tis., 73.
spilomerus Kr., 258.
spiniger Gr., 469.
spiracularis Tis., 242.
spurius Wesm., 110.
sputator Fabr., 319.
Staeckii Kr., 185.
sugillatorius L., 57.
sulcatus Bert., 490.
sulphuratus Kr., 160.
suspiciosus Wesm., 172.
suturalis Kr., 141.
tempestivus Holm., 169.
tenebrosus Wesm., 213.
tentator Wesm., 83.
tenuicornis Gr., 416.
tenuipes Bert., 491.
tergenus Gr., 232.
terminatorius Gr., 171.
Theresae Bert., 493.
Thomsoni Holm., 189.
tholiferus Bert., 158.
thulensis Rut., 184.
tibialis Brisch., 254.
Tischbeini Kr., 250.
torpidus Wesm., 295.
Tosquineti Kr., 492.
trialbatus Kr., 155.
tricingulatus Gr., 424.

validicornis Holm., 173.
validus Bert., 95.
variegatorius Pz., 358.
variegatorius Holm., 117.
variolosus Tis., 108.
varipes Gr., 211.
velatus Wesm., 156.
venustus Tis., 301.
versutus Holm., 112.
vespertinus Gr., 315.
vestigator Wesm., 226.
vexator Wesm., 84.
vicarius Wesm., 235.
vicinus Hol., 182.
vicinus Fons., 81.
violentus Gr., 46.
virginalis Wesm., 289.
viridatorius Fabr., 350.
vivacior Tis., 174.
vulneratorius Zeit., 117-259.
vulpecula Kr., 260.
Walkeri Wesm., 286.
Wesmaeli Thom., 265.
Wienkeri Ratz., 429.
Wustnei Kr., 187.
xanthius Wesm., 352.
xanthognathus Th., 146.
xanthops Gr., 445.
xanthorius Forst., 153.
xanthomelas Brul., 41.
xanthosomus Gr., 349.
zephyrus Wesm., 255.
zonalis Gr., 143.
zonellus Holm., 134.

Ischnogaster.

albibucca Kr., 484.

Ischnus.

anomalus Wesm., 487.
balearicus Kr., 487.
collaris Gr., 451.
debilis Gr., 486.
elegans Tis., 485.
filiformis Gr., 485.
Minai Stef., 420.
moestus Gr., 83.
nigricollis Wesm., 486.
nigrinus Gir., 487.
pictipes Kr., 486.
pulex Müll., 484.
rufipes Wes., 486.
thoracicus Gr., 485
tineidarum Gir., 487.
truncator Fabr., 485.
unilineatus Gr., 364.

Joppites.

apicalis Brul., 489.
xanthomelas Brul., 41-489.

Limerodes.

arctiventris Boie, 304.
cambrensis Des., 305.
ophioniventris Wesm., 304.

Listrodromus.

Cabrerai Bert., 399.
lapidator Wesm., 400.
melanocephalus Wesm., 400.
nobilitator Gr., 400.
nyctemerus Gr., 399.

Mevesia.

arguta Wesm., 479.

Mischophorus.

flavosignatus Kr., 403.

Misetus.

oculatus Wesm., 441.

Nematomicrus.

tenellus Wesm., 483.

Neotypus.

Bolivari Bert., 400.
intermedius Moc., 400.
lapidator Fabr., 400.
melanocephalus Gm., 400.

Notosemus.

Bohemani Wesm., 476.

Octatomus.

tricolor Tis., 301.

Oiorhinus.

pallidipalpis Wesm., 441.

Oronotus.

binotatus Gr., 483.
coarctatus Wesm., 483.

Orotylus.

mitis Gr., 450.

Pheogenes.

alternans Wesm., 454.
acutus Gr., 481.
amoenus Wesm., 478.
argutus Wesm., 479.
austriacus Gr., 481.
bellicornis Wesm., 470.
bellulus Kr., 481.
bisignatus Holm., 468.
Bohemani Wesm., 476.
Bolivari Bert., 480.
callopus Wesm., 471.
capitosus Holm., 476.
cephalotes Wesm., 477.
cicutella Sieb., 474.
conciliator Gr., 482.
clypearis Brisch., 478.
coryphaeus Wesm., 471.
eques Wesm., 475.
eupitheciae Brisch., 476.
eximius Wesm., 475.
flavidens Wesm., 478.
fulvitarsis Wesm., 471.
fuscicornis Wesm., 472.
grammostoma Kr., 482.
heterogonus Holm., 468.
hispanicus Bert., 477.
histrio Wesm., 476.
homochlorus Wesm., 472.
hybridus Wesm., 469.
hyperboreus Holm., 470.
impiger Wesm., 480.
infimus Wesm., 473.
ischiomelinus Gr., 475.
jucundus Wesm., 479-471.
juvenilis Wesm., 482.
lascivus Wesm., 474.
limatus Wesm., 471.
longior Stef., 462.
macilentus Wesm., 480.
melanogonus Gr., 467.
minutus Wesm., 473.
mitigosus Gr., 481.
modestus Wesm., 475.
montanus Stef., 436.
muricifer Holm., 469.
mysticus Wesm., 482.
nanus Wesm., 473.
nigridens Wesm., 467.
nitidiventris Holm., 470.
nitidus Brid., 483.
ophtalmicus Wesm., 469.
Pici Bert., 474.
planifrons Wesm., 467.
planipectus Holm., 468.
primarius Wesm., 466.
protervus Wesm., 467.

rt., 480.
esm., 477.
sm., 470.
sm., 468.
Gr., 466.
Holm., 479.
7.
479.
474.
482.
69.
, 472.
., 474.
lm., 468.
n., 478.
., 472.
n., 473.
480.
n., 471.
n., 481.

iotomus

, 386.

tylabus

n., 409.
., 413.
, 420.
r., 424.
., 422.
m., 420.
, 425.
411.
2.
., 422.
lm., 415.
, 413.
415.
16.
t., 414.

gigas Kr., 414.
histrio Wesm., 412.
intermedius Holm., 415.
iridipennis Wesm., 418-419.
lactepictus Costa, 427.
lariciatae Kr., 417.
larvator Gr., 423.
leucogrammus Wesm., 423.
moestificus Bert., 412.
niger Wesm., 416.
nigricollis Wesm., 426.
nigrocyaneus Gr., 409.
opaculus Thom., 418.
orbitalis Gr., 421.
pactor Wesm., 426.
pallidens Wesm., 421.
phaleratus Hal., 428.
pedatorius Fabr., 417.
pullus Wesm., 418.
pumilio Wesm., 418.
punctifrons Thom., 418.
Ratzburgii Hart., 427.
rubellus Gr., 424.
rufiventris Wesm., 419.
rufus Wesm., 410.
semirufus Des., 427.
serrarius Gr., 413.
sollicitus Wesm., 411.
Staelii Holm., 422.
sternoleucus Wesm., 419.
suborbitalis Kr., 421.
tenuicornis Gr., 416.
Thedenii Holm., 424.
transversus Brid., 419.
tricingulatus Gr., 424.
uranius Dalm., 409.
variegatus Wesm., 410.
varipedulis Wesm., 412.
varipictus Wesm., 423.
vibicariae Kr., 420.
volubilis Gr., 426.

Platymischos.

bassicus Tis., 402.

Pristiceros.

serrarius Gr., 413.

Probolus.

alticola Gr., 401.
concinnus Wesm., 402.
fossorius Wesm., 401.
Slaviceki Kr., 335.

Proscus.

cephalotes Wesm., 477.
suspicax Wesm., 478.

Psilomastax.

cyaneus Kr., 393.
lapidator Fabr., 392.
pictus Kr., 393.
pyramidalis Tis., 393.

Rysaspis.

rugosus Tis., 44.

Ryssolabus.

bassicus Tis., 402.

Stenodontus.

marginellus Gr., 442.
nasutus Wesm., 442.

Thyraella.

collaris Gr., 451.

Trogus.

alboguttatus Gr., 390.
cyanipennis Costa, 393.
exaltatorius Pz., 392.
excellens Tis., 391.
flavatorius Pz., 269.
fuscipennis Gr., 393.
lapidator Fab., 392.

La Cochenille des vignes du Chili

(*Margarodes vitium* Giard)

Par VALERY MAYET.

Les curieux kystes découverts, il y a une douzaine d'années, sur les racines de la vigne au Chili et qui, après débats contradictoires, ont été attribués à une Cochenille, le *Margarodes vitium* Giard, ont fait l'objet de plusieurs notes dans leur pays d'origine (1) et en France (2). Malgré cela, la biologie de l'insecte n'est pas encore entièrement élucidée.

Ayant eu l'occasion, bien avant le professeur de la Sorbonne, c'est-à-dire dès 1889, d'étudier ces productions animales étranges, que nous ne savions tout d'abord à quel groupe rapporter, ayant réussi, depuis cette époque, à en conserver vivantes un certain nombre, ayant fait sur elles plusieurs observations neuves et intéressantes, nous sommes à même de retracer l'histoire de cet insecte « qui, comme dit M. Giard, commence à passionner un peu le monde entomologique et viticole ».

I.

Le genre *Margarodes* est bien, par sa forme aberrante et son évolution extraordinaire, le plus bizarre représentant du groupe déjà si curieux des Cochenilles.

Il a été créé il y a longtemps déjà par Guilding (3), pour une espèce des îles Bahama trouvée, d'après cet auteur, sous terre, au milieu des Fourmis, dont il les croyait parasites et nommée par lui *M. formicarum*. L'insecte a été retrouvé depuis aux Antilles, non loin de la Guadeloupe, dans les îles Antigua, Saint-Christophe et Montserrat (Giard), non plus avec des Fourmis, mais simplement dans le sol.

Le séjour dans les fourmilières n'est donc sans doute qu'exceptionnel et voici ce qu'écrivait en 1881 un des entomologistes les plus distingués des États-Unis, notre collègue H. Comstock (4) :

(1) F. Philippi, *Bull. Soc. nat. d'agr. du Chili*, 1884. — F. Lataste, *Soc. sc. du Chili*, 1893 et 1894.

(2) A. Giard, *Soc. de Biologie*, 10 février, 19 mai, 16 juin et 10 novembre 1894. — Valery Mayet, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 27 février 1895 et *Revue de viticulture*, 1895.

(3) Guilding, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 1829, t. XVI, p. 115, pl. 12, fig. 1 à 12.

(4) H. Comstock, *Report of the Commissioner of Agriculture*, 1881, *Report of the Entomologist*, Introduction, p. 277.

« Les *Margarodes* ont été découverts aux îles Bahama dans les sillons de la terre nouvellement remuée. D'après leur ressemblance avec des perles ils ont été nommés Perles de terre (*Ground pearls*) et sont fréquemment envoyées en Europe sous ce nom aux collectionneurs de coquilles. Ceci a été établi par Guilding qui le premier décrivit cet insecte. On s'en sert dans le pays pour confectionner des colliers en les enfilant, ou pour orner les bourses des dames. Guilding croyait que ces Perles de terre étaient parasites des Fourmis dans les nids ou auprès des nids desquelles elles ont été trouvées. Je pense cependant qu'il est plus probable que les insectes ainsi nommés *tirent leur nourriture des racines des plantes* et qu'au lieu de détruire les Fourmis, ils leur fournissent un aliment sous forme d'excrétion comme plusieurs autres espèces de Cochenilles sont réputées le faire (1). »

« La coque du *Margarodes formicarum*, dit M. Giard, n'est pas irrégulièrement ovoïde comme celle du *M. vitium;* elle a une forme complexe bien définie et très exactement figurée par Guilding. Elle est composée d'écailles étroitement imbriquées les unes sur les autres, comme les squames d'un bulbe d'oignon (2). Ces écailles à éclat de perles ne sont nullement calcaires comme tous les auteurs l'ont répété après Guilding; elles sont constituées par divers corps gras voisins des cires (cérotate de céryle, etc.). »

Chez le *Margarodes vitium*, les squames sont moins distinctes, parfois tellement soudées entre elles que les Kystes d'un certain âge semblent de formation homogène.

Ces *Perles de terre*, comme nature et homologie de stades dans la série des métamorphoses des insectes, ont embarrassé les naturalistes.

Dans ses deux premières notes, M. Giard les considère comme des *nymphes enkystées*. Dans celle du 10 novembre 1894, il se range à l'idée d'une seconde forme larvaire qu'il nomme *larve-pupe*.

Étant donné l'état de régression anatomique (histolyse) que l'on

(1) La dernière note publiée par M. Lataste (*Actes Soc. Sc. du Chili*, 1896, p. 84) donne comme très douteuses les relations des Fourmis avec les *Margarodes*. Une espèce de Fourmi chilienne, observée dans le voisinage de ces Cochenilles, le *Brachymyrmex Giardi* Emery, passe indifférente sur les kystes de *Margarodes*, tandis qu'elle recherche avidement les déjections sucrées d'une autre Cochenille de la vigne le *Dactylopius vitis* Niedelsky, d'origine européenne, récemment observée au Chili.

(2) Ayant reçu de M. Giard un certain nombre de ces Perles de terre des Antilles, nous pouvons dire que la comparaison avec un bulbe de Liliacée est exacte. L'éclat de nacre est remarquable et l'on conçoit que ces coques aient été utilisées dans la bijouterie.

constate chez l'insecte dès qu'on ouvre une de ces coques, nous ne pouvons que les comparer à des *nymphes* chez lesquelles, on le sait, s'opère cette désorganisation plus ou moins accentuée suivant les cas (métamorphoses complètes ou incomplètes), période pendant laquelle apparaissent les *disques imaginaux* points de départ d'une nouvelle évolution (histogenèse). Ces phénomènes d'histolyse et d'histogenèse ne s'observent pas chez les larves.

Comment se nourrissent ces insectes sous cette forme énigmatique? M. Lataste qui les observe depuis plusieurs années, à l'état de nature, n'est pas encore fixé. « Il est vraisemblable, dit-il (1), qu'ils ne jeûnent pas durant toute la période d'enkystement, puisqu'ils semblent rester en cet état presque toute leur existence qui paraît d'ailleurs assez longue. Il ne sucent pas la sève de la Vigne ou de toute autre plante, au moins lorsqu'ils ont atteint une certaine taille, puisqu'on les trouve souvent isolés de toute racine. On serait fort tenté de croire qu'ils se nourrissent alors par endosmose (2). »

D'après M. Giard (3) c'est également sous cette forme enkystée « que la Cochenille grandit fixée aux racines des végétaux par ses filaments rostraux. Les filaments suceurs sont complètement rétractiles chez la première larve mobile, comme chez la *larve-pupe*. Par suite, la bouche très petite, passe facilement inaperçue, surtout chez *Margarodes vitium*, où les pièces buccales sont tout à fait rudimentaires, et où rien dans la forme générale de l'insecte ne décèle la position de l'ouverture. Les suçoirs sont exsuviés à chaque mue, mais l'animal ne devient réellement astome qu'à sa dernière transformation. Il y a donc chez ces Co-

(1) F. Lataste, *Soc. sc. du Chili*, séance du 6 août 1894.

(2) Un temps considérable s'étant écoulé entre l'envoi de ce mémoire et son impression, nous devons mentionner une note de M. Lataste à la *Soc. sc. du Chili* (séance du 17 décembre 1894). Nous y lisons que : placés dans de la terre humide à une température de 19 à 39° cent., plusieurs kystes ont sensiblement grossi en quelques jours. Le professeur de Santiago en conclut que le *Margarodes* enkysté « a la faculté de puiser autour de lui dans le sol, aussi bien qu'à la surface des parties souterraines des végétaux, les liquides nutritifs qui s'y trouvent. » Nous donnons plus loin nos idées à ce sujet.

Mentionnons de plus un envoi de *Margarodes vitium*, reçu par nous en décembre 1895, de M. de Marval, de Santa Ana (Entre Rios, République Argentine), sur des racines de Vignes mortes qui en étaient couvertes et dans de la terre sableuse, le *Sable noir* de l'Entre Rios. Deux faits nouveaux sont ainsi ajoutés à l'histoire de l'insecte jusqu'à présent considéré comme exclusivement chilien et ne vivant que dans les terres argileuses : 1° sa présence sur le versant oriental des Andes, 2° sa grande multiplication possible en terrain sableux.

(3) A. Giard, *Soc. de Biologie*, 10 novembre 1894.

chenilles, une sorte de *larve-pupe*, présentant tous les phénomènes d'histolyse et de blastogenèse qu'on observe chez les nymphes des insectes *Métaboles*. »

Pour nous, d'après les observations faites au Chili par M. Lataste, d'après les nombreux kystes observés à Montpellier depuis plus de sept ans et dont plusieurs, reçus en 1889, sont encore pleins de vie en 1897, d'après l'envoi d'une souche entière fortement infestée qui nous est venue le 5 juin 1894 et que nous avons présentée au Congrès entomologique de 1895, nous pensons que les choses se passent comme suit :

Des œufs, déposés dans le sol par la femelle aux pieds antérieurs fouisseurs, sortent les larves allongées, munies de longs pieds et d'un bec demesuré, observées par M. Lataste, et dont M. Giard a bien voulu nous envoyer deux exemplaires. Ces larves se fixent sur les racines par leurs longs filets rostraux et y prennent un accroissement proportionné : 1° au sexe de l'insecte; 2° à la vigueur de la racine attaquée. Les larves femelles, fixées sur une plante vigoureuse, atteignent la taille maximum, celles qui, mal partagées sous ce rapport, sont encore petites quand la racine meurt, subissent malgré cela leur métamorphose en nymphe. C'est le cas de certaines chenilles de Lépidoptères qui privées de nourriture un peu après leur dernière mue, subissent malgré cela leur nymphose, mais produisent de petits Papillons. C'est ce qui explique, chez le *Margarodes vitium*, ces kystes renfermant des insectes en histolyse, n'ayant pas plus de 2 à 3 mill. de long et se transformant en femelles proportionnées à cette taille, pendant que les gros kystes bien nourris produisent des individus de 6 à 7 mill. de long.

Tout en grossissant ces larves secrètent l'enveloppe du kyste qui, formé de lamelles juxtaposées, peut se développer par le glissement de ces lamelles l'une sur l'autre. M. Giard a eu raison de comparer les *Margarodes* « à des *Diaspis* dont le bouclier dorsal est devenu assez grand pour envelopper tout le corps, ne laissant libre qu'une étroite ouverture pour le passage des filets rostraux. »

Nous sommes personnellement convaincu que le kyste, entièrement fermé en dessous, n'est pas tel au début et que, pendant longtemps, à l'état larvaire, l'ouverture qui livre passage au rostre est aussi large que chez certains *Diaspis*. Nous attirons sur ce point l'attention de M. Lataste.

Quelque temps après la dernière mue qui, chez la plupart des Hémiptères, représente seule le passage de l'état de larve à celui de nymphe, les filets rostraux continuent bien certainement à fonctionner. Le kyste s'est entièrement fermé sauf un petit oscule imperceptible; mais, au début, notre nymphe a conservé certains caractères de

larve (1), elle est devenue *apode*, mais ne deviendra *astome* que plus plus tard. Son tube digestif n'ayant pas encore subi l'histolyse, elle se nourrit et *grossit*. Ses filets rostraux sortent par la petite ouverture que l'on voit sans peine à la loupe au point de contact à la racine, là où l'enveloppe formée de lamelles concentriques constitue ce que Philippi a appelé le *disque adhésif*.

Quand l'histolyse du tube digestif commence, les filets rostraux devenus inutiles se rétractent dans l'intérieur du kyste et s'appliquent contre le ventre de l'animal. On les voit toujours bien distinctement au microscope, plusieurs fois repliés sur eux-mêmes, *mais ils ne fonctionnent plus*. L'insecte, devenu *nymphe* dans toute l'acception du mot, ne grossira plus beaucoup.

L'animal n'est plus alors fixé que par la sécrétion cireuse, qui devient très abondante, renferme entre ses lamelles les dépouilles des mues et constitue l'enveloppe du kyste.

Celui-ci peut-il prendre encore de l'accroissement? Nous n'hésitons pas à répondre par l'affirmative. La nymphe qu'il renferme peut, en effet, grossir en absorbant de l'eau par endosmose à travers la coque qui est du reste percée de très petites ouvertures correspondant aux stigmates. De plus, comme elle est riche en réserves, ce qui lui permet de vivre plusieurs années sans manger, elle grossit un peu vers la fin par l'*histogenèse* qui constitue sous sa cuticule le corps de l'imago.

Par la pression continue de son corps ainsi gonflé, la nymphe arrive à donner la forme arrondie à l'enveloppe du kyste, si celui-ci est plus ou moins irrégulier ou bosselé. Ces bosselures sont produites soit par la sécheresse prolongée qui a réduit la provision d'eau de la nymphe

(1) Chez les insectes *Amétaboles* (métamorphoses incomplètes), la forme de *nymphe* est peu sensible, les organes de la *larve* ayant peu à se modifier pour devenir ceux de l'*imago*. Chez les *Métaboles* (métamorphoses complètes), la transformation radicale des organes nécessite l'histolyse complète, générale dès le début de la nymphose. Entre ces métamorphoses *métaboliques* et *amétaboliques* il y a comme transition ce que l'on a appelé métamorphoses *hémimétaboliques*. Les Hémiptères qui sont pour la plupart *Amétaboles*, présentent cependant de nombreux cas de métamorphoses complètes (mâles des Cochenilles, Cigales, etc.). C'est chez eux (sous-ordre des Homoptères) que l'on trouve le plus d'exemples de ces métamorphoses intermédiaires. Rien d'étonnant à ce que nous y rencontrions des cas de nymphes ne subissant pas l'histolyse *dès le début*, continuant à manger et à grossir, jusqu'à ce que cette histolyse commence. Ainsi sont expliqués ces kystes qui paraissent grossir lentement, offrant entre eux sur la même racine les tailles les plus différentes.

(anhydrobiose de M. Giard (1)), soit par la pression des kystes entre eux, pression qui les aplatit parfois en forme de grains de maïs déformés par leurs voisins. Ces déformations se remarquent, du reste, sur le corps même d'autres Cochenilles hémisphériques (*Lecanium*) et sphériques (*Kermes*).

Les kystes grossissent enfin par l'épaississement de leur enveloppe dont les couches extérieures rembrunies se craquellent, s'exfolient et sont remplacées par des couches internes d'un jaune clair secrétées par la nymphe. Ces couches nouvelles encore liquides se font jour soit par les petites ouvertures citées plus haut, soit par les craquelures, car deux kystes primitivement isolés par nous dans un tube se sont trouvés au bout de quelques mois soudés par la sécrétion.

M. Lataste a donc raison de parler d'accroissement et de dire qu'après les pluies « ces kystes semblent rapidement grossir sous l'influence de l'humidité et faire éclater les couches anciennes de leur enveloppe, faisant ainsi peau neuve (2) ».

Comment expliquer les kystes non fixés sur les racines signalés par M. Lataste et que nous avons nous-même observés dans la masse de terre argileuse adhérant à la souche venue du Chili? On peut penser qu'ils étaient fixés sur des radicelles disparues après la mort du cep ou sur des racines de plantes annuelles également disparues. Il ne faut pas, en effet, considérer notre *Margarodes* comme uniquement nuisible à la Vigne. Les observations dernières le signalent dans bien d'autres terrains que ceux des vignobles. C'est une Cochenille polyphage comme tant d'autres, ce que nous avons appelé un ampélophage de circonstance (3).

(1) A. GIARD, *Soc. de Biologie*, 16 juin et 10 novembre, 1894.

(2) M. Lataste, dans sa note du 17 décembre 1894, parlant des kystes soumis à la chaleur et à l'humidité, est encore plus explicite : « Beaucoup, dit-il, on fait éclater leur vieille enveloppe kystique et le liquide intérieur jaune clair a fait saillie à l'extérieur. » Ne dirait-on pas ces lignes écrites sur les mêmes observations que les nôtres?

(3) Voici à ce sujet ce que nous écrit, en date du 10 novembre 1895, M. de Marval, de Santa Ana (Rép. Argentine) : « L'insecte n'est pas spécial à la vigne, on le trouve partout, sur des racines d'arbres tels que les Casuarinas et les Acacias, sur divers arbustes, des mauvaises herbes, enfin en terre encore vierge en la retournant à la charrue. Toutes ces plantes paraissent fort bien vivre avec cet ennemi; la Vigne seule en meurt. »

II

Tout ce que nous venons de dire peut être considéré comme renseignements génériques, c'est-à-dire concernant les deux espèces dont se compose jusqu'à présent le genre *Margarodes* (1); il nous reste à donner des détails sur le *M. vitium*.

La forme insolite de ces insectes enkystés a donné libre cours à l'imagination des observateurs chiliens. L'un d'eux (2) les prenant pour de petits vers, des Anguillules enkystées rappelant celles de la betterave (*Heterodera Schachti*), les a nommés *Heterodera vitis*. Ils ont ensuite été pris pour des cocons de Lombric. Nous avouons qu'à première vue, s'ils ne nous avaient pas été soumis, dès 1889, comme des organismes fixés aux racines de la Vigne et occasionnant sa mort, nous eussions été tentés de les comparer aux œufs de certains Coléoptères exotiques, tels que ceux des gros Buprestides du genre *Sternocera* dont nous possédons une série et qui, vraisemblablement, sont déposés dans le sol.

Le premier lot de *M. vitium*, une cinquantaine de kystes environ, nous a été remis le 27 juin 1889 par M. Lefeuvre, directeur de la *Quinta normal* (École d'agriculture) de Santiago, venu en France à l'occasion de l'Exposition. Ces corps ellipsoïdes, longs de 2 à 7 mill., renfermant un liquide blanc, rempli de gouttelettes graisseuses, sans traces visibles d'organisation, répandant, quand on les avait écrasés, une odeur infecte, déroutaient toutes nos connaissances. Notre collègue, M. le Dr Laboulbène, à la profonde science duquel nous avions de suite fait appel, était aussi intrigué que nous, mais pensait le premier à un Homoptère (Cigale). Sans la sagacité bibliographique de M. Giard nous chercherions peut-être encore. La lettre écrite par lui à M. Lataste (3) en date du 6 février 1894 est le premier document scientifique qui classe l'insecte dans les *Margarodes*. Deux femelles écloses en route dans le tube renfermant les kystes et arrivées vivantes à Paris, avaient permis d'établir l'état civil de l'animal.

De notre lot de 1889, nous avons réussi à conserver jusqu'à aujour-

(1) D'après M. Trimen de Captown, le genre ne serait pas exclusivement américain. Une note de ce naturaliste (*Trans. Ent. Soc. London*, 1886, p. 463) parle de *Perles de terre* provenant du Cap et d'Australie. Sont-ce bien des kystes de *Margarodes*? ne sont-ce pas plutôt des œufs de *Sternocera*, genre de Buprestide si répandu en Afrique?

(2) F. Phillipi, *Bull. de la Soc. nat. d'Agr. du Chili*, 1884.

(3) *Comptes rendus de la Soc. sc. du Chili*, 1894, p. 5.

d'hui six exemplaires vivants. Pendant plus de sept années, nous avons donc réussi à leur fournir des conditions supportables d'existence et nous espérons bien obtenir de ces vieux kystes des métamorphoses en insectes parfaits (1). Le second envoi (1894) consiste dans la souche entière que nous avons présentée au congrès de 1895.

Sur la longévité des *Margarodes* enkystés, les moyens de les entretenir vivants et l'odeur spéciale qu'ils répandent, nous sommes donc bien placés pour donner des détails et par les lignes qui suivent nous répondons aux questions de M. Lataste (2).

Pour nous, les *Margarodes* du Chili, à cause de la sécheresse absolue du pays pendant huit mois de l'année, sécheresse qui, dans certains quartiers, peut se prolonger jusqu'à la période sèche d'une année suivante, sont doués d'une vitalité exceptionnelle.

Des cas remarquables de jeûnes prolongés ont été observés chez certains Arthropodes. On connait l'histoire de l'*Ixodes ricinus*, la vulgaire Tique des chiens, envahissant de nouveau les habitants d'un chenil évacué depuis deux ou trois ans. MM. Laboulbène et Mégnin (*Journal de l'Anat. et de la Phys.*, 1882) citent une Tique d'un genre voisin, l'*Argas reflexus* du Pigeon, comme ayant vécu un peu plus de quatre ans dans un tube, sans nourriture possible.

Si des Arachnides nous passons aux Insectes, nous dirons que certains *Bombyx* peuvent rester deux ans à l'état de *chrysalide*. Chez les Coléoptères Vésicants l'état de *pseudonymphe* peut aussi durer deux ans (Riley) et même trois ans (3) (Kunckel d'Herculais). Des cas de sommeil de trois ans à l'état de *pupe* ont été observés par le même auteur chez un Diptère parasite des œufs de Criquet l'*Anthrax fenestrata* Fallen (4). « Ashmead, dit M. Giard, a montré (*Proc. Ent. Soc. Washington*, I, p. 91) que le développement de certains Cynipides peut être retardé pendant deux ans par la sécheresse, puis être de nouveau provoqué en plongeant dans l'eau les galles qui renferment ces Hyménoptères. » Nous

(1) Aucune éclosion ne s'est produite en 1896. La vitalité de nos six kystes de 1889 continuant à se manifester, nous pouvons espérer reporter leur éclosion à la huitième année.

(2) « Il serait utile de savoir, dit M. Lataste (*Soc. sc. du Chili*, 6 août 1894), dans quelles circonstances M. Valéry Mayet avait placé les kystes vivant encore plus de cinq ans après leur réception. Le même renseignement nous donnerait peut-être aussi quelque idée des conditions les plus favorables au développement de l'odeur des *Margarodes*.

(3) KUNCKEL D'HERCULAIS, *Comptes rendus Ac. des sc.*, 12 février 1894, et *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1894, p. 136.

(4) KUNCKEL D'HERCULAIS, *Comptes rendus* 23 avril 1894.

avons cité personnellement (1) une larve de Clairon (*Trichodes ammios* Fab.), parasite des Criquets, qui a vécu deux ans et demi sans nourriture.

Ces jeûnes absolus de deux à quatre ans sont étonnants, sans doute, au point de vue physiologique, mais que dire des sept à huit années observées chez nos *Margarodes?* On se trouve là en présence d'un véritable cas de vie latente. Ce long sommeil ne peut être expliqué que par les trois actions combinées de l'*enkystement* qui isole, de la *déshydratation* qui ralentit la vie, de l'*histolyse* enfin qui retarde l'évolution et la fait même rétrograder.

En ce qui concerne les Arthropodes, si on étudie jusque dans l'œuf la suspension de la vie par déshydratation, on trouve, parmi les Crustacés, les *Apus*, les *Branchipus*, etc., dont les œufs restent normalement plusieurs années sans éclore et même dont l'évolution au contact de l'eau ne se fait bien que lorsque la dessiccation a été à peu près complète.

Si nous étendons nos recherches sur l'état de vie latente chez les Vers et les Mollusques, nous trouverons des observations reportant à sept ou huit années la *résurrection* de certains de ces animaux mis en contact avec de l'eau.

Passant enfin d'un règne à l'autre, parlerons-nous de la graine de la plante pouvant attendre pendant un demi-siècle la goutte d'eau qui la fera germer? Pourquoi pas? Les lois biologiques ne sont-elles pas communes à tous les êtres organisés?

Pour conserver vivants les kystes pendant plusieurs années, tout notre secret a été de les tenir dans une boîte de fer-blanc stérilisée et posés sur une couche d'un ou deux centimètres de terre humide également stérilisée. Dans les éducations d'insectes en milieu humide, les végétations cryptogamiques sont le grand obstacle. Les moisissures ont bientôt fait d'envahir la terre. On peut stériliser au moyen d'un autoclave ou d'un four, c'est ainsi que nous faisions au début; mais pour les champignons, l'alcool à 90° suffit. Après évaporation complète, les boîtes d'éducation sont réhumectées avec de l'eau distillée. Les moisissures reparaissent rarement si le récipient est en fer-blanc. Il n'en est pas de même avec le verre ou la faïence. Le fait doit-il être attribué à l'action anticryptogamique des sels de fer? Cette action affirmée autrefois est contestée aujourd'hui.

La souche venue du Chili en 1894 nous est arrivée pleine de moisis-

(1) Valery Mayet, Comptes rendus du Congrès ent. de 1894 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1894).

s kystes qui se trouvaient détachés, soigneuseme
ongés une demi-minute dans l'alcool, le liquide s'est
tes sont tous bien vivants. La souche elle-même a
u pendant plusieurs heures et desséchée après, les
s reparu, étant donné que nous la tenons en lieu se
s que de temps en temps.
losions de femelles adultes sont obtenues au mome
aleurs de juillet et d'août, au moyen d'arrosages
et au printemps.
de connaître ce rôle important de l'eau dans l'é
, nous n'avions eu aucune éclosion en 1889 et e
rtains kystes, ouverts au printemps, ayant été trou
pleins de vie, l'idée nous venait de les plonger qu
s l'eau et d'humecter leur lit de terre. En août, nous
r, l'insecte bizarre que nous décrivons plus loin. En
ersion prolongée pendant plusieurs heures en juin
t constatée en juillet et une autre en août, celle-c
es œufs non fécondés et bientôt secs étaient déposé
oconnense de matière cireuse blanche. En 1893 pas
ant un peu de résoudre l'énigme de notre insecte, l
les kystes avait été mise de côté. Le 10 février 189

D'où vient cette mauvaise odeur qui n'est pas générale et que nous avons, à notre grand étonnement, remarqué le premier en France? Au Chili, M. Philippi l'avait constatée, mais M. Lataste la niait tout d'abord.

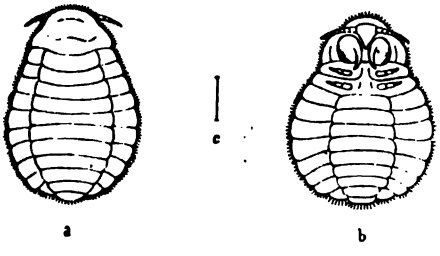
Quand on ouvre ou qu'on écrase les kystes vivants, ils ne sentent à peu près rien au début, une légère senteur d'herbe ou de racine froissée voilà tout; mais au bout d'une demi-heure à peu près, ils émettent, peu à peu, une odeur forte, désagréable, un peu musquée et que nous ne pouvons mieux comparer qu'à celle du bouc. Cette émanation va crescendo jusqu'à dessiccation complète de l'insecte et persiste encore longtemps après. Les kystes non ouverts et morts par dessiccation l'émettent également. Il y a là sans doute un phénomène d'oxydation, une production d'acides gras *consécutive à la mort* de l'animal.

III.

La biologie de l'insecte, à l'exception de celle du mâle encore non observée (1), est donc en grande partie connue.

M. Giard compare l'*imago* femelle à la larve d'un Lamellicorne. A première vue, l'insecte se rapproche plutôt de la seconde larve des *Vesperus*, Longicorne à premiers états terricoles, dont nous avons étudié les métamorphoses (2).

C'est en effet, comme on le voit par la gravure, un insecte au corps



Margarodes vitium Giard ♀
a, vue en dessus; *b*, vue en dessous; *c*, grandeur naturelle.

(1) Le mâle n'apparaît peut-être pas chaque année. La parthénogénèse de la femelle a été prouvée par les dernières observations de M. Lataste (*Actes de la Soc. sc. du Chili*, 1896, p. 103).

(2) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1873 et 1891.

court, ramassé, renflé à sa partie postérieure qu
, rappelant un peu parmi les Cochenilles l'aspect
Porphyrophora (1).
rps d'un blanc jaunâtre, long de 3 à 7 mill., en
t large de 2 à 4 mill. 50, couvert de poils cou
tête petite, visible en dessous seulement, déboré
gment prothoracique, porte deux antennes assez
mill. environ, de 8 articles entourés d'un verticille
emiers larges, courts et charnus, les cinq suiva
elles, progressivement plus étroits et plus allong
Il n'y a pas trace de bouche. Le *thorax* porte six
antérieurs surtout qui sont les appendices les
de l'insecte. Ces pieds robustes composés d'une
e de vésicule, d'un *tibia* très petit et d'un *tarse*
d ongle ou crochet recourbé, à la fois fort et a
ables instruments de fouille, qui doivent servir a
ope du kyste. Ces pieds antérieurs ne sont pas
stiné à la succion comme le croyait Guilding. *Un*
dit-il dans sa description du *Margarodes formicar*
rosses femelles secrètent une grande quantité d
ics, très fins, soit hors du kyste, au moment de

femelle, dit-il, placée dans une soucoupe pleine de terre humide s'étant enterrée, j'ai trouvé quelque temps après, à l'endroit où l'insecte avait fouillé, une masse blanche composée d'un grand nombre de petites larves (1). »

Ces *larves* naissantes, sont longues d'environ un millimètre. Le *corps* très allongé est un peu renflé à la partie postérieure. La *tête* porte deux antennes de six articles remarquables par leur forme épaisse, renflées en forme de massue à partir du tiers de leur longueur. Le *rostre* immense (environ deux fois la longueur du corps), est trois fois replié sur lui-même, il semble implanté sur le thorax en arrière de la première paire de pattes; mais ce n'est qu'un trompe-l'œil. Il ne faut pas oublier que chez la plupart des Cochenilles la tête se prolonge ainsi en dessous du prothorax et que la cage pharyngienne qui porte le rostre est en réalité plantée sur ce prolongement céphalique. Nous ne pouvons donc dire avec M. Giard que la première paire de pieds « soit devenue *prostomiale* au même titre que les antennes ».

La *nymphe*, c'est-à dire l'insecte blanc, à peau délicate, luisante, que l'on trouve à l'intérieur des kystes entièrement fermés, est apode, aveugle et présente un état d'histolyse complet. Vu au microscope, le *corps* vidé de son contenu, offre un lacis de trachées respiratoires nettement spiralées partant d'ouvertures latérales au nombre de huit paires, qui ne peuvent être que les *stigmates*. Ces ouvertures circulaires sont suivies d'un vestibule cylindrique, plus long que large, au fond duquel on aperçoit une sorte de demi-sphère percée de trous comme une pomme d'arrosoir (2), au delà de laquelle se voient deux grosses trachées qui de suite se bifurquent. Sur les deux tiers postérieurs du corps se voient d'autres ouvertures circulaires plus petites qui sont évidemment des filières. Nous en avons compté dix à douze paires, le nombre nous a paru irrégulier. Le *rostre* est bien visible,

(1) Une note de M. Lataste (*Soc. sc. du Chili* 17 décembre 1894) est encore plus explicite. Il a vu plusieurs femelles creuser la terre avec leurs griffes et pondre à une certaine profondeur dans la secrétion cireuse blanche. Un travail tout récent, celui du Dr Perez Canto, de Santiago, sur l'embryologie du *Margarodes* (*Soc. sc. du Chili*, 1re livr. 1896, p. 14), estime le nombre des œufs, en moyenne à 600 ou 700. Ils sont souvent pondus sous forme de petits chapelets d'une dizaine de grains, autrement dit reliés entre eux bout à bout par une mucosité. La ponte très lente dure 8 à 10 jours, à raison de 70 à 80 œufs par vingt-quatre heures.

(2) M. Giard considère ces orifices criblés d'où partent des trachées en Y, comme des filières. A la partie postérieure du corps, certaines filières débouchent à côté de nos stigmates et doivent avoir produit une confusion.

appliqué contre le corps; mais comme nous l'avons dit plus haut, il est, à un moment donné, nécessairement réduit à l'état d'organe inutile par suite de l'histolyse du tube digestif. L'oscule microscopique par lequel il traversait l'enveloppe du kyste lorsque l'insecte se nourrissait, est plus ou moins oblitéré.

IV.

De quelle nature est la matière jaune lamelleuse constituant l'enveloppe du kyste? Guilding la dit calcaire. Signoret (1) ne conteste pas la chose et parlant d'un genre voisin des *Margarodes*, celui des *Orthezia*, dit que les fils et les lamelles blanches dont ces insectes sont recouverts sont aussi de nature calcaire.

Est-il besoin de dire qu'au contact d'un acide, même concentré, aucune effervescence ne se produit? Bien plus, si on l'expose à la chaleur, cette secrétion des *Orthezia* fond comme de la cire. On se demande comment pareille erreur a pu être commise!

Signoret parle d'autre part de matière cireuse formant des amas, des filaments, des flocons cotonneux, de la pulvérulence farineuse, aussi bien que des boucliers et des carapaces solides. Bouché, Targioni, Comstock et tous ceux qui se sont occupés spécialement des Cochenilles, rangent également dans les *matières cireuses* toutes les secrétions protectrices de ces insectes. M. Giard considère la coque des *Margarodes* comme formée « d'une matière grasse, sans doute du cérotate de céryle ».

Un auteur cependant, dans la description récente d'un *Diaspis* (2), vivant au Japon sur le Mûrier (*D. patelliformis* Sasaki), glisse prudemment sur la nature de la sécrétion. « L'insecte, dit le savant japonais, se recouvre d'un abri protecteur. Cet abri est formé tantôt (larve femelle) d'une poussière blanche provenant de longs fils soyeux (silky), visqueux, continus, qui, sécrétés par deux orifices placés sur la tête, entre les deux yeux, se répandent sur le corps et se desséchant au contact de l'air, se brisent en petits fragments; tantôt (larve mâle) d'une carapace continue faite de filaments blancs très fins, reliés entre eux par une sorte de mucosité (sort of mucous) solidifiée à l'air libre ».

Pour nous, la matière sécrétée par les Cochenilles mérite un examen plus approfondi. Il semble y avoir, en effet, chez certaines espèces deux

(1) Signoret, Essai sur les Cochenilles (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1875, p. 387).

(2) SASAKI, Prof. of. Ent. Agricultural College Imp. University Tokio, Japan, *Bull.*, vol. II, n° 3, 1894.

produits différents, soit que ces deux produits proviennent de deux sécrétions distinctes, soit qu'il y ait transformation ultérieure d'une partie d'une même sécrétion.

Les observations suivantes mettent ce fait en évidence.

Si, d'une part nous examinons la nature de la sécrétion blanche des *Orthezia*, nous voyons les dissolvants ne pas effectuer une séparation en deux matières. L'éther, le sulfure de carbone, l'alcool froid, l'acide nitrique froid laissent toute la masse intacte; mais l'alcool bouillant et l'acide nitrique bouillant la dissolvent entièrement. La sécrétion est tout entière fusible au-dessous de 100°. On peut donc la comparer à la *cire de Chine* ou *cérotate de céryle* produit par le *Ceroplastes Pe-la* dont on fabrique des bougies.

D'autre part examinons la sécrétion blanche filamenteuse, gluante, des *Pulvinaria* et des *Dactylopius* (1). Si les fils sont plongés dans l'éther on obtient la séparation immédiate de deux matières. La partie extérieure enduisant le fil se dissout et l'axe reste insoluble. La matière soluble est analogue à tous les produits qualifiés par les chimistes du nom de *matières grasses*. Quant à la partie insoluble dans l'éther, c'est aussi une matière non azotée, le réactif de Millon (solution de mercure dans l'acide azotique concentré) ne donnant pas la coloration brun-rouge caractérisque. Elle n'est pas soluble dans l'alcool bouillant, mais l'acide nitrique la dissout à chaud, sans toutefois la jaunir.

En ce qui concerne les *Margarodes*, il faut tout d'abord distinguer entre les sécrétions de la femelle et celle de la nymphe.

Chez la première, au moment de la ponte, nous observons sur la partie postérieure du corps une abondante production de filaments blancs qui ressemblent beaucoup comme composition à ceux des *Pulvinaria* et des *Dactylopius*.

La coque du kyste enfermant la nymphe paraît offrir également deux matières différentes : 1° une mince couche extérieure de matière grasse

(1) Il est probable qu'un grand nombre de sécrétions blanches, en forme de fils plus ou moins frisés, de pulvérulences, etc., produites par les Cochenilles, ont cette même double composition. Celles des quelques Fulgores et Cigales, que nous avons examinées sous ce rapport, sont au contraire homogènes, fondant entièrement à la chaleur, comme celles des *Orthezia*. Un caractère morphologique qui n'a pas été, croyons-nous, signalé dans les filaments des *Pulvinaria* est celui de la constitution de ces fils, qui paraissent creux au centre, autrement dit en forme de tubes. Débarrassés de leur matière grasse au contact de l'éther, ces fils tendent à se briser parfois en très petits fragments dont la masse trouble le liquide. Vus de face, à un fort grossissement, les plus petits de ces fragments apparaissent comme de petits anneaux.

soluble dans l'éther, 2° la matière jaune lamelleuse constituant la masse. Cette dernière sécrétion sera, croyons-nous, difficilement ramenée au *cérotate de céryle*. La chaleur au lieu de la fondre la décompose lentement et laisse un résidu charbonneux. L'éther, le sulfure de carbone, l'alcool froid ou bouillant n'ont aucune action; l'acide nitrique chaud l'attaque un peu, mais faiblement. De plus, le réactif de Millon ne donne pas de coloration, quelques liserés rouges indiquent seulement la présence des mues dans la masse. La matière n'est donc pas azotée.

Comme complément d'analyse, des coques entières d'où la nymphe avait été extraite avec soin, ont été soumises aux actions successives de l'acide osmique et de la safranine anilinée, puis incluses dans de la paraffine. Les coupes microscopiques transversales obtenues au microtome, nous ont montré une série de couches jaunes superposées. La masse était bordée extérieurement d'un étroit liséré noir et plusieurs couches se montraient séparées par de minces filets rouges, indiquant une matière analogue à la nucléine.

Les filets rouges mis hors de cause comme représentant les dépouilles exsuviées à chaque mue, restent la bordure extérieure noire qui indique une matière grasse peu abondante et la sécrétion jaune constituant la masse. Nous sommes donc, comme chez les *Pulvinaria*, etc., en présence de deux matières sécrétées distinctes.

Quels rapports de parenté chimique la matière jaune si rebelle aux réactifs a-t-elle avec du cérotate de céryle? C'est ce que nous dira, sans doute, une analyse délicate entreprise par un habile spécialiste. Ces recherches menées à bien combleront une lacune dans l'histoire des Cochenilles (1).

(1) Depuis l'envoi de ce travail qui devait paraître dans le 3e fascicule de 1895, MM. Giard et Buisine ont publié un premier essai d'analyse (*Soc. de Biologie*, 18 mai 1895).

L'analyse des coques de *Margarodes vitium*, dont « quelques-unes renfermaient encore l'insecte et de la matière terreuse », ne peut nous renseigner.

L'analyse des coques de *Margarodes formicarum* bien sèches et bien dépouillées de tout corps étranger a donné :

Graisse	1,89
Matière minérale	16,80
Eau et matières organiques autres que la graisse	81,31
	100,00

Nous sommes loin de la matière cireuse unique qui, disait-on, était sécrétée par les Cochenilles.

Nota. — Au moment de mettre sous presse, nous vient par la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (n° 317, 1er mars 1897, p. 100) une note de M. Lataste intitulée : *Le mâle du Margarodes vitium.*

Grâce à plusieurs observations faites au mois de novembre dernier par M. de Marval, de Santa-Ana (République Argentine), déjà nommé dans notre travail, grâce à un envoi de quelques mâles reçus de lui, le professeur de Santiago a pu se prononcer. Malgré la mutilation de ces insectes occasionnée par le bris du flacon pendant le trajet, M. Lataste a reconnu sans peine des mâles de Cochenilles dans ces petits moucherons de couleur marron, ayant deux mill. de long, deux ailes bleu cendré clair, privés de rostre et dont l'abdomen, muni d'un éperon (pénis), est terminé par de longs filets cireux d'une extrême finesse recourbés en queue de coq.

Nous renvoyons à l'article pour une description plus détaillée. Disons seulement qu'il n'y a pas de doute sur l'identité spécifique du *Margarodes* femelle et de ce mâle de Cochenille trouvé à plusieurs reprises posé sur le corps de femelles se traînant à la surface du sol : « Séparé du *Margarodes* avec un brin de paille, dit M. de Marval, le moucheron ne s'envolait pas, revenait avec acharnement sur lui, s'y cramponnait et paraissait le piquer de son éperon. »

LES PLATASPIDINES

du Muséum d'histoire naturelle de Paris

Par A.-L. MONTANDON.

Les riches matériaux entomologiques entassés dans les cartons du Muséum sont dorénavant mis gracieusement à la disposition de ceux qui désirent les consulter. Tous les entomologistes s'associeront certainement aux félicitations que je me fais un plaisir d'adresser à l'administration de cet établissement pour cette heureuse décision qui facilite l'accès de ses collections aux spécialistes. Ces derniers y trouveront une source abondante de documents aussi importants que variés pour leurs études et pourront faire connaître par leurs publications le résultat des patientes recherches des explorateurs.

J'adresserai d'une façon toute spéciale mes très sincères remerciements à M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui a bien voulu faire réunir, pour me les communiquer, tous les insectes de la sous-famille des *Plataspidinae*, dont voici la liste accompagnée des descriptions des espèces nouvelles.

Ceratocoris bucephalus White. — 1 ex. ♀ vieux Calabar.

Cantharodes jaspideus Fairm. = *Cantharodes tibialis* Montand. *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1896, p. 93. — Un couple, Gabon (*Thomson*, 1883; *Belledame*, 1883).

Le type de M. Fairmaire est un exemplaire ♂ (*Thomson* 1883); l'exemplaire (*Belledame* 1883) est une ♀, exactement semblable à l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Cantharodes tibialis* Montand. ♀ de Sébange, Gabon (collections du Musée de Hambourg et la mienne) et je m'empresse de réparer cette erreur que me pardonneront probablement tous les entomologistes qui ont pu lire la trop brève description donnée dans les *Archives entomologiques* de Thomson.

Les deux exemplaires du Muséum, en bon état de conservation, sont identiques comme mode de coloration foncée à taches jaunâtres irrégulières moins étendues que les parties brunes; tous les tibias sont d'un flave un peu rougeâtre. Le ♂ est plus court que la ♀ : 14,5 mill. de longueur sur 11,7 mill. de largeur; la tête est un peu plus grande, un peu plus développée en avant et un peu plus concave; le sillon transversal du pronotum est mieux accusé, disparaissant seulement

sur le milieu du disque où il est très superficiel et coupé par la faible carène étroite, longitudinale, lisse, qui traverse la partie postérieure du pronotum et se prolonge sur l'écusson, assez visible presque jusque vers le milieu de sa déclivité postérieure, très superficielle ensuite et entrecoupée par places par la ponctuation fine et dense de la partie postérieure.

La forte dépression qui limite le bourrelet basilaire de l'écusson est semblable dans les deux sexes et la partie postérieure de l'écusson ♂ a aussi un étroit bord foliacé explané comme chez *C. nubilosus* Montand. La pièce génitale ♂ pas plus large que longue est assez semblable aussi chez ces deux espèces; elle n'a pas de processus basal libre comme chez les *Plataspis*, et la partie lisse qui en tient lieu paraît être appliquée ou soudée et former même la partie supérieure d'une protubérance basale; mate tout autour, la partie lisse très élargie, peu allongée, largement et assez profondément bisinuée ou tridentée au sommet; de chaque côté, à la base du chaperon qui forme la partie postérieure de la pièce génitale ♂, on observe un petit tubercule conique situé près du bord latéral; tout le chaperon est couvert de soies dorées courtes mais assez denses.

Chez les ♂ de ces deux espèces on remarque aussi le petit tubercule conique situé près de l'angle interne des yeux que M. le Dr Haglund a signalé (*O. V. A. F.*, 1894, n. 8, p. 392), *Apotomogonius jaspideus* Fairm.; mais est-ce bien cette espèce que M. Haglund a eue sous les yeux? elle diffère cependant assez considérablement comme forme et comme aspect de *Apotomogonius exornatus* Montand. auprès duquel il l'a placée. Cependant M. Haglund pourrait bien être dans le vrai et il est possible que les deux genres *Cantharodes* Westw. et *Apotomogonius* Montand. devront être réunis; la forme de l'espèce dont la description va suivre, *C. Bouvieri* Montand., paraît se rapprocher davantage de celle de *C. coenosus* Westw. et former un passage à celle de *Apotomogonius exornatus* Montand.

Ces insectes sont encore trop rares dans les collections et on ne peut se prononcer sûrement dans l'état actuel de nos connaissances.

Pour terminer avec les deux espèces dont il a été question plus haut : *C. jaspideus* Fairm. = *tibialis* Montand. olim et *C. nubilosus* Montand., j'ajouterai qu'elles sont aussi très voisines; les ♂ sont presque exactement de même taille (la ♀ de cette dernière espèce est encore inconnue), mais cependant bien reconnaissables; *C. nubilosus* Montand. est moins convexe, avec la carène longitudinale médiane du pronotum et de l'écusson très superficielle, à peu près nulle, très peu visible; les parties flaves recouvrent presque toute la partie supérieure, beaucoup plus

étendues que les taches noirâtres; toute la surface est entièrement mate, même sur la callosité basilaire de l'écusson qui est assez brillante chez *C. jaspideus* Fairm. où la tête et le devant du pronotum sont aussi plus brillants, non complètement mats, et les tibias, pâles chez cette dernière espèce, sont au contraire entièrement noirs chez *C. nubilosus* Montand. En outre, la petite sinuosité du milieu du bord postérieur du cinquième segment abdominal est assez profonde et se rapproche beaucoup du bord postérieur du quatrième segment chez le ♂ de *C. nubilosus* Montand., tandis qu'elle est presque nulle chez le ♂ de *C. jaspideus* Fairm., ou, par conséquent, le cinquième segment est moins rétréci au milieu. L'impression transverse du pronotum, bien accusée en sillon assez profond latéralement chez le ♂ de *C. jaspideus* Fairm., est au contraire presque nulle, très superficielle chez *C. nubilosus* Montand.; et ce caractère, outre la taille sensiblement plus faible et proportionnellement moins élargie, sépare aussi cette dernière espèce de *C. Rutherfordi* Distant, qui a, comme elle, les tibias entièrement noirs.

Cantharodes Bouvieri n. sp. — De forme arrondie, aplatie, très peu convexe supérieurement, d'un jaune ocreux sur tout le pourtour de l'insecte, tête comprise, avec une grande tache flave, lisse, centrale, couvrant la partie postérieure du pronotum et le disque de l'écusson, assez largement cerclée de noir et parsemée sur sa surface de points noirs réunis au centre en une tache plus grande de même couleur près de la base de l'écusson.

Tête plane, un peu plus petite chez les ♀ que chez les ♂, mais exactement conformée de même façon dans les deux sexes, environ moitié de la largeur du pronotum en arrière. Joues prolongées au-devant des yeux d'environ trois fois le diamètre de l'œil et d'une longueur un peu plus forte que le prolongement postérieur dans l'échancrure du devant du pronotum depuis le niveau postérieur des yeux. Les yeux très petits, à peine proéminents, paraissant légèrement obliques dans le genre de ceux des *Oncylaspis*, un petit tubercule en courte ligne oblique au côté postérieur des yeux chez les ♂. Joues largement valvantes devant le tylus très raccourci, dont le sommet ne dépasse pas la ligne du niveau antérieur des yeux. Surface de la tête jaune ocreuse, couverte d'une fine ponctuation assez profonde, dense et concolore. Partie postérieure de la tête étroitement noire sur la région des ocelles; tylus noir ainsi que la partie antérieure des côtés latéraux postérieurs de la tête, derrière les yeux. Pronotum avec une faible et assez large dépression transversale, plus visible sur les extrémités de chaque côté, et deux autres longitudinales encore plus superficielles depuis le niveau du

côté interne des yeux, se rejoignant postérieurement à la dépression transversale, accusant très vaguement les protubérances signalées par Westwood sur la partie antérieure du pronotum de *C. caenosus* Westw. Côtés latéraux du pronotum très dilatés, en angle obtus arrondi au sommet. Élytres assez fortement arqués en dehors, surtout chez les ♂. Écusson avec une très faible et très superficielle dépression transversale près de la base; à côtés latéraux subparallèles, à peine élargi postérieurement. Le bord antérieur du pronotum assez étroitement, les côtés latéraux largement, la partie visible de l'élytre, les bords latéraux et postérieur de l'écusson assez largement d'un jaune ocreux à ponctuation fine et dense, concolore extérieurement, brunâtre au côté interne jusqu'au cercle noir également ponctué, concolore, qui entoure la grande plaque lisse, flave qui recouvre le disque de l'écusson et le milieu de la partie postérieure du pronotum, ponctuée de points noirs assez gros et plus ou moins espacés avec une tache noire plus grande, submédiane, située derrière la faible dépression transversale de la base de l'écusson, les points noirs sont le plus souvent plus petits sur la partie médiane postérieure du pronotum, et sur la base de l'écusson ils sont très fréquemment réunis pour former deux petits nuages, un de chaque côté, au-devant de la tache centrale. Dessous de la tête et de larges dilatations du pronotum d'un jaune ocreux avec le bord postérieur de la tête rembruni. Antennes à premier article un peu plus long que les suivants, flave sur la base, rembruni ensuite; deuxième article très petit, brunâtre pâle, les trois suivants noirâtres; le troisième et le cinquième subégaux en longueur, à peine un peu plus longs que le quatrième. Rostre brun, atteignant le métasternum. Poitrine noire mate, orifices odorifiques situés plus près des hanches que des côtés latéraux de la pièce métapleurale, suivis d'un long sillon acuminé au sommet, à côtés relevés, à peine obliquement dirigé en avant où il atteint presque l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Pattes d'un noir de poix, brillantes, plus claires sur la base et l'extrémité des fémurs et des tibias, ces derniers très courts, un peu plus de moitié de la longueur des fémurs, assez fortement sillonnés; fémurs largement sillonnés en dessous de leur moitié apicale. Abdomen entièrement noir brillant, lisse sur la ligne longitudinale médiane, à ponctuation extrêmement fine et très peu visible sur les côtés. Bord postérieur du cinquième segment ventral rentrant au milieu en angle obtus arrondi au sommet chez les ♀, en angle presque droit avec une très petite échancrure au milieu chez les ♂, le fond de l'échancrure assez éloigné du bord postérieur du quatrième segment. Écusson subarrondi postérieurement chez les ♀ avec la partie située au-dessus de la pièce génitale légèrement re-

levée, ce qu'on ne peut observer qu'en regardant l'insecte par derrière ; faiblement et très obtusément échancré chez les ♂ au-dessus de la pièce génitale, cette dernière aussi longue que large avec la partie interne tridentée peu visible, le chaperon pileux, subquadrangulaire, à côtés latéraux parallèles, subtronqué à l'extrémité, sans trace de tubercules sur les côtés latéraux.

Longueur, ♂ 12.5 mill., ♀ 13,5-14 mill. ; largeur à l'écusson postérieurement ♂ 9,5 mill., ♀ 10,2-10,5 mill. — Congo (*Thollon* 1893).

Cette espèce remarquable, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Professeur Bouvier, ne saurait être confondue avec aucune de celles décrites jusqu'à présent. Par sa forme elle ressemble beaucoup à la figure donnée par Westwood pour son espèce *C. caenosus*, mais les élytres paraissent beaucoup plus saillants et le dessin, comme la ponctuation, diffèrent totalement. Il est à remarquer que chez *C. Bouvieri* la plus grande largeur de l'insecte, même chez les ♀, serait justement derrière la base de l'écusson, entre les marges élytrales au repos.

PLATASPIS COCCINELLOIDES Lap. — ♂ ♀ Nossi-Bé (*Pierron* 1885). Madagascar (*Grandidier* 1894).

P. COCCINELLOIDES Lap. var MADAGASCARIENSIS Guér. — Madagascar, nombreux exemplaires.

P. HAGLUNDI Montand. — ♂ ♀ Madagascar (*Grandidier* 1894).

P. VARIEGATA Guér. — ♂ ♀ Madagascar, 1839 ; *id.* (*Grandidier* 1894).

P. EBENINA Blanch. — C'est par analogie que M. Haglung très probablement et moi-même, avons rapporté une espèce de *Plataspis* de couleur noirâtre et brillante à la diagnose de Westwood *P. nigrita* (*Cat. of Hemipt. in the collect. of the Rev. W. F. Hope*, London 1837, p. 17), qui dit : « *Praecedenti* (*P. cocciformis* Guér.) *fere magnitudine aequalis. Tota nigra nitidissima; thorace subtus opaca, capite lato. Long. corp. lin.* 5 1/4. » Un couple de *Plataspis* également de Madagascar, d'un noir d'ébène très foncé, brillant, appartenant aux collections du Muséum, est très différent de l'espèce que nous avons rapportée à *P. nigrita* Westw. et paraît se rapprocher davantage de la diagnose de Blanchard *Canopusebeninus*. (*Hist. Nat.*, p. 162, 4, 1840), citant cette espèce comme faisant partie des collections du Muséum. Or, malgré l'absence d'étiquette spéciale, ces exemplaires assez anciens sont d'autant plus probablement les types de Blanchard que les collections du Muséum ne contiennent pas de représentant du *P. nigrita* Westw. Hagl. Montand.

Ces deux espèces, à peu près de même taille, de même forme et de

même convexité très accentuée, sont très voisines au premier aspect; celle que nous avons rapportée jusqu'à présent à *P. nigrita* Westw. est d'un noir brunâtre foncé à reflets quelque peu métalliques, bronzés; la ponctuation fine et assez espacée est cependant bien visible sur toute la partie supérieure, tandis que les exemplaires du Muséum sont entièrement d'un noir d'ébène très foncé, brillant, sans reflets métalliques et presque sans ponctuation apparente; la tête du ♂ est aussi un peu plus large chez ces derniers et la forme de la pièce génitale les différencie d'une façon très caractéristique.

Chez *P. nigrita* Westw. Haglund, Montand., le processus basal de la pièce génitale ♂ est en forme de triangle allongé, bifide au sommet, les côtés latéraux de la pièce sont entiers et inermes; chez *P. ebenina* Blanch., le processus de la pièce génitale est formé de deux lobes allongés et étroits, à peine élargis et arrondis au sommet, séparés par une fissure très étroite au sommet, un peu élargie et arrondie au fond près de la base du processus, les côtés latéraux de la pièce sont un peu sinués avec une dent bien visible devant la sinuosité.

Ma collection possède aussi un exemplaire ♂ de cette dernière espèce, gracieusement cédé par M. Bouvier, et j'ai encore vu un autre exemplaire ♀, toujours de Madagascar, dans la collection de M. M. Noualhier.

P. PUNCTATA Leach. = *Gambeyi* Montand. olim. — Trois ♀ Gabon (*Thollon* 1884). — Congo (*Thollon* 1893) deux ♂ Congo (*de Brazza* 1886; *Teissères* 1894). Certains exemplaires à taches rouges généralement mieux marquées paraissent aussi avoir la tête plus étroite et plus proéminente, la forme du corps moins transverse que les exemplaires plus foncés. Il se pourrait bien qu'il y ait deux espèces confondues sous ce nom, mais pour se prononcer il faudrait pouvoir examiner une assez grande série d'exemplaires et les comparer au type de Leach qui est au British Museum de Londres.

P. GUTTULATA Montand. — 1 exempl. ♂ Congo (*Thollon* 1893), variété foncée ressemblant un peu à *P. pulchella* Montand. mais bien différent par sa forme arrondie et par le processus de sa pièce génitale plus tronquée au sommet avec l'échancrure médiane petite, plus étroite qu'un des lobes latéraux. Le noir a pris beaucoup d'extension, les vermicules jaunes sont beaucoup plus rares, la tête est un peu plus large, plus tronquée en avant, le pronotum avec les dilatations latérales plus saillantes que chez l'exemplaire ♀ type de ma collection.

P. WAHLBERGI Stål. — 1 exempl. ♀ Sierra Leone.

P. VERMICELLARIS Stål. — 1 exempl. ♀ Congo (*Thollon* 1893).

Plataspis Guirali n. sp. — De forme subarrondie, un peu élargie en arrière, très convexe. Noir, couvert sur toute la partie supérieure de vermicules jaunâtres denses, lisses, légèrement calleux occupant à peu près le même espace que les parties noires assez grossièrement mais aussi assez superficiellement ponctuées. Tête grande, légèrement concave, avec les joues assez proéminentes, très valvantes, arrondies en avant avec le bord antérieur sinué au milieu et légèrement relevé surtout chez le ♂. Tylus très court, ne dépassant pas en avant la ligne du niveau antérieur des yeux. Dilatations latérales du pronotum larges surtout en avant, superficiellement ridées d'une façon assez irrégulière; les côtés latéraux régulièrement arrondis. Base de l'élytre avec une tache lisse calleuse, un peu plus grande que les autres, orangée et non jaune flave comme les autres. Taches flaves jaunâtres de la déclivité postérieure de l'écusson à peine un peu plus grandes que celles du pronotum, de la base et des côtés de l'écusson, mais toujours assez bien proportionnées, de taille a peu près égale aux espaces noirs laissés entre elles. Dessous de la tête et des dilatations latérales du pronotum, noir, avec quelques vermicules jaunes plus rares sous la tête, plus étendus sous les dilatations. Poitrine grisâtre, mate, presque lisse, imperceptiblement ruguleuse, meso- et metasternum noir brillant. Antennes avec les deux premiers articles, la base et la tranche supérieure du troisième jaune pâle, le reste noir. Rostre brun, plus foncé extérieurement, noirâtre vers l'extrémité. Pattes presque entièrement flaves, quelque peu rougeâtres, les fémurs légèrement pointillés de brunâtre, les postérieurs avec d'assez longues soies très fines, dorées, sur leur tranche inférieure; les tibias rembrunis à leur partie supérieure vers la base et à leur partie inférieure vers l'extrémité, tarses brunâtres, un peu moins foncés sur la tranche supérieure du deuxième article. Abdomen jaunâtre, lisse, brillant, avec une bande longitudinale médiane un peu rembrunie, la teinte brune s'élargissant sur les sutures; toutes les sutures, les sillons transverses du milieu externe des côtés de l'abdomen, les stigmates et un assez gros point un peu plus petit que ces derniers et situé un peu en dedans des stigmates, brun foncé. La marge abdominale est étroitement bordée de brun extérieurement, cette bordure coupée par de petits espaces jaune flave lisses situés vis-à-vis de la suture des segments; la partie interne de la marge jaunâtre est densément pointillée de brun sur les quatre premiers segments jusqu'à la région des stigmates. Sixième segment ventral ♂ avec deux petits tubercules coni-

ques près du bord postérieur au-devant de la pièce génitale, un de chaque côté de la ligne médiane longitudinale. Pièce génitale ♂ avec un processus basal assez large mais très court, subtronqué en avant, les angles latéraux arrondis.

♂ Longueur 12,7 mill., largeur max. 12,2 mill.; ♀ longueur 13,7 mill., largeur 13,3 mill. — Congo (*Guiral* 1883).

Cette belle et grande espèce, de forme peu élargie en arrière, est bien caractérisée par le processus de sa pièce génitale ♂ qui ressemble à celui de *P. variegata* Guér., mais relativement un peu moins élargi et très faiblement proéminent, non obsolètement sinué au milieu. *P. variegata* Guér. est aussi de taille sensiblement plus faible et à taches jaunes très envahissantes, moins bien limitées et non calleuses. Elle ressemble un peu à *P. flavosparsa* Montand, mais les taches jaunes sont plus étendues, la tête plus grande et la forme de la pièce génitale ♂ est tout autre.

P. IRRORATA Dall. — 1 exempl. ♀ vieux Calabar, variété à taches plus rougeâtres, dues peut-être à un moins bon état de conservation de l'insecte, et avec deux macules un peu plus étendues sur le milieu du disque de l'écusson.

ONCYLASPIS RUFICEPS Dall. — Cochinchine : Chaudoc (*Harmand* 1877), Bangkok (*Harmand* 1885).

MADEGASCHIA DISTANTI Montand. — Madagascar (*Grandidier* 1894).

BRACHYPLATYS UNICOLOR Signor. — Madagascar (1839).

B. HEMISPHAERICUS Westw. = *Stumpffi* Reut. — Nossi-Bé et Madagascar, nombreux exemplaires. Cette espèce est sujette à variations : le point jaune du vertex peut manquer, les lisérés et les pattes s'obscurcissent; chez d'autres exemplaires au contraire le sommet du tylus est aussi jaunâtre.

B. AETHIOPS Dall. = *incertus* Reut. — Assinie (*Chaper* 1885).

B. TESTUDO-NIGRA de Geer. Stål = *pallipes* Fabr. — Congo, Zambèze, Assinie, vieux Calabar, Tchad, Zanguebar. Gabon. Espèce très variable, à lisérés jaunes plus ou moins bien marqués.

B. TESTUDO-NIGRA de Geer. var? — I. de la Réunion (*Walkenaer* 1837, *Desjardins* 1837).— I. Maurice (*Desjardins* 1836 et 1840) irradiations jaunes abdominales développées, aussi longues ou plus longues que larges; cette espèce était étiquetée *obynastes* Amyot, inédit.

B. TRUNCATICEPS Montand. var. — Tanganyika (*Sacleux* 1891).

B. VARIEGATUS Dall. — Grand Bassam (*Clouet* 1855).

B. SUBAENEUS Westw. Stål. — Tonkin (*Langue* 1886-87). — Montagnes du Hᵗ Song-Chaï (*Rabier* 1895). — I. Riouw, Singapore (1839). — Cambodge (*Pavie* 1886). — Macao (*Fontanier* 1857).

B. CRUX Vollenhov. — Java. 2 exempl. avec seulement trois points jaunes sur la tête, l'un sans liséré jaune sur le devant du pronotum, faisant passage au *B. pauper* Vollenh.

B. PAUPER Vollenhov. — Vanikoro (Boisduval 1833).

B. PACIFICUS Dall. — I. Vavao (*Jacquinot-Hombron* 1841). — I. Viti (*Jacquinot* 1841). — I. Fidji (1870). — I. Wallis (*Verreaux* 1847). — Tonga-Tabou (*Dumont d'Urville*) étiqueté *zigarixas* Amyot. — I. Fidji : Viti (*Filhol* 1876). — Mariannes (*Marche* 1889). On observe parfois des commencements de taches jaunes sur les bords de l'abdomen, à peu près comme chez *B. testudo-nigra* de Geer, mais plus fines et plus vagues.

B. NIGRIVENTRIS Westw. — Java (*J.-D. Pasteur* 1894). — Indes orientales (*Marc* 1836).

B. WAHLI Fabr. — Bangkok (*Harmand* 1885). — Hᵗ Song-Chaï (*Rabier* 1895).

B. RADIANS Vollenhov. — Manille (*Barot* 1839; *Lorquin* 1861). — 1 exempl. Java (coll. Bosc 1828) déterminé *B. Wahli* par Bosc et 2 autres étiquetés : Cap de Bonne-Espérance (localité fausse) *enochropus* Amyot = *pallipes* Germ. H. S. fig. 477, inédit. — On trouve des passages avec des différences inappréciables entre cette espèce et la précédente.

B. PICTURIFRONS Walk. — Célèbes (*Raffray-Maindron* 1878).

B. PAUCIFERA Walk? — Nᵗˡᵉ-Guinée : Baie du Triton (*Dumont d'Urville* 1841). — Nᵗˡᵉ-Bretagne (*Lix* 1889).

B. PAPUUS Guér. — Nᵗˡᵉ-Guinée : Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

B. Raffrayi n. sp. — Ovale, assez convexe, presque entièrement d'un jaunâtre pâle, très finement et peu densément ponctué de brun sur l'écusson; base de la tête très étroitement noire; deux taches transversales noires en circonflexe, une de chaque côté sur le disque de la partie antérieure du pronotum et une grande tache transversale discoïdale brune sur le disque de la partie postérieure du pronotum. Tête très large, presque aussi large que le pronotum, presque entièrement jaunâtre, obtusément arrondie au-devant des yeux avec l'extrême bord

antérieur très étroitement rembruni ainsi que les sutures du tylus. Surface des joues lisse avec quelques très rares petits points enfoncés bruns à peine visibles. Base de la tête très étroitement noire envoyant de petits prolongements triangulaires en avant, un de chaque côté sur la région des ocelles et deux petites lignes brunes rapprochées de chaque côté de la ligne médiane. Pronotum peu élargi en arrière avec tout le pourtour très étroitement bordé de noir; surface sans ponctuation apparente; deux grandes taches noires, transverses, en circonflexe, une de chaque côté sur le milieu de la partie antérieure et une petite ligne brune oblique limitant les dilatations latérales à leur côté interne. Sur le disque de la partie postérieure s'étend une tache brune très transversale, plus foncée au milieu, éclaircie sur les bords, faiblement échancrée au milieu postérieurement. Écusson entièrement jaunâtre, lisse sur un étroit espace basilaire un peu élargi au milieu et sur les côtés latéraux et postérieur, avec une très fine ponctuation sur le disque, rare, brunâtre, peu apparente, laissant voir par places quelques points très espacés un peu mieux marqués et une ligne presque régulière de points un peu plus rapprochés qui limite en arrière l'espace basilaire. Le faible sillon qui limite l'étroit bourrelet des côtés latéraux et postérieur à peine rembruni. Écusson ♀ très obtusément mais visiblement sinué au-dessus de la pièce génitale qui est petite, plus étroite que l'espace interocellaire; ♂ inconnu. Dessous de la tête et des marges latérales du pronotum, partie antérieure de la poitrine, antennes, rostre et pattes jaunâtres; pattes courtes, tibias sillonnés à peu près de même longueur que les fémurs. Poitrine grisâtre ♂, orifices odorifiques situés très près du bord externe de la pièce métapleurale, suivis d'une petite oreillette recourbée et élargie en avant où elle coupe l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen noir brillant poli, sans ponctuation apparente avec la marge jaune pâle et deux taches transversales à bases externes sur le bord de chaque segment, l'antérieure plus allongée sur le disque, triangulaire avec le sommet rembruni et un tout petit point brun non loin du bord latéral du segment; les taches sont un peu plus courtes sur les deux derniers segments.

Longueur 6,5 mill., largeur 5,2 mill.

Nouv.-Guinée Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

Cette belle espèce de forme un peu allongée, à côtés latéraux subparallèles dans le genre de *B. deplanatus* Eschlz. mais plus convexe, est très reconnaissable par sa coloration si différente de celle de toutes les autres espèces du genre, connues jusqu'à présent. Je suis heureux de la dédier au savant entomologiste, bien connu par ses remarquables

études sur les Psélaphiens, doublé d'un infatigable chercheur qui a scruté avec succès les coins les plus divers des contrées les moins connues de notre planète.

B. DEPLANATUS Eschltz. — Manille (*Barot* 1839). — Macao (*Fontanier* 1857).

B. humeralis n. sp. (Fieber inédit). — De forme un peu allongée, très aplatie. Bronzé avec des taches jaunâtres sur la tête, liséré simple sur le bord antérieur, double sur les côtés latéraux, et un petit trait huméral au pronotum, deux taches sur la base et double liséré à l'écusson jaunâtres.

Tête très large, presque aussi large que le pronotum, subsemicirculaire, assez proéminente au-devant des yeux surtout chez les ♀, à bord antérieur très légèrement relevé pointillé et légèrement ridée sur la surface des joues; ponctuation moins visible sur le vertex qui est presque lisse. Bronzée avec deux petites taches jaunes sur le tylus, une sur la base, l'autre près du sommet. Sur les joues, de chaque côté de la tache du sommet du tylus une tache jaune, arrondie en avant, échancrée en arrière, et derrière celle-ci, sur le même niveau que la tache du tylus, deux taches transversales, une de chaque côté, arrivant très atténuée jusque près de l'angle postérieur interne de l'œil.

Pronotum très peu élargi en arrière, presque lisse, à ponctuation très fine sur les dilatations latérales et sur une large bande médiane transversale; presque nulle antérieurement et postérieurement. Un étroit liséré jaunâtre derrière la tête, le long du bord antérieur du pronotum, se coudant brusquement au niveau de la partie comprise entre l'œil et l'ocelle pour se continuer en arrière, en dedans des dilatations latérales jusqu'au sommet de l'angle huméral. Bord externe des dilatations étroitement noir avec un fin liséré jaunâtre qui ne se recourbe pas en avant sur le bord antérieur. Un petit trait longitudinal jaunâtre en dedans de l'angle huméral.

Écusson presque lisse sur la base et sur le milieu du disque, à ponctuation fine et assez dense sur les côtés et postérieurement, assez profondément échancré chez les ♂ au-dessus de la pièce génitale; pour juger de cette échancrure peu visible en dessus il faut regarder l'insecte en arrière; la pièce génitale ♂ est petite, posée presque horizontalement par rapport à l'axe longitudinal du corps, sensiblement plus étroite que l'espace interocellaire. Deux petites taches jaunes rougeâtres arrondies sur la base de l'écusson, très éloignées l'une de l'autre, situées presque à égale distance de la ligne médiane et de l'angle antérieur. Le bourrelet externe jaune limité tout autour par une ligne enfoncée noire en

dedans de laquelle le second liséré à peine plus large que l'externe, pointillé de brun, arrive légèrement coudé en avant jusque sur la base de l'écusson, étroitement interrompu à l'endroit même où il se coude, tout près de la base où il paraît un peu faire suite à la petite ligne humérale du pronotum. Dessous de la tête noir avec deux grandes taches jaunes longitudinales, une de chaque côté de la base du rostre; dessous des dilatations latérales du pronotum avec un liséré jaune; poitrine grisâtre avec des taches jaunâtres sur les hanches antérieures et le long des sutures des pro- et mésopleures. Orifices odorifiques situés beaucoup plus loin des hanches que des côtés latéraux de la poitrine, suivis d'un petit sillon en oreillette jaune un peu recourbée en avant où elle arrive juste à l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Pattes courtes, jaunes ainsi que les tarses. Rostre rougeâtre, long, dépassant très sensiblement les hanches postérieures. Antennes jaunes sur les deux premiers articles, obscurcies sur les suivants. Abdomen lisse, marge jaune avec des taches noirâtres alternées au côté interne de la marge chez les ♀, l'une petite arrondie au niveau du bord antérieur des segments, l'autre ovale allongée longitudinale avant le niveau du bord postérieur des segments. Sur le bord de chaque segment deux petites taches presque carrées pas plus longues que larges, l'antérieure marquée d'un point noir, pas plus grande que la postérieure; ces taches, déjà un peu atténuées sur le cinquième segment, sont réduites à des points sur le sixième segment, et chez les ♂ elles sont encore plus étroites sur tous les segments et les taches noires du côté interne de la marge se rejoignent pour former un liséré noir ininterrompu.

Longueur ♂ et ♀ 7,5 millimètres, largeur 5 millimètres.

Inde. — Collections de M. Maurice Nouallhier et la mienne. Ces insectes avaient appartenu à la collection Fieber et étaient étiquetés du nom que je leur ai conservé; ils ressemblent beaucoup aux variétés les mieux marquées de *B. deplanatus* Eschltz., de forme tout aussi aplatie, mais moins large, plus allongée proportionnellement. Ils en diffèrent encore par l'absence de tache discoïdale au pronotum, par le trait huméral au pronotum qui n'existe pas chez *B. deplanatus* Eschltz. et par la tête plus large et plus proéminente.

Le Muséum d'histoire Naturelle de Paris possède un exemplaire ♀ de Siam (*J. M. Bel* 1893), que je rattache au moins provisoirement à cette espèce à titre de variété **major** n. var., de taille sensiblement plus forte que le type, 8,7 mill. de longueur sur 5,7 mill. de largeur, identique de conformation et de dessin, mais avec les lisérés et taches jaunes plus clairs et un peu plus larges.

SCLEROPELTA LATERALIS Stål. — Cambodge (*Harmand* 1875).

PONSILA SEVERINI Montand. — Un exempl. ♀ Moyen Ogooué (*Pierron* 1885)

PSEUDOPONSILA PUNCTICEPS Montand. — Obock (*Maindron* 1893) plusieurs exemplaires, un peu plus grands que le type, mais bien conformes.

Coptosoma Amyoti n. sp. — Subarrondi, assez convexe, d'un jaune flave pointillé de noir avec la base de la tête, une bande ondulée transversale sur la partie antérieure du pronotum et une tache sur le milieu de la base de l'écusson, noires. Tête dissemblable dans les deux sexes. Yeux très légèrement transverses; espace interoculaire ayant environ trois fois le diamètre transversal de l'œil; ocelles assez éloignés des yeux, la distance de l'œil à l'ocelle presque égale à la longueur du diamètre longitudinal de l'œil et presque moitié de la distance interocellaire. Chez les ♂ les joues sont dirigées droit en avant, les bords latéraux de la tête parallèles au-devant des yeux, le bord antérieur subtronqué, un peu sinué au milieu où les joues, très larges, brusquement convergentes, sont légèrement valvantes devant le tylus; la surface des joues légèrement concave, jaune, avec quelques points noirâtres formant tache au-devant des yeux; les bords latéraux assez largement noirs ainsi que les sutures du tylus; le bord antérieur légèrement relevé et un peu rembruni. Tylus noir sur la base, jaune brunâtre sur l'extrémité, base de la tête assez largement noirâtre, depuis le niveau du milieu des yeux. Chez les ♀ les joues sont larges, assez proéminentes au-devant des yeux qu'elles dépassent de près de deux fois le diamètre longitudinal de l'œil, brusquement convergentes et étroitement confluentes devant le tylus, le bord antérieur de la tête subarrondi, bords latéraux très faiblement convergents en avant, la surface des joues jaune, pointillée de brun, sans tache noire au-devant des yeux; le bord postérieur largement noirâtre comme chez le ♂. Pronotum jaunâtre pâle avec des points enfoncés noirs sur toute la surface, plus fins sur la partie antérieure qui est traversée transversalement par une large bande noirâtre à peine bronzée, en circonflexe de chaque côté, se croisant sur la ligne médiane avec une bandelette longitudinale de même teinte, plus étroite antérieurement où elle rejoint le bord antérieur, étroitement noir derrière la tête, un peu élargie postérieurement où elle se poursuit jusqu'à la ligne discoïdale de points enfoncés noirs-irréguliers, interrompue par places qui tient lieu de sillon transversal. Une ligne oblique de points noirs irréguliers, en partie confluents, limite les dilatations à leur côté interne, mais n'arrive pas tout à fait en arrière jusqu'au bord latéral du pronotum; ces dilatations lisses, imponctuées,

assez largement arrondies extérieurement. Écusson jaunâtre ponctué de noir, la ponctuation un peu plus rare sur les côtés et très fine sur un assez large espace basilaire qui est orné d'une tache médiane un peu transversale, noire à reflets bronzés très foncés, irrégulièrement arrondie postérieurement. Quelques points plus rapprochés, en ligne très irrégulière limitent de chaque côté l'espace basilaire, mais ils n'existent pas sur le disque où cette ligne est très largement interrompue. Les bourrelets basilaires de chaque côté sont au contraire très visibles, assez larges et lisses, bien limités en arrière par une ligne noire enfoncée, non interrompue et paraissant faire suite aux étroits bourrelets des côtés. Écusson ♂ largement, obtusément mais assez profondément échancré au-dessus de la pièce génitale qui est grande, au moins aussi large que l'espace interoculaire, subarrondie, en grande partie jaunâtre, les parties enfoncées autour du tubercule central, rembrunies. Dessous de la tête jaunâtre, plus clair et lisse vers la base, dessous des dilatations latérales du pronotum jaunâtres; poitrine grisâtre mate. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près à égale distance des hanches et des côtés de la poitrine, suivis d'un très fin sillon recourbé en avant en petite oreillette vers l'extrémité qui n'atteint pas tout à fait l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes jaunâtres, tibias robustes, non sillonnés, aussi longs que les fémurs. Abdomen noir brillant, imponctué, avec quelques très fines rides superficielles longitudinales sur les côtés; la marge jaune et sur le bord de chaque segment une très étroite bandelette longitudinale traversant tout le segment chez les ♂, un peu recourbée en dedans postérieurement sur le bord du sixième segment; chez les ♀ deux taches sur le bord de chaque segment, l'antérieure plus grande, triangulaire, avec un point enfoncé presque concolore, à peine rembruni sur son milieu, la postérieure un peu plus étroite, ces deux taches confluentes à leur base sur le bord externe du segment; sur le deuxième segment elles sont moins bien marquées, mieux soudées ensemble, raccourcies à leur côté interne, réduites à une bande longitudinale tridentée en dedans.

Longueur ♂ 3,7, ♀ 4 mill.; largeur ♂ 3,4, ♀ 3,7 mill.

Pondichery (*Perrotet* 1840) (étiqueté *essanortes* Amyot inédit).

Cette jolie petite espèce ressemble beaucoup comme disposition des couleurs à *C. elegans* Stál auprès duquel elle vient se ranger; elle s'en distingue par sa taille plus faible, la ponctuation de sa tête et du devant du pronotum, l'absence de sillon transverse sur ce dernier et de callosité basilaire à l'écusson.

Provisoirement je forme un groupe spécial pour ces espèces à tête dissemblable dans les deux sexes et je les place en tête des *Coptosoma*, à la suite des *Tiarocoris* avec lesquels elles ont quelque analogie, en compagnie des *C. alatum* Sign., *elegans* Stål, *podagricum* Stål, *costale* Stål, et de la suivante.

C. bifarium n. sp. — Subarrondi, assez convexe, noir brillant, à ponctuation fine et assez dense surtout sur les côtés de l'écusson avec un liséré très étroit sur le bord des dilatations latérales du pronotum et une petite tache de chaque côté sur la callosité basilaire de l'écusson, jaunes. Tête assez étroite, dissemblable dans les deux sexes, yeux très légèrement transverses, espace interoculaire ayant un peu plus de deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil; distance des ocelles aux yeux environ de moitié du diamètre longitudinal de l'œil et près de trois fois moindre que l'espace interocellaire. Chez les ♂ les joues sont dirigées droit en avant, les côtés de la tête au-devant des yeux sont parallèles ou subparallèles, très faiblement convergents en avant, le bord antérieur légèrement relevé, tronqué, avec les angles légèrement arrondis; joues un peu concaves, légèrement valvantes devant le tylus, ridées transversalement, chez les ♀ les joues sont moins proéminentes, dépassant le niveau antérieur des yeux d'une longueur un peu plus grande que le diamètre longitudinal de l'œil, également ridées, brusquement convergentes au sommet et étroitement confluentes devant le tylus. — Dans les deux sexes la tête est entièrement noire. — Pronotum noir avec un très étroit liséré jaune sur le bord des dilatations latérales; à ponctuation fine et assez dense surtout sur les côtés, en dedans des dilatations et au-devant des angles huméraux; presque nulle sur le disque, surtout sur la partie antérieure. Point de sillon transversal. Écusson noir à callosité basilaire un peu élargie au milieu, presque lisse, assez brillante mais peu accentuée quoique bien limitée en arrière par une fine ligne enfoncée, ininterrompue, avec une petite tache jaunâtre près des extrémités. Ponctuation de l'écusson fine, très dense sur les côtés, bien visible aussi postérieurement mais presque nulle sur le milieu du disque. Écusson ♂ très obtusément échancré, presque tronqué au-dessus de la pièce génitale qui est aussi large que la tête avec les yeux, subarrondie et entièrement noire. Antennes, rostre et pattes jaunâtres, ces dernières rembrunies surtout sur les fémurs et sur les tibias postérieurs; tous les tibias non sillonnés, aussi longs que les fémurs. Dessous du corps noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen. Orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un assez court

sillon recourbé en avant vers le bord antérieur, mais restant assez éloigné de l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen couvert de petites rides longitudinales assez fortes, au moins sur les côtés; marge étroitement jaunâtre, plus ou moins rembrunie sur la prolongation des sutures des segments; une très petite tache jaune calleuse en virgule longitudinale sur le bord de chaque segment, n'arrivant pas jusqu'au bord postérieur du segment dans les deux sexes; chez les ♂ cette tache est encore plus petite, souvent rembrunie.

Longueur 2,8-3,3 mill.; largeur 2,75-3,2 mill.

Les types qui ont servi à la description qui précède proviennent de Chine, Ngan Hoei, et font partie de ma collection. J'y rattache à titre de simple variété des exemplaires ♀ du Muséum, provenant des chasses de M. l'abbé A. David à Mou-Pin (Thibet), dont les taches jaunes de la callosité basilaire de l'écusson sont un peu plus grandes que chez le type, presque triangulaires et dont un exemplaire a aussi des vestiges de liséré jaune à l'écusson, à peine visibles près des angles postérieurs.

Ces variétés ressemblent beaucoup à *C. biguttulum* Motsch. avec lequel on pourrait très facilement les confondre si on n'examine pas attentivement la forme de la tête et des joues confluentes devant le tylus.

J'ai aussi réuni à cette espèce, mais avec un point de doute (?) à éclaircir plus tard, un exemplaire ♂ du Muséum, provenant également des chasses de M. l'abbé A. David à Mou-Pin (Thibet), un peu mutilé, dont les taches jaunes de la callosité basilaire sont nulles, on n'en aperçoit un vestige que d'un côté; le liséré de l'écusson, très étroit, est cependant plus visible, surtout au niveau des angles postérieurs; la callosité basilaire paraît un peu plus rétrécie au milieu, mais la tête, bien intacte, est remarquable par sa forme légèrement élargie au bord antérieur avec une petite dent transversale aux angles qui ne sont pas arrondis comme chez le type. Il y aura très probablement lieu de créer une espèce spéciale pour cette forme lorsqu'on aura pu étudier d'autres exemplaires; l'abdomen paraît aussi plus lisse, sans ponctuation bien apparente, la pièce génitale est bordée de jaune et la teinte générale noire paraît avoir des reflets bronzés très sombres.

C. XANTHOGRAMMA White. Stal. — ♂ et ♀ Luçon (*Marche* 1880).

C. DISTANTI Montand. — Thibet : Mou-Pin (A. *David* 1870). — Environs de Pékin (A. *David* 1878).

Chez cette espèce, assez variable pour la disposition des taches, les macules noires des côtés de l'écusson peuvent manquer complète-

ment, et les bourrelets basilaires de chaque côté de la callosité de l'écusson, noirs chez le type, peuvent être plus ou moins, parfois entièrement jaunâtres, ponctués de brun. La partie noire du disque de l'abdomen peut aussi s'élargir et rétrécir les taches jaunes latérales surtout sur les troisième, quatrième et cinquième segments. La pièce génitale ♂, posée obliquement à l'axe du corps, assez transverse, mais un peu moins large que la tête entre les yeux, noire avec une bordure jaune tout autour et le tubercule central également jaune.

La petite ligne longitudinale médiane lisse et imponctuée sur la partie postérieure du pronotum parfois très obsolète, à peine visible.

C. bituminatum n. sp. — Noir, assez brillant, avec des taches rougeâtres plus ou moins rembrunies sur la tête, un double liséré sur les bords latéraux du pronotum, une petite tache sur les extrémités de la callosité basilaire de l'écusson ainsi qu'une bordure sur le pourtour externe de l'écusson jaunâtre foncé, densément pointillés de noir, la bordure de l'écusson très élargie aux angles antérieurs près de la base et surtout postérieurement. Tête très large, ayant un peu moins de la moitié de la plus grande largeur du pronotum, yeux légèrement transverses, espace interoculaire ayant environ trois fois le diamètre transversal de l'œil. Joues peu proéminentes au-devant des yeux où elles ne s'avancent que de la longueur du diamètre transversal de l'œil, légèrement convergentes au sommet, mais non confluentes devant le tylus qui atteint, très rétréci à l'extrémité, le bord antérieur de la tête. Partie antéoculaire très obtusément arrondie en avant, joues très finement ponctuées-ridées avec l'extrémité d'un jaune rougeâtre le long et en dedans du bord externe et des sutures du tylus qui sont noirâtres jusqu'au sommet; une petite ligne étroite longitudinale jaunâtre derrière la base du tylus et un très petit point jaunâtre près de l'angle antérieur interne de l'œil. Ocelles éloignés l'un de l'autre, la distance qui les sépare un peu plus du double de la distance des ocelles aux yeux. Pronotum très atténué en avant, à dilatations latérales faibles, un peu arquées en dehors; ponctuation fine et rare sur presque toute la surface, un peu plus forte et plus dense sur la très légère dépression qui tient lieu de sillon transversal. Le liséré interne des côtés se coude en petite tache transversale sur le bord antérieur au niveau de l'angle interne de l'œil et se poursuit en arrière jusque sur le sommet de l'angle latéral; les deux lisérés inégaux, assez mal arrêtés, finement pointillés de brun, séparés par une ligne oblique, noire, couverte de points enfoncés qui limite les dilatations à leur côté interne. Callosité basilaire de l'écusson assez bien marquée et limitée en arrière par une

assez forte dépression densément ponctuée, surface de la callosité avec une ponctuation fine, mais assez dense, et une petite tache rougeâtre nébuleuse de chaque côté non loin des extrémités, une tache rougeâtre sur le bord postérieur externe du petit bourrelet basilaire latéral. Surface de l'écusson à ponctuation assez forte et assez dense, irrégulière, avec les côtés latéraux et postérieur jaunâtres ocreux, densément pointillés de brun, assez largement près de la base et plus largement encore sur la déclivité postérieure de l'écusson. Marge élytrale brunâtre. Dessous du corps grisâtre, mat sur la poitrine, jaunâtre sur le dessous de la tête et des dilatations du pronotum, noir brillant sur l'abdomen, très finement ponctué, presque lisse avec la marge et deux taches un peu transversales sur le bord de chaque segment jaunes rougeâtres ponctuées de noir. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un assez long et fin sillon droit sur sa plus grande longueur et brusquement arqué au sommet en oreillette qui touche presque l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes jaune brunâtre, tibias sillonnés.

Longueur et largeur 3,5 - 3,5 mill.

Kiang-Si (*A. David* 1875).

Cette espèce à large tête est très voisine des *C. Distanti* Montand. et *contectum* Montand. Elle ressemble surtout à la seconde de ces deux espèces comme disposition des couleurs, mais elle en diffère par sa taille un peu plus faible, par la callosité basilaire de l'écusson mieux accentuée et tachée de rougeâtre sur ses extrémités, par le limbe beaucoup plus large autour de l'écusson; ces caractères la rapprocheraient de *C. Distanti* Montand., mais chez ce dernier la teinte des taches est beaucoup plus claire, jaunâtre pâle, et s'étend encore davantage en dessus et aussi en dessous sur les côtés de l'abdomen. En outre, chez *C. bituminatum* Montand. la tête est un peu plus étroite et les ocelles un peu plus rapprochés des yeux. Chez les autres espèces voisines, l'espace interoculaire égale plus de trois fois le diamètre transversal de l'œil et l'espace interocellaire moins de deux fois la distance des ocelles aux yeux.

C. CONTECTUM Montand. — Darjiling (*Harmand* 1886).

C. DUODECIMPUNCTATUM Germ. — Bombay (1839) étiqueté *stigmosoma* Amyot, inédit.

C. INSULANUM Bergroth. — Madagascar (*Boivin* 1853). — Nossi-Bé (*Pierron* 1885).

C. TRANSVERSUM Westw. — Sans localité, étiqueté *melearis* Amyot inédit.

C. APIATUM Montand. — Congo (*Thollon* 1893) un seul exemplaire var. : les taches abdominales sont peu allongées, les deux bien séparées l'une de l'autre sur chaque segment, l'antérieure un peu longitudinale, la postérieure étroite guère plus longue que large sur le bord externe.

C. FALLOUI Montand. — Congo (*Guiral* 1883, *Thollon* 1893) taches abdominales soudées ensemble sur le bord de chaque segment, un peu plus allongées que chez l'espèce précédente et inégales. Trois exemplaires d'une variété un peu plus claire Congo (*Thollon* 1893). — Haut Kemo (*Dybowski* 1892) forment un passage entre le type et la var. *candidulum* Montand.

C. NUBILUM Germ. — Orient 1855 (localité fausse) taches jaunes abdominales tronquées ensemble au côté interne; partie antérieure du pronotum ponctuée, non entièrement lisse près du bord antérieur.

C. COLMEROI Bolivar. — Un seul exemplaire Zanguebar (*P. Leroy* 1889) var.? la callosité basilaire de l'écusson n'est pas régulièrement limitée en arrière, les points en ligne sont trop irréguliers.

C. MACULATUM Westw. — Madagascar (1834) étiqueté *ungarsus* Amyot inédit (*Gaudichaud* 1837, *Grandidier* 1871 et 1894).

C. medians n. sp. — De forme transverse, très élargie en arrière. Noir avec les joues, une large bordure inégale à son côté interne au pronotum et à l'écusson, deux taches subtriangulaires sur les extrémités ainsi qu'une petite sur le milieu de la callosité basilaire et une autre assez grande tache transversale sur le milieu du disque de l'écusson, jaune rougeâtre. Tête médiocre, yeux pas plus larges que longs, espace interoculaire ayant environ deux fois et demi le diamètre de l'œil, ocelles très rapprochés des yeux. Joues très peu proéminentes, atténuées en avant, ne dépassant pas le niveau antérieur des yeux de la moitié de la longueur du diamètre de l'œil, un peu convergentes mais non confluentes en avant où le tylus, un peu rétréci au sommet, atteint le bord antérieur. Noire avec une tache rougeâtre de chaque côté sur les joues très légèrement ridées antérieurement, et une très petite tache allongée de même couleur derrière la base du tylus. Pronotum très élargi en arrière avec une sinuosité bien marquée sur les côtés, derrière les dilatations; imponctué, presque lisse sur la partie antérieure, à ponctuation fine sur la partie postérieure, un peu mieux marquée sur la légère dépression qui tient lieu de sillon trans-

versal. Une très large bordure jaune rougeâtre sur les côtés, remontant largement sur le disque de la partie postérieure où elle est très mal limitée à son côté interne avec de petites taches de même couleur éparses sur le disque, le sommet de l'angle huméral légèrement rembruni; antérieurement la bordure est mieux arrêtée et recouvre une largeur double de celle des dilatations, ces dernières à peine limitées à leur côté interne par une faible dépression à peine visible. Deux taches de même couleur sur le bord antérieur et quelques très petits points sur le disque devant la dépresssion transversale. Élytres rougeâtres sur la marge, bruns à leur côté interne. Callosité basilaire de l'écusson lisse, assez bien marquée et limitée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue, subarrondie à ses extrémités, un peu écourtées et recouvertes d'une tache jaune rougeâtre pas plus large que longue, pas franchement arrêtée à son côté interne. Sur le milieu un peu rétréci de la callosité une autre petite tache longitudinale de même couleur. Peu éloignée de la callosité basilaire une grande tache jaune rougeâtre, transversale, vermiculée sur les bords, occupe le disque de l'écusson. Sur les bords latéraux et postérieurs une très large bordure également jaune rougeâtre en dedans de l'étroit bourrelet externe noir et lisse; cette bordure rougeâtre très inégalement ponctuée et vermiculée à sa partie interne, les points noirs assez gros, assez espacés et assez bien séparés sur les côtés, se reliant par places sur le bord postérieur par la teinte noire extravasée des points. Entre la bordure et la tache discoïdale l'écusson est noir, à ponctuation peu dense mais assez grossière. Dessous des dilatations latérales du pronotum rougeâtre, poitrine grisâtre mate, orifices odorifiques beaucoup plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine suivis d'une petite oreillette dirigée obliquement en avant où elle arrive presque à l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes bruns, presque noirs, ces dernières courtes, tibias fortement sillonnés, plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, subégaux aux fémurs à la paire postérieure. Abdomen lisse, brillant, avec de faibles rides longitudinales très superficielles et une rangée de points enfoncés sur la base de chacun des segments. Marge jaunâtre, étroitement coupée de noir sur la prolongation des sutures des segments. Le bord du deuxième segment est couvert par une assez grande tache quadrangulaire pas plus avancée vers le disque que la la largeur du bord du segment; sur le troisième segment la tache antérieurement de même largeur que la précédente est atténuée en arrière; sur les quatrième, cinquième et sixième segments, la tache jaune très réduite occupe seulement l'angle antérieur externe, et, près du bord

postérieur du sixième segment il y a une seconde tache plus petite que l'antérieure qui doit probablement se rejoindre quelquefois avec deux taches un peu arquées situées une de chaque côté du milieu devant la pièce génitale ♀; cette dernière est aussi maculée de jaune rougeâtre; ♂ inconnu.

Longueur 4,2 mill.; largeur max. 4,3 mill.

Grand Bassam (*Clouet* 1855) un seul exemplaire.

Cette espèce ne rentre dans aucune des coupes de Stål; par sa forme, ses tibias sillonnés et son mode de coloration elle paraît se rapprocher des espèces pileuses, surtout de *C. Murrayi* Sign., mais outre l'absence de soies érigées, sa tête un peu plus large et sa callosité basilaire bien limitée en font une espèce de transition entre ces derniers et le groupe des *C. maculatum* Westw. et consors.

C. Horvathi Montand. — ♂ ♀ Kiang-Si (*A. David* 1874) Se-Tchouen (*A. David* 1875).

C. verrucosum n. sp. — De forme arrondie, très convexe. Noir bronzé-foncé très fortement ponctué avec de petites taches jaunâtres verruqueuses sur l'écusson.

Tête médiocre, bronzé foncé, yeux globuleux pas plus larges que longs; espace interoculaire trois fois du diamètre de l'œil; ocelles assez éloignés des yeux, espace interocellaire double de la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière à peu près égale au diamètre de l'œil. Partie antérieure de la tête subarrondie, peu proéminente au-devant des yeux qu'elle dépasse environ de la longueur du diamètre de l'œil; joues assez fortement ridées-ponctuées en avant, brusquement convergentes presque confluentes devant le tylus; vertex très finement et superficiellement ridé, presque lisse avec une tache pâle, peu visible, allongée derrière la base du tylus. Pronotum avec une large dépression transversale en avant du milieu, assez profonde latéralement, presque nulle sur le disque, assez grossièrement ponctuée. Partie antérieure du pronotum à ponctuation presque nulle, ornée près du bord, derrière la tête, de deux petites taches pâles mal limitées, peu visibles et ponctuées de noir; sur les côtés la ponctuation est fine et dense jusque sur la marge des dilatations qui sont assez développées, arrondies extérieurement, bordées d'un faible liséré pâle en dedans du bord externe très étroitement noir. Ces dilatations ne sont pas limitées à leur côté interne. Le disque de la partie postérieure est assez grossièrement mais peu profondément ponctué avec quelques très petites taches pâles peu visibles, légèrement calleuses. — Élytres ponctués, brunâtres avec la

marge plus pâle. Callosité basilaire de l'écusson assez étroite, bien limitée en arrière par une forte dépression visible jusque sur le disque; presque lisse avec quelques petites taches pâles vermiculées sur ses extrémités. De chaque côté de la callosité jusque sur la base de l'écusson ainsi que sur les bords latéraux et postérieur la ponctuation est très forte, grossière, laissant par places de petites taches pâles verruqueuses; sur le milieu du disque la ponctuation est moins forte. Antennes jaunâtres vers la base, rembrunies vers l'extrémité. Rostre brunâtre, plus clair sur la base du deuxième article. Pattes courtes, tibias fortement sillonnés, plus courts que les fémurs au moins aux deux paires antérieures, les postérieures manquent. Fémurs jaunâtres, finement pointillés de brun et rembrunis tout près de la base et un peu sur l'extrémité; tibias et tarses bruns. Poitrine grise, orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un sillon assez long, recourbé en avant et terminé en oreillette jaunâtre près de l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen noir brillant, densément ponctué sur toute sa surface, sauf sur une étroite ligne médiane longitudinale. Une tache jaunâtre pâle sur la marge vis-à-vis du milieu de chacun des segments et, sur le bord de chaque segment, deux petites taches arrondies superposées, l'antérieure située tout près de l'angle antérieur du segment, un peu plus grande que la seconde située sur le milieu du bord du segment.

Longueur 5,7 mill.; largeur 5,5 mill. Un seul exemplaire ♀.

Thibet, Mou-Pin (*A. David* 1870).

Cette espèce, malgré d'assez nombreuses différences de conformation, ne saurait être éloignée des *C. Loriae* Montand., *miscellum* Montand.: elle s'en distingue aisément par sa taille plus grande, la tête relativement plus petite, les joues moins confluentes devant le tylus, la rugosité de l'écusson et la callosité basilaire de ce dernier plus forte mais moins franchement arrêtée en arrière par une dépression très sensible mais non par une ligne enfoncée, etc.

C. Loriae Montand. — Un seul exemplaire ♂, var. : pâle et légèrement plus forte que le type. N^lle-Bretagne (*Lix* 1889).

C. miscellum Montand. — Un seul exemplaire ♀ var. foncée, N^lle-Guinée : Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

C. cribrarium Fabr. — Nombreux exemplaires : Indes-Or. (*Raynaud* 1829) étiqueté *coscinopaea* Amyot inédit. — Kiang-Si (*A. David* 1869-1874). — Tonkin (*Langue* 1886). — Chine (*Tannant* 1893). — Lang-Son (*Girard* 1894). — M^ts du H^t Song-Chaï (*Rabier* 1895). D'autres exem-

plaires de Se-Tchouen et de Chen-Si (*A. David* 1875), Kiang-Si (*A. David* 1869), un peu plus grands que le type, un peu plus foncés et à ponctuation plus dense, plus visible même en dessous, paraissent établir un passage à *C. punctatissimum* Montand.

C. CINCTUM Eschltz. — Zamboanga, île de Mindanao (*Hombron* 1841).

C. PYGMAEUM Montand. var. — Pondichéry, un exempl. ♂ étiqueté *magralis* Amyot inédit. — Indes-Orient. (*Reynaud* 1829). — Tonkin. (*Langue* 1886). — Kiang-si (*A. David* 1875). — Lang-son (*Girard* 1894). — Nouvelle-Hollande.

C. PYGMAEUM Montand. var. *accensitum* Montand. — Kiang-Si (*A. David* 1874-75). — Tonkin (*Langue* 1887).

C. PERPLEXUM Montand. var. ♀ — Un exemplaire Tonkin (*Langue* 1887), un peu plus grand que le type avec quelques points sur le liséré de l'écusson postérieurement, pronotum sans traits transversaux sur le disque.

C. VOLLENHOVENI Montand. — N^lle-Hollande; étiqueté *sinuctus* Amyot inédit.

C. LASCIVUM Bergroth ♂ et ♀. — Montagnes du H^t Song-Chaï (*Rabier* 1895).

C. BIGUTTULUM Motsch. — Kiang-Si (*A. David* 1869). — Thibet, Mou-Pin (*A. David* 1870). — Environs de Pékin (*A. David* 1878), et une douzaine d'exemplaires sans localité.

C. SPHAERULUM Germ. — Indes-Orient., Nouv.-Hollande (coll. Bosc 1828), étiqueté *perixantha* Amyot inédit. — Java (*de la Savinière* 1878).

C. INDICUM Lethierry. — Cette petite espèce inédite a été répandue sous ce nom dans toutes les collections par feu Lethierry; elle est assez variable; le limbe jaunâtre d'ordinaire très large, surtout chez les ♂, recouvre les côtés du pronotum jusqu'en dedans des dilatations; mais on trouve aussi des exemplaire, surtout ♀, où le limbe est assez rétréci au pronotum et à l'écusson. — Pondichéry (*Perrotet* 1836), étiqueté *peragoles* Amyot inédit.

C. Rabieri n. sp. — Subarrondi, assez convexe, d'un noir brillant à reflets bronzés très foncés, à ponctuation très fine et rare, avec un étroit liséré jaune sur les joues et à l'écusson, double sur les côtés du pronotum. Tête petite, environ du tiers de la largeur du pronotum en arrière, yeux saillants, légèrement transverses, espace interoculaire environ de deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil; joues subarrondies au-devant des yeux, dépassant le niveau antérieur des yeux

d'environ la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, très convergentes en avant, pas tout à fait confluentes devant le tylus, ce dernier fortement et subitement rétréci à son sommet qui atteint le bord antérieur de la tête. Pronotum presque lisse, brillant, avec une très fine ponctuation sur la légère dépression très superficielle qui tient lieu de sillon transversal. Deux petits traits jaunes transversaux sur le devant du pronotum derrière l'extrême bord antérieur très étroitement noir et situés un de chaque côté au niveau de la partie comprise entre l'œil et l'ocelle, se reliant parfois au liséré interne des côtés latéraux qui se prolonge en arrière jusqu'à l'angle huméral, étroitement interrompu derrière le milieu des dilatations latérales; ces dernières assez densément et finement ponctuées à leur côté interne sur la ligne noire oblique qui sépare le liséré précédent du liséré marginal des dilatations. Marge élytrale étroitement jaune-pâle. Callosité basilaire de l'écusson entièrement noire, lisse, brillante, assez accentuée et bien limitée en arrière par une ligne enfoncée, ininterrompue, très allongée, insensiblement élargie jusqu'au milieu, les extrémités se rapprochant beaucoup des bords latéraux et s'étendant en dessous de la moitié interne du petit bourrelet basilaire latéral; ce dernier marqué d'une petite ligne transverse jaune pâle. Ponctuation de l'écusson presque nulle, à peine plus visible près des angles antérieurs. Le petit liséré jaune-pâle étroit sur les côtés, commençant tout près de la base, un peu élargi sur le bord postérieur chez les ♀ (♂ inconnu). Dessous des dilatations latérales du pronotum jaunâtre au côté interne, deux taches jaunes en dessous de la tête, une de chaque côté. Poitrine grisâtre, mate, orifices odorifiques très petits, à peine visibles, situés plus loin des hanches que des bords latéraux de la pièce métapleurale, suivis d'une très petite et courte oreillette recourbée en avant, atteignant le bord antérieur de la pièce en dedans de l'angle antérieur externe. Abdomen noir bronzé très foncé, brillant, assez densément mais superficiellement ponctué, strié longitudinalement avec une étroite marge jaune-pâle, lisse, coupée de noir sur la prolongation des sutures des segments et une petite tache jaune longitudinale un peu oblique, en virgule sinuée vers son extrémité et légèrement calleuse sur le bord de chacun des segments. Antennes, rostre et pattes jaune pâle, ces dernières assez grêles; tibias non sillonnés, de même longueur ou à peine plus courts que les fémurs.

Longueur et largeur 3,5 mill.

Montagnes du Hᵉ Song-Chaï (*Rabier* 1895).

Cette espèce doit être assez voisine mais de plus petite taille que *C. circonscriptum* Germ. que je ne connais pas en nature.

C. Davidi n. sp. — De forme subarrondie, noir avec une très petite tache sur les joues, un simple liséré sur les côtés et deux petites taches discoïdales au pronotum; deux assez grandes taches sur la callosité basilaire ainsi qu'une petite ligne sur l'étroit bourrelet latéral de la base de l'écusson et le limbe de ce dernier, commençant après le tiers basal et remontant en triangle sur le milieu de la partie postérieure, d'un jaune ocreux rougeâtre.

Tête petite, moins large que le tiers de la largeur du pronotum en arrière; yeux globuleux pas plus larges que longs, espace interoculaire plus de deux fois et demi du diamètre de l'œil. Partie antéoculaire arrondie en avant, peu proéminente au-devant des yeux, dépassant à peine le niveau antérieur de ces derniers de la longueur du diamètre de l'œil. Joues très peu convergentes, tylus à côtés presque parallèles, à peine atténué au sommet qui atteint le bord antérieur. Surface de la tête presque lisse avec une toute petite tache rougeâtre cunéiforme de chaque côté sur la base des joues. Pronotum assez atténué en avant, sans sillon transversal apparent, nul sur le disque, à peine indiqué sur les côtés par une très faible dépression très superficiellement ponctuée. Sur le disque, un peu avant le milieu, deux petites taches rougeâtres subarrondies, un peu transversales. Dilatations latérales faibles, assez densément ponctuées à leur côté interne avec un étroit liséré rougeâtre le long du bord externe très étroitement noir. En dedans de la partie postérieure des dilatations une petite ligne oblique jaune rougeâtre court jusqu'à l'angle huméral. Marge élytrale étroitement bordée de jaune rougeâtre. Callosité basilaire de l'écusson assez large et très étendue sur les côtés, finement et superficiellement ponctuée avec une tache ovalaire jaune rougeâtre de chaque côté près des extrémités. Sur l'étroit bourrelet basilaire latéral qui se superpose sur les extrémités de la callosité il existe aussi une petite tache transversale rougeâtre. Ponctuation de l'écusson presque nulle, très espacée, un peu plus accentuée de chaque côté près de la base. Liséré jaune rougeâtre intramarginal de l'écusson très étroit et commençant après le premier tiers basilaire, subitement élargi au milieu du bord postérieur en forme de triangle remontant sur la partie postérieure de la déclivité de l'écusson, ce triangle ainsi que le limbe sur le bord postérieur couverts d'une très fine ponctuation brune. Dessous des dilatations latérales du pronotum bordé de jaunâtre, dessous de la tête noir, poitrine grisâtre, mate, orifices odorifiques très petits situés plus près des hanches que des bords latéraux de la poitrine, suivis d'un long et fin sillon droit d'abord puis assez faiblement recourbé en avant en très petite oreillette qui n'atteint pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. An-

tennes et rostre jaunâtres vers la base, rembrunis vers l'extrémité, pattes brunâtres avec le sommet des fémurs jaunâtre, tibias superficiellement sillonnés vers l'extrémité, un peu plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures; les postérieures manquent. Abdomen lisse brillant, très superficiellement strié longitudinalement sur les côtés avec la marge étroitement jaunâtre coupée de noir sur la prolongation de la suture des segments, et une tache jaunâtre en virgule longitudinale, écourtée, sur le bord de chaque segment (♂ inconnu).

Longueur 4 mill.; largeur 3,7 mill.

Un seul exemplaire ♀ Se-Tchouen (A. *David* 1875).

Cette espèce ressemble un peu à *C. libidinosum* Montand., la tête est faite à peu près de même façon quoique un peu moins allongée au-devant des yeux chez *C. Davidi*, qui est aussi de taille sensiblement plus forte, à liséré simple sur les côtés latéraux du pronotum. Le dessin de l'écusson se rapproche beaucoup de celui de *C. sordidulum* Montand., mais chez ce dernier la tête est subtronquée en avant, le liséré du pronotum est double et le dessous de l'abdomen est assez densément ponctué.

C. breviculum n. sp. — De forme transverse, élargie en arrière. Noir avec une très petite tache sur les joues, un simple liséré au pronotum, deux taches sur la callosité basilaire et limbe de l'écusson, écourté en avant, rougeâtres. Tête médiocre, noire, yeux pas plus larges que longs, espace interoculaire un peu moins de deux fois et demi du diamètre de l'œil, ocelles assez rapprochés des yeux, espace interocellaire ayant près de trois fois la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière environ de moitié du diamètre de l'œil. Partie antérieure de la tête semicirculaire au-devant des yeux où elle s'avance un peu plus que la longueur du diamètre de l'œil. Joues atténuées mais très peu convergentes en avant où le tylus arrive très peu rétréci au bord antérieur. Surface des joues faiblement ridée obliquement en avant, avec une petite tache rougeâtre allongée sur le milieu. Pronotum très rétréci en avant, les dilatations latérales faibles, très atténuées en arrière où elles arrivent sous l'angle huméral sans sinuosité sur les bords latéraux, bordées, seulement à leur moitié antérieure, d'un étroit liséré rougeâtre, et, en dedans de ce liséré, une ligne de points enfoncés assez irréguliers limitant les dilatations à leur côté interne; en dedans de la ligne de points, à la partie postérieure des dilatations, un petit trait rougeâtre oblique court en arrière jusque devant l'angle huméral. Ponctuation nulle sur la partie antérieure, fine et assez espacée sur la partie postérieure, sans trace de sillon transversal dont les extré-

mités seules sont faiblement indiquées latéralement par une légère dépression. Callosité basilaire de l'écusson presque lisse, bien visible et franchement arrêtée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; assez étroite, à côtés parallèles sur tout le disque, atténuée et prolongée vers les bords latéraux jusque près du bord externe avec une tache rougeâtre de chaque côté aussi éloignée de l'extrémité que la largeur de la tache, l'espace médian noir deux fois plus large qu'une des taches. Surface de l'écusson assez finement, densément et régulièrement ponctuée. En dedans de l'étroit bourrelet externe noir un liséré rougeâtre commence après le premier tiers basal des bords latéraux, très faiblement élargi sur le bord postérieur. Dessous du corps noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un très court sillon en oreillette à peine arqué en avant, n'atteignant pas le bord antérieur et restant très éloigné de l'angle antérieur externe de la pièce. Pattes courtes et grêles, tibias non sillonnés, presque aussi longs que les fémurs; ces derniers brun presque noir sur les deux tiers basilaires, jaunâtres à l'extrémité ainsi que les tibias et les tarses. Rostre brunâtre. Antennes jaunes sur les trois premiers articles, brunes à l'extrémité. Abdomen finement et assez densément ponctué en lignes transversales presque régulières; marge abdominale étroitement

pronotum et disposées en rangs concentriques presque réguliers sur l'écusson. Tête médiocre, yeux petits, globuleux, espace interoculaire plus de trois fois du diamètre de l'œil, ocelles assez éloignés des yeux; la distance qui les sépare un peu moins du double de la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière presque égale au diamètre de l'œil. Bord antérieur de la tête subarrondi au-devant des yeux où les joues s'avancent d'un peu plus que la longueur du diamètre de l'œil, très convergentes en avant mais pas tout à fait confluentes devant le tylus qui atteint, très rétréci au sommet, le bord antérieur de la tête. Celle-ci noire, finement ruguleuse en avant, lisse sur le vertex avec une tache rougeâtre subarrondie de chaque côté sur la base des joues, touchant l'angle antérieur interne de l'œil. Pronotum noir, peu brillant, à bords latéraux assez régulièrement arrondis, ponctué sur toute sa surface, les points enfoncés très fins et plus espacés sur la partie antérieure, plus accusés et plus denses sur la partie postérieure et surtout sur les bords latéraux où les dilatations ne sont pas limitées à leur côté interne. Point de trace apparente de dépression ou de sillon transversal. Quatre taches subarrondies près du bord antérieur, deux sur le disque et deux autres de chaque côté près de l'angle huméral, l'une devant sur le bord latéral au côté postérieur des dilatations, l'autre en dedans et un peu en arrière de l'angle huméral, rougeâtres. Élytres noirs avec une petite tache rouge allongée sur la marge. Écusson noir, peu brillant, avec un espace basilaire presque lisse, non limité en arrière, très faiblement calleux sur les côtés, ornés de taches subarrondies, rougeâtres, un peu plus grandes que celles du pronotum. Bourrelets basilaires latéraux très aplatis et élargis près du bord externe, bien limités en arrière par une ligne enfoncée. Ponctuation de l'écusson faible sur le disque, assez dense postérieurement et sur les bords latéraux surtout près des angles antérieurs. Surface de l'écusson avec de petites taches rougeâtres très espacées, rangées en trois ou quatre lignes concentriques à peu près régulières; ces taches un peu plus petites, chez le type, que celles du pronotum, peuvent être très petites, réduites à de simples points rouges sur une petite plaque imponctuée, et chez un exemplaire :

Var. **funebre** n. var. — Toutes les taches rouges ont à peu près complètement disparu, réduites à des points presque imperceptibles devant et en dedans de l'angle huméral du pronotum, mais les petites plaques imponctuées de l'écusson restent bien visibles quoique immaculées. Extrémité de l'écusson ♂ assez profondément mais peu largement échancré au-dessus de la pièce génitale; cette dernière manque malheureusement à l'insecte observé qui est un peu mutilé. Dessous

du corps entièrement noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen; orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un petit canal en oreillette légèrement recourbée en avant où elle n'atteint pas le bord antérieur de la pièce. Antennes jaunâtres, rembrunies sur l'extrémité. Rostre brun. Pattes courtes, assez robustes, tibias non sillonnés, plus courts que les fémurs même à la paire postérieure. Fémurs noirs avec le sommet jaune clair; tibias avec un anneau noir près de la base et toute la partie inférieure noire, la partie supérieure jaunâtre, tarses jaune rougeâtre. Abdomen assez grossièrement ponctué en lignes transversales irrégulières, la ponctuation très atténuée sur le milieu du disque. Sur le bord de chaque segment, près de l'angle antérieur, une petite tache rougeâtre, calleuse, arrondie.

Longueur 4,5-5 mill.; largeur 4,2-4,5 mill.

Madagascar (*Gaudichaud* 1837) ♂ et ♀ types, étiquetés *ascaratus* Amyot inédit.

Madagascar (1839) ♀ var. *funebre* Montand. étiqueté *coptosoma* Amyot = *C. globus* Fabr., avec lequel il avait été confondu.

C. scutellatum Fourc. Reut. = *C. globum* Fabr. — Montpellier (coll. Bosc 1828). — Naples (*Costa* 1853).

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

27e MÉMOIRE (1)

XLII

Descriptions d'espèces nouvelles de l'ordre des Araneae

[pl. 12 et 13]

Par E. SIMON.

Familia DRASSIDAE.

Anagraphis vitellina sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — Cephalothorax humilis, fulvus, pilis pronis sericeis et plumosis dense vestitus. Oculi postici parvi, aequi et inter se fere aequidistantes, in lineam subrectam. Abdomen ovale, fulvo-testaceum, crebre albo-sericeo-pubescens. Sternum pedesque fulva, tibiis quatuor anticis subtus 3-3 aculeatis, metatarsis aculeis longioribus 2-2 munitis. Pedes postici numerose aculeati, tibiis aculeis inferioribus, lateralibus dorsalibusque munitis. Area vulvae postice margine crasso, fusco, semicirculari, antice plagula testacea, subquadrata notata.

Syria : Nazareth.

A. pluridentata sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, laevis, sericeo-pubescens. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus minores. Oculi medii postici lateralibus paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Abdomen ovatum, fulvum, sericeo-pubescens. Sternum, chelae pedesque obscure ravida. Chelarum margo inferior quadridentatus. Aculei pedum ut in praecedente. Area vulvae longior quam latior, carinula angusta et leviter lanceolata divisa.

Syria.

Nota. Ces deux espèces diffèrent de l'*A. pallens* E. Sim., de l'Afrique australe (*Hist. Nat. Ar.* 2e éd., t. I, p. 352), par leurs filières inférieures moins longues, différant peu de celles des *Callilepis*.

La seconde est anormale en ce que la marge inférieure de ses chélicères est armée de 4 dents, la 1re isolée, les trois autres plus reculées et resserrées, avec la 1re de la seconde série un peu plus forte que la seconde, caractère rappelant le genre *Theuma*.

(1) Voir pour les mémoires 1 à 26, nos 1 à XLI, *Annales* de 1873 à 1895.

Familia **ARGIOPIDAE**.

Paraplectana duodecimmaculata sp. nov. — ♀ Abd. long. 4 mill., lat. 5 mill. — Cephalothorax convexus, rufescens. Oculi medii inter se aequi, aream quadratam occupantes. Clypeus retro obliquus, oculis mediis anticis non duplo latior. Abdomen maximum, cephalothoracem fere omnino obtegens, paulo latius quam longius, antice truncatum, utrinque et postice rotundum, coccineum, maculis nigris magnis subrotundis duodecim ornatum (10 marginalibus et 2 mediis), laeve et nitidum, subtiliter punctatum, plagulis sat magnis sed iniquis, marginalibus, coronam integram designantibus, mediisque quatuor, aream trapeziformem occupantibus, munitum; subtus plicatum, obscure rufescens, in medio infuscatum. Sternum fuscum. Pedes flavo-aurantiaci, patellis tibiisque anticis superne planiusculis, metatarsis teretiusculis.

Java meridionalis : Palabouan.

Pasilobus bufoninus E. Simon, 1867 (sub *Micrathena*). — ♀ Abd. long. 5,5 mill., lat. 13 mill. — Cephalothorax niger, inaequalis et subtilissime coriaceus, pilis albidis crassis et lanceolatis conspersus. Area oculorum mediorum quadrata. Abdomen plus duplo latius quam longius, subcylindratum, utrinque haud attenuatum et obtuse truncatum, tuberculis grossis humillimis et obtusissimis, inter se iniquis et fere inordinatis supra omnino obtectum, nigro-opacum, tuberculis anterioribus binis (pone partem thoracicam) paulo dilutioribus et subpellucentibus. Sternum, chelae, pedesque nigra.

Moluccae : ins. Halmahera.

P. lunatus sp. nov. — ♀ Abd. long. 6 mill., lat. 14 mill. — Fusco-cervinus, cephalothorace sublaevi sed inaequali, vitta media, antice ampliata, vittaque marginali dilutioribus notato, pilis albis lanceolatis consperso, area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore, abdomine transverso, plagulis magnis impresso, ad marginem atque ad angulos parce et inordinate tuberculato, in medio tuberculo caeteris majore munito, ad marginem anticum in medio leviter prominenti et emarginato, ad marginem posticum convexo-arcuato et crasse marginato, utrinque attenuato et oblique truncato cum angulo anteriore valde producto et tuberculato.

Java : montes Teugger.

Micrathena Gaujoni sp. nov. — ♀ Long. tot. 8,7 mill. Abd. long. 6,6 mill., lat. 4,9 mill. — Cephalothorax sublaevis, parte cephalica

obscure fulva, parte thoracica nigra, in medio dilutiore et rufescente, parte thoracica valde convexa, subglobosa. Abdomen flavum, punctis impressis fuscis parvis conspersum, aculeis ad basin ferrugineis ad apicem nigris, cunctis laevibus atque acutis, dorsalibus et 1is posterioribus subaequis, angularibus caeteris plus triplo longioribus, erectis sed scuto paulo brevioribus, posterioribus 2is caeteris paulo minoribus, subtus laeve utrinque valde plicatum, nigrum, utrinque serie macularum fulvarum marginatum. Sternum fusco-olivaceum, sublaeve. Coxae pedum fulvae. Pedes obscure fusco-rufescentes, femoribus subnigris, inferne valde inaequalibus et rugosis. Tuberculum vulvae transversum, utrinque fovea profunda ovata, in medio carina triquetra notatum.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

M. fissispinae C. Koch sat affinis.

M. perlata sp. nov. — ♀ Long. tot. 6 mill. Abd. long. 4,5 mill., lat. 4 mill. — Cephalothorax nigerrimus, nitidissimus. Abdomen nigro-olivaceum, guttis niveis, leviter convexis ornatum (utrinque guttis iniquis 5-6 vittam formantibus, inter aculeos 1um et 2um gutta media majore, pone aculeos dorsales 2os guttis geminatis binis et postice guttis subcontiguis plurimis vittam formantibus), aculeis dorsalibus sex longis et subaequis, ad basin crassis et subgeminatis, ad apicem acutis, aculeis angularibus, dorsalibus non multo longioribus, multo crassioribus sed acutis, abdomen subtus nigrum, parce flavo-pictum. Sternum nigrum, versus marginem dilutius, in medio valde striolatum. Pedes subnigri, femoribus anticis ad apicem, patellis tibiisque anticis dilutioribus et rufescentibus, femoribus inferne inaequalibus. Tuberculum vulvae semicirculare, crasse marginatum.

Brasilia : S. Paulo de Olivença (*de Mathan*).

M. hamifera sp. nov. — ♀ Long. tot. 9 mill. Abd. long. 6 mill., lat. 6,9 mill. — Cephalothorax atro-piceus, convexus, fovea thoracica parva sed profunda et rotunda, parte cephalica vix discreta. Abdomen superne flavum et nitidum, punctis depressis rufulis impressum, aculeis supra nigris, scutum paulo latius quam longius, postice ampliatum et recte sectum, utrinque quadriaculeatum, aculeo antico antice recte directo, valde plicato, valido sed acutissimo, aculeo dorsali plus triplo minore, divaricato et acuto, aculeo angulari antico non multo longiore, oblique divaricato, teretiusculo sed apice abrupte et breviter aciculato, aculeo postico parvo et acuto, abdomen subtus laeve, fulvum, mamillis et regione epigasteris infuscatis. Sternum atro-piceum, utrin-

que tuberculatum, in medio vermiculatum. Pedes laete rufulo-castanei, femoribus cunctis infuscatis, inferne inaequalibus et valde granulosis. Tuberculum vulvae magnum, apice ovato-transversum et nitidum.

Peruvia : Moyobamba (*de Mathan*).

M. miles sp. nov. — ♀ Long. tot. 12, 5 mill. Abd. long. 8,5 mill., lat. 5,3 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, crasse flavo-testaceo-marginatus, parte thoracica convexa, utrinque leviter infuscata. Scutum abdominale multo longius quam latius, antice attenuatum et recte sectum, dein subparallelum, laete flavum, punctis impressis nigris sparsum, antice et postice utrinque nigro-maculatum et submarginatum, aculeis cunctis nigris et acutis, anticis et posticis validis, subaequis, angularibus caeteris plus duplo longioribus, abdomen subtus laeve nigrum, valde flavo-plagiatum. Sternum nigrum, striato-rugosum. Pedes nigri, femoribus anticis inferne leviter ferrugineis, femoribus cunctis inferne valde inaequalibus et granulosis; femoribus tibiisque anticis aculeis parvis et uniseriatis instructis. Tuberculum vulvae transversum, postice fovea cordiformi et carina lata et obtusissime triquetra, munitum.

Brasilia : Teffe (*de Mathan*).

M. tovarensis sp. nov. — ♀ Long. tot. 7,8 mill. Abd. long. 6 mill., lat. 5,2 mill. — Cephalothorax sublaevis, parte cephalica fulvo-olivacea, thoracica infuscata, pone foveam valde tumida. Scutum abdominale longius quam latius, antice attenuatum, recte sectum, obtuse et late emarginatum, laete flavum, ad marginem nigro-variegatum et submarginatum, punctis impressis nigris parvis conspersum, aculeis rufulis apice nigris, anticis angularibus et posticis inter se subaequis, sat validis atque acutis sed parum longis, angularibus et posticis a sese appropinquatis et furcam formantibus, aculeis dorsalibus intermediis caeteris multo minoribus, inter anticos et angulares sitis. Abdomen subtus laeve, nigrum, utrinque secundum mamillas et postice obscure et parce fulvo-variatum. Sternum nigrum, nitidum, striolatum. Pedes fusco-ferruginei, inferne nigri, femoribus cunctis subtus inaequalibus et obtuse granulosis, anticis intus aculeis seriatis quatuor armatis, tibiis metatarsisque anticis inferne, ad marginem interiorem, aculeis seriatis munitis. Tuberculum vulvae transversum, postice foveolatum, apice transversim marginatum atque in medio minute uncatum.

Venezuela : colonia Tovar!

M. Mathani sp. nov. — ♀ Long. tot. 6 mill. Abd. long. 4,8 mill., lat. 4,5 mill. — Cephalothorax niger, laevis. Abdomen crassum et

breve, antice obtuse truncatum, postice valde ampliatum et truncatum, flavum, punctis impressis fuscis sparsum et lineis transversis umbratis quinque sectum, aculeis nigris, ad basin crassissimis, ad apicem (praesertim angularibus) sat abrupte acutis, dorsalibus anticis et angularibus inter se subaequalibus, dorsalibus intermediis paulo minoribus, posticis multo minoribus. Abdomen subtus sublaeve, omnino nigrum. Sternum nigrum, nitidum, subtiliter et parce striolatum. Pedes breves, antici caeteris robustiores, nigri, femoribus inferne valde inaequalibus et granulosis. Tuberculum vulvae simplex, transversum.

Brasilia : S. Paulo de Olivença. Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

M. aciculata sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, parte thoracica utrinque leviter infuscata, in medio foveolata. Sternum nigrum, nitidum. Abdomen albo-nitidum, utrinque vitta fusca interrupta marginatum et flavo-tinctum, postice in declivitate nigro-marginatum, aculeis rufescentibus apice nigris, aculeo dorsali 2° 1° multo minore, abdomen subtus nigricans utrinque leviter dilutius. Pedes fulvo-olivacei, femoribus anticis ad apicem late infuscatis, tibiis cunctis ad apicem tarsisque infuscatis, femoribus inferne leviter inaequalibus, apice (3° excepto) minute aculeatis.

Venezuela : colonia Tovar!

M. imbellis sp. nov. — ♀ Long. tot. 4,5 mill. Abd. long. 3,7 mill., lat. 3 mill. — Cephalothorax brevis et latus, fusco-olivaceus, antice dilutior. Abdomen crassum, longius quam latius, antice recte sectum, postice sensim et leviter ampliatum, postice obtuse sectum cum angulis leviter prominulis, supra pallide luteo-opacum, punctis impressis nigris conspersum, laeve et nitidum, in lateribus et subtus nigrum, parce fulvo-plagiatum, minute et parce rugosum. Sternum nigrum in medio subtiliter striolatum. Pedes breves et mutici, olivacei, femoribus inferne inaequalibus et subgranulosis. Pedes-maxillares olivacei, tibia patella longiore, ad basin angustiore, tarso tibia cum patella haud breviore, paulo crassiore et longe ovato (vulva haud plane adulta).

Venezuela : Corosal! San-Esteban!

M. pupa sp. nov. — ♂ Long. 8 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, parte thoracica plus minusve infuscata, interdum nigra, sublaevis. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii antici posticis fere duplo minores. Abdomen multo longius quam latius, antice recte sectum, in parte prima parallelum et supra planum, in parte api-

cali angustius leviter attenuatum et sensim acclive, apice truncatum et paulum emarginatum, utrinque aculeis dorsalibus binis inter se remotis, aculeisque apicalibus trinis sat parvis et acutis instructum, supra pallide flavum, ad marginem et praesertim postice fusco-notatum, interdum nigrum, albido-marginatum et maculatum, abdomen subtus nigro-nitidum. Sternum nigro-nitidum, subtiliter vermiculatum atque ad marginem inaequale. Pedes obscure rufescentes, femoribus anticis obscurioribus, posticis dilutioribus et fulvis, inferne inaequalibus et obtuse granosis. Vulvae scapum fovea transversa, carina triquetra bipartita impressum, uncus brevis triquetrus atque acutus.

♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax coriaceus, antice valde attenuatus, fuscus. Abdomen muticum, planum, antice posticeque truncatum, albidum, vitta media nigrina dentata et coarctata notatum. Pedes quatuor antici aculeati, robusti, femoribus nigricantibus (2° basi excepto), caeteris articulis obscure fulvis. Pedes postici mutici, graciles et fulvi. Pedes-maxillares brevissimi, tarso bulboque magnis, subrotundis, tarso apophysi basali divaricata, arcuata, acuta et rufula instructo.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

M. pubescens sp. nov. — ♀ Long. 6,5 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, laevis et longe albido-pilosus. Area oculorum mediorum fere aeque longa ac lata et antice quam postice angustior, oculi medii antici posticis minores. Abdomen multo longius quam latius, antice rotundum, postice sensim attenuatum et apice bifidum, haud spinosum, supra subplanum, luridum et nitidum, longe albo-pilosum, punctis impressis fuscis notatum, subtus nigro-nitidum. Sternum nigro-nitidum, planum et laeve. Pedes breves, omnino mutici, femoribus haud rugosis, coxis et femoribus quatuor anticis nigris, posticis olivaceis, caeteris articulis ferrugineis, tibiis plus minusve fuscovariegatis.

Brasilia : Matto-Grosso (*Germain*).

M. xanthopyga sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax, sternum, chelae et partes oris omnino nigra. Abdomen nigerrimum et nitidissimum, postice utrinque macula angulari magna aculeos posticos includente, laete flava ornatum. Cephalothoracis pars thoracica convexa, fovea media parva, rotunda et profunda impressa. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior, oculi medii antici posticis minores. Femora inferne parce rugosa, apice haud aculeata.

Venezuela : colonia Tovar!

Ildibaha mutilloides sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — Cephalothorax nitidus, laevis, fusco-piceus, antice leviter dilutior et rufescens. Abdomen longum, postice ampliatum, prope medium valde constrictum, fulvo-cinereum, punctis impressis rufulis notatum, aculeis, anticis exceptis, nigris, in parte basali aculeis quatuor divaricatis, anticis angularibus caeteris multo minoribus, in parte altera, prope apicem, aculeis quatuor, anticis reliquis longioribus et validioribus. Pedes-maxillares fulvi. Pedes parum longi, nigri, femoribus anticis apice dilutioribus, tibiis metatarsisque quatuor anticis fulvis, posticis castaneis, femoribus inferne valde rugosis.

♂ Long. 4,5 mill. — Cephalothorax niger, nitidus. Abdomen longum, muticum, antice ovatum, postice globosum, in medio valde coarctatum, fusco-piceum, nitidum, late luteo-cinctum. Pedes sat breves, quatuor antici caeteris robustiores, femoribus quatuor anticis superne, tibiis inferne valde aculeatis. Pedes-maxillares lutei, breves, tarso bulboque maximis.

Brasilia : S. Paulo de Olivença (*de Mathan*). — Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

I. myrmicaeformi Taczan. sat affinis.

Aspidolasius bifurcatus sp. nov. — ♀ Long. 10-12 mill. — Cephalothorax fusco-rufulus, parte thoracica, praesertim in medio, dilutiore, parte cephalica supra parce rugosa, crasse albo-nitido-pilosa, antice, in facie, laeviore et fere glabra. Abdomen altissimum, non multo longius quam latius, antice ample rotundum, postice truncatum et utrinque tuberculo crassissimo, obtusissimo et divaricato munitum, supra fuscum, nigricanti-marmoratum, dense et tenuiter punctatum et pilis crassis, pronis, albo-nitidis, viridi et roseo-micantibus dense indutum, punctis impressis mediis anguste transversis, marginalibus minutis et numerosis, partibus lateralibus nigris, flavo-nitido-pilosis. Abdomen subtus fuscum, parcius flavo-pilosum. Sternum fuscum, leviter coriaceum, prope marginem flavo-pilosum. Chelae crassissimae, fusco-rufulae, nitidae. Pedes quatuor antici nigri, parce albido-pilosi, metatarsis, prope basin, obscure rufulo-annulatis. Pedes quatuor postici luridi, tibiis, metatarsis tarsisque ad apicem infuscatis. Plaga vulvae humilis, impressionibus duabus rotundis notata.

Amazonas (*de Mathan*).

Glyptogona leprosa sp. nov. — ♀ Long. 4 mill. — Cephalothorax fuscus, parte cephalica antice dilutiore, postice fulvo-bilineata, thora-

cica, in declivitate, area maxima triquetra et bifida fulva notata, coriaceus et pilis crassis albis parce vestitus. Abdomen altum, latius quam longius, antice late rotundum, utrinque et postice fere recte sectum, utrinque tuberculis trinis (antico parvo, reliquis validis, crassis et obtusis) et postice, in declivitate, tuberculis minoribus binis munitum, subtus valde plicatum, fulvum, granulis nigris pilisque albis brevibus conspersum, plus minusve fusco-variegatum, macula media subtriquetra maculaque postica elongata nigris plerumque ornatum. Sternum obscure fulvum, nigricanti-marginatum, coriaceum. Pedes breves et robusti, fulvi, anguste et numerose fusco-annulati, femoribus compressis, inferne leviter angulosis et aculeis parvis albis, biseriatis munitis, caeteris articulis breviter albo-pilosis.

♂ Long. 3 mill. — Cephalothorax antice longius attenuatus, maculis testaceis quatuor notatus. Abdomen ut in femina sed minus. Pedes longiores, tibiis anticis aculeis albis plurimis aculeoque dorsali subapicali nigro et valido armatis, tibiis 2i paris nec incrassatis nec insigniter aculeatis. Pedes-maxillares parvi, femore brevi, patella parva nodosa, tarso bulboque sat longe ovatis et paululum reniformibus, tarsi apophysi basali divaricata, curvata et sat longa. Sternum coxaeque granulis albidis grossis conspersa.

Venezuela : San Esteban !

Agathostichus leucacantha sp. nov. — Long. 7 mill. — Cephalothorax pallide luridus, inaequalis et lanuginoso-pubescens, tuberculis albis armatus (area oculorum mediorum tuberculo medio erecto obtuse-turbinato, parte cephalica tuberculo medio, antico plus duplo longiore, erecto, gracili et bacilliformi, parte thoracica in medio tuberculo maximo subtriquetro aculeoque verticali longissimo et acuto, postice, utrinque mucronibus binis minoribus et subgeminatis insigniter instructa). Oculi medii aequi, aream parallelam, latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen magnum, altum, latius quam longius, antice latissime truncatum, utrinque et postice rotundum, supra albido-cinereum et setis niveis fasciculatis hirsutum, tuberculis binis turbinatis et obtusissimis, transversim late remotis armatum, inferne macula media magna nigra obtectum. Sternum nigrum. Partes oris, chelae, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, tibiis patellisque anticis et posticis subtus leviter cinereo-variegatis. Pedes sat longi.

Brasilia : Salobro (prov. Bahia) (*E. Gounelle*).

Ordgarius clypeatus sp. nov. ♀ Long. 4,8 mill. Abd. long. 3,2 mill., lat. 3,6 mill. — Cephalothorax nigellus, crasse albido-pubescens, facie et clypeo obscure testaceis, parte cephalica supra aculeis longis, erectis et acutis, longitudinaliter seriatis, binis, parte thoracica aculeis minoribus binis, transversim geminatis instructis. Oculi medii aequi, aream parallelam, paulo latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen altum et magnum, paulo latius quam longius, obtusissime quadratum, ad marginem anticum late et obtuse emarginatum, utrinque et postice tuberculis obtusis 12-14 instructum, nigellum, crasse et breviter fulvo-pilosum, ad marginem anticum macula magna ovata, albida, albidiore limbata ornatum. Sternum nigrum, obtuse tuberculatum. Pedes parum longi, fulvi, coxis nigricantibus, femoribus nigro-triannulatis, patellis rufescentibus, tibiis metatarsisque late nigricanti-annulatis.

Ins. Amboina.

Araneus Taczanowskii sp. nov. ♀ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media lata olivacea, antice evanescente, postice nigro-setosa ornatus. Oculi medii nigro-cincti, aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo latiorem occupantes, antici posticis majores. Clypeus oculis anticis non multo latior. Abdomen oblongum, antice attenuatum, prominens et tuberculo obtuso munitum, postice vix attenuatum, leviter acclive, apice truncatum et obtusissime bigibbosum, fulvum, flavo nigroque variegatum : antice vitta media

lanceolata et utrinque vitta marginali latiore, prope medium macula magna rotunda vel subquadrata, postice utrinque maculis subcontiguis 3 vel 4 flavis, antice, inter vittas, minute nigro-lineatum, in parte secunda utrinque puncto nigro et postice (in lobo) puncto simili et saepe seriebus duabus dorsalibus punctorum (3-3) multo minorum laete decoratum]; subtus omnino obscure fulvum. Sternum, partes oris, chelae pedesque lurida, tibiis anticis tarsisque cunctis apice fuscis, aculeis nigris ordinariis sed metatarsis omnino muticis. Plaga vulvae subverticalis, subquadrata, transversim rugata, ad apicem unco brevi, recto, gracili sed obtuso munita.

Amazonas : Teffe (*de Mathan*).

A. nigricauda sp. nov. — ♀ Long. 4,5 mill. Abd. alt. 5 mill. — Cephalothorax fuscus, crasse albido-pilosus. Abdomen multo altius quam longius, ad basin subrotundum, supra abrupte elevatum, antice leviter deplanatum, versus apicem sensim attenuatum atque in tuberculum teretiusculum, postice valde uncatum, productum, flavum, antice linea ramosa obscuriore notatum, postice late infuscatum, tuberculo apicali ventreque nigricantibus. Sternum pedesque fusco-rufula, albido seu flavido-pilosa et nigro-setosa. Uncus vulvae niger, crassus

subtus depressus, marginatus atque ad apicem processu minuto testaceo munitus.

Africa orientalis : Zanguebar inter.

Araneus (Vixia) bacillifer sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. Abd. long. 3,5 mill., lat. 3 mill., alt. 11,5 mill. — Cephalothorax sat longus, parte thoracica fusca et subglabra, parte cephalica dilutiore, rufescente et crasse albido-pilosa. Oculi medii aream subverticalem, multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, postici anticis paulo majores. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus subverticalis, area oculorum mediorum vix angustior. Abdomen luridum, antice nigricanti-variegatum et substriolatum, subtus nigrum, in declivitate posteriore dilutius et pallide flavum, breviter albo-argenteo pubescens, breve sed altissimum, in tuberculum verticale, cylindraceum, apice obtuse trifidum et plus quadruplo altius quam longius abrupte elevatum. Sternum nigrum, in medio leviter dilutius. Pedes modice longi, fusco-rufescentes, albido-pilosi, femoribus anticis, praesertim inferne, intense nigris et nitidis, femoribus anticis crassis, versus extremitates attenuatis, intus aculeis gracilibus binis armatis, tibiis longis, gracilibus, leviter deplanatis, in parte secunda arcuatis, intus aculeis parvis, numerosis, seriatis aculeisque longioribus 4-5, seriem alteram formantibus armatis, metatarsis sat longis, leviter arcuatis, versus apicem valde attenuatis, valde et numerose aculeatis, tarsis longis, gracilibus teretibus, et muticis, tibiis 2i et 3i paris ad apicem metatarsisque numerose et valde aculeatis, pedibus 4i paris parcius aculeatis.

Paraguay (*Germain*).

Nemoscolus viginti-punctatus sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, versus marginem sensim obscurior, sublaevis, parce et breviter pilosus, impressione cephalica integra sulciformi et semicirculari, impressione thoracica longitudinali. Area oculorum mediorum antice quam postice latior et non longior quam antice latior, oculi quatuor medii magni et inter se aequales, postici inter se valde appropinquati et subcontigui. Partes oris sternumque rufo-picea, hoc coriaceum et opacum. Abdomen longe oblongum, maculis albo-opacis supra decoratum ad marginem anticum maculis binis elongatis et obliquis, dein maculis mediis parvis decem, per paria ordinatis, et utrinque maculis majoribus tribus subtus utrinque punctis albis parvis binis et postice, pone mamillas, punctis duobus majoribus notatum. Pedes rufuli, femoribus confuse et late annulatis. Tuberculum

vulvae, triangulariter acutum et scapum magnum, rufulum, utrinque hemisphaericum.

Var. — Cephalothorax sternumque fere nigra, pedes obscuriores, femoribus dilutioribus sed annulo apicali latissimo annuloque medio minore et sinuoso ornatis.

Transvaal!

N. obscurus sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, sublaevis (subtilissime coriaceus), parce albo-pilosus, impressione cephalica integra, sulciformi et semicirculari, impressione thoracica superticiali et subrotunda. Area oculorum mediorum antice quam postice multo latior et non longior quam antice latior, oculi medii postici anticis minores, inter se valde appropinquati (spatio interoculari oculo saltem duplo minore). Partes oris sternumque rufo-picea, subnitida. Abdomen longe oblongum, fusco-piceum, maculis numerosis albido-testaceis supra ornatum (utrinque maculis lateralibus 4 obliquis, in medio maculis decem per paria ordinatis, saepe confluentibus et vittam latam sinuosam designantibus) subtus utrinque macula sat parva et secundum mamillas punctis duobus testaceis notatum. Pedes obscure fulvi, coxis trochanteribusque castaneis, femoribus, tibiis, metatarsisque annulo medio annuloque apicali majore et distinctiore fuscis

lare, postice abrupte elevatum, carinatum et foveolatum et plagulam **T** obtusum formantem includens.

Amazonas (*de Mathan*).

S. artifex sp. nov. — ♀ Long. 5-6 mill. — Praecedenti valde affinis. Cephalothorax subsimilis, rufo-castaneus, albido-pubescens et subtiliter rugosus. Oculi medii postici inter se paulo remotiores. Abdomen subglobosum, fusco-testaceum, maculis parvis flavidis quadriseriatis ornatum : maculis mediis elongatis (4-4 vel 5-5) et utrinque maculis obliquis (2-2 vel 3-3), subtus cinereo-testaceum. Sternum, partes oris chelaeque laete rufo-castanea. Pedes robusti, obscure fusci, subnigri, coxis femoribusque ad basin rufo-castaneis, aculeis ut in praecedenti ordinatis. Tuberculum vulvae transversim semicirculare, postice abrupte elevatum et fovea media parva et semicirculari impressum.

Venezuela : San-Esteban!

Obs. — J'ai décrit sommairement dans mon *Histoire Naturelle des Araignées* (t. I, p. 791) les mœurs singulières du *Spilasma artifex* E. S., que j'ai observé au printemps 1888 dans la forêt de San-Esteban au Venezuela. Je donne aujourd'hui une série de figures destinées à compléter cette description; la figure 1 (planche 12) représente le tube d'habitation grossi environ trois fois, vu de profil et ouvert, son appendice inférieur, contenant deux cocons ovigères, pendant librement en dessous; la figure 2 représente le même tube fermé, l'Araignée ayant ramené à elle, au moyen de ses pattes et de ses chélicères, l'appendice inférieur, pour en obturer l'entrée; la figure 3 représente le même tube ouvert et vu par sa face postérieure; la figure 4 est une coupe schématique du tube, montrant la position qu'occupe l'Araignée, celle des œufs avant leur éclosion, dans l'appendice même, enfin celle des jeunes qui, après l'éclosion, viennent se placer dans le fond du tube au-dessus de l'Araignée; la figure 5 représente le tube et le milieu de la toile vus perpendiculairement en dessus et montrant le secteur vide correspondant à l'appendice; la figure 1 (pl. 13) représente le tube et le milieu de la toile, montrant que les rayons de celle-ci, presque horizontaux, prennent attache sur les bords évasés du tube.

Lobetina opaciceps sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica postice macula magna alba obtecta, fronte angusta. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus fere duplo majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam sat recurvam, medii majores et obliqui. Area mediorum quadrata, medii antici posticis minores. Clypeus oculis mediis

anticis angustior. Abdomen oblongum, fulvo-testaceum subtus paulo obscurius et, praesertim supra, crebre albicanti-punctatum. Chelae rufescentes. Sternum, partes oris pedesque lurida, pedes, praesertim metatarsis tarsisque graciles, aculeis nigris sat longis armati. Scapum vulvae rufulum, antice posticeque recte truncatum, postice leviter angustius, plagulam testaceam longe cordiformem gerens, uncus scapo longior, testaceus, rectus, gracillimus, fere setiformis.

Nova Guinea : Dorey (*Raffray*).

Mangora argenteo-striata sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice sensim dilutior, oculis nigro-limbatis, parte cephalica setis longis, paucis, uniseriatis munita. Abdomen oblongum, convexum, antice paululum projectum, supra obscure olivaceum, grosse et inordinate argenteo-guttulatum, ad marginem anticum area transversa, in parte prima macula magna trapezoidali nigris, in parte altera vitta longitudinali parallela infuscata et transversim nigro-segmentata ornatum, subtus fulvo-testaceum. Sternum, chelae pedesque fulvo-rufula. Pedes parum longi, femoribus robustis, aculeis nigris longis instructi, metatarsis anticis aculeis subbasilaribus binis tantum armatis. Vulvae tuberculum nigrum, ovato-transversum, parte media triquetra, rufula, striis limitata notatum.

Regio Amazonica : Teffe (*de Mathan*).

M. umbrata sp. nov. — ♀ Long. 2,3 mill. — Cephalothorax olivaceus, regione oculorum nigra. Abdomen oblongum, olivaceum, postice vitta lata, antice sensim evanescente, utrinque, prope mamillas, macula vel vitta abbreviata obliqua, subtus macula maxima subquadrata nigricantibus notatum, mamillis nigro-marginatis, epigastere utrinque infuscato. Sternum fuscum vel nigricans. Pedes fulvo-olivacei, femoribus dilutioribus, aculeis tenuibus, longis et setiformibus instructi. Vulvae tuberculum simplex, transversim semicirculare et postice planum.

Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

Caira spinosa sp. nov. — ♀ Long. 11 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, parce et crasse albido-setosus. Oculi medii aequi, aream trapeziformem haud latiorem quam longiorem occupantes. Oculorum linea antica evidenter recurva. Clypeus valde obliquus, area oculorum mediorum multo angustior. Abdomen cinereo-rufescens, supra fere albo-opacum, altissimum, fere duplo altius quam longius et latius, supra fere planum, antice rotundum, postice truncatum, parce et inor-

dinate tuberculatum, angulis posticis obtuse prominulis et valde mucronatis. Pedes longi et robusti, fulvo-rufuli, late et parum distincte fusco-annulati. Tibiae 1[i] paris intus aculeis parvis numerosis (16-20) uniseriatis et subtus aculeis longioribus duobus instructae. Tibiae 2[i] paris apice leviter incrassatae et intus aculeis numerosis et inordinatis munitae. Tibiae 3[i] paris et metatarsi sex antici supra et intus spinosissimi. Metatarsi robusti et curvati, sed metatarsi 4[i] paris fere recti et graciliores. Vulva unco minuto, depresso, verticali, triquetro, ad apicem acutissimo munita.

Regio Amazonica : S. Paulo de Olivença (Brasilia), Pebas (Peruvia) (*de Mathan*).

C. capra sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. Abd. long. 4,2 mill., lat. 4,5 mill. — Cephalothorax brevis, pallide luridus, crasse albo-setosus, parte cephalica nigricanti-punctata. Oculi medii aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes, antici posticis majores. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus valde retro obliquus, area oculorum mediorum angustior. Abdomen albido-cinereum et, praesertim postice, tenuiter fusco-variegatum, crasse albo-pilosum, latius quam longius, antice arcuatum, postice attenuatum et fere abrupte declive, supra transversum et utrinque processu longo, tereti, apice leviter incrassato et postice arcuato insigniter instructum. Sternum luridum, fusco-variegatum. Pedes sat longi et robusti, luridi, parce et tenuiter fusco-punctati, femoribus anticis muticis, tibiis longis teretiusculis, apice leviter arcuatis, intus aculeis numerosis parvis uniseriatis basin attingentibus aculeisque longioribus 2-3, partem apicalem tantum occupantibus armatis, metatarsis robustis, apice attenuatis, curvatis, supra et intus aculeis pellucentibus robustis et uncatis valde echinatis, tarsis gracilibus, teretibus, intus aculeis parvis paucis (2 vel 3) uniseriatis armatis, tibiis 2[i] et 3[i] parium ad apicem metatarsisque numerose et inordinate aculeatis, pedibus 4[i] paris parcissime aculeatis.

Paraguay (*Germain*).

C. echinus sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. Abd. long. 5 mill., lat. 6,7 mill. — Cephalothorax sat brevis, pallide luridus, crasse albo-setosus, parte thoracica utrinque valde nigro-variegata et venosa. Oculi medii aream trapeziformem, paulo latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis majores. Oculorum linea antica evidenter recurva. Clypeus obliquus, area oculorum mediorum angustior. Abdomen albido-testaceum, leviter fulvo-venosum, antice, inter tubercula, nigricanti-macu-

latum et postice parce nigricanti-variegatum, magnum, paulo latius quam longius, obtusissime quadratum, antice utrinque obtuse prominens et tuberculis 8-12 inordinatis et valde iniquis (interiore graciliore, longo et tereti) instructum, utrinque et postice tuberculis obtusioribus iniquis inordinatim fimbriatum, subtus in medio fusco-rufescens. Mamillae nigrae. Sternum nigrum. Pedes longi, pallide luridi, parce punctati, annulis rufescentibus et nigricantibus laciniosis ornati, femoribus anticis crassis, intus aculeis longis inordinatis, supra in parte basilari aculeis brevioribus uniseriatis armatis, tibiis longis, subteretibus, valde curvatis, intus in parte basilari aculeis longis paucis inordinatis, in parte apicali serie aculeorum minorum instructis, metatarsis gracilibus et curvatis, aculeis validis longis paululum uncatis et numerosis hirsutis, atque intus serie aculeorum minorum numerosorum munitis, tarsis gracilibus, intus aculeis paucis parvis uniseriatis munitis, tibiis 2i et 3i parium ad apicem metatarsisque numerose et inordinate aculeatis, pedibus 4i paris parcissime aculeatis.

Brasilia : Rio-Salobro (prov. Bahia) (*E. Gounelle*).

Poltys turriger sp. nov. — ♀ Long. 6,4 mill. Abd. alt. 12 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufulus, versus marginem leviter infuscatus, crasse albido-setosus et pubescens. Tuber oculorum longissi-

dilutiore et rufescente, crasse albido-pubescens, parte cephalica convexa, antice posticeque declivi, postice a parte thoracica sulco semicirculari profundissimo discreta. Tuber oculorum latum, oblique acclive. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice paulo latior, oculi medii antici posticis saltem 1/3 majores. Oculi quatuor antici inter se aequidistantes et spatiis oculo evidenter latioribus sejuncti, lineam leviter procurvam formantes. Abdomen maximum, vix longius quam latius, altissimum, partem thoracicam obtegens, ad marginem anticum arcuato-rotundum et tuberculis sat parvis munitum, tuberculis mediis trinis geminatis, aliis paulo majoribus, postice utrinque tuberculis parvis sat numerosis, zonas transversas parum regulares designantibus ornatum, pallide fusco-cervinum, pilis pronis curvatis sordide albidis fulvisve vestitum, antice vage infuscatum, dein transversim fusco-segmentatum et macula media nigricanti V inversum formante ornatum, subtus fusco-testaceum, antice obscurius. Sternum fusco-rufescens. Chelae nigrae. Pedes femoribus nigris, ad basin dilutioribus subtus cyaneo-tinctis, patellis tibiisque rufescentibus, anguste et confuse nigricanti-annulatis, metatarsis tarsisque valde infuscatis. Tibiae quatuor anticae valde curvatae, aculeis inferioribus ordinariis 4-4 longis, atque intus aculeis inordinatis numerosis, versus apicem sensim brevioribus et densioribus munitae. Metatarsi intus spinosissimi. Tibiae et metatarsi aculeis dorsalibus parvis et uncatis uniseriatis instructi. Vulva lamina nigra transversa, utrinque obtusa, in medio obtusissime lobata munita.

Africa occidentalis : Sierra-Leone.

Taczanowskia mirabilis sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. Abd. long. 5,3 mill., lat. 8,3 mill. — Cephalothorax niger, postice, in declivitate, testaceo-olivaceus, grosse, inordinate et dense rugoso-granulatus et profunde impressus. Area oculorum mediorum fere parallela, oculi postici leviter et singulariter elevati, antici posticis evidenter majores. Abdomen maximum, crassum, multo latius quam longius, antice late truncatum et levissime emarginatum, utrinque et postice ample rotundum, utrinque, prope marginem, tuberculo parvo, tereti et divaricato munitum, supra nigrum, postice in declivitate flavo-marginatum et nigro-striatum, postice maculis binis transversis, arcuatis, testaceis notatum, in lateribus sat dense aurantiaco-pubescens, supra pilis albis paucis, reticulatim dispositis ornatum, subtus flavo-testaceum. Sternum fulvum, antice late nigro-marginatum. Partes oris nigrae, intus testaceo-marginatae. Chelae nigrae. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus, praesertim anticis, valde infuscatis, fere nigris, sed annulo subapicali

annuloque apicali latiore fulvis ornatis, caeteris articulis plus minusve fusco-variegatis. Femora mutica, inferne obtusa.

Brasilia : Rio Tocantins (prov. Para) (*de Mathan*).

T. penicillata sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax circiter aeque longus ac latus, antice valde attenuatus et fronte angusta, postice in medio valde elevatus et subtuberculatus, obscure fulvus, lineis binis longitudinalibus lineisque radiantidus abbreviatis fuscis ornatus, pilis brevibus, pronis, fulvis albisque vestitus. Area oculorum mediorum multo latior antice quam postice, oculi medii antici posticis saltem 1/3 majores. Abdomen latius quam longius, antice late truncatum et emarginatum, utrinque ample rotundum, postice breviter attenuatum et rotundum, convexum sed in medio late depressum, fulvum et praesertim antice fusco-reticulatum, utrinque tuberculo albo erecto, postice tuberculis minoribus albo-penicillatis, in lineas transversas ordinatis ornatum. Venter niger, fulvo-marginatus. Sternum nigrum, opacum, postice attenuatum, sed truncatum et coxae posticae inter se distantes. Pedes laterales valde inaequales, quatuor antici caeteris multo longiores et crassiores, luridi, femoribus obscurioribus, valde fusco-plagiatis et subvittatis, tibiis patellisque anguste fusco-annulatis, femoribus sex anticis inferne subacute carinatis et aculeis parvis numerosissimis, regulariter uniseriatis instructis, caeteris articulis muticis, breviter pilosis.

Brasilia : Matto-Grosso (*Germain*).

T. trilobata sp. nov. — ♀ Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, in medio fusco-olivaceo-reticulatus, ad marginem vitta lata albo-opaca, dentes interiores longos emittente notatus, subtiliter rugoso-coriaceus. Area oculorum mediorum paulo latior antice quam postice, oculi medii antici posticis vix majores. Abdomen latius quam longius, antice truncatum et obtuse emarginatum, postice valde ampliatum, truncatum, et valde trilobatum, lobo medio magno obtusissimo et utrinque lobo laterali divaricato, obtuse bituberculato, supra albido-testaceum, antice in medio, postice in lateribus late et confuse cinereo-atomarium, subtus testaceum, nigro-variegatum. Sternum nigrum. Partes oris chelaeque testaceae, hae antice, in parte basilari, nigro-lineatae. Pedes pallide luridi, femoribus anticis supra atro-cinereo-variegatis, subtus late et oblique nigro biannulatis, posticis anguste nigricanti-biannulatis, tibiis cunctis ad apicem nigro-annulatis. Femora antica supra in medio levissime dilatata, subtus dentibus acutis minutis numerosissimis et uniseriatis instructa.

Brasilia : le Para (*de Mathan*).

Theridiosoma lucidum sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus regione oculorum infuscata, laevis et glaber. Oculi ordinarii. Abdomen maximum, globosum, altius quam longius, supra fulvum, crebre albido-punctatum et leviter argenteo-tinctum, subtus confuse infuscatum. Sternum rufescens, anguste nigricanti-marginatum. Pedes brevissimi, setis iniquis rigidis, nonnullis longissimis hirsuti, coxis femoribusque pallide testaceis, caeteris articulis ferrugineis, metatarsis tarsisque anticis infuscatis. Tuberculum vulvae magnum, semicirculare, humile, ad marginem posticum incisura tenui et brevi sectum.

♂ Long. 2,7 mill.— Feminae subsimilis sed fronte altiore et pedibus paulo longioribus. Pedes-maxillares luridi, femore gracillimo et subrecto, patella parva, nodosa, tibia brevi, cupuliformi, extus, ad apicem, unco parvo rufulo instructa, tarso bulboque maximis, cephalothorace toto haud minoribus, tarso lacinioso bulbum haud obtegente, bulbo lobo exteriore maximo rufulo, laevi, convexo et reniformi loboque apicali valde convexo nigro munito.

Venezuela : San Esteban !

T. Fauna sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, in medio confuse infuscatus, laevis. Oculi postici inter se aeque et anguste separati, medii majores et obtuse-angulosi. Oculi antici inter se subcontigui. Abdomen oblongum, pallide testaceum, vitta latissima atro-olivacea, versus medium valde anguloso-constricta, postice utrinque sinuosa et saepe transversim testaceo-segmentata vel punctata supra fere omnino obtectum, utrinque vitta angustiore abbreviata et subtus macula media parva ornatum. Sternum olivaceum. Pedes breves et robusti, coxis femoribusque pallide testaceis, reliquis articulis fusco-olivaceis, setis iniquis, nonnullis longissimis parce vestiti. Area vulvae fusca, postice fovea magna, ovato-transversa, carinula lata et angulosa secta impressa.

♂ Long. 2,8 mill. — Feminae subsimilis. Pedes-maxillares breves, luridi, tarso bulboque rufulis, femore brevi et gracili, patella parva et nodosa, tibia brevissima et cupuliformi, tarso bulboque valde ampliatis, cephalothorace toto majoribus, et latioribus quam longioribus, tarso lacinioso et curvato, bulbum haud obtegente, bulbo lobo exteriore maximo, rufulo, laevi, obtuse quadrato, laminaque apicali sinuosa nigra munito.

Venezuela : San Esteban !

T. argenteo-lunulatum sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, laevis et glaber, antice vitta media nigricanti latissima, postice truncata notatus. Oculi ordinarii, sed quatuor antici inter se subcontigui et lineam vix procurvam designantes, medii reliquis paulo majores. Abdomen maximum, altius quam longius, globosum, nigrum vel fuscum, rarius olivaceum, antice late argenteo-plagiatum, in medio vitta transversa lata, arcuata, laete argentea cinctum, postice saepissime parce argenteo-punctatum. Sternum luridum, late nigricanti-marginatum. Pedes brevissimi, setis longis iniquis conspersi, coxis femoribusque luridis, quatuor anticis apice fusco-annulatis, reliquis articulis fulvo-rufescentibus, metatarsis quatuor anticis infuscatis. Tuberculum vulvae transversum, postice fovea brevi sed lata atque in medio acute triquetra impressum.

Venezuela : San Esteban !

Obs. — Les figures 2 à 11 de la planche 13 sont relatives aux mœurs des *Theridiosoma* du Venezuela, que j'ai décrites dans mon *Histoire naturelle des Araignées*, t. I, p. 916 et 917. — La figure 2 représente la toile du *Theridiosoma Fauna* E. Sim., dont le fil conducteur perpendiculaire exerce une traction sur les rayons et donne à l'ensemble la forme conique d'une nasse ; la fig. 3 représente le milieu beaucoup plus grossi de cette toile, montrant les deux petits cercles floconneux et l'Araignée se tenant sur son fil conducteur, le dos toujours tourné à la toile ; la figure 4 représente deux cocons, légèrement grossis, du *Vendilgarda theridionina* E. Sim., suspendus sous une voûte de rocher ; la figure 5, l'un de ces cocons très grossi ; la figure 6, la coupe transverse du même vers le milieu de sa longueur ; la figure 7, le cocon du *Therodiosoma Fauna* E. Sim., de grosseur naturelle, suspendu à un fil oblique tendu par l'Araignée ; la figure 8, le même cocon très grossi, sans son pédicule, montrant la petite collerette entourant le bas du pédicule ; la figure 9, le cocon, grosseur naturelle, du *Theridiosoma argenteo lunulatum* E. Sim. ; la figure 10, le même cocon grossi ; la figure 11, le même beaucoup plus grossi et sans son pédicule.

Familia **CLUBIONIDAE**.

Subfam. **Sparassinae**.

Remmius vultuosus sp. nov. — ♀ Long. 20 mill. — Cephalothorax niger, opacus, parce et longe fulvo nigroque hirsutus. Oculi laterales antici a mediis longe remoti et mediis paulo minores. Clypeus oculis

anticis latior. Abdomen oblongum, dense flavido-pubescens. Chelae, sternum pedesque nigra, pallide fulvo-hirsuta. Fovea genitalis plus duplo latior quam longior, antice leviter emarginata, tuberculum fulvo-nitidum, utrinque convexum et in medio trisulcatum includens.

Africa occidentalis : Congo.

R. vulpinus sp. nov. — ♀ Long. 17 mill. — Cephalothorax laevis, fusco-castaneus, postice, in declivitate, dilutior. Oculi quatuor antici aequi, laterales a mediis non late remoti. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen oblongum, dense flavido-pubescens, supra, antice, in declivitate nigro-marginatum et prope medium nigro-binotatum. Chelae et partes oris fusco-castaneae. Sternum pedesque obscure fulvo-rufescentia, tibiis fusco-annulatis. Fovea genitalis latior quam longior, ad marginem anticum acute excisa, fulva, plana, sulco medio secta.

Africa occidentalis : Congo.

Rhitymna decorata sp. nov. — ♀ Long. 19 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, laevis, niveo-pubescens. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo angustior. Abdomen magnum, fuscum et cervino-pubescens, supra vitta marginali latissima, sinuoso-dentata, utrinque antice maculis binis subrotundis atque in medio maculis binis angulosis albidis, subtus vittis duabus latis pallide testaceis et niveo-pilosis stricte decoratum. Chelae, sternum pedesque rufo-castanea, metatarsis tarsisque fere nigris. Vulva fovea subrotunda, postice margine crasso sed foveolato cincta, impressa.

Madagascar : Tamatave.

R. ingens sp. nov. — ♀ Long. 32 mill. — Cephalothorax niger, opacus, longe albo-cinereo pilosus. Oculi medii antici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se evidenter remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo latior. Abdomen magnum, crebre cinereo-fulvo pubescens et hirsutum, superne antice fusco-marginatum dein maculis fuscis, vix expressis, triseriatis ornatum. Sternum nigrum. Pedes atri, supra longe fulvo-hirsuti, subtus pallide pubescentes, femoribus ad apicem nigro-annulatis, patellis nigris, tibiis nigro tri-annulatis. Plaga vulvae simplex, nitida, nigra, plana, paulo longior quam latior, antice rotunda, postice truncata.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

R. nigrifrons sp. nov. — ♀ Long. 19,5 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, regione frontali nigra. Oculi quatuor antici inter se fere

aequidistantes, medii lateralibus paulo majores. Clypeus oculis lateralibus anticis circiter aequilatus. Abdomen oblongum, crebre flavido-pubescens, supra antice arcu fusco, in medio interrupto marginatum, subtus vitta fusca lata, postice sensim attenuata ornatum. Pedes fusci, fulvo-pubescentes, subtus nigro-annulati. Plaga genitalis fere semicircularis, postice fovea parva acute triquetra, tuberculum parvum testaceum includente impressa.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

Paenula paupercula sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax laevis, parce setosus, fulvo-rufescens, parte cephalica utrinque infuscata et confuse marginata. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores sed non multo majores. Oculi postici inter se subaequales, in lineam rectam. Area mediorum multo latior quam longior et multo latior postice quam antice. Abdomen obscure fulvo-testaceum, fusco-punctatum et crebre luteo-pubescens, supra antice fusco-marginatum atque in medio macula elongata fusca notatum. Chelae rufo-castaneae, margine inferiore sulci bidentato. Pedes breves et robusti, fulvo-rufescentes, versus extremitates sensim obscuriores, femoribus fusco-punctatis. Plaga vulvae ovata, transversa, foveis binis magnis, rotundis, albidis et utrinque, ad marginem, tuberculo rufulo incurvo munita.

coccineo-pilosis. Abdomen fulvum, flavido-pubescens, subtus concolor, supra utrinque fusco-punctatum et in parte apicali linea media nodosa fusca notatum. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, metatarsis tarsisque infuscatis, tibiis anticis subtus aculeorum paribus binis et utrinque aculeis lateralibus binis, metatarsis subtus aculeis subbasilaribus binis utrinque aculeis lateralibus binis aculeoque intermedio armatis. Fovea genitalis profunda, paulo latior quam longior, utrinque rotunda, carina lata canaliculata et utrinque emarginata divisa.

♂ A femina differt cephalothorace humiliore et pedibus longioribus. Pedum-maxillarium femore robusto et curvato; patella paulo longiore quam latiore, parallela et crassa; tibia patella saltem aequilonga sed multo graciliore et tereti, extus apophysi apicali, articulo paulo longiore, antice directa, apice leviter ampliata et obtuse truncata cum angulo superiore producto, acuto et uncato armata; tarso convexo, sat brevi; bulbo magno.

Paraguay (*Germain*).

P. obnuptus sp. nov. — ♀ Long. 21,5 mill. — Cephalothorax fusco castaneus, laevis, longe et crebre flavo-pubescens. Oculi postici parvi, inter se subaequales, superne visi, in lineam subrectam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici majores, inter se subaequales, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Chelae validissimae et convexae, nigrae, parcissime fulvo-pilosae, subglabrae, marginibus sulci coccineo-fimbriatis. Abdomen ovatum, fulvum, supra crebre luteo-pilosum et vitta media fusca, postice attenuata ornatum, subtus flavo-pilosum, rima epigasteris foveaque genitali nigro-limbatis. Sternum pedesque obscure fusca, flavido-pubescentia, femoribus ad apicem, tibiis ad basin atque ad apicem, praesertim subtus, late nigricantibus et subannulatis. Fovea genitalis magna, lata et subrotunda, carina lata, nigro-nitida, plana sed postice minute bisulcata divisa.

Bolivia : Chaco (2000 m.) (*Garlepp*).

A *P. maculato* Keyserl., cui affinis est, praesertim differt abdomine subtus flavo haud nigro-vittato.

Origes pollens sp. nov. — ♀ Long. 25 mill.; ♂ long. 19,5 mill. — Cephalothorax niger, laevis, fulvo-pubescens. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, laterales mediis majores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Chelae robustae et convexae,

nigrae, parce fulvo-pilosae, marginibus sulci coccineo-fimbriatis. Abdomen obscure fulvum, fulvo-pubescens, subtus concolor, supra linea media fusca, postice attenuata notatum. Sternum pedesque obscure fusca subnigra, fulvo-cinereo-pubescentia. Fovea genitalis anguste elongata, antice acuminata, haud carinata sed late marginata, utrinque margine nigro, postice rufulo et sulcato.

♂ A femina differt pedibus longioribus. Pedum-maxillarium patella paulo longiore quam latiore, extus ad apicem apophysi cylindrata, recta, antice oblique directa, apice obtusa et leviter foveolata, insigniter instructa; tibia patella paulo longiore, graciliore et valde curvata, apice mutica sed marginata; tarso bulboque magnis.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

Sparassus Kruegeri sp. nov. — ♀ Long. 12 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parce et breviter albido-pubescens, macula media fusca parva notatus, convexus, fronte latissima. Oculi postici parvi, aequi, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se fere duplo remotiores. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum saltem haud longior quam postice latior. Abdomen ovatum, fulvum, utrinque infuscatum et vitta media fusca, antice bifida, postice valde attenuata et saepe interrupta supra notatum, subtus concolor, crebre et longe flavido-sericeo pubescens. Chelae robustissimae, laeves, rufescentes, margine inferiore sulci dentibus trinis contiguis aequis armato. Partes oris, sternum pedesque lurida, metatarsis tarsisque infuscatis, aculeis ordinariis. Plaga vulvae fusca, nitida, in medio depressa, postice plagula convexiore transversa notata.

♂ Long. 8 mill. — Cephalothorax latus, parum convexus, fronte lata, sericeo-pubescens, fronte infuscata, parte cephalica utrinque vitta fusca obliqua, interrupta notata. Oculi postici aequi, in lineam levissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici in lineam rectam, inter se fere aeque et non late distantes, medii paulo majores. Chelae nigrae, laeves. Sternum pedesque lurida, metatarsis tarsisque infuscatis, femoribus ad apicem, tibiis ad basin atque ad apicem nigricanti-annulatis. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati, breves et robusti; patella haud longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore, extus ad marginem apicalem crasse pilosa et scopulata atque apophysi valida, nigra, leviter curvata, apice oblique et longe secta armata; tarso longe ovato, paulum fusiformi; bulbo magno.

Transvaal : Pretoria!

Heteropoda ambigua sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax ovatus, longior quam latior, sat crassus, fulvo-rufescens, parce luteo-pubescens, antice, pone oculos, fusco-reticulatus, utrinque fusco-punctatus, atque in medio vitta fusca, antice evanescente ornatus. Oculi antici inter se anguste et aeque separati et valde inaequales, medii lateralibus triplo minores, in lineam valde recurvam. Oculi postici magni, superne visi in lineam rectam, laterales mediis majores et prominuli. Clypeus oculis anticis multo latior. Abdomen oblongum, pallide testaceum, parce fusco-punctatum et vitta media, postice sensim ampliata et dentata, nigricanti, sed in medio dilutiore ornatum. Chelae, sternum, pedesque fulva, hi pallide fusco-punctati, aculeis longis armati.

India meridionalis : Trichinopoly.

Adrastis nigrogularis sp. nov. — ♀ Long. 20 mill. — Cephalothorax fulvus, laevis, subtiliter fusco-reticulatus, pallide pubescens. Oculi medii postici anticis minores, spatio oculo plus duplo latiore a sese distantes. Abdomen depressiusculum, antice truncatum, postice subacuminatum, fulvo rufuloque, crebre pubescens, supra, in parte apicali, lineolis transversis valde sinuoso-arcuatis rufulis ornatum. Sternum pedesque pallide lurida, hi crebre rufulo-atomarii, longe et tenuiter albido-pilosi. Pedes-maxillares fulvi, tarso nigerrimo. Partes oris chelaeque nigerrimae, hae valde albido-crinitae.

Java : Palabouan (*Fruhstorfer*).

Tychicus erythrophthalmus sp. nov. — ♂ Long. 12 mill. — Pallide viridis, cephalothorace linea media sinuosa maculaque oculari rufo-lividis ornato, abdomine maculis rufulis parvis, biseriatis, femoribus tibiisque pedum crebre rufulo-guttulatis, metatarsis quatuor anticis annulis trinis fusco-rufulis ornatis. Tibiae anticae aculeis longis subpellucentibus 4-4 et metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis, aculeisque lateralibus munitis. Pedes-maxillares longi et graciles ; tibia tereti patella saltem 1/3 longiore, ad basin aculeis longis 3-4 verticillatis, extus ad apicem apophysi simplici sat valida sed brevi, oblique directa et apice obtuse truncata instructa ; tarso tibia cum patella haud breviore, longe ovato ; bulbo simplici, fusco, longe-ovato.

Manila !

Palystes flavidus sp. nov. — ♀ (pullus) long. 13 mill. — Cephalothorax, chelae, sternum pedesque flavido-rufescentia. Cephalothorax

laevis, niveo-pubescens, postice valde convexus et abrupte declivis. Oculi antici in lineam recurvam, medii lateralibus multo minores inter se anguste distantes, a lateralibus contigui. Oculi medii antici posticis paulo majores. Chelarum margo inferior dentibus parvis binis, inter se remotis, denteque ultimo minutissimo instructus. Abdomen oblongum, omnino pallide viride.

India meridionalis : Trichinopoly.

Micrommata vittigera sp. nov. — ♀ Long. 13 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens albido-pubescens, macula media fusca subtriquetra et utrinque vitta angusta et flexuosa nigricanti, submarginali notatus, regione frontali infuscata et reticulata. Oculi postici magni, inter se subaequales, in lineam vix procurvam, medii inter se quam a lateralibus saltem 1/3 remotiores. Oculi antici inter se aeque et anguste distantes, medii lateralibus duplo minores. Clypeus oculis mediis anticis circiter duplo latior. Abdomen angustum et longum, fulvum, albo-sericeo pubescens, supra vitta media sat angusta et integra, nigerrima et fulvo-pilosa, subtus linea media exili nigra ornatum. Chelae rufescentes, parce fusco-punctatae et subvittatae. Partes oris, coxae, sternumque fulvo-rufescentia, hoc ad marginem minute fusco-punctatum. Pedes nigricantes, fulvo-pilosi, femoribus dilutioribus et nigri-

sternumque pallide lurida. Partes oris chelaeque fulvo-rufescentes. Pedes longissimi, fulvo-olivacei, ad radicem aculeorum fusco-punctati, aculeis longis numerosis armati.

Amazonas : Paranapura (*de Mathan*).

Epidius lyriger sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax, chelae, sternum, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, laevia et subglabra, area oculorum utrinque nigra, femoribus quatuor anticis antice linea nigra (in femoribus 2i paris basin haud attingente) ornatis. Abdomen oblongum, antice obtuse truncatum atque emarginatum, albido-testaceum, macula magna nigro-purpurea, antice oblongo-lyriformi et lineam albidam includente, dein subquadrata et punctis parvis albidis binis notata, et postice, supra mamillas, maculis minoribus binis et utrinque punctis paucis nigris ornatum. Tibiae anticae aculeis longis 5-5, metatarsi aculeis longioribus 3-3 atque aculeis lateralibus armati. Plaga vulvae rufula, obtuse quadrata, carina longitudinali, postice ampliata munita.

Manila!

E. binotatus sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Pallide luridus, laevis et subglaber, area oculorum utrinque nigricanti, femoribus, praesertim anticis, antice minute et crebre fusco-punctatis, metatarsis tarsisque quatuor anticis infuscato-castaneis, abdomine oblongo, depressiusculo antice obtuse truncato et emarginato, albido, prope medium punctis impressis fuscis binis notato. Tibiae anticae aculeis robustis et longis 4-4 (apicalibus reliquis multo minoribus), metatarsi aculeis similibus 3-3 subtus armati aculeisque lateralibus muniti. Plaga vulvae parva, ovato-transversa, utrinque fusco-marginata, antice tuberculis nigris humilibus et geminatis notata. Pedes-maxillares maris longissimi et gracillimi ut in *E. longipalpi* Thorell.

Africa occidentalis : Senegal (*Chevreux*), Sierra-Leone (*Mocquerys*).

Stasina planithorax sp. nov. — ♀ (pullus) long. 7 mill. — Cephalothorax laevis et nitidus, fulvo-rufescens, nigricanti-marginatus, antice et utrinque fusco-reticulatus et atomarius. Abdomen angustum, postice acuminatum, albido-testaceum, supra maculis parvis nigris triseriatis (medianis triquetris) ornatum. Chelae convexae et nitidae, rufulae, antice late nigro-plagiatae. Partes oris, sternum, pedesque quatuor postici flavida, pedes quatuor antici flavido-aurantiaci, patellis, tibiis ad

basin atque ad apicem fuscis, tibiis aculeis longissimis pronis 6-6, metatarsis aculeis similibus binis subtus instructis.

Singapor!

S. spinosa sp. nov. — ♀ (pullus) long. 5,3 mill. — A *S. americana* E. Sim. differt imprimis tibiis anticis aculeis robustissimis 4-4 subtus tantum armatis sed metatarsis aculeis 3-3 (apicalibus minoribus) munitis. Cephalothorax omnino luridus nec marginatus nec reticulatus. Abdomen testaceum, in parte basali vittis latissimis, longitudinalibus, fusco-violaceis marginatum, in parte apicali arcubus transversis tenuibus, fusco-violaceis ornatum. Pedes pallide luridi, tibiis metatarsisque quatuor anticis infuscatis et submaculatis.

Brasilia : Rio Salobro (*E. Gounelle*).

S. manicata sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax late ovatus, depressiusculus, laevis, fulvus, versus marginem late infuscatus et reticulatus, regione frontali nigricanti, lineaque media ramosa et confusa notatus. Oculi ordinarii, sed medii antici lateralibus non multo majores. Abdomen oblongum, postice valde attenuatum, supra nigricans, in medio late dilutius et testaceum sed vitta media obscuriore notatum, subtus testaceum, mamillis nigris. Chelae fulvae, antice fusco-vittatae. Pedes luridi, tibiis anticis, apice excepto, fuscis, metatarsis anticis apice nigro-annulatis, tibiis anticis subtus aculeis longissimis pronis (6-6), versus apicem sensim minoribus, metatarsis aculeis binis subbasilaribus subtus instructis.

Africa occidentalis : Gabon (*Mocquerys*).

Subfam. **Cteninae**.

Ctenus (**Leptoctenus**) **modestus** sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax brevis, postice valde convexus, obscure rufescens, regione oculorum nigra, in medio flavido-pilosus, in lateribus parcius albido-pubescens. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen oblongum, postice paululum ampliatum, fulvum, antice maculis fuscis binis marginatum, supra cervino-pubescens et punctis albo-pilosis, nigro-ocellatis, biseriatis (4-4 vel 5-5) ornatum, subtus albido-pubescens. Chelae fulvae, albido-hirsutae. Sternum et partes oris lurida. Pedes longi, versus extremitates graciles, fulvo-rufescentes, scopulis metatarsorum vix distinctis, tibiis anticis aculeis inferioribus, aculeis dorsalibus binis, exterioribus binis aculeoque interiore instructis. Pedes maxillares fulvi, apice infuscati; femore versus basin compresso et attenuato; patella non multo longiore quam latiore, supra ad apicem

leviter prominenti; tibia patella haud longiore, versus apicem elevata atque apophysi dorsali compressa, apice breviter acuta armata; tarso patella cum tibia paulo longiore, ovato, convexo sed apice valde acuminato, supra, ad basin, dente nigro acuto et erecto instructo; bulbo sat magno et complicato.

♀ Long. 9 mill. — Mari fere similis sed cephalothorace paulo longiore, chelis crassioribus, fusco-rufulis, pedibus multo brevioribus et crassioribus, tibiis anticis aculeis inferioribus tantum armatis. Plaga vulvae sat magna, antice attenuata, postice late et obtuse truncata, in medio rufula et sublaevis, ad marginem nigra et subtiliter rugata.

Africa orientalis : Zanguebar inter.

Ctenus (Leptoctenus) pulchriventris sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 8 mill. Abd. long. 9 mill. — Cephalothorax crassus, oblongus, fuscus, vitta media integra, antice flavida, postice sensim albidiore, pilosa et linea fusca exili longitudinaliter secta, vittaque marginali pallidiore, valde sinuosa et dentata ornatus. Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Abdomen oblongum, supra cervino-pubescens, antice maculis fuscis binis obliquis, supra in parte basali punctis fuscis, parvis, impressis, biseriatis (3-3) et in parte altera arcubus transversis tenuibus, dilutioribus, parum expressis notatum, subtus nigricans, longe sericeo-pubescens et punctis albis numerosis pluriseriatim ordinatis decoratum. Chelae nigrae, hirsutae. Sternum pedesque obscure fulvo-rufescentia, cervino-pubescentia, femoribus supra confuse fusco-variegatis, femoribus tibiisque, ad radicem aculeorum flavido-punctatis, tibiis anticis aculeis inferioribus 5-5 armatis, metatarsis usque ad basin crebre scopulatis. Plaga vulvae magna, valde convexa, nitida et pilosa, latior quam longior, utrinque et postice ample rotunda, antice breviter et anguste producta.

Africa australis.

Ctenus (Leptoctenus) lycosinus sp. nov. — ♀ Long. 18.5 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, vittis duabus latissimis, postice convergentibus, valde dentatis et reticulatis, utrinque vitta submarginali seu maculis seriatis, pallide fuscis lineaque marginali exili, nigricanti notatus. Oculi laterales antici subrotundi. Medii antici posticis vix duplo minores. Clypeus oculis anticis latior. Abdomen oblongum, fulvum, supra infuscatum, flavo-cervino-pubescens. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, hi versus extremitates infuscati, tarsis metatarsisque usque ad basin crasse scopulatis. Chelae fusco-rufulae, fulvo-hirsutae. Plaga vulvae longior quam latior, antice valde acuminata et testaceo-margi-

nata, postice subparallela, utrinque fusca, convexa et subcostata, in medio depressa et rufula.

Africa occidentalis : Rio Pungo.

Ctenus (Leptoctenus) aculeatus sp. nov. — ♀ Long. 14 mill. — Cephalothorax fuscus, antice et in medio dilutior et rufescens, parte thoracica utrinque lineolis divaricatis nigricantibus notata, antice flavido, postice sensim albidiore pubescens. Oculi laterales antici longi et obliqui. Medii antici posticis vix duplo minores. Abdomen oblongum, supra cervino-pubescens et parce albido-punctatum, aculeis albidis uncatis, paucis, biseriatim ordinatis munitum, subtus fere nigrum. Sternum fuscum. Chelae fusco-rufulae, intus leviter dilutiores, longe hirsutae. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus cunctis ad apicem, anticis subtus, late infuscatis, tarsis metatarsisque anticis subtus crebre scopulatis. Plaga vulvae longior quam latior, nigra, testaceo-marginata, antice attenuata, postice truncata, utrinque convexa et subcostata, in medio depressa.

Africa occidentalis : Rio Pungo.

Ctenus (Leptoctenus) Kochi sp. nov. — ♀ Long. 13 mill. — Cephalothorax crassus et convexus, fronte lata, niger, utrinque parce fulvo-pilosus, vitta media latissima crebre flavo-pilosa, antice sinuosa, postice valde attenuata ornatus. Oculi laterales a mediis utrinque late remoti. Abdomen breviter ovatum, antice albido, postice cervino pubescens, prope medium punctis duobus dilutioribus, in parte apicali lineolis transversis nigris, albo-marginatis supra ornatum, subtus subnigrum, punctis minutis albis biseriatis decoratum. Sternum coxaeque fusco-rufula. Chelae nigrae. Pedes breves et robusti, obscure fusci, parce et breviter albido et fulvo pilosi, tibiis metatarsisque 4ᵉ paris supra linea flavida decoratis. Plaga vulvae laevis et rufula, in lateribus nigra, antice posticeque leviter attenuata et truncata, utrinque obtuse dilatata atque ad angulum posticum minute dentata.

Nova Guinea : Dorey (*Raffray*).

Tuticanus cruciatus sp. nov. — ♀ Ceph.th. long. 9,3 mill., lat. 7,2 mill. Abd. long. 12,5 mill. — Cephalothorax nigellus, cervino-pubescens, vitta marginali pallidiore et albido-pilosa, lata et sinuosa notatus. Abdomen oblongum, pubescens, rufo-cervinum, in lateribus coccineo-tinctum, linea media longitudinali lineaque transversa exilibus, niveis, crucem designantibus supra ornatum, subtus nigerrimum, punc-

tisalbis parvis, quadriseriatis notatum. Sternum, partes oris, coxaeque atra, sericeo-pilosa. Chelae nigro-nitidae, parce nigro-setosae, transversim subtiliter rugatae. Pedes obscure rufescentes, femoribus subnigris, cervino-pubescentes. Plaga vulvae rufula, leviter rugosa, in medio depressa, utrinque obtusa et crasse marginata.

Ecuador : Quito (*Cousin*).

Enoplocteus Germaini sp. nov. — ♀ (pullus) long. 21,2 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, antice leviter dilutior, sed regione oculari subnigra, pilis longis, pallide flavis vestitus et pone oculos maculis aurantiaco-pilosis ornatus. Abdomen oblongum, fulvo-cervinum, fusco testaceoque punctatum, in parte basali vitta longitudinali, lanceolata, rufula, ad marginem anticum lineis binis abbreviatis convergentibus, et prope medium punctis minutis nigricantibus notatum. Sternum et partes oris fusco-rufescentia. Chelae nigro-piceae, nitidae, subtiliter transversim rugatae. Pedes longi, olivacei, postici late fusco-annulati, aculeis longis nigris armati.

Brasilia : Rio (*Germain*).

Phymatoctenus comosus sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 5,5 mill. Abd. long. 8 mill. — Cephalothorax humilis, in medio depressus, profunde sulcatus, fulvo-olivaceus, fulvo alboque pubescens, nigro-marginatus et punctis nigris, setiferibus conspersus, regione oculari setis rufulis longissimis munita. Abdomen oblongum, antice sat angustum et obtuse truncatum, in parte secunda sensim ampliatum sed postice breviter acuminatum, pilis crassis, uncatis, fulvis albisque dense vestitum et fasciculis setarum fulvarum, antice inordinatis, postice transversim seriatis ornatum, postice longissime albo-setosum, utrinque maculis obliquis nigris trinis (media reliquis majore) ornatum, subtus omnino albo-nitido-pubescens. Sternum, chelae pedesque lurida. Pedes longissime albido cinereoque hirsuti, femoribus supra linea obliqua, tibiis annulis nigro-pilosis ornatis, aculeis longissimis subpellucentibus armati. Area vulvae nigra, pilosa, antice plagula acute triquetra rufula notata.

Brasilia : Rio Tocantins (*de Mathan*).

Acantheis longiventris sp. nov. — ♀ (pullus) long. 12 mill. — Cephalothorax longus, depressiusculus, fusco-testaceus, cinereo-pubescens, vitta media dilutiore et albo-pilosa ornatus, utrinque maculis parvis trinis lineaque marginali nigricantibus notatus. Oculi medii aream magnam subquadratam occupantes, antici posticis vix majores.

oculis mediis anticis vix latior. Abdomen longi
vinum, vitta media lata, dilutiore, leviter dentat
, subtus fulvum. Chelae rufescentes. Sternum ec
iscure fulvi, tibiis anticis aculeis 13-13, metata
rmatis.

ore !

tenus guineensis sp. nov. — ♀ Long. 15 mi
iscus, flavido-pubescens, parte thoracica vitta m
a, fulva et utrinque vitta marginali lata, sinuosa
sco-reticulata, ornatus. Abdomen fuscum, albide
subtus luteum. Chelae nigricantes, versus api
et rufescentes, margine inferiore sulci quadride
lurida, hi valde et numerose nigro-annulati,
ibtus aculeis longis 5-5 et utrinque aculeis min
ietatarsis subtus aculeis longis 3-3 sed aculeis
is carentibus. Vulva plagulis binis contiguis, lae
itus rufis, extus nigris, munita.

occidentalis : Sierra Leone (*Mocquerys*).

ler sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothora

punctato-impressus, parce et longe albido-pilosus. Sternum rufo-castaneum, valde punctato-impressum. Abdomen breve, subrotundum sed supra deplanatum, scuto dorsali atro, antice maculis binis magnis et parallelis, dein maculis minoribus trinis (saepe obsoletis) transversim ordinatis, obscure testaceis ornato, subtus atrum, regione epigasteris rufula et coriacea. Pedes antici rufuli, femoribus subtus infuscatis et granulosis, tibiis subtus deplanatis et aculeis biseriatis 6-6 longis, pronis et singulariter elevatis armatis, metatarsis aculeis similibus 4-4 munitis. Pedes postici omnino luridi et mutici. Plaga vulvae simplex, rufula, pilosa et antice minute foveolata.

♂ A femina differt abdominis scuto dorsali integro, omnino nigro et nitido. Pedes-maxillares rufuli; femore gracili arcuato; patella subglobosa; tibia patella haud longiore, extus apophysi acuta et parva munita; tarso longissimo, angusto et acuminato, bulbum haud obtegente sed superante; bulbo maximo, simplici, globoso-piriformi, flavo-nitido.

Ins. Taprobane : Colombo! Kandy! Galle!

O. calceata sp. nov. — ♀ Long. 2,5 mill. — Ab *O. impressa*, cui affinis est, differt cephalothorace rufo-castaneo, macula media reticulata, nigra ornato, grosse sed parcius impresso-punctato atque in medio area densius punctata notato, oculis mediis anticis lateralibus paulo minoribus, abdomine supra nigro-nitido, vitta transversa lata, recurva, albo-testacea notato, subtus obscure testaceo, regione epigasteris rufula. sterno rufescenti, parcius punctato, pedum anticorum coxis femoribusque fusco-rufulis, patellis tibiisque nigris, metatarsis tarsisque luridis, tibiis intus nigro-lineatis. Area vulvae rufula, antice minute foveolata.

Sierra-Leone (*Mocquerys*).

O. radiata sp. nov. — ♂ Long. 2,5 mill. — A praecedentibus differt cephalothorace rufo-castaneo, laevi, grosse sed parce impresso-punctato (punctis in lineas radiantes ordinatis), oculis mediis anticis lateralibus evidenter minoribus, abdominis scuto dorsali nitido, nigro, sed prope medium vitta transversa paulo dilutiore notato, subtus obscure testaceo, regione epigasteris rufula, sterno rufulo, nitido, parce punctato. Pedes-maxillares pedesque fere ut in *O. impressa* sed femoribus anticis granulis paucis, biseriatim ordinatis subtus armatis.

Transvaal : Pretoria!

Sesieutes lucens sp. nov. — ♂ Long. 4 mill. — Cephalothorax sat late ovatus, modice convexus, nigro-nitidus, stria media minutissima impressionibusque radiantibus notatus, ad marginem, praesertim postice, minutissime et remote serrulatus. Abdomen ovatum, atrum, supra scuto integro, nigro-nitido obtectum, subtus scuto epigasteris rufulo, sub laevi sed antice, in petiolo, transversim rugato munitum. Sternum fusco-rufulum, laeve, ad marginem impressum. Pedes longi et graciles, coxis femoribusque laete fusco-rufulis, caeteris articulis pallide olivaceis, apice late dilutioribus, tibiis anticis subtus aculeis 7-7, metatarsis aculeis 4-4 armatis. Pedum-maxillarium tibia patella paulo longior et crassior, extus, prope medium, apophysi crassa et obtusa, atque ad apicem, supra, apophysi subacuta, antice directa et leviter uncata munita.

Singapore !

Syrisca moesta sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 5,2 mill., lat. 3,7 mill. Abd. long. 7 mill. — Cephalothorax subniger, fusco-pubescens, vitta media lata, rufescenti et longe albido-pilosa notatus. Oculi postici mediocres, medii inter se spatio oculo latiore distantes. Oculi medii antici lateralibus circiter 1/3 majores, laterales ovati et obliqui. Area mediorum circiter aeque lata ac longa. Clypeus oculis anticis parum latior. Abdomen oblongum, nigro-cinereum, subtus dilutius, supra vitta dilutiore, antice lata et lineas obscuriores duas includente, postice attenuata et arcubus transversis numerosis secta ornatum. Sternum laeve, rufescens, parce cinereo-pilosum. Chelae subnigrae, leviter striatae, nigro-hirsutae. Pedes antici subnigri, coxis trochanteribus tarsisque dilutioribus, postici rufescentes, femoribus obscurioribus; tibiis 3ⁱ paris aculeis dorsalibus carentibus, tibiis 4ⁱ paris aculeis dorsalibus binis munitis; patella cum tibia 4ⁱ paris cephalothoracis longitudinem aequante. Plaga genitalis fusca, latior quam longior, utrinque rotunda, plagula media testacea, subquadrata, antice anguste et breviter producta notata.

Brasilia : le Para.

S. cervina sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, laevis, parce albido-pubescens. Oculi postici in lineam sat procurvam, medii a lateralibus quam inter se non multo remotiores et spatio interoculari oculo saltem duplo latiore. Oculi medii antici lateralibus saltem 1/3 majores, laterales ovati et obliqui. Area mediorum paulo longior quam latior et parallela, medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis paulo latior. Abdomen oblongum, fulvo-cervinum, albo-sericeo pubescens. Chelae fusco-rufescentes, convexae, albido-

hirsutae. Sternum pedesque fulvo-rufescentia. Aculei ordinarii. Plaga genitalis rufula, foveolis binis rotundis impressa.

Ins. Luzonia : Antipolo!

Subfam. **Clubionimae.**

1° CLUBIONEAE.

Eutichurus luridus sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, longe albo-pilosus, prope oculos leviter infuscatus, parum convexus. Oculi medii antici lateralibus majores, a lateralibus quam inter se parum remotiores. Oculi postici inter se fere aequidistantes. Abdomen albidum, longe albo-nitido pubescens. Chelae fulvae, nitidae, parce albido-pilosae, margine inferiore quadridentato. Sternum pedesque lurida, pedes longi, parce aculeati, tarsis haud scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; patella circa 1/3 longiore quam latiore, parallela; tibia patella longiore et paulo graciliore, extus ad apicem apophysibus nigris duabus valde iniquis (superiore parva, dentiformi, verticali, inferiore multo longiore, gracili, oblique divaricata, leviter sinuosa atque acuta) armata; tarso anguste ovato; bulbo simplici, fulvo, linea fusca, duplici, sinuosa notato, intus stylo recto marginato.

♀ Long. 11,7 mill. — Cephalothorax latior et convexior, fulvo-rufescens. Oculi inter se remotiores. Abdomen majus, cinereo-testaceum, albido-pilosum. Chelae fusco-ravidae, nitidae, margine inferiore sulci minute quinque dentato. Pedes breviores, tarsis leviter scopulatis. Plaga vulvae subquadrata, antice fulva, depressa et longitudinaliter anguste carinata, postice nigra, nitida, convexa et sulcata.

Le Para (*de Mathan*).

E. ravidus sp. nov. — ♂ Long. 10, 5 mill. — Cephalothorax sat convexus, pallide fulvo-rufescens, albido-pilosus, in regione oculorum leviter infuscatus. Oculi medii antici lateralibus majores, a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi postici inter se sat late et fere aeque separati. Abdomen ovatum, albido-cinereum, longe albido-pubescens. Chelae longae, fusco-rufulae, nitidae. Sternum pedesque lurida. Pedes longi, parce aculeati, tarsis scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; patella circiter 1/3 longiore quam latiore et parallela; tibia patella longiore et paulo graciliore, extus, ad apicem, apophysibus binis nigris divaricatis (superiore crassa, haud attenuata, supra convexa, subtus excavata, apice obtuse truncata cum angulo exteriore leviter producto, inferiore altera paulo longiore, gracili, recta et acutissima)

armata; tarso ovato, longe attenuato; bulbo nigro, lamina ad apicem flexuosa munito.

Brasilia : Rio (*E. Gounelle*).

E. ferox sp. nov. — ♂ Long. 21 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus vel ravidus, antice sensim obscurior, subtiliter coriaceus, pilis longis, pronis, albido-fulvis vestitus. Oculi postici inter se late distantes, medii a lateralibus quam inter se remotiores (sed spatio interoculari oculo fere triplo latiore). Oculi medii antici posticis saltem duplo majores. Abdomen oblongum, nigricans, subtus dilutius, longe et crebre fulvo-hirsutum. Sternum fulvo-olivaceum, albido nigroque pilosum. Partes oris nigricantes. Chelae robustissimae et longissimae, porrectae, nigro-nitidae, transversim subtiliter rugatae. Pedes robusti et longi, fusco-olivacei, coxis femoribusque subtus dilutioribus, crebre fulvo-hirsuti. Pedes-maxillares olivacei, tarso fusco; patella saltem 1/3 longiore quam latiore, parallela; tibia patella circiter aequilonga, sed paulo graciliore, extus apophysi apicali nigra, gracili, attenuata atque acuta, antice directa et in parte apicali leviter incurva instructa; tarso magno, longe ovato; bulbo ovato, intus stylo libero marginato.

♀ Long. 24 mill. — Mari subsimilis sed abdomine majore et convexiore.

multo breviore, extus ad basin minutissime et acute mucronato.

Madagascar : Diego Suarez (*Alluaud*).

Matidia luzonica sp. nov. — ♀ Long. 4-5 mill. — Omnino pallide lutescens vel viridis. Cephalothorax humilis et longus, antice breviter, postice longius et sensim attenuatus, stria thoracica tenui, minutissima praeditus. Oculi anguste nigro-cincti, postici in lineam levissime procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici inter se aequidistantes, medii lateralibus paulo minores. Chelarum margo inferior tridentatus (dente 3° minutissimo). Abdomen angustissimum et longum, postice sensim attenuatum. Pedes longi et graciles, aculeis longis et tenuibus armati. Pedes-maxillares longi, patella tibiaque circiter aequilongis; tibia tereti, extus, ad apicem, apophysi nigra, cariniformi, multo altiore quam longiore, truncata, cum angulo inferiore leviter prominulo sed obtuso, apophysique interiore multo minore et truncata armata; tarso bulboque anguste oblongis.

Ins. Luzonia : Antipolo !

M. aeria sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Pallide lurida, cephalothorace utrinque leviter infuscato, stria media carente, abdomine angustissimo et longissimo, postice acuminato, oculis fere *M. luzonicae*, pedibus longioribus fere *Pholci*.

Ins. Jolo.

M. javana sp. nov. — ♂ Long. 4,5 mill. — Omnino pallide lurida vel virescens, oculi pedesque *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium tibia patella evidenter longior, teres, extus ad apicem apophysi cariniformi multo altiore quam longiore, ad marginem leviter inaequali et subcrenulata sed non angulosa armata.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

M. flagellifera sp. nov. — ♂ ♀ Long. 4-6 mill. — Cephalothorax sternum pedesque lurida vel virescentia, abdomen angustum et longum, pallide flaveolum et parce albo-pubescens. Oculi pedesque fere *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium maris tibia patella vix longior, extus ad apicem apophysi cariniformi multo altior quam longior nec angulosa nec crenulata sed profunde fissa (ramulo superiore angusto et tereti, inferiore lato et laminiformi); tarso longo; bulbo brevi, sed stylo longo, contorto, apicem tarsi superante et flagelliformi insigniter mu-

nito. Feminae plaga genitalis rufula, longior quam latior, utrinque ad angulum posteriorem foveolata.

Ins. Taprobane !

M. bimaculata sp. nov. — ♂ ♀ Long. 4-5 mill. — Pallide lurida vel virescens, parte labiali infuscata, abdomine subtus maculis fuscis binis, antica semicirculari, altera (submedia) subquadrata notato. Pedes maxillares maris fere *M. flagelliferae* sed bulbi stylo breviore, tibia extus, ad marginem inferiorem, crasse pilosa et scopulata, ad apicem apophysi cariniformi, bifida (ramulo superiore tereti, inferiore multo majore semicirculari cum angulo superiore breviter et acute producto) munita.

Ins. Taprobane !

M. simplex sp. nov. — ♂ ♀ Long. 5-6 mill. — Omnino pallide lurida vel virescens. Cephalothorax stria media carens. Oculi pedesque fere *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium maris tibia patella evidenter longior, versus apicem sensim ampliata, apophysi apicali fere superiore et antice directa, haud cariniformi sed longiore, depressa, apice attenuata et leviter uncata munita; tarsus longus; bulbus nigricans, brevis, stylo brevi munitus.

Ins. Taprobane !

catis, patella tibiaque brevibus et muticis, tarso magno, late ovato.

Caracas !

H. nigrifrons sp. nov. — ♀ Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, albo-sericeo-pubescens, regione oculari intense nigra. Abdomen pallide luridum, albo-sericeo-pubescens, prope medium maculis parvis binis obliquis, dein maculis binis minoribus subtransversis, dein arcubus binis et postice, supra mamillas, macula obtuse triquetra, nigerrimis decoratum, subtus vitta media nigra integra vel abbreviata, interdum obsoleta notatum. Chelae nigrae. Sternum pedesque lurida.

♂ Pedes maxillares fere ut in praecedente.

Venezuela : colonia Tovar !

Oxysoma quinquenotatum sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax flavidus, vitta fusco-castanea, reticulata oculos haud attingente, et utrinque punctis nigris binis parvis notatus. Oculi parvi, nigro-limbati. Clypeus tenuiter nigro-marginatus, oculis anticis parum latior. Abdomen angustum, longum et depressiusculum, antice leviter emarginatum, laete flavum, punctis parvis nigris quinque (puncto antico ad marginem sito, reliquis punctis in paribus duabus longe remotis ordinatis). Sternum, chelae, partes-oris, pedes-maxillares pedesque pallide flava, femoribus tibiisque anticis parce nigro-punctatis, metatarsis 4i paris ad basin late rufulo-annulatis, aculeis longis, gracilibus, pellucentibus. Plaga vulvae mediocris, testacea, fusco-marginata et utrinque arcu fusco discreta.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (*E. Gounelle*).

O. unipunctatum sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax albidus, laevis. Oculi parvi, anguste nigro-cincti, medii antici punctiformes, lateralibus plus quadruplo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis haud vel vix latior. Abdomen angustum, depressiusculum, antice leviter emarginatum, album, ad marginem anticum puncto nigro notatum. Sternum, chelae pedesque albido-testacea, chelae antice linea nigra exili, apicem haud attingente, femoribus anticis parce et minute nigro-punctatis, metatarsis 4i paris supra ad basin nigro-binotatis. Pedes longi et gracillimi, vix distincte scopulati, aculeis numerosis et longis, fusco-pellucentibus armati. Pedes-maxillares sat graciles, luridi, tarso bulboque infuscatis, patella tibiaque parce nigro-punctatis; patella parallela, longiore quam latiore; tibia patella longiore, tereti, mutica; tarso longe ovato; bulbo oblongo, ad apicem fisso.

♀ Long. 7 mill. — Mari subsimilis sed pedibus brevioribus. Plaga

vulvae subquadrata, fusca, utrinque tenuiter nigricanti-marginata, postice fovea fulva, latiore quam longiore et acute triquetra impressa.

Var. Cephalothoracis pars cephalica lineis duabus abbreviatis, pars thoracica linea laterali flexuosa, saepe interrupta, pallide lividis notatae. Pedes livido-tincti, punctati et sublineati.

Brasilia : Matushinos (prov. Minas) (*E. Gounelle*).

Olbus Gounellei sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax luridus, laevis, area oculorum nigra. Abdomen breviter ovatum, depressiusculum, albidum, albo-sericeo-pubescens, postice, supra mamillas, puncto nigro ornatum. Sternum, chelae pedesque lurida, metatarsis tarsisque anticis infuscatis et crasse nigro-scopulatis, tibiis anticis subtus aculeorum paribus duabus et utrinque aculeis trinis, metatarsis anticis subtus aculeorum paribus duabus et utrinque, propre basin, aculeo instructis. Pedes-maxillares testacei, apice infuscati, breves et robusti; patella subquadrata; tibia patella breviore, apophysi carente; tarso magno, late ovato.

♀ Long. 5,5 mill. — Mari subsimilis, sed pedibus brevioribus et robustioribus, metatarsis tarsisque anticis scopulis nigris, crassis et longis, valde fimbriatis. Plaga vulvae longior quam latior, parallela, ru-

gis et pronis 3-4, metatarsis aculeis similibus 2-2, subtus armatis.

Venezuela : Caracas !

T. quadrivittata sp. nov. — ♂ Long. 3 mill. — Cephalothorax antice sat attenuatus, luridus, utrinque linea marginali exili vittaque submarginali pallide-fuscis ornatus. Oculi antici inter se contigui, medii lateralibus paulo majores. Abdomen anguste oblongum, vittis quatuor (medianis antice abbreviatis) fusco-cinereis supra ornatum. Chelae, sternum pedesque lurida, tibiis anticis aculeis robustis, longis et pronis 4-4, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus instructis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; patella extus ad apicem apophysi nigra, recta et acuta munita; tibia patella circiter aequilonga, extus apophysi apicali simili sed obtusiore armata; tarso late ovato. Chelarum margo inferior dentibus quinque, 2° caeteris paulo majore, instructus.

Venezuela : Caracas !

Isigonia limbata sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, late testaceo-marginatus, laevis et parce pilosus, supra pilis fulvis vel albidis paulo densioribus, lineas duas, postice convergentes, designantibus ornatus. Oculi postici inter se aequidistantes. Oculi medii antici lateralibus plus duplo minores. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen ovatum, supra fusco-violaceum, late albo-marginatum, antice et in medio maculis obliquis, postice arcubus transversis testaceis et albo-pilosis ornatum, subtus omnino niveo-pubescens. Sternum luridum. Chelae fuscae, nitidae, ad basin convexae, dein leviter depressae. Pedes mediocres, sat robusti, olivaceo-testacei, femoribus ad apicem, praesertim anticis, tibiis metatarsisque anticis leviter infuscatis, tibiis anticis aculeis longissimis 2-2 et apicalibus parvis binis subtus instructis. Pedes-maxillares breves, luridi, tarso infuscato; patella vix longiore quam latiore; tibia patella vix longiore, extus, ad apicem, nigro-marginata et apophysi nigra, simplici et acutissima armata; tarso ovato, parum attenuato; bulbo simplici ovato.

♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax crassior et convexior. Oculi postici minores et inter se distantiores. Pedes breviores, pallide testacei, antici, femoribus exceptis, infuscati et rufescentes, metatarsis anticis subtus aculeis basilaribus binis tantum armatis. Plaga vulvae fulva, nitida, parce punctata, postice nigra et acute emarginata.

Brasilia : prov. Para et prov. Amazonas.

Aysha ferox sp. nov. — ♀ Long. 12-15 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice leviter infuscatus, albo-sericeo pubescens. Oculi

ici aequi, medii a lateralibus quam inter se saltem 1/3 remotiores. elae robustae, convexae, laeves, nigro-rufescentes. Abdomen oblon- am, fulvo-cervinum, albo-luteo-pubescens et hirsutum. Partes oris gricantes. Sternum pedesque lurida, aculeis ordinariis. Plaga vulvae emicircularis, antice foveola parva, rotunda, postice plagula parva, ongitudinali munita.

Santo Domingo.

A. ravida sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice leviter et sensim infuscatus. Oculi antici inter se fere aequidistantes, medii lateralibus majores. Chelae robustae, fusco-rufescentes, laeves. Abdomen oblongum, fulvo-cinereum, albo-sericeo-pubescens. Partes oris rufulae. Sternum pedesque lurida, aculeis ordinariis. Plaga vulvae semicircularis, fovea longitudinali oblonga, parum profunda impressa.

Santo Domingo.

Anyphaena occidentalis sp. nov. — ♂ Long. 6 mill. — Cephalothorax luridus, utrinque rufescenti-tinctus et vittis radiantibus paulo obscurioribus parum expressis notatus. Oculi postici parvi, inter se remoti. Abdomen atro-cinereum, sericeo-pubescens. Chelae, sternum, pedesque lurida. Chelae longae, angustae et leviter porrectae. Pedes graciles et longi, antici posticis longiores, aculeati, tarsis metatarsisque anticis utrinque leviter scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; femore longo et arcuato, subtus glabro; patella multo longiore quam latiore, sat convexa; tibia patella circiter aequilonga, gracili et [illegible] semicillata, extus ad apicem apophysi superiore parva, [illegible] inferiore subglobosa armata; tarso an-

Subfam. **Corinninae.**

Ceto setosa sp. nov. — ♂ Long. 6,2 mill. — Cephalothorax fuscus, opacus, subtiliter coriaceus et subtilissime transversim rugatus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii plani et antice truncati. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo majores. Abdomen oblongum, scuto nitido, nigro vel livido supra obtectum. Sternum laeve, fuscum, in medio dilutius. Chelae nigrae, valde rugosae et transversim striolatae, intus leviter depressae, sulci utroque margine bidentato. Pedes sat longi, longissime et parce setosi, fulvi, antici infuscati, metatarsis quatuor anticis serie duplici, tibiis serie simplici spinularum minutissimarum subtus armatis. Pedes-maxillares obscure fulvi; femore compresso, leviter curvato; patella paulo longiore quam latiore, parallela; tibia patella fere aequilonga, extus ad apicem apophysi minuta, simplici et acuta armata; tarso anguste ovato; bulbo oblongo, simplici, sed ad basin convexo.

Brasilia : Caraça (*E. Gounelle*).

C. Martini sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax fuscus, opacus, coriaceo-rugosus. Oculi postici in lineam sat recurvam inter se fere aequidistantes, medii rotundi lateralibus paulo majores. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus majores, inter se disjuncti sed a lateralibus contigui. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo duplo latius. Clypeus oculis anticis saltem haud angustior. Abdomen oblongum, fusco-testaceum. Sternum olivaceum, subtiliter rugatum sed in medio sublaeve. Chelae valde rugosae. Pedes sat longi fulvi, femoribus, praesertim anticis infuscatis, tibiis quatuor anticis setis spiniformibus, iniquis, erectis, numerosis et biseriatis, metatarsis granulis biseriatis subtus instructis. Pedes postici parce et breviter aculeati. Area genitalis utrinque carinula incurva, in medio plagula fusca obtuse triquetra munita.

Africa orientalis : Natal (*Dr Ch. Martin*).

Nota. — Le genre *Epidius*, dont nous décrivons deux espèces dans ce mémoire (p. 490), a été récemment rapporté à la famille des *Tomisides* (voir à ce sujet *Histoire naturelle des Araignées*, t. II, p. 5).

Explication des figures.

Planche 12.

Spilasma artifex E. Sim.

Fig. 1. Tube d'habitation de profil et ouvert.

2. Le même de profil, fermé.

3. Le même vu en arrière, ouvert.

4. Coupe schématique du même, montrant la position qu'y occupe l'Araignée et ses œufs.

5. Tube et milieu de la toile vus perpendiculairement en dessus.

Planche 13.

Fig. 1. *Spilasma artifex* E. Sim., tube d'habitation et milieu de la toile vus de profil.

2. *Theridiosoma Fauna* E. Sim., centre de la toile vu de profil.

3. — — — le même plus grossi, avec l'Arai-

Contributions à la faune indo-chinoise

17e Mémoire.

BOSTRYCHIDAE

Par P. LESNE.

1. Dinoderus minutus Fabr., 1775. *Syst. Ent.*, p. 54.

Cochinchine.

2. Dinoderus brevis Horn, 1878. *Proc. am. phil. Soc.*, XVII, p. 550.

Pnom-Penh; Qui-Nhon; Tourane.

3. Dinoderus bifoveolatus* Woll., 1858. *Ann. Nat. Hist.*, 1858, 2, p. 409. — *D. perpunctatus* Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Hué.

4. Rhizopertha dominica Fabr., 1792. *Ent. Syst.*, I, 2, p. 359. — *R. pusilla* Fabr., 1798. *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156.

Cochinchine; Pnom-Penh; Qui-Nhon.

5. **Bostrychus khmerensis** n. sp. — Allongé, parallèle, brun; pronotum en partie couvert d'une pubescence rousse, peu dense, qui forme une tache sur chaque angle postérieur; élytres parsemées de petites taches de pubescence rousse disposées en séries longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome largement arrondis. Aire postérieure du pronotum sillonnée longitudinalement au milieu, le fond de ce sillon dénudé et parcouru par une fine carène noire, lisse et brillante. Tubercule cariniforme de la base des élytres allongé. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. — Long. 9 à 11,5 mill.

Pnom-Penh 2 individus (coll. L. Bedel; coll. Ed. Fleutiaux) (1).

Cette espèce est surtout voisine de *B. fascicularis* Fabr.; elle en diffère, en outre des caractères sus-indiqués, par son prothorax plus arrondi sur les côtés et plus rétréci en arrière.

6. Bostrychus uncipennis Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Hué.

(1) Depuis la rédaction de cette note, j'ai vu, au British Museum, un troisième individu de cette espèce provenant des îles Andaman.

7. Bostrychus hamatipennis Lesne, 1895. *L. c.*, p. 173.

Hué: Tonkin.

8. Bostrychus parallelus Lesne, 1895. *L. c.*, p. 174.

Pnom-Penh.

9. Xylopertha eremita Ol., 1795. *Ent.*, IV, n° 77, p. 13, pl. II. f. 11.

Pnom-Penh.

10. Xylopertha dominicana Fabr., 1801. *Syst. El.*, II, p. 380. — Lesne, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. clxxviii.

Pnom-Penh; Tourane; Hué; Tonkin.

11. Xylopertha castanoptera Fairm., 1850. *Rev. et Mag. de Zool.*, 1850, p. 50.

Hué.

12. Sinoxylon anale Lesne, 1896. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 21.

Cochinchine.

Faune de l'Algérie et de la Tunisie

INSECTES ORTHOPTÈRES (*Suite*) (1)

Par A. FINOT

[Planches 14, 15 et 16.]

Tribu 5. DECTICIDAE.

Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et armés en dessus d'une épine apicale sur le bord externe. Tibias postérieurs armés en dessus d'une épine apicale de chaque côté; en dessous, de 4 épines apicales et rarement seulement de deux, la paire externe toujours très longue; la paire médiane très courte est celle qui disparaît chez quelques espèces. Tarses déprimés à deux articles sillonnés latéralement; premier article des tarses postérieurs muni en dessous d'appendices cornés, plantules libres, plus ou moins longs. Prosternum mutique ou bi-spineux.

TABLEAU DES GENRES.

1. Prosternum bi-spineux ..... 2.
1. Prosternum mutique ..... 4.
2. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales ... 3.
2. Tibias postérieurs armés en dessous de 2 épines apicales .... **Rhacocleis** Fieber.
3. Plantules libres des tarses postérieurs courtes, placées sous le premier article du tarse ..... **Drymadusa** Stein.
3. Plantules libres des tarses postérieurs plus longues, atteignant presque l'apex du premier article du tarse, latérales. ..... **Pterolesis** Rambur.
4. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 4 épines ..... **Decticus** Serville.

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXIV, 1895, pp. 57, 401, 655.

4. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 3 épines ..... 5.

5. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant au moins l'apex du deuxième article. Élytres squamiformes. Taille très petite ..... **Ctenodecticus** Bolivar.

5. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant au plus l'apex du premier article. Élytres bien développés ou très abrégés. Taille grande ou médiocre.... **Platycleis** Fieber.

Genre 8. **Rhacocleis** Fieber.

Vertex large, convexe. Sommet du vertex plus étroit, à partie antérieure réclinée très atténuée, contiguë avec le sommet du front par une ligne très courte. Antennes plus longues que le double du corps. Pronotum convexe, à bord postérieur bien prolongé et arrondi. Élytres lobiformes, très recouverts par le pronotum dans les deux sexes. Pattes postérieures très longues. Fémurs postérieurs bien élargis près de la base, armés en dessous d'épines rares. Tibias postérieurs armés en dessus sur les deux côtés d'épines très serrées; en dessous de deux épines apicales, la paire médiane manquant. Plantules libres des tarses

et blanchâtres. Vertex large, convexe. Sommet du vertex large et déclive en dessus; sa partie antérieure réclinée blanchâtre, bordée de noir, triangulaire, très étroite à l'apex qui est séparé du front par une petite ligne imprimée. Front large, récliné, pâle, parfois ponctué de noir; bord supérieur rétréci au milieu et sub-tuberculeux. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées, ayant plus de deux fois la longueur du corps, à articles peu distincts; premier article très large, plan, à bord sinué, noir ou taché de noir. Pronotum cylindrique en dessus; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; trace de carène longitudinale médiane en avant et en arrière; un sillon transversal antérieur interrompu, derrière lui une petite impression en forme de **V** ou d'**U**; lobes réfléchis trapézoïdaux avec l'angle postérieur arrondi, à bord inférieur et moitié inférieure du bord postérieur largement bordés de blanc. Élytres : ♂ lobiformes, se croisant en dessus, à nervures très saillantes, tachés de brun, recouverts en grande partie par le pronotum et atteignant à peine le bord postérieur du métanotum; ♀ complètement cachés par le pronotum. Hanches antérieures armées en dessus d'une forte épine. Fémurs antérieurs et intermédiaires presque toujours annelés de noir près de l'apex; les antérieurs armés en dessous sur le bord interne de 3 à 4 épines petites, noires. Tibias antérieurs velus, munis latéralement de chaque côté de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 4 épines dont une apicale, sur le bord interne de 2 épines, en dessous épineux des deux côtés; toutes ces épines sont testacées et entourées de noir ou de brun à la base. Fémurs postérieurs ayant au moins 3 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, grêles dans la moitié apicale, à face externe plus ou moins ponctuée de noir dans la partie sub-pennée, armés en dessous de chaque côté de 5-10 petites épines noires. Tibias postérieurs le plus souvent annelés de noir près du condyle, à épines du dessous largement entourées de noir à la base, n'ayant en dessous que deux épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant l'apex du premier article. Prosternum armé de deux épines sur le bord antérieur. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, à apex acuminé. Plaque sur-anale à bord postérieur avancé et émarginé triangulairement au milieu. Cerques : ♂ longs, coniques, un peu courbés à l'apex qui est acuminé, à la base une dent sur le bord interne mais cachée par la place sur-anale; ♀ coniques, courts, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ trapézoïdale, bicarénée, à bord postérieur sub-droit, munie de styles cylindriques atteignant l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur échancré triangulairement. Oviscapte droit, à apex acuminé, ayant un peu plus de deux fois la

longueur du pronotum, atteignant l'apex des fémurs postérieurs.

Habitat : Sicile. — Tunisie : (de Bormans) Galita 8; (Bonnet et Finot) environs de Tunis.

Faute d'individus provenant de Tunisie, la description a été faite sur des types de Falcon (Sicile).

Rhacocleis neglecta Costa. Syn. *Pterolepis neglecta* Costa, Ent. della Calabria, t. I, fig. 11-12, 1863. — *Rhacocleis neglecta* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 22-24 mill.; ♀ 22-31 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7,5 mill.; ♀ 7-9,5 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,2-2,5 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 17 mill.

Testacé, avec des parties et des taches brunes ou noirâtres et d'autres blanches. Vertex horizontal avec les parties latérales arrondies et une ligne blanche de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex large; à dessus sub-rectangulaire, bordé de blanchâtre avec l'apex arrondi; partie antérieure réclinée triangulaire, blanche et bordée de foncé, à apex très étroit. Front large, récliné, blanc ainsi que les joues avec quelques points noirs; bord supérieur portant au milieu une partie étroite séparée du vertex par un petit sillon. Antennes sétacées, ayant plus de 2 fois la longueur du corps, à premier article large et taché de noir, à bords latéraux sinués. Pronotum fortement marbré de brun, cylindrique en dessus, à bord antérieur sub-courbé en dedans, à bord postérieur sub-arrondi; une trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur; un sillon transversal antérieur peu marqué, parfois interrompu, une petite impression en forme de **W** derrière lui; lobes réfléchis trapézoïdaux avec les angles arrondis, bordés largement de blanc le long du bord inférieur et la plus grande partie du bord postérieur. Élytres : ♂ lobiformes, dépassant un peu le bord postérieur du métanotum, se croisant en dessus, avec les nervures assez saillantes, les nervures radiales noirâtres, en partie recouverts par le pronotum; ♀ lobiformes, latéraux, dépassant peu le pronotum, à nervures bien marquées. Hanches antérieures épineuses en dessus. Fémurs antérieurs et intermédiaires plus ou moins tachés de noir; les antérieurs armés sur le bord interne de 0-2 épines petites noires. Tibias antérieurs munis latéralement, de chaque côté, de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 2-4 épines dont une apicale, sur le bord interne 0-1 épine; armés en dessous de chaque côté d'environ 6 épines à base entourée de foncé. Fémurs postérieurs ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, très grêles dans la moitié apicale, à

faces externe et interne ponctuées et sub-pennées et ornées de bandes noires ponctuées de pâle et à bords dentelés, armés en dessous sur le bord interne de 5-7 épines noires et inermes sur le bord externe. Tibias postérieurs très épineux, à épines du dessous entourées de brun à la base, n'ayant en dessous que 2 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant l'apex du premier article. Prosternum armé sur le bord antérieur de deux épines courtes, obtuses. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires sub-pyramidaux. Abdomen à bord postérieur des segments accompagné d'une bande foncée. Plaque sur-anale : ♂ imprimée au milieu près du bord postérieur qui est avancé triangulairement et sub-émarginé au milieu; ♀ incisée au milieu. Cerques : ♂ courts, coniques, acuminés, avec une dent basilaire sur le bord interne cachée par la plaque sur-anale; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ tricarénée, échancrée triangulairement avec des styles coniques dépassant l'apex des cerques; ♀ triangulaire, à bord postérieur échancré avec les lobes acuminés. Oviscapte droit, un peu relevé près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Calabre. — Algérie : (Finot) Oran 9-11, Tlemcen 8.

Cette espèce est très voisine de *Rhac. annulata* Fieber, et en est peut-être une forme moins épineuse.

Genre 9. **Drymadusa** Stein.

Grande taille. Couleur brunâtre. Sommet du vertex obtus, réuni au sommet du front par une ligne beaucoup plus courte que le premier article des antennes. Antennes très longues, fortes, à premier article dilaté. Yeux grands. Front perpendiculaire. Pronotum arrondi, à carènes nulles, prolongé postérieurement, à lobes réfléchis arrondis, à sinus huméral distinct. Élytres bien développés dépassant l'apex de l'abdomen, ou abrégés et ne dépassant pas alors le deuxième segment de l'abdomen; tympan de l'élytre gauche des ♂ opaque; élytre droit ♂ muni d'un miroir très grand. Ailes amples ou nulles. Pattes fortes. Fémurs postérieurs longs, bien épaissis à la base, épineux en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus de 3 épines. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales, les deux externes deux fois plus longues que les internes. Tarses postérieurs munis en dessous de plantules libres très courtes. Prosternum bi-épineux. Mésosternum et métasternum lobés triangulairement. Plaque sur-anale ♂ terminée en deux lobes triangulaires ou filiformes.

Drymadusa fallaciosa Finot. Syn. *Drymadusa fallaciosa* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1894, xiii.

Longueur du corps : ♂ 28 mill.; ♀ 32 mill. — Long. du pronotum : ♂ 11 mill.; ♀ 10, 5 mill. — Long. des élytres : ♂ 41 mill.; ♀ 48 mill. — Long. de l'oviscapte 21 mill.

Brunâtre avec des parties blanchâtres et un anneau brun foncé près de l'apex des fémurs postérieurs. Vertex court, bombé. Sommet du vertex étroit, sub-carré, très déclive, à apex arrondi; sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale, étroite inférieurement, séparée du front par une ligne imprimée plus courte que le premier article des antennes. Front sub-récliné, très large, blanchâtre. Palpes longs. Yeux médiocres, ovalaires, assez saillants. Antennes sétacées, très longues, atteignant le milieu des tibias postérieurs, à premier article large et sub-carré. Pronotum à disque unicolore, un peu plus large en arrière, cylindrique antérieurement, légèrement déprimé et sub-plan un peu avant le sillon typique, sub-plan avec une trace de carène longitudinale médiane après ce sillon; deux sillons transversaux interrompus antérieurs, le premier sub-droit, le second très sinueux presque en forme d'U; sillon typique peu profond, droit, placé près du tiers postérieur; bord antérieur droit; bord postérieur bien prolongé ovalement; insertion des lobes réfléchis arrondie antérieurement, angulonsement arrondie postérieur

quelques petites épines. Tibias postérieurs ayant le condyle taché de brun particulièrement en dessous, très épineux en dessus si ce n'est dans le quart basilaire, armés en dessous d'épines moins nombreuses et de 4 épines apicales, les internes de moitié plus petites. Plantules libres des tarses postérieurs courtes, inférieures, atteignant à peine la moitié du premier article. Prosternum armé de deux épines distantes. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ incisée au milieu et munie de deux lobes triangulaires acuminés; ♀ échancrée en son milieu avec deux lobes obtus courts. Cerques : ♂ coniques, longs, terminés par une épine, courbés à angle droit près du milieu et non dentés en cet endroit; ♀ coniques, courts, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ large, sub-carrée, subéchancrée triangulairement sur le bord postérieur; ♀ épaisse, arrondie postérieurement, à peine émarginée, avec les lobes sub-nuls, arrondis. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, faiblement courbé, à apex très acuminé et coupé un peu obliquement en dessus.

Habitat : Tunisie : (Bonnet et Finot) sur les bords du Chott el Fedjej et dans le Nefzaoua. — Probablement aussi en Algérie près de Biskra et El-Kantara où M. Brunner a capturé des larves jeunes de *Drymadusa*.

C'est cette espèce que M. le Dr Bonnet et moi avons fait figurer par erreur sous le nom de *Decticus assimilis* Fieber, dans la faune des Orthoptères de Tunisie.

Genre 10. **Pterolepis** Rambur.

Vertex convexe. Sommet du vertex rétréci, contigu avec le sommet du front par une ligne très petite. Antennes de longueur au moins double de celle du corps, à premier article bien dilaté. Front réfléchi. Pronotum arrondi en dessus, assez court, à bord postérieur tronqué et arrondi. Élytres squamiformes. Tous les fémurs grêles, longs, armés en dessous d'épines très rares et très courtes. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales. Tarses postérieurs munis de plantules libres atteignant presque l'apex du premier article. Prosternum muni de deux longues épines. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaques sur-anale ♂ à bord postérieur prolongé par deux dents. Cerques ♂ coniques, courbés et mucronés à l'apex, armés sur le bord interne d'une dent basilaire. Oviscapte sub-courbé, insensiblement acuminé.

Pterolepis indigena Finot. Syn. *Pterolepis indigena* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893, ccl.

Longueur du corps : ♂ 24 mill. ; ♀ 28 mill. — Long. du pronotum : ♂ et ♀ 9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1 mill.; ♀ 0 mill. — Long. de l'oviscapte 16 mill.

Testacé brunâtre, avec des parties blanches et des taches brunes ou noires rarement obsolètes, le plus souvent très nettes. Vertex bombé, souvent avec des bandes longitudinales noires ou marbrées de noir ; une ligne pâle longitudinale médiane et une bande blanchâtre de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex déclive, large, obtus et arrondi à l'apex, bien avancé en avant des yeux ; sa partie antérieure réfléchie est acuminée à l'apex et séparée du front par un sillon court et très fin. Front récliné, pâle, souvent avec des points et marbrures brunes, large ; le bord supérieur est rétréci triangulairement entre les fossettes antennales, et est sub-tronqué à son sommet. Yeux médiocres, globuleux, peu saillants. Antennes très fines, sétacées, ayant trois fois la longueur du corps ; à premier article large, plat, ayant sur le bord interne un tubercule triangulaire, s'appliquant contre la partie réfléchie du prolongement du vertex, cet article est souvent taché de noir, ainsi que le deuxième article qui est conique. Pronotum marbré de noir, sub-cylindrique en dessus, à bord antérieur droit, à

dessus, en dessous 4 dont la paire interne plus petites. Tarses postérieurs à articles sillonnés latéralement, le premier muni de plantules libres dépassant très peu ce premier article, le deuxième portant en dessus un petit prolongement échancré triangulairement. Prosternum muni sur son bord antérieur de deux épines courtes. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Abdomen portant des séries de taches brunes parfois obsolètes. Plaque sous-génitale : ♂ canaliculée au milieu à l'apex, à bord postérieur droit, à angles de la canaliculation acuminés; ♀ unie, à bord postérieur droit. Cerques : ♂ longs, coniques, velus, un peu courbés près de l'apex qui est épineux, à dent interne près de la base; ♀ assez longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ longue, étroite, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement, munie de styles longs, mais n'atteignant pas l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur droit et portant au milieu une échancrure cordiforme, avec les deux angles de l'échancrure acuminés. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, atteignant l'apex des fémurs postérieurs, droit, un peu relevé et sub-élargi vers l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 8-12, Oran 8. — Tunisie : (Finot) Zaghouan 8, (larves) 8.

Cette espèce, voisine de *Pterolepis spoliata* Rambur, s'en distingue de la manière suivante :

Pterolepis spoliata Rambur. — Lobes réfléchis entièrement bordés de blanc. Épines du prosternum longues. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant à peine l'apex des styles, à dent basilaire découverte par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale ♀ profondément incisée, à lobes triangulaires. Oviscapte courbé.

Pterolepis indigena Finot. — Lobes réfléchis bordés de blanc seulement contre les bords inférieur et postérieur. Épines du prosternum courtes. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant l'apex du premier article. Cerques ♂ longs dépassant l'apex des styles, à dent basilaire cachée par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur droit, avec une incision cordiforme. Oviscapte sub-courbé près de l'apex seulement. (Élytres un peu plus courts.)

Parmi tous ces caractères distinctifs, il ne s'en trouve pas d'essentiels; aussi *indigena* n'est peut-être qu'une forme méridionale et mieux constituée de *Pter. spoliata* Rambur, qui habite l'Espagne.

Genre 11. **Decticus** Serville.

Sommet du vertex très large, contigu avec le front par une ligne plus longue que la largeur du premier article des antennes. Antennes un peu plus longues que le corps. Pronotum à disque plan ou subconvexe, à carène longitudinale médiane distincte dans toute sa longueur ou nulle antérieurement; insertion des lobes réfléchis anguleuse ou arrondie. Élytres bien développés, tachés de blanc et de brun. Ailes sub-hyalines. Fémurs antérieurs sub-courts. Fémurs postérieurs bien allongés et bien renforcés à la base, en dessous inermes ou munis d'épines très petites. Tibias antérieurs armés en-dessus de 4 épines. Tibias postérieurs armés en-dessous de 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs plus courtes que le premier article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaque sur-anale des ♂ imprimée, munie de lobes triangulaires réfléchis. Cerques ♂ dilatés à la base, dentés à la base ou au milieu. Plaque sous-génitale ♀ plus ou moins prolongée, à échancrure du bord postérieur arrondie. Oviscapte sub-droit, un peu courbé près de l'apex, tronqué obliquement, acuminé, serrulé et granuleux à l'apex.

Decticus albifrons Fabricius. Syn. *Locusta albifrons* Fabricius, Ent. syst. 1793; Cyrillus, Ent. neap., t. X, fig. 1; Germar, Fauna ins. eur., t. XIV. — *Decticus albifrons* Serville: Fischer, Orth. eur., t. XIII, fig. 1; Bolivar. Ort. de Esp., t. V, fig. 16-16 b; Brunner. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 8.

Longueur du corps : ♂ 33-39 mill.; ♀ 32-40 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9-11 mill.; ♀ 8-11 mill. — Long. des élytres : ♂ 42-56 mill. ♀ 44-60 mill. — Long. de l'oviscapte 20-26 mill.

Testacé brunâtre ou grisâtre, jamais vert, avec des taches brunes et des parties blanches. Vertex large, bombé. Sommet du vertex déclive, large, arrondi en avant; sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale largement bordée de pâle inférieurement et latéralement, contiguë avec le front par une ligne imprimée plus longue que la largeur du premier article des antennes. Front très large, surtout inférieurement, blanc jaunâtre. Yeux médiocres, sub-ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps; a premier article plat et large, sub-ovalaire, plus étroit dans la moitié basilaire. Pronotum à disque élargi en arrière, plan, sub-déprimé dans la moitié antérieure, carène longitudinale médiane bien marquée dans toute la longueur; un petit sillon transversal antérieur interrompu, plus ou moins marqué; sillon typique placé au milieu, sinueux, en forme d'**U**; bord antérieur

droit; bord postérieur légèrement arrondi; insertion des lobes réfléchis anguleuse, sub-carénée; lobes réfléchis également hauts et larges, bruns ou marbrés de brun, entièrement bordés de pâle plus largement en bas, à bord inférieur oblique et sub-arrondi, à angle antérieur obtus et arrondi, à angle postérieur arrondi, à sinus huméral bien marqué. Élytres dépassant beaucoup l'apex des fémurs postérieurs, larges, à bords parallèles et un peu courbés, à apex arrondi, sub-opaques, jaunâtres, avec le centre des aréoles garni de taches brunes, subcarrées et séparées par des bandes blanchâtres; nervures radiales sinueuses, l'antérieure accompagnée par une bande blanchâtre s'étendant jusqu'à la nervure médiastine près de la base. Ailes sub-hyalines, parfois un peu enfumées à l'apex, un peu plus courtes que les élytres. Hanches antérieures armées en dessus d'une forte épine. Fémurs antérieurs courts, armés en dessous sur le bord interne d'épines très petites, rares. Tibias antérieurs munis latéralement de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus de 4 épines sur le bord externe dont une apicale, en dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant près de quatre fois la longueur du pronotum, bien élargis dans la moitié basilaire, à faces externe et interne sub-pennées et ornées de bandes noirâtres souvent résolues en série de taches, ces faces sont en outre parfois marbrées de brun. Tibias postérieurs très épineux en dessus sauf dans le tiers basilaire; en dessous les épines sont plus distantes, avec 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le milieu du premier article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaque sur-anale : ♂ fortement sillonnée longitudinalement dans la partie apicale, à bord postérieur légèrement incisé, avec des lobes triangulaires réfléchis, contigus; ♀ transversale, imprimée triangulairement au milieu, à bord postérieur échancré au milieu avec les bords de l'échancrure acuminés et sub-contigus à l'apex. Cerques : ♂ coniques, dentés à la base; ♀ coniques. Plaque sous-génitale : ♂ échancrée triangulairement à l'apex, munie de styles longs; ♀ transversale, courte, sillonnée transversalement près de l'apex, à bord postérieur étroitement échancré triangulairement avec les lobes courts, enroulés en forme de cornet. Oviscapte sub-droit, un peu élargi et sub-courbé près de l'apex, très rugueux et serrulé dans cette partie; apex sub-tronqué obliquement, acuminé; longueur un peu plus grande que le double de celle du pronotum.

Habitat : Europe méridionale. Littoral de la Méditerranée. Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) commun. Bône. Sétif. La Calle, été et automne; (Brunner) commun partout; (Finot) Oran 6-8. Tlemcen 7. Bordj-Ménaïel 7. Lalla-Marghnia, (larves) 5-6. — Tunisie : (Bonnet et

Finot) commun dans le nord et le centre; (de Bormans) environs de Tunis, Galita 8; (Krauss) Monastier; (Sicard) Teboursouck.

Genre 12. **Ctenodecticus** Bolivar.

Taille très petite. Sommet du vertex plus étroit que le premier article des antennes. Antennes plus longues que le double du corps. Pronotum sub-arrondi en-dessus, à bord postérieur couvrant la plus grande partie des élytres. Tous les fémurs inermes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 3 épines. Tibias postérieurs armés en-dessous de 2 ou 4 épines apicales. Premier article des tarses postérieurs plus court que le second; plantules libres atteignant presque l'apex du second article. Prosternum mutique. Plaque sur-anale ♂ large, cintrée, atténuée, imprimée au milieu, couvrant presque entièrement les cerques. Plaque sous-génitale : ♂ large, à styles plus ou moins grands, armée parfois de chaque côté d'une épine derrière les styles, à bord postérieur émarginé; ♀ triangulaire, émarginée triangulairement à l'apex.

Tableau des espèces.

Les deux espèces algériennes actuellement connues ont leurs tibias

entouré de brun plus ou moins foncé ou marbré. Sommet du vertex large, déclive, arrondi; partie antérieure réfléchie trapézoïdale, plus étroite à l'apex, assez souvent bordée latéralement d'une ligne foncée, contiguë avec le sommet du front par une suture imprimée sub-courte. Front bien récliné, plus ou moins taché de brun, avec des points imprimés et d'autres pâles. Yeux gros, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, ayant environ une fois et demie la longueur du corps, à premier article plat, large, rhomboïdal, taché de brun. Pronotum sub-plat en dessus; vu de profil il est un peu courbé; le disque porte une bande pâle faisant suite à celle du vertex, élargie dans la partie postérieure, un peu marbrée de brun et traversée longitudinalement par une ligne pâle médiane; une petite impression en forme d'U au milieu du disque et souvent une trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur; bords antérieur et postérieur tronqués; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis plus ou moins tachés de brun, plus longs que hauts, sub-trapézoïdaux, à bord inférieur oblique, à angle antérieur très obtus, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral très peu marqué; partie médiane du bord postérieur bordée de blanc avoisiné de brun foncé intérieurement. Élytres lobiformes, à apex arrondi, se croisant en dessus dans les deux sexes, en partie recouverts par le pronotum, à nervures bien saillantes, à quelques aréoles brunes chez les ♂, ne dépassant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen dans les deux sexes. Pattes plus ou moins tachées de brun. Hanches antérieures munies en dessus d'une longue épine. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis de tympans fermés, subsillonnés latéralement, armés en-dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale, à bord interne inerme; en-dessous, 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant environ 3 fois la longueur du pronotum, très épaissis et gonflés dans la partie basilaire, très grêles près de l'apex; faces externe et interne ornées de bandes brunes plus ou moins foncées. Tibias postérieurs très épineux en-dessus dans la moitié apicale; en-dessous épines plus rares, à base largement entourée de brun; 4 épines apicales, les médianes petites. Plantules libres des tarses postérieurs n'atteignant pas tout à fait l'apex du deuxième article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires également courts. Abdomen pâle en-dessus et en-dessous, brun latéralement, muni d'une carène longitudinale médiane; chaque segment est en outre muni de chaque côté en-dessus de deux petites lignes carénées longitudinales dans sa moitié postérieure, obsolètes sur les deux derniers segments. Plaque sur-anale : ♂ subsillonnée longitudinalement, à bord postérieur fai-

blement échancré, avec deux lobes dentiformes très acuminés; ♀ courte, sillonnée au milieu, à bord postérieur avancé triangulairement. Cerques : ♂ coniques, gros, courts, n'atteignant pas l'apex de la plaque sous-génitale, sub-obtus, (?) avec une dent lamelleuse près de la base; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, à lobes arrondis munis de styles assez longs; ♀ insensiblement atténuée vers l'apex, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes petits et triangulaires. Tous les segments ventraux de l'abdomen sub-gibbeux, surtout le dernier. Oviscapte concolore, bordé de noir en-dessus près de la base, droit, acuminé à l'apex, n'ayant pas deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : (Finot) Oran 7-8.

Ctenodecticus vasarensis Finot. Syn. *Ctenodecticus vasarensis* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 10-12 mill.; ♀ 12 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4,2 mill.; ♀ 4,2 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,2 mill.: ♀ 0,8 mill. — Long. de l'oviscapte 10 mill.

Testacé grisâtre ou jaunâtre, avec des parties, des taches ou des

finement bordé de blanc dans sa partie médiane, ce blanc est avoisiné plus ou moins de brun foncé. Élytres lobiformes, très courts, à apex arrondi, se croisant bien en dessus chez les ♂ et à peine chez les ♀, en partie recouverts par le pronotum, à nervures bien saillantes, avec quelques aréoles teintées de brun chez les ♂, dépassant peu ou très peu le bord postérieur du premier segment de l'abdomen dans les deux sexes. Pattes et leurs épines, poitrine comme chez *Cten. Bolivari*. Mésosternum muni de lobes triangulaires; métasternum muni de lobes triangulaires plus courts. Abdomen comme chez *Bolivari*. Plaque sur-anale : ♂ non sillonnée longitudinalement, à échancrure du bord postérieur étroite, avec les bords munis de lobes spiniformes; ♀ courte, imprimée au milieu, à bord postérieur présentant au milieu un petit prolongement triangulaire et en dessous un processus triangulaire. Cerques : ♂ larges, sub-cylindriques, munis à l'apex d'une longue épine courbée vers le dedans; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur plus ou moins échancré triangulairement, à lobes triangulaires non arrondis munis de styles coniques et longs; ♀ courte, large jusqu'à l'apex, à échancrure du bord postérieur étroite, profonde, avec les lobes très larges et arrondis. Segments ventraux de l'abdomen subgibbeux; le septième porte en outre une petite carène longitudinale. Oviscapte concolore, plus foncé à la base en dessus et à l'apex, droit, insensiblement rétréci, acuminé à l'apex, ayant deux fois et demie la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : Finot Chabet-el-Ameur 8-9. Bordj- Ménaïel (*Vasara*, oppidum romain sur les ruines duquel est bâti le fort de Bordj-Ménaïel).

Genre 13. **Platycleis** Fieber.

Sommet du vertex large, arrondi, contigu avec le front par une ligne imprimée longue. Ocelle médian peu apparent. Antennes ayant plus de une fois et demie la longueur du corps, à premier article plat et large. Pronotum à disque plan, sub-plan ou déprimé, muni postérieurement d'une carène longitudinale médiane obtuse, parfois obsolète; insertion des lobes réfléchis plus ou moins anguleuse. Élytres bien développés ou abrégés, jamais squamiformes. Ailes, quand elles sont bien développées, le plus souvent hyalines. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis en dessous de 3 épines. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant le milieu du premier article. Prosternum

mutique. Mésosternum muni de lobes triangulaires. Métasternum transversal, à lobes courts. Plaque sur-anale ♂ sillonnée, généralement émarginée; parfois apparaît en dessous un petit processus triangulaire qui, suivant plusieurs auteurs, est la véritable plaque. Cerques ♂ coniques, dentés sur le bord interne à la base ou après le milieu. Plaque sous-génitale ♀ sillonnée ou carénée longitudinalement, à bord postérieur émarginé avec les lobes arrondis ou aigus. Oviscapte courbé, à bords mutiques ou très faiblement crénelés.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres bien développés, dépassant l'apex de l'abdomen... 2.
1. Élytres très abrégés, n'atteignant pas le milieu de l'abdomen. 6.
2. Oviscapte droit, ou plus ou moins courbé mais régulièrement, ayant au moins une fois et demie la longueur du pronotum. Taille grande..... 3.
2. Oviscapte courbé anguleusement près de la base, ayant environ la longueur du pronotum. Taille petite..... ..... **tessellata** Charpentier.
3. Septième segment ventral de l'abdomen des ♂ plan. Plaque

domen des ♂ muni de deux gibbosités transversales; sixième plan. oviscapte court. . . . . **intermedia** Serville.

5. Planules libres des tarses postérieurs atteignant au moins l'apex du premier article. Plaque sus-anale ♂ non ou très faiblement emarginée. Septième segment ventral de l'abdomen des ♂ gibbeux au milieu; le sixième aussi mais plus faiblement. Oviscapte large. . . . . **laticauda** Brunner.

6. Pronotum à disque plan, sub-concave postérieurement. Lobes triangulaires du métasternum beaucoup plus courts que ceux du mésosternum. Taille petite. Plaque sous-génitale ♂ carénée longitudinalement. Plaque sous-génitale ♀ sub-sillonnée longitudinalement. Oviscapte anguleusement courbe près de la base. . . . . **Seniae** Finot.

6. Pronotum à disque sub-plan, un peu convexe de profil. Lobes triangulaires des mésosternum et métasternum subégaux. Taille grande. Plaque sous-génitale ♂ carénée longitudinalement et transversalement. Ce qui suit est problématique, la ♀ m'étant inconnue. Plaque sous-génitale ♀ non sillonnée longitudinalement. Oviscapte courbe régulièrement . . . . . **kabila** Finot.

Platycleis tessellata Charpentier. Syn. *Locusta tessellata* Charpentier. Hor. ent., t. III, fig. 4, 1825. *Decticus tessellatus* Serville; Lucas; Fischer. Orth. eur., t. XIII, fig. 6-6 c. — *Platycleis tessellatus* Bolivar. Ort. de Esp., t. V, fig. 12; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 13-19 mill.; ♀ 14-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3-5 mill.; ♀ 3-5 mill. — Long. des élytres : ♂ 13-22 mill.; ♀ 15-20 mill. — Long. de l'oviscapte 4-5 mill.

Testacé jaunâtre, parfois grisâtre, rarement verdâtre; plus ou moins varié de noirâtre ou de brun. Vertex bombé, avec des lignes longitudinales pâles et d'autres brunâtres; presque toujours une ligne noire derrière les yeux. Sommet du vertex très large, déclive, arrondi antérieurement; partie antérieure réfléchie un peu atténuée et contiguë avec le sommet du front par une ligne imprimée relativement longue. Front sub-réfléchi. Yeux assez gros, peu saillants. Antennes sétacées, grêles, ayant plus de une fois et demie la longueur du corps; a premier article plat, long, ovalaire. Pronotum à disque sub-concave, plus large postérieurement, ayant au milieu une impression en forme d'U; carène longitudinale médiane obsolète antérieurement, bien marquée postérieurement; bord antérieur tronqué; bord postérieur arrondi, re-

bordé; insertion des lobes réfléchis sub-carénée, anguleuse; lobes réfléchis également hauts et longs, à bord inférieur oblique, à angle antérieur bien obtus, à angle postérieur sub-aigu et arrondi. Élytres bien développés, n'atteignant pas l'apex des fémurs postérieurs, étroits, un peu élargis à la base, arrondis à l'apex, testacés, sub-opaques, à nervures foncées; champ discoïdal orné de 5 ou 6 taches rhomboïdales noirâtres. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, hyalines. Pattes postérieures longues, grêles. Fémurs postérieurs ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, bien élargis à la base, très grêles dans la partie apicale. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant un peu le milieu du premier article. Prosternum mutique. Mésosternum muni de lobes triangulaires courts. Métasternum légèrement échancré sur le bord postérieur. Plaque sur-anale : ♂ bien sillonnée, à bord postérieur prolongé triangulairement, échancré au milieu, avec les lobes allongés, triangulaires, acuminés; ♀ plus courte, un peu déprimée au milieu contre le bord postérieur qui est échancré triangulairement avec les lobes courts et triangulaires. Cerques : ♂ longs, coniques, munis d'une dent épineuse au tiers apical interne; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ sub-carénée au milieu, à bord postérieur à peine échancré, à styles coniques atteignant l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur profondément incisé avec les lobes longs et arrondis à l'apex. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ ayant une gibbosité élevée en crête; sixième segment faiblement bombé. Oviscapte noir, avec la base jaunâtre, de longueur égale à celle du pronotum, anguleusement courbé après la base, ensuite sub-droit et rétréci, à apex acuminé, à bords lisses.

Habitat : Europe. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine 5; (Brunner) Oran; (Finot) Oran 5-7, Tlemcen, Chabet-el-Ameur 8-11; (larves) 5-7. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, (Bonnet et Finot) commun dans tout le nord de la Tunisie.

Platycleis grisea Fabricius. Syn. *Locusta grisea* Fabricius, Ent. syst., 1793; Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., tabl. 95, fig. 2. — *Decticus griseus* Fischer, Orth. eur., t. XIII, fig. 3. — *Platycleis griseus* Bolivar, Ort. de Esp., t. V, fig. 17. — *Platycleis grisea* Brunner; Finot, Faune de France, fig. 141.

Longueur du corps : ♂ 15-22 mill.; ♀ 18-22 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-6 mill.; ♀ 5,8-6,2 mill. — Long. des élytres : ♂ 18-26 mill.; ♀ 20-28 mill. — Long. de l'oviscapte 9-11 mill.

Brun grisâtre ou jaunâtre avec des taches et des marbrures brun noirâtre. Vertex bombé, déclive. Sommet du vertex large, court,

arrondi; partie antérieure réfléchie trapézoïdale, sub-atténuée inférieurement, contiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue. Front récliné, pâle, fortement marbré de brun ou de noir. Yeux grands, peu saillants. Antennes sétacées, fines, ayant environ une fois et demie la longueur du corps; premier article large, plat, rhomboïdal. Pronotum à disque plan, sub-concave, plus large postérieurement, avec une ligne en forme d'U imprimée au milieu; carène longitudinale médiane bien marquée dans la moitié postérieure; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis sub-carénée, anguleuse; lobes réfléchis aussi hauts que longs, à bord inférieur très oblique, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit et arrondi, à bord postérieur courbe. Élytres bien développés, atteignant l'apex des fémurs postérieurs, de coloration et de forme semblables à ceux de *Pl. laticauda*. Ailes hyalines, parfois un peu enfumées à l'apex chez les ♂. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, à faces externe et interne ornées de bandes noirâtres. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant à peine le milieu du tarse. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, les métasternaux plus courts. Plaque sur-anale : ♂ déprimée au milieu, à bord postérieur portant une échancrure arrondie avec une dent de chaque côté; ♀ plus courte, de même forme, mais non dentée. Cerques : ♂ longs, coniques, dentés au tiers apical du bord interne, ensuite sub-imprimés; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ longue, carénée au milieu, à bord postérieur sub-droit ou échancré triangulairement, avec des styles dépassant bien l'apex des cerques; ♀ avec une trace de sillon médian, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes courts et arrondis. Sixième et septième segments ventraux de l'abdomen des ♀ plans. Oviscapte d'un noir brun plus ou moins foncé, parfois avec la base plus claire, ayant environ une fois et demie la longueur du pronotum, courbé régulièrement depuis la base, à apex acuminé, à apex du bord inférieur sub-crénelé.

Habitat : Europe. Smyrne. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Galita 8; (Bonnet et Finot) mêmes localités d'après de Bormans.

N'ayant pas vu de types d'Algérie ni de Tunisie, j'ai été obligé de faire la description d'après des individus capturés à Fontainebleau. La taille des individus barbaresques doit être plus grande.

Platycleis affinis Fieber. Syn. *Platycleis affinis* Fieber, Synopsis, 1853; Bolivar, Ort. de Esp., t. VI, fig. 5; Krauss, Orth. faun. Istr., t. IV, fig. 2-2b; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 19-25 mill.; ♀ 21-29 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-7 mill.; ♀ 6-8 mill. — Long. des élytres : ♂ 19-30 mill., ♀ 26-32 mill. — Long. de l'oviscapte 11-16 mill.

Espèce voisine de *Pl. intermedia* Serville; en diffère par les caractères suivants : Plus trapu. Lobes réfléchis du pronotum à bord postérieur antérieurement bordé de blanc. Élytres courts, atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs, plus foncés, à séparations pâles des taches plus étroites. ♀ Septième segment ventral de l'abdomen gibbeux au milieu, le sixième à gibbosité moins élevée; plaque sous-génitale plus largement émarginée; oviscapte sub-droit, un peu courbé après le milieu, ayant près de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 8.

Les types d'Algérie ont les élytres très courts, et l'oviscapte court et un peu plus large.

Platycleis intermedia Serville. Syn. *Decticus intermedius* Serville, Orth. 1839. — *Platycleis intermedia* Fieber, Brunner. — *Decticus griseus* variété *major* Fischer. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 10.

Longueur du corps : ♂ 21-26 mill.; ♀ 21-28 mill. — Long. du pronotum : ♂ 6,2-7 mill.; ♀ 6-7,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 26-35 mill.; ♀ 28-39 mill. — Longueur de l'oviscapte 9-13 mill.

Assez grêle. Testacé brunâtre, ou brun plus ou moins clair, avec des parties pâles et des marbrures noirâtres. Vertex bombé, court. Sommet du vertex déclive, arrondi, large; partie antérieure réfléchie comme chez *Pl. grisea*. Front récliné pâle, parfois avec quelques bandes brunes. Yeux médiocres, très peu saillants. Antennes sétacées, très fines, ayant une fois et demie environ la longueur du corps; premier article plat, large, sub-carré. Pronotum comme chez *Pl. grisea*, avec la carène médiane encore plus marquée dans la moitié postérieure; lobes réfléchis à bord inférieur moins oblique; bord postérieur droit; angle huméral plus marqué. Élytres dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs, étroits; le reste comme chez *Pl. laticauda*, mais plus pâles avec les taches moins foncées; ces taches plus nombreuses et plus régulières que chez *Pl. grisea*. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines. Pattes grêles. Fémurs postérieurs ayant 4 fois la longueur du pronotum, très élargis dans la partie basilaire, très grêles dans la moitié apicale, avec des bandes noires très souvent obsolètes sur les faces interne et externe. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le premier article. Mésosternum muni de

lobes triangulaires acuminés, plus étroits que dans le type provençal. Métasternum muni de lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ largement sillonnée déprimée en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement, avec les bords de l'échancrure acuminés; ♀ très courte, déprimée triangulairement au milieu. Cerques : ♂ larges à la base, émettant au tiers apical une petite dent interne et un appendice conique prolongeant le cerque et sillonné sur le bord interne; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles sub-coniques dépassant un peu l'apex des cerques; ♀ sillonnée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes larges et arrondis, dans les types algériens l'échancrure est sub-arrondie. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ portant deux élévations transversales, la première souvent divisée en deux, la seconde voisine du bord postérieur plus faible; sixième segment plan. Oviscapte ayant une fois et demie la longueur du pronotum, noir avec la base pâle, étroit, courbé régulièrement, à apex acuminé, à bord inférieur lisse ou à peine sub-denticulé près de l'apex.

Habitat : Europe méridionale. Égypte. — Algérie : (Finot) Bône 7, Biskra 6. — Tunisie : (de Bormans) Galita 8; (Bonnet et Finot) commun en Tunisie.

Platycleis laticauda Brunner. Syn. *Platycleis laticauda* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 22 mill.; ♀ 25-28 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7-8 mill.; ♀ 7,8-8 mill. — Long. des élytres : ♂ 28-33 mill.; ♀ 34-39 mill. — Long. de l'oviscapte 10-11 mill.

Gris brunâtre, parfois avec des parties blanchâtres ou très rarement verdâtres, et des taches ou marbrures noirâtres. Vertex très large, bombé. Sommet du vertex large, déclive, arrondi; partie antérieure réfléchie un peu atténuée à l'apex qui est contigu avec le sommet du front par une ligne imprimée assez longue. Front sub-perpendiculaire, large, pâle, le plus souvent avec deux petites lignes noirâtres symétriques. Yeux peu saillants. Antennes sétacées très fines, ayant près de deux fois la longueur du corps; premier article plat, très élargi surtout au milieu. Pronotum généralement marbré de noir, plan en-dessus, partiellement sub-concave avec deux petites lignes imprimées dans la partie antérieure; une impression en forme d'U au milieu; carène longitudinale médiane seulement sur la moitié postérieure après l'impression en U; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; in

des lobes réfléchis anguleusement arrondi
ent hauts et larges, à bord inférieur oblique,
tus, à angle postérieur sub-droit, irrégulièr
élytres bien développés, dépassant l'apex d
sub-opaques, étroits, un peu élargis dans l
es brunes avec une réticulation très serrée e
brunes nébuleuses, sub-rectangulaires, assez
s centres des aréoles, mieux marquées dan
la plupart des champs, le long de la nervur
et aussi le long des bords antérieur et postér
ssi longues que les élytres, médiocrement
nervures brunes, un peu enfumées près de
tres munies d'une longue épine en dessus.
en dessous. Tibias antérieurs munis latérale
et de sillons longitudinaux, armés en dess
des 3 épines dont une apicale; bord interne
dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs p
plus de 3 fois la longueur du pronotum, très
basilaire, très grêles dans la partie apicale;
sub-pennées, ornées le plus souvent d'une b

Platycleis Seniae Finot. Syn. *Platycleis Seniae* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 15,5 mill.; ♀ 15 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5,5-5,8 mill.; ♀ 6 mill. — Long. des élytres : ♂ 4,2 mill.; ♀ 3,6 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des parties jaunes et d'autres noires, des taches et des marbrures brunes. Vertex court, bombé, déclivé, pâle, avec les bords latéraux bruns et parfois une petite ligne blanche derrière les yeux. Sommet du vertex très court et large, arrondi en avant; partie antérieure réfléchie un peu atténuée vers l'apex, contiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue, souvent sinueuse. Front récliné, sub-pâle, plus ou moins marbré de brun. Yeux grands, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, très fines, brunes ou annelées de brun; premier article large, plat, rhomboïdal, avec une ligne diagonale noire. Pronotum à disque plan, un peu concave dans la partie postérieure, avec une ligne imprimée en forme de **V** ou d'**U** au milieu ; carène longitudinale médiane nulle antérieurement et remplacée par une ligne pâle dans cette partie, bien marquée dans la moitié postérieure; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; lobes réfléchis aussi hauts que longs, noirs, entièrement rebordés et bordés par une bande blanc-jaunâtre large sub-relevée, subtrapézoïdaux, à bord inférieur court et oblique, à angle antérieur obtus et arrondi, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral subnul. Élytres très abrégés, ne dépassant pas le bord postérieur du troisième segment de l'abdomen, atténués vers l'apex qui est arrondi; nervures très saillantes; quelques points bruns dans les aréoles. Pattes grêles plus ou moins tachées de brun noir. Hanches antérieures armées en dessus d'une épine longue. Tous les fémurs inermes en dessus. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale; en dessous de chaque côté 6 épines longues à base foncée. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, médiocrement renflés dans la partie basilaire; faces interne et externe sub-pennées, munies de bandes brun-noir plus ou moins longues et dentelées. Tibias postérieurs peu grêles, armés en dessus dans la moitié apicale de nombreuses épines serrées; en dessous d'épines peu nombreuses à base plus ou moins entourée de noir, et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs

sertion des lobes réfléchis anguleusemen
également hauts et larges, à bord inférieur
très obtus, à angle postérieur sub-droit,
pâle. Élytres bien développés, dépassant
rieurs, sub-opaques, étroits, un peu élarg
nervures brunes avec une réticulation très
taches brunes nébuleuses, sub-rectangulair
pant les centres des aréoles, mieux mar
laire de la plupart des champs, le long de
l'apex et aussi le long des bords antérieur
que aussi longues que les élytres, médi
avec les nervures brunes, un peu enfumée
antérieures munies d'une longue épine en
inermes en dessous. Tibias antérieurs mun
fermés et de sillons longitudinaux, armés
externe des 3 épines dont une apicale; bor
me; en dessous 6 épines de chaque côté.
un peu plus de 3 fois la longueur du pron
partie basilaire, très grêles dans la parti
externe sub-pennées, ornées le plus souve

Platycleis Seniae Finot. Syn. *Platycleis Seniae* Finot, Bull. Soc. t. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 15,5 mill. ; ♀ 15 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5,5-5,8 mill. ; ♀ 6 mill. — Long. des élytres : ♂ 4,2 mill. ; 3,6 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des parties jaunes et d'autres ires, des taches et des marbrures brunes. Vertex court, bombé, dé-ivé, pâle, avec les bords latéraux bruns et parfois une petite ligne anche derrière les yeux. Sommet du vertex très court et large, ar-ndi en avant ; partie antérieure réfléchie un peu atténuée vers l'apex, ontiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue, souvent inueuse. Front récliné, sub-pâle, plus ou moins marbré de brun. 'eux grands, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, très nes, brunes ou annelées de brun ; premier article large, plat, rhom-oïdal, avec une ligne diagonale noire. Pronotum à disque plan, un u concave dans la partie postérieure, avec une ligne imprimée en gne de **V** ou d'**U** au milieu ; carène longitudinale médiane nulle an-ieurement et remplacée par une ligne pâle dans cette partie, bien rquée dans la moitié postérieure ; bord antérieur droit ; bord pos-ieur arrondi, rebordé ; insertion des lobes réfléchis anguleusement ondie ; lobes réfléchis aussi hauts que longs, noirs, entièrement re-dés et bordés par une bande blanc-jaunâtre large sub-relevée, sub-pézoïdaux, à bord inférieur court et oblique, à angle antérieur obtus arrondi, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral sub-. Élytres très abrégés, ne dépassant pas le bord postérieur du isième segment de l'abdomen, atténués vers l'apex qui est arrondi ; rvures très saillantes ; quelques points bruns dans les aréoles. Pattes les plus ou moins tachées de brun noir. Hanches antérieures ar-ées en dessus d'une épine longue. Tous les fémurs inermes en des-s. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans rnés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe 3 épines dont une apicale ; en dessous de chaque côté 6 épines lon-nes à base foncée. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la lon-ieur du pronotum, médiocrement renflés dans la partie basilaire ; ces interne et externe sub-pennées, munies de bandes brun-noir ls ou moins longues et dentelées. Tibias postérieurs peu grêles, nés en dessus dans la moitié apicale de nombreuses épines serrées ; dessous d'épines peu nombreuses à base plus ou moins entourée noir, et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs

sertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; lobes réfléchis également hauts et larges, à bord inférieur oblique, à angle antérieur très obtus, à angle postérieur sub-droit, irrégulièrement bordés de pâle. Élytres bien développés, dépassant l'apex des fémurs postérieurs, sub-opaques, étroits, un peu élargis dans le tiers basilaire; nervures brunes avec une réticulation très serrée entre les nervules; taches brunes nébuleuses, sub-rectangulaires, assez régulières, occupant les centres des aréoles, mieux marquées dans la partie basilaire de la plupart des champs, le long de la nervure radiale près de l'apex et aussi le long des bords antérieur et postérieur. Ailes presque aussi longues que les élytres, médiocrement larges, hyalines avec les nervures brunes, un peu enfumées près de l'apex. Hanches antérieures munies d'une longue épine en dessus. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis latéralement de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe des 3 épines dont une apicale; bord interne du dessus inerme; en dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant un peu plus de 3 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, très grêles dans la partie apicale; faces interne et externe sub-pennées, ornées le plus souvent d'une bande noire plus ou moins obsolète. Tibias postérieurs longs, assez forts, très épineux sur les deux côtés en dessus; en dessous épines rares et faibles et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le premier article du tarse. Prosternum mutique. Mésosternum muni de deux lobes triangulaires acuminés. Métasternum muni de deux lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ largement sillonnée au milieu, à bord postérieur sub-triangulaire non émarginé; ♀ émarginée triangulairement. Cerques : ♂ coniques, gros, longs, sub-obtus, ayant sur le bord interne une dent spiniforme placée au tiers apical et ensuite une impression longitudinale; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur faiblement émarginé triangulairement, munie de styles atteignant l'apex des cerques; ♀ courte, à bord postérieur présentant une échancrure médiane carrée, avec les lobes arrondis. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ muni d'une gibbosité élevée; sixième segment muni aussi d'une gibbosité mais plus faible. Oviscapte noir, à base pâle, court, un peu plus long que le pronotum, large, courbé, acuminé, sub-serrulé sur la partie apicale du bord inférieur.

Habitat : Sicile. — Algérie : (Brunner) Oran, Bône; (Finot) Oran 5-7, Chabet-el-Ameur 8-11, (larves) 5. — Tunisie : (Bonnet et Finot) ruines de Makter.

Platycleis Seniae Finot. Syn. *Platycleis Seniae* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 15,5 mill. ; ♀ 15 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5,5-5,8 mill. ; ♀ 6 mill. — Long. des élytres : ♂ 4,2 mill. ; ♀ 3,6 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des parties jaunes et d'autres noires, des taches et des marbrures brunes. Vertex court, bombé, déclivé, pâle, avec les bords latéraux bruns et parfois une petite ligne blanche derrière les yeux. Sommet du vertex très court et large, arrondi en avant ; partie antérieure réfléchie un peu atténuée vers l'apex, contiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue, souvent sinueuse. Front récliné, sub-pâle, plus ou moins marbré de brun. Yeux grands, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, très fines, brunes ou annelées de brun ; premier article large, plat, rhomboïdal, avec une ligne diagonale noire. Pronotum à disque plan, un peu concave dans la partie postérieure, avec une ligne imprimée en forme de V ou d'U au milieu ; carène longitudinale médiane nulle antérieurement et remplacée par une ligne pâle dans cette partie, bien marquée dans la moitié postérieure ; bord antérieur droit ; bord postérieur arrondi, rebordé ; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie ; lobes réfléchis aussi hauts que longs, noirs, entièrement rebordés et bordés par une bande blanc-jaunâtre large sub-relevée, subtrapézoïdaux, à bord inférieur court et oblique, à angle antérieur obtus et arrondi, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral subnul. Élytres très abrégés, ne dépassant pas le bord postérieur du troisième segment de l'abdomen, atténués vers l'apex qui est arrondi ; nervures très saillantes ; quelques points bruns dans les aréoles. Pattes grêles plus ou moins tachées de brun noir. Hanches antérieures armées en dessus d'une épine longue. Tous les fémurs inermes en dessus. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale ; en dessous de chaque côté 6 épines longues à base foncée. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, médiocrement renflés dans la partie basilaire ; faces interne et externe sub-pennées, munies de bandes brun-noir plus ou moins longues et dentelées. Tibias postérieurs peu grêles, armés en dessus dans la moitié apicale de nombreuses épines serrées ; en dessous d'épines peu nombreuses à base plus ou moins entourée de noir, et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs

n'atteignant pas l'apex du premier article. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires; ceux du métasternum très courts. Abdomen ayant le bord postérieur des segments dorsaux bordé ou ponctué de brun. Plaque sur-anale : ♂ présentant au milieu dans la moitié apicale une dépression en forme de sillon large, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes triangulaires acuminés; ♀ courte, sillonnée au milieu, avec le bord postérieur incisé sub-triangulairement et les bords de l'incision dentés. Cerques : ♂ longs, coniques, obtus, dentés sur le bord interne au quart apical; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, munie de cerques coniques atteignant à peine l'apex des cerques; ♀ sillonnée longitudinalement au milieu, à bord postérieur portant une échancrure large et sub-arrondie peu profonde avec les lobes courts, triangulaires, bien distants. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ portant une gibbosité longitudinale large au milieu et atténuée à l'apex; sixième segment à gibbosité faible. Oviscapte à peine plus long que le pronotum, pâle à la base, anguleusement courbé près de la base et ensuite droit, insensiblement rétréci, à apex acuminé, à bords lisses.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, la Sénia, Hamam-bou-Hadjar; (Finot) Oran 7.

Cette espèce, qui a le faciès de *Plat. Roeselii*, est en réalité voisine de *Plat. nigrosignata* Costa. Elle se distingue de *nigrosignata* principalement par le pronotum, par ses lobes réfléchis, par ses élytres plus courts et par la plaque sous-génitale des ♀.

Platycleis kabila Finot. Syn. *Platycleis kabila* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps ♂ 20 mill. — Long. du pronotum ♂ 7,2 mill. — Long. des élytres ♂ 5 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Testacé brunâtre, avec des points imprimés, des taches et des marbrures brun foncé et des parties blanches. Vertex court, large, fortement marbré de brun, avec une ligne pâle longitudinale médiane; les côtés brun foncé avec une ligne blanche derrière les yeux. Sommet du vertex déclive; sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale très marbrée de brun avec deux taches brun foncé symétriques, contiguë avec le front par une ligne imprimée sub-courbe assez longue. Front récliné, marbré de brun. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées; à premier article large, divisé transversalement par une ligne brune imprimée avec la partie placée au-dessus plus large;

deuxième article taché de brun. Pronotum sub-plan et très marbré de brun en dessus, avec une impression médiane en forme de V; carène longitudinale médiane bien marquée postérieurement, remplacée en avant par une ligne pâle; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; lobes réfléchis brun-noir avec une bordure blanc-jaunâtre assez large, à partie placée le long du bord antérieur marbrée de brun, sub-trapézoïdaux, aussi hauts que longs, à bord inférieur sub-oblique, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit, à sinus huméral peu marqué. Pleures tachées de blanc et de noir. Élytres très abrégés, dépassant très peu le bord postérieur du troisième segment de l'abdomen, sub-triangulaires, à apex arrondi; nervures radiales jaunes, les autres brunes. Hanches antérieures armées d'une épine pâle. Tous les fémurs ornés de bandes brunes, inermes en dessous. Tibias antérieurs tachés de brun, armés en dessus de 3 épines dont une apicale; en dessous de chaque côté 6 épines brunes à la base et à l'apex. Fémurs postérieurs n'ayant pas beaucoup plus de trois fois la longueur du pronotum, très élargis dans la partie basilaire, très grêles dans le tiers apical; faces interne et externe sub-pennées, couvertes de points imprimés et ornées de bandes brun-noir se poursuivant jusqu'à l'apex. Tibias postérieurs assez grêles, très épineux en dessus dans la moitié apicale; en dessous épines plus rares, à base entourée de noir, 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le milieu du premier article. Dessous du corps pâle. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum à lobes égaux, triangulaires, courts. Abdomen fortement ponctué de brun, sans bande brune latérale. Plaque sur-anale portant deux bandes nébuleuses brunes, au milieu une impression sub-hexagonale, à bords carénés; bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes triangulaires sub-pyramidaux. Cerques longs, comprimés, droits, avec une dent interne près de l'apex qui est conique. Plaque sous-génitale atténuée, portant dans la moitié basilaire une carène longitudinale médiane terminée par une carène transversale; bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes étroits; styles coniques atteignant l'apex des cerques.

Habitat : Algérie : Chabet-el-Ameur.

Cette espèce est voisine de *Plat. decorata* Fieber. Le ♂ en diffère bien par le sommet du vertex, le disque du pronotum et sa carène, les élytres plus longs et l'échancrure de la plaque sur-anale. Il est à présumer que la ♀ en différera encore davantage; car dans le genre *Platycleis*, les ♂ sont très voisins.

Tribu 6. **EPHIPPIGERIDAE.**

Corps assez obèse. Tête caractéristique par le sommet du vertex déclive ou vertical et muni d'un petit tubercule entre les yeux. Pronotum selliforme, rugueux, long et presque toujours relevé en arrière. Élytres squamiformes, disposés dans les deux sexes pour la stridulation. Fémurs postérieurs grêles, mal conformés pour le saut, peu épineux en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe d'une épine apicale, munis de tympans auditifs fermés. Tibias postérieurs armés en dessus d'une épine apicale sur le bord interne, et de deux courtes en dessous. Tarses déprimés à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum mutique.

Genre 14. **Ephippiger** Latreille.

Corps généralement obèse. Vertex élevé, convexe. Sommet du vertex déclive, muni en avant d'un petit tubercule le plus souvent sillonné. Sommet du front prolongé en un tubercule étroit. Pronotum selliforme, à métazone élevée et souvent dilatée postérieurement, à disque plus ou moins rugueux; insertion des lobes réfléchis arrondie ou anguleuse et carénée. Élytres squamiformes, bien bombés, recouverts en grande partie par le pronotum, et munis dans les deux sexes d'un miroir transparent. Ailes nulles. Tous les fémurs grêles; les postérieurs peu renflés à la base, le plus souvent épineux en dessous des deux côtés. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2 à 6 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne Tibias postérieurs privés en dessus d'épine apicale sur le bord externe, et armés en dessous de deux épines apicales. Prosternum muni de chaque côté sur le bord antérieur d'un tubercule très petit. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Plaque sur-anale des ♂ grande, transversale; son processus libre ou non séparé de la plaque. Cerques : ♂ courts, forts, coniques et mucronés à la base, ou cylindriques et munis à l'apex d'une dent interne. Plaque sous-génitale : ♂ large, munie de styles longs; ♀ le plus souvent transversale, parfois prolongée en lobes triangulaires. Oviscapte droit ou courbé, insensiblement acuminé, à serrulation très petite près de l'apex.

Tableau des sous-genres.

1. Sommet du vertex déclive, à tubercule apical saillant. Sommet du front tuberculé, étroit..... **Ephippiger** Latreille.

1. Sommet du vertex vertical, à tubercule apical très peu saillant. Sommet du front non tuberculé, de la largeur du premier article des antennes..... **Platystolus** Bolivar.

Le sous-genre *Platystolus* ne comprend dans cette faune que *Ephippiger pachygaster* Lucas.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Insertion des lobes réfléchis anguleuse..... 2.

1. Insertion des lobes réfléchis arrondie..... 10.

2. Cerques ♂ droits. Oviscapte ayant de une fois et demie à deux fois et demie la longueur du pronotum..... 3.

2. Cerques ♂ courbés. Oviscapte ayant 3 fois la longueur du pronotum..... 9.

3. Processus de la plaque sur-anale des ♂ prolongé entre les cerques, puis élargi et cochléariforme. Oviscapte ayant moins de 2 fois la longueur du pronotum..... 4.

3. Processus de la plaque sur-anale des ♂ court, triangulaire ou arrondi, plus ou moins concave. Oviscapte ayant de deux fois à deux fois et demie la longueur du pronotum. 6.

4. Cerques ♂ munis d'une dent interne apicale. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur échancré triangulairement, à lobes triangulaires courts..... 5.

4. Cerques ♂ munis d'une dent interne basilaire. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur muni de deux lobes longs, triangulaires, acuminés..... **costaticollis** Lucas.

5. Taille petite. Pronotum 7-8 mill. de longueur, peu élargi postérieurement, à sillon typique placé après le milieu. Oviscapte bien courbé ayant près de 2 fois la longeur du pronotum..... **confusus** Finot.

5. Taille plus grande. Pronotum 12 mill. de longueur, bien élargi postérieurement, à sillon typique placé bien avant le milieu. Oviscapte? ♀ Inconnue..... **laticollis** Lucas.

6. Métazone du pronotum bien relevée. Taille médiocre; longueur du corps 23-29 mill. Processus de la plaque sur-anale des ♂ arrondi à l'apex. Cerques ♂ à dent interne placée près de l'apex..... 7.

6. Métazone du pronotum sub-plane. Taille grande, longueur du corps 31-42 mill. Processus de la plaque sur-anale des ♂ anguleux à l'apex. Cerques ♂ à dent interne placée au tiers apical..... 8.

7. Antennes unicolores. Pronotum de longueur égale à sa largeur. Fémurs postérieurs épineux en dessous des deux côtés..... **brevicollis** Fischer.

7. Antennes annelées de brun. Pronotum plus long que large. Fémurs postérieurs mutiques en dessous sur le côté externe..... **antennatus** Brunner.

8. Pronotum à sillon typique placé après le milieu, à carène longitudinale médiane obsolète. Oviscapte ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, sub-courbé. Élytres à champ marginal aplati..... **algerica** Brunner.

8. Pronotum à sillon typique placé au milieu ou avant le milieu, à carène longitudinale médiane bien marquée. Oviscapte ayant 2 fois la longueur du pronotum, sub-droit. Élytres à champ marginal nul..... **Lucasi** Brunner.

9. Processus de la plaque sur-anale ♂ cochléariforme. Cerques ♂ contournés en deux sens. Oviscapte sub-droit. Sillon typique placé après le milieu..... **Finoti** Brunner.

9. Processus de la plaque sur-anale ♂ petit, court, triangulaire. Cerques ♂ courbés vers le haut externe. Oviscapte sub-courbé. Sillon typique placé au milieu..... ..... **Innocentii** Bonnet et Finot.

10. Cerques ♂ à dent interne placée au milieu ou avant le milieu. Oviscapte ayant 4 fois la longueur du pronotum.... 11.

10. Cerques ♂ à dent interne placée tout près de l'apex. Oviscapte ayant moins de 3 fois la longueur du pronotum.... 12.

11. Processus de la plaque sur-anale des ♂ recourbé vers le bas, à bord postérieur large et échancré. Cerques ♂ repliés la pointe près de la base. Plaque sous-génitale ♀ tronquée à l'apex. Pronotum plus long que large, à carène longitudinale médiane bien marquée, à métazone sub-cylindrique, à sillon typique placé après le milieu..... ..... **compressicollis** Fischer.

11. Processus de la plaque sur-anale des ♂ triangulaire. Cerques ♂ droits. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur

émarginé. Pronotum également long et large, à carène longitudinale médiane très faible, à métazone bien relevée, à sillon typique placé au milieu. **nigro-marginatus** Lucas.

12. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à apex large, arrondi ou émarginé. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur prolongé par deux lobes triangulaires acuminés. Pronotum plus large que long, à carène médiane longitudinale obsolète..... 13.

12. Processus de la plaque sur-anale des ♂ triangulaire, à apex acuminé. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur faiblement émarginé. Pronotum également large et long, à carène longitudinale médiane forte..... ..... (*Platystolus*) **pachygaster** Lucas.

13. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à apex recourbé vers le bas, échancré triangulairement avec deux lobes acuminés. Plaque sous-génitale des ♀ à lobes coniques droits. Oviscapte droit, ayant 3 fois la longueur du pronotum..... **latipennis** Fischer.

13. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à bord postérieur large et arrondi. Plaque sous-génitale des ♀ à lobes recourbés vers le haut. Oviscapte sub-courbé, ayant deux fois la longueur du pronotum..... **Vosseleri** Krauss.

Ce tableau des espèces du genre *Ephippiger* ne donne pas les espèces dans un ordre très naturel. Il est à présumer que le nombre de ces espèces devra être réduit lorsque l'on sera mieux fixé sur les limites de l'espèce dans ce groupe difficile.

Ephippiger costaticollis Lucas. Syn. *Ephippiger costaticollis* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 2-3 d, 1849. — *Ephippiger costaticollis* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 30 mill.; ♀ 33 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9 mill.; ♀ 10 mill. — Long. des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ ?. — Long. de l'oviscapte 14 mill.

Brun verdâtre. Sommet du vertex muni d'un tubercule peu saillant, sillonné. Antennes plus longues que le corps. Pronotum aussi long que large, fortement tuberculeux, ruguleux sur les parties latérales de la prozone; sillon typique placé avant le milieu, profond; sillon antérieur bien marqué, carène longitudinale médiane bien marquée; métazone relevée; bord postérieur bien dilaté, présentant un angle ren-

trant, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée; lobes réfléchis ayant leur bord inférieur sinueux. Élytres bombés, à disque brun, à réticulation ferrugineuse et serrée; champ marginal aplati, avec les aréoles petites et brunes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 1-2 épines dont une apicale, souvent inermes sur les deux bords. Fémurs postérieurs ayant 2 fois la longueur du pronotum, armés en dessous de chaque côté de 7 épines. Abdomen unicolore en dessus, vert foncé. Processus de la plaque sur-anale des ♂ bien prolongé en forme de cuiller. Cerques ♂ coniques, obtus à l'apex, armés près de la base d'une dent interne noire et acuminée. Titillateur prolongé en deux longues épines. Plaque sous-génitale : ♂ longue, atténuée dans la partie apicale, à bord postérieur muni d'une petite échancrure triangulaire et de styles longs et obtus; ♀ munie à son apex de deux lobes longs, triangulaires, courbés vers le haut, à apex très acuminé en forme d'épine. Oviscapte court, courbé, ayant à peine une fois et demie la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Lucas) Alger, Constantine, Milah, 5-7; (Brunner) Bône.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger confusus Finot, fig. 21-24. Syn. *species nova* Finot, 1894. — *Ephippigera rugosicollis* Brunner, *partim*.

Longueur du corps : ♂ 26-27 mill.; ♀ 26 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7,5-8 mill.; ♀ 7-8 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 2,2-2,5 mill.; ♀ 2-2,2 mill. — Long. de l'oviscapte 14 mill.

Généralement vert, parfois jaunâtre même sur le vif. Vertex bombé, court. Sommet du vertex très déclive, muni à l'apex entre les antennes d'un petit tubercule comprimé, assez saillant et précédé d'un petit sillon. Front sub-récliné, contigu avec le vertex par une ligne imprimée courte, muni près de cette ligne d'un petit tubercule arrondi. Yeux petits, demi-sphériques. Antennes longues, sétacées, ayant deux fois et demie la longueur du corps; premier article plat, large, subhexagonal. Pronotum selliforme, très rugueux, à sillons transversaux profonds, à métazone peu élargie mais assez relevée; bord postérieur sub-émarginé triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse et carénée dans la métazone; lobes réfléchis rectangulaires, à bord inférieur sub-droit et faiblement bisinué. Élytres jaunâtres, n'atteignant pas le milieu du premier segment de l'abdomen, à disque noir presque entièrement recouvert par le pronotum; champ scapulaire, qui borde extérieurement le disque, finement réticulé; champ marginal aplati,

avec les aréoles noires, carrées, de même dimension dans les deux sexes. Pattes fortes. Hanches antérieures armées en-dessus d'une épine courte. Fémurs antérieurs plus longs que les fémurs intermédiaires, inermes. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté d'un tympan fermé et d'un sillon longitudinal; armés en-dessus seulement d'une épine apicale sur le bord externe, parfois une autre épine non apicale; en-dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant près de deux fois et demie la longueur du pronotum, grêles, très peu renflés dans la partie basilaire, armés en dessous de chaque côté de 3-7 épines, abstraction faite des épines géniculaires. Tibias postérieurs armés en-dessus de chaque côté, dans toute leur longueur, d'épines assez serrées, en dessous de 2 épines apicales et en outre d'épines très peu nombreuses. Premier segment et parfois le second segment de l'abdomen taché latéralement de jaune, ainsi que les deux ou trois derniers. Plaque sur-anale : ♂ à bord postérieur tronqué, émarginé en rond au milieu, déprimé dans cette partie d'où part le processus cochléariforme et un peu élargi dans sa partie apicale qui est arrondie; ♀ à peu près de même forme que celle des ♂ avec le processus atténué, à bords relevés surtout à l'apex qui est arrondi. Cerques : ♂ gros, courts, coniques, acuminés, avec une forte dent interne terminée par une épine noire et placée au tiers apical; ♀ coniques acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ large, courte, peu atténuée, émarginée triangulairement à l'apex, avec les lobes triangulaires et des styles longs, sub-renflés au milieu et dépassant bien l'apex des cerques; ♀ large, sub-plissée transversalement, à bord postérieur fortement échancré en rond, avec deux lobes triangulaires courts, très distants, acuminés. Oviscapte un peu plus court que le double du pronotum, courbé à partir du milieu, à apex acuminé noirâtre et sub-serrulé sur les bords.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 6-9, Bordj-Ménaïel 7-8, (larves) 6. — Tunisie : (Dr Sicard) Teboursouk 8.

Cette espèce est voisine de *Eph. rugosicollis* Serville, du midi de la France. Elle en diffère par la rugosité et l'élargissement du pronotum, par la plaque sur-anale des ♂, par les cerques ♂ et par la plaque sous-génitale ♂ et ♀. Le nom de *rugosicollis* Serville, doit être réservé pour l'espèce décrite par Serville comme se trouvant dans les environs de Perpignan.

Ephippiger laticollis Lucas. Syn. *Ephippiger laticollis* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 4, 1849. — *Ephippigera laticollis* Brunner.

Longueur du corps ♂ 36-47 mill. (?). — Long. du pronotum 12 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Vert. Sommet du vertex muni d'un tubercule sillonné. Antennes plus longues que le corps. Pronotum plus long que large, fortement rugueux et variolé; sillon typique placé bien avant le milieu, courbe, profond, avec un sillon antérieur courbe; carène longitudinale médiane marquée seulement près du bord postérieur; métazone relevée, élargie postérieurement, bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis anguleuse (?); lobes réfléchis déprimés au milieu, à bord inférieur sinueux. Élytres bien bombés, larges, ferrugineux, à disque brun foncé, réticulés; champ marginal muni d'aréoles brunes et grandes. Pattes longues. Plaque sur-anale ayant son processus court et creusé en sillon. Cerques cylindriques, à apex tronqué et muni d'une dent interne. Plaque sous-génitale bien plus longue que large, atténuée près de l'apex, à bord postérieur court et légèrement incisé, à styles coniques.

Habitat : Algérie : (Lucas) Houbeira, près de La Calle.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger brevicollis Fischer. Syn. *Ephippiger brevicollis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 12, 1853. — (?) *Ephippiger maculata* Yersin, Ann. Soc. ent. de France, t. X, fig. 3-6. — (?) *Ephippigera sicula* Brunner.

Ephippiger antennatus Brunner, fig. 25-26. Syn. *Ephippiger antennata* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 28-29 mill.; ♀ 29 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,5-9 mill.; ♀ 9 mill. — Long. apparente des élytres ♂ et ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 20 mill.

Grêle. Vert jaunâtre, souvent avec des parties brunâtres. Tubercule du vertex petit, faiblement sillonné. Antennes fortes, ayant plus de 3 fois la longueur du corps, parsemées d'anneaux noirs, courts, à l'apex des articles. Pronotum étroit, notablement plus long que large, à disque fortement rugueux, souvent taché de noirâtre; sillon typique placé distinctement après le milieu, large, droit, profond; sillon antérieur courbe, profond, placé au premier quart, précédé par un petit sillon transversal placé près du bord antérieur; carène longitudinale médiane marquée seulement près du bord postérieur; métazone relevée, inclinée, sub-tectiforme; bord antérieur droit, rebordé; bord postérieur souvent orné de points noirs, bien rebordé, présentant un angle rentrant; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, mamelonnée; lobes réfléchis trapézoïdaux, imprimés, à bord inférieur bisinueux, à angle postérieur sub-obtus. Élytres bombés, à disque noir, à réticulation jaune très serrée; champ marginal large, aplati, avec des aréoles noires très grandes. Pattes fortes. Tibias antérieurs longs; armés en dessus de 2 épines sur le bord externe dont une apicale. Fémurs postérieurs forts et ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne de 5-7 épines, mutiques sur le bord externe. Segments de l'abdomen ornés de bandes transversales noirâtres. Plaque sur-anale ♂ courte, à bord postérieur échancré triangulairement, à processus triangulaire arrondi, sub-cucullé avec un sillon longitudinal médian profond. Cerques ♂ courts, coniques, acuminés, avec une dent interne noire, placée près de l'apex. Plaque sous-génitale : ♂ dépassant un peu les cerques, avec une échancrure triangulairement arrondie sur le bord postérieur, à styles très courts; ♀ transversale, à bords épaissis. Oviscapte courbé, acuminé, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Nemours; (Finot) Nemours 9-10.

Ephippiger algerica Brunner. Syn. *Ephippigera algerica* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps ♀ 35 mill. — Long. du pronotum ♀ 8,7 mill. — Long. de l'oviscapte 23 mill.

♂ Inconnu. — ♀ Pronotum fortement ruguleux et tuberculeux, à

sillons transversaux concolores; sillon typique placé un peu après le milieu, profond; métazone sub-plane, bien rugueuse; carène longitudinale médiane peu marquée; bord postérieur tronqué; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, tuberculée; lobes réfléchis subimprimés au milieu, à bord inférieur sub-droit. Élytres à disque brun, à réticulation ferrugineuse; champ marginal aplati avec les aréoles brunes. Tibias antérieurs armés en-dessus de 3 épines. Fémurs postérieurs, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 7 épines et sur le bord externe de 4-5 épines. Plaque sous-génitale courte, à bord postérieur peu profondément émarginé. Oviscapte ayant plus de deux fois et demie la longueur du pronotum, sub-courbé.

Habitat : Algérie : (Brunner sans indication précise de localité.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger Lucasi Brunner, fig. 27-28. Syn. *Ephippigera Lucasi* Brunner, Prodr. 1882. — ♀ *Ephippiger costaticollis* ♂, Lucas, *partim*, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 3-3 b, selon Brunner.

Longueur du corps : ♂ 31-40 mill.; ♀ 34-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 13-15 mill.; ♀ 10-15 mill. — Long. apparente des élytres; ♂ 3-5 mill.; ♀ 1-2 mill. — Long. de l'oviscapte 28-32 mill.

coniques à l'apex avec une dent interne courbée et placée après le milieu. Plaque sous-génitale : ♂ large, dépassant peu les cerques, à bord postérieur émarginé triangulairement; ♀ sub-émarginée postérieurement. Oviscapte sub-droit, très faiblement courbé à partir du milieu, à apex acuminé ayant plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, Nemours, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Nemours 8-10, Oran 6-8, (larves) 6-7.

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de conserver le synonyme *costaticollis* Lucas, *partim*; car autant que j'ai pu en juger par la description, le ♂ et la ♀ décrits sous ce nom par M. Lucas diffèrent des ♂ et ♀ de *Eph. Lucasi*.

Ephippiger Finoti Brunner, fig. 29 et 30. Syn. *Ephippigera Finoti* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 34-39 mill.; ♀ 30-38 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1-2 mill.; ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 30-33 mill.

Vert ou vert jaunâtre. Sommet du vertex étroit, muni d'un petit tubercule sillonné. Antennes unicolores, ayant plus de deux fois la longueur du corps. Pronotum plus long que large, bien rugueux; sillon typique placé un peu après le milieu, droit, assez large et émettant de chaque côté un petit sillon vers l'avant; sillon antérieur courbé, placé au premier quart; carène longitudinale médiane distincte sur la métazone, remplacée sur la prozone par un sillon parfois interrompu; métazone relevée, sub-rétrécie postérieurement; bord postérieur sub-droit, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleuse, faiblement tuberculeuse; lobes réfléchis trapézoïdaux, rugueux, rebordés, à bord inférieur sub-sinueux, à angle postérieur sub-obtus. Élytres jaunes ou jaunes verdâtres, à disque noir parfois caché par le pronotum, bombés, à réticulation très serrée, à champ marginal plat et couvert d'aréoles noires. Pattes grêles. Tibias antérieurs armés sur le bord externe du dessus de 1-4 épines dont une apicale. Fémurs postérieurs ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 6 à 10 épines, mutiques sur le bord externe. Plaque sur-anale ♂ longue, à bord postérieur échancré en son milieu, à processus spatuliforme, réfléchi et évidé en cuiller dans la partie élargie. Cerques ♂ cylindriques, à apex conique, courbé et terminé par une épine, armés d'une dent interne noire placée au tiers apical, mais cachée par le processus. Plaque sous-génitale : ♂ large, plus courte que les cer-

ques, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles longs subconiques, titillateur court; ♀ rétrécie postérieurement, à bord postérieur sub-émarginé. Oviscapte étroit, sub-courbé dans le tiers apical, acuminé, ayant plus de trois fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Tlemcen; (Finot) Tlemcen 7-8; Lalla-Margnhia 6.

Ephippiger Innocentii Bonnet et Finot, fig. 31 et 32. Syn. *Ephippiger Innocentii* Bonnet et Finot, Faune de Tunisie, pl. XVI, fig. 8-13. 1885.

Longueur du corps : ♂ 21-32 mill.; ♀ 22-37 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7-9 mill.; ♀ 6,5-10 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,5-3 mill.; ♀ 1-2 mill. — Long. de l'oviscapte 20-29 mill.

Vert pâle, blanchâtre ou jaunâtre, presque toujours avec des parties et des séries de taches vert-brunâtre. Sommet du vertex acuminé, muni d'un petit tubercule sillonné au moins postérieurement. Antennes unicolores, ayant à peine deux fois la longueur du corps. Pronotum un peu plus long que large, un peu plus large au milieu, rugueux antérieurement, très rugueux entre les deux sillons transversaux, fortement chagriné sur la métazone avec le fond des cavités parfois noir;

sur le bord interne de 4-8 épines petites, et presque toujours inermes sur le bord externe. Abdomen plus ou moins foncé en dessus, orné le plus souvent de chaque côté d'une série longitudinale de taches rhomboïdales pâles. Plaque sur-anale ♂ courte, à bord postérieur présentant un angle rentrant, avec une tache foncée demi-circulaire près de la base; à processus petit, triangulaire, avec un fort sillon longitudinal médian, parfois recourbé vers le bas. Cerques ♂ longs, cylindriques, avec une dent interne, recourbée, à pointe noire, placée près du milieu; le cerque devient ensuite conique, se courbe vers le haut externe et se termine par une petite épine foncée. Plaque sous-génitale : ♂ bien plus courte que les cerques, à bord postérieur échancré en rond, à styles longs et sub-cylindriques; ♀ sub-rectangulaire, avec une échancrure anguleusement arrondie sur le bord postérieur. Oviscapte légèrement courbé surtout dans la moitié apicale, acuminé, ayant environ trois fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Bonnet et Finot) Mecheria 6; (Brunner) Aïn-Sefra. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Gabès, Gafsa et le nord des grands chotts 5-6; (Letourneux) entre Feriana et Haïdra.

Ephippiger compressicollis Fischer, fig. 33 et 34. Syn. *Ephippiger compressicollis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 6-6 b, 1853. — *Ephippigera compressicollis* Brunner. — *Ephippigera transfuga* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 27-34 mill.; ♀ 27-31 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,5-9 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ 2 mill. — Long. de l'oviscapte 30-32 mill.

Vert, testacé ou testacé ferrugineux, le plus souvent avec des taches noires médianes sur l'apex de l'abdomen. Sommet du vertex muni d'un tubercule relativement fort et fortement sillonné. Antennes ayant près de deux fois la longueur du corps, avec quelques articles foncés à l'apex. Pronotum étroit, sub-comprimé, notablement plus long que large; prozone rugueuse et transversalement ruguleuse; métazone chagrinée; sillon typique placé un peu après le milieu, droit, peu profond; sillon antérieur courbé, rebordé, assez profond, placé au premier quart; carène longitudinale médiane marquée le plus souvent dans toute sa longueur; métazone d'abord relevée assez rapidement, puis sub-cylindrique et un peu tectiforme postérieurement; bord antérieur droit, rebordé; bord postérieur sub-droit, rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis à peine rugueux, à bord inférieur sub-droit, à angle postérieur obtus et arrondi. Élytres d'un

noir brun, avec la réticulation jaunâtre, bombés, moins longs chez les ♀; champ marginal médiocrement large, aplati, muni d'aréoles noires sub-carrées. Pattes assez fortes. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 3-6 épines dont une apicale, sur le bord interne 0-2 épines. Fémurs postérieurs ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne 6-9 épines, sur le bord externe 3-7 épines. Abdomen taché de brun-noir en-dessus sur les derniers segments. Plaque sur-anale ♂ courte, imprimée en son milieu; cette impression est bordée d'un liséré noir et le milieu de l'impression est occupé dans la partie apicale par un sillon ou impression plus large antérieurement; processus sub-rectangulaire, long, réfléchi, canaliculé longitudinalement, à bord postérieur échancré en trapèze, avec deux lobes triangulaires épaissis et acuminés. Cerques ♂ longs, coniques, épaissis à la base, sub-aplatis au milieu où ils se recourbent sous la partie basilaire, terminés à l'apex par une petite épine noire; en dessous vers le milieu une petite dent noire. Plaque sous-génitale : ♂ courte, ne dépassant pas les cerques, émarginée en rond à l'apex, à styles médiocrement longs, coniques; ♀ courte, transversale, non émarginée. Oviscapte ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, droit, large, fort, acuminé.

Habitat : Algérie : (Fischer); (Brunner) Bordj-Ménaïel; (Finot) Cha-

bords le plus souvent garnis de bourrelets, précédé par un autre sillon courbé généralement bien marqué; carène longitudinale médiane très faible, marquée surtout dans la métazone; métazone bien relevée, subbombée; bord antérieur sub-rebordé, présentant un faible angle rentrant; bord postérieur rebordé, présentant un angle rentrant très obtus; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-triangulaires, très faiblement chagrinés, peu imprimés, à bord inférieur droit antérieurement, puis relevé et sinueux dans la partie postérieure, à angle postérieur sub-droit et arrondi. Élytres noirs avec une réticula-jaune et peu serrée, bien bombés; nervure radiale renflée; champ marginal assez large et à peine aplati près du bord externe. Pattes sub-grêles. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2-3 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne de 5-9 épines très petites, sur le bord externe 2-8 épines. Segments dorsaux de l'abdomen présentant généralement une tache brune, demi-circulaire, souvent prolongée par une bande de même couleur élargie parfois latéralement contre le bord antérieur. Plaque sur-anale ♂ assez courte, avec une impression demi-circulaire sur le bord postérieur; processus triangulaire, avec les bords relevés. Cerques ♂ larges et cylindriques près de la base, avec une petite dent interne noire au tiers basilaire, ensuite coniques et acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ courte, atteignant l'apex des cerques, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles grêles et coniques; ♀ petite, rectangulaire, avec les angles postérieurs arrondis. Oviscapte très droit, avec un petit coude après le renflement basilaire, grêle, acuminé, de longueur assez variable mais ayant généralement 4 fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sicile. — Algérie : (Lucas). — Tunisie : (Bonnet et Finot) Makter, el Lehs, el Kef, Nebber, Souk-el-Arba, Zaghouan; (Sicard) Teboursouk.

Ephippiger pachygaster Lucas. Syn. *Ephippiger pachygaster* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 2-2 d. (la fig. 2 est inexacte en ce qui concerne le pronotum). — *Platystolus pachygaster* Brunner. — *Ephippiger Burmeisteri* Fieber. — *Ephippiger Oudryanus* Bonnet et Finot. Orth. de Tunisie, pl. VI, fig. 1-7.

Longueur du corps : ♂ 29-42 mill.; ♀ 33-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 10-11 mill.; ♀ 10-11,5 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,2-2 mill.; ♀ 2 mill. — Long. de l'oviscapte 23-27 mill

Vert ou vert jaunâtre, avec des parties foncées principalement sur le dessus de l'abdomen et des points noirs sur le milieu des bords du pronotum. Sommet du vertex muni d'un tubercule en forme d'U entourant une fovéole elliptique. Antennes à peine plus longues que le corps. Pronotum de largeur sub-égale à la longueur, à prozone faiblement chagrinée, à métazone variolée ou parfois même simplement ponctuée avec quelques points noirâtres; sillon typique placé au milieu, peu profond, souvent obsolète dans sa partie médiane, sub-courbé; sillon antérieur étroit, profond, sub-courbé; carène longitudinale médiane, peu marquée sur la prozone, forte sur la métazone surtout près du bord postérieur, à jonctions avec les bords antérieur et postérieur presque toujours marquées d'un point noir brillant; métazone bien relevée et bombée, l'importance de la carène médiane lui donnant une apparence tectiforme; bord antérieur droit, sub-rebordé; bord postérieur présentant un angle rentrant, avec les deux lobes sub-arrondis, rebordé et parfois avec quelques rugosités; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis en forme de croissant, sub-lisses, à bord inférieur droit antérieurement et présentant un fort sinus dans la partie postérieure, à angle postérieur très arrondi. Élytres peu apparents, noirâtres, avec la partie radiale finement réticulée et jaunâtre; champ marginal très étroit, aplati, noir. Pattes courtes et fortes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 2-5 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs, ayant deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 6-13 épines très petites, sur le bord externe 3-7 épines très petites. Abdomen courbé vers le dessous chez les ♂, orné de bandes noirâtres. Plaque sur-anale ♂ sub-rectangulaire, à bord postérieur sub-droit avec une petite échancrure en son milieu, à parties latérales et bord postérieur noirs; processus triangulaire avec les bords renflés. Cerques ♂ coniques, courts, dirigés vers le bas, acuminés, avec une dent interne d'un roux noirâtre près de l'apex. Plaque sous-génitale : ♂ ne dépassant pas les cerques, demi-circulaire, avec une petite échancrure entre les styles qui sont courts, faibles, cylindriques; ♀ demi-circulaire avec une petite échancrure au milieu du bord postérieur. Oviscapte court, fort surtout à la base, légèrement courbé et insensiblement atténué et acuminé, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : (Lucas); (Brunner) Bône; (Finot) Teniet 8. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Makter et el Lehs, le Kef, Nebber, entre Souk-el-Arba et Fernana, entre Feriana et Haïdra; (Krauss) Monastier.

La manière par trop inexacte, dont est représenté dans dans la fig. 2 de M. Lucas le pronotum avec ses lobes réfléchis si caractéristiques dans cette espèce, nous avait empêchés, M. le Docteur Bonnet et moi, de la reconnaître dans notre *Eph. Oudryanus*. La description de M. Lucas nous a permis de nous apercevoir de notre erreur.

Ephippiger latipennis Fischer, fig. 37 et 38. Syn. *Ephippiger latipennis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 5-5[a], 1853. — *Ephippigera latipennis* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 30-35 mill.; ♀ 31-33 mill. — Long. du pronotum : ♂ 10 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 2-5 mill.; ♀ 2-3 mill. — Long. de l'oviscapte 23-25 mill.

Testacé jaunâtre avec l'abdomen brunâtre, les antennes et les pattes brun-noir. Sommet du vertex, muni d'un tubercule sub-comprimé, sillonné. Antennes brun foncé, ayant une fois et demie la longueur du corps. Pronotum plus long que large chez les ♀; chez les ♂ la partie postérieure est élargie de manière à égaler en largeur la longueur et même parfois la dépasser notablement; prozone faiblement rugueuse; métazone chagrinée; sillon typique placé au milieu chez les ♀, avant le milieu chez les ♂, droit, peu profond; sillon antérieur placé au premier quart, courbé, assez profond et précédé par un sillon courbé obsolète; carène longitudinale médiane nulle antérieurement, obsolète sur la métazone; métazone ♂ élevée, sub-plane, trapézoïdale, bien élargie postérieurement; métazone ♀ élevée, bombée, plus chagrinée que chez les ♂; bord antérieur droit, finement rebordé; bord postérieur subdroit, rebordé, présentant chez les ♀ un très faible angle rentrant; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-rhomboïdaux, sub-lisses, à bord inférieur sub-droit antérieurement et sinueux postérieurement et de plus anguleux au milieu chez les ♀ et sub-relevé chez les ♂ ainsi que le bord postérieur, à angle postérieur arrondi. Élytres à réticulation serrée jaune ou ferrugineuse, à disque noir, très renflés et élargis chez les ♂, courts chez les ♀; champ marginal subnul et aplati chez les ♂, très court et peu aréolé de noir chez les ♀. Pattes assez grêles, brun noir en dessus, plus pâles en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2-3 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant environ deux fois la longueur du pronotum, armés en dessous de 5-10 épines de chaque côté. Abdomen cylindrique chez les ♂, ovoïde chez les ♀. Plaque sur-anale ♂ brune, rétrécie et sillonnée transversalement dans la partie apicale, à bord postérieur renflé et échancré triangulairement en son milieu : processus comprimé entre les cerques, ensuite réfléchi

verticalement, lisse et sub-rectangulaire, à bord postérieur renflé et présentant un angle rentrant avec deux lobes triangulaires et arrondis. Cerques ♂ courts, coniques, acuminés, avec une forte dent interne placée tout près de l'apex. Titillateur apparent en deux épines très longues, noires, recourbées vers le bas. Plaque sous-génitale : ♂ très longue et le plus souvent réfléchie à l'apex, à bord postérieur sub-droit, noir, avec les styles courts, cylindriques, obtus ; ♀ prolongée sur son bord postérieur par deux lobes triangulaires terminés en cône épineux, le dernier segment de l'abdomen présente aussi près de son milieu deux lobes coniques. Oviscapte droit, assez fort, ferrugineux, à apex noir et acuminé, ayant près de 3 fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Fischer) ; (Brunner) ; (Finot) Chabet-el-Ameur 6-8, Bordj-Ménaïel 7-8.

Ephippiger Vosseleri Krauss. Syn. *Ephippiger Vosseleri* Krauss, Jahr. nat. in Württ, 1893.

Longueur du corps : ♂ 34 mill. ; ♀ 33-34 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,2 mill. ; ♀ 8,2 mill. — Long. apparente des élytres ♂ et ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 17 mill.

Testacé parfois brunâtre. Sommet du vertex muni d'un petit tubercule en forme de **V**, sillonné. Antennes notablement plus longues que le corps. Pronotum un peu moins large que long, rugueux, avec quelques points noirs dans les creux près du bord postérieur ; sillon typique placé au milieu, droit, peu profond ; sillon antérieur courbé, profond, placé au premier quart, précédé par un sillon courbé et peu marqué ; carène longitudinale médiane sub-nulle ; métazone bien relevée postérieurement, bombée ; bord antérieur droit ; bord postérieur sub-droit et rebordé ; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie, non carénée ; lobes réfléchis à peine rugueux, à bord inférieur bisinueux, à angle postérieur obtus. Élytres jaunâtres, bombés, à disque noir brillant, à réticulation extrêmement serrée ; nervure radiale forte ; champ marginal à moitié externe aplatie, muni d'aréoles noires grandes et sub-carrées. Pattes assez longues. Tibias antérieurs armés en-dessus, sur le bord externe, de 2-3 épines très petites, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 3-6 épines, sur le bord externe 1-5 épines. Plaque sur-anale ♂ large sub-imprimée en rond près du milieu du bord postérieur ; processus trapézoïdal, élargi postérieurement, imprimé longitudinalement près de la base, à bord postérieur sub-arrondi et rebordé près du milieu avec ses deux extrémités formant des angles sub-droits avec les bords latéraux. Cerques ♂ co-

niques, larges à la base, grêles dans la moitié apicale, acuminés, munis d'une dent interne noire sub-recourbée placée tout près de l'apex et plus longue que la pointe apicale. Plaque sous-génitale : ♂ atteignant à peine la base des cerques, atténuée à l'apex, à bord postérieur échancré en rond, à styles cylindriques; ♀ munie postérieurement de deux lobes triangulaires sub-relevés, à bords latéraux renflés. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, sub-courbé, à courbure un peu plus marquée près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Krauss et Brunner) Djebel-Tessala.

La description a été faite sur deux individus desséchés, donnés par M. Brunner.

Tribu 7. HETERODIDAE.

Corps obèse. Tête grande et large. Vertex large, réfléchi. Antennes à insertions distantes. Pronotum très grand, de forme extraordinaire, parfois très épineux. Élytres squamiformes, très souvent cachés par le pronotum. Fémurs postérieurs grêles, peu conformés pour le saut. Tibias antérieurs mutiques en-dessus, rarement armés en-dessus d'épine apicale, munis d'un tympan en fente. Tibias postérieurs privés d'épine apicale en-dessus, armés en-dessous de 2 ou 4 épines apicales. Tarses déprimés, à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum bi-épineux.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum plan en-dessus, non épineux. Tibias postérieurs ayant en-dessus quelques épines. Oviscapte plus long que l'abdomen, à apex acuminé..... **Pycnogaster** Graëlls.

1. Pronotum sub-selliforme, épineux. Tibias postérieurs inermes en-dessus. Oviscapte très court, à valvules divergentes à l'apex..... **Eugaster** Serville.

Genre 15. **Pycnogaster** Graëlls.

Corps obèse. Tête grosse, globuleuse. Vertex très large, à sommet déprimé, contigu par une ligne longue avec le sommet du front. Antennes plus courtes que le corps, distantes. Yeux globuleux, bien proéminents. Pronotum plan en dessus; deux sillons transversaux larges; bord postérieur émarginé triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse; lobes réfléchis perpendiculaires, sub-imprimés, beaucoup plus longs que hauts. Élytres squamiformes, le plus souvent entière-

ment cachés sous le pronotum. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs courts, presque toujours inermes. Tibias antérieurs inermes en dessus, n'ayant que très rarement une épine apicale sur le bord externe, munis d'un tympan en fente. Tibias postérieurs en dessus peu épineux et sans épine apicale, en dessous 2 ou 4 épines apicales. Prosternum armé de 2 épines. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Abdomen très gros. Plaque sur-anale ♂ transversale, à processus plus ou moins prolongé. Cerques ♂ très courts, coniques, dentés à la base. Plaque sous-génitale ♂ large, ample, privée de styles. Oviscapte ensiforme, plus long que l'abdomen.

Pycnogaster Finoti Bolivar. Syn. *Pycnogaster Finotii* Bolivar, Ann. Soc. esp. de Hist. nat., t. VIII, fig. 1, 1881. — *Pycnogaster Finoti* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 40-46 mill.; ♀ 39-40 mill. — Long. du pronotum (sur les carènes latérales) : ♂ 16 mill.; ♀ 15 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ 0-1 mill. — Long. de l'oviscapte 35-37 mill.

Brun jaunâtre, parfois verdâtre, avec des parties brunes et d'autres testacées jaunâtres. Tête courte, large, jaunâtre avec des points bruns. Vertex sub-bombé, déclive. Sommet du vertex très court, très déclive, muni entre les antennes d'un tubercule sillonné longitudinalement et

ralement d'un tympan en fente, inermes en-dessus, armés en-dessous de 4-5 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs très courts, un peu plus longs que le pronotum, à peine renflés près de la base. Tibias postérieurs armés en dessus d'épines très petites sans épine apicale, sur le bord externe 0-1, sur le bord interne 4-6; armés en dessous de 2 épines apicales, avec une autre paire médiane placée un peu en arrière, en outre 2-4 épines de chaque côté. Tarses privés de pelotes entre les crochets. Abdomen gros, avec deux lignes longitudinales pâles faisant suite aux carènes latérales du pronotum et souvent des bandes brunes; segments portant de petits tubercules linéaires longitudinaux, le médian plus fort surtout près du bord postérieur, ces médians formant par leur réunion une sorte de carène longitudinale médiane. Prosternum armé sur le bord antérieur de deux tubercules spiniformes coniques. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Plaque sur-anale : ♂ à bord postérieur un peu avancé et échancré triangulairement au milieu, avec un processus triangulaire bien sillonné longitudinalement en son milieu; ♀ courte, à bord postérieur droit. Cerques : ♂ coniques, gros, courts, à apex obtus avec une dent interne recourbée près de l'apex; ♀ coniques. Plaque sous-génitale : ♂ grande, large, à bord postérieur, échancré triangulairement, avec les lobes très courts, larges, arrondis; ♀ large, à bord postérieur présentant un angle rentrant très faible. Oviscapte ayant plus de deux fois la longueur du pronotum, sub-droit, à base peu renflée et insensiblement atténuée vers l'apex qui est acuminé et foncé, à bords lisses.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Mourdjadjo près d'Oran; (Brunner) Oran, la Sénia; (Finot) Oran 5-7, 12, (larves) 5.

Genre 16. **Eugaster** Serville.

Corps obèse. Tête grosse, courte, ovoïde. Vertex très large et court. Sommet du vertex perpendiculaire, contigu avec le front par une ligne assez longue, muni à l'apex d'un tubercule conique. Antennes sétacées, moins longues que le corps, à insertions médiocrement distantes et placées très bas. Yeux globuleux, très saillants. Pronotum sub-selliforme, épineux, à disque sub-sillonné longitudinalement au milieu; sillon typique large et profond; métazone relevée; bord postérieur épineux et plus ou moins arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie et épineuse sur la prozone, crêtée et épineuse sur la métazone; lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts. Élytres : ♂ squamiformes et complètement cachés par le pronotum; ♀ nuls. Ailes nulles. Hanches antérieures épineuses. Tous les fémurs courts, iner-

mes. Tibias antérieurs cylindriques, non sillonnés latéralement, munis de tympans auditifs en fente, inermes en dessus, épineux en dessous de chaque côté. Tibias postérieurs cylindriques et inermes en dessus, armés en dessous de 2 épines apicales et de quelques épines de chaque côté. Prosternum à bord antérieur relevé et muni d'un tubercule de chaque côté. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux. Abdomen très gros, inerme, ovoïde, courbé vers le bas. Plaque sur-anale ♂ transversale, à processus rugueux et arrondi postérieurement. Cerques courts, obtus. Plaque sous-génitale ♂ ample, plus large que longue, à bord postérieur échancré triangulairement. Oviscapte très court, à valvules supérieures comprimées, larges; les inférieures étroites; les 4 pointes des valvules divergentes.

Eugaster Guyoni Serville. Syn. *Eugaster Guyonii* Serville. Orth. 1839; Lucas; Bonnet et Finot. — *Hetrodes Guyonii* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 1. — (?) *Eugaster spinulosus* Linné, selon Karsch, Orth. Beitr., II, p. 64.

Long. du corps : ♂ 38-40 mill.; ♀ 49-62 mill. — Long. du pronotum : ♂ 18-18,5 mill.; ♀ 16 mill. — Long. de la métazone : ♂ 7 mill.; ♀ 4 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

sub-lisse, longue avec des points imprimés chez les ♂, très courte chez les ♀ plissée rugueuse avec un sillon placé près du bord postérieur; bords latéraux de la métazone armés de tubercules coniques, spiniformes, au nombre de 6 de chaque côté, les plus forts en bas; bord postérieur droit; lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts, noirs, rebordés, avec des points imprimés et un sillon oblique faisant suite au sillon typique, à bord inférieur sinueux, à angles arrondis surtout le postérieur. Élytres squamiformes, roussâtres, se croisant en dessus, mamelonnés, complètement cachés par le pronotum chez les ♂; subnuls chez les ♀. Ailes nulles. Pattes grosses, courtes. Tous les fémurs sub-cylindriques, inermes, un peu courbés près de l'apex. Tibias antérieurs munis de chaque côté de tympans auditifs en fente, non sillonnés latéralement, inermes en dessus, armés en dessous de chaque côté de 4 épines dont une apicale. Fémurs postérieurs relativement très courts, pas plus forts que les autres. Tibias postérieurs cylindriques et inermes en dessus, armés en dessous de chaque côté de 4-6 épines petites dont une apicale plus grande. Tarses à articles larges, à pelote entre les crochets à peine visible. Prosternum à bord antérieur relevé, avec un petit tubercule conique ou transversal de chaque côté. Mésosternum et métasternum transversaux, courts, non lobés. Abdomen gros, ovoïde, courbé vers le bas, à l'apex chez les ♂ bien plus long chez les ♀, le plus souvent parsemé de points rouges plus gros près du bord postérieur des segments; ces points rouges manquent parfois dans la variété noire qui se trouve avec le type mais rarement. Plaque sur-anale : ♂ courte, horizontale mais située en dessous, semblable aux segments voisins de l'abdomen, paraissant échancrée profondément au milieu du bord apical, à processus mamelonné et sillonné transversalement, avec le bord postérieur arrondi; ♀ verticale, à peu près de même forme que celle des ♂ mais encore plus courte, à processus encore plus mamelonné et plus profondément sillonné transversalement, à bord postérieur arrondi. Cerques : ♂ rougeâtres, très courts, sub-cylindriques, arrondis à l'apex; ♀ de même forme, à peine apparents. Plaque sous-génitale : ♂ longue, cintrée, avec des plis et des points imprimés, à bord postérieur sub-tronqué et échancré triangulairement au milieu: ♀ courte, à bord postérieur arrondi. Oviscapte très court, analogue à ceux de certains Acridiens; valvules supérieures larges à la base, avec l'apex spiniforme recourbé; valvules inférieures droites, étroites, acuminées; apex formé de 4 pointes spiniformes divergentes.

Habitat : Algérie : (Serville) dans les Zibans, (Lucas) Boghar, (var. noire) Kafoum-Teboul; (Gervais) Lalla-Margnhia; (Bourgeois) entre

Oran et Nemours; (Finot) Lalla-Margnhia 7, Nemours 9-10, Gar-Rouban, Mecheria, (Larves) 5; (Krauss) Mecheria (avec variétés). — Tunisie (Bonnet et Finot) commun dans la région montagneuse du sud, entre Sfax, Gabès et Gafsa, entre Feriana et Haïdra.

Variétés INORNATA et LUCASI Krauss. — Types où la couleur des taches est un peu changée.

Le Dr Karsch : *Orthopterologische Beitrage*, III, 4, p. 462 (1888) annule definitivement la réunion qu'il avait faite (Orth. Beitrage II, p. 64, 1887) de *Eugaster Guyoni*, Serville avec *Eugaster spinulosus* Linné, et donne les caractères différenciant ces deux espèces.

7e FAMILLE. GRILLONS.

Cette famille comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants. Antennes longues, sétacées, presque toujours composées d'articles très nombreux. Élytres des ♂, lorsqu'ils sont bien développés, à champ tympanal large. Pattes postérieures propres au saut. Tarses de 2 ou 3 articles. Oviscapte allongé.

Les élytres sont presque toujours tronqués à l'apex; le plus souvent le droit est placé par-dessus le gauche; ils sont divisés en deux parties : 1°, la partie antérieure, champ marginal ou latéral, est réfléchie verticalement dans la position du repos; 2°, la partie postérieure, champ dorsal ou anal est horizontale dans la position du repos. Ce champ dorsal est presque entièrement occupé par les ramifications de la nervure axillaire; l'extrémité apicale de ce champ présente un triangle membraneux se plissant dans le repos et qui est le *champ triangulaire*. Chez les ♀ la nervure axillaire est droite, et émet en arrière un réseau de rameaux formé par 4 à 6 nervules obliques principales réunies par anastomose. Chez les ♂ le champ dorsal est occupé en grande partie par l'organe de la stridulation ou *champ tympanal;* sa partie la plus importante est une sorte de triangle central qui a reçu le nom de *harpe;* cette harpe est traversée par des nervules plus ou moins ondulées, au nombre de 2 à 5, qui ont reçu les noms de cordes ou *nervules obliques;* derrière la harpe est le *miroir*, champ brillant, généralement oblong et traversé par des nervules transversales au nombre de 1 à 2; derrière le miroir, la partie apicale de l'élytre est occupée par le rudiment du réseau normal complet chez les ♀.

Chez les *Trigonidium*, *Gryllotalpa* et *Tridactylus*, les nervures des élytres ne sont pas ramenées facilement à l'élytre typique. Quelques Grillons sont complètement aptères à l'état adulte.

Les ailes des Grillons sont plissées en éventail, même dans leur partie antérieure; leur longueur est variable, même dans une seule espèce; elles sont parfois très longues et étroitement repliées dans la position du repos, elles sont alors dites *caudées*.

Les pattes ressemblent beaucoup à celles des Locustaires ou Sauterelles, et sont de même le plus souvent très bien conformées pour le saut. Cependant les pattes antérieures des *Gryllotalpa* et *Tridactylus* présentent une forme toute particulière; elles sont *fouisseuses* et seront décrites avec détail à l'occasion de ces deux genres. Les tibias antérieurs et intermédiaires des Grillons sont inermes, abstraction faite d'éperons apicaux au nombre de 2 à 4.

Les cerques sont longs dans les deux sexes. La plaque sous-génitale des ♂ est comprimée ou conique, mais toujours de forme simple. L'oviscapte est long et grêle, et terminé par une petite dilatation en forme de fer de lance; il manque chez les *Gryllotalpa* et *Tridactylus*.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Pattes antérieures disposées pour la marche; ♀ pourvues d'un oviscapte..... 2.

1. Pattes antérieures fouisseuses, disposées pour creuser la terre; ♀ privées d'oviscapte..... 6.

2. Tibias postérieurs épineux en-dessus..... 3.

2. Tibias postérieurs serrulés en-dessus, non épineux. (Corps allongé, aptère.) ..... MOGISOPLISTIDAE.

3. Fémurs postérieurs très grêles. Tibias postérieurs armés d'épines longues, distantes, entre lesquelles sont placées des séries d'épines plus petites. (Élytres et ailes presque toujours bien développés.)..... OECANTHIDAE.

3. Fémurs postérieurs forts. Tibias postérieurs armés d'épines toutes semblables, cependant parfois serrulés près de la base..... 4.

4. Yeux assez gros. Corps plus ou moins allongé. Antennes très longues..... 5.

4. Yeux très petits. Corps sphérique. Antennes courtes..... ..... MYRMECOPHILIDAE.

5. Deuxième article des tarses déprimé, cordiforme. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs. Oviscapte courbé dans toute sa longueur..... TRIGONIDIDAE.

5. Deuxième article des tarses comprimé, cylindrique. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs. Oviscapte droit ou seulement courbé près de l'apex..... Gryllidae.

6. Antennes sétacées, multi-articulées. Tibias postérieurs dilatés, courts, épineux en dessus. Élytres membraneux. Cerques au nombre de 2..... Gryllotalpidae.

6. Antennes sétacées, multi-articulées. Tibias postérieurs grêles, allongés, munis en dessus de lamelles. Élytres cornés. Cerques au nombre de 4..... Tridactylidae.

Tribu 1. MOGISOPLISTIDAE.

Taille assez petite. Corps allongé, déprimé, grêle, écailleux. Tête courte, aplatie, avec un gonflement entre les insertions des antennes sillonné ou non. Antennes sétacées, très longues. Pronotum long avec des lobes réfléchis très courts, à bord inférieur arrondi, sub-échancré. Organes du vol le plus souvent nuls; parfois chez les ♂ des élytres raccourcis. Pattes courtes. Pattes antérieures disposées pour la marche. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Fémurs postérieurs bien renflés presque jusqu'à l'apex. Tibias postérieurs serrulés en dessus, non épineux, munis de 6 éperons apicaux. Oviscapte droit, par-

près de l'apex, à bord inférieur dilaté en lame. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex d'une seule épine sur le côté interne et d'une très petite sur le côté externe. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, serrulés en-dessus sur les deux côtés, et armés à l'apex de 6 éperons dont l'interne médian très long. Premier article des tarses postérieurs serrulé en dessus des deux côtés. Cerques très longs, garnis de poils longs. Plaque sous-génitale : ♂ transversale ; ♀ allongée, embrassant la base de l'oviscapte. Oviscapte droit, comprimé, acuminé.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Protubérance frontale arrondie en avant. Dernier article des palpes maxillaires à apex obliquement tronqué, anguleux en-dessous..... **brunneus** Serville.

1. Protubérance frontale anguleuse en avant. Dernier article des palpes maxillaires à apex obliquement tronqué, à angle inférieur obtus, arrondi en-dessous. **argentatus** Bolivar.

Mogisoplistes brunneus Serville. Syn. *Mogoplistes brunneus* Serville, Orth., 1839; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 4. — *Mogisoplistes brunneus* Brunner; de Saussure, Mél. Orth., V, t. XV, fig. 17, 2.

Longueur du corps : ♂ 6,5 mill.; ♀ 8 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill.; ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 2,3 mill.

Corps aplati. Brun, avec des écailles brillantes à reflets argentés. Vertex noir, déclive, bien prolongé au delà des yeux. Front séparé du vertex par un sillon très petit; à protubérance large, convexe, non sillonnée. Palpes noirs, à dernier article évasé, conique, tronqué obliquement à l'apex. Yeux déprimés, sub-ovalaires. Antennes sétacées, très fines, brunâtres, parfois testacées près de la base, à peine plus longues que le corps. Pronotum un peu plus long que large, clypéiforme, à bord antérieur sub-arrondi en creux, à bord postérieur arrondi, à bords latéraux arrondis; insertion des lobes réfléchis anguleuse, souvent ornée d'une ligne d'écailles blanches qui se prolonge sur les bords latéraux du vertex. Lobes réfléchis réclinés, noirs, de hauteur très faible, canaliculés, souvent bordés d'écailles blanchâtres, à bord inférieur droit, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur très obtus. Élytres rudimentaires et cachés par le pronotum chez les ♂, nuls chez les ♀. Ailes nulles. Pattes noires avec des écailles argentées et des poils roux. Tibias antérieurs dépourvus de tympans. Fémurs postérieurs comprimés, élargis dans toute leur longueur. Tibias

postérieurs bien plus courts que les fémurs, très velus, canaliculés en dessus et serrulés sur les deux côtés, armés de 6 éperons apicaux dont les deux premiers internes sub-égaux. Premier article des tarses postérieurs très long, finement serrulé; le dernier article très court. Abdomen déprimé, un peu atténué à l'apex. Cerques ferrugineux, forts, médiocrement longs, très velus. Plaque sous-génitale : ♂ courte, arrondie; ♀ allongée, conique, embrassant la base de l'oviscapte. Oviscapte court, cylindrique, droit, non élargi et acuminé à l'apex, plus court que la moitié des fémurs postérieurs.

Habitat : Europe très méridionale, Sardaigne. Sicile. Corfou. — Algérie : (Brunner) sans indication précise de localité. — Tunisie : (Bonnet et Finot), îlot de Djerizet-Djamour (d'après Valéry-Mayet).

La description a été faite sur des individus provenant des environs de Nice. ....

Mogisoplistes argentatus Bolivar. Syn. *Mogisoplistus argentatus* Bolivar, Notas ent. An. Soc. esp. de Hist. nat., 1881.

Longueur du corps ♀ 6,5 mill. — Long. du pronotum ♀ 1,8 mill.

♂ Inconnu. — ♀ Brun noir avec des écailles argentées et des poils rougeâtres ou dorés. Tête en dessus à peine plus longue que large.

fois la longueur du corps. Pronotum étroit, convexe, sub-cylindrique. Organes du vol nuls. Fémurs antérieurs très courts; les postérieurs sub-atténués à l'apex. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Tibias postérieurs sub-cylindriques, non comprimés, plus longs que les fémurs, serrulés en dessus sur les deux côtés et armés à l'apex de 6 éperons courts. Abdomen fusiforme, atténué à l'apex dans les deux sexes. Cerques couverts de poils courts. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, étroit.

Arachnocephalus Yersini de Saussure. Syn. *Arachnocephalus Yersini* de Saussure, Mél. Orth., 1877, fasc. V, t. 15, fig. 28; Brunner; Finot, Faune française, fig. 158.

Je serais tenté de considérer les trois espèces : *Yersini* et *dalmatinus*, de Saussure, et *vestitus* Costa comme des synonymes, et alors le nom de *vestitus* Costa, antérieur, devrait prévaloir.

Long. du corps : ♂ 7 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,5 mill.; ♀ 1,6-2 mill. — Long. de l'oviscapte 4-5 mill.

La tête et le pronotum, couverts de leurs écailles, sont de couleur livide; dépourvus de leurs écailles, ils sont rougeâtres. Pattes livides. Pronotum ayant les bords antérieur et postérieur sub-égaux. Oviscapte droit.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Noualhier) Alger.

Tribu 2. OECANTHIDAE.

Tête petite, présentant le plus souvent entre les antennes un petit prolongement en forme de rostre. Palpes généralement longs. Organes du vol le plus souvent bien développés. Élytres ♂ munis d'un champ tympanal relativement très grand. Pattes grêles, longues. Pattes antérieures conformées pour la marche. Tibias antérieurs munis d'un tympan auditif de chaque côté. Fémurs postérieurs atténués près de l'apex. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs et armés en dessus de quelques épines longues et distantes entre lesquelles sont des épines plus petites formant une sorte de serrulation : généralement 6 éperons à l'apex. Tarses comprimés; premier article allongé, serrulé; deuxième article comprimé, étroit, non cordiforme. Oviscapte long, grêle et terminé par un petit élargissement acuminé.

Genre 3. **Oecanthus** Serville.

Corps étroit, déprimé, allongé. Tête prolongée sub-horizontalement. Vertex plan, à sommet déclive ainsi que le front qui n'en est pas dis-

tinctement séparé. Dernier article des palpes non dilaté. Yeux ovales, peu saillants. Ocelles nuls. Antennes très longues, sub-épaissies. Pronotum allongé, sub-cylindrique, un peu plus étroit antérieurement, à lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts. Élytres plus longs que l'abdomen dans les deux sexes. insensiblement dilatés vers l'apex chez les ♂, étroits et acuminés chez les ♀; nervure radiale émettant dans les deux sexes plusieurs rameaux obliques vers le bord antérieur. Ailes acuminées dans la position du repos, dépassant généralement les élytres, quelquefois plus courtes chez les ♂. Pattes très grêles. Tibias antérieurs comprimés, pourvus de chaque côté d'un tympan auditif découvert. Fémurs postérieurs étroits, insensiblement atténués depuis la base. Tibias postérieurs longs, grêles, armés en-dessus de chaque côté d'épines assez distantes et de petites épines très serrées. Tarses grêles, comprimés. Premier article des tarses postérieurs en-dessus ni sillonné, ni serrulé. Abdomen très étroit. Cerques très longs dans les deux sexes, velus. Plaque sous-génitale ♂ naviculaire, large. Oviscapte très droit, élargi à l'apex qui est en massue noire et multidentée.

Oecanthus pellucens Scopoli. Syn. *Gryllus pellucens* Scopoli, Ent. Carn., 1763. — *Oecanthus pellucens* Blanchard, Hist. nat., t. VIII, fig. 3; Lucas; Fischer, Ort. eur., t. IX, fig. 14; de Saussure, Mél.

grêles, de la longueur des fémurs; armés en dessus de chaque côté de 3 à 4 épines longues entre lesquelles sont des séries de petites épines serrées, toutes ces épines ont la pointe brune. Tarses grêles, velus; premier article cylindrique, plus long que tous les autres réunis; ni serrulés, ni sillonnés en-dessus; parfois il y a 4 articles. Abdomen étroit. Cerques très longs, courbés près de l'apex, acuminés, velus. Plaque sous-génitale ♂ triangulaire, naviculaire. Oviscapte long, droit, un peu renflé près de l'apex qui est noir et serrulé.

Habitat : Europe. Asie Mineure. Sénégal. Turkestan. — Algérie : (Lucas) environs de Bône 11.

La description a été faite sur des individus provenant de Hyères en Provence.

Tribu 3. MYRMECOPHILIDAE.

Corps globuleux, sub-sphérique. Taille extrêmement petite. Yeux très petits. Antennes courtes, assez fortes. Pronotum large, voûté. Aptère. Pattes antérieures grêles, conformées pour la marche. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Fémurs postérieurs extraordinairement dilatés. Tibias postérieurs dilatés, plus courts que les fémurs, armés d'épines toutes semblables et de 4 éperons apicaux. Tarses comprimés. Oviscapte épais; les valvules inférieures plus courtes que les supérieures qui sont terminées par des appendices cornés et cylindriques.

Genre 4. **Myrmecophila** Latreille.

Taille très petite. Corps ovale, bien convexe. Aptère. Vertex en partie caché par le pronotum, déprimé. Yeux très petits. Cavités antennaires profondément imprimées. Antennes de la longueur du corps, fortes, obtuses à l'apex. Pronotum grand, large, voûté, rétréci antérieurement, très élargi postérieurement, à bords antérieur et postérieur droits; lobes réfléchis non rétrécis inférieurement. Mésosternum et métasternum semblables aux segments de l'abdomen. Pattes antérieures petites, sub-comprimées. Tibias antérieurs dépourvus de tympans, inermes. Fémurs postérieurs extrêmement dilatés, ovoïdes. Tibias postérieurs très gros, plus courts que les fémurs, comprimés, à arêtes supérieures ciliées et armées en dessus après le milieu d'épines mobiles, 4 sur le côté interne, 2 sur le côté externe; 4 éperons apicaux très longs. Abdomen court, bien déprimé et atténué. Cerques forts, plus longs que l'abdomen. Plaque sous-génitale : ♂ transversale avec quelques points saillants à l'apex (d'après M. de Saussure), elle m'a

paru triangulaire, déprimée, sub-naviculaire, à apex sub-arrondi, un peu imprimée au milieu de la base, par conséquent de forme analogue à celle des *Gryllus*, mais plus large et plus courte; ♀ enveloppant la base de l'oviscapte. Oviscapte court, à valvules inégales, les supérieures plus longues.

Myrmecophila acervorum Panzer. Syn. *Blatta acervorum* Panzer, Fauna ins. germ., t. XXIV, 1820. — *Myrmecophila acervorum* Serville; Guérin, Icon., t. 54; Fischer Orth. Eur., t. IX, fig. 3-3 d; Brunner, Prodr., fig. 104; Finot, Faune Fr., fig. 156. — *Myrmecophilus acervorum* de Sauss., Mel. orth., t. XV, fig. 26. — *Sphaerium mauritanicum* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. I, fig. 6.

Longueur du corps ♂ et ♀ 3-3,5 mill. — Largeur du corps ♂ et ♀ 1,8-2 mill.

Taille petite. Corps ovale, peu bombé. Brun testacé ou roussâtre, parfois avec des taches brunes. Tomenteux. Base des antennes et palpes pâles. Pronotum et mésonotum à bords postérieurs le plus souvent pâles.

Habitat : Europe. — Algérie : (Lucas) Oran 2-3; (de Saussure) sans indication précise de localité. — Tunisie : (Bonnet et Finot) la Marsa, presqu'île de Ras-Addar, Bdir-Tiniat, el Kantara, île de Djerba; (de

murs postérieurs bien élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs grêles, plus longs que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines grêles, et à l'apex 3 éperons courts sur le côté externe et 2 longs sur le côté interne. Tarses assez longs; deuxième article déprimé, élargi, cordiforme. Oviscapte court, comprimé, arqué.

Genre 5. **Trigonidium** Serville.

Taille très petite. Faciès d'un Coléoptère. Corps brillant. Tête forte, obtuse. Vertex court. Front comprimé et proéminent entre les antennes. Antennes sétacées, très longues. Yeux grands, orbiculaires. Ocelle médian placé au sommet du front; ocelles latéraux placés sur le bord postérieur des fossettes antennales. Palpes maxillaires à dernier article élargi en cône. Pronotum cylindrique, transversal, longuement velu. Élytres cornés, bien convexes, privés de tympan dans les deux sexes. Ailes nulles. Pattes fortes. Fémurs postérieurs comprimés, élargis jusque près de l'apex. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs, grêles, armés en dessus de chaque côté de 3 épines mobiles et de 5 éperons apicaux, les 2 internes longs, les 3 externes courts. Premier article des tarses postérieurs cylindrique, le second aplati et cordiforme. Cerques plus courts que l'abdomen. Plaque sous-génitale : ♂ conique, légèrement émarginée; ♀ comprimée, tronquée. Oviscapte comprimé, courbé.

Trigonidium cicindeloïdes Serville. Syn. *Trigonidium cicindeloïdes* Serville, Rambur, Faune de l'And., 1839; Fischer, Orth. Eur., t. IX, fig. 5-5 b; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 8-8 b; Brunner, Prodr., fig. 97; Finot, Faune de la France, fig. 150. — *Trigonidium paludicola* Serville.

Longueur du corps : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4,5-6 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1 mill.; ♀ 1-1,2 mill. — Long. des élytres ♂ 3 mill.; ♀ 3-4 mill. — Long. de l'oviscapte 2-2,2 mill.

Noir brillant, légèrement verdâtre, avec les pattes postérieures ferrugineuses. Tête un peu plus large que le pronotum. Vertex déclive. Front un peu saillant entre la base des antennes. Yeux grands, grisâtres, orbiculaires, assez saillants. Antennes sétacées, ferrugineuses avec la moitié apicale et les 3 ou 4 premiers articles noirs, bien plus longues que le corps; premier article plat, large. Pronotum court, cylindrique en dessus; avec des poils longs, forts, grisâtres. Élytres cornés, convexes, analogues à ceux des Coléoptères, multistriés longitudinalement, sans appareil tympanal, de la longueur de l'abdomen chez les ♀, un

peu plus longs que lui chez les ♂. Ailes nulles. Pattes antérieures et intermédiaires noires, souvent avec les hanches et le genou ferrugineux. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs. Pattes postérieures jaunâtres ou ferrugineuses. Fémurs postérieurs très élargis et renflés près de la base, assez grêles à l'apex. Tibias postérieurs très grêles, un peu plus longs que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines mobiles noirâtres et de 5 éperons apicaux, les 2 internes longs dont le premier plus grand, les 3 externes courts. Premier article des tarses postérieurs assez court, cylindrique, non épineux en-dessus, armé de 2 éperons apicaux dont l'interne un peu plus grand; deuxième article court, aplati, sub-cordiforme. Cerques ferrugineux, assez courts, ne dépassant pas l'apex des fémurs postérieurs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ conique, légèrement émarginée; ♀ comprimée, tronquée. Oviscapte testacé ferrugineux avec l'apex plus plus foncé, court, courbé, acuminé à l'apex.

Habitat : Europe très méridionale. Corse. Sardaigne. Sicile. Corfou. — Algérie : (Lucas)?; (Brunner) Bône; (Finot) Laghouat, Saâda. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) Oued-Hedej.

Tribu 5. **GRYLLIDAE.**

1. Tibias postérieurs serrulés près de la base. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Élytres nuls..... ..... **Gryllomorpha** Fieber.

2. Épines des tibias postérieurs grêles, longues, à insertion articulée. Premier article des tarses postérieurs à dessus ni sillonné, ni serrulé..... **Nemobius** Serville.

2. Épines des tibias postérieurs fortes, fixes. Premier article des tarses postérieurs à dessus sillonné et serrulé de chaque côté par de petites épines..... 3.

3. Front plus ou moins bombé. Sommet du vertex arrondi, et sa jonction avec le front arrondie. Ailes le plus souvent bien développées..... 4.

3. Front plan. Sommet du vertex plus ou moins avancé et formant avec le front un angle aigu ou sub-aigu. Ailes nulles..... 6.

4. Premier article des tarses antérieurs comprimé et plus long que les autres articles réunis. Tibias antérieurs armés de deux éperons internes spiniformes. Oviscapte égalant au moins la longueur du fémur postérieur..... 5.

4. Premier article des tarses antérieurs cylindrique et plus court que les autres articles réunis. Tibias antérieurs ayant leurs deux éperons internes dilatés. Oviscapte très court..... **Brachytrupes** Serville.

5. Corps plus ou moins velu. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan auditif. Tête plus ou moins déprimée. Yeux peu distants du bord antérieur du pronotum. ..... **Gryllus** Linné.

5. Corps glabre. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs sur la face interne. Tête prolongée en avant. Yeux bien distants du bord antérieur du pronotum..... ..... **Gryllodes** de Saussure.

6. Prolongement du vertex sub-obtus. Front sillonné longitudinalement au milieu de sa partie inférieure. Ocelle médian contigu avec le sommet du front. (♀ Inconnue.)... ..... **Lissoblemmus** Bolivar.

6. Prolongement du vertex bien marqué, triangulaire chez les ♀, muni d'un voile chez les ♂. Front sub-concave. Ocelle médian non contigu avec le sommet du front..... ..... **Platyblemmus** Serville.

Genre 6. **Gryllomorpha** Fieber.

Corps cylindrique, pubescent avec des poils plus grands parsemés. Tête déprimée, courte. Sommet du vertex déclive. Antennes très longues, trois fois plus longues que le corps, sétacées. Front protubérant entre les antennes. Yeux petits, ovales. Ocelles pâles, disposés en triangle; les latéraux distants des yeux. Chaperon gonflé. Palpes à articles longs, cylindriques; le dernier sub-comprimé et tronqué subobliquement. Pronotum cylindrique en dessus, court, à lobes réfléchis plus hauts antérieurement. Élytres nuls dans le genre *Gryllomorpha* proprement dit (Pantel), ou squamiformes et coriaces. Ailes nulles. Fémurs postérieurs renflés. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs et armés de deux éperons apicaux courts. Tarses antérieurs à premier article très long. Tibias postérieurs longs, sub-comprimés, serrulés en-dessus des deux côtés dans le second quart basilaire, armés ensuite de chaque côté de 4 épines longues, mobiles, alternantes; à l'apex éperons dont les deux premiers internes égaux. Tarses postérieurs à premier article long et serrulé en-dessus. Cerques très longs. Plaque sur-anale ♀ triangulaire, déclive. Plaque sous génitale ♂ naviculaire, bien allongée, comprimée. Oviscapte grêle, allongé, comprimé, droit ou sub-courbé, à apex acuminé.

Tableau des espèces.

1. Taille petite. Sur le côté externe du dessus des tibias postérieurs le premier éperon est plus long que l'épine voisine. Plaque sous-génitale ♂ dépassant peu ou pas la plaque sur-anale (qui est prolongée par deux cornes). **uclensis** Pantel.

1. Taille grande. Sur le côté externe du dessus des tibias postérieurs le premier éperon est plus court que l'épine voisine. Plaque sous-génitale ♂ prolongée bien au delà de la plaque sur-anale ..... 2.

2. ♂ Plaque sur-anale transversale, à angles postérieurs non prolongés; plaque sous-génitale ayant les faces latérales prolongées en-dessus en lobes arrondis. ♀ Oviscapte égalant les cerques, de longueur égale à celle des fémurs postérieurs..... **dalmatina** Ocskay.

2. ♂ Plaque sur-anale allongée, à angles postérieurs prolongés; plaque sous-génitale non lobée en dessus. ♀ Oviscapte dépassant bien les cerques, d'un quart plus long que les fémurs postérieurs..... **longicauda** Rambur.

Gryllomorpha uclensis Pantel. Syn. *Gryllomorpha uclensis* Pantel, Not. orth. An. Soc. esp. de Hist. nat., pl. III, fig. 5-5 b, 1890.

Longueur du corps : ♂ 7,5-10 mill.; ♀ 7-11 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,2-1,5 mill.; ♀ 1,2-2,2 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 5-6,5 mill.; ♀ 5-9 mill. — Long. de l'oviscapte 6-10 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des taches brunes. Pubescence blanchâtre très courte, avec quelques poils noirs. Corps cylindrique peu renflé au milieu. Tête de la largeur du pronotum ou un peu plus large, courte. Vertex bombé transversalement, parfois avec deux bandes brunes longitudinales. Sommet du vertex bien déclive, avec 2 taches brunes séparées par une ligne longitudinale médiane pâle. Ocelles disposés en triangle; ocelles latéraux également distants de l'œil et de l'ocelle médian. Front court, étroit; entre les antennes une proéminence assez souvent tachée de brun, munie de quelques poils peu nombreux, pas plus large que le premier article des antennes. Yeux ovalaires, médiocres, très peu saillants. Antennes grêles, sétacées, ayant plus de 2 fois la longueur du corps; premier article large, plat, élargi au milieu. Pronotum pâle, avec une bande brune transversale étroite contre le bord antérieur, et une autre plus large après le milieu et interrompue au milieu, ces bandes sont parfois obsolètes; dessus cylindrique, avec une ligne imprimée longitudinale médiane dans la partie antérieure; disque un peu plus large que long et renflé au milieu; bord antérieur droit, sub-rebordé, cilié; bord postérieur sub-concave, avec quelques points bruns; lobes réfléchis trapézoïdaux, pâles, bien plus hauts antérieurement, à bord inférieur oblique et droit, à bord postérieur taché de brun au milieu. Aptère. Pattes comme chez *Gryll. dalmatina*, mais moins tachées de brun. Plaque sur-anale : ♂ transversale, à bord postérieur émarginé avec deux prolongements latéraux en forme de corne tronquée; ♀ triangulaire avec les bords latéraux rebordés. Cerques sétacés, longs, longuement velus avec quelques poils en massue. Plaque sous-génitale : ♂ cucullée, comprimée, fendue au milieu, avec les lobes latéraux contigus en dessus; ♀ courte, subconique, tronquée et parfois sub-émarginée à l'apex. Oviscapte à peine plus long que les fémurs postérieurs, droit, grêle.

Habitat : Espagne. — Algérie : (Finot) Oran 2; (Brunner) Biskra. — Tunisie : (Sicard) Teboursouk 8.

Le type d'Algérie est un peu plus grand que celui d'Espagne. Je n'en ai vu que des ♀ et l'étude du ♂ serait nécessaire pour pouvoir affirmer l'identité des deux espèces.

Gryllomorpha dalmatina Ocskay. Syn. *Acheta dalmatina* Ocskay, Act. Ac. Lep. Car., 1832. *Gryllomorpha dalmatina* Fieber; Finot, Faune de la France, fig. 155; Pantel, Not. orth. Au., Soc. esp. de Hist. nat., 1890, pl. III, fig. 6 et 8. — *Gryllomorphus dalmatinus* de Saussure, Mél. orth., pl. XIV, fig. 24; Brunner, Prodr., fig. 103. — *Gryllomorpha aptera* Bolivar.

Longueur du corps : ♂ 12-19 mill.; ♀ 15-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,2-3,4 mill.; ♀ 2,8-3,4 mill. — Long. de l'oviscapte 12 mill.

Testacé, parfois brunâtre avec des taches brunes. Pubescent, avec quelques poils foncés plus forts. Tête courte, de la largeur du pronotum chez les ♂, un peu plus étroite chez les ♀. Vertex bombé transversalement, avec des taches longitudinales parfois obsolètes. Sommet du vertex déclive; entre les insertions des antennes une bande brune ou noire arquée et parsemée de poils noirs. Ocelles ovales, placés en triangle. Front court, étroit. Yeux ovales assez saillants. Antennes très longues, ayant plus de deux fois la longueur du corps, sétacées; premier article plat, large, trapézoïdal. Pronotum brunâtre, avec une bande longitudinale médiane accompagnant une ligne imprimée et deux autres transversales obsolètes pâles; dessus cylindrique, un peu élargi au milieu, plus large que long; bords antérieur et postérieur

bien rebordée. Cerques très longs, sétacés, longuement velus, avec quelques poils en massue sur le côté interne basilaire. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire, comprimée, ascendante, à faces latérales lobées-arrondies supérieurement; ♀ courte, petite, sub-conique, tronquée à l'apex. Oviscapte de longueur égale à celle des fémurs postérieurs, grêle, légèrement courbé vers le dessous, à apex acuminé.

Habitat : Europe méridionale. Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine 6. — Tunisie : (de Bormans) Casr-Seid 6 (larve); (Bonnet et Finot) Tunis, Khairouan, Gafsa, Djebel-Oum-Ali, oasis de l'Arad et de Feriana.

Ne possédant pas de types d'Algérie, j'ai dû faire la description sur des individus typiques de Provence. Je doute que le véritable *dalmatina* habite réellement en Algérie ou en Tunisie.

Gryllomorpha longicauda Rambur. Syn. *Acheta longicauda* Rambur, Faune de l'And., pl. XI, fig. 9, 1838. — *Gryllomorpha longicauda* Pantel, Not. orth. An. Soc. esp. de Hist. nat., pl. III, fig. 7 et 8 1.

Longueur du corps : ♂ 15 mill.; ♀ 15-17 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2,2-3,4 mill.; ♀ 3-3,2 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 10-12 mill.; ♀ 12 mill. — Long. de l'oviscapte 15-17 mill.

Testacé, parfois brunâtre, avec de nombreuses taches brunes chez les ♂, moins abondantes, plus petites et moins foncées chez les ♀. Pubescent, avec des poils noirs plus forts. Tête courte, un peu moins large que le pronotum. Vertex bombé transversalement, brun avec une ligne pâle longitudinale médiane, 2 autres longitudinales contre les yeux et une autre transversale. Sommet du vertex bien déclive; entre les antennes une partie noire, un peu saillante, portant l'ocelle médian, bordée de poils noirs. Antennes très longues, sétacées; premier article large, plat, un peu plus étroit à l'apex. Pronotum : ♂ brun foncé, avec une bande pâle longitudinale médiane accompagnant une ligne imprimée dans la partie antérieure et plusieurs taches pâles sur l'insertion des lobes réfléchis; ♀ testacé avec des points bruns; ♂ et ♀ dessus cylindrique, un peu élargi au milieu, plus large que long: bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves, munis de poils foncés et forts; insertion des lobes réfléchis arrondie, indistincte; lobes réfléchis trapézoïdaux, un peu plus hauts antérieurement, à angle postérieur obtus, arrondi et non prolongé derrière le rebord. Aptère. Pattes comme chez *Grypll. dalmatina*. Plaque sur-anale : ♂ subtriangulaire, assez prolongée, à disque sub-plan et glabre, à bords latéraux sub-enroulés et convergents vers l'apex, à apex étroit dans le

type algérien et dans le type espagnol (Pantel) tronqué avec les angles postérieurs un peu prolongés et sub-acuminés; ♀ triangulaire avec les bords latéraux rebordés et émettant au milieu interne une petite saillie longitudinale. Cerques très longs, sétacés, longuement velus, avec quelques poils en massue. Plaque sous-génitale ♂ naviculaire, sub-conique, avec une ligne imprimée longitudinale en-dessus et en-dessous près de l'apex, de profil triangulaire, à faces latérales non prolongées en-dessus; ♀ un peu cintrée, à bord postérieur légèrement échancré, plus plate que chez *dalmatina*. Oviscapte dépassant bien les cerques, d'un quart plus long que les fémurs postérieurs, grêle, roussâtre, droit et un peu courbé vers le bas dans la partie apicale, à apex sub-sinueux en dessous et acuminé.

Habitat : Espagne méridionale. — Algérie : (Finot) Nemours 11, Biskrah 5; (Brongniart) Mustapha 4.

Cette espèce est certainement très voisine de *Gryll. dalmatina* Ocskay, et de nombreux auteurs l'en ont considérée comme une variété. Cependant elle peut s'en distinguer assez facilement, et je partage l'opinion du Père Pantel qui l'a reprise comme espèce distincte.

Genre 7. **Nemobius** Serville.

[redacted]

rieurs armés en dessus de chaque côté de 4 épines. (Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs.) **Heydeni** Fischer.

1. Élytres abrégés, découvrant la moitié de l'abdomen. Tibias postérieurs armés en-dessus de chaque côté de 3 épines. 2.

2. Ailes typiquement très longues, caudées. Pronotum un peu rétréci antérieurement. Oviscapte ayant une longueur moitié de celle des fémurs postérieurs. Taille très petite. ..... **Mayeti** Finot.

2. Ailes nulles. Pronotum sub-carré. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs. Taille médiocre..... ..... **sylvestris** Fabricius.

Nemobius Heydeni Fischer. Syn. *Gryllus Heydenii* Fischer, Orth. eur., 1853. — *Nemobius Heydenii* Frivaldsky, Mon. orth. Hungr., t. I, fig. 3. — *Nemobius Heydeni* Brunner. — *Nemobius lateralis* de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 7 et 11.

Longueur du corps : ♂ 5,5-6 mill.; ♀ 6-6,5 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,3-1,8 mill.; ♀ 1,4-1,8 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,5-4 mill.; ♀ 3,5-3,8 mill. — Long. de l'oviscapte 2,5-3 mill.

Brun roussâtre, parsemé presque partout de poils gros, noirâtres. Tête courte, obtuse. Vertex court, déclive, avec des lignes longitudinales pâles peu apparentes. Front récliné. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Palpes maxillaires sub-élargis en cône à l'apex. Antennes sétacées plus longues que le corps; premier article large, plat, rond. Pronotum à disque sub-plan et carré, avec une ligne pâle longitudinale médiane peu distincte et un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure : bords antérieur et postérieur droits, rebordés; insertion des lobes réfléchis pâle, sub-arrondie; lobes réfléchis subrectangulaires, un peu plus longs que hauts, d'un brun foncé, à partie inférieure réclinée sub-pâle. Élytres bien développés, atteignant presque l'apex de l'abdomen dans les deux sexes, bruns, à insertion du champ latéral réfléchi pâle; chez les ♂ bord postérieur arrondi, harpe sans nervule oblique, miroir sub-trapézoïdal, champ apical réticulé court; ♀ bord postérieur sub-tronqué, champ apical réticulé sub-nul. Ailes nulles. Fémurs brun clair, avec le dessus orné de quelques points blancs assez gros. Tibias antérieurs munis d'un tympan auditif étroit seulement sur le côté externe, armés de 2 éperons apicaux grêles. Fémurs postérieurs courts, très élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs assez forts, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4 épines longues, à l'apex de 6 éperons dont le premier interne notablement plus long que le second. Premier ar-

ticle des tarses postérieurs très long, non serrulé, armé de 2 éperons apicaux dont l'interne double de l'externe. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ sub-conique, comprimée, un peu échancrée à l'apex qui m'a paru muni de 2 petites épines noires; ♀ de même forme que celle des ♂, plus courte, mais plus largement émarginée à l'apex. Oviscapte fort, plus court que les fémurs postérieurs, sub-élargi près de l'apex qui est acuminé, avec le bord inférieur un peu courbé dans cette partie apicale.

Habitat : Europe méridionale. Asie Mineure. — Algérie : (Finot) sans indication précise de localité.

Ne possédant que le ♂ en provenance de l'Algérie, j'ai dû faire la description de la ♀ sur des individus capturés à Arcachon.

Nemobius Mayeti Finot, fig. 16 et 17. Syn. *Nemobius Mayeti* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 5,1 mill.; ♀ 6,3-6,6 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1 mill.; ♀ 1,1 mill. — Long. des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ 2,7 mill. — Long. de l'oviscapte 2 mill.

Testacé, ou brun plus ou moins foncé avec des parties testacées et le dessous plus pâle. Très finement pubescent avec des poils foncés, gros, longs. Tête courte avec de nombreux poils gros. Vertex bombé transversalement, ensuite déclive et plan. Front un peu proéminent entre les insertions des antennes. Dernier article des palpes maxillaires élargi en cône et tronqué obliquement. Yeux placés en avant, gros, assez saillants. Antennes sétacées, assez grosses, un peu plus longues que le corps; à articles courts, très distincts, finement annelés de pâle à leur apex; à premier article gros, plat, brillant. Pronotum à disque sub-plan, un peu plus étroit antérieurement, également long et large, avec une ligne imprimée longitudinale médiane terminée contre le bord postérieur par une partie sub-imprimée triangulaire large; bords antérieur et postérieur rebordés, légèrement arrondis; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-réclinés, rectangulaires, beaucoup plus longs que hauts. Élytres abrégés, découvrant la moitié de l'abdomen, d'un brun roussâtre clair, assez transparents avec une partie testacé blanchâtre au-dessus des ailes dans le champ dorsal; sur le champ réfléchi latéralement 3 nervures parallèles sub-arquées; apex sub-tronqué, sinueux; chez les ♂ harpe sub-étroite sans nervules obliques, miroir sub-carré et assez variable de forme, d'ailleurs très voisin de l'apex dont il n'est séparé que par une rangée d'aréoles; ♀ peu aréolés si ce n'est à l'apex, avec 4 nervures sub-parallèles sur le champ

dorsal. Ailes caudées très longues, ayant 3 fois la longueur des élytres, blanchâtres avec des nervures foncées. Pattes testacées, partiellement teintées de brun. Tous les fémurs renflés. Tibias antérieurs à tympan auditif ovale et allongé sur la face externe, nul sur la face interne, armés d'éperons apicaux assez longs. Fémurs postérieurs élargis de la base à l'apex, proportionnellement peu à la base, ornés d'une bande sub-pâle longitudinale au milieu de la face externe. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines longues et de 6 éperons apicaux dont le premier interne au moins égal au second. Premier article des tarses postérieurs très long, cylindrique, sub-élargi postérieurement, non épineux en dessus, à éperons apicaux médiocres dont l'interne un peu plus long. Cerques aussi longs que les fémurs postérieurs, sétacés, sub-coniques, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ conique, sub-déprimée, obtuse; ♀ de même forme que celle des ♂, mais plus courte et tronquée à l'apex. Oviscapte assez fort, ayant 2 fois la longueur du pronotum, droit, sub-sinueux près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra 5-6; (Valéry-Mayet) Biskra 7; vient au réflecteur.

Cette espèce est voisine de *Nem. acrobatus* de Saussure, de l'Afrique tropicale (Sierra-Leone); elle s'en distingue par son pronotum non comprimé, par ses élytres un peu plus longs et par la dimension double de son oviscapte.

Nemobius sylvestris Fabricius. Syn. *Acheta sylvestris* Fabricius, Ent. syst., 1793; Bosc d'Antic, S. Hist. nat., Paris, 1792, t. X, fig. 4-4 b; Coquebert, Ill. icon. ins., t. I, fig. 2. — *Gryllus sylvestris* Fischer, Orth. Eur., t. IX, fig. 6-6 b. — *Nemobius sylvestris* de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 7; Brunner, Prodr., fig. 98; Finot, Faune de la France, fig. 151.

Longueur du corps : ♂ 10 mill.; ♀ 10 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,5 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. de l'oviscapte 7,2 mill.

Brun avec des marbrures et des parties pâles; le dessous est généralement plus pâle. Des poils longs et gros. Tête noire. Vertex très court, bombé. Sommet du vertex déclive orné de lignes pâles contre les yeux et au milieu en forme d'Y. Front récliné. Yeux grands, peu saillants. Dernier article des palpes maxillaires un peu élargi en cône, à apex tronqué et creusé en entonnoir. Antennes sétacées plus longues que le corps. Pronotum à disque sub-carré, le plus souvent testacé, garni de

poils noirs forts surtout sur les bords, plus ou moins sillonné longitudinalement en son milieu; bords antérieur et postérieur droits; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, sub-rectangulaires, plus hauts que longs. Élytres bien abrégés, ne dépassant pas le troisième segment de l'abdomen; ♂ foncés, sub-carrés, à nervure radiale blanchâtre, à nervures du champ dorsal très proéminentes, à harpe sans nervules obliques, à miroir triangulaire et peu caractérisé; ♀ pâles avec quelques parties foncées, se croisant à peine près de la base, à bords internes courbés distants à l'apex, à nervures noires. Ailes nulles. Tous les fémurs et tibias antérieurs et intermédiaires velus et munis de quelques longs poils noirs. Tibias antérieurs munis de tympan auditif seulement sur le côté externe, armés de 2 éperons apicaux courts. Fémurs postérieurs comprimés, bien renflés à la base, insensiblement atténués jusqu'à l'apex où ils ne sont pas grêles; faces externes zébrées. Tibias postérieurs en-dessus velus et armés de chaque côté de 3 épines mobiles longues, à l'apex 6 éperons. Premier article des tarses postérieurs très long, cylindrique, velu, armé à l'apex de 2 éperons assez forts. Abdomen velu, marbré de brun et de testacé. Cerques testacés roussâtres, longs, coniques, grêles, couverts de poils très longs. Plaque sous-génitale : ♂ triangulaire, sub-naviculaire, à apex sub-obtus; ♀ très petite, demi-circulaire, bombée. Oviscapte très droit, comprimé, un peu plus long que les fémurs postérieurs, à apex rapidement acuminé.

Habitat : Europe. — Algérie : (Brunner) Bône.

La description a été faite sur des individus capturés dans la forêt de Fontainebleau.

Genre 8. **Brachytrupes** Serville.

Grande taille. Corps trapu, peu velu. Tête grosse, très large. Vertex très large. Ocelles placés le plus souvent en ligne très droite. Front large, court. Yeux petits, saillants. Pronotum plus large que long, rétréci postérieurement, à bords antérieur et postérieur rebordés. Élytres bien développés, atteignant ou dépassant l'apex de l'abdomen, à nervure radiale multi-rameuse; ♂ tympan court, avec le miroir petit, et le champ apical long et à réticulation serrée. Ailes caudées. Pattes fortes, velues. Hanches antérieures dentées sur le côté interne. Tous les fémurs comprimés; les postérieurs peu dilatés près de la base. Tibias antérieurs comprimés, munis de tympans auditifs, l'externe grand, l'interne petit ou obsolète, armés à l'apex de 2 forts éperons dilatés du côté interne et d'un plus petit sur le côté externe. Tibias postérieurs

armés en-dessus de chaque côté de 4-5 épines et d'éperons apicaux très grands, le premier interne courbé. Tarses antérieurs et intermédiaires courts, à premier article cylindrique et plus court que les deux autres réunis. Tarses postérieurs à premier article en-dessus sub-sillonné et épineux. Oviscapte très court, parfois rudimentaire.

Brachytrupes megacephalus Lefebvre. Syn. *Gryllus megacephalus* Lefebvre, Soc. linn. de Paris, t. V, fig. 4, 1827. — *Brachytrupes megacephalus* Serville. — *Brachytrypes megacephalus* Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 10; Brunner, Prodr., fig. 101. — *Brachytrypus megacephalus* de Saussure.

Longueur du corps : ♂ 37-40 mill.; ♀ 40-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-6 mill.; ♀ 5-5,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 25-30 mill.; ♀ 28-30 mill. — Long. de l'oviscapte 3-4 mill.

Trapu, très large antérieurement. Testacé avec des taches brunes. Tête très large, plate antérieurement. Vertex très court, très large, bombé, souvent marbré de brun. Occiput brun. Sommet du vertex très déclive, presque perpendiculaire, teinté de brun inférieurement, contigu avec le front par une ligne imprimée très courte. Ocelles grands, placés en ligne droite. Front pâle, large, court, sub-rugueux. Yeux plats, peu saillants, placés en avant. Antennes sétacées, plus courtes que le corps, à articles nombreux et courts; premier article gros. Pronotum deux fois plus large que long, bien rétréci postérieurement, à disque taché de brun; bord antérieur concave, rebordé, en arrière un sillon transversal profond brun foncé; partie antérieure généralement pâle; partie postérieure brune avec une ligne pâle longitudinale médiane; plusieurs sillons transversaux foncés, interrompus, et un plus fort voisin du bord postérieur qui est sub-arrondi et rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis pâles, sub-trapézoïdaux, plus larges inférieurement, à bord inférieur arrondi. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen; chez les ♂ champ tympanal court, harpe munie de 3 nervules obliques sub-droites dont une très courte, miroir sub-carré avec une nervule transversale en diagonale, champ apical long occupant près de la moitié de l'élytre à réticulation serrée. Ailes caudées dépassant bien les élytres. Pattes antérieures longuement velues. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs sur les deux côtés, les internes très petits; armés à l'apex d'éperons très larges, sub-triangulaires, bien conformés pour creuser la terre. Tarses antérieurs courts, à premier article non comprimé et atteignant à peine la longueur des deux autres réunis. Pattes intermédiaires faiblement velues. Fémurs postérieurs ayant plus de trois fois

la longueur du pronotum, peu renflés à la base. Tibias postérieurs armés en dessus de chaque côté de 4-5 épines longues, à l'apex d'éperons puissants, sub-triangulaires. Premier article des tarses postérieurs long, épineux en dessus, armé à l'apex d'éperons relativement puissants. Cerques très longs. Plaque sous-génitale : ♂ large, bombée-ovoïde; ♀ triangulaire, courte, échancrée en rond à l'apex. Oviscapte très court, très grêle; valvules très acuminées à l'apex, les inférieures bien plus courtes.

Habitat : Sicile. — Sénégal. Tunisie : (Bonnet et Finot) sables de l'oued Bateha 6-7, oasis d'Oudref, Gabès, tout l'Arad; (Espina) environs de Sfax; (André) seuil de Kriz.

Genre 9. **Gryllus** Linné.

Corps cylindrique, velu. Tête obtuse. Front à saillie transversale arrondie, à partie placée entre les antennes double de la longueur du premier article des antennes; suture du front avec le vertex, entre les ocelles latéraux, indiquée le plus souvent par une ligne pâle étroite. Ocelles disposés en triangle plus ou moins obtus, parfois en ligne subdroite. Yeux peu saillants et peu éloignés du bord antérieur du pronotum. Pronotum velu, cilié sur les bords, transversal, déprimé, à lobes réfléchis plus longs que hauts, plus hauts antérieurement que postérieurement, imprimés postérieurement, à pellicule extra-marginale étendue sur la base des élytres. Élytres plans en dessus, bien développés, rarement abrégés; ♂ harpe à 2-5 nervules obliques ondulées, miroir ayant une nervule transversale arquée. Ailes le plus souvent caudées, étroitement repliées et dépassant beaucoup les élytres; parfois abrégées et cachées sous les élytres. Fémurs postérieurs puissants, comprimés, dilatés jusque près de l'apex, à bord inférieur bien dilaté en lame. Tibias antérieurs munis sur la face externe d'un tympan auditif découvert, grand et allongé; sur la face interne, un tympan, très petit, orbiculaire. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, armés en dessus de chaque côté de 4-6 épines fixes, à l'apex 6 éperons dont le premier interne sub-égal au second. Premier article des tarses postérieurs serrulé en-dessus de chaque côté par de nombreuses petites épines; deuxième article très court, comprimé. Plaque sur-anale allongée et arrondie dans les deux sexes. Cerques plus longs que les fémurs postérieurs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, obtusément acuminée, comprimée; ♀ courte, sub-conique, comprimée. Oviscapte très droit, plus long que l'abdomen; à apex lancéolé, très aigu.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tête très noire, sans bande ni ligne pâle entre les ocelles latéraux. Ocelles disposés en ligne sub-droite. Harpe munie de 4-5 nervules obliques..... 2.

1. Tête de couleurs variées, mais munie de lignes ou fascies pâles. Ocelles disposés en triangle. Harpe à 2-4 nervules obliques..... 4.

2. Tête plus large que le pronotum. Tibias postérieurs à premier éperon interne plus long que le second. (Ailes plus courtes que les élytres)..... **campestris** Linné.

2. Tête pas plus large que le pronotum. Tibias postérieurs à premier éperon interne plus court que le second..... 3.

3. Taille grande. Élytres dépassant l'abdomen. Ailes caudées.. ..... **bimaculatus** de Geer.

3. Taille médiocre. Élytres le plus souvent abrégés. Ailes typiquement cachées sous les élytres..... **desertus** Pallas.

4. Taille grande. Harpe munie de 3 à 4 nervules obliques. Ailes typiquement bien développées..... 5.

4. Taille médiocre ou petite. Harpe munie de 2 nervules obliques. Ailes typiquement abrégées et cachées par les élytres.... 6.

5. Tête noire, avec seulement quelques lignes très fines pâles. Corps brun..... **hispanicus** Rambur.

5. Tête testacée jaunâtre avec des bandes brunes. Corps testacé jaunâtre..... **domesticus** Linné.

6. Corps testacé brunâtre. Élytres atteignant presque l'apex de l'abdomen, à nervure radiale birameuse..... 7.

6. Corps noir. Élytres dépassant à peine le milieu de l'abdomen, à nervure radiale non rameuse, ou émettant seulement un petit rameau près de l'apex..... 8.

7. Champs latéraux réfléchis des élytres à nervures sub-droites, peu distantes entre elles..... **burdigalensis** Latreille.

7. Champs latéraux réfléchis des élytres à nervures bien sinuées ou courbées, bien distantes entre elles, surtout dans la partie médiane..... **consobrinus** de Saussure.

8. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs. Lobes réflé-

chis du pronotum à bord inférieur droit oblique. Élytres découvrant les 5 derniers segments de l'abdomen dans les deux sexes; ceux des ♂ se croisant un peu en-dessus. Ligne pâle inter-ocellaire assez large..... **frontalis** Fieber.

8. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs. Lobes réfléchis du pronotum à bord inférieur arrondi. Élytres : ♂ découvrant les 3 derniers segments de l'abdomen; ♀ sub-lobiformes, atteignant le milieu du deuxième segment de l'abdomen et ne se croisant pas en-dessus. Ligne pâle inter-ocellaire très étroite..... **algirius** de Saussure.

Il convient de ne pas perdre de vue, dans la détermination des espèces du genre *Gryllus*, que chez quelques-unes la couleur et la dimension des organes du vol sont assez variables. Ces particularités sont notées à la fin des descriptions.

Gryllus campestris Linné. Syn. *Gryllus campestris* Linné, Mus. Lud. Ul., 1764; Costa, Faun. Reg. Nap., t. VI, fig. 1; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 1; Finot, Faune de la France, fig. 152. — *Liogryllus campestris* de Saussure, Mél. orth., t. XII, fig. 9.

Longueur du corps : ♂ 20-26 mill.; ♀ 20-26 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 4-4.5 mill. — Long. des élytres : ♂ 14-18 mill.;

rieurs comprimés, courbés, bien élargis jusque près de l'apex, à carène inférieure élevée en lame, avec un partie rouge en dessous, près de la base. Tibias postérieurs forts, courbés, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne est plus long que le second. Tarses postérieurs à premier article serrulé en-dessus, et armé en dessous de 2 éperons apicaux assez larges dont l'interne très long. Cerques longs, sétacés, très longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, allongée; ♀ de même forme, mais plus courte. Oviscapte droit, un peu plus long que les fémurs postérieurs, à apex en forme de fer de lance très acuminé, parfois un peu courbé vers le bas.

Habitat : Europe. Asie Mineure. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger et de Constantine 5, (Brunner) Bône, Batna.

Faute de types provenant d'Algérie, la description a été faite sur des individus de Fontainebleau.

Gryllus bimaculatus de Geer. Syn. *Gryllus bimaculatus* de Geer, Mém., t. 43, fig. 4, 1773; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 2; Brunner; Finot, Faune de la France, fig. 153 et 154. — *Liogryllus bimaculatus* de Saussure. — *Acheta capensis* Fabricius; Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 4 et 5. — *Gryllus capensis* Olivier, Serville, Lucas, Fischer, Stál. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. III, fig. 4.

Longueur du corps : ♂ 23-26 mill.; ♀ 20-32 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4-6 mill. — Long. des élytres : ♂ 16-21 mill.; ♀ 14-20 mill. — Long. de l'oviscapte 12-18 mill.

Noir brillant. Glabre. Tête un peu moins large que le pronotum. Vertex déclive. Ocelles placés en triangle. Yeux grands, peu saillants. Antennes de la longueur du corps, sétacées; premier article aplati. Pronotum également large en avant et en arrière, sub-élargi dans la partie médiane; à disque plan, un peu plus large que long, avec un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure; bord antérieur légèrement concave; bord postérieur sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie antérieurement, anguleuse postérieurement; lobes réfléchis plus longs que hauts, à bord inférieur arrondi surtout postérieurement. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen, noirs avec la base tachée de jaune clair; nervure radiale émettant de 8 à 9 rameaux dans la partie réfléchie; ♂ harpe munie de 4 à 5 nervules obliques ondulées, miroir ovalaire traversé par une nervule arquée, champ apical réticulé, court. Ailes bien plus longues que les élytres, caudées. Pattes noires, velues en-dessous. Tibias antérieurs à tympans

auditifs ovales, l'externe grand, l'interne petit; 3 éperons apicaux. Fémurs postérieurs très comprimés, courbés, très élargis jusque près de l'apex, à carène inférieure élevée en lame, avec une petite tache roussâtre courte près de la base. Tibias postérieurs forts, comprimés, un peu plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 6 à 7 épines, et de 6 éperons apicaux dont le premier interne de longueur égale au plus à celle du second. Tarses postérieurs à premier article long, serrulé en-dessus de chaque côté, armé de 2 éperons apicaux spiniformes dont l'interne plus long; deuxième article très court. Cerques très longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire, à apex sillonné; ♀ à peu près de même forme, beaucoup plus courte. Oviscapte très grêle, plus long que les fémurs postérieurs, droit, un peu courbé vers le bas près de l'apex, sub-élargi dans cette partie en forme de fer de lance.

Habitat : Europe méridionale. Afrique. Asie. — Algérie : (Lucas) Alger, Philippeville, Constantine, Bône, La Calle; (Finot) Chabet-el-Ameur 9, Lalla-Margnhia 5, 9, Nemours 11-12, Oran, (1 larves) 2, 5, 9, 11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun dans toute la Tunisie; (Krauss) Tunis, Monastier; (de Bormans) Tunis, Utique 8, Hammam-el-Lif 9.

Cette espèce est un peu variable. Parfois la tête est un peu plus grosse. Certains individus sont entièrement noirs; d'autres ont les élytres testacés.

Gryllus desertus Pallas. Syn. *Gryllus desertus* Pallas, Reise..., 1771; de Saussure, Voy. Fedtschenko, t. I, fig. 42; Brunner. — *Gryllus melas* Lucas, Expl. de l'Alg., t. I, fig. 7; de Saussure, Voy. Fedtschenko, t. I, fig. 12. — *Acheta agricola* Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 6.

Longueur du corps ♂ et ♀ 13-17 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 3-3,2 mill. — Long. des élytres ♂ et ♀ 5 mill., dans la variété *desertus* proprement dite 12 mill. — Long. de l'oviscapte 10-13 mill.

Noir. Tête d'un noir brillant, de la largeur du pronotum, parfois un peu plus large chez les ♂. Vertex bombé transversalement, à sommet déclive. Ocelles jaunâtres, disposés en triangle obtus. En dessous de l'ocelle médian le front, qui se confond jusque-là avec le sommet du vertex, présente une arête transversale entre les antennes; ensuite le front est réfléchi. Yeux grands, ovalaires, médiocrement saillants. Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps; premier article large, plat, circulaire. Pronotum un peu plus large antérieurement

plus large que long, à disque plan; bord antérieur sub-concave; bord postérieur sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis plus longs que hauts, à angle antérieur sub-aigu, à angle postérieur largement arrondi. Élytres ne dépassant pas le quatrième segment de l'abdomen, parfois plus développés et dépassant l'apex de l'abdomen, d'un noir roussâtre, parfois d'un testacé brunâtre, avec les nervures presque toujours noires; la nervure radiale émet dans le champ réfléchi, chez les ♂ 2 rameaux, 5 chez les ♀; ♂ harpe à 3-4 nervules obliques ondulées, miroir sub-carré et traversé par une nervule très arquée, champ apical court. Ailes typiquement oblitérées, par variété caudées. Pattes très noires, bien pubescentes. Tibias antérieurs à tympans auditifs ovalaires, blanchâtres, l'externe très grand, l'interne très petit; 4 éperons apicaux. Fémurs postérieurs courts, comprimés, courbés, très élargis près de la base et jusque près de l'apex. Tibias postérieurs forts, bien plus courts que les fémurs, armés en dessus de chaque côté de 5-6 épines longues; à l'apex 6 éperons, le premier interne égal ou sub-inférieur en longueur au second. Tarses postérieurs à premier article long, serrulé en dessus, armé à l'apex de 2 éperons dont l'interne plus long; deuxième article très court. Cerques longs, sétacés, bien renflés à la base, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, acuminée, sub-sillonnée longitudinalement près de l'apex; ♀ conique, courte, à apex tronqué. Oviscapte très droit, à apex à peine renflé et très acuminé, bien plus long que les fémurs postérieurs.

Habitat : Europe. Asie. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs d'Oran 6. — Tunisie : (de Bormans) Utique 8.

Cette espèce est assez variable. La forme *desertus* a les élytres de la longueur de l'abdomen et les ailes caudées. La forme *tristis* Serville a les élytres de la longueur de l'abdomen et les ailes avortées. La forme *melas* a les ailes très petites et les élytres abrégés; c'est cette dernière qui habite l'Algérie et la Tunisie.

Ne possédant pas d'individus de ces régions, j'ai dû faire la description sur des types de Provence.

Gryllus hispanicus Rambur. Syn. *Acheta hispanica* Rambur, Faune de l'And., t. II, 1838, fig. 3. — *Gryllus hispanicus* Fischer; de Saussure; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 15-19 mill.; ♀ 15-17 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2,2-3 mill.; ♀ 2,3-2,8 mill. — Long. des élytres : ♂ 11-12,5 mill.; ♀ 11-13 mill. — Long. de l'oviscapte 8 mill.

Brun roussâtre, avec une pubescence grise. Tête déprimée, d'un

brun ou marbré de brun, à disque sub-plan, avec une ligne imprimée longitunale médiane ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur; bord antérieur rebordé, sub-concave; bord postérieur largement rebordé, sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, plus longs que hauts, à angle antérieur sub-aigu et avoisiné de pâle, à angle postérieur arrondi. Élytres testacés brunâtres sur le champ dorsal, avec les nervures un peu plus foncées; champ réfléchi orné d'une bande brun foncé au-dessus de la nervure radiale, testacé blanchâtre dans la partie inférieure; la nervure radiale arquée portant 1 ou 2 rameaux inférieurs; les autres nervures sont aussi arquées, mais du côté opposé, de manière à former des champs s'élargissant beaucoup en approchant de leur apex; ♂ les élytres n'atteignant pas l'apex de l'abdomen, à harpe munie de 2 nervules obliques, à miroir en forme de losange presque aussi large que long et muni d'une nervule transversale anguleuse placée près de l'arrière, à champ apical réticulé à mailles grandes; ♀ les élytres atteignent presque l'extrémité de l'abdomen, avec la réticulation lâche, si ce n'est près de l'apex. Ailes caudées ou abrégées. Pattes testacées, marbrées de brun. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs ovales, l'externe très grand et allongé, l'interne très petit et souvent non perceptible. Fémurs postérieurs bien élargis jusque près de l'apex, d'un testacé brun roussâtre; sur la face externe quelques zébrures peu distinctes et un petit arc noir près du genou. Tibias postérieurs forts, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux, le premier interne égal au second. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en-dessus par des épines assez courtes, à éperons apicaux assez longs, surtout l'interne; deuxième article extrêmement court. Plaque sous-génitale ♀ conique, courte, tronquée à l'apex. Oviscapte de longueur à peu près égale à celle des fémurs postérieurs ou un peu plus petite, testacé, grêle, droit, sub-élargi en fer de lance et acuminé à l'apex.

Habitat : Indes. Chine. Java. Sumatra. Philippines. Afrique orientale. — Algérie : (Finot) Biskra 6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Gara-el-Fedjej.

Cette espèce est assez voisine de *Gryll. burdigalensis;* mais s'en sépare aisément par la disposition des nervures du champ réfléchi des élytres. Ne possédant que des individus ♀, tout ce qui est particulier au ♂ a été tiré de la description de M. de Saussure.

Gryllus frontalis Fieber. Syn. *Gryllus frontalis* Fieber, Ent. mon.,

t. X, fig. 11, 1844; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 7; de Saussure; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 10-12 mill.; ♀ 11-13 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2-2,8 mill.; ♀ 2,6-2,8 mill. — Long. des élytres : ♂ 4-7 mill.; ♀ 4,2-7 mill. — Long. de l'oviscapte 5-6,8 mill.

Noir ou noir brunâtre, avec des poils gris. Tête d'un noir brillant, de la largeur du pronotum, courte. Vertex bombé transversalement, avec une bande testacée plus ou moins complète entre les yeux. Sommet du vertex déclive, avec une bande testacée, arquée, étroite, entre les ocelles. Ocelles disposés en triangle. Arête entre les antennes très arrondie. Front récliné. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Antennes noires ou brunes, sétacées, plus longues que le corps; premier article large, plat, sub-carré. Pronotum noir avec des poils gris, parfois un peu de testacé sur l'insertion des lobes réfléchis près du bord postérieur; à disque sub-carré, sub-plan, avec une ligne imprimée longitudinale médiane dans la partie antérieure; bord antérieur rebordé, légèrement concave; bord postérieur rebordé, sub-droit; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis bien plus hauts antérieurement, plus longs que hauts, à bord antérieur arrondi, à bord inférieur droit et oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres bruns, parfois noirs, avec les nervures concolores, abrégés, découvrant les cinq derniers segments de l'abdomen; nervure radiale non rameuse; ♂ un peu atténués en approchant de l'apex qui est sub-tronqué, à harpe munie de 2 nervules obliques sub-ondulées, à miroir grand, sub-rectangulaire avec le côté apical anguleux et la nervule transversale obsolète, à champ apical réticulé très court; ♀ sub-ovalaires, sinueux à l'apex, se croisant peu en dessus. Ailes nulles, très rarement caudées. Pattes brunes ou noires, pubescentes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs ovales, allongés, l'externe grand, l'interne très petit et parfois très peu perceptible; éperons assez longs. Fémurs postérieurs unicolores, bien élargis. Tibias postérieurs armés en dessus de chaque côté de 4-6 épines; 6 éperons apicaux, le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs long, faiblement serrulé en dessus, à éperons apicaux assez longs surtout l'interne. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, comprimée, naviculaire; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte brun, droit, plus court que les fémurs postérieurs, à apex sub-dilaté en fer de lance.

Habitat : Europe. Turkestan. Égypte. — Tunisie : (de Saussure)

dans les montagnes; (Bonnet et Finot) bois de la Khroumirie, île de Djerba.

La description a été faite sur des types Européens.

Gryllus algirius de Saussure. Syn. *Gryllus algirius* de Saussure, Mél. orth., t. XII, fig. XI, 5. 1877. — *Grillus algericus* Brunner. — Savigny, Descr. de l'Eg., t. III, fig. 7.

Longueur du corps : ♂ 9 mill.; ♀ 11 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,2 mill.; ♀ 2,6 mill. — Long. de l'oviscapte 6,5 mill.

Noir ou brun noirâtre. Pubescence grise avec de forts poils noirs. Tête de la largeur du pronotum, courte. Vertex bombé transversalement, à sommet très déclive, le plus souvent d'un noir brillant unicolore, parfois avec quelques lignes pâles rayonnantes à la base. Ocelles disposés en triangle très obtus. Arête entre les antennes arrondie. Front récliné. Yeux grands, ronds, peu saillants. Antennes noires, un peu plus longues que le corps, sétacées; premier article plat, large, court, à bords latéraux arrondis. Pronotum à disque sub-carré, sub-élargi antérieurement chez les ♂, noir avec une pubescence grisâtre et de forts poils noirs; un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-droits; insec-

long que les fémurs postérieurs, à apex dilaté en fer de lance et acuminé.

Habitat : Littoral sud de la Méditerranée. Asie Mineure. — Algérie : (de Saussure) Bou-Taleb au sud de Sétif; (Finot) Chabet-el-Ameur 4-5. — Tunisie : (de Bormans) Utique; (Bonnet et Finot) environs de Tunis.

Cette espèce a assez le faciès d'un *Nemobius*, mais elle est voisine de *Gryll. frontalis*. Le type de Kabylie que j'ai étudié est plus petit et plus noir que celui décrit par M. de Saussure.

Genre 10. **Gryllodes** de Saussure.

Très voisin du genre *Gryllus*. Corps très glabre. Tête globuleuse. Front protubérant. Ocelles disposés en triangle. Pronotum le plus souvent un peu rétréci en avant chez les ♂. Élytres : ♂ atteignant l'apex de l'abdomen, larges, à champ tympanal bien complet; ♀ abrégés ou lobiformes, le plus souvent latéraux et tronqués obliquement à l'apex. Ailes nulles ou rudimentaires. Tibias antérieurs dépourvus de tympan auditif sur le côté interne. Tibias postérieurs courts, comprimés, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines, à premier éperon apical interne égal ou sub-égal en longueur au second. Premier article des tarses postérieurs serrulé en-dessus par de petites épines.

Tableau des espèces.

1. Tibias postérieurs à peine plus courts que les fémurs. Élytres : ♂ à harpe munie de 4 nervules obliques; ♀ squamiformes. Oviscapte plus long que les cerques..... ..... **lateralis** Fieber.

1. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs. Élytres : ♂ à harpe munie de 2 nervules obliques; ♀ abrégés, découvrant les 4 derniers segments de l'abdomen. Oviscapte de longueur plus petite que la moitié des fémurs postérieurs ..... **kerkennensis** Finot.

Gryllodes lateralis Fieber. Syn. *Gryllus lateralis* Fieber, Synopsis, 1853; de Saussure, Mél. orth. — *Gryllodes pipiens* de Saussure. Voy. Fed., t. I, fig. 11.

Longueur du corps ♂ 12-15 mill. — Long. du pronotum ♂ 2,5 mill. — Long. des élytres ♂ 8-10 mill.

Testacé pâle. Tête petite, globuleuse, brune. Vertex muni de 4 lignes

longitudinales pâles. Front très bombé, pâle. Bouche pâle. Pronotum distinctement plus large postérieurement, varié de brun en-dessus; insertion des lobes réfléchis portant une bande brune; lobes réfléchis pâles, carrés, à bord inférieur droit. Élytres : ♂ plus longs que l'abdomen, postérieurement lancéolés, translucides, à nervure radiale émettant 5 rameaux, à harpe munie de 4 nervules ondulées, à champ apical réticulé; ♀ squamiformes. Fémurs postérieurs dilatés, pâles, avec une ligne brune oblique étroite. Tibias postérieurs un peu plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 5-6 épines. Oviscapte plus long que les cerques.

Habitat : Russie méridionale. Turkestan. — Tunisie : (Bonnet et Finot, d'après de Bormans) environs de Tunis.

Je ne connais pas cette espèce.

Gryllodes kerkennensis Finot, fig. 18. Syn. *Gryllodes kerkennensis* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 13-14 mill.; ♀ 13 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 10-11 mill.; ♀ 6, 5 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 8-9 mill.; ♀ 9 mill. — Long. de l'oviscapte 4, 2 mill.

Je décris séparément le ♂ et la ♀ parce que je n'ai pas la certitude

rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis pâles, sub-carrés, à bord inférieur droit, à angle postérieur arrondi. Élytres dépassant l'apex de l'abdomen, larges, translucides, testacés, parfois un peu brunâtres, à apex sub-arrondi; nervure radiale émettant 3 rameaux dans le champ réfléchi, qui porte en outre 5 nervures parallèles sub-droites; harpe munie de 2 nervules obliques à peine ondulées; miroir grand, ovale, avec une nervule transversale arquée; champ apical assez court, densément réticulé; harpe et miroir sub-plissés. Pattes comprimées, testacées, pubescentes. Tibias antérieurs munis sur le bord externe d'un tympan auditif grand et ovale, armés d'éperons courts. Fémurs postérieurs élargis, à face externe parfois ornée d'une raie longitudinale et de quelques zébrures brunâtres. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs, armés en-dessus sur le bord externe de 8-9 épines dont 2 très petites, sur le bord interne 5-6 épines, 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs long, fort, serrulé en dessus par 3-5 petites épines de chaque côté, à éperon apical interne plus long que l'externe; deuxième article sub-nul. Cerques longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale sub-naviculaire, large.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra 5.

♀ Testacée, tachée de brun clair. Tête plus large que le pronotum. Vertex bombé transversalement, brunâtre avec 3 lignes obsolètes longitudinales pâles. Sommet du vertex bien déclive, taché de brun avec une ligne pâle transversale entre les antennes, une autre obsolète longitudinale médiane et l'apex bordé de pâle. Front vertical, bombé. Yeux ovalaires, grands, médiocrement saillants. Antennes sétacées plus longues que le corps; à premier article grand, plat, sub-carré. Pronotum testacé et taché de brun, non pubescent, avec quelques poils sur le bord antérieur; disque sub-plan, plus large que long, sub-rectangulaire, avec une concavité et une ligne imprimée longitudinale dans la partie antérieure; bord antérieur rebordé, concave; bord postérieur droit, rebordé; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie; lobes réfléchis un peu plus étroits inférieurement, à angle antérieur sub-arrondi, à bord inférieur droit, à angle postérieur tronqué et sub-obtus. Élytres testacés, légèrement brunâtres, translucides, abrégés, plus courts que l'abdomen, laissant à découvert les 3 à 4 derniers segments, se croisant un peu en dessus vers le milieu; champ dorsal densément réticulé; nervure radiale bi-rameuse; champ latéral réfléchi muni de 5 nervures parallèles un peu courbées. Ailes rudimentaires. Pattes comprimées, pubescentes. Tibias antérieurs munis sur le côté externe

d'un tympan auditif ovale, très grand. Fémurs postérieurs testacés, avec 2 raies longitudinales roussâtres et quelques zébrures peu marquées. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, munis en-dessus sur le bord interne de 5 épines et 1 très petite, sur le bord externe 8 épines dont 3 très petites; 6 éperons apicaux, dont le premier interne un peu plus court que le second. Premier article des tarses postérieurs long, fort, serrulé en dessus de chaque côté par 4-5 petites épines; 2 éperons apicaux, dont l'interne de longueur double de l'externe; deuxième article très court. Cerques assez longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale assez grande, sub-conique, tronquée à l'apex. Oviscapte plus court que la moitié des fémurs postérieurs, très faiblement courbé vers le dessous, à apex en forme de fer de lance peu élargi et acuminé.

Habitat : Tunisie : (Valéry-Mayet et Finot). Ile Kerkennah.

Genre 11. **Lissoblemmus** Bolivar.

♀ Inconnue. — ♂ Tête un peu plus large que le pronotum, courte, convexe en-dessus. Vertex un peu prolongé, à sommet déclive, à apex tronqué et arrondi. Front plan, sub-récliné, sillonné longitudinalement au milieu dans sa partie inférieure. Ocelles latéraux placés au-dessus de l'insertion des antennes. Ocelle médian placé en haut du front. Palpes longs; dernier article des palpes maxillaires élargi triangulairement et tronqué obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes longues, sétacées, à insertions très distantes, à premier article plat, large. Pronotum sub-cylindrique en-dessus, pubescent, sub-carré, à lobes réfléchis sub-réclinés et à bord inférieur droit. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen, dépourvus de miroir, à champ apical réticulé court, à nervures du champ latéral subdroites et parallèles, à nervure radiale non rameuse, à harpe munie de 3 à 4 nervules obliques. Ailes nulles. Pattes courtes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs seulement sur la face externe. Fémurs postérieurs renflés, dilatés. Tibias postérieurs de longueur moitié de celle des fémurs, armés en-dessus de 4 à 6 épines de chaque côté; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs allongé, serrulé en-dessus de chaque côté par de petites épines; deuxième article très court.

Lissoblemmus Mazarredoi Bolivar. Syn. *Lissoblemmus Mazarredoi* Bolivar, An. Soc. esp. de Hist. nat., 1881.

Longueur du corps ♂ 9-10 mill. — Long. du pronotum ♂ 2-2,5 mill.

— Long. des élytres ♂ 5,5-6 mill. — Long. des fémurs postérieurs ♂ 7 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Corps noir, varié de testacé plus ou moins ferrugineux, partiellement pubescent. Tête courte, un peu plus large que le pronotum. Vertex bombé, noir, avec plusieurs lignes testacées sub-longitudinales ne dépassant pas le milieu du vertex. Sommet du vertex déclive; à apex un peu avancé, large, tronqué, arrondi, avoisiné d'une bande transversale testacée. Front sub-récliné, plan, noir brillant, avec un petit sillon longitudinal médian dans la partie inférieure. Bouche noire. Dernier article des palpes maxillaires élargi en triangle et tronqué obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes brunes, sétacées, plus longues que le corps, à articles courts et bien distincts; premier article large, plat, sub-circulaire. Pronotum rectangulaire en-dessus; à disque sub-cylindrique, un peu plus large que long, noir, pubescent, avec une bande testacée contre chacun des bords latéraux; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves, testacés; une ligne imprimée très fine longitudinale médiane dans la partie antérieure; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes-réfléchis sub-réclinés, rectangulaires, un peu rétrécis inférieurement, noirs, avec les bords antérieur et postérieur sub-arrondis, pâles, et une tache pâle près de l'angle antérieur. Élytres très larges, atteignant au moins l'apex de l'abdomen; champ dorsal testacé brunâtre avec une bande blanchâtre contre l'apex; champs latéraux réfléchis noirs avec bande blanche contre le bord inférieur; apex tronqué; harpe munie de 3 nervules obliques ondulées, dont une courte et sub-droite, parfois d'une quatrième très petite et droite; miroir nul; champ apical réticulé court, transversal; champ latéral réfléchi muni de nervures parallèles sub-droites: nervure radiale non rameuse. Ailes non apparentes dans la position du repos, nulles (?). Pattes courtes, légèrement comprimées, brunes, avec des parties testacées, avec une pubescence grise et quelques poils. Tibias antérieurs munis seulement sur le côté externe d'un tympan auditif très grand, ovale, blanchâtre; armés de 3 éperons apicaux courts. Fémurs postérieurs brun-noirâtre, avec une pubescence blanchâtre; le plus souvent la carène inférieure est pâle; ils sont très élargis et renflés extérieurement. Tibias postérieurs forts, très courts, de longueur moitié de celles des fémurs, armés en-dessus sur le bord interne de 4 épines, sur le bord externe de 5-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne de même longueur que le second. Premier article des tarses postérieurs long, serrulé en dessus de chaque côté par 5-6 petites épines, armé de 2 éperons apicaux, dont l'interne un peu plus long que l'externe. Abdomen court, comprimé.

Cerques longs, sétacés, largement velus. Plaque sous-génitale naviculaire, arrondie, comprimée, longue.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Oran ; (Finot) environs d'Oran 4.

Genre 12. **Platyblemmus** Serville.

Corps sub-déprimé. Tête beaucoup plus large que longue, généralement un peu plus large que le pronotum chez les ♂. Vertex muni d'un processus large, transversal ; chez les ♂ ce processus est terminé par un prolongement membraneux en forme de voile ; chez les ♀ ce processus est plus ou moins triangulaire à son apex qui est taillé en biseau. Front plan, récliné, sub-concave. Ocelles latéraux placés en-dessus du processus, derrière les insertions des antennes ; ocelle médian placé en-dessous du processus. Palpes à articles comprimés ; le dernier article élargi en triangle et tronqué très obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes longues, sétacées, à insertions très distantes ; premier article aplati, grand. Pronotum pubescent et velu, sub-carré, le plus souvent rétréci postérieurement, à lobes réfléchis généralement déprimés au milieu avec le bord inférieur droit. Élytres : ♂ le plus souvent abrégés et sub-carrés, dépourvus de miroir ; ♀ rudimentaires. Aîles nulles. Pattes courtes et fortes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs seulement sur le côté externe. Fémurs postérieurs renflés, dilatés. Tibias postérieurs beaucoup plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté d'environ 5 épines ; à l'apex 6 éperons, dont le premier interne un peu plus long que le second. Premier article des tarses postérieurs allongé, serrulé en-dessus de chaque côté par de petites épines ; le second article extrêmement court. Oviscapte droit, plus ou moins long.

Dans une même espèce, la couleur est assez variable ainsi que la longueur du voile des ♂.

Tableau des espèces.

Tableau des ♂.

1. Élytres dépourvus de tympan. Joues munies d'une protubérance en forme de corne..... **lusitanicus** Serville.
1. Élytres munis d'un tympan. Joues non cornées..... 2.
2. Élytres abrégés, découvrant les 3 à 6 derniers segments de l'abdomen..... 3.
2. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen ou à très peu près..... 4.

3. Élytres découvrant les 5 ou 6 derniers segments de l'abdomen. Harpe munie de 2 à 3 nervules obliques. Processus du vertex évasé, tronqué arrondi..... **umbraculatus** Linné.

3. Élytres découvrant les 3 derniers segments de l'abdomen. Harpe munie de 5 nervules obliques, dont 2 courtes et droites. Processus du vertex non évasé, tronqué droit... ..... **batnensis** Finot.

4. Élytres noirs, bordés de blanc à l'apex qui est arrondi. Processus du vertex évasé..... **Finoti** Brunner.

4. Élytres noirs, concolores à l'apex qui est sub-triangulaire. Processus du vertex rectangulaire..... **luctuosus** Finot.

Tableau des ♀.

1. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, ayant environ 3 fois la longueur du pronotum..... 2.

1. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, ayant environ 2 fois au plus la longueur du pronotum..... 3.

2. Élytres très petits, demi-circulaires, latéraux, distants..... ..... **lusitanicus** Serville.

2. Élytres très courts, transversaux, rectangulaires, se touchant ou se croisant un peu en dessus..... **umbraculatus** Linné.

3. Élytres très courts, transversaux, latéraux, distants..... ..... **Finoti** Brunner. ..... ? (♀ inconnue). **luctuosus** Finot.

3. Élytres très petits, demi-circulaires, se croisant un peu en-dessus..... **batnensis** Finot.

Platyblemmus lusitanicus Serville. Syn. *Platyblemmus lusitanicus* Serville, Orth., 1839; Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 1 et 2; de Saussure, Mél. orth., t. XIII, fig. 18, 1; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 5-5 b: Brunner, Prodr., fig. 102. — *Platyblemma lusitanicum* Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 11 et 12. — *Platyblemmus Ramburi* Serville.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 17 mill.; ♀ 18-23 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4-4,1 mill. — Long. des élytres : ♂ 4 mill.; ♀ 0,5-0,8 mill. — Long. de l'oviscapte 11-11,5 mill.

♂ Noir, ♀ brun. Pubescent. Tête courte, ordinairement bien plus large que le pronotum chez les ♂. Vertex légèrement bombé, noir,

avec quelques lignes longitudinales testacées plus marquées chez les ♀. Prolongement du vertex : ♂ très large, évasé, assez long, relevé, à apex très large et arrondi, prolongé par un voile sub-triangulaire, assez long, noirâtre, plissé et velu en dessus; ♀ court, sub-relevé, testacé-ferrugineux, taché de brun, un peu évasé, à apex prolongé en triangle sub-aigu, presque à angle droit. Front très récliné, roussâtre, noir sous le prolongement du vertex. Chez les ♂ les joues sont munies, en-dessous des insertions des antennes, de gibbosité pyramidale bien saillante et courbée en forme de corne. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes brun-noirâtre, ayant près de 2 fois la longueur du corps, sétacées, à articles très courts et bien distincts; premier article sub-aplati, long, assez large, rectangulaire, noir brillant. Pronotum pubescent et muni de forts poils noirs, noir chez les ♂, brun marbré de testacé ferrugineux chez les ♀, plus large antérieurement dans les deux sexes, à disque sub-plan, avec une ligne imprimée longitudinale médiane; bord antérieur droit, rebordé; bord postérieur sub-concave; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, avec une tache pâle près de l'angle antérieur chez les ♀ et quelquefois chez les ♂. Élytres : ♂ bien abrégés, découvrant au moins les 6 derniers segments de l'abdomen, à apex tronqué, coriaces, blanchâtres, avec les bords du champ dorsal et de la nervure radiale tachés de noir, à champ tympanal nul, à champ dorsal entièrement occupé par le champ apical réticulé; ♀ lobiformes, latéraux, très petits, demi-circulaires, blanchâtres. Pattes pubescentes avec quelques poils plus forts parsemés; les antérieures et les intermédiaires médiocres, les postérieures fortes. Tibias antérieurs comme chez *Plat. umbraculatus*. Fémurs postérieurs longs, très élargis, roussâtres avec l'apex noir ou noirâtre. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-5 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne égal au second. Tarses postérieurs comme chez *Plat. umbraculatus*. Cerques très longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ bien comprimée, naviculaire, à apex acuminé; ♀ courte, conique, tronquée et arrondie à l'apex. Oviscapte droit, grêle, à peine plus long que les fémurs postérieurs, à apex acuminé.

Habitat : Espagne. Portugal. Maroc. — Algérie : (de Saussure) sans indication précise de localité.

La variété Ramburi Serville est un peu plus petite, et les joues des ♂ sont dépourvues de cornes.

La description a été faite sur des types provenant d'Uclès, Espagne.

Platyblemmus umbraculatus Linné. Syn. *Gryllus umbracula-*

tus Linné, Syst. nat., 1766. — *Platyblemmus umbraculatus* Serville; de Saussure, Mél. orth., pl. XIII, fig. 18, 4; Brunner; non Lucas.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 15 mill.; ♀ 17-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,8-4 mill.; ♀ 3,5-4 mill. — Long. des élytres : ♂ 6-6,4 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 10-12 mill.

Noir brillant, avec quelques parties roussâtres. Partiellement pubescent et quelques poils noirs forts. Tête très peu plus large que le pronotum, courte, noire ou rougeâtre variée de noir. Vertex bombé, à raie longitudinales pâles nulles ou obsolètes. Prolongement du vertex : ♂ très court, relevé, évasé; à apex très large, arrondi et continué par un voile sub-ovalaire; ce voile est noir plus ou moins roussâtre, velu en dessus, environ de la longueur de la tête et du pronotum réunis, cette longueur est assez variable; sur la base du voile se trouve parfois une partie médiane cornée de forme hexagonale; — ♀ court, sub-relevé, roussâtre, à apex formant un angle sub-droit et arrondi. Front rougeâtre, très récliné, légèrement rugueux, sub-concave chez les ♀. Yeux médiocres, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, noires, un peu plus longues que le corps, à premier article grand, plat et sub-rectangulaire; insertions très distantes, placées contre les bords latéraux du prolongement du vertex. Pronotum noir brillant, avec des poils noirs sur les bords, à dessus sub-plan, un peu plus large antérieurement; une ligne imprimée longitudinale médiane ne se prolongeant pas toujours jusqu'aux bords; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves; insertion des lobes réfléchis arrondie, subanguleuse postérieurement; lobes réfléchis noirs, avec parfois chez les ♀ une tache pâle près de l'angle antérieur, sub-trapézoïdaux, plus longs que hauts, plus hauts antérieurement, à moitié inférieure subrelevée, à bord inférieur oblique, à bord postérieur arrondi. Élytres : ♂ abrégés, ne dépassant pas le milieu de l'abdomen et laissant à découvert les 5 derniers segments, noirs, avec des bandes blanchâtres longeant l'apex et le bord inférieur du champ latéral réfléchi, ce bord est arrondi ainsi que le bord antérieur, à apex tronqué, à harpe munie de 2 ou 3 nervules obliques plus ou moins ondulées, à miroir nul, à champ apical réticulé court et entièrement blanchâtre; ♀ transversaux, très courts, se touchant ou se couvrant un peu par le haut, blanchâtres, parfois avec deux taches noires sur le disque. Pattes fortes, très velues, noires, parfois roussâtres chez les ♀, avec les épines et quelques parties rousses. Tibias antérieurs munis sur le côté externe d'un tympan auditif grand, ovale, allongé; armés de 3 éperons apicaux. Fémurs postérieurs sub-comprimés, bien élargis jusque près de l'apex.

bord externe
égal au secon
rulé en dessus
terne; 2 épero
terne; deuxièm
très longs, séta
nitale : ♂ longu
Oviscapte un peu
légèrement courb
à peine élargi.

Habitat : Maroc.
el-Ameur 5-7, Ten
de Tunis 5; (Bour
zeur.

J'ai autrefois distr
barbarus de Sauss. F
mais elle s'en disting
élytres plus longs.

Platyblemmus b
Finot, Bull. Soc. Ent.

Longueur du corps :
du pronotum : ♂ 3.2 m
♀ 0.5 mill. — Long. de l'

♂ Testacé brunâtre var
Partiellement pubescent.
un peu plus large que le
roussâtre, avec les yeux b
pâles longitudinales
les

et après la bande il se prolonge triangulairement avec l'apex obtus; — ♀ court, sub-relevé, pâle avec l'apex brunâtre, à apex triangulaire avec l'angle obtus et arrondi. Front plan, réclîné, brun rougeâtre; bouche noire; palpes pâles. Yeux petits, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, d'un brun roussâtre, un peu plus longues que le corps; premier article plat, grand, sub-carré, foncé; insertions très distantes placées en avant des yeux. Pronotum brun avec quelques lignes testacées particulièrement chez les ♀, avec des poils parsemés surtout sur les bords, plus large antérieurement, à disque sub-plan; une ligne imprimée longitudinale médiane ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur; bord antérieur rebordé, droit; bord postérieur rebordé, sub-concave; insertion des lobes réfléchis blanchâtre, arrondie chez la ♀, sub-anguleuse chez le ♂; lobes réfléchis un peu plus longs que hauts, plus hauts antérieurement, bruns avec une bande blanchâtre contre le bord inférieur et s'étendant contre le bord antérieur chez la ♀, à angle antérieur obtus, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi et élargi, à partie inférieure non relevée. Élytres : ♂ un peu abrégés, découvrant seulement les 3 derniers segments de l'abdomen, testacés brunâtres, avec des bandes blanchâtres longeant l'apex et le bord inférieur du champ latéral réfléchi, ce bord est arrondi, à bord antérieur présentant deux angles obtus, à apex tronqué, à harpe munie de 3 nervules obliques ondulées plus deux courtes droites, à miroir nul, à champ apical réticulé assez court et entièrement blanchâtre; ♀ lobiformes, demi-circulaires, très petits, se croisant un peu par le haut, translucides, peu distincts. Pattes fortes, pubescentes et velues, testacées brunâtres chez les ♂, testacées et tachées de brun chez les ♀. Tibias antérieurs munis sur la face externe de tympans auditifs ovales, grands, blanchâtres chez le ♂, concolores chez la ♀; armés d'éperons apicaux assez courts. Fémurs postérieurs sub-comprimés, bien élargis, à face externe zébrée de brun et, chez les ♂, avec une bande brune longitudinale médiane. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, forts, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en dessus de chaque côté par 5-7 petites épines, armé de 2 éperons apicaux forts dont l'interne deux fois plus long que l'externe; deuxième article très court. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ comprimée, sub-conique; ♀ conique, courte, tronquée à l'apex. Oviscapte très court, plus court que la moitié des fémurs, fort, droit, acuminé à l'apex.

Habitat : Algérie : (Finot) environs de Batna.

noirs ou zébrés de noir, à face externe présentant plusieurs lignes longitudinales pâles sur les individus pâles. Tibias postérieurs très courts, à peine plus longs que la moitié des fémurs, forts, sub-grêles à la base; armés en-dessus sur le bord interne de 4-5 épines, sur le bord externe de 5-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en dessus par 5 épines sur le bord interne et 7 sur le bord externe; 2 éperons apicaux puissants, dont l'interne plus long que l'externe; deuxième article sub-nul; troisième article assez long. Cerques très longs, sétacés, sub-coniques, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, grêle, droit, légèrement courbé vers le dessous près de l'apex qui est acuminé et à peine élargi.

Habitat : Maroc. — Algérie : (Brunner); (Serville); (Finot) Chabet-el-Ameur 5-7, Teniet, (larves) 4. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis 5; (Bonnet et Finot) Fortuna, Souk-el-arba, oasis de Touzeur.

J'ai autrefois distribué par erreur cette espèce sous le nom de *Plat. barbarus* de Sauss. Elle est en effet très voisine de ce *Plat. barbarus*; mais elle s'en distingue cependant par son oviscapte plus court et ses élytres plus longs.

Platyblemmus batnensis Finot. Syn. *Platyblemmus batnensis* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 17 mill.; ♀ 16 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,2 mill.; ♀ 4 mill. — Long. des élytres ♂ 7 mill.; ♀ 0,5 mill. — Long. de l'oviscapte 5 mill.

♂ Testacé brunâtre varié de brun; ♀ testacé avec des taches brunes. Partiellement pubescent, et par endroits des poils forts et foncés. Tête un peu plus large que le pronotum. Vertex court, horizontal, brun roussâtre, avec les yeux bordés de pâle; en outre chez les ♀ 4 lignes pâles longitudinales plus ou moins courbées qui sont obsolètes chez les ♂. Prolongement du vertex : ♂ sub-rectangulaire, presque aussi long que le vertex, relevé, cintré transversalement, à apex droit et continué par un voile roussâtre; ce voile est velu en dessus, très grand, plus long que la tête et le pronotum réunis, son axe est occupé dans les deux tiers basilaires par une bande sub-cornée rectangulaire courbée en pont et consolidée par des sortes de nervures transversales; le voile est plissé, il tombe d'abord verticalement, puis s'évase,

et après la bande il se prolonge triangulairement avec l'apex obtus; — ♀ court, sub-relevé, pâle avec l'apex brunâtre, à apex triangulaire avec l'angle obtus et arrondi. Front plan, récliné, brun rougeâtre; bouche noire; palpes pâles. Yeux petits, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, d'un brun roussâtre, un peu plus longues que le corps; premier article plat, grand, sub-carré, foncé; insertions très distantes placées en avant des yeux. Pronotum brun avec quelques lignes testacées particulièrement chez les ♀, avec des poils parsemés surtout sur les bords, plus large antérieurement, à disque sub-plan; une ligne imprimée longitudinale médiane ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur; bord antérieur rebordé, droit; bord postérieur rebordé, sub-concave; insertion des lobes réfléchis blanchâtre, arrondie chez la ♀, sub-anguleuse chez le ♂; lobes réfléchis un peu plus longs que hauts, plus hauts antérieurement, bruns avec une bande blanchâtre contre le bord inférieur et s'étendant contre le bord antérieur chez la ♀, à angle antérieur obtus, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi et élargi, à partie inférieure non relevée. Élytres : ♂ un peu abrégés, découvrant seulement les 3 derniers segments de l'abdomen, testacés brunâtres, avec des bandes blanchâtres longeant l'apex et le bord inférieur du champ latéral réfléchi, ce bord est arrondi, à bord antérieur présentant deux angles obtus, à apex tronqué, à harpe munie de 3 nervules obliques ondulées plus deux courtes droites, à miroir nul, à champ apical réticulé assez court et entièrement blanchâtre; ♀ lobiformes, demi-circulaires, très petits, se croisant un peu par le haut, translucides, peu distincts. Pattes fortes, pubescentes et velues, testacées brunâtres chez les ♂, testacées et tachées de brun chez les ♀. Tibias antérieurs munis sur la face externe de tympans auditifs ovales, grands, blanchâtres chez le ♂, concolores chez la ♀; armés d'éperons apicaux assez courts. Fémurs postérieurs sub-comprimés, bien élargis, à face externe zébrée de brun et, chez les ♂, avec une bande brune longitudinale médiane. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, forts, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en dessus de chaque côté par 5-7 petites épines, armé de 2 éperons apicaux forts dont l'interne deux fois plus long que l'externe; deuxième article très court. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ comprimée, sub-conique; ♀ conique, courte, tronquée à l'apex. Oviscapte très court, plus court que la moitié des fémurs, fort, droit, acuminé à l'apex.

Habitat : Algérie : (Finot) environs de Batna.

Je ne suis pas certain que mon unique ♀ soit parvenue à l'état adulte. Les valvules de l'oviscapte, séparément grêles, ne sont pas bien jointives; l'apparence des élytres de la ♀ n'est point non plus tout à fait celle d'un adulte; en outre, le pronotum est bien plus large antérieurement, ce qui existe généralement chez les nymphes ♀ des *Platyblemmus*. D'un autre côté, la forme parfaite des valvules de l'oviscapte n'est point celle d'un état nymphal.

Si cette ♀ n'est point parvenue réellement à l'état adulte, ce que de nouvelles recherches apprendront, l'espèce serait alors plus que très voisine de *Pl. umbraculatus*.

Platyblemmus Finoti Brunner. Syn. *Platyblemmus Finoti* Brunner, Prodromus, 1882. — *Platyblemmus umbraculatus* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. I, fig. 8.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 14 mill.; ♀ 16 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4 mill.; ♀ 3 mill. — Long. des élytres : ♂ 7,5 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Noir gris pubescent, plus jaunâtre chez les ♀, avec des lignes et des marbrures d'un testacé roussâtre. Tête courte, à peine plus large que le pronotum. Vertex bombé, orné de 4 lignes longitudinales pâles. Prolongement du vertex : ♂ court, relevé, évasé, voûté, à apex tronqué et muni d'un voile roussâtre; ce voile est triangulaire, plissé, velu en dessus, de même longueur que le pronotum; ♀ très court, déclive, testacé roussâtre, à apex ayant l'angle très obtus. Front récliné, sub-plan, légèrement concave, rougeâtre avec des parties brunes latéralement, plus large en haut. Yeux médiocres, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, foncées, plus longues que le corps; premier article plat, grand, sub-rectangulaire; insertions distantes, placées près des bords latéraux du prolongement du vertex. Pronotum à disque sub-rectangulaire, plus large que long, légèrement rétréci postérieurement, muni de poils noirs et d'une pubescence grise; bord antérieur sub-droit, rebordé; bord postérieur sub-concave, rebordé; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie; lobes réfléchis sub-trapézoïdaux plus longs que hauts, noirs avec la partie inférieure relevée blanchâtre mais chez les ♂ seulement antérieurement, à bord antérieur arrondi, à angle antérieur sub-obtus, à angle postérieur épaissi. Élytres : ♂ atteignant presque l'apex de l'abdomen, larges, noirs, à bord postérieur et apex arrondis, avec des bandes blanchâtres étroites contre le bord inférieur du champ réfléchi et une autre jaunâtre plus large contre le bord apical, à harpe munie de 4 nervules obliques ondulées, à miroir nul, à champ apical réticulé

presque entièrement occupé par la bande jaunâtre; ♀ rudimentaires, très courts, transversaux, latéraux, tronqués à l'apex, pâles. Pattes fortes, très velues, brunes avec des parties roussâtres chez les ♂, testacées roussâtres variées de brun chez les ♀. Tibias antérieurs munis sur le coté externe d'un tympan auditif blanchâtre, ovale, allongé, grand; armés des 3 éperons apicaux médiocrement longs. Fémurs postérieurs comprimés, très élargis jusque près de l'apex, zébrés sur la face externe. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs postérieurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines: 6 éperons apicaux dont le premier interne de même longueur que le second. Premier article des tarses postérieurs comprimé, long, gros, armé en-dessus de chaque côté de 5-7 épines courtes formant serrulation, à éperons apicaux forts dont l'interne plus long; deuxième article sub-nul; troisième article court. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, comprimée, arrondie, à apex acuminé; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, droit, sub-sinueux près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Brunner) Tlemcen, Oran; (Lucas) (sous le nom de *umbraculatus*) Constantine, Djemilah 5-6: (Finot) Tlemcen 4, Lalla-Margnhia 5, Nemours, Oran, (larves) 11-12 et 1-2.

Platyblemmus luctuosus Finot. Syn. *Platyblemmus luctuosus* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 13 mill. — Long. du pronotum ♂ 3 mill. — Long. des élytres ♂ 7,5 mill. — Long. des fémurs postérieurs ♂ 8 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Noir, avec une pubescence partielle grisâtre. Tête à peine plus large que le pronotum. Vertex court, sub-bombé, noir avec des traces de lignes longitudinales pâles. Prolongement du vertex court, un peu relevé, rectangulaire, voûté, muni à l'apex d'un voile triangulaire très court et roussâtre. Front rougeâtre, peu réfléchi, sub-perpendiculaire, plissé, à triangle rougeâtre avec le reste brun noir. Bouche noir rougeâtre. Palpes grisâtres. Yeux médiocres, ronds, assez saillants. Antennes d'un brun noirâtre, sétacées, plus longues que le corps; premier article grand, plat, sub-carré. Pronotum noir, avec une pubescence grise et quelques poils noirs, à disque sub-plan, rectangulaire, un peu plus large que long; une ligne imprimée longitudinale médiane finissant avant le bord postérieur; bords antérieur et postérieur droits, rebordés; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis d'un brun brillant, avec une tache sub-pâle près de l'angle antérieur, sub-

rectangulaires, un peu plus hauts antérieurement, à bords antérieur et postérieur arrondis. Élytres atteignant l'apex de l'abdomen, noirs avec une bande blanchâtre contre le bord inférieur du champ réfléchi, à apex anguleusement arrondi, à harpe munie de 4 nervules obliques dont 3 ondulées et 1 droite et très courte, à miroir nul, à champ apical réticulé assez court. Pattes courtes, d'un noir velouté. Fémurs postérieurs sub-comprimés, assez courts, très élargis. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, assez forts, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux courts, très velus, dont le premier interne un peu plus long que le second. Premier article des tarses postérieurs haut, long, serrulé en-dessus de chaque côté par 7 petites épines; 2 éperons apicaux longs dont l'interne double de l'externe; deuxième article à peine apparent. Cerques très longs, coniques, subsétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale d'un noir brillant, longue, naviculaire, acuminée.

Habitat : Algérie : (Finot) environs de Batna.

Tribu 6. **GRYLLOTALPIDAE.**

Tête conique. Antennes sétacées, multi-articulées. Pronotum en forme de carapace, ovoïde, échancré en avant et sur les côtés. Élytres membraneux, offrant chez les ♂ un champ tympanal dépourvu de miroir. Ailes de longueur variable. Pattes antérieures fouisseuses, très grosses, comprimées, dilatées. Tibias antérieurs armés de truelles cornées. Tarses antérieurs à deux premiers articles dilatés en truelle. Pattes postérieures mal conformées pour le saut. Tibias postérieurs dilatés, courts, épineux en-dessus. Cerques au nombre de deux. Oviscapte nul.

Genre 13. **Gryllotalpa** Latreille.

Corps tomenteux, de grande taille. Tête conique. Antennes fortes, courtes, multi-articulées. Yeux allongés. Deux ocelles latéraux brillants, assez distants des yeux; ocelle médian obsolète. Front non séparé du vertex, horizontal. Palpes comprimés. Pronotum grand, en forme de carapace, ovoïde, à bord antérieur échancré, à bord postérieur arrondi, à disque sub-déprimé et velouté à l'exception d'une partie triangulaire médiane. Prosternum et mésosternum bien comprimés, carénés. Métasternum large. Élytres abrégés, sub-triangulaires, membraneux, assez semblables dans les deux sexes; le milieu est occupé par une grande cellule triangulaire (cellule discoïdale), ensuite vient une autre cellule triangulaire (cellule diagono-cordale) ayant son sommet

au nœud anal qui est jaunâtre chez les ♂; cette dernière cellule porte 1 à 2 nervules transversales chez les ♂ et est non nervulé chez les ♀. Ailes bien développées, caudées. Pattes antérieures fouisseuses, armées de dents. Tibias antérieurs portant sur le bord supérieur interne un tympan auditif en fente. Pattes intermédiaires et postérieures conformées comme celles des autres grillons. Abdomen fusiforme. Cerques longs et munis de longs poils. Oviscapte nul.

Gryllotalpa vulgaris Latreille. Syn. *Gryllotalpa vulgaris* Latreille, Gen. Crust. et Ins., 1807; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 1; de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 1, 2, 4, 8; Brunner, Prodr., fig. 107; Finot, Faune de la France, fig. 159. — *Gryllus gryllotalpa* Linné; Blanchard, Cuvier, Regn. an., pl. 81, fig. 1. — *Gryllotalpa cophta* Geoffroy, Hist. ab. des ins., t. VIII, fig. 1. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 3.

Longueur du corps ♂ et ♀ 35-50 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 12-16 mill. — Long. des élytres ♂ et ♀ 14-20 mill.

Brun jaunâtre, plus clair que chez les individus européens. Velouté et velu. Ailes caudées dépassant le plus souvent notablement l'abdomen. Prolongement du trochanter antérieur acuminé. Fémurs antérieurs fortement sinués en dessus sur le côté externe près de l'apex. Tibias postérieurs armés en dessus sur le bord interne de 4 épines très longues et de 5 éperons apicaux; le bord externe est mutique, sauf 4 éperons apicaux très courts.

Habitat : Europe. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle 4-5; (de Saussure); (Brunner); (Finot) Nemours 12, Biskra 5. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Carthage 9; (Bonnet et Finot) vallée de la Medjerda, oasis de l'Arad, région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra; (Sicard) Teboursouk.

Tribu 7. TRIDACTYLIDAE.

Taille très petite. Tête portant 3 petits ocelles. Antennes courtes, composées de 10 articles. Pronotum voûté, peu allongé. Élytres cornés, dépourvus de tympans, à nervures à peine visibles. Ailes opaques dans le champ marginal. Pattes antérieures fouisseuses. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex de 3 ou 4 éperons juxtaposés et arqués en dehors pour le fouissement. Fémurs postérieurs très dilatés. Tibias postérieurs grêles, allongés, munis de lamelles en dessus. Abdomen terminé par 4 appendices dont les deux supérieurs sont de vrais cerques; les deux autres ont reçu le nom de cerques inférieurs. Oviscapte nul.

Genre 14. **Tridactylus** Latreille.

Taille très petite. Corps glabre, brillant. Tête prolongée en avant. Antennes courtes, insérées près des yeux, à 10 articles. Yeux ovales. Trois ocelles placés en ligne droite. Front non séparé du vertex. Pronotum en forme de carapace ovoïde, à bords antérieur et postérieur tronqués, à bords latéraux inférieurs sinués. Élytres abrégés, cornés, acuminés. Ailes plus longues que les élytres, pliées en éventail étroit comme dans le genre *Tetrix*, à partie antérieure plus épaisse et brune. Pattes comprimées; les antérieures fouisseuses. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex de 4 éperons courbés; tarses antérieurs très petits. Tibias postérieurs courbés, munis de 4 épines lamelliformes imbriquées, et de 4 éperons apicaux dont les deux premiers courts et les deux autres très longs dilatés en feuille et mucronés à l'apex. Tarses postérieurs obsolètes. Abdomen semblable dans les deux sexes et muni à l'apex de 4 appendices velus, les deux supérieurs bi-articulés représentant les cerques, les deux inférieurs inarticulés. Oviscapte nul.

Tridactylus variegatus Latreille. Syn. *Tridactylus variegatus* Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804; de Saussure, Mél. orth., pl. XI, fig. 4, 9; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 9-9 a; Brunner, Prodr., fig. 108 a et b; Finot, Faune de la France, fig. 160. — *Xya variegata* Charpentier, Hor. ent., t. II, fig. 2, 5; Foudras, Obs. sur le Trid., t. I; Blanchard, Cuvier, Regn. an., pl. 81, fig. 2; Lucas; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 2-2 b. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 1.

Longueur du corps : ♂ 5 mill.; ♀ 6-6,2 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,8 mill.; ♀ 2 mill. — Long. des élytres : ♂ 1 mill.; ♀ 1,2 mill.

Noir bronzé, très souvent varié de blanc ou de jaune. Antennes brunes. Élytres pâles. Ailes caudées, dépassant rarement l'abdomen. Pattes variées de brun et de testacé. Tibias intermédiaires comprimés, élargis, fusiformes, à bord inférieur arqué. Tibias postérieurs allongés, généralement testacés unicolores, sub-serrulés en-dessus, munis de chaque côté de 4 lamelles et d'éperons apicaux allongés. Tarses antérieurs et intermédiaires tri-articulés. Premier article des tarses postérieurs avorté. Plaque sous-génitale : ♂ assez longue, sub-bombée, atténuée et arrondie à l'apex; ♀ à peu près de même forme, un peu plus courte, munie d'une carène longitudinale médiane sillonnée plus large près de la base. Appendices anaux inférieurs ordinairement plus courts chez les ♂.

Habitat : Europe méridionale. Turkestan. Asie Mineure. Égypte. —

Algérie : (Lucas) bords du lac Houbeira, près de La Calle 6; (Brunner). — **Tunisie** : (Sicard) Teboursouk 5-8.

CATALOGUE

des Orthoptères de l'Algérie et de la Tunisie

Nota : Les numéros des pages sont ceux de la pagination spéciale.

Première famille.

Forficules, page 7.

Genre 1. **Labidura** Leach, 8.

1. riparia Pallas, 8.
2. Dufouri Desmarest, 8, 9.

Genre 2. **Anisolabis** Fieber, 8, 9.

1. moesta Géné, 10.
2. annulipes Lucas, 10, 11.
3. maritima Bonelli, 10, 11.
4. mauritanica Lucas, 10, 12.

Genre 3. **Labia** Leach, 8, 12.

1. minor Linné, 13.

Genre 4. **Forficula** Linné, 8, 13.

1. auricularia Linné, 13, 14.
2. ruficollis Fabricius, 14.
3. pubescens Géné, 14, 15.
4. circinata Finot, 14, 15.

Deuxième famille.

Blattes, page 16.

Genre 1. **Heterogamia** Burm., 17.

1. aegyptiaca Linné, 18, 19.
2. algerica Brunner, 18, 20.
3. livida Brunner, 19, 20.

Genre 2. **Periplaneta** Burm., 17, 22.

1. orientalis Linné, 22.
2. americana Linné, 23.

Genre 3. **Ectobia** Westwood, 17, 23.

1. livida Fabricius, 24.
2. vittiventris Costa, 24.

Genre 4. **Aphlebia** Brun., 18, 25.

1. cincticollis Lucas, 25, 26.
2. trivittata Serville, 25, 27.
3. Larrinuae Bolivar, 25, 27.
4. algerica Bolivar, 25, 29.
5. subaptera Rambur, 26, 30.
6. Cazurroi Bolivar, 26, 31.

Genre 5. **Loboptera** Brun., 18, 32.

1. decipiens Germar, 32.

Genre 6. **Phyllodromia** Serv., 18, 33.

1. germanica Linné, 33.

TROISIÈME FAMILLE.

Mantes, page 34.

Genre **1. Eremiaphila** Lefebvre, 34, 36.

1. barbara Brisout, 36.
2. denticollis Lucas, 36, 37.
3. numida de Saussure, 36, 38.
4. spinulosa Krauss, 38, 38.

Genre **2. Discothera** Bon. et F., 34, 39.

1. tunetana Bonnet et Finot, 40.

Genre **3. Heterochoeta** Westwood, 34, 41.

1. Lemoroi Finot, 41.

Genre **4. Hicrodula** Burm., 34, 42.

2. decolor Charpentier, 46, 47.
3. spallanzania Rossi, 46, 48.

Genre **7. Oxythespis** de Sauss., 35, 49.

1. senegalensis de Saussure, 49.

Genre **8. Iris** de Saussure, 35, 50.

1. oratoria Linné, 50.

Genre **9. Fischeria** de Sauss., 35, 51.

1. boetica Rambur, 52.

Genre **10. Blepharis** Serville, 35, 53.

CINQUIÈME FAMILLE.

Acridiens, page 65.

Genre 1. **Tetrix** Charpentier, 67.

1. brachyptera Lucas et Brisout, 68.
2. depressa Brisout, 68, 69.
3. bipunctata Linné, 68, 70.

Genre 2. **Paratettix** Bolivar, 67, 71.

1. meridionalis Rambur, 72.

Genre 3. **Truxalis** Fabricius, 73, 74.

1. nasuta Linné, 75.
2. unguiculata Rambur, 75, 76.
3. miniata Klug, 75, 77.

Genre 4. **Ochrilidia** Stäl, 73, 78.

1. tibialis Fieber, 79.

Genre 5. **Phlaeoba** Stäl, 73, 80.

1. Lucasi Bolivar, 81.

Genre 6. **Oxycoryphus** Fischer, 73, 82.

1. compressicornis Latreille, 83.

Genre 7. **Paracinema** Fischer, 74, 84.

1. tricolor Thunberg, 84.

Genre 8. **Epacromia** Fischer, 74, 85.

1. strepens Latreille, 85, 86.
2. thalassina Fabricius, 86, 87.

Genre 9. **Stenobothrus** Fischer, 74, 87.

1. Lucasi Brisout, 88, 89.
2. amoenus Brisout, 88, 90.
3. Raymondi Yersin, 88, 91.
4. rufipes Zetterstedt, 88, 93.
5. bicolor Charpentier, 89, 94.
6. biguttulus, Linné, 89, 95.
7. Bonneti Bolivar, 89, 96.
8. pulvinatus Fischer de W., 89, 97.

Genre 10. **Stauronotus** Fischer, 74, 98.

1. maroccanus Thunberg, 99.
2. Genei Ocskay, 99, 100.

Genre 11. **Stethophyma** Fisch., 74, 101.

1. hispanicum Rambur, 101.

Genre 12. **Oedipoda** Latreille, 103, 105.

1. fusco-cincta Lucas, 105, 106.
2. coerulescens Linné, 105, 107.
3. gratiosa Serville, 106, 108.

Genre 13. **Quiroguesia** Boliv., 103, 110.

1. Brullei de Saussure, 110.

Genre 14. **Scintharista** de Sauss., 103, 111.

1. Wagneri Eversmann, 112.

Genre 15. **Thalpomena** de Sauss., 104, 113.

1. algeriana Lucas, 114.

Genre 16. **Acrotylus** Fieber, 104, 115.

1. longipes Charpentier, 116, 117.

2. insubricus Scopoli, 116, 118.
3. patruelis Sturm, 116, 119.
4. errabundus Finot, 116, 120.

Genre **17. Egnatius** Stäl, 104, 122.

1. caerulans Krauss., 123.

Genre **18. Leptoscirtus** de Sauss., 104, 124.

1. aviculus de Saussure, 125.

Genre **19. Helioscirtus** de Sauss., 104, 128.

1. finotianus de Sauss., 128.
2. capsitanus Bonnet, 128, 130.

Genre **20. Sphingonotus** Fabr., 104, 131.

1. cærulans Linné, 131, 133.
2. niloticus de Saussure, 132, 134.
3. arenarius Lucas, 132, 135.
4. Savignyi de Saussure, 132, 136.

Genre **24. Eremocharis** de Sauss., 147, 150.

1. insignis Lucas, 151.

Genre **25. Pyrgomorpha** Serv., 153.

1. grylloides Latreille, 153, 154.
2. debilis Finot, 153, 155.

Genre **26. Finotia** Bonnet, 157, 158.

1. spinicollis Bonnet, 158.

Genre **27. Ocnerodes** Brunner, 157, 160.

1. micropterus Brisout, 160, 161.
2. nigropunctatus Lucas, 160, 162.
3. canonicus Fischer, 160, 164.
4. Volxemi Bolivar, 160, 165.
5. longicornis Bolivar, 161, 167.

Genre **28. Pamphagus** Th., 157,

4. quadridentatus Brisout, 183, 188.

Genre 30. **Platyphyma** F., 190, 191.

1. Giornae Rossi, 191.

Genre 31. **Dericorys** Serville, 190, 192.

1. Millierei Finot, 193.

Genre 32. **Acridium** Latr., 190, 195.

1. aegyptium Linné, 196.
2. ruficorne Fabricius, 196, 198.
3. rubellum Serville, 196, 200.

Genre 33. **Schistocerca** Stäl., 190, 202.

1. peregrina Olivier, 202.

Genre 34. **Euprepocnemis** Fieb., 190, 204.

1. plorans Charpentier, 205.
2. littoralis Rambur, 205, 207.

Genre 35. **Caloptenus** Burm., 190, 209.

1. italicus Linné, 209.

Genre 36. **Sphodromerus** St., 190, 211.

1. decoloratus Finot, 212.

Genre 37. **Opomala** Serville, 214.

1. cylindrica Marschall, 215.

SIXIÈME FAMILLE.

Locustaires, page 217.

Genre 1. **Odontura** Rambur, 218, 219.

1. terniensis Finot, 219, 220.
2. algerica Brunner, 220, 221.
3. Borrei Bolivar, 220, 222.
4. spinulicauda Rambur, 220, 223.
5. stenoxypha Fieber, 220, 224.

Genre 2. **Phaneroptera** Serv., 219, 225.

1. quadripunctata Brunner, 225.

Genre 3. **Tylopsis** Fieber, 219, 226.

1. liliifolia Fabricius, 227.

Genre 4. **Cyrtaspis** Fischer, 228.

1. scutata Charpentier, 228.

Genre 5. **Conocephalus** Th., 230.

1. mandibularis Charpentier, 231.

Genre 6. **Locusta** de Geer, 232.

1. viridissima Linné, 233.
2. Savignyi Lucas, 233, 235.

Genre 7. **Amphiestris** Fieber, 232, 236.

1. boetica Rambur, 237.

Genre 8. **Rhacocleis** Fieber, 239, 240.

1. annulata Fieber, 240.
2. neglecta Costa, 240, 242.

Genre 9. **Drymadusa** Stein, 239, 243.

1. fallaciosa Finot, 244.

Genre **10. Pterolesis** Rambur, 239, 243.

1. indigena Finot, 246.

Genre **11. Decticus** Serville, 239, 248.

1. albifrons Fabricius, 248.

Genre **12. Ctenodecticus** Bol., 240, 250.

1. Bolivari Targioni T., 250.
2. vasarensis Finot, 250, 252.

Genre **13. Platycleis** Fieber, 240, 253.

1. tessellata Charpentier, 254, 255.
2. grisea Fabricius, 254, 256.
3. affinis Fieber, 254, 257.
4. intermedia Serville, 255, 258.
5. laticauda Brunner, 255, 259.
6. Seniae Finot, 255, 261.
7. kabila Finot, 255, 262.
2. confusus Finot, 265, 268.
3. laticollis Lucas, 265, 269.
4. brevicollis Fischer, 266, 270.
5. antennatus Brunner, 266, 271.
6. algerica Brunner, 266, 271.
7. Lucasi Brunner, 266, 272.
8. Finoti Brunner, 266, 273.
9. Innocentii Bonnet et Finot, 266, 274.
10. compressicollis Fischer, 266, 275.
11. nigro-marginatus Lucas, 267, 276.
12. pachygaster Lucas, 267, 277.
13. latipennis Fischer, 267, 279.
14. Vosseleri Krauss, 267, 280.

Genre **15. Pycnogaster** Graells, 281.

1. Finoti Bolivar, 282.

2. **dalmatina** Oeskay, 298, 300.
3. **longicauda** Rambur, 298, 301.

Genre 7. **Nemobius** Serville, 297, 302.

1. **Heydeni** Fischer, 303.
2. **Mayeti** Finot, 303, 304.
3. **sylvestris** Fabricius, 303, 305.

Genre 8. **Brachytrupes** Serv., 297, 306.

1. **megacephalus** Lefebvre, 307.

Genre 9. **Gryllus** Linné, 297, 308.

1. **campestris** Linné, 309, 310.
2. **bimaculatus** de Geer, 309, 311.
3. **desertus** Pallas, 309, 312.
4. **hispanicus** Rambur, 309, 313.
5. **domesticus** Linné, 309, 314.
6. **burdigalensis** Latreille, 309, 316.
7. **consobrinus** de Saussure, 309, 317.
8. **frontalis** Fieber, 310, 318.
9. **algirius** de Saussure, 310, 320.

Genre 10. **Gryllodes** de Sauss., 297, 321.

1. **lateralis** Fieber, 321.
2. **kerkennensis** Finot, 321, 322.

Genre 11. **Lissoblemmus** Bol., 297, 324.

1. **Mazarredoi** Bolivar, 324.

Genre 12. **Platyblemmus** Serv., 297, 326.

1. **lusitanicus** Serville, 326, 327.
2. **umbraculatus** Linné, 327, 328.
3. **batnensis** Finot, 327, 330.
4. **Finoti** Brunner, 327, 332.
5. **luctuosus** Finot, 327, 333.

Genre 13. **Gryllotalpa** Latreille, 334.

1. **vulgaris** Latreille, 335.

Genre 14. **Tridactylus** Latreille, 336.

1. **variegatus** Latreille, 336.

RÉCAPITULATION.

	Genres.	Espèces.
Forficules	4.	11.
Blattes	6.	15.
Mantes	12.	17.
Phasmes	2.	5.
Acridiens	37.	85.
Locustaires	16.	42.
Grillons	14.	32.
Totaux :	91.	207.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES.

Pendant le cours de la publication de la présente Faune, l'Orthoptérologie s'est enrichie de deux ouvrages importants relatifs à l'Algérie.

1° J. KUNCKEL D'HERCULAIS : Invasions des Acridiens en Algérie; Alger, 1893.

Cet ouvrage magistral, publié par ordre du gouvernement général de l'Algérie, donne tous les documents statistiques relatifs aux invasions des *Schistocerca peregrina* et *Stauronotus maroccanus*, des détails nouveaux sur les mues de ces deux Acridiens avec de nombreuses planches gravées, la manière dont se fait la ponte, des figures et des observations sur les changements de coloration des adultes, des figures et des descriptions des parasites animaux et végétaux pouvant être utilisés pour combattre ces Acridiens dévastateurs. L'ouvrage est très pratiquement complété par la nomenclature des appareils employés pour la destruction en grand de ces Acridiens, et par vingt très intéressantes photogravures des diverses phases de la lutte engagée contre les criquets par l'administration de l'Algérie. Enfin, les documents annexés donnent les statistiques des invasions récentes pendant les années 1866, 1869, 1874, 1875, 1877 et 1882 à 1890.

2° H. KRAUSS ET J. VOSSELER : Beiträge zur Orthopteren-Fauna Orans, (West-Algérien); Iéna, 1896.

Consulter principalement dans ce mémoire, accompagné d'une très belle planche, les descriptions et figures des espèces suivantes nouvelles ou peu connues : *Eremiaphila spinulosa* Krauss, p. 525, fig. 1, A-D. — *Empusa egena* Charpentier, p. 527, son oothèque, fig. 2. —

ERRATA.

Page 77, ligne 29 : *au lieu de :* Condiat-Ati, *lisez :* Coudiat-Ati.
— 98, — 8 : *après* Bordj-Ménaïel, *mettez :* point et virgule.
— 110, — 12 : *au lieu de :* l'aile, par la couleur, *lisez* l'aile, la couleur.
— 110, — 20 : *après :* coriace, *supprimez* la virgule.
— 110, — 23 : *après :* à l'apex, *supprimez* la virgule.
— 110, — 32 : *au lieu de :* 38-32, *lisez :* 30-32.
— 125, — 6 : *au lieu de :* obtus anguleux, *lisez* obtusanguleux.
— 128, — 14 : *au lieu de : Leptoscyrtus, lisez : Leptoscirtus.*
— 130, — 29 : *après :* vers son apex, *supprimez* la virgule.
— 157, — 31 : *au lieu de :* Élytres éroitts, *lisez :* Élytres étroits.
— 177, — 29 : *au lieu de :* Brunner. — *Pamphagus, lisez :* Brunner. — Syn. *Pamphagus.*

Explication des planches.

NOTA. — J'ai fait tous les dessins, ayant servi pour la gravure des planches, à près de 10 fois leur grandeur naturelle, d'après des insectes de ma collection; j'ai ensuite réduit ces dessins par la photographie à l'échelle de la gravure. La fraction qui suit la désignation du sexe donne l'échelle de la gravure. Après cette fraction est indiqué l'habitat du type copié.

PLANCHE 1. (PL. 10, 1895.)

Fig. 1. *Forficula circinnata* Finot, ♂, 3/1, Oran, 10, 12, 1885.
2. — — ♀, 3/1, Oran, 10, 12, 1885.
3. *Aphlebia Larrinuae* Bolivar, ♂, 4/1, Oran, 15, 5, 1885.
4. — — ♀, 3,5/1, Oran, 15, 5, 1885.
5. — *algerica* Bolivar, ♂, 3/1, Col des oliviers, près Philippeville.
6. — — ♀, 3/1, Oran, 10, 12, 1885.
7. — *subaptera* Rambur, ♂, 3/1, Ucclès, Espagne.
8. — — ♀, 3,5/1, Ucclès, Espagne.
9. — *Cazurroi* Bolivar, ♂, 3/1, Oran, 15, 5, 1885.

PLANCHE 2. (PL. 14, 1896.)

Fig. 10. *Heterochoeta Lemoroi* Finot, ♀, 2/1, Biskra, 5, 1886.
11. — — ♀, 2/1, — La tête vue par devant.

12. *Heterochoeta Lemoroi* Finot. ♀, 3/1, Biskra, le fémur antérieur droit, vu par dessous.
13. *Leptoscirtus aviculus* de Saussure, ♀, 3/1, Biskra, 5, 1888; élytre gauche.
14. *Pyrgomorpha debilis* Finot, ♂, 2/1, Aïn Sefra; vu de profil.
15. — — ♀, 2/1, Aïn Sefra; vue par le dessus.
16. *Nemobius Mayeti* Finot, ♂, 3/1, Biskra, 6, 1886; vu par le dessus.
17. — — ♀, 3/1, Biskra, 22, 5, 1886; vue de profil.
18. *Gryllodes kerkennensis* Finot, ♂, 3/1, Biskra, 7, 5, 1886; tête, pronotum et élytres vus par le dessus.

PLANCHE 3. (PL. 15, 1896.)

Fig. 19. *Odontura terniensis* Finot, ♂, 3/1, Tlemcen, 9, 6, 1887; la plaque sous-génitale vue par le dessous.
20. — — ♀, 3/1, Tlemcen, 7, 8, 1880; l'ex-

27. *Ephippiger Lucasi* Brunner, ♂, 2/1, Oran, 25, 6, 1879; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

28. — — ♀, 2/1, Oran, 26, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

29. — *Finoti* Brunner, ♂, 2/1, Tlemcen, 21, 7, 1880; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

30. — — ♀, 2/1, Tlemcen, 21, 7, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

PLANCHE 4. (PL. 16, 1896.)

Fig. 31. *Ephippiger Innocentii* Bonnet et Finot, ♂, 2/1, Djebel-oum-Ali, 27, 5, 1881; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

32. — — ♀, 2/1, Rdir-Tinia, 25, 5, 1884; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

33. — *compressicollis* Fischer, ♂, 2/1, Chabet-el-Ameur, 13, 8, 1883; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

34. — — ♀, 2/1, Bordj-Ménaïel, 5, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

35. — *nigromarginatus* Lucas, ♂, 1,7/1, Tunis, 15, 8, 1888; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

36. — — ♀, 1,7/1, Tunis, 15, 8, 1888; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

37. — *latipennis* Fischer, ♂, 1,7/1, Chabet-el-Ameur, 25, 6, 1885; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

38. — — ♀, 1,7/1, Bordj-Ménaïel, 14, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ORDRES, FAMILLES, TRIBUS, GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOTA : Les noms des **ORDRES** sont en Normande capitale.
Les noms des **FAMILLES** sont en Égyptienne capitale.
Les noms des **tribus** sont en Normande.
Les noms des **genres** sont en Égyptienne.
Les noms des espèces de la faune sont en caractères ordinaires.
Les noms des *synonymes* et des *variétés* sont en italique.

Les numéros de pages sont ceux de la pagination spéciale.

Pages.

acervorum Panzer..... 294

Acrididae..... 66, 189

Pages.

algericus Brunner..... 320

algirius de Saussure.. 310, 320

amaenus Brisout..... 88, 90

Pages.
azurescens Rambur... 132, 136
Bacillus Latreille..... 58, 59
balteatus Serville..... 132, 139
barbara Brisout..... 36
barbarus de Saussure..... 330
batnensis Finot..... 327, 330
bicolor Charpentier..... 89, 94
biguttulus Linné..... 89, 85
bimaculatus de Geer... 309, 311
bioculata Burmeister..... 43
bipunctata Linné..... 68, 70
bisignatum Fischer..... 84
bivittata Brullé..... 46
BLATTES..... 16
Blepharis Serville..... 35, 53
boetica Rambur..... 14
boetica Rambur..... 52
boetica Rambur..... 237
Bolivari Targioni-Tozetti.... 250
Bonneti Bolivar..... 89, 96
Borrei Bolivar..... 220, 222
brachyptera Lucas et Brisout. 68
Brachytrupes Serville...
..... 297, 306
brevicollis Fischer..... 266, 270
brevipennis Brunner..... 24
brevis Rambur..... 48
Brisouti Yersin..... 240
Brullei de Saussure..... 110
Brunneri Stal..... 183
brunneus Serville..... 289
burdigalensis Latreille. 309, 316
Burmeisteri Fieber..... 277
callosus Fieber..... 132, 137
Caloptenus Serville.. 190, 209
campestris Linné..... 309, 310
canonicus Fischer..... 160, 164
capensis Fabricius..... 311
Pages.
capsitanus Bonnet..... 128, 130
Cazurroi Bolivar..... 26, 31
Cerisyi Serville..... 316
cicindeloïdes Serville..... 295
cincticollis Lucas..... 25, 26
cinerascens Fabricius..... 145
circinata Finot..... 14, 15
cisti Fabricius..... 148
citrinum Serville..... 198
Claveli Lucas..... 148, 149
coerulans Krauss..... 123
coerulans Linné..... 131, 133
coeruleipennis Finot..... 115
cœrulescens Linné.... 105, 107
compressicollis Fischer. 266, 275
compressicornis Latreille... 83
concolor Hagenbach..... 24
confusus Finot..... 265, 268
Conocephalidae.. 218, 230
Conocephalus Thunberg.. 230
consobrinus de Saussure...
..... 309, 317
cophta Geoffroy..... 335
costaticollis Lucas.... 265, 267
CRIQUETS..... 65
cruciata Brullé..... 99
cruentata Brullé..... 91, 93
Ctenodecticus Bolivar. 240, 250
cylindrica Marschall..... 215
Cyrtaspis Fischer..... 228
dalmatina Ocskay..... 298, 300
debilis Finot..... 153, 155
decipiens Germar..... 32
declivum Brisout..... 97
decolor Charpentier..... 46, 47
decoloratus Finot..... 212
Decticidae..... 218, 239
Decticus Serville.... 239, 248

Pages.
denticollis Lucas..... 36, 37
depressa Brisout..... 68, 69

Dericorys Serville... 190, 192
desertus Pallas..... 309, 312

Discothera Bonnet et Finot..... 34, 39
domesticus Linné..... 309, 314
dorsalis Fieber..... 276

Drymadusa Stein... 239, 243
dubius Brullé..... 83
Dufouri Desmarest..... 8, 9

Duronia Stäl..... 81
Ectobia Westwood..... 17, 23
egena Charpentier..... 55

Egnatius Stäl..... 104, 122
elephas Linné..... 169, 179

Empusa Illiger..... 35, 55

Epacromia Fischer..... 74, 85

Pages.
fasciculata Charpentier..... 215
fenestrata Brullé..... 50
festivus Bolivar..... 91

Finotia Bonnet..... 157, 158
Finotianus de Saussure.... 128
Finoti Bolivar..... 282
Finoti Brunner..... 266, 273
Finoti Brunner..... 327, 332

Fischeria de Saussure. 35, 51
flavum Costa..... 143
Foreli Pictet et de Saussure. 169, 173

Forficula Linné..... 8, 13

FORFICULES..... 7
frontalis Fieber..... 310, 318
fuscocincta Lucas..... 105, 106
gallicus Charpentier..... 61
Genei Ocskay..... 90, 100
geniculata Brullé..... 93

Pages.

Gryllus Linné..... 297, 308
Guyoni Serville..... 284
haemorrhoïdalis var., Brunner..... 91

Helioscirtus de Saussure. 104, 128
hespericus Rambur... 169, 170

Heterochoeta Westwood. 34, 41

Heterodidae..... 218, 281

Heterogamia Burmeister. 17, 18
Heydeni Fischer..... 303

Hierodula Burmeister. 34, 43
hispanicum Rambur 101
hispanicus Rambur.... 309, 313

Idolomorpha Burm... 35, 57
indigena Finot..... 246
Innocentii Bonnet et Finot. 266, 274
inornata Krauss..... 286
insignis Lucas..... 151
insubricus Scopoli..... 116, 118
intermedia Serville ... 255, 258

Iris de Saussure..... 35, 50
italicus Linné..... 209
Jaminii Lucas..... 151
kabila Finot..... 255, 262
kerkennensis Finot.... 321, 322
Koenigi Krauss..... 64

Labia Leach 8, 12

Labidura Leach..... 8
Larrinuae Bolivar..... 25, 27
lateralis Fieber..... 321
lateralis de Saussure..... 303
laticauda Brunner 255, 259

Pages.

laticollis Lucas 265, 269
latipennis Fischer..... 267, 279
Laurae de Bormans..... 81
Lemoroi Finot..... 41

Leptoscirtus de Saussure. 104, 124

Leptynia Pantel..... 58, 63
liliifolia Fabricius..... 227
limbata Fischer..... 32
linearis Charpentier..... 154
lineola Serville..... 196

Lissoblemmus Bolivar... ..... 297, 324
littoralis Rambur..... 205, 207
livida Brunner..... 19, 20
livida Fabricius..... 24
lobipes Lucas..... 59

Loboptera Brunner.... 18, 32

Locusta de Geer..... 232

Locustaires..... 217

Locustidae 218, 232
luctum Brullé..... 87
longicauda Rambur ... 298, 301
longicornis Bolivar.... 161, 167
longifrons de Saussure..... 57
longipes Charpentier.. 116, 117
Lucasi Bolivar..... 81
Lucasi Brisout..... 88, 89
Lucasi Brunner 266, 272
Lucasi de Saussure..... 139
Lucasi Krauss..... 286
luctuosus Finot 327, 333
lusitanicus Serville.... 326, 327
lutea Krauss..... 140
maculata Yersin..... 270
Maderae Serville..... 114
mandibularis Charpentier.. 231

MANTES..... 34

Pages.
Mantis Linné..... 34, 44
maritima Bonelli..... 10, 11
marmoratus Burmeister....
..... 169, 181
maroccanus Thunberg..... 99
mauritanica Lucas..... 10, 12
mauritanica Lucas..... 108
mauritanicum Lucas..... 294
mauritanicus Bolivar.. 169, 179
Mayeti Finot 303, 304
Mazarredoi Bolivar..... 324
Meconemidae.... 218, 228
megacephalus Lefebvre.... 307
melas..... 312
mendica Fabricius..... 53
meridionalis Serville..... 9
meridionalis Rambur..... 72
micropterus Brisout... 160, 161
migratoria Brullé..... 145
Millierei Finot..... 193
miniata Klug..... 75, 77
miniatum Brullé..... 110
minor Linné..... 13
Mioscirtus de Saussure..
..... 103, 112
moesta Géné..... 10
moghrebica Bolivar..... 27
Mogisoplistes Serville... 288
Mogisoplistidae.. 287, 288
Mogoplistes Serville..... 288
Muelleri Krauss..... 171
Myrmecophila Latreille.. 293
Myrmecophilidae....
..... 287, 293
nana Charpentier..... 46
nana..... 225
nasuta Linné..... 75
neglecta Costa..... 240, 242
Pages.
Nemobius Serville... 297, 302
nigrofasciatus de Geer..... 143
nigromarginatus Lucas. 267, 276
nigropunctatus Lucas.. 160, 162
niloticus de Saussure.. 132, 134
numida de Saussure..... 36, 38
numida de Saussure... 183, 187
numidicus..... 179
ochracea Fischer..... 294
Ochrilidia Stal..... 73, 78
Ocnerodes Brunner.. 157, 160
octofasciatus Serville.. 132, 141
Odontura Rambur... 218, 219
Oecanthidae..... 287, 291
Oecanthus Serville..... 291
Oedaleus de Saussure. 104, 142
Oedipoda Latreille... 103, 105
Oedipodidae..... 66, 102
Opomala Serville..... 214
Opomalidae..... 67, 214
Opsomala Serville..... 214
oratoria Linné..... 50
orientalis Linné..... 22
ORTHOPTÈRES..... 7
Oudryanus Bonnet et Finot. 277
Oxycoryphus Fischer.. 73, 82
Oxythespis de Saussure 35, 49
pachygaster Lucas.... 266, 277
Pachytylus Fieber.. 104, 144
pallipes Dufour..... 9
paludicola Serville..... 293
Pamphagidae..... 66, 157
Pamphagus Thunberg...
..... 157, 168
Paracinema Fischer... 74, 84

Pages.
Paratettix Bolivar 67, 71
patruelis Sturm 116, 119
pauperata Rossi..... 55
pellucens Scopoli..... 292
pellucida Klug..... 75
peregrina Olivier..... 202

Periplaneta Burmeister..
..... 17, 22
perspicillaris Herbst..... 24
Phaneroptera Serville...
..... 219, 225

Phaneropteridae.....
..... 217, 218
Pharaonis Klug..... 77

PHASMES..... 58

Phlaeoba Stál..... 73, 80

Phyllodromia Serville. 18, 33
pipiens de Saussure..... 321

Platyblemmus Serville...
..... 297, 326

Platycleis Fieber.... 240, 253

Platyphyma Fischer. 190, 191

Platystolus Bolivar..... 265
plorans Charpentier..... 205
procera Klug..... 76

Pterolepis Rambur.. 239, 245
pubescens Géné..... 14, 15
pulvinatus Fischerde W.. 89, 97

Pycnogaster Graëlls..... 281

Pyrgomorpha Serville... 153

Pyrgomorphidae.. 66, 152
quadridentata Krauss..... 220
quadridentatus Brisout 183, 188
quadripunctata Brunner.... 225

Quirogueaia Bolivar. 103, 110

Pages.
Ramburi Serville..... 327
Raymondi Yersin..... 88, 91
religiosa Linné..... 44

Rhacocleis Fieber.. 239, 240
riparia Pallas..... 8
rosea Charpentier..... 154
Rossii Fabricius..... 59, 60
rubellum Serville..... 196, 200
ruficollis Fabricius..... 14
ruficorne Fabricius... 196, 198
rufipes Zetterstedt..... 88, 93
rugosicollis Serville..... 268
sacer Giglio-Tos..... 214
Saharae Pictet et de Sauss.
..... 169, 170.

SAUTERELLES..... 217
Savignyi de Saussure. 132, 136
Savignyi Lucas..... 233, 235
scabriusculus Stål.... 132, 138

Schistocerca Stål... 190, 202

Scintharista de Saussure.
..... 103, 111
scutata Charpentier..... 228
Sefrae de Saussure... 132, 140
senegalensis de Saussure... 49
Seniae Finot..... 255, 261
sicula Brunner..... 215
sicula Serville..... 270
simillimus Yersin..... 169, 175
sitifensis Brisout..... 183
soror Serville..... 48
spallanzania Rossi..... 46, 48

Sphingonotus Fabricius..
..... 104, 131

Sphodromantis Stål..... 43

Sphodromerus Stål.. 190, 211
spinicollis Bonnet..... 158
spinulicauda Rambur.. 220, 223

Pages.
spinulosa Krauss..... 36, 38
spinulosus Linné..... 284
spoliata Rambur..... 247
Stauronotus Fischer.. 74, 98
Stenobothrus Fischer. 74, 87
stenoxypha Fieber.... 220, 224
Stethophyma Fischer. 74, 101
strepens Latreille..... 85, 86
subaptera Rambur..... 26, 30
sulfurescens de Saussure...
..... 106, 108
sylvestris Fabricius... 303, 305
tartaricum Serville..... 196
tereticornis Brullé..... 83
terniensis Finot..... 219, 220
tessellata Charpentier. 254, 255
Tetrix Charpentier..... 67
Tettigidae 66, 67
Pages.
Trigonididae..... 287, 294
Trigonidium Serville..... 295
tristis Serville..... 313
trivittata Serville..... 25, 27
Truxalidae..... 66, 73
Truxalis Fabricius.... 73, 74
tryxalicera Fischer..... 79
tuberculata Rossi..... 231
tunetana Bonnet et Finot... 40
Tylopsis Fieber..... 219, 226
uclensis Pantel..... 298, 299
umbraculatus Linné.. 327, 328
unguiculata Rambur.... 75, 76
variabilis Klug..... 76
variegatus Latreille..... 336
vasarensis Finot..... 250, 252
vicina Lucas..... 9
virescens Lucas..... 84

TABLE DES MATIÈRES

		Pages.
Préface		1
Ouvrages consultés		6
ORTHOPTÈRES		7
Première famille :	**FORFICULES**	7
Deuxième —	**BLATTES**	16
Troisième —	**MANTES**	34
Quatrième —	**PHASMES**	58
Cinquième —	**ACRIDIENS**, criquets	65
Sixième —	**LOCUSTAIRES**, sauterelles	217
Septième —	**GRILLONS**	286
Catalogue		337
Renseignements supplémentaires		343
Addenda		344
Errata		344
Explication des planches		345
Table alphabétique		348

Notice nécrologique sur C.-V. Riley

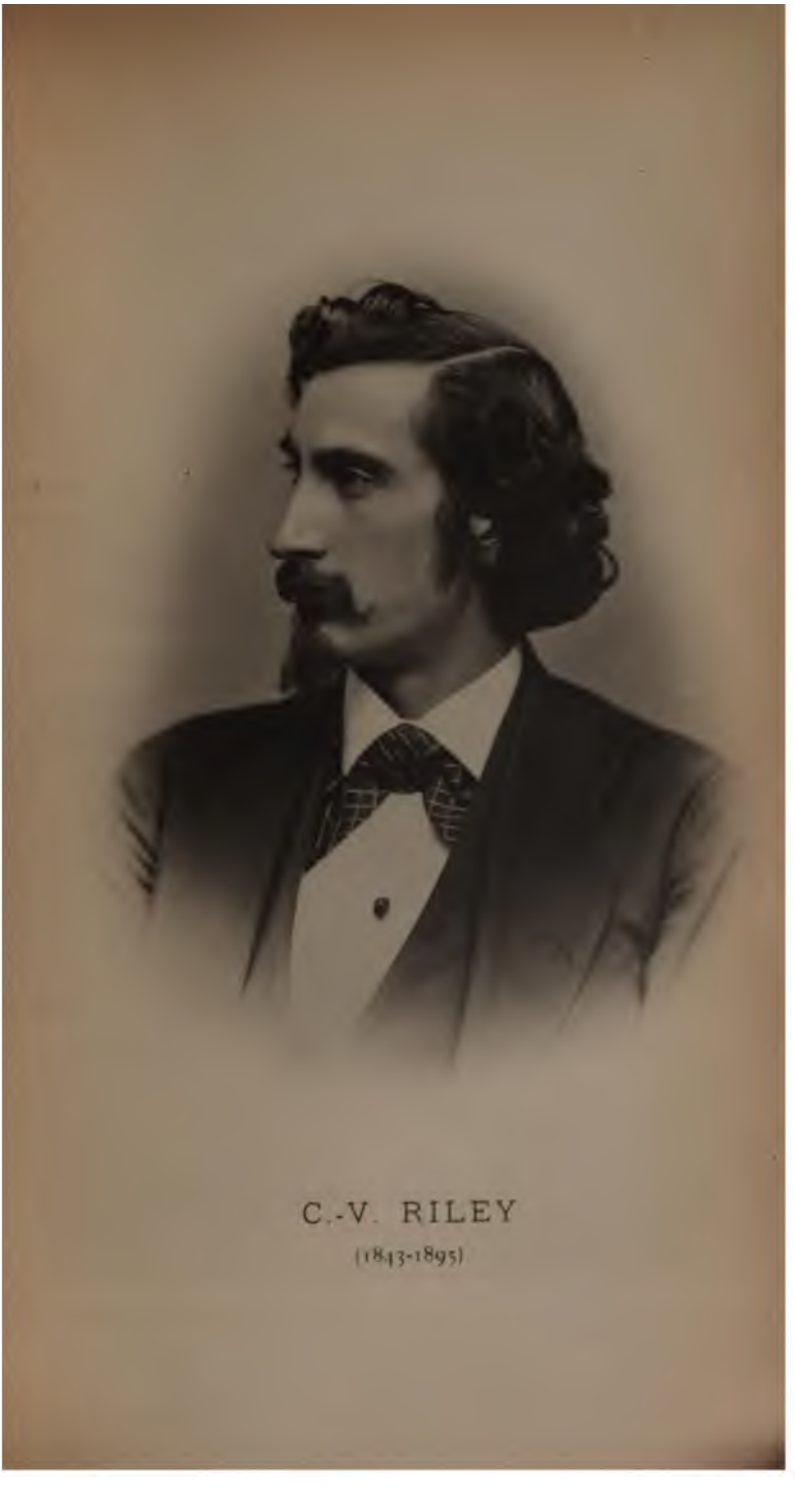
Par VALÉRY MAYET.

La fin de 1895 a vu disparaître celui qui a été appelé le plus grand entomologiste des États-Unis. Une amitié d'environ vingt-cinq ans nous unissait à ce savant distingué et c'est à ce titre que nous venons retracer ici les grandes lignes d'une existence si bien remplie.

Charles-Valentine Riley n'était pas originaire des États-Unis. Comme tant d'autres citoyens de la jeune Amérique, il était Européen, né à Londres le 18 septembre 1843. Ses premières années se passèrent aux champs, dans le joli village de Walton.

A l'âge de onze ans son père l'envoyait à l'étranger pour faire son éducation, en France d'abord, en Allemagne ensuite.

Pendant trois ans en effet nous le voyons élève du collège Saint-Paul à Dieppe et pendant trois autres années dans une institution de Bonn, sur les bords du Rhin. « Dès son enfance, dit le *Scientific american* (28 septembre 1895), son remarquable talent pour le dessin faisait bien



C.-V. RILEY

(1843-1895)

connaissait pas d'obstacles et fut bientôt un des premiers *farmers* du pays.

Pendant plus de deux ans il fut levé dès l'aube, à cheval du matin au soir ou montant lui-même les machines agricoles, faucheuses, moissonneuses ou pulvérisateurs à traction; mais il fallut se modérer! Le surmenage physique, ajouté aux soucis de l'exploitation, avait amené un état nerveux inquiétant : le repos corporel s'imposait, bien que Riley eût à peine vingt ans. Abandonnant alors l'agriculture, « il allait en 1863 à Chicago, dit le *Scientific american*, où il entrait bientôt dans une maison d'expédition de porc salé. Il y fut principalement occupé à faire le portrait des jaunes pensionnaires de l'établissement et ses croquis étaient fort appréciés des acquéreurs. Il obtint enfin un emploi de reporter scientifique au journal *Evening*, qui prit peu après le titre de *Prairie Farmer* ».

Riley avait trouvé sa voie. Dès la fin de 1863 il était l'âme du journal, où il traitait spécialement les questions de Botanique et d'Entomologie agricoles, ce qui ne l'empêchait pas d'être un zélé patriote et de se faire soldat pendant la guerre de Sécession. Nous le trouvons en effet en 1864 dans les rangs des volontaires de l'Illinois.

La guerre terminée, il revint à son journal et commença vers 1866 à publier les remarquables études sur les métamorphoses des insectes qui l'ont fait connaître dans le monde entier.

« Chacun sait, dit Lichtenstein (1), d'une manière générale, que le monde des insectes nuisibles cause un dommage immense à la richesse agricole; mais il n'y a que les spécialistes qui savent ce que peuvent ces myriades de déprédateurs et combien de millions de dollars ils prélèvent chaque année sur les produits de l'agriculture.

« Que ne puis-je citer ici le tableau saisissant que Riley soumettait en 1877 à l'Université de Washington, par lequel il prouvait par des chiffres authentiques que la chenille du Coton (Cotton worm) coûtait aux États du Sud vingt millions de dollars en une semaine; que la Chrysomèle de la Pomme de terre (*Doryphora decemlineata*) empêchait à peu près la culture de cette Solanée dans les États de l'Ouest jusqu'à ce qu'on eût appris à combattre ce fléau; que la Mouche de Hesse (*Cecidomyia destructor*) ruinait des hectares entiers de Blé et que cinquante millions de dollars ne suffiraient pas à couvrir les pertes occasionnées par les Sauterelles de 1873 à 1875.

« Certes, Riley, comme tout entomologiste sérieux, ne croyait pas à

(1) *Riley et l'Entomologie agraire aux États-Unis ;* Montpellier, Hamelin, 1883.

la possibilité de détruire complètement un insecte; mais il a démontré qu'il est possible et pratique de sauver une bonne partie des récoltes. »

En 1868, bien que n'ayant que vingt-cinq ans, il avait une réputation établie et l'État de Missouri créait pour lui le poste de *State Entomologist* (Entomologiste d'État). Pendant les dix années qu'il a occupé ces fonctions à Saint-Louis, avec une fécondité prodigieuse, ont été produits des travaux de premier ordre. Ces divers mémoires paraissaient non seulement dans les publications officielles ou périodiques (1) dont il était l'âme ou le fondateur, mais beaucoup ont été publiés séparément.

Nous ne donnons après cette notice qu'une liste succincte des travaux du Savant américain; mais si l'on veut avoir une idée complète de la fécondité vraiment débordante de Riley, on devra consulter le volume de bibliographie entomologique publié en 1890 par le département (Ministère) de l'agriculture à Washington. On y verra que les mémoires produits par notre ami, de 1863 à 1889, atteignent le nombre énorme de 1554 et n'occupent pas moins de 271 pages du volume in-8°, rien que par leur énumération et leur description très sommaire.

De 1866 à 1884, époque d'un des nombreux voyages de Riley en France, c'est une succession ininterrompue de notes et d'articles de fond sur les insectes ennemis de la Vigne et en particulier sur le Phyl-

rique et celui d'Europe. « Lichtenstein et moi, dit Planchon (1), eûmes l'idée que le *Pemphigus vitifolii* de Fitch n'était rien autre que notre *Phylloxera vastatrix*. Cette hypothèse devint certitude lorsque Riley, venant exprès d'Amérique en Europe, put affirmer l'identité des insectes des deux pays. » Riley de son côté, dès 1871 (2), s'était exprimé ainsi : « L'observation faite par nous en Amérique et en Europe des formes aptères et ailées ne laisse aucun doute dans notre esprit que les insectes des deux continents ne soient bien réellement identiques. »

Les notes successives publiées par Riley de 1866 à 1880 sur l'insecte qui depuis des siècles s'opposait à la culture de la vigne d'Europe aux États-Unis, notes dont le nombre relevé par nous ne s'élève pas à moins de cinquante-cinq, montrent le rôle important du savant dans cette question si grave. Son nom devint bientôt aussi populaire en Amérique que celui de Planchon en France.

Riley fut le collaborateur des savants français, non seulement pour la biologie de l'insecte, mais pour la question si vaste des insecticides et des cépages résistants. C'est lui qui, par deux fois, reçut et accompagna les Délégués de notre Ministère aux États-Unis, J.-E. Planchon en 1875 et P. Viala en 1887.

En 1878, Riley quittait Saint-Louis; il était appelé à Washington comme directeur du service de l'Entomologie au Ministère de l'Agriculture, avec le titre de professeur, occupant ainsi une des plus hautes fonctions scientifiques des États-Unis. C'est à Washington qu'ont été publiés, en grande partie, les travaux dont nous avons parlé. Notre ami fut fort bien secondé, du reste, par ses entomologistes adjoints (assistants) : MM. Packard, C. Thomas et en dernier lieu L.-O. Howard, son plus zélé collaborateur devenu son successeur depuis 1894. Riley, il y a deux ans, donnait en effet sa démission et par une lettre circulaire en date du 10 mai 1894, il expliquait à ses amis que des raisons de santé et aussi des difficultés avec une administration tracassière l'engageaient à se retirer et à se consacrer désormais à des travaux purement scientifiques.

Notre collègue n'a pas joui longtemps du repos auquel il avait droit. En 1895 il faisait un dernier voyage en Europe. Le 8 mai il était à Paris et assistait à la séance de notre Société.

Notre regretté Président Ragonot, tout heureux de lui souhaiter la

(1) *Phylloxéra en Europe et en Amérique* (*Revue des Deux-Mondes*, 1er *et* 15 *février* 1875).

(2) *Le Phylloxera vitifolii*, par C.-V. Riley, traduction de J. Lichtenstein. *Bull. de la Soc. d'Agr. et d'hort. de Vaucluse*, juin 1871, p. 172 à 180.

bienvenue, rappelait en quelques mots à cette occasion un des derniers bienfaits entomologiques rendus par Riley à l'agriculture américaine, l'introduction en Californie, suivie de très grande multiplication, d'une Coccinelle australienne (*Vedalia cardinalis* Muls.) parasite d'une des nombreuses Cochenilles de l'Oranger, l'*Icerya Purchasi* Maskell.

A peine de retour en Amérique un accident banal, mortel une fois sur dix mille peut-être, une chute de bicyclette survenue à Washington, le 14 septembre 1895, mettait fin à l'existence de notre ami. Riley avait seulement cinquante-deux ans.

LISTE DES PRINCIPAUX TRAVAUX DE RILEY.

1863. La Chrysomèle de la Pomme de terre (*Doryphora decemlineata* Chevr.), dégâts, mœurs et métamorphoses avec fig. (Prairie Farmer, 8 août 1863, divers autres articles, même Journal 1866, 1867, 1868 et nombreux autres recueils).

1865. Le Ver armée, *army worm* (*Leucania unipunctata*), Noctuelle nuisible aux prairies. Descr. mœurs et mét. avec fig. (Prairie Farmer, 15 juillet et nombreux autres recueils).

Les Cigales périodiques (*Cicada tredecim* et *C. septemdecim* Riley (Prairie Farmer, 19 août 1865, 4 juillet 1868, Amer. Ent.,

Craponius inaequalis, Isosoma vitis, Ampeloglypter Sesostris, Fidia viticida, Eudemis botrana, Alypia 8 maculata, Oxyptilus periscelidactylus, Ecanthus niveus (Annual Report, 1868).

Description des galles des *Cecidomya vitis* et *viticola*, caractères des larves de Cécidomies (Moore's Rural New Yorker, 28 août).

Les ennemis naturels du Phylloxéra, *Pipiza radicum* Riley, etc. (American Entomologist, Saint-Louis Missouri, 1868; et surtout, Annalen der Œnologie, Heidelberg 1878, 74 p.).

1869. Insectes ampélophages : *Ampelophaga miron, Philampelus achemon* et *P. pandorus, Thyreus Abbotii, Alypia 8-maculata, Procris americana, Desmia maculalis, Pterophorus periscelidactylus, Spilosoma virginica, Pelidnota punctata, Cecidomyia vitis-pomum* et sa galle en noisette (Amer. ent. 1869 et 1870).

1871. Insectes nuisibles à la vigne : *Desmia maculalis, Psychomorpha epimenis, Oxyptilus periscelidactylus, Pyrophila pyramidoides, Colaspis flavida, Phylloxera vastatrix* (Annual Report, 1870 et 1871).

1873. Un genre nouveau de Lépidoptère de la famille des Tinéides (*Pronuba Yuccasella*) aidant à la fécondation des Yuccas (Trans. Ac. Sc. Saint-Louis Missouri).

La Cochenille du Pommier (*Mytilaspis pomorum*) (Annual Report of the State Missouri 1873, p. 160 et nombreux autres recueils).

1873. Les ravages du Ver du Coton (Cotton worm), *Aletia argillacea* (Journal of agr., Juin 1873, Annual Report 1874, et nombreux autres recueils).

L'Entomologie et son importance en agriculture. Travail comprenant la liste des Insectes et des Plantes nuisibles introduits en Amérique (Trans. Kansas State Board Agric., 1872-1873, p. 292 à 325, 18 fig.).

1874. Une Plante carnivore (*Sarracenia variolaris*). Liste de ses victimes, descr. et mœurs de deux d'entre elles, *Exira semicrocea* et *Sarcophaga sarraceniae* (Trans. Acad. Sc. St-Louis, sept. nombreuses autres publ.).

Mœurs et mét. d'un Coprophage (*Canthon hudsonius*), position de l'œuf (Hartford (Conn.) Daily Courant, 18 août).

1875. Le *Canker-worm* (Ver chancre). Remarques et description avec

fig. d'un nouveau genre de *Phalenidae* nuisible aux arbres fruitiers (*Anisopteryx pometaria*). Trans. St-Louis Acad. Sc., oct. 1875).

Note sur la forme sexuée du *Phylloxera vastatrix*, avec fig. (Trans. St-Louis Acad. sc., oct. 1875).

1876. La Sauterelle des Mont. Rocheuses (*Caloptenus spretus*). (Annual Report of the State of Missouri).

Les graines et les galles sauteuses. Larve du *Carpocapsa saltitans* comparée avec celle du *Nanophyes tamarisci*. Description de la galle d'un Cynipide (*Neurotherus quercus saltatorius*, (Trans. Acad. Sc. St-Louis, juin 1876).

1876. Les Insectes parasites de la Pomme de terre : *Doryphora 10-lineata, D. juncta, Gortina nitela, Trichobaris trinotata, Protoparce celeus, Epicauta vittata, E. pensylvanica, E. cinerea, Macrobasis unicolor, Lema trilineata, Crepidodera cucumeris, Coptocycla clavata*, 1 vol., 108 p., 49 fig. (New-York Orange Judd Company, 1876).

1877. Hypermétamorphoses de divers Méloïdes avec fig. : *Macrobasis unicolor, Epicauta vittata, E. cinerea* Forsk. *marginata* Fabr., *Hornia minutipennis* (Trans. Acad. Sc. St-Louis, nov. 1877 et

Le Ver à soie, Manuel abrégé de la prod. de la soie, 31 p. avec fig. (Tirage à part de Annual Report for 1878, sept. éd. successives de 1879 à 1888).

Philosophie de la nymphose des Papillons (Sc. amer. suppl., n° 193, 13 sept. 1879, Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1879 et nombreux autres recueils).

1880. Le Ver du Coton (Cotton worm) ou chenille de la Noctuelle du Coton (*Alletia argilacea*), 1 vol., 144 p. avec une chromo et nombreuses fig. dans le texte (Washington, Imprimerie du gouvernement, 1880).

Grande larve phosphorescente du genre *Phengodes* observée dans le Maryland et le Missouri (Amer. Ent., août 1880).

Description de deux Phylloxéras nouveaux : *Phylloxera caryae-scissa* et *Ph. caryae-avellana*, larve de *Diplosis* vivant dans ces galles.

1881. Note sur les *Microgaster* du Nord de l'Amérique, détails biologiques et description de nouvelles espèces (Trans. Acad. Sc. St-Louis, 16 avril et tirage à part 20 p., 9 fig.

Le dimorphisme chez les Cynipides (Amer. nat., juillet 1881).

1881. Mœurs de certains Bombylides (*Systœchus oreas* et *Triodites mus*). Parallélisme de mœurs des Bombylides et des Méloïdes (Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. 1880 et 1881).

Notes sur l'*Hydrophilus triangularis*, comparée à l'*H. piceus*, ses métamorphoses et son nid (Amer. nat., oct. 1881).

Mœurs des *Sphenophorus* (Curculionide) et en particulier du *S. robustus* nuisible au Maïs (Amer. nat., nov. 1881).

Les Coléoptères cavernicoles du Kentucky, recherches de M. Hubbard, *Adelops* et *Anophtalmus* (Amer. nat., nov. 1881).

Un Carabique (*Anisodactylus confusus*) nuisible aux plantes en Californie (Amer. nat., déc. 1881).

1882. Les Coléoptères myrmécophiles (Amer. nat., sept. 1882).

Les Insectes nuisibles au Riz, au Maïs, au Blé et au Coton (Annual Report Commiss. agr. Washington, 1882).

Les travaux de Darwin en Entomologie (Proc. biol. soc. Washington, 1882, p. 70 à 80).

1883. Résumé du cycle de développement du genre *Phylloxera* et caractère de la galle de *P. spinosa* (Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1883).

Les Psyllides des États-Unis (Descr. de genres et espèces nouvelles (Science, 7 sept. 1883 et Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1883).

Un Lépidoptère myrmécophile; larve de *Helia americalis* dans nid de *Formica rufa* (Amer. nat., 7 sept. 1883).

1883. Description et mœurs d'un Charançon (nov. gen. nov. sp.) produisant une galle sur la tige du Pin, *Podapion gallicola* et liste des Coléoptères produisant des galles aux États-Unis (Brooklyn Ent. Soc. octobre 1883).

1884. Les Orthoptères. Leur place dans la classification, affinités, caractères, évolution, distribution géologique et géographique. 34 p. avec fig. (Standard natural history, Boston Cassino, v. 2, pp. 167 à 203).

1886. Les parasites de la Mouche de Hesse (*Cecidomyia destructor*) Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc., 1885-1886.

1887. Sur la phosphorescence des femelles de *Phengodes* (Amer. Ent., septembre 1887 et Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc., 1888).

1888. Un parasite du Castor, *Platypsyllus castoris* Ritzema (Sc. amer., sup. 2 juin 1888).

Le Ver blanc du Scarabée de mai (*Lacnosterna fusca*), mœurs,

Affinités systématiques du *Platypsyllus Castoris* Ritzema et descr. de sa larve avec fig. (Ins. Life, 1888-89, p. 300).

1890. Un acarien nuisible aux oranges (*Tetranychus 6-maculatus* Riley) (Ins. Life, 1889-90, p. 225).

La dernière larve ou pupe du *Platypsyllus Castoris* avec fig. (Ins. Life, 1889-90, p. 244).

Un nouvel Hyménoptère (*Ophelosia Crawfordi* Riley) avec fig. parasite d'un Coccide (*Icerya Purchasi*) (Ins. Life, 1889-90, p. 248).

Histoire et mét. avec fig. d'un Mélolonthide ampélophage (*Macrodactylus subspinosus* Fabr.) (Ins. Life, 1889-90, p. 295).

1891. En collaboration avec Marlatt : L'Acarus de la Luzerne (*Bryobia pratensis* Garman) avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 45).

En collaboration avec Howard : Quelques nouvelles Cochenilles du genre *Icerya* et catal. du genre, 14 p. avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 92).

Une Blatte vivipare (*Panchlora viridis* Riley) avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 443 et 1891-92, p. 119).

1892. Mœurs et mét. d'un Gallérucide (*Diabrotica 12-punctata* Oliv.), parasite de la tige du Blé, avec fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 104).

Une Chenille géomètre, nouveau fléau des herbiers (Nov. G. nov. sp.) avec fig. (*Carphovera ptelearia* Riley) (Ins. Life, 1891-92, p. 108).

La grande Guêpe fossoyeuse de Cigales (*Sphecius speciosus* Riley), 5 p. avec 7 fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 248).

La Bruche de la Fève (*Bruchus fabae* Riley) avec fig. représentant les pieds provisoires de la larve (Ins. Life, 1891-92, p. 301).

Le Ver du Bœuf (*Hypoderma lineata* Villers) aux États-Unis, 15 p. avec 12 fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 302).

Quelques relations des Plantes avec les Insectes, nombreuses fig., Yuccas fécondés par *Pronuba Yuccasella* et *Prodoxus decipiens*, fécondation des figues par *Blastophaga psenes* (Ins. Life, 1891-92, p. 358 à 378 et tirage à part, Washington, 1892).

En collaboration avec Marlatt : Les Tenthrèdes du Blé et des Graminées, *Cephus pygmaeus* et *C. occidentalis* nov. sp., *Dolerus arvensis* Say, *Nematus marylandicus* Norton, avec fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 168).

1893. Un Scymnide australien (*Vedalia cardinalis* Riley), parasite des Coccides aux États-Unis (Ins. Life, 1892-93 p. 127).

Un Orthoptère nouveau (*Dendrotettix longipennis* Riley) (Ins. Life, 1892-93, p. 254).

Dernières notes sur la pollinisation des Yuccas par les Insectes (Ins. Life, 1892-93 p. 300).

Résultats sc. de l'expédition du navire Eclipse dans l'Ouest Africain, 1889-90, partie ent. par Riley (U. S. national Museum).

1894. Rôle des parasites et des carnassiers en Ent. appliquée (Ins. Life, 1893-94, p. 130 à 146).

1895. Les sens chez les Insectes avec fig. (Ins. Life, 1894-95, p. 33).

Contributions à l'étude des Diptères parasites (1)

Par le Dr RAPHAEL BLANCHARD,

Membre de l'Académie de Médecine.

(Troisième série.)

X. — Encore sur les Dermatobies.

(Planche XVII, fig. 10-13.)

Depuis mes dernières communications à la Société entomologique sur les Diptères dont la larve est parasite de l'Homme, la question des Dermatobies a fait un pas décisif. J'ai pu démontrer en effet (2) l'identité spécifique des deux formes larvaires distinguées jusqu'alors sous les noms de *Ver macaque* (larve de *Dermatobia noxialis*) et de *Torcel* ou *Berne* (larve attribuée à la *D. cyaniventris*); j'ai pu établir aussi divers autres faits que j'ai résumés dans les conclusions suivantes :

« 1° La *Dermatobia noxialis* (Goudot) est répandue dans toute l'Amérique intertropicale. Elle dépasse même plus ou moins la zone intertropicale, vers le nord et vers le sud, puisqu'on l'a observée jusque dans le sud des États-Unis. Aucune observation moderne ne permet d'affirmer qu'elle existe aussi dans cette zone étroite qui s'étend à l'ouest des montagnes Rocheuses et de la Cordillère des Andes, mais le témoignage de Linné junior et celui de Jimenez de la Espada, cités antérieurement par moi, rendent cette opinion très vraisemblable.

« 2° Malgré la multiplicité des observations faites dans les pays les plus variés et sur les animaux les plus divers; malgré la variété des noms locaux sous lesquels on les désigne, les larves cuticoles du genre *Dermatobia*, observées jusqu'à ce jour chez l'Homme et les animaux

(1) Première série : *Bulletin de la Société entomologique de France*, LXII, p. CXX-CXXXVI, 1893. — Deuxième série : *Annales de la Soc. entomol. de France*, LXIII, p. 142-160, 1894.

(2) R. Blanchard, *Nouvelles observations sur les larves de Dermatobia noxialis*. Bulletin de la Société centrale de médecine vétérinaire (2), XIV, 1896.

domestiques, appartiennent à une seule et unique espèce : la *Dermatobia noxialis* (Goudot).

« 3° Les deux formes larvaires, dont j'ai précisé précédemment les caractères distinctifs, ne sont que deux états successifs de cette même espèce, séparés l'un de l'autre par une mue qui s'accomplit au sein même de la tumeur où la larve évolue.

« Le « *Ver macaque* », toujours de plus petite taille, est le premier état larvaire; le « *Torcel* » ou « *Berne* », toujours plus grand, est le deuxième état larvaire.

« 4° Il existe à la Guyane, au Brésil et sans doute aussi dans bien d'autres régions de l'Amérique intertropicale, une autre espèce de Dermatobie : la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart). Bien qu'elle semble être assez répandue, à en juger par le nombre d'individus adultes que nous avons reçus à différentes reprises, et bien que nous ayons examiné des centaines de larves de Dermatobies, la larve de cette espèce particulière est encore inconnue.

« 5° Il semble donc certain que la *Dermatobia cyaniventris* ne s'attaque ni à l'Homme ni aux animaux domestiques. »

Il est donc définitivement acquis que les Dermatobies qui attaquent l'Homme en Amérique appartiennent à une seule et même espèce; les

Minas Geraes, não seria argumento em desfavor à hypothese da possivel unidade especifica das tres variedades. »

Plus d'une fois une semblable pensée s'était offerte à mon esprit; mais, parmi les très nombreuses larves (environ 150) que j'ai eu l'occasion d'étudier, aucune n'était en train de muer; à ne tenir compte que de leurs caractères distinctifs, j'étais donc invinciblement amené à les rapporter à deux espèces. Grâce à une heureuse circonstance, j'ai pu enfin élucider cette question et reconnaître l'unité spécifique de toutes les larves de *Dermatobia* étudiées jusqu'à ce jour, tant par moi que par les différents observateurs. Ces larves, je les ai rapportées à la *Dermatobia noxialis* (Goudot), en me basant sur ce que Goudot avait pour la première fois donné une description suffisante de la larve et suivi la métamorphose de celle-ci jusqu'à l'état adulte.

Le problème semble donc résolu: en réalité, il se complique. En effet, si toutes les larves en question appartiennent à la *Dermatobia noxialis* (Goudot), et le fait n'est plus contestable, où donc se développent celles de la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart)? Aucun observateur ne les a jamais rencontrées ni sur l'Homme, ni sur un animal domestique, ni sur un animal sauvage. Et pourtant, la *Dermatobia cyaniventris* n'est point rare dans les pays où sévit la myase cutanée. Ces considérations nous amènent à discuter la validité des deux espèces susdites de *Dermatobia* et, pour le dire tout de suite, à conclure à leur identité. Voici sur quelles raisons repose cette opinion :

1° Nous avons mis hors de doute l'identité du Ver macaque décrit par Goudot avec les nombreuses larves étudiées et décrites par nous sous ce même nom de « Ver macaque » (*sensu stricto*).

2° Notre « Ver macaque » n'est qu'un état jeune des larves étudiées et décrites par nous sous le nom de « Torcel » ou « Berne » (*sensu stricto*).

3° Depuis Goudot, personne n'a pu réussir l'éducation complète des larves de *Dermatobia* extraites de la peau de l'Homme ou des animaux; la seule preuve d'identité de celles-ci avec la *Dermatobia noxialis* tient donc à la description que Goudot a donnée de cette dernière, d'après un unique exemplaire qui n'a pas été conservé. Au dire de P. S. de Magalhães, l'éducation de la larve a été réalisée également à Rio de Janeiro par les Drs Julio de Moura père et fils, mais la Mouche ainsi obtenue n'a été ni conservée ni décrite: P. S. de Magalhães a tenté lui-même à plusieurs reprises, mais sans aucun succès, de cultiver des *Berne* provenant de l'Homme, du Bœuf ou du Chien; pourtant, une dernière expérience a été plus heureuse et a conduit à une intéressante constatation.

En août 1896, le savant professeur de l'Université de Rio, ayant mis en culture huit *Bernes* extraits de la peau du Bœuf à Guaratinguetá (nord de l'État de São Paulo), constata que l'un d'eux avait accompli sa métamorphose. Le puparium s'était ouvert obliquement; on reconnaissait facilement à sa surface les saillies, dépressions et crochets caractéristiques du *Berne*. La Mouche était morte, les ailes incomplètement déployées; elle avait donc dû mourir aussitôt après son éclosion, avant d'avoir pu voler. Cette Mouche avait l'abdomen d'un bleu foncé brillant, la tête d'un fauve jaunâtre; les yeux très bombés, très écartés et très bruns; le front et la partie moyenne et terminale du segment céphalique très saillants; la face supérieure du thorax couverte de poils noirs.

Ce précieux Diptère fut soumis à l'examen du professeur Fr. Brauer, qui le trouva identique à l'exemplaire de *Dermatobia cyaniventris* (Macquart) possédé par le Musée de Vienne (1). Il est donc démontré que le *Berne* (*sensu stricto*) est le dernier état larvaire de la *Dermatobia cyaniventris*.

4° Comme il a été établi d'autre part (2) que le *Berne* est la larve de la *Dermatobia noxialis* (Goudot, 1845), il en résulte que cette dernière n'est pas une espèce valable, mais doit tomber en synonymie; elle est identique à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1840).

Dès 1863, Brauer soupçonnait ce fait et, tout en admettant les deux espèces, les considérait comme à peine distinctes l'une de l'autre (3).

5° Alors que ses larves infestent très communément l'Homme et les animaux, la *Dermatobia noxialis* adulte, telle que l'a décrite Goudot, ne se rencontre jamais; nous avons reçu nous-même du Brésil deux spécimens de *Dermatobia cyaniventris*, mais aucun exemplaire de *Dermatobia noxialis*; on ne trouve pas cette dernière espèce dans les Musées, tandis que celle-là y est représentée.

6° Voici d'ailleurs un argument plus décisif. Le Muséum de Paris possède deux exemplaires de la *Cutiterebra cyaniventris* (4) : l'un est

(1) P. S. DE MAGALHAES, *Observations sur les Dermatobies*. Bulletin de la Soc. Zool. de France, XXI, p. 178, 1896. — *O Berne. Uma nova phase no estudo do Berne*. Jornal do Commercio, 3 janvier 1897.

(2) P. S. DE MAGALHAES, *in litteris*, 30 mars 1897.

(3) FR. BRAUER, *Monographie der Oestriden*. Wien, in-8°, 1863; cf. p. 266.

(4) Le Muséum de Paris possède en outre un exemplaire de *Cutiterebra buccata* Macquart, de la Caroline; trois exemplaires de *C. rufiventris* Macq., de Para; trois exemplaires de *C. analis* Macq., du Brésil; et un exemplaire de *C. patagona* Guérin-Méneville, de Patagonie. Tous ces Insectes sont très différents de la *Dermatobia cyaniventris*. Il n'existe aucun spécimen de

le type de l'espèce décrite par Macquart (1); l'autre provient de l'État de Minas Geraes (Brésil), d'où il a été rapporté par Castelnau en 1847; ces deux spécimens sont des femelles. Ma collection renferme également deux *Dermatobia cyaniventris* femelles, provenant de l'État de São Paulo : l'une d'elles m'a été envoyée le 12 décembre 1892 par M. da Silva Araujo; sa détermination a été contrôlée par le regretté J. M. F. Bigot (2); l'autre m'a été adressée le 16 mars 1893 par M. P.-S. de Magalhães; la détermination en a été vérifiée par M. Fr. Brauer Enfin, comme il a été dit plus haut, P. S. de Magalhães possède lui-même un spécimen, également femelle, présentant un intérêt tout particulier en ce qu'il est, jusqu'à ce jour, le seul exemplaire connu qui provienne de l'éducation artificielle de la larve.

J'ai comparé mes deux exemplaires avec ceux du Muséum de Paris; l'identité spécifique des quatre individus est évidente.

Mes exemplaires et celui de P. S. de Magalhães ont été confrontés d'autre part, par M. le Dr Fr. Brauer, avec celui du Musée de Vienne, qui est encore une femelle ; ils lui sont identiques. Les six exemplaires en question appartiennent donc tous à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart).

Or, si l'on compare, ainsi que je l'ai fait, soit les deux Dermatobies du Muséum de Paris, soit les miennes, avec la description de la *Cutiterebra noxialis* Goudot, cette description peut leur être appliquée mot pour mot: elle est même très exacte. Goudot n'avait pas méconnu la grande ressemblance de son espèce avec le *Cutiterebra cyaniventris* Macquart, mais il croyait qu'elle en différait « par son abdomen couvert de petits poils noirs, et à base à poils blanchâtres ». Or, ces caractères sont également nets chez la *Dermatobia cyaniventris*, bien que Macquart ne les ait pas mentionnés.

La question est donc résolue : la *Dermatobia noxialis* (Goudot, 1845) est spécifiquement identique à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1843); elle ne peut même pas être envisagée comme une variété

D. noxialis, ni aucun Diptère qui puisse lui être assimilé, à l'exception des deux *D. cyaniventris* susdites.

(1) J. Macquart, *Diptères exotiques nouveaux ou peu connus*. Paris, 1843; cf. II, p. 23. — La diagnose de la *Cutiterebra cyaniventris* est la suivante : « *Cyaneus. Antennis flavis. Pedibus rufis.* Long. 5 1 2 l. ♀. Face jaune. Front noir, à duvet grisâtre et base testacée. Antennes jaunes; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style ne paraissant cilié qu'en dessus. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris et poils noirs serrés. Abdomen déprimé, d'un beau bleu métallique, un peu violet. Pieds d'un fauve clair. Cuillerons et ailes un peu brunâtres. Du Brésil. Muséum. »

(2) Bulletin de la Soc. entomol., p. xxiv, 1893.

sexuelle de cette dernière (1). Elle doit donc tomber en synonymie et disparaître de la liste des espèces authentiques (2).

Nos deux exemplaires de *Dermatobia cyaniventris* ont une longueur de 12 et de 14 millimètres; ils sont donc sensiblement de même taille que celui de Macquart, qui mesurait cinq lignes et demie, et plus petits que celui de Goudot, qui était long de 17 millimètres. Nous avons représenté l'un de ces spécimens (pl. XVII, fig. 10-13).

Nous avons déjà dit maintes fois que les larves de Dermatobie se pouvaient observer chez les animaux les plus divers; à tous ceux que nous avons déjà énumérés ajoutons encore le Jaguar d'après Roulin, le Singe d'après Vallot (3) et le Singe hurleur ou Guariba, suivant le témoignage de Bates (4) :

(1) L'individu décrit par Goudot était un mâle.

(2) Ce qui précède était écrit, quand M. le professeur Jeffrey Bell, auquel j'avais demandé des renseignements sur les *Dermatobia* pouvant exister dans les collections du British Museum, a répondu à ma lettre en me signalant un article récent de M. Austen ([a]), qui m'avait échappé jusqu'alors.

(3) Cf. le rapport de Geoffroy Saint-Hilaire (Ann. Soc. Ent. Fr., II, p. 518 et appendice, p. 85, 1833). — Brauer ([b]) doutait de l'exactitude des observations de Roulin et de Vallot; une pareille réserve nous semble excessive en présence des observations concordantes de Bates.

(4) H. W. BATES, *The naturalist on the river Amazons*. London, 1864; cf. p. 278. — Renseignement communiqué par M. Jimenez de la Espada.

([a]) E. E. AUSTEN, *On the specimens of the genus* Cutiterebra *and its allies* (*family* Oestridae)*in the collection of the British Museum, with descriptions of a new genus and three new species*. Annals and Mag. of nat. Hist., (6), XV, p. 377-396, 1895.

Le British Museum possède un seul exemplaire de *Dermatobia cyaniventris*, une femelle provenant d'Ega, dans le bassin de l'Amazone (Brésil); il renferme également deux larves qui doivent probablement être rapportées à cette même espèce, bien que M. Austen, qui semble ignorer mes recherches sur les larves de *Dermatobia* et la description méthodique que j'en ai donnée, ne les ait pas examinées en vue de leur détermination. L'une de ces larves a été extraite du bras de E. Bartlett à Chamicuros (Pérou oriental), en 1867; la présence de la Dermatobie en une semblable région, sur le versant oriental des Andes, concorde avec ce que nous savons d'autre part. L'autre larve, reçue de J. H. Hart, a été extraite du genou d'un homme en décembre 1894, à la Trinidad; la Dermatobie existant au Venezuela, ainsi qu'on le sait depuis longtemps, il n'est pas surprenant qu'on la rencontre aussi dans l'île voisine.

M. Austen conclut aussi à l'identité de la *Dermatobia noxialis* (Goudot) avec la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart); il signale également l'état velu de l'abdomen, noté par Goudot, mais omis par Macquart. — (*Note ajoutée pendant l'impression.*)

([b]) FR. BRAUER, *Ueber der sogenannten Oestrus hominis*. Verhandl. der k. k. zool. bot. Ges. in Wien, p. 57-72, 1860; cf. p. 67, note 19.

« The *Guariba* was an old male, with the hair much worn from his rump and breast, and his body desfigured with large tumours made by the grubs of a gad-fly (*Œstrus*). »

Il ne sera pas hors de propos d'apporter aussi de nouveaux renseignements relatifs à la distribution géographique de la myase qui nous occupe. Nous avons déjà fait observer que les Dermatobies s'étendent fort loin vers l'ouest, sans que pourtant on les ait jamais rencontrées sur le versant occidental des Cordillères; signalons un document que M. Jimenez de la Espada a bien voulu nous signaler et qui ne contredit pas cette assertion.

Au cours d'un voyage dans la région orientale du Pérou, dans le bassin du Pangoa, environ par 22 lieues à l'est de la ville de Jauja, Barraillier (1) a observé la myase causée par le Ver macaque, et il la décrit en ces termes :

« La segunda enfermedad particular de Pangoa es la *Mirunta*. Es una dolencia muy curiosa y única en su género. Las personas que padecen de ella son sorprendidas una mañana por un dolor muy agudo en cierta parte del cuerpo. Se registran con minuciosidad y ven una hincharon con tintes colorados y morados en la punta. Abriendo ese bulto se escapa un gusano grueso que está metido entre la cutis y la carne, el cual habia ocasionado con su presencia inoportuna los dolores referidos.

« Segun observaciones de un amigo mio que se quedó algunos meses en Pangoa, proviene esa enfermedad de dejar la ropa tendida despues de puesto el sol; entonces vuelan muchas moscas que se van à poner sobre la ropa, depositan sus huevos y se van, dejando semilla de algunos gusanos, los cuales, puestos a luz por el calor del cuerpo, se introducen incontinente en los poros para fijarse despues en la parte más conveniente à su apetito. El único remedio es hacer la operación y sacarlo.

« Los preservativos son : recoger la ropa antes de que se ponga el sol, y bañarse con frecuencia. »

L'étude des Moyocuils ou Dermatobies mexicaines a fait recemment un pas décisif : nous avons reconnu qu'un Moyocuil, envoyé de Mexico par le Dr F. Altamirano, ne différait en rien du Berne brésilien; plus récemment, le Dr Altamirano a publié sur ces mêmes parasites un mé-

(1) E. Barraillier, *Viaje à Andamarca y Pangoa. Fechado en Jauja à 22 de noviembre de* 1892. Boletin de la Soc. geografica de Lima, II, setiembre de 1892. — La région visitée par Barraillier est située environ par 12° de latitude sud et par 77° de longitude ouest. Le Pangoa est un des affluents de l'Ucayali, qui se jette lui-même dans le Marañon.

moire important (1), d'après les observations des Drs R. Serna et Toussaint.

Le 7 mai 1893, le regretté Dr Eugène Dugès nous écrivait de Morelia qu'il ne connaissait pas les Dermatobies : « Depuis 28 ans que je vis au centre du Mexique, disait-il, et malgré un long séjour (14 ans) dans une grande propriété, je n'ai jamais vu de larves sous la peau de l'Homme ni des animaux en domesticité. Tout cela doit exister *probablement* dans les Terres chaudes. » C'est en effet dans les parties qui avoisinent le golfe du Mexique que ces parasites sont répandus : Altamirano les signale, soit d'après ses propres observations, soit d'après celles de divers médecins, dans les États de Yucatan, Campêche, Chiapas, Oaxaca, Veracruz (2), Hidalgo, San Luis Potosi et Tamaulipas; par ce dernier territoire, la Dermatobie se rapproche donc des États-Unis.

On connaît le témoignage si précis d'Eug. Dugès; son frère, le Dr Alfred Dugès, n'a pas vu davantage le parasite à Guanajuato, et celui-ci est totalement inconnu à Mexico. Néanmoins, on l'a observé plus à l'ouest, « dans la partie orientale de l'État de Guerrero » (3).

Altamirano le signale encore plus au nord, dans l'État de Michoacan et même à Cosalá et à Elota, localités situées dans la partie méridionale de l'État de Sinaloa.

Si la détermination du parasite est exacte, en ce qui concerne ces régions occidentales, la Dermatobie habiterait donc ici à l'ouest des

Dermatobie; cette assimilation est encore plus problématique pour un cas survenu à Washington et rapporté par Riley (1). L'extrême rareté, sinon l'absence totale de ce parasitisme aux États-Unis nous est encore démontrée par le résultat négatif de l'enquête que MM. L. O. Howard et Ch. Wardell Stiles ont eu l'amabilité d'ouvrir, en 1895, l'un auprès de l'entomologiste de l'État du Texas, l'autre auprès du *Texas medical Journal*, en vue d'obtenir pour moi soit des larves, soit des renseignements au sujet de la myase.

Il est vrai qu'on a publié aux États-Unis plusieurs notes ou mémoires concernant cette affection, observée dans le pays même. Mais une critique serrée de tous ces cas permet de reconnaître que le parasite était toujours de provenance étrangère. Le malade traité par Matas à la Nouvelle-Orléans (2) ramenait son parasite du Honduras; un matelot, du bras duquel une larve fut extraite à Newport-News (Virginia), revenait du Brésil (3). La larve remise à Fr. Brauer par le baron Osten-Sacken (4) avait été donnée à ce dernier par John L. Leconte, de Philadelphie, qui l'avait rapportée du Honduras (5).

Pour en finir avec l'histoire des Dermatobies, il ne sera pas hors de propos d'emprunter au mémoire d'Altamirano déjà cité quelques détails intéressants.

Serna attribue à une espèce particulière, qu'il désigne sous le nom de *Dermatobia mexicana*, les larves qu'il a étudiées : elles provenaient de trois individus qui avaient contracté leurs parasites dans l'État de Veracruz, en travaillant dans les plantations (6). Mais les figures qu'il en donne (7) ne plaident pas en faveur de cette opinion toute gratuite;

(1) R. Blanchard, *loco citato*, n° 24, p. 130; n° 30, p. 134.

(2) *Loco citato*, n° 29, p. 133.

(3) Cas communiqué par M. L. O. Howard, par une lettre du 26 mai 1896.

(4) *Loco citato*, n° 21, p. 127.

(5) Note communiquée gracieusement par M. le baron C. R. Osten-Sacken, par une lettre du 27 octobre 1896. Le Dr Leconte a publié une notice sur cette larve dans son édition des œuvres complètes de Th. Say, t. II, p. 37.

(6) L'un de ces malades présentait onze tumeurs, dont une seule renfermait un Moyocuil; les autres étaient vides. — Un cas encore plus curieux nous a été communiqué par P. S. de Magalhães qui, le 22 octobre 1892, nous écrivait ce qui suit :

« Je viens de recevoir d'un de mes anciens élèves l'histoire d'un cas où il a trouvé *onze Bernes* existant simultanément d'un même côté de la tête et de la face, chez un enfant de huit mois! Trois de ces larves siégeaient à la face, deux au cuir chevelu, une au front, quatre au pavillon de l'oreille et une en arrière de l'oreille. »

(7) Anales del Instituto medico nacional, II, 1896; cf. pl. VIII, fig. 1.4.

malgré leur grande inexactitude, elles ne peuvent être rapportées qu'au *Torcel* ou *Berne*, c'est-à-dire à la dernière forme larvaire de la *Dermatobia cyaniventris*.

La manière dont la larve pénètre dans la peau est encore controversée. Quelques personnes disent sans hésitation avoir été piquées quelques jours avant l'apparition de la tumeur renfermant le parasite; il a pu d'ailleurs s'agir de tout autre Insecte que la Dermatobie. La plupart n'ont aucun souvenir d'une piqûre et ne reconnaissent la présence du parasite que quand celui-ci a déjà atteint un certain développement : on éprouve alors soit un prurit intolérable, soit des chatouillements, soit des élancements; ces phénomènes douloureux sont plus fréquents la nuit que le jour et acquièrent leur maximum d'intensité vers quatre ou cinq heures du matin. Comment donc la larve s'enfonce-t-elle dans le tégument? Toussaint, chef du Musée anatomo-pathologique de l'hôpital général de San Andrès, à Mexico, s'est posé la question et pense l'avoir élucidée, par l'étude histologique de la tumeur; Serna adopte et développe sa manière de voir.

La Mouche vient pondre ses œufs à la surface de la peau, de préférence sur les poils. La larve, aussitôt qu'elle est éclose, explore la base du poil, rejette celui-ci sur le côté et s'enfonce dans le follicule, qu'elle dilate et irrite. Puis elle continue sa marche vers la profondeur, distend de plus en plus le follicule et fait tomber le poil. A mesure qu'elle grandit, le follicule s'élargit, mais sans que ses parois se rompent; celles-ci en effet, par suite de l'irritation permanente qu'elles subissent, s'hypertrophient à l'excès.

Ainsi se constituerait la capsule fibreuse, blanche, résistante, ayant jusqu'à 60 μ d'épaisseur (1), dans laquelle est renfermée la larve. Cette capsule est logée dans le tissu conjonctif sous-cutané; elle est formée elle-même d'une couche dense de faisceaux conjonctifs, infiltrée d'une foule de petits leucocytes uninucléés; sa face interne, en contact avec la larve, est couverte d'une couche de leucocytes polynucléés. Dans sa partie superficielle, la capsule se continue par un canal infundibuliforme, à peu près rectiligne, long de 60 μ (2) environ, assez étroit, également plein de pus et aboutissant à l'orifice de la tumeur. Ce canal est nettement tapissé dans toute sa longueur par une couche d'épithélium pavimenteux stratifié, qui se continue sans interruption avec l'épiderme; la nature folliculaire du canal et de la capsule qui lui fait suite est donc ainsi démontrée.

(1) Altamirano indique une épaisseur de 0mm,006; c'est probablement 0mm,06, c'est-à-dire 60 μ, qu'il a voulu écrire.

(2) Même observation.

Il importe d'ailleurs de remarquer que cette observation, nouvelle pour les Dermatobies, avait été faite déjà pour d'autres Œstrides. Stricker (1), se basant sur ses recherches histologiques, avait expliqué déjà de cette même manière la pénétration des larves d'*Hypoderma Diana* et d'*H. Actaeon* dans la peau du Cerf et la formation des tumeurs (*Dasselbeulen*) au sein desquelles elles grandissent: Brauer (2) avait accepté cette opinion.

De semblables lésions ne s'établissent pas sans que les parties voisines soient intéressées. Les glandes sudoripares sont plus ou moins déformées, leur épithélium est détruit ou envahi par de petites cellules rondes. Une infiltration inflammatoire toute semblable se voit autour des follicules pileux et entre les faisceaux conjonctifs du tissu sous-cutané. Des germes pathogènes, venus de l'extérieur, peuvent compliquer l'affection, en causant des phlegmons circonscrits ou diffus, de l'érysipèle, parfois même le tétanos. On peut observer enfin l'engorgement inflammatoire des ganglions lymphatiques.

Nous avons indiqué déjà divers procédés mis en usage pour extirper le parasite. L'un des plus employés consiste à appliquer sur la tumeur une pâte obtenue en mastiquant ou en broyant dans l'eau ou l'eau-de-vie une feuille sèche de tabac; la nicotine, dissoute dans le liquide, pénètre dans la tumeur et tue le parasite, qu'on n'a plus qu'à extraire. Un procédé plus moderne consiste à appliquer sur la tumeur un morceau de coton trempé dans une solution d'acide phénique à 4 % : au bout d'une demi-heure à une heure, la démangeaison et la douleur se calment; le jour suivant, le parasite s'enlève facilement, sous l'aspect d'un corps noir allongé.

Une autre méthode a pour but d'asphyxier le parasite, en empêchant l'accès de l'air; l'application de morceaux de lard agit de cette façon. Dans l'État de Veracruz, les indigènes recueillent sur un linge, un morceau de papier ou une feuille, le latex riche en caoutchouc du Lecherillo, Apocynacée du genre *Tabernaemontana*. On obtient ainsi une sorte d'emplâtre qu'on applique sur la tumeur; quand elle éprouve le besoin de respirer, la larve recule vers l'obstacle et sa queue vient s'engluer dans le latex encore mou et visqueux; les stigmates s'obstruent de la sorte et la respiration devient impossible. L'adhérence du

(1) S. Stricker, *Microscopische Untersuchung der von* Hypoderma Diana *und* H. Actaeon *erzeugten Dasselbeulen*. Verhandlungen der k. k. zool. bot. Gesellschaft in Wien, VIII, p. 415, 1858.

(2) Fr. Brauer, *Ueber den sogenannten Oestrus hominis*. Loco citato, p. 71.

parasite à l'emplâtre est souvent même si intime, qu'on l'extirpe en enlevant ce dernier.

XI. — Sur l'*Aricia pici* Macquart.

(Pl. XVII, fig. 5-9.)

Le 27 avril 1895, j'ai reçu de M. le Dr C. Rangé, alors médecin en chef à la Guyane, un tube contenant une Mouche adulte et son puparium; l'envoi portait cette simple mention : « Larve de Ver macaque. Du 31 janvier au 11 février 1895. Éclosion de la Mouche. »

Cette désignation de « Ver macaque » me fit croire qu'il s'agissait d'une Mouche provenant de l'éducation d'une larve extraite de la peau de l'Homme. Aussi étais-je très surpris de me trouver en présence d'un Diptère bien différent des Dermatobies ou des Œstrides en général et rentrant dans la grande famille des *Anthomyidae*, c'est-à-dire dans un groupe de Mouches dont la larve vit normalement dans les substances végétales en décomposition. En raison de ce fait, on pouvait donc penser que la larve avait été extraite plutôt d'une cavité naturelle du corps, telle que le nez ou l'oreille.

Je consultai au sujet de ce cas M. le Dr Fr. Brauer, qui eut encore l'amabilité de s'y intéresser et de déterminer la Mouche : celle-ci de-

« La larve que vous avez reçue en avril, après sa transformation en Mouche, contenue dans un flacon sur lequel étaient inscrites les dates de son éducation (31 janvier au 11 février), cette larve a été recueillie sur un Oiseau, l'*Oriolus cayennensis*, appelé encore Oiseau diable. Elle siégeait sur une plaie ou excoriation située au-dessous de la mâchoire inférieure, et parallèlement au sens longitudinal du bec. Les *Oriolus cayennensis* et *Oriolus mexicanus* font partie du groupe *Icterus*, appelé ici vulgairement Troupiale, Oiseau diable, Cassique, Cul-jaune. »

La Mouche en question est longue de 9 à 10 millimètres; à en juger par la confluence des stemmates sur le vertex, elle doit appartenir au sexe mâle. Par son aspect général et par ses ailes étalées et divergentes, elle ressemble beaucoup à la Mouche domestique, mais la gracilité de ses cuillerons terminés en bouton et la disposition de ses soies ne permettent pas de la rattacher à une autre famille qu'à celle des Anthomyides. En effet, le style antennaire est plus long et orné de soies longues et grêles (1); les soies sterno-pleurales sont au nombre de trois, une en avant et deux en arrière; les hypopleures sont dépourvues de soies (2). La teinte générale est gris cendré; les yeux sont roux, les ailes légèrement enfumées, les pattes fauve clair; on distingue quatre raies noires longitudinales sur le thorax. L'abdomen est orné, dans ses parties latérales et postérieure, de soies noires et raides.

Au moment de se transformer en nymphe, la larve de cette espèce s'entoure d'un cocon. En effet, le puparium d'où la Mouche était sortie était ainsi enchâssé dans un cocon long de 11 millimètres, large de 5 millimètres, formé de filaments soyeux à trame très serrée. Le puparium, extrait de son enveloppe soyeuse, mesure 9 millimètres et demi sur 4 millimètres; il est noir, lisse, sans épines et ouvert obliquement à l'une de ses extrémités (pl. XVII, fig. 9); le cocon est tronqué de la même manière.

Il est curieux de voir une larve d'Anthomyide s'encoconner avant de poursuivre son évolution; toutefois, le fait n'est pas isolé. En 1853, Macquart a décrit sous le nom d'*Aricia pici* un Diptère de Saint-Domingue, que A. Sallé avait obtenu par l'éducation d'une larve cuticole, recueillie sur le *Picus striatus* Gmelin (3). Cette larve s'entoura d'un

(1) Caractère que le graveur a omis d'indiquer (pl. XVII, fig. 5-8).

(2) R. Osten-Sacken, *An essay of comparative chaetotaxy, or the arrangement of characteristic bristles of Diptera*. Mittheilungen des Münchener entomol. Vereins, V, p. 121-138, 1881.

(3) J. Macquart, *Notice sur une nouvelle espèce d'Aricia, Diptère de la tribu des Anthomyzides* (A. *pici*). Annales de la Soc. entomol. de France, p. 657-660, pl. XX, n° II, 1853.

cocon blanc et, ainsi protégée, passa à l'état de nymphe, puis à celui d'Insecte parfait; cette métamorphose exigea en tout treize jours.

L'animal ainsi obtenu, dont Macquart donne une figure, était un mâle long de 12 millimètres. Il ressemble à celui que nous avons étudié plus haut par tout un ensemble de caractères : larve cuticole, s'encoconnant pour accomplir sa nymphose; nymphose rapide, durant de 11 à 13 jours; taille égale. La description donnée par Macquart s'applique d'ailleurs d'une façon assez précise à notre spécimen; les raies et taches noires qui ornent le thorax sont identiques dans les deux cas, si ce n'est que la tache conique postéro-médiane, que porte l'exemplaire de Macquart, n'existe point chez le nôtre. Ce dernier n'a pas non plus la moitié postérieure de l'abdomen « d'un noir luisant », mais ces différences peuvent s'expliquer par son état immature : on sait, en effet, que les Diptères n'acquièrent leurs couleurs définitives que quelques heures après leur éclosion. Quant au reste, la ressemblance des deux Mouches nous paraît être si parfaite que nous croyons pouvoir les identifier; tout au moins s'agit-il sûrement de deux espèces très voisines, faisant partie d'un même genre.

Est-ce au genre *Aricia*, comme le veut Macquart, ou au genre *Spilogaster*, comme le pensent Brauer et von Bergenstamm, que doivent être rapportés ces Diptères? Nous laissons la question ouverte; les diptérologues de profession pourront la trancher, en procédant à un examen détaillé de notre spécimen, que nous avons donné au Muséum d'Histoire naturelle.

Nous devons encore à l'amabilité de M. le Dr Rangé une larve de Diptère recueillie à Cayenne, le long du bec du Cassique (*Oriolus mexicanus*). Cette larve est longue de 17 millimètres, large de 8 millimètres, dépourvue d'appendices; elle est beaucoup plus grosse que celle de l'observation précédente et appartient sans doute à quelque Muscide. Nous ne savons trop à quel groupe l'attribuer et ne la signalons ici que parce qu'il a été question plus haut de l'Oiseau dont elle provient. Nous la déposons également dans les collections du Muséum.

XII. — Sur la *Compsomyia macellaria* (Fabricius, 1794) Rondani, 1875.

(Planche XVII, fig. 1-4; planche XVIII, fig. 1-6).

La *Compsomyia macellaria* est plus habituellement désignée sous les noms de *Lucilia hominivorax* Coquerel, de *Musca anthropophaga*, de *Lucilia macellaria*, de *Calliphora anthropophaga* Conil; elle porte en-

core d'autres noms. Elle jouit en médecine de la plus sinistre réputation, depuis que Coquerel, en 1858, a fait connaître les accidents redoutables qu'elle cause, à la Guyane, en venant pondre ses œufs dans les fosses nasales de l'Homme. Nous avons déjà signalé brièvement ces faits dans notre *Traité de zoologie médicale* (1).

Le 7 mai 1893, M. Eugène Dugès m'écrivait de Morelia (Mexique) :

« J'ai donné récemment mes soins à un malade qui, pour la seconde fois, avait des larves de Mouches dans le nez. Chez lui, le nez est resté simplement aplati à la base; mais, presque en même temps, un confrère m'a emmené voir un autre malade. Chez ce second malade, tout le nez a disparu entièrement; nous lui avons arraché quarante larves des sinus frontaux, de la lèvre supérieure et des parties charnues latérales. Mon confrère déjà vieux (60 ans) considérait le cas comme extraordinaire. Il a soigné aussi à l'hôpital un autre malade, que je n'ai pas vu. Les larves recueillies se transforment assez vite en pupe, puis beaucoup plus tard en Mouche. Pour moi, cette Mouche est ou nouvelle ou simplement la *Lucilia Caesar*. Cette maladie est assez rare dans la partie tempérée du Mexique, quoi que l'on dise; c'est une exception que nous ayons eu trois cas en même temps, et encore le premier était une récidive; je connaissais le malade. Pour moi, l'individu attaqué a toujours quelque affection nasale, syphilitique ou autre (le deuxième malade était syphilitique) : un beau jour, il tombe comme mort sous l'influence de l'alcool ou du haschich (ou *marihuana*) et la Mouche, attirée par l'odeur du nez, vient pondre dans l'endroit malade. Parmi les Insectes obtenus par l'éducation des larves, les mâles étaient de beaucoup les plus nombreux. »

Cette lettre était accompagnée de quatre Mouches, toutes quatre du sexe mâle, et d'un certain nombre de larves. Les unes et les autres appartenaient sans conteste à l'espèce *Compsomyia macellaria*.

Il en est de même pour des larves qui ont été extraites de la narine d'un malade, à Monterey (État de Nuevo Léon, Mexique), et qui m'ont été gracieusement envoyées par M. le Dr A.-L. Herrera, aide-naturaliste au Muséum de Mexico. A Monterey, ces larves sont connues sous le nom de *Moyocuil*, tout comme celles de la *Dermatobia cyaniventris*.

M. le Dr C. Rangé, à l'inépuisable complaisance et aux habiles investigations de qui je dois tant d'objets d'étude, m'a encore communiqué d'intéressantes observations relativement au Diptère qui nous occupe.

(1) R. Blanchard, *Traité de zoologie médicale*. Paris, 2 vol. in-8°, 1885-1889; cf. II, p. 502-505. — Nous n'indiquerons pas ici les travaux déjà cités dans cet ouvrage.

Le 3 février 1895, il m'écrivait ce qui suit : « Dans le courant du mois de janvier, j'ai eu l'occasion à Cayenne de rencontrer, sur des condamnés venant des chantiers de l'intérieur de la Guyane, diverses larves dont je m'empresse de vous envoyer des spécimens. J'y joins le Diptère parfait, auquel la larve bien vivante et mise sur du coton a donné naissance, après s'être transformée d'abord en une sorte de chrysalide noire. La larve, mise dans un flacon avec du coton hydrophile, se comporte de la façon suivante : elle creuse une galerie parfaitement cylindrique dans l'épaisseur du coton, puis, de blanche qu'elle était, elle devient noire, ovoïde, cornée.

« Ces larves proviennent de l'oreille. Voici, quant à leur origine, les renseignements que j'ai recueillis. Une Mouche aurait pénétré, le 10 janvier, dans le conduit auditif externe, siège d'un écoulement purulent. Le condamné, qui fait l'objet de l'observation, était en évasion dans les bois; il est arrêté et mis en prison le 12. A ce moment, la sensation de gêne fait place à une douleur vive dans l'oreille malade, et il sort de celle-ci du sang mélangé de pus. La douleur augmentant, le malade se présente, le 12, à la visite au pénitencier. On prescrit des injections détersives et un tampon de coton. Le 13, en retirant le tampon, le malade trouve la Mouche adhérant au coton. Il revient à la visite le 15, les douleurs étant plus vives; on l'envoie le 16 à l'hôpital, où on peut extraire de l'oreille un certain nombre de larves. Transformée en chrysalide le 17, l'une de ces larves donne naissance, le 24 janvier, à une Mouche bleue ayant sur le corselet trois bandes noires longitudinales. »

A cette intéressante communication étaient jointes trois larves, une pupe non éclose et une Mouche avec le puparium d'où elle était sortie. Certain passage de l'observation qui précède m'ayant paru insuffisamment précis, j'ai prié M. Rangé de m'en donner confirmation. Le 25 mai 1895, il m'écrivait : « Je confirme entièrement ma lettre précédente; on a bien trouvé la *Mouche adhérant au coton*, et non pas la larve. Il faut donc croire que la Mouche, après avoir déposé ses œufs, n'a pas pu sortir du conduit auditif, ses pattes et ses ailes s'étant trouvées agglutinées par la sécrétion de ce conduit. »

Le 30 septembre 1895, M. Rangé me faisait de Cayenne un nouvel envoi : il m'adressait quatorze larves, extraites de l'oreille de l'Homme, au Maroni, et quatre Mouches avec leur puparium, provenant de l'éducation de larves de même origine. Ces Mouches étaient toutes des femelles.

Tels sont les nouveaux cas de myase qui sont parvenus à notre connaissance. Il ne sera pas inutile, à leur propos, d'entrer dans quel-

ques détails relativement au genre de vie et à la répartition géographique de l'Insecte qui cause cette affection.

La Mouche en question est généralement rattachée au genre *Lucilia*; elle doit en être distraite et rentrer dans le genre *Compsomyia* Rondani (1). En effet, le clypéus présente sur ses bords latéraux, notablement au-dessus de son bord inférieur ou bord buccal, deux angles rentrants ou sinuosités convergentes, qui portent les longues soies buccales (pl. XVII, fig. 3); chez les vraies *Lucilia*, on n'observe rien de semblable et les joues restent nues (2).

Coquerel, Conil, Francis (3) et d'autres ont donné des figures de l'œuf, de la larve, de la pupe et de l'Insecte parfait; il nous a paru cependant qu'il n'était pas inutile d'en donner des figures nouvelles. Nous représentons la Mouche fraîchement éclose (pl. XVII, fig. 1-4), la larve parvenue à toute sa croissance (pl. XVIII, fig. 1-3) et la pupe (pl. XVIII, fig. 4-6). La larve porte aux États-Unis le nom de *screw-worm*, à cause des rangées d'épines qui font saillie à sa surface et lui donnent l'aspect d'une vis; elle présente une certaine ressemblance avec la larve de *Sarcophaga magnifica*, que Portshinsky considère, vraisemblablement à tort, comme une espèce nouvelle (*Sarcophila Wohlfahrti* et dont il a étudié les méfaits en Russie (4). L'analogie ne tient pas seulement à l'aspect des larves; l'espèce européenne et l'espèce américaine se comportent de la même manière à l'égard de l'Homme et des ani-

(1) Annali del Museo civico di Genova, VII, p. 425, 1875.

(2) D'après une communication du professeur Fr. Brauer (*in litteris*, 19 juin 1893), le Musée zoologique de Berlin possède, sous le nom de *Calliphora macellaria*, une Mouche chez laquelle les angles sétifères du clypéus sont peu convergents et très rapprochés du bord buccal. Cette espèce est différente de la vraie *Compsomyia macellaria*; elle appartient vraisemblablement au genre *Calliphora* s. str.

(3) M. Francis, *The screw-worm*. Journal of comparative medicine and veterinary archives, XII, p. 16, 1891.

(4) I. Портшинскій, Матеріалы для естественной исторіи мухъ и личинокъ ихъ, причиняющихъ болѣзни у человѣка и животныхъ, съ обзоромъ явленій міяза. Труды русскаго энтомологическаго общества, IX, p. 1-180, pl. I-III, 1875-1876. — J. Portshinsky, *Matériaux pour l'histoire naturelle des maladies chez l'homme et les animaux, avec un aperçu des phénomènes de myase*. Travaux de la Société entomol. russe, IX, p. 1-180, pl. I-III, 1875-1876. — J. Portchinsky, *Krankheiten, welche im Mohilew'schen Gouvernement von den Larven der Sarcophila Wohlfahrti entstehen, und deren Biologie*. Horae Societatis entom. rossicae, XI, p. 123-162, pl. III-V, 1875. — Ce mémoire est la traduction intégrale, en langue allemande, des pages 115-151 du précédent, publié en langue russe.

maux, à cela près que cette sorte de myase est infiniment plus répandue en Amérique qu'en Europe, ce qui tient sans aucun doute à une plus grande rareté relative de la *Sarcophaga magnifica*.

La *Compsomyia macellaria* ne se montre que pendant la saison chaude. Pendant la chaleur du jour, elle volète autour de l'Homme ou des animaux, cherchant une occasion favorable pour effectuer sa ponte. Elle s'attaque rarement aux individus sains, mais dépose ses œufs soit à la surface des plaies, soit dans des orifices naturels qui sont le siège d'inflammations, d'ulcères, de catarrhes.

Au Texas, par exemple, d'après les observations de Francis, la Mouche cause des dégâts considérables parmi le bétail : on trouve très fréquemment ses larves dans les plaies produites pour castrer les animaux, pour les marquer au fer chaud, pour les décorner, dans les blessures faites par les barrières en fer barbelé ou encore dans les ulcérations causées par les Tiques ayant crevé sur place, notamment sur le poitrail, sur les flancs ou en arrière du pis des Vaches; on les trouve encore dans la vulve des Vaches ayant vêlé, surtout quand il y a rétention du placenta. Les jeunes Veaux sont très fréquemment attaqués à l'ombilic ou même dans la bouche, ce qui peut entraîner la chute des dents. Les Porcs sont atteints moins souvent; les larves se trouvent surtout dans les blessures que ces animaux se font en combattant entre eux ou dans celles produites par la morsure des Chiens. Le Cheval et

mois, on trouva dans la panse des boules de poils et environ vingt-cinq larves mûres, presque entièrement enfoncées dans la paroi de l'organe. Le Veau présentait aux pattes de derrière des ulcérations envahies par les larves; en se léchant, il avait sans doute avalé soit de jeunes larves, soit des œufs qui étaient éclos dans l'estomac.

Ces intéressantes observations jettent un jour tout nouveau sur la biologie du *screw-worm;* elles nous démontrent la fréquence de ce parasite chez les animaux domestiques, les ravages qu'il y cause et aussi la diversité des conditions de son développement. D'après les cas nombreux observés chez l'Homme, on était porté à considérer la Mouche qui l'engendre comme venant pondre plus fréquemment, sinon toujours, dans des cavités naturelles, telles que les fosses nasales ou le conduit auditif externe; les conditions qui lui conviennent sont donc moins étroites, et en cela encore elle se comporte à la façon de la *Sarcophaga magnifica.*

L'œuf est blanchâtre, cylindrique, long d'un millimètre environ et présente à sa face supérieure une crête longitudinale. Par un temps chaud et dans un milieu humide, l'éclosion de la larve se fait moins d'une heure après la ponte.

La larve atteint une longueur de 16 mill. et une largeur de 3 à 4 mill. Elle est blanc jaunâtre, légèrement fusiforme ou claviforme et formée de douze anneaux, séparés les uns des autres par une ceinture complète de petites épines brunâtres en rétroversion, réparties sur cinq à six rangs. Le petit anneau céphalique porte deux crochets buccaux, surmontés chacun d'un lobe antennaire orné de deux taches oculaires brunes. A la partie postéro-latérale du deuxième anneau, on distingue nettement les stigmates antérieurs, sous forme d'une boutonnière transversale brune. Les onze ceintures de crochets siègent au bord antérieur des anneaux 2 à 12. A partir de la cinquième ceinture inclusivement, on voit apparaître, sur les flancs et en avant de la ceinture, un bourrelet transversal portant lui-même deux à quatre rangées de petites épines. En même temps, la portion ventrale de la ceinture se dédouble; une zone lisse transversale, d'aspect fusiforme, la divise en une bande antérieure comprenant de trois à cinq et même à six rangées d'épines et une bande postérieure comprenant assez régulièrement trois rangs d'épines. A partir de la neuvième ceinture inclusivement (dixième anneau), les épines du bourrelet latéral se rapprochent de la ceinture, la bande antérieure se rapproche de la postérieure et la ceinture tend de plus en plus à reprendre son aspect homogène. Cette fusion est réalisée sur le dernier anneau. Celui-ci est comme tronqué obliquement à sa partie postérieure, de haut en bas et d'avant en arrière, et légè-

rement excavé; on voit dans cette dépression, appliqués contre la paroi dorsale, deux groupes de fentes stigmatiques brunes, réunies trois à trois, courtes et rectilignes, chaque groupe étant oblique de haut en bas et de dehors en dedans et entouré d'un cercle brun chitineux. Le dernier anneau porte à sa face ventrale, et dans sa moitié postérieure, deux appendices coniques, divergents, contigus à la ligne médiane et entourés à leur base d'un double cercle de petites épines. Enfin, le bord postérieur du dernier anneau est encore orné de très petites épines dans sa moitié ventrale, correspondant à la lèvre inférieure de la cupule stigmatifère.

Si rien ne vient troubler sa croissance, la larve acquiert sa taille définitive en une semaine environ, d'après Francis, exactement en sept jours, d'après Rangé. Elle quitte alors l'endroit où elle s'est développée, tombe à terre et s'y enfonce pour s'y transformer en nymphe. Chez cette espèce, l'éducation artificielle de la larve s'obtient très facilement, soit qu'on place celle-ci sur la terre légèrement humide, soit qu'on la conserve simplement dans du coton. La pupe est noirâtre, subcylindrique, atténuée à ses deux extrémités, longue de 10 mill., large de 3 à 4 mill. On distingue à sa surface toutes les épines de la larve, avec leur disposition caractéristique, ainsi que les lobes antennaires et les deux lobes médio-ventraux du dernier anneau.

Au bout de neuf à douze jours en moyenne, la nymphose est achevée et la Mouche apparaît; parfois cependant, celle-ci ne se montre qu'au quatorzième jour; ces chiffres sont indiqués par Francis, qui a élevé plusieurs centaines de Mouches. Rangé a obtenu l'éclosion de l'Insecte parfait exactement en sept jours; P. S. de Malgalhães ne l'a obtenue qu'au dix-huitième jour de la nymphose, observation que Posada-Arango avait déjà faite, également dans un cas de culture. Au moment de son éclosion, l'Insecte n'a pas encore ses brillantes couleurs; il ne les acquiert qu'au bout de quelques heures; c'est là, d'ailleurs, un fait général chez les Diptères et que Réaumur avait déjà constaté chez la Mouche de la viande (*Calliphora vomitoria*).

La Mouche a été décrite assez souvent; son histoire naturelle et médicale est maintenant assez bien élucidée pour que nous n'ayons pas à y insister. Ceux qui s'intéressent à ces questions pourront se reporter aux mémoires de Coquerel, de Conil, etc., et notamment à l'excellent ouvrage de P. S. de Magalhães (1). Passons donc à la distribution géographique.

(1) P. S. DE MAGALHAES, *Subsidio ao estudio dos myiases*. Rio de Janeiro, n-8° de VI-83 p., 1892; cf. p. 8-15.

Comme on sait, Coquerel a fait connaître le premier, en 1858 et 1859, les ravages exercés par la *Compsomyia macellaria* (1) : il en décrivit la larve et la forme adulte, d'après des spécimens recueillis à la Guyane par le Dr Chapuis chez deux individus dont ils avaient causé la mort. Ces observations firent grand bruit; depuis lors, la Compsomye a été étudiée dans des pays très divers et un très grand nombre de cas cliniques ont été publiés.

A la Guyane, on ne compte plus les observations qui ont suivi celles de Chapuis. D'intéressants travaux sont dus à Audouit (1864), à Ollet (1869), à Maillard (1870), à Bonnet (1875), à Gourrier (2), à Prima (1881), à Pierre (3), à Jourdran (4), etc., auxquels il convient d'ajouter les faits observés par M. Rangé.

Au Brésil, la larve de la Compsomye est appelée *bicheiro;* la myase a été rencontrée par Smith (1868), par L. de Mello Brandão (1875), par Chernoviz (1848, cas publié seulement en 1878) et quatre fois par P. S. de Magalhães (1892).

On ne l'a pas encore signalée au Paraguay, mais Conil la mentionne dans l'Uruguay et pense même qu'elle y est causée par un Diptère particulier, plus petit que l'autre, et qu'il désigne sous le nom de *Calliphora* ou *Somomyia monteridensis*.

Quant à la République Argentine, Weyenbergh et Conil (1878), Jorge (1878), Lynch Arribalzaga (1879) et de nouveau Conil (1881) ont donné de très importantes contributions à l'étude de cette myase. Les écrits de Conil méritent d'être signalés tout spécialement. Toutes ces observations ont été faites dans la région orientale, notamment dans la province de Córdoba, mais on sait par Philippi (5) que la myase n'est pas rare non plus dans la province de Mendoza, au pied des Andes.

(1) Une observation de Lemprière à la Jamaïque, datant de 1799 et citée plus loin, était restée inaperçue.

(2) F. A. Gourrier, *Un cas de mort par suite d'introduction de larves de* Lucilia hominivorax *dans les fosses nasales, à Cayenne.* Archives de méd. navale, XXXI, p. 171, 1879.

(3) Ed. Pierre, *Quelques considérations sur la présence des larves de la* Lucilia hominivorax *dans les cavités des fosses nasales.* Thèse de Paris, 1888.

(4) Jourdran, *Un cas de* Lucilia hominivorax *observé à la Guyane*, 315 *larves extraites des fosses nasales (guérison).* Archives de méd. navale, LXIV, p. 383, 1895. — Un tel nombre de larves est exceptionnel, mais non sans exemple. Coquerel (1858) cite d'après Saint-Pair, médecin en chef à la Guyane, un cas dans lequel on a pu extraire plus de 300 larves, à l'aide d'injections.

(5) Philippi, *Beschreibung einer Fliege, deren Larven in der Nase und den Stirnhöhlen einer Frau gelebt haben.* Zeitschrift für die ges. Naturwiss., XVII, p. 513, 1861.

La *Compsomyia macellaria* franchit même la Cordillère et se retrouve au Chili. Elle ne semble pas y être très répandue, car la myase y est rarement signalée. Philippi en a publié un cas très démonstratif : il s'agissait d'une femme de Santiago qui rendit par le nez des larves qui lui causaient de grands maux de tête; ces larves, élevées par le pharmacien Leybold, se transformèrent en une Mouche que Philippi crut nouvelle et décrivit sous le nom de *Calliphora infesta*. Or, cette Mouche, dont le type doit être conservé au Musée de Santiago, ne diffère sûrement pas de la *Compsomyia macellaria* (1), ainsi que je l'ai indiqué dans mon *Traité de zoologie médicale*.

Une autre observation a été publiée récemment par Puga Borne (2). Un journalier, étant en état d'ébriété, s'endormit en plein air; quelque temps après, il ressentit des maux de tête et expulsa des larves par la narine. Conduit à l'hôpital de Santiago, il fut opéré avec succès; en pénétrant par l'alvéole de la dent canine dans le sinus maxillaire, le chirurgien put extraire un grand nombre de larves. Celles-ci ont été cultivées; on obtint de la sorte deux Mouches, un mâle et une femelle, qui furent soumises à l'examen du professeur Giard. Ce savant les reconnut pour des *Compsomyia macellaria* (3).

La myase est également connue au Pérou (4). On ne l'a encore signalée ni en Bolivie, ni dans l'Équateur, mais il est certain qu'on l'y observera

Notre Mouche est répandue aussi à la Trinidad, où elle attaque le bétail (1). On l'observe encore à la Jamaïque : à la fin du siècle dernier, Lemprière y a constaté ses méfaits sur l'Homme; le très important passage que Lemprière lui consacre mérite d'être cité textuellement (2) :

« But there is a most dreadful accident to which patients in the last stage of this fever are exposed; and that is, the generation of maggots in the mouth, gums, and inner membrane of the nose, arising from the ova of large blue flies being deposited in these places, which are soon heated into life, and maggots are produced. The flies which produce these ova, are constantly observed to be buzzing about patients in the latter stage of this disease, and when the patients sleep, or dose with their mouths open, it is with difficulty the nurses can prevent mischief. When they acquire life, they burrow in a most alarming manner : the melancholy case of an officer's lady in Jamaica, may be adduced as an example of fatal suffering.

« After escaping from the most dangerous symptoms of an alarming fever, these maggots were produced, which burrowed and found their way by the nose, through the os cribriforme into the cavity of the cranium, and afterwards into the brain itself; to which she owed her death. »

sûrement la *Compsomyia macellaria ;* les deux autres méritent une mention particulière.

Dans l'un, il s'agit d'un jeune Français établi à Caracas et atteint d'une tumeur au côté gauche de l'occiput; en ouvrant cette tumeur, on en fit sortir environ deux cents larves, dont l'identité n'est pas suffisamment établie. Celles-ci appartiennent-elles réellement à la *Compsomyia macellaria?* Il serait alors très intéressant d'enregistrer chez l'Homme un cas de myase cutanée, analogue à ceux que Francis a fréquemment observés chez le bétail, au Texas.

L'autre cas est relatif au Dr Ernst lui-même. Se trouvant aux environs de la rivière Tuy, il portait à la nuque une tumeur dont on extirpa une larve que Conil rapporta au genre *Rogenhofera.* Cette détermination nous semble bien invraisemblable; le *Rogenhofera trigonophora* Brauer, seule espèce de ce genre d'Œstrides, habite bien l'Amérique du Sud (on le connaît de Bahia), mais il n'a encore été vu qu'à l'état adulte; son état larvaire est inconnu.

(1) C. W. Meaden, *The cattle Fly, Compsomyia macellaria.* Trinidad field natural. club, II, n° 11, p. 279-281, 1895.

(2) Lemprière, *On the diseases of the army in Jamaica.* London, 1799; cf. II, p. 182. — C'est évidemment d'après ce passage que Brehm (*Les Insectes*, édition française, I. p. 601) mentionne à la Jamaïque une grosse Mouche bleue qui vient pondre dans le nez des malades et dont on a grand peine à se préserver.

Pendant le court espace de temps qu'il a dirigé l'Institut de la Jamaïque, C. H. Tyler Townsend a publié des notes stylographiques, parmi lesquelles figure une notice relative à la Compsomye (1). Elle est due à William Jones qui, de 1835 à 1840, rencontra dans l'île la Mouche et ses larves; il les décrit, donne à celle-ci le nom de « maggots of the nose » et signale sept cas de myase chez l'Homme.

La maladie n'a pas encore été signalée dans les autres Antilles; on devra la rencontrer quelque jour en Haïti et à Cuba. Revenons sur le continent; nous l'observerons jusqu'au sud des États-Unis.

En effet, c'est sûrement à la *Compsomyia macellaria*, et non à la *Calliphora vomitoria*, que se rapportent les cas observés fréquemment à Costa-Rica et au Nicaragua par A. von Frantzius (1868), cas où l'on trouva des larves de Mouche dans les fosses nasales d'individus atteints de coryza et d'ozène. D'ailleurs, Riley (1883) a insisté sur la fréquence du *screw-worm* dans l'Amérique centrale.

La myase est fréquente au Mexique, notamment dans les terres chaudes. En 1865, J. El. Gonzalez l'étudie à Monterey, et c'est de cette même localité que proviennent les larves qui nous ont été gracieusement envoyées par le Dr Herrera, comme il a été dit plus haut. Pendant l'expédition française, nos médecins ont eu assez souvent l'occasion d'observer cette affection : Jacob (1866) et Weber (1867) lui con-

s'y montrera avec une fréquence plus ou moins grande. La Mouche a été observée au Nouveau-Mexique, dans Mesilla valley, près de Las Cruces, au sud, et à Santa Fé, au nord; elle y est commune, mais aucun cas de myase n'a encore été publié (1).

C'est au Texas que la myase semble être le plus répandue; elle exerce ses ravages parmi le bétail, au point d'y acquérir une réelle importance économique; elle est infiniment plus fréquente chez le bétail que chez l'Homme; pendant deux ans, Francis a vu presque journellement des cas chez le bétail, mais n'en a observé aucun chez l'Homme. Weed (2) confirme le dire de Francis relativement au bétail. Des faits semblables sont signalés par Morgan (3) dans la Louisiane et par Kent (4) dans le Mississipi. Enfin, j'ai vu au Musée zoologique de l'Université de Pise (collection de parasites, n° 986), trois larves recueillies sur le Bœuf au Texas et deux Mouches adultes, le tout envoyé par Ch. Wardell Stiles.

En ce qui concerne l'espèce humaine, les observations sont nombreuses aussi : Humbert (1883), Eaves (5), d'autres encore en ont rapporté des cas. Kimball (6), chirurgien major au fort Clark, rapporte huit cas observés dans cette localité ou dans le voisinage : deux malades guérirent, un autre se suicida, les cinq derniers moururent; Kimball attribue à la *Sarcophaga georgina* Wiedemann, d'ailleurs sans preuve à l'appui de cette assertion, les larves au nombre d'environ deux cents qui furent extraites du nez de son premier patient.

La myase a été observée en Géorgie par Humbert (1883); dans le Kansas par Snow (1883); à Saint-Louis, Missouri, par miss Mary Murtfeldt (7). Le musée de Pise (n° 991), possède quatre larves extraites

(1) T. D. A. Cockerell, *Notes from New Mexico.* Insect life, VII, p. 210, 1894.

(2) Clar. M. Weed, *The screw-worm (Compsomyia macellaria).* American Naturalist, XXIV, p. 1213, 1890. — Les figures accompagnant cette note on t été reproduites par Francis.

(3) *The Texas screw-worm.* Insect life, III, p. 131, 1890; voir aussi V, p. 5, 1892.

(4) G. H. Kent, *Notes on three noxious Insects of Mississipi.* Insect life, III, p. 466, 1891.

(5) J. F. Eaves, *Lucilia macellaria ; Texas screw-worm.* Daniel's Texas med. journal, p. 247, 1891-1892.

(6) J. P. Kimball, *Maggots in the nose successfully treated by injections of chloroform.* New York med. journal, p. 273, 1893.

(7) M. E. Murtfeldt, *Hominivorous habits of the screw worm in Saint-Louis.* Insect life, IV, p. 200, 1891.

du nez d'une dame de Saint-Louis et provenant de ce dernier cas; ces larves ont été envoyées à Sonsino par Wardell Stiles.

L'affection s'observe également dans l'Illinois, où Powell en a vu deux cas à Collinsville (1), chez deux hommes d'âge moyen : l'un de ces individus était atteint d'ozène, l'autre d'un catarrhe naso-pharyngien.

Enfin, on doit peut-être attribuer à la Compsomye les deux cas observés par Nelson (2) dans l'État de Washington, c'est-à-dire à l'extrême nord-ouest des États-Unis. A Spangle, dans l'est, on retira 150 larves de l'oreille d'un jeune homme; à Toledo, dans l'ouest, on en fit sortir une vingtaine, en y versant de l'essence de térébenthine, de l'oreille d'un rancher qui avait senti une Mouche pénétrer dans son conduit auditif externe et qui, quelques jours après, avait senti quelque chose lui ramper dans l'oreille.

Tels sont les principaux documents relatifs à la distribution géographique de la *Compsomyia macellaria* et de la grave maladie qu'elle occasionne. Au dire de Francis, le Dr Williston, de Yale College, estime que ce Diptère est répandu partout du Canada en Patagonie. S'il faut lui rapporter les observations citées par Nelson, cette opinion serait exacte en ce qui concerne la limite septentrionale; la Compsomye ne nous semble pas descendre vers le sud au delà du 35e au 40e degré. Dans l'immense territoire qu'elle occupe, elle est inégalement répartie : abondante dans les régions chaudes et basses, elle devient beaucoup

doivent former une espèce unique, comme le pensent Arribalzaga et Williston. L'examen des types sera malheureusement très difficile. »

Un problème de ce genre ne peut être tranché que par la comparaison d'un nombre considérable de larves provenant de localités très différentes, et d'Insectes parfaits résultant de l'éducation de ces larves. Il est douteux que de semblables conditions soient de sitôt réalisées. En attendant cet ensemble de preuves irrécusables, on peut du moins tirer des déductions provisoires de l'étude des matériaux dont on dispose.

Or, les nombreuses larves que le Dr E. Dugès et Herrera nous ont envoyées de deux localités du Mexique (Morelia et Monterey) sont absolument identiques à celles, au nombre de dix-sept, que le Dr Rangé nous a expédiées de la Guyane. De plus, les quatre Mouches reçues du Dr Dugès sont également identiques aux cinq autres Mouches que nous a adressées M. Rangé, à part l'écartement plus ou moins grand des yeux qui, comme on sait, est purement un caractère sexuel. Toutes ces Mouches ont les pattes noires dans les segments supérieurs, d'un noir fauve au tibia, sans la moindre trace d'anneaux fauves; elles sont encore semblables les unes aux autres par la taille, par la coloration générale, par la disposition des soies, par la nervation des ailes. Elles répondent ainsi aux descriptions ou aux figures données par Coquerel pour la *Lucilia hominivorax*, par Philippi pour la *Calliphora infesta*, par Conil pour la *Calliphora anthropophaga*, par Francis et d'autres. Enfin, elles sont identiques aux *Compsomyia macellaria* des Musées de Paris et de Vienne. Il est donc hors de doute que nous avons eu réellement affaire à cette dernière espèce et que celle-ci est répandue au Chili, à la République Argentine, au Mexique et aux États-Unis.

La *Compsomyia macellaria* n'a pas encore été vue en dehors de l'Amérique continentale et des îles adjacentes. Il n'est pas impossible qu'elle se laisse transporter et s'acclimate dans l'ancien continent, comme l'on fait, par exemple, dans le sens inverse, le *Stomoxys calcitrans*, l'*Œstrus ovis* et d'autres espèces; mais il est vraisemblable que le sud de l'Europe ou le nord de l'Afrique seraient alors les premières régions envahies. Aussi, tout en attachant une grande importance aux intéressants cas de myase observés en Cochinchine et au Tonkin par Baurac (1) et Depied (2), et attribués par eux à la Mouche qui nous

(1) J. C. Baurac, *Note sur un cas de Lucilia hominivorax observé à Tay-Ninh (Cochinchine)*. Archives de méd. navale, LII, p. 391, 1889; et in-8° de 10 p., Saïgon, 1890. — Par une lettre du 4 novembre 1894, M. Baurac m'informe que la myase observée par lui en Cochinchine se rencontre aussi au Cambodge; plusieurs médecins de la marine l'ont constatée à Pnom-Penh.

(2) Depied, *La « Lucilia hominivorax » au Tonkin*. Archives de méd. navale, LXVII, p. 127, 1897.

occupe, est-on en droit de se demander s'ils ne se rapportent pas à une autre espèce, qui serait très voisine de la nôtre, à en juger par la description de la larve et de l'adulte. Nous avons prié ces deux savants médecins de nous communiquer les larves et les mouches qu'ils avaient recueillies; ils ne les avaient malheureusement pas conservées.

XIII. — Sur un Œstre du Congo.

(Planche XVIII, fig. 7-11.)

M. Albert Mocquerys a rapporté du Congo français, en 1893, deux larves d'Œstride qu'il avait recueillies « dans les narines d'un Sanglier ».

Ces larves sont parvenues au troisième stade, mais elles ne semblent pas encore avoir acquis leur taille définitive; elle mesurent 14^{mm} de long sur 8^{mm} de large. Elles appartiennent sûrement à une espèce du genre *Œstrus* et ont la plus grande ressemblance avec les larves de l'*Œstrus ovis*, dont elles ont tous les caractères généraux (1), y compris la disposition particulière des stigmates postérieurs; elles n'en diffèrent, à vrai dire, que par la présence de spinules sur les parties antérieure et latérales du dos; et encore constate-t-on que ces spinules acquièrent, d'un individu à l'autre, un développement très inégal (pl. XVIII, fig. 7 et 9).

« Il s'agit, m'écrivait M. Gasser, d'un ancien militaire qui actuellement habite Beni-Saf, sur la côte ouest d'Oran, et qui a séjourné assez longtemps au Brésil. C'est là qu'il s'est infecté, il y a une dizaine d'années. Depuis dix ans, il a des selles diarrhéiques, en moyenne trois ou quatre par jour, et chaque selle contient une quantité prodigieuse de ces êtres, 5 ou 600. L'état général est resté assez bon, sauf une diminution notable des forces physiques. Au point de vue du traitement, une grande quantité de médecins ont épuisé toute la série des anthelminthiques, des vermifuges et des antiseptiques intestinaux, sans aucun résultat. »

L'une de ces larves (pl. XIX, fig. 1-2) est longue de 10^{mm}; grâce aux appendices plumeux dont elle est ornée sur les côtés, il est aisé de reconnaître en elle l'état jeune d'un Diptère du genre *Anthomyia*. Les vingt-six autres larves (pl. XIX, fig. 3-5) appartiennent à une même espèce de Muscide; elles sont de taille très inégale et par conséquent d'âge différent; les plus grandes sont longues de 12 à 13^{mm}.

De semblables pseudo-parasites sont incapables de séjourner longtemps dans le tube digestif; il est donc impossible de leur attribuer des troubles digestifs durant une dizaine d'années. Dans le cas qui nous occupe, la diarrhée reconnaissait évidemment une autre cause; il est d'ailleurs aisé de comprendre qu'elle ait subi une recrudescence à certaines époques, notamment au printemps, quand se montrent les larves de Diptères. Le malade observé par le Dr Gasser était épicier : il a pu, chaque année, se nourrir de substances végétales sur lesquelles des Mouches étaient venues pondre leurs œufs ou déposer leurs larves. Ainsi s'expliquerait la présence réitérée, fréquente, de larves dans ses déjections; mais, on n'en saurait douter, ces mêmes larves ne peuvent faire dans l'intestin un séjour prolongé; elles ne peuvent pas davantage, même dans le nord de l'Afrique, s'y rencontrer en toute saison.

La myase intestinale est un fait bien connu, d'une réalité incontestable; Davaine en avait nié la possibilité, mais nombre d'observations récentes l'ont mise hors de doute. Que parfois le médecin ou le malade soient le jouet d'une illusion et considèrent comme sorties de l'intestin des larves qui se trouvaient déjà dans le vase avant l'évacuation des selles, la chose n'est pas impossible; mais il est bien certain que cette erreur est rarement commise et que, le plus souvent, les larves qu'on trouve vivantes dans les déjections sortent réellement du tube digestif. Pruvot a fait à cet égard des expériences concluantes (1) et Pasquale a

(1) G. Pruvot, *Contribution à l'étude des larves de Diptères trouvées dans le corps humain*. Thèse de Paris, 1882.

assisté à l'évacuation même des larves (1), chez un malade qu'il soignait à l'hôpital militaire de Massaouah.

L'infestation périodique, que j'invoquais plus haut, n'est pas une simple hypothèse : j'en puis citer un exemple bien net. Au commencement de juillet 1895, M. le Dr Martin-Durr, de Paris, m'a remis plusieurs larves d'*Anthomyia*, provenant des déjections d'une femme. Cette personne rendait des larves semblables depuis plusieurs années, pendant les mois de mai et juin; elle ne souffrait pas de coliques; en toute autre saison, ses selles ne contenaient rien d'anormal.

J'ai été consulté plus d'une fois pour des cas semblables; j'ai remis les larves ayant cette origine et faisant partie de ma collection à M. Paul Lallier, membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, qui doit présenter prochainement à la Faculté de médecine une thèse sur la myase intestinale (2).

Les faits de ce genre sont d'ailleurs fréquents; on les observe surtout en France, en Angleterre et en Allemagne, non pas parce qu'ils y sont effectivement plus communs qu'ailleurs, mais bien parce qu'on y prête plus d'attention : il suffirait de compulser nos *Annales* ou les *Comptes rendus* de la Société de biologie pour en relever d'assez nombreuses observations, dues à Davaine, Laboulbène, J. Chatin et autres. Aussi n'est-ce point à titre de cas exceptionnel que j'ai cru devoir rapporter l'observation de M. le Dr Gasser. L'intérêt de ce cas est tout au-

la peau de l'Homme en Afrique (1). Je puis apporter aujourd'hui, sur cette question, quelques documents nouveaux.

M. le Dr C. Rangé, médecin principal des colonies, alors chef du service de santé au Bénin, a observé la myase cutanée chez les soldats du corps expéditionnaire (2). « En dehors des blessures de guerre, dit-il, la clinique externe, chez les Européens, ne présente pas beaucoup d'intérêt; citons cependant l'existence d'inflammations sous-cutanées localisées, mais plus ou moins nombreuses, présentant l'aspect d'un furoncle de moyenne dimension, dû à la larve de l'*Ochromyia anthropophaga*. Cette larve ressemble au Ver macaque de la Guyane, mais elle est de dimensions moindres. C'est le Ver de Cayor; les Européens aussi bien que les indigènes sont exposés à ses atteintes. »

Après avoir pris connaissance de cette intéressante observation, j'ai prié M. Rangé de bien vouloir me communiquer les précieuses larves qu'il avait recueillies; il importait en effet de savoir d'une façon précise à quel groupe de Diptères elles appartenaient, s'il s'agissait d'un Œstride ou d'une Muscide, si elles ressemblaient ou non aux larves cuticoles jusqu'alors observées en Afrique. M. Rangé était déjà rentré en France, et sur le point de partir pour la Guyane, quand ma lettre lui est parvenue.

Le 9 mai 1894, il m'écrivait de Saint-Nazaire : « J'avais recueilli au Bénin des larves que j'étais parvenu à faire éclore; les flacons qui les renferment doivent être encore à la pharmacie de l'hôpital de Porto-Novo. Cette affection, sans être fréquente au Bénin, s'est présentée sous mes yeux cinq ou six fois. Vous pourriez donc demander au médecin chef du service au Bénin, en ce moment le Dr Mesnard, de vous mettre de côté les larves en question. Est-ce un Œstride, est-ce une Muscide? Il appartient à de plus compétents que moi de le dire. Ce qui est certain, c'est que la larve ressemble beaucoup à celle du Ver macaque, mais elle est moins volumineuse; la Mouche est moins noire et un peu plus velue. »

Le 10 mai, j'écrivais à M. le Dr Mesnard; il me répondait la lettre suivante, datée de Kotonou, le 10 juillet 1894 : « J'ai fait rechercher à la pharmacie de Porto-Novo les flacons contenant des larves d'*Ochromyia*, que M. Rangé y avait laissés. On ne les a pas trouvés. Le pharmacien ayant été déplacé, il est probable que ces flacons auront

(1) R. Blanchard, *Contributions à l'étude des Diptères parasites*, 1re série. Bulletin de la Soc. entomol. de France, p. cxx, 1893; cf. p. cxx-cxxix.

(2) Rangé, *Rapport médical sur le Service de santé du corps expéditionnaire et du corps d'occupation au Bénin* (1892-1893). Archives de méd. navale et coloniale, LXI, p. 26, 90, 174 et 262, 1894; cf. p. 283.

été perdus dans le déménagement. Il est encore assez rare de rencontrer de semblables larves. Depuis le départ de M. Rangé, on n'a eu l'occasion d'en extraire qu'une seule; malheureusement, le médecin qui l'avait recueillie ne l'a pas conservée. »

Quelque incomplètes que soient ces indications, il en ressort néanmoins avec certitude que la myase cutanée n'est pas très rare sur la côte de Guinée. D'ailleurs, nous avons déjà fait connaître sa fréquence relative au Togo, d'après une note communiquée par M. le Dr A. Collin, conservateur au Musée zoologique de Berlin (1). Espérons que les médecins des colonies, en résidence au Dahomey ou au Congo, ne tarderont pas à préciser nos connaissances à cet égard.

M. le Dr Mesnard rentrait en France à la fin de l'année 1894; le 7 novembre, il avait l'amabilité de m'apporter une larve que le Dr Ackermann, médecin à bord du *Pélion*, de la compagnie Frayssinet, avait extraite, dans la première quinzaine d'août, de la jambe d'une femme de 22 à 25 ans, européenne, blonde, embarquée à Dakar pour revenir en France. Cette larve est donc de provenance sénégalienne, tout comme les « Vers du Cayor » signalés ou décrits par plusieurs auteurs.

Elle est longue de 10 mill. et large 3 mill. (pl. XIX, fig. 6). Son extrémité antérieure (tournée en bas sur la figure) est munie de deux crochets buccaux et de deux moignons antennaires, écartés l'un de l'autre et portant chacun deux taches brunes ocelliformes. L'extrémité postérieure a l'aspect d'une dépression cupuliforme, sur laquelle on distingue les deux groupes de plaques stigmatiques; chaque groupe comprend trois plaques jaune fauve, rectilignes ou légèrement incurvées, à concavité interne; elles sont disposées obliquement de haut en bas et de dedans en dehors; les deux pseudo-stigmates (*falsche Stigmenöffnung* de Fr. Brauer) se voient distinctement au-dessous et à quelque distance des plaques stigmatiques.

On compte onze anneaux; le dernier est comme tronqué obliquequement de haut en bas et d'avant en arrière, c'est-à-dire que la cupule stigmatifère ne s'aperçoit point quand on examine l'animal par la face ventrale. Les anneaux sont divisés en trois zones transversales, à chacune de leurs faces, par deux sillons transversaux dont le postérieur est plus long et mieux marqué que l'antérieur; chaque anneau présente en outre une bosselure sur les parties latérales et à chacune de ses faces. Tous les anneaux sont couverts de très petites épines chitineuses, noires, en rétroversion, disposées sur plusieurs rangées irrégulières, plus clairsemées dans la moitié postérieure de

(1) *Loco citato*, p. CCXVIII.

l'anneau. Sillons transversaux, bosselures et épines sont surtout apparents du troisième au septième anneau; les épines sont plus noires, plus nombreuses et plus fortes sur ces mêmes anneaux, mais se retrouvent également sur les anneaux extrêmes.

J'ai pu également, grâce à l'amabilité de M. le professeur Bavay, pharmacien en chef de la marine, enrichir ma collection d'une autre larve, qui m'a été remise avec cette simple étiquette : « larve d'un Œstride (?) retirée d'un abcès sous-cutané du bras; Gabon. » Cette larve est claviforme, longue de 10 millimètres, large de 5 millimètres, par conséquent plus grosse que la précédente; elle ressemble beaucoup à celle-ci, mais ne lui est pas identique. Les crochets sont notablement plus gros, disposés aussi sur plusieurs rangées irrégulières, de façon à recouvrir toute la surface des anneaux; ils sont plus petits et plus rares sur les anneaux extrêmes. Les deux crochets buccaux sont bien apparents. Les plaques stigmatiques postérieures sont également visibles; elles occupent la même position que chez l'individu précédent, mais nous n'avons pu déterminer leur forme avec une précision suffisante.

Le tégument est soulevé de toutes parts, boursouflé; il ne tient plus à la larve, qui est comme suspendue à son intérieur, que par les crochets buccaux et par les stigmates postérieurs. L'animal était donc en train de muer : en fendant suivant sa longueur le tégument en voie d'exfoliation, on tombe sur une peau nouvelle, dont les crochets encore peu marqués, incolores, ont la taille et semblent avoir la disposition générale de ceux qui ornent l'ancienne peau.

Ainsi constituées, les deux larves que je viens de décrire ont une évidente analogie avec les « Vers du Cayor » observés par Coquerel et Mondière aux environs de Gorée, sur l'Homme et sur le Chien (1). Ces « Vers » ont aussi sur les neuf premiers anneaux, mais principalement sur les anneaux 2 à 7, un grand nombre d'épines noires en rétroversion. Il est très probable que Coquerel et Mondière n'ont pas reconnu les épines plus petites et beaucoup moins nombreuses que devaient porter également les deux derniers anneaux. S'il en est ainsi, il faudrait apparemment conclure à l'identité du « Ver du Cayor » avec notre première larve, qui provient également du Sénégal. Examinons cette hypothèse.

Les indigènes du Cayor attribuent les larves en question à la piqûre

(1) Coquerel et Mondière. *Note sur des larves de Diptères développées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal.* Annales de la Soc. entomol. de France, (4), II, p. 95, 1862.

d'une Muscide que Bigot rapporte au genre *Idia* et que Coquerel désigne sous le nom d'*Idia Bigoti;* mais ce dernier auteur croit plutôt qu'elles sont produites par un Œstride inconnu.

Bérenger-Féraud (1) a revu ces mêmes larves en diverses parties du Sénégal, particulièrement au Cayor : il les a observées non seulement chez l'Homme, mais encore chez le Chien, le Chat et la Chèvre; il a suivi leur évolution et a obtenu l'Insecte parfait. Celui-ci est bien réellement une Muscide voisine des *Lucilia,* voisine aussi de la *Rhinia testacea* Rob.-Desv., de l'île Maurice; Ém. Blanchard lui donne le nom d'*Ochromyia anthropophaga.*

Railliet (2) confirme entièrement ces observations. D'après lui, l'Insecte qui engendre le Ver du Cayor est une « Mouche de teinte gris jaunâtre (3), mesurant 8 à 9 millimètres de long. La tête est testacée, revêtue de petits poils noirs; le style des antennes est plumeux. Le thorax offre en avant deux bandes noires longitudinales; les ailes sont légèrement enfumées. L'abdomen est couvert de taches noires assez étendues, surtout en arrière. »

Il est donc démontré que le Ver du Cayor est la larve d'une Muscide.

Quant à notre première larve, provenant de Dakar, on serait autorisé à la considérer comme appartenant à un Œstride, à cause de ses rudiments d'antennes, de sa spinulation et de la disposition de ses stigmates postérieurs. Mais elle ressemble également par ces mêmes

Dans l'important mémoire où il fait cette remarque, Brauer décrit aussi trois larves de Diptères extraites de la peau de l'Homme. L'une d'elles a été recueillie sur la côte arabique de la mer Rouge; elle est au deuxième stade larvaire et présente seulement deux fentes stigmatiques de chaque côté; sa peau est couverte de grosses épines. Les deux autres larves proviennent de Tanga (Afrique orientale allemande); elles sont au troisième stade larvaire, mais l'une d'elles venait de muer, au moment où elle a été recueillie, et portait encore en guise d'appendice la peau rejetée par la mue : cette peau était semblable à celle de la larve d'Arabie, en sorte que Brauer n'hésite pas à admettre que les trois larves en question appartiennent à une seule et même espèce.

Or, ces larves, à en juger d'après la description sans figure qui en est donnée, ressemblent tellement à celle de Natal, que nous avons fait connaitre en 1893, et à celles du Sénégal et du Gabon décrites plus haut, qu'on ne peut douter de leur proche parenté. Pourtant il n'y a pas identité spécifique : en effet, Brauer attribue aux deux larves de Tanga des plaques stigmatiques légèrement contournées en S, tandis que nos larves de Natal et du Sénégal ont ces mêmes organes rectilignes ou à peine incurvés en dedans.

La Mouche de Natal, à quelque genre qu'elle appartienne, est une vraie Muscide, ainsi que nous l'avons démontré; elle est voisine des *Calliphora*, comme Brauer le reconnait; il en est de même pour nos larves du Sénégal et du Gabon. En raison des affinités évidentes qu'elles présentent avec celles-ci, les larves d'Arabie et de Tanga, étudiées par Brauer, doivent donc être rapportées aussi aux Muscides. Rappelons enfin qu'une larve extraite de la jambe de Livingstone pendant son voyage dans le bassin du Zambèze, larve que nous avons encore décrite et figurée en 1893, rentre également dans la famille des Muscides.

L'examen comparatif de tous les faits actuellement connus nous amène donc à cette intéressante conclusion, que les larves de Diptères rencontrées jusqu'à ce jour dans la peau de l'Homme, en Afrique et sur la côte asiatique de la mer Rouge, appartiennent pour la plupart, sinon en totalité, à des Muscides. A l'exception de l'*Ochromyia anthropophaga* Em. Blanchard, qui cause le Ver du Cayor, ces Muscides sont encore indéterminées; mais on sait qu'elles sont voisines des genres européens *Lucilia* et *Sarcophaga*. Leur larve évolue à l'intérieur du tégument de l'Homme, comme le font en Europe et en Amérique les larves des Œstrides.

A ce point de vue purement biologique, les Muscides et les Œstrides se rapprochent bien plus qu'on ne l'avait soupçonné jusqu'alors. Au point de vue morphologique, ce même rapprochement se constate aussi,

puisque nos larves de Natal et du Sénégal, bien qu'appartenant sans conteste à de vraies Muscides, comme l'a prouvé l'éducation artificielle (cas de Natal), ont un tel aspect qu'on pourrait légitimement les attribuer à des Œstrides. D'autre part, l'étude comparative des Insectes adultes permet aussi de constater les plus grandes similitudes entre les Œstrides et les Muscides, ainsi que Brauer l'a mis en évidence.

De tous ces faits il résulte donc que les Œstrides, jusqu'ici caractérisés surtout par le genre de vie de leurs larves, ne peuvent être maintenus au rang de famille spéciale; ils ne diffèrent pas essentiellement des Muscides, et Brauer discute avec son talent habituel suivant quelles conditions ils sont dérivés de ces dernières et se sont modifiés par suite de leur adaptation à la vie parasitaire.

Explication des planches.

PLANCHE 17.

Fig. 1-4. — *Compsomyia macellaria.*

PLANCHE 18.

Fig. 1-6. — *Compsomyia macellaria.*

Fig. 1. Larve vue par la face dorsale.
2. Larve vue par la face ventrale.
3. Larve vue de profil, à gauche.
4. Pupe vue par la face dorsale.
5. Pupe vue par la face ventrale.
6. Pupe vue de profil.

Fig. 7-11. — *Œstrus ovis.*

Fig. 7. Larve vue par la face dorsale.
8. Larve vue par la face ventrale.
9. Larve vue de profil, à gauche.
10. Extrémité antérieure vue par la face ventrale, très grossie
11. Extrémité postérieure vue par derrière, très grossie.

PLANCHE 19.

Fig. 1. Larve d'*Anthomyia* sp., vue par la face ventrale.
2. La même, vue par la face dorsale.
3. Larve de Muscide indéterminée, évacuée avec les selles.
4. Larve de même espèce, plus âgée.
5. Extrémité postérieure de la même larve, plus grossie.
6. Larve cuticole (« Ver du Cayor ») provenant de Dakar, vue de dos. L'extrémité antérieure est tournée en bas.

Sur les Cochenilles du genre *ORTHEZIA* Bosc, 1784

PAR LE Dr RAPHAEL BLANCHARD.

(Planche XIX, fig. 7-10.)

On trouve sur l'Ortie, l'*Euphorbia characias* et quelques autres plantes une petite Cochenille blanche, que Linné a fait connaître sous le nom d'*Aphis urticae*, 1758.

Cette espèce a été revue par un grand nombre d'observateurs : dès 1784, Bosc l'a décrite et figurée sous le nom d'*Orthezia characias*, la dédiant à l'abbé d'Orthez ou Dorthes qui l'avait trouvée sur l'*Euphorbia characias* (1). L'année suivante, d'Orthez la fit connaître lui-même sous le nom de *Coccus characias* (2) : elle vit aux environs de Nîmes sur l'*Euphorbia characias* ou l'*Eu. pilosella*, mais ne se rencontre jamais sur une autre Euphorbe; quand ces deux espèces font défaut, elle s'attaque à toute autre plante. D'après les témoignages concordants de ces deux observateurs, les pattes sont noires.

Dans sa monographie des Coccidés, Signoret donne de ce même Insecte une description très complète (3), d'après des exemplaires prove-

cosus Kirby et Spence (1) et au *Coccus chiton* Zetterstedt. Or, toutes ces espèces nominales, qui appartiennent au nord de l'Europe, sont incontestablement différentes de celle qui habite la France, l'Allemagne et l'Italie : en comparant les textes et les figures, on acquiert déjà cette conviction. Voici des faits qui vont en démontrer la justesse.

Je présente à la Société un très grand nombre d'exemplaires d'une Cochenille, que M. Gaston Buchet a recueillis en diverses localités d'Islande, et notamment dans l'Isafjödr, en juin 1892; ces Insectes consistent surtout en femelles adultes, ovigères, mais on trouve aussi dans le nombre des femelles non ovigères et jeunes. Ces Cochenilles ont été trouvées sous les pierres et dans la mousse : leur rencontre en Islande n'est pas une nouveauté, puisqu'elles se trouvent décrites et figurées par Olafsen, dès 1802, sous le nom de *Pediculus cataphractus* et d'*Insectum cancroides* (2); les Islandais les appellent *Jardlus*, c'est-à-dire Pou de terre.

Je présente maintenant quelques *Orthezia urticae*, provenant des environs de Paris. Un simple coup d'œil suffit à montrer combien ces Insectes ressemblent peu aux précédents. Il est évident que nous avons affaire à deux espèces distinctes, dont voici la synonymie et les caractères essentiels :

1° Orthezia urticae (Linné, 1758) Signoret, 1875.

Synonymie : *Aphis urticae* Linné, 1758.
Orthezia characias Bosc, 1784; Amyot, 1848.
Coccus characias Dorthes, 1785.
Coccus dubius Panzer.
Orthezia urticae Signoret, 1875.

Cette espèce (pl. XIX, fig. 7 et 8) a été étudiée en France par Bosc, Dorthes, Olivier, Léon Dufour, Amyot et Signoret; on la connaît aussi d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie. Elle habite donc l'Europe tempérée, dans sa portion occidentale. Il n'est pas certain que cet Insecte soit le véritable *Aphis urticae* de Linné; peut-être le naturaliste d'Upsal a-t-il eu plutôt affaire à la seconde espèce, qui habite sûrement la Suède. Toutefois, celle-ci n'a pas encore été signalée sur l'Ortie, où l'espèce

logy, 1806; cf. V, pl. LXII. Même planche que dans l'ouvrage précédent, mais en noir; le texte qui l'accompagne est aussi sensiblement le même.

(1) Kirby and Spence, *Introduction...*, 1828; cf. III, p. 183.

(2) Olafsen, *Voyage en Islande*. Traduction française. Paris, 5 vol. in-8° et atlas in-4°, 1802; cf. III, p. 376 et pl. LII, fig. 1-4. — Dans la diagnose latine, lire à cinq reprises *sulcus* au lieu de *fulcus*.

de l'Europe tempérée se rencontre fréquemment; c'est pourquoi nous maintenons à notre espèce le nom linnéen.

L'*Orthezia urticae* est aisément reconnaissable; Signoret en a donné une description détaillée. Nous la caractériserons ainsi :

Animal long. de 3 mill., large de 2,5 mill.; quand le sac ovigère existe, la longueur atteint 6 mill. Le corps entier est recouvert d'un dépôt de cire blanche (1), d'un éclat de neige, sur lequel se détachent les pattes et les antennes, d'un noir fauve. Ce dépôt s'enlève facilement par écailles; on retrouve au-dessous de lui, à la surface du corps, une disposition qui rappelle l'aspect d'une carapace de Tortue et dont il reproduit exactement la forme. L'élégante mosaïque qui en résulte est plus ou moins développée; elle est très fixe dans sa forme générale. Elle est constituée par quatre rangées de lames ou plaquettes circuses, symétriques deux à deux.

La double rangée interne est formée par onze lames, de part et d'autre de la ligne médiane qui est marquée d'un sillon. La lame antérieure se dresse au-dessus des antennes, qu'elle surplombe. Les dix autres sont dirigées transversalement et s'infléchissent d'autant plus en arrière qu'elles sont plus postérieures. Les lames de la dernière paire sont très petites, triangulaires; l'espace laissé entre elles et les lames de la paire précédente est percé d'un orifice correspondant à l'anus.

Les lames de la rangée externe sont au nombre de neuf. Elles sem-

précédente et capables de se soulever et de s'écarter les unes des autres, à mesure que le sac se remplit. On distingue une pièce médiane, à bord postérieur échancré; elle est formée de quatre lames longitudinales, ordinairement soudées ensemble : deux lames internes, lisses et à peu près planes, et deux lames externes, creusées en gouttière et relevées en carène sur chacun de leurs bords. En dehors de cet écusson dorsal, on trouve de chaque côté deux autres lames plus longues que lui, mais ayant la même structure que ses deux lames externes.

2° Orthezia uva (Modeer, 1778) R. Blanchard, 1896.

Synonymie : *Coccus uva* Modeer, 1778.
Pediculus cataphractus Olafsen, 1802.
Coccus cataphractus Shaw, 1806.
Coccus flocosus Kirby et Spence, 1828.
Coccus chiton Zetterstedt, 1828.
Dorthesia chi on Hart, 1880.

Cette espèce (pl. XIX, fig. 9 et 10) a été décrite, pour la première fois et simultanément, par Modeer et Degeer. Le dernier de ces auteurs la caractérise ainsi : « Gallinsecte fauve, couverte de matière cotonneuse très blanche, arrangée régulièrement en lames feuilletées. » Degeer la décrit d'après un petit nombre d'exemplaires, peut-être même d'après un exemplaire unique, recueilli par Modeer « sur les feuilles sèches du Sapin tombées à terre dans une épaisse couche de mousse, dont le terrain était couvert ». Il n'a vu l'animal que desséché et le croit plus petit qu'un Pou humain. Les caractères qu'il lui assigne et la figure qu'il en donne se rapportent exactement à nos exemplaires islandais; toutefois, il n'est pas fait mention de la couleur des pattes et des antennes.

A part une erreur tenant à ce qu'il a pris la femelle non ovigère pour le mâle, la description d'Olafsen est très exacte. Le voyageur danois note la couleur rouge des antennes et la teinte rouge brun des pattes. « On trouve cet Insecte, dit-il, sur le gazon, entre les racines des herbes et sous les pierres éparses dans les prés. J'en ai aussi trouvé dans les fleurs du Bec-de-Grue (*Geranium*). »

Dans deux publications bien connues, Shaw décrit aussi cet animal, qui « est très commun en Écosse, en Irlande et dans le nord de l'Angleterre, particulièrement en quelques parties du Cumberland... On le trouve parmi les *Sphagnum* et d'autres Mousses, dans le sol marécageux et tourbeux. »

C'est encore cette même Cochenille qui a été vue en Laponie par Zetterstedt (1) et en Irlande par Hart (2).

L'*Orthezia uva* est donc particulière au nord de l'Europe : elle a été vue en Suède par Modeer et Degeer, en Islande par Olafsen et Buchet, en Laponie par Zetterstedt, en Écosse et dans le nord de l'Angleterre par Shaw, en Irlande par Shaw et Hart. Elle se distingue très facilement de l'*Orthezia urticae*, comme le montre la diagnose suivante :

Animal long de 3 mill., large de 2,5 mill.; quand le sac ovigère existe, la longueur atteint 4 mill. Le corps entier est recouvert, à ses deux faces, de plaques cireuses d'un blanc éclatant, d'où émergent les pattes et les antennes, d'un rouge fauve. La mosaïque cireuse correspond encore à des zones tracées à la surface du corps; elle est moins épaisse et plus régulière que chez *Orthezia urticae*.

La face dorsale présente en avant deux plaques impaires, occupant toute la largeur du corps; puis viennent sept paires de plaques internes, séparées par un sillon médian, dans la partie antérieure duquel sont intercalées trois petites plaques cunéiformes, correspondant aux trois premières paires. En arrière de la septième et dernière paire se trouve une plaque impaire et médiane, rectangulaire, au-dessus de laquelle on voit un large orifice conduisant à l'anus.

Les plaques externes sont au nombre de neuf de chaque côté : elles

Nous avons donné au Muséum d'histoire naturelle tous les exemplaires d'*Orthezia uva* qui étaient en notre possession.

Explication des figures.

PLANCHE 19.

Fig. 7. *Orthezia urticae* (Linné), femelle ovigère vue par la face dorsale.

8. La même, vue par le profil gauche.

9. *Orthezia uva* (Modeer), femelle ovigère vue par la face dorsale.

10. La même, vue par le profil gauche.

N. B. — La légende de la planche XIX doit être corrigée comme suit :

Fig. 7-8. *Orthezia urticae* (Linné, 1758).

9-10. *Orthezia uva* (Modeer, 1778).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

BERTHOUMIEU (ABBÉ G.-V.). Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes (fin), 285.

BLANCHARD (Dr RAPHAEL). Contributions à l'étude des Diptères parasites, 3e série (planches 17, 18 et 19), 642.

— Sur les Cochenilles du genre *Orthezia* Bosc (planche 19), 678.

BLANDFORD (WALTER F.-H.). — Contribution à la Faune indo-chinoise, 4e mémoire, *Scolytidae*, 19.

BRÖLEMANN (HENRY-W.). Liste de Myriapodes des États-Unis et princi-

LESNE (P.). Revision des Coléoptères de la famille des Bostrychides (planches 8 et 9), 95.

— Contributions à la faune indo-chinoise. 17e mémoire, *Bostrychidae*, 510.

MAYET (VALERY). La Cochenille des Vignes du Chili, *Margarodes vitium* Giard, 419.

— Notice nécrologique sur C.-V. Riley, 63.

MEUNIER (FERNAND). Les Agrionides fossiles des musées de Munich et de Haarlem (planches 1, 2, 3 et 4), 30.

— Note sur quelques insectes des schistes de Solenhofen (planche 4), 36.

MONTANDON (A.-L.). Les Plataspidines du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 437.

RAFFRAY (A.). Description d'espèces nouvelles de Psélaphides du Brésil méridional, récoltées par M. E.-A. Göld, 128.

— Notes synonymiques sur les Psélaphides, 131.

— Nouvelles études sur les Psélaphides et les Clavigérides (planches 10 et 11), 227.

SIMON (E.). Études arachnologiques, 27e mémoire, XLII. Descriptions d'espèces nouvelles de l'ordre des *Araneae* (planches 12 et 13), 465.

J. de G.

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.

INSECTES

COLÉOPTÈRES

Agmocerus *Mocquerysi* Raff., 269. | *simiolus* Kerr., 143.

nauta Raff., 254.
sinensis Raff., 255.
Batrisinus *setulosus* Raff., 235.
Batrisides *cicatricosus* Raff. (pl. 10, fig. 5), 248.
elongatus Raff. (pl. 10, fig. 3), 245.
epistomalis Raff. (pl. 10, fig. 1), 250.
erectus Raff. (pl. 10, fig. 2), 244.
falsus Raff., 249.
incisus Raff., 244.
Mondherae Raff., 246.
quadratus Raff. (pl. 10, fig. 6), 247.
Reitteri Raff., 249.
trilobatus Raff. (pl. 10, fig. 7), 247.
tribunatus Raff. (pl. 10, fig. 4), 245.
truncatus Raff. (pl. 10, fig. 8), 246.
Batrisus *asper* Raff., 240.
carbunculus Raff., 239.
carinicollis Raff., 238.
faustus Raff., 237.
griseopubescens Raff., 238.
regius Raff., 237.
rudis Raff., 240.
transversalis Raff., 241.
Batrybraxis *caviceps* Raff., 129.
Bostrychus *kmerensis* Lesne, 111.
Bothrideres *hexagonus* Grouv. (fig.), 83.
signatus Grouv. (fig.), 82.
Brachys *albopictus* Kerr., 165.
rudis Kerr., 164.
Simoni Kerr., 27.
tovaricus Kerr., 27.
Bythinoderes *marginata* Raff., 265.
Bythinophanax *punctatus* Raff. (pl. 11, fig. 8), 266.
Bythinoplectus *denticornis* Raff., 230.
impressifrons Raff., 230.
Camptodes *Gounellei* Grouv. (fig.), 183.
mirabilis Grouv. (fig.), 182.
nigriceps Grouv. (fig.), 182.
Centrophthalmus *laevis* Raff. (pl. 11, fig. 9), 276.
sternalis Raff., 276.
Cerylon *excavatum* Grouv., 85.
nitidum Grouv., 85.
Raffrayi Grouv., 83.
rotundicolle Grouv. (fig.), 85.
Sikorai Grouv. (fig.), 84.
vicinum Grouv., 84.
Chrysobothris *minuta* Kerr., 147.
Cicones *madagascariensis* Grouv. (fig.), 80.
Circopes *rotundatus* Grouv. (fig.), 74.
Cliarthrus *palmarum* Raff., 243.
Colastus *Gounellei* Grouv., 177.
Cryptarcha *Raffrayi* Grouv., 79.
Cryptophagus *madagascariensis* Grouv. (fig.), 90.
subfasciatus Grouv. (fig.), 90.
Cryptophilus *Alluaudi* Grouv. (fig.), 89.
Cryptorhinula *Schaufussi* Raff., 261.
Ctenisis *amazonica* Raff., 273.
angustata Raff., 274.
brevicollis Raff., 272.
nasuta Raff., 274.
Ctenisodes Raff., 274.
laticeps Raff., 275.
Ctenotillus Raff., 277.

costatus Raff. (pl. 11, fig. 5), 278.
Cylindrosoma Raff., 232.
excavata Raff., 233.
Cyllodes *ruficollis* Grouv., 76.
Dalmodes *Schaufussi* Raff., 267.
Dalmophysis Raff., 267.
cylindrica Raff. (pl. 11, fig. 7), 268.
Ditoma *Gounellei* Grouv.
Dryops *Alluaudi* Grouv. (fig.), 92.
umbrinus Grouv. (fig.), 92.
vestitus Grouv. (fig.), 91.
Enantius *Schaufussi* Raff., 275.
Eucicones *Gounellei* Grouv. (fig.), 186.
Eupines *cavicornis* Raff. (pl. 11, fig. 10), 258.
Eupinopsis Raff., 261.
Eupsenius *gibbicollis* Raff., 263.
Grouvellei Raff., 264.
longicollis Raff., 263.
Heterocerus *elongatus* Grouv. (fig.), 93.
incertus Grouv. (fig.), 93.
Imerina Raff., 281.
breviceps Raff. (pl. 11, fig. 3), 282.
Wasmanni Raff. (pl. 11, fig. 2), 282.
Inopeplus *nigritulus* Grouv. (fig.), 190.
Jubus *coeculus* Raff., 128.
Trouessarti Raff., 128.
Laemophloeus *deletus* Grouv. (fig.), 191.
Germaini Grouv., 200.
Gounellei Grouv. (fig.), 190.
nigrifrons Grouv., 201.
planulatus Grouv., 88.
5-articulatus Grouv. (fig.), 202.
sulcifrons Grouv. (fig.), 87.
Leiopleura *amica* Kerr., 171.
cupricollis Kerr., 28.
distincta Kerr., 174.

agriloides Kerr., 168.
atratus Kerr., 167.
carmineus Kerr., 167.
elongatus Kerr., 168.
Grouvellei Kerr., 168.
minutus Kerr., 166.
Loberus *insularis* Grouv. (fig.), 89.
Lobiopa *pubescens* Grouv. (fig.), 179.
Meligethes *Alluaudi* Grouv. (fig.), 73.
madagascariensis Grouv. (fig.), 74.
minimus Grouv. (fig.), 74.
phalacroïdes Grouv. (fig.), 74.
Metopioxys *hamatus* Raff., 252.
tricuspidatus Raff., 253.
Micrasta *minuta* Kerr., 153.
parallela Kerr., 152.
viridis Kerr., 151.
Mina *laticollis* Raff., 233.
rugiceps Raff., 234.
Nausibius *elongatus* Grouv. (fig.), 192.
gigas Grouv. (fig.), 206.
inermis Grouv. (fig.), 208.
ingens Grouv. (fig.), 191.
lobatus Grouv. (fig.), 207.
Sahlbergi Grouv. (fig.), 206.
tenebrioides Grouv. (fig.), 193.
Neotrichus *bicolor* Grouv., 195.
Oxarthrius (Batrisus) *ophthalmicus* Raff. (pl. 10, fig. 12), 241.
(Batrisus) *semiopacus* Raff., 242.
Pachyschelus *acutus* Kerr., 164.
aeneus Kerr., 147.
levis Kerr., 163.
pictus Kerr., 163.
scintillans Kerr., 147.
Pallodes *dorsalis* Grouv., 78.
Klugi Grouv., 77.
Sikorai Grouv., 77.
variabilis Grouv., 78.
Paragrilus *aeneifrons* Kerr., 154.
Parygrus *angustatus* Grouv., 215.
parallelus Grouv., 215.
Pelonomus *curvipes* Grouv. (fig.), 194.
Perilopa *confusa* Grouv. (fig.), 181.
ferruginea Grouv., 180.
Pomatinus *gigas* Grouv., 216.
Pria *Reitteri* Grouv. (fig.), 73.
Progenius Blandf., 20.
Fleutiauxi Blandf., 21.
laeviusculus Blandf., 21.
Prometopia *4-notata* Grouv., 72.
Prostomis *africana* Grouv., 87.
Proterus Raff., 231.
punctatus Raff., 231.
Pselaphodes *sumatrensis* Raff., 277.
Pselaptus *Grouvellei* Raff., 259.
Pseudocamptodes Grouv., 76.
africanus Grouv. 76.
Rhinomalus *facetus* Grouv., 198.
fulvicollis Grouv., 199.
Germaini Grouv., 198.
ruficollis Grouv. (fig.), 198.
unifasciatus Grouv. 198.
vicinus Grouv., 197.
Sambus *minutus* Kerr., 138.
Soronia *Alluaudi* Grouv. (fig.), 71.
minuta Grouv. (fig.), 178.
Tanypleurus *Bouchardi* Raff., 209.
variolosus Raff. (pl. 11, fig. 6), 258.
Telephanus *Sahlbergi* Grouv., 188.
Teredolaemus *crassus* Grouv., 82.
zonatus Grouv. (fig.), 81.
Theocerus Raff., 280.

crenulatus Raff. (pl. 11, fig. 4), 230.

Trachys *amazonica* Kerr., 26.
Chevrolati Kerr., 26.
estebana Kerr., 25.
globosa Kerr., 145.
obscura Kerr., 146.
signata Kerr., 145.

Trichonomorphus *porcinus* Raff., 232.

Tristaria *Gounellei* Grouv. (fig.), 193.

Ulonotus *brasiliensis* Grouv. (fig.), 184.

Xybarida Raff., 260.
clavata Raff., 260.

Xyleborus *cognatus* Blandf., 19.

Zethopsus *cornutus* Raff., 229.
latifrons Raff., 229.
major Raff., 228.
sulcicollis Raff., 228.

HÉMIPTÈRES

Brachyplatys *Raffrayi* Mont., 444.
humeralis Mont., 446.
— var. *major* Mont., 447.

Cantharodes *Bouvieri* Mont., 438.

Coptosoma *Amyoti* Mont., 448.
bifarium Mont., 450.
bituminatum Mont., 452.
medians Mont., 454.
verrucosum Mont., 456.
Rabieri Mont., 458.
Davidi Mont , 460.
breviculum Mont., 461.
ordinatum, 462.
— var. *funebre*, 463.

Plataspis *Guirali* Mont., 442.

HYMÉNOPTÈRES

Aysha *ferox* E. Sim., 507.
ravida E. Sim., 508.
Caira *capra* E. Sim., 479.
echinus E. Sim., 479.
spinosa E. Sim., 478.
Caloctenus *celer* E. Sim., 496.
gracilitarsis E. Sim., 496.
guineensis E. Sim., 496.
Ceto *Martini* E. Sim., 509.
setosa E. Sim., 509.
Chiracanthinus *leucophaeum* E. Sim., 502.
Ctenus *aculeatus* E. Sim., 494.
Kochi E. Sim., 494.
lycosinus E. Sim., 493.
modestus E. Sim., 492.
pulchriventris E. Sim., 493.
Enoplectenus *Germaini* E. Sim., 495.
Epidius *binotatus* E. Sim., 491.
lyriger E. Sim., 491.
Eutichurus *ferox* E. Sim., 502.
luridus E. Sim., 501.
ravidus E. Sim., 501.
Glyptogona *leprosa* E. Sim., 471.
multilobata E. Sim., 472.
Haptious *analis* E. Sim., 504.
maurus E. Sim., 504.
nigrifrons E. Sim., 505.
Heteropoda *ambigua* E. Sim., 489.
Ildibaha *mutilloïdes* E. Sim., 471.
Isigonia *limbata* E. Sim., 507.
Lobetina *opaciceps* E. Sim., 477.
Mangora *argenteostriata* E. Sim., 478.
umbrata E. Sim., 478.
Matidia *aeria* E. Sim., 503.
bimaculata E. Sim., 504.
flagellifera E. Sim., 503.
javana E. Sim., 503.
luzonica E. Sim., 503.
simplex E. Sim., 504.
Micrathena *aciculata* E. Sim., 469.
Gaujoni E. Sim., 466.
hamifera E. Sim., 467.
imbellis E. Sim., 469.
Mathani E. Sim., 468.
miles E. Sim., 468.
perlata E. Sim., 467.
pubescens E. Sim., 470.
pupa E. Sim., 469.
tovarensis E. Sim., 468.
xanthopyga E. Sim., 470.
Micrommata *vittigera* E. Sim., 470.
Nemosculus *obscurus* E. Sim., 476.
vigintipunctatus E. Sim., 475.
Nonianus *Gaujoni* E. Sim., 486.
Odo *agilis* E. Sim., 498.
Olbus *Gounellei* E. Sim., 506.
personatus E. Sim., 506.
Ordgarius *clypeatus* E. Sim., 473.
Origas *pollens* E. Sim., 487.
Orthobula *calceata* E. Sim., 499.
impressa E. Sim., 498.
radiata E. Sim., 499.
Oxysoma *quinquenotatum* E. Sim., 505.
unipunctatum E. Sim., 505.
Paenula *paupercula* E. Sim., 486.
Palyotes *flavidus* E. Sim., 489.
Paraplectana *duodecimmaculata* E. Sim., 466.
Pasilobus *lunatus* E. Sim., 466.
Phymatoctenus *comosus* E. Sim., 495.
Poltys *monstrosus* E. Sim., 480.
turriger E. Sim., 480.
Polybetes *Germaini* E. Sim., 486.
obnuptus E. Sim., 487.
Prusias *lanceolatus* E. Sim., 490.
Prychia *suavis* E. Sim., 490.
Rhemmius *vulpinus* E. Sim., 485.

vultuosus E. Sim., 484.
Rhitymna *decorata* E. Sim., 485.
ingens E. Sim., 485.
nigrifrons E. Sim., 485.
Sesieutes *lucens* E. Sim., 500.
Sparassus *Kruegeri* E. Sim., 488.
Spilasma *artifex* E. Sim., 477.
13-guttata E. Sim., 475.
Stasina *manicata* E. Sim., 492.
planithorax E. Sim., 491.
spinosa E. Sim. 492.
Syrisca *cervina* E. Sim., 500.
moesta E. Sim., 500.
Taczanowskia *mirabilis* E. Sim., 481.
penicillata E. Sim., 482.
trilobata E. Sim., 482.
Temnida *quadrivittata* E. Sim., 507.
simplex E. Sim., 506.
Theridiosoma *argenteolunulatum* E. Sim., 484.
fauna E. Sim., 483.
lucidum E. Sim., 483.
Tychicus *erythrophthalmus* E. Sim., 489.

MYRIAPODES

Fontaria *Simoni* Bröl. (pl. 7), 65.
tennesseensis Bröl. var. *stricta* Bröl. (pl. 7), 63.
Geophilus *lanius* Bröl. (pl. 5), 51.
Louisianae Bröl. (pl. 5), 55.
Lithobius *hoples* Bröl., 45.
transmarinus L. Koch, var. *perarmatus* Bröl., 48.
Scoliophanes *imperialis* Bröl. (pl. 6), 60.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Président honoraire : **M. L. Fairmaire.**

MEMBRES DU BUREAU POUR 1896 :

Président	MM. A. Giard.
Vice-Président	A. Grouvelle.
Secrétaire	J. Künckel d'Herculais.
1er Secrétaire adjoint	G.-A. Baer.
2e Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	Ch. Alluaud.

CONSEIL.

MM. L. Bedel, — A. Grouvelle (*membres restants*) ; — G. A. Baer, — l'abbé de Joannis, — G. A. Poujade, — A. Lamey (*membres nouveaux*), et les membres titulaires du bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. E. Dongé, — Ph. François, — J. de Guerne, — J. Magnin, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — Sédillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1895.

MM. Ch. Alluaud, — H. Brölemann, — J. de Gaulle, — Ph. Grouvelle, — G. de Guerne, — l'abbé de Joannis, — A. Lamey, — G.-A. Poujade, — E. Simon.

Journal bimensuel (*Bulletin de la Société* entomol. de France), 1896, n° 1.

Séance du 8 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. de Beauchêne (de Vitré) et M. Boileau, notre nouveau collègue, assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 26 décembre 1895, M. A. Giard, Président pour 1896, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

En m'appelant à présider cette année les travaux de notre Société, vous m'avez fait un honneur dont je sens et tout le prix et tout le poids. Votre bienveillance est extrême : elle me touche vivement et je vous en remercie. Mais avec mes remerciements laissez-moi vous exprimer la crainte que j'éprouve de rester fort au-dessous de ma tâche. Car, je ne me le dissimule nullement, ce n'est pas ma personnalité qui est en jeu. Vos suffrages s'adressaient moins à l'homme qu'aux idées dont il est le représentant, malheureusement très insuffisant.

Fidèles à la coutume qui vous fait élire vos présidents tour à tour parmi ceux qui cultivent les diverses branches du phylum des Arthro-

embryologiques de Fritz Mueller, d'Alex. Kowalevsky, de Brauer, de Packard, de Heider et les découvertes si intéressantes de A.-R. Wallace, de Bates, de Trimen sur la sélection naturelle, la sélection sexuelle, la géographie zoologique, etc.?

Si l'Entomologie est le terrain sur lequel s'est exercée de préférence la sagacité des investigateurs désireux d'approfondir ces questions ardues, ce n'est pas que les autres parties de la Zoologie ne fournissent également de précieux filons à exploiter. Mais nulle part peut-être les matériaux ne sont plus immédiatement utilisables et plus variés que dans ces vastes ensembles si polymorphes des Insectes et des Crustacés. Grâce aux sociétés dont la nôtre a été le prototype et le modèle, grâce au patient labeur des Entomologistes professionnels, les données sur la Morphologie et la Classification sont plus complètes dans l'embranchement des Articulés que dans aucun autre. Or, pour être bien compris et élucidés, les importants problèmes dont je parlais tout à l'heure exigent une connaissance toujours sérieuse, souvent très détaillée des genres, des espèces et même des moindres variations soit normales soit tératologiques.

Poursuivez donc, mes chers Collègues, ces minutieuses études de de Systématique sans vous soucier des dédains de ceux qui veulent récolter sans avoir semé, de ceux qui croient planer sur les hauteurs et faire de l'Entomologie générale alors qu'ils ne font que de l'Entomologie superficielle, de la vulgarisation au plus mauvais sens du mot.

Trop souvent on a cru, en effet, et c'est peut-être encore la pensée de quelques-uns, que pour s'occuper d'Entomologie générale il était bon d'ignorer à peu près la nomenclature et qu'il suffisait de connaître quelques types pris au hasard sans avoir travaillé spécialement aucun ordre en particulier. Trop longtemps aussi on a considéré l'anatomiste armé d'un scalpel et d'un microscope comme seul digne du titre d'homme de science, réservant le nom d'amateur (pris dans un sens péjoratif) à celui qui n'employait que la loupe et l'étaloir. Comme si la technique devait être confondue avec la science! comme si la découverte d'un détail anatomique ou d'une particularité histologique présentait au point de vue philosophique plus d'importance, au point de vue pratique plus de difficulté que la constatation de certains caractères extérieurs! Comme si telle ou telle notion de Physiologie interne offrait plus d'intérêt que l'observation des mœurs, les rapports des êtres entre eux, ce que nous appelons aujourd'hui la Physiologie externe ou l'Éthologie!

Notre façon de comprendre la science est à la fois plus large et moins prétentieuse. L'édifice à construire est immense. Tous les ouvriers sont

les bien venus; toutes les spécialités peuvent trouver leur emploi, et si la pierre est bien taillée, à quoi bon discuter la valeur de l'outil?

Mais plus vaste est notre plan, plus brillant notre programme et plus lourde la tâche de celui qui doit présider à sa réalisation. Je sais tout ce qu'il me manque pour être le chef de chantier que vous avez rêvé et c'est pour moi un gros sujet d'inquiétude. Ce n'est pas le seul malheureusement. Outre son rôle scientifique, votre Président a d'autres devoirs à remplir, d'un ordre moins élevé sans doute, mais tout aussi impérieux et particulièrement compliqués dans les circonstances difficiles que nous traversons.

Rassurez-vous toutefois et n'allez pas croire que notre Société soit en péril. Nos finances sont en excellent état. En supprimant la réimpression du *Bulletin*, nous avons pu faire une importante économie et nous nous efforcerons d'augmenter encore, par tous les moyens possibles, nos forces de production.

Jamais nos publications n'ont été plus importantes. Je ne vous ferai pas la sèche énumération des travaux qu'elles renferment. Ils portent sur les points les plus variés de l'Entomologie et vous pourrez les lire, in-extenso, dans nos *Annales*. L'estime en laquelle on les tient à l'étranger nous est assez prouvée par les demandes d'échange que nous recevons à chaque instant de la part des Sociétés savantes, de plus en

grets, ce sont les plus distingués, les plus laborieux, ceux que nous étions habitués à trouver assidus à nos séances et dont la bonne camaraderie nous était chère, qui nous ont été ravis brusquement.

Parmi nos collègues étrangers, nous avons perdu le voyageur Hugo Christophe, lépidoptériste zélé, conservateur des admirables collections du grand-duc Nicolas Michaïlovitch; le général Radoskowski, bien connu par ses nombreux travaux sur les Hyménoptères; C.-V. Riley, que nous avions vu plein de santé lors de son dernier voyage à Paris et qui, à peine de retour aux États-Unis, mourait victime d'un banal accident de bicyclette. Il avait cinquante-deux ans! Vous connaissez tous l'œuvre étonnante de cet entomologiste, qui à des connaissances biologiques très étendues joignait un véritable génie pratique et un grand talent d'écrivain. Mis à la tête du Bureau entomologique de Washington qu'il réorganisa et dont il fit un service digne d'être proposé comme modèle à toutes les nations européennes, Riley nous a laissé, dans les sept volumes d'*Insect Life* publiés sous sa direction, un véritable chef-d'œuvre d'Entomologie appliquée. Des tracasseries administratives l'avaient déterminé à prendre une retraite prématurée et il comptait consacrer ses loisirs à la publication des découvertes de science pure qu'il avait faites en se livrant à ses travaux professionnels. Qui pourrait estimer les trésors perdus ainsi, peut-être pour longtemps, par l'écrasement brutal de ce cerveau merveilleusement organisé?

Parmi nos nationaux nos pertes ne sont pas moindres, et ceux que nous pleurons sont encore présents à vos esprits.

Ce sont : Claudius Rey, le collaborateur de Mulsant, dont nous avions été heureux de couronner par le titre de membre honoraire les longs et sérieux services rendus à l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

Croissandeau, l'homme actif et enthousiaste enlevé à la fleur de l'âge, au moment où son exemple suscitait autour de lui un mouvement si favorable aux progrès de notre science.

Bonnefois, l'observateur sagace et consciencieux des mœurs des Hyménoptères dont l'exemple vous prouverait, si vous n'en étiez déjà convaincus, combien il reste encore de faits intéressants à glaner dans la voie ouverte par les Huber et les Réaumur.

Jules Fallou, le savant lépidoptériste, l'éducateur habile qui le premier peut-être s'occupa de la tératogénie expérimentale chez les Insectes; l'homme modeste et serviable, toujours prêt à confier à ses collègues, pour les aider dans leurs travaux, les fruits de ses patientes observations. Soucieux de montrer à tous l'utilité souvent méconnue de nos études, Fallou faisait aimer l'Entomologie par les services qu'il rendait aux membres des Sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'accli-

les bien venus; toutes les spécialités peuvent trouver leur emploi, et si la pierre est bien taillée, à quoi bon discuter la valeur de l'outil?

Mais plus vaste est notre plan, plus brillant notre programme et plus lourde la tâche de celui qui doit présider à sa réalisation. Je sais tout ce qu'il me manque pour être le chef de chantier que vous avez rêvé et c'est pour moi un gros sujet d'inquiétude. Ce n'est pas le seul malheureusement. Outre son rôle scientifique, votre Président a d'autres devoirs à remplir, d'un ordre moins élevé sans doute, mais tout aussi impérieux et particulièrement compliqués dans les circonstances difficiles que nous traversons.

Rassurez-vous toutefois et n'allez pas croire que notre Société soit en péril. Nos finances sont en excellent état. En supprimant la réimpression du *Bulletin*, nous avons pu faire une importante économie et nous nous efforcerons d'augmenter encore, par tous les moyens possibles, nos forces de production.

Jamais nos publications n'ont été plus importantes. Je ne vous ferai pas la sèche énumération des travaux qu'elles renferment. Ils portent sur les points les plus variés de l'Entomologie et vous pourrez les lire, in-extenso, dans nos *Annales*. L'estime en laquelle on les tient à l'étranger nous est assez prouvée par les demandes d'échange que nous recevons à chaque instant de la part des Sociétés savantes, de plus en plus nombreuses dans tous les pays civilisés.

Le prix Dollfus, après des hésitations résultant du nombre et de la valeur des ouvrages présentés, a été partagé entre nos collègues M. Bourgeois auteur d'une excellente Faune des Malacodermes de la région gallo-rhénane et M. E. Trouessart, dont les divers mémoires sur les Acariens ont largement étendu nos connaissances sur ce groupe trop négligé d'Arachnides inférieures.

Tout récemment encore, une des plus hautes récompenses dont dispose l'Académie des sciences, le grand prix des sciences physiques, a été décerné à M. Ch. Brongniart pour sa thèse sur les Insectes fossiles des terrains houillers.

Enfin, grâce au concours empressé de notre collègue M. L. Bedel, que les tâches les plus ingrates ne peuvent rebuter lorsqu'il s'agit des intérêts et du bon renom de notre Société, nous avons pu achever la publication impatiemment attendue des Tables générales de nos *Annales* (1881-1890) dont notre regretté collègue Ed. Lefèvre terminait la rédaction lorsque la mort l'a frappé trop prématurément!

Hélas! après cette perte douloureuse nous en avons éprouvé d'autres aussi cruelles. Depuis quelques mois surtout l'implacable faucheuse a fait de larges trous dans nos rangs, et comme pour augmenter nos re-

grets, ce sont les plus distingués, les plus laborieux, ceux que nous étions habitués à trouver assidus à nos séances et dont la bonne camaraderie nous était chère, qui nous ont été ravis brusquement.

Parmi nos collègues étrangers, nous avons perdu le voyageur Hugo Christophe, lépidoptériste zélé, conservateur des admirables collections du grand-duc Nicolas Michaïlovitch; le général Radoskowski, bien connu par ses nombreux travaux sur les Hyménoptères; C.-V. Riley, que nous avions vu plein de santé lors de son dernier voyage à Paris et qui, à peine de retour aux États-Unis, mourait victime d'un banal accident de bicyclette. Il avait cinquante-deux ans! Vous connaissez tous l'œuvre étonnante de cet entomologiste, qui à des connaissances biologiques très étendues joignait un véritable génie pratique et un grand talent d'écrivain. Mis à la tête du Bureau entomologique de Washington qu'il réorganisa et dont il fit un service digne d'être proposé comme modèle à toutes les nations européennes, Riley nous a laissé, dans les sept volumes d'*Insect Life* publiés sous sa direction, un véritable chef-d'œuvre d'Entomologie appliquée. Des tracasseries administratives l'avaient déterminé à prendre une retraite prématurée et il comptait consacrer ses loisirs à la publication des découvertes de science pure qu'il avait faites en se livrant à ses travaux professionnels. Qui pourrait estimer les trésors perdus ainsi, peut-être pour longtemps, par l'écrasement brutal de ce cerveau merveilleusement organisé?

Parmi nos nationaux nos pertes ne sont pas moindres, et ceux que nous pleurons sont encore présents à vos esprits.

Ce sont : Claudius Rey, le collaborateur de Mulsant, dont nous avions été heureux de couronner par le titre de membre honoraire les longs et sérieux services rendus à l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

Croissandeau, l'homme actif et enthousiaste enlevé à la fleur de l'âge, au moment où son exemple suscitait autour de lui un mouvement si favorable aux progrès de notre science.

Bonnefois, l'observateur sagace et consciencieux des mœurs des Hyménoptères dont l'exemple vous prouverait, si vous n'en étiez déjà convaincus, combien il reste encore de faits intéressants à glaner dans la voie ouverte par les Huber et les Réaumur.

Jules Fallou, le savant lépidoptériste, l'éducateur habile qui le premier peut-être s'occupa de la tératogénie expérimentale chez les Insectes; l'homme modeste et serviable, toujours prêt à confier à ses collègues, pour les aider dans leurs travaux, les fruits de ses patientes observations. Soucieux de montrer à tous l'utilité souvent méconnue de nos études, Fallou faisait aimer l'Entomologie par les services qu'il rendait aux membres des Sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'accli-

matation. Cet excellent collègue était aussi le trait d'union qui rattachait notre génération aux glorieux ancêtres, les Boisduval, les Rambur, les Duponchel, dont il avait été le collaborateur et l'ami et dont il faisait revivre parmi nous le souvenir.

Fallou avait un fils, Gustave, héritier de son goût pour l'Entomologie et qui n'eût pas tardé à être des nôtres s'il n'avait trop rapidement suivi son père au tombeau. Par une générosité dont nous devons lui être profondément reconnaissants, la famille Fallou a fait don au Muséum d'histoire naturelle de la belle collection de Lépidoptères de Jules Fallou et de la collection d'Hémiptères européens et exotiques de Gustave Fallou; nous avons la précieuse assurance que ces collections seront mises à la disposition de tous les Entomologistes qui voudront les consulter.

Enfin, pour clore cette liste funèbre, faut-il vous rappeler la perte récente et si vivement ressentie de notre Président en exercice, M. E. Ragonot. Nos derniers Bulletins vous ont encore apporté le douloureux écho des regrets que cette mort inattendue a causés dans le monde de l'Entomologie, et vous savez que, par une touchante marque de fraternité scientifique, la Société entomologique de Londres nous a exprimé en cette occasion sa sympathique condoléance.

Ainsi, Messieurs, dans le court espace de trois ans deux de nos Présidents sont tombés au champ d'honneur et le troisième, M. de Vuillefroy-Cassini, grièvement atteint lui-même, est depuis trop longtemps retenu

dévouement qu'ils ont constamment déployés, je ne fais, Messieurs, j'en suis bien convaincu, que répondre à votre pensée à tous.

Qu'il me soit permis, en terminant, de faire appel à votre indulgence la plus large et à l'esprit de confraternité qui n'a jamais cessé de régner parmi nous. Serrons les rangs et travaillons : n'est-ce pas là la meilleure manière d'honorer ceux que nous avons perdus et de maintenir notre Société dans la route glorieuse frayée par nos prédécesseurs?

La Société accueille par des applaudissements le discours de son Président.

M. le Secrétaire demande la parole et s'exprime ainsi :

Messieurs et chers Collègues,

Permettez-moi de vous remercier de la marque d'estime que vous m'avez donnée en me confiant les fonctions de Secrétaire; vous avez pensé sans doute qu'aux heures difficiles, il fallait faire appel aux vétérans, afin de conserver intactes les traditions de la Société et d'assurer la publication régulière de ses travaux. Je ne puis que vous promettre de faire tous mes efforts pour que nous puissions traverser sans difficultés cette période de transition. Vous regretterez sans nul doute le zèle actif et aimable de mon prédécesseur, dont nous déplorons la retraite, que des obligations exclusivement personnelles ont seules déterminée; quoique né sous une autre latitude, je n'aurai qu'à suivre son exemple pour me concilier, j'espère, toutes vos sympathies. Je suivrai la voie qu'il a tracée, et soyez certains que ce sera avec esprit de suite, avec méthode que je dirigerai et surveillerai les publications de la Société; mais je tiens à vous dire que je me conformerai toujours aux délibérations du Conseil et aux résolutions prises par la commission de publication. Seulement, en ce moment où, rompant avec de vieilles habitudes, nous allons entrer en relation avec un nouvel imprimeur, je vous demanderai de me faire quelque crédit et de vous montrer indulgents; je sais qu'en comptant sur le concours de mes collègues je ne me fais pas illusion, étant donné l'excellent esprit de confraternité qui règne entre les membres de la Société. Ne sommes-nous pas tous solidaires de ses intérêts; n'avons-nous pas tous un égal souci de sa prospérité?

Je suis entré immédiatement en rapport avec la maison Firmin-Didot et je me suis mis d'accord avec elle, sur différents points. Ma première préoccupation était de rendre aussi peu apparents que possible les changements dans l'impression du *Bulletin* et des *Annales;* j'ai obtenu sans la moindre difficulté, après examen des textes, l'acquisi-

tion de caractères identiques, provenant de la même fonderie, après comparaison des échantillons, l'impression sur le même papier; nous sommes donc assurés, de ce côté, de ne pas avoir de mécompte. D'autre part, il importe de faciliter le travail de correction des épreuves; or parmi nous, s'il est des personnes expérimentées, il en est d'autres qui n'ont pas l'habitude des travaux d'imprimerie ou qui débutent dans le métier d'écrivain: nous sommes convenus que chaque auteur recevrait avec ses épreuves un tableau simplifié indiquant les signes usités couramment en typographie. Dans ces conditions, le *Bon à tirer* sera mis directement sur les épreuves revues par les auteurs, qui auront tout intérêt à ne pas laisser échapper de fautes, le secrétaire déclinant toute responsabilité.

Je me suis également rendu à l'imprimerie Duruy afin de hâter le plus possible la terminaison des deux trimestres des *Annales* de 1895: j'ai rencontré les meilleures dispositions, et c'est avec un sentiment de regret partagé que seront rompues d'anciennes et courtoises relations.

Je me plais à espérer, Messieurs et chers Collègues, que, grâce à une aménité réciproque, nous aurons toujours des rapports empreints de la plus franche cordialité et que nous coopérerons à maintenir haut la prospérité et la renommée de la Société entomologique de France.

La Société accueille par des marques d'approbation les paroles de son Secrétaire.

ville prient de les inscrire au nombre de ceux qui assisteront au Congrès entomologique du 29 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. (Ces titres seront publiés ultérieurement.)

Trésorerie.—M. le Trésorier fait un exposé préliminaire de la situation financière de la Société; il ressort de cet exposé qu'un certain nombre de membres n'ont pas encore acquitté leur cotisation; il les invite instamment à régulariser leur situation, car il importe d'assurer l'établissement du budget et de fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression du *Bulletin* et des *Annales*.

M. le Trésorier annonce que M. Ch. Alluaud ayant racheté sa cotisation est désormais inscrit comme membre à vie de la Société.

Communications.

Distribution géographique de l'Ophideres materna, Lin. [Lép.], *par* G. A. Poujade.

M. Poujade signale la capture de l'*Ophideres materna*, Lin. faite à Djiboutil, dans un jardin, par notre collègue le Dr Ch. Martin, qui l'a également vu à Obock.

C'est une nouvelle localité pour cette espèce qui est déjà assez répandue; on la connaît de la Gambie (British Museum), de Madagascar (Muséum de Paris), de l'Hindoustan, de Ceylan (British Museum), de Java, d'Australie et de la Nouvelle-Calédonie (Museum de Paris).

Nouvelle espèce du genre Pasiropsis Reut. (*Reduviidae*) [Hém.], *par le* Dr E. Bergroth.

Pasiropsis nigerrima, n. sp. — Atra, membrana in caeruleum levissime vergente, articulo secundo antennarum, tibiis apice tarsisque piceis, hemelytris exceptis nitidula, supra subglabra, subtus parce puberula. Caput e latere visum lobo antico pronoti longius, oculis majusculis, infra medium laterum capitis extensis, antennis parce puberulis, articulo secundo primo saltem triplo longiore, tertio secundo distinctissime breviore. Pronotum sublaevigatum, lobo antico leviter et obtuse sculpto, lobo postico antico subbreviore, medio et intra angulos laterales levissime eminulos obtusiusculos longitudinaliter impresso. Hemelytra subopaca, apicem abdominis attingentia, ante medium distincte constricta. Abdomen oblongo-ovale, hemelytris latius, lateribus aequa-

liter rotundatum, supra planiusculum, subtus subalutaceum, impunctatum, segmento ultimo ventrali maris pro segmentis genitalibus recipiendis medio profundissime sinuato, segmento genitali maris duplicato, primo secundo triplo breviore, stylis genitalibus latiusculis, depressis, juxta-positis, intus per totam longitudinem subcontiguis, apice tumidis et ferrugineis. Femora antica nonnihil incrassata. — Long. ♂ 8,5 - 8,9 mill.

India orientalis (Bombay). — Coll. mea.

P. bipustulata Reut. borneensi, adhuc unica in genere, abdomine et hemelytris immaculatis, structura antennarum, oculis majoribus angulisque lateralibus pronoti obtusioribus retrorsum haud vergentibus mox distincta.

Je n'ai pas vu le type de *bipustulata*, qui se trouve au Musée de Budapest. C'est un mâle, mais M. Reuter n'a pas décrit la structure très remarquable des segments génitaux. Je suis cependant persuadé, que dans *bipustulata* ces segments sont construits sur le même plan, et *nigerrima* appartient sans doute au même genre fort caractéristique.

Description d'une nouvelle espèce de Sylaon [Hym.],
par Ernest André.

plus serrée sur l'épistome et dans son voisinage. Yeux grands, entiers, très éloignés l'un de l'autre, convergeant légèrement vers le vertex. Front assez plan, faiblement et longitudinalement impressionné en son milieu; ocelles ronds, convexes, placés en triangle, les deux postérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur; derrière chaque ocelle postérieur il existe une impression arquée, assez profonde. Mandibules aiguës à l'extrémité, non échancrées en dehors. Antennes robustes; scape court, les deux premiers articles du funicule un peu plus courts que les suivants, le dernier conique, faiblement plus long que l'avant-dernier. Thorax revêtu d'une pubescence blanchâtre, extrêmement fine et peu distincte; pronotum fortement creusé transversalement, son bord postérieur à peu près du même niveau que le mesonotum; il est, comme ce dernier et le scutellum, très finément et densément ridé-ponctué et assez mat; les côtés du thorax sont plus fortement ponctués que le dos; scutellum plan, rectangulaire; postscutellum étroit et peu convexe. Face basale du metanotum plus courte que sa face déclive; elle est munie, en arrière du postcutellum, d'une aire semi-elliptique nettement limitée par un arête et se continuant sur la face déclive en une impression étroitement triangulaire. L'aire semi-elliptique est densément rugueuse et parcourue en outre par de grosses rides longitudinales irrégulières. Face déclive du metanotum transversalement et irrégulièrement ridée. Abdomen densément et très finement ponctué; ses trois premiers segments munis latéralement d'impressions obliques, assez accentuées; dernier segment conique, aigu, sans aire pygidiale et sans revêtement de pubescence serrée. Pattes assez robustes, inermes; éperons pâles. Ailes assez enfumées avec les nervures d'un brun noir; cellule radiale étroite et allongée, nettement mais étroitement appendicée au sommet; première cellule cubitale rhomboïdale, beaucoup plus grande que les deux autres réunies; seconde cubitale petite, triangulaire et pétiolée, la troisième oblique, à côtés presque parallèles, à peine plus étroite sur la nervure radiale que sur la nervure cubitale. La première nervure récurrente est reçue par la première cellule cubitale près de son extrémité; la seconde aboutit un peu après le milieu de la seconde cellule cubitale.

Pyrénées-Orientales, aux environs de Ria.

Cette espèce, dont j'ai vu quatre exemplaires absolument semblables, se distingue facilement du *S. compeditus* Picc. qui ne m'est pas connu en nature, par son corps entièrement noir, sans taches blanches, par ses yeux non parallèles mais convergeant légèrement vers le vertex, par ses ailes enfumées avec les nervures d'un noir brun, etc...

Diagnoses de quelques espèces de CHRYSOMÉLIDES
et note sur les Synonymies de deux CLYTRIDES [COL.],
par Ch. DEMAISON.

Chrysomela latecincta, n. sp. — *Oblonga, subquadrata, nigro-cærulea, rufo limbata. Antennarum articulis 2 primis rufis, 6-10 triangularibus. Prothorace parum convexo, disco tenuiter punctato, lateribus parum rotundatis. Callo laterali crasso, punctato, laterali impressione leviore. Elytris profunde punctatis, callo humerali late sanguineo, limbo fere usque ad scutellum extenso.* — Long. 8-11 mill.

Voisine de *Gypsophilæ* et de *Sanguinolenta* dont elle diffère par le fond des élytres et du prothorax plus lisse et plus brillant, la ponctuation profonde mais moins serrée et moins rugueuse et surtout par la bande marginale beaucoup plus large, couvrant au moins trois lignes de points et s'élargissant triangulairement sur le calus huméral pour atteindre l'écusson, et la forme des antennes dont les articles 6 à 10 sont nettement triangulaires et vont graduellement en s'élargissant.

Patrie : Sainte-Baume, coll. Abeille de Perrin, la mienne. Digne, coll. Lajoye, la mienne.

Chrysomela Bruneli, n. sp. — *Oblongo ovalis, nigro cærulea, pectore*

est plus profonde et moins serrée que dans *Limbata* et *Discipennis*, les séries sont moins distinctes que dans *Marginata*.

Je dédie cette espèce au R. P. Brunel, dont le concours dévoué et éclairé m'a fourni de précieux documents sur la faune d'Asie Mineure.

Patrie : Tokat, Sivas, Césarée.

Chœtocnema Syriaca, n. sp. — *Subovalis, convexiuscula, nigra. Capite, prothorace, elytris æneis. Antennis ferrugineis, apice obscurioribus femoribus nigroæneis, tibiis tarsisque piceis. Fronte carinata; scrobiculo antennali obliquo; vertice sparsim punctato. Prothorace transverso, lateribus fere rectis, crebre punctato, ante basim haud impresso. Elytris punctatostriatis, interstitiis rugulosis, callo humerali subprominulo.* — Long. 2-3 mill.

Diffère de *Semicærulea*, Hoffm., par la couleur des cuisses antérieures, de *Dentipes*, Hoffm. et de *Tibialis*, Illig. par sa ponctuation, enfin des deux premières par sa taille beaucoup plus forte et l'absence de traits longitudinaux à la base du prothorax.

Patrie : Syrie, Akbès. — Ch. Delagrange.

Synonymies.

Labidostomis Reitteri, Weise = *Lab. Elegans*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1876, p. LXXII.

Gynandrophthalme Vaulogeri Pic. = *G. Judaica*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1872, p. 150.

Renseignements inédits sur quelques Orthoptères *rares de la Faune française ou nouveaux pour la France,*
par A. Finot.

Forficula Leisnei, Finot : Bretagne, août (Dr Lepileur). — Pennelé, juillet. (Hervé.)

Chelidura acanthopygia, Gené. Variété prise à Mâcon, dans laquelle les branches de la pince des ♂ portent en dessus, près de la base, un tubercule spiniforme. (E. André.)

Ectobia Nicæensis, Brisout. Très commun à Nice d'avril à juin, au pied des oliviers, et au commencement de juillet sur les arbustes; ne se sert pas de ses aîles. (De Bormans.)

Celes (Œdipoda) variabilis, Pallas. Capturé en août, sur le plateau de Loizac près Millau (Aveyron). (Dr Delmas.)

Meconema brevipennis, Yersin. N'est pas rare à Nice sur les arbustes, dans les endroits un peu sombres et humides, en août et septembre. (De Bormans.)

Cyrtaspis scutata, Charpentier. Nouveau pour la France; n'est pas rare à Niort, sur les murs, après les premières gelées, octobre à décembre. Cette prolongation inusitée de la vie de cette espèce doit être attribuée à l'extrême douceur de la température dans les derniers mois de l'année 1895. (Gélin.)

Mogoplistes brunneus, Serville. Commun à Nice; les larves sur les feuilles mortes tombées des chênes, dès les premiers jours d'avril; les adultes en juillet. Les adultes sont beaucoup plus rares et difficiles à capturer; comme ils sont très fragiles, il convient de les faire sauter dans le flacon de chasse sans les toucher aucunement; en remuant doucement les feuilles mortes dans les endroits où l'on a observé des larves au printemps, les *Mogoplistes* adultes se montrent un instant, puis disparaissent rapidement en se blottissant sous les feuilles. (De Bormans.)

Diagnose de quelques nouveaux Diptères du groupe Diplosis, *recueillis en Lorraine,*

par l'abbé J.-J. Kieffer.

Contarinia medicaginis n. sp. (*Eudiplosis* m.) D'un jaune citrin. Dessus du thorax, antennes, pattes et bandes de l'abdomen bruns. Ailes hyalines. Article terminal des antennes avec un prolongement cylindrique; renflements des articles du mâle distinctement inégaux; à l'article terminal, le renflement inférieur n'est pas plus long que son col et la couronne de filets arqués du renflement supérieur dépasse l'article de la moitié de sa longueur; filets arqués de tous les articles à peu près aussi longs que les soies. Premier article du funicule de la femelle, aussi long que les deux suivants réunis. Larve vitelline, lisse, à spatule profondément échancrée; elle déforme les fleurs de *Medicago sativa* L.

Contarinia onobrychidis, n. sp. (*Eudiplosis* m.) Mâle : semblable au précédent. Couronne de filets arqués beaucoup plus petite que les soies. Articles du funicule, à l'exception du dernier, à renflements à peu près égaux; à l'article terminal, le renflement inférieur est deux fois aussi long que son col et les filets arqués du renflement supérieur dépassent à peine l'extrémité de l'article. Larve à surface légèrement réticulée, à spatule assez semblable à celle de *Cont. loti*, c'est-à-dire, à peine échancrée; elle déforme les fleurs d'*Onobrychis sativa* L.

Ces deux derniers insectes doivent être considérés comme nuisibles, car ils occasionnent l'avortement des gousses de la luzerne et du sainfoin. J'ai observé, au mois d'août dernier, des luzernières ou la majorité des fleurs étaient gonflées et habitées par les larves du Diptère.

J'ai remarqué aussi que les larves de l'insecte appelé par Géhin *Cecid. mosellana* et plus tard par B. Wagner *Cec. aurantiaca*, se trouvent aussi bien dans les épis du seigle que dans ceux du blé, en compagnie des larves de *Contarinia tritici*; ce Diptère rentre dans le genre *Clinodiplosis*.

Description de la larve de Hedobia (Ptinomorphus) regalis Duft. [Col.], *par* G. Portevin.

La larve de *Ptinomorphus regalis* Duft. n'ayant pas encore été décrite, du moins à ma connaissance, je crois utile de donner une description sommaire du seul exemplaire que j'aie pu examiner jusqu'ici.

Elle présente les caractères suivants :

Corps blanc jaunâtre, arqué, entièrement hérissé de poils fauves; assez longs et un peu plus fournis aux régions thoracique et céphalique, convexe en dessus, aplati à la face ventrale, atténué vers l'extrémité abdominale qui est arrondie, les régions dorsale et ventrale séparées par un bourrelet latéral. — Long. 4 mill.

Tête rougeâtre, cornée, enfoncée dans le 1er anneau, ligne médiane lisse bien nette, épistome brun clair un peu plus foncé au milieu, mandibules cornées, brun clair à la base, la couleur se fonçant de plus en plus jusqu'à l'extrémité, bord interne denté, ocelles brunis à la base des mandibules.

Segments thoraciques beaucoup plus larges et plus épais que les suivants, portant les pattes qui sont grêles et très mobiles. Le premier segment marqué d'une fossette latérale et d'une ride transversale tangente au sommet du vertex.

Segments abdominaux beaucoup moins larges, diminuant graduellement de volume jusqu'à l'extrémité qui est arrondie et un peu plus chargée de poils. A partir du 2e segment thoracique la région dorsale de chaque segment présente un losange ponctué de petits points brunâtres portant chacun un poil. Cette ponctuation s'étend de plus en plus lorsqu'on approche de l'extrémité anale et couvre en entier le dernier segment. Fente anale légèrement oblique.

Stigmates apparents, à peine roussâtres, vit sous l'écorce des menues branches mortes du noyer : je l'ai trouvée en compagnie des larves de *Grammoptera ruficornis* dont elle doit utiliser les déjections pour sa nourriture.

Pour se transformer, creuse dans le bois une cavité oblongue qu'elle tapisse d'une substance blanche et fragile. L'insecte parfait une fois

Pattes brunes, tarses rougeâtres. Tranche extérieure des tibias intermédiaires, comprimée sillonnée au sommet, terminée à la base du sillon par un léger sinus formant un angle obtus.

Bolivie. (Yungos de Cochabamba.)

Lutrochus misellus, n. sp. — *L. Germari simillimus, sed minor et pube longiore vestitus.* — Long. 4 mill.

Très voisin du *L. Germari*, Grouv., mais beaucoup plus petit et couvert d'une pubescence assez épaisse et assez longue. Pattes rougeâtres.

Brésil. (Nouveau-Fribourg). Collection R. Oberthur.

TABLEAU DES **Lutrochus** Erichson.

1. Tranche externe des tibias intermédiaires comprimée, sillonnée à l'extrémité, présentant à la base de ce sillon un petit sinus formant un angle obtus..... 2.
— Tranche externe des tibias intermédiaires sans sinus..... 4.
2. Saillie prosternale acuminée; écusson en triangle subéquilatéral, moins long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... **montanus** Grouv.
— Saillie prosternale arrondie; écusson plus large à la base que long, sensiblement aussi long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... 3.
3. Taille de 5 mill. 1/2; pubescence très courte.. **Germari** Grouv.
— Taille de 4 mill.; pubescence longue..... **misellus** Grouv.
4. Mentonnière avec un pli transversal; base du prothorax profondément sinuée de chaque côté de l'écusson, tégument sans éclat métallique; pattes foncées. **acuminatus** Grouv.
— Mentonnière sans pli transversal; base du prothorax sans sinus profond de chaque côté de l'écusson; téguments submétalliques; pattes rougeâtres..... 5.
5. Taille de 3 mill., élytres acuminés au sommet; pubescence squamiforme..... **luteus** (1) Lec.
— Taille de 5 mill.; élytres subarrondies séparément au sommet; pubescence à peine squamiforme, bien moins dense..... **geniculatus** Chevrol.

(1) A côté de cette espèce viendrait se placer le *L. laticeps*, Casey (Ann. of the New-York. Ac. of. Scienc. VII, p. 580) que je ne connais pas. Ce *Lutrochus* se distinguerait du *luteus* par sa forme plus allongée et la pubescence plus sombre.

Le Secrétaire : J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l') 1895, II, n° 26. Rapport sur le grand prix des Sciences physiques décerné à M. Ch. Brongniart (Articulés fossiles). — Rapport sur le prix Thore décerné à M. P. Mégnin (Parasites articulés). — N° 27. ⊙

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, sér. 2, vol. XIV, 1895. — Gahan. A list of the Longicorn Coleoptéra collected by Signor Fea in Burma, with descr. of n. gen. and sp. (pl.). — Bergroth. Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia or. *Aradidae*. — Montandon. Viaggio di L. Fea in Birmania. Hémiptères *Plataspidinae*. — Chobaut. Viaggio di L. Fea in Birmania. *Rhipidius* (*Pseudorhipidius* n. s.-g.) *canaliculatus* n. sp. — Faust. Viaggio di L. Fea in Birmania. *Curculionidae*. — De Bormans. Viaggio di L. Fea in Birmania. Dermaptères, 2e partie. — Montandon. N. sp. du g. *Coptosoma* d'Australie et de Nelle-Guinée du Musée civique de Gênes. — Vachal. Viaggio di L. Fea in Birmania. N. sp. d'Hyménoptères des g. *Halictus*, *Prosopis*, *Allodape* et *Nomioides*. — Emery. Viaggio di L. Fea in Birmania. Formiche di Birmania, del Tenasserim e dei Monti Carin, 2e partie. — Candèze. Elatérides rec. par M. le Dr Modigliani aux bord du Lac de Toba, à Sumatra. — Pocock.

Fea in Birmania. The Myriopoda of Burma, 4e partie. Report on the Polydesmoidea collect. by Fea, Oates and others.

Vol. XV, 1895. — Esplorazione del Giuba e dei suoi affluenti compiuta dal cap. Bottego durante gli anni 1892-93. Risultati Zoologici : De Saussure. Ortotteri. — Montandon. *Plataspidinae*. — De Carlini. Rincoti. — E. Corti. Ditteri. — Magretti. Imenotteri. — C. Emery. Formiche. — Régimbart. *Dytiscidae* e *Gyrinidae*. — Epperlsheim. *Staphylinidae*. — Brenske. *Melolonthini* e *Rutelini*. — Pic. — *Anthicidae* e *Pseudo-Anthicidae*. — Faust. *Curculionidae*. — Gestro. Coleotteri. — Silvestri. Chilopodi e Diplopodi. — Pavesi. Aracnidi. — Parona. Acari parassiti dell' Eterocephalo.

Apiculteur (*L'*), 1896, n° 1. — Dr Brocchi. Rapport sur les obs. faites en 1894 à la Station Entomologique de Paris (suite et fin). — Savard. Dermeste du lard.

Entomologist (*The*). — Janvier 1896. — Frohawk. Aberration of *Arctia Caja*. — Adkin. *Carpocopsa pomonella*, a nut-feeder. — Guard Knaggs. The Killing and preservation of Insects. — Jacoby. Descr. of some n. sp. of Phytophagous Coleopt. from the Loo-Choo Islands. — Harcourt-Bath. Contrib. to the geogr. distrib. of the Rhopalocera in the Alps. — S. Crompton. Note on *Diadema Misippus* in Teneriffe. — Chawner. Sawflies larvae in 1893. — De Vismes Kane. A catalogue of the Lepidoptera of Ireland (suite). — J. W. Shipp. On a new var. of *Proagoderus Ritzemae* Lansb. — Notes and obs.

Entomologist's monthly Magazine (*The*). — Janvier 1896. — Ch. Oberthür. Notes on *Erebia Melas*. — Lemann. Suppl. notes on *Erebia melas*. — Champion. *Epuraea nana* Reitt. An addition to the Brithish list. — J. King, P. Bright, W. Reid. Ten weeks collecting Lepidoptera in Unst (Shetland). — G. Porritt. Notes on Lepidoptera at Huddersfield in 1895. — W. E. Nicholson. Notes on Butterflies observed in the south of Spain in june 1895. — Osten Sacken. A n. gen. of *Cyrtidae* (Dipt.) from. new Zealand.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*la*), 1er janvier 1896. — Pic. Préliminaires d'une étude sur le genre *Ptinus* (fin). — L. Dupont. Notes sur les Lépidoptères de la Bretagne. — J. Mingaud. Capture de *Platypsyllus castoris*.

Novitates Zoologicae. II, 1895, n° 4. — W. Rothschild on two new Moths and an aberr. — Id. on *Milionia* and some allied genera of *Geometridae* (pl.). — Id. Some notes on my revision of the Papilios. — Id. Note on *Copara multifenestrata* H. S. — Grose Smith. Descr. of new Butterflies.

Revue Scientifique. 1896 n° 1. ⊙

Sociedad Cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y revista de la*), VIII, n° 3 et 4. ⊙

Societas Entomologica, X, n° 19. — Dr Seitz. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio* (suite). — F. Himsl. Prodr. einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises en Oberösterreich (suite). — P. Born. Meine Carabenjagd von 1895 und deren Resultate (suite).

Société Entomologique de Belgique (*Annales de la*) XXXIX, n° 12. — Montandon. Hémiptères nouveaux de la section des Hydrocorises Latr. — R. P. Belon. Descr. de deux Lathridiens nouveaux de Bolivie. — A. Forel. Quelques Fourmis du Centre de Madagascar.

Wiener Entomologische Zeitung XIV n° 10 (2 ex.). — Meyer Paul. Eine Vorarbeit für eine Tabelle der palæartischen Cryptorrhynchiden. — Prochaska. Synonymisches über die coleopteren. — Gattung *Danacæa* Lap. — J. Mik. zur Biologie von *Chirosia Trollii* Zett. (pl.).

—

Acloque (A.). Faune de France : Coléoptères (J.-B. Baillière, Paris, 1896), 466 p. et 1052 fig. — 2 exempl.*

Alluaud (Ch.). Contributions à la Faune entomologique de la Région Malgache. 2e et 3e Notes (fig.).*

Griffini (Dr Achille). Nuova specie di Ditiscide raccolta nel Darien dal Dr E. Festa. 4 p. — (Don de M. le Dr A. Puton.)

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. Dollé fait part de la mort de M. Paul Bigot : notre collègue, membre à vie de la Société, n'était âgé que de vingt-cinq ans.

Correspondance. — MM. Maurice Royer, Raymond Dejean, F. Delahaye, le Frère Apollinaire-Marie, remercient de leur admission.

Admission. — M. Joseph Machiavello, à l'École d'Agriculture de Montpellier (Hérault) : *Ent. gén.*

Nomination. — La Société décide que M. le Dr Trouessart sera adjoint à MM. F. Decaux et Lamey comme délégué au Congrès des Sociétés savantes qui aura lieu à la Sorbonne les 7, 8, 9 et 10 avril 1896.

Congrès de 1896. — MM. Vachal, Fauvel, Dupont, Nicolas, de la Perraudière, R. Martin, A. Argod et Pigeot prient de les inscrire au nombre des membres qui assisteront au Congrès entomologique du 26 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. Ces titres seront publiés ultérieurement.

Les Compagnies du Nord, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, du Midi et de l'État et de l'Ouest ont accordé les réductions de prix de 50 p. 0/0 aller et retour pour les Membres de la Société qui assisteront au Congrès.

Rapport. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus pour l'année 1895, M. de Gaulle donne lecture du rapport suivant :

La Commission du prix Dollfus, réunie le 18 janvier 1896, sous la présidence de M. Lamey, n'a reçu qu'un ouvrage, présenté par son auteur M. Robert du Buysson, « Les *Chrysides* », dont la publication se poursuit dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*. La partie parue en 1895 et seule soumise à son appréciation est comprise entre les pages 401 et 624 et comporte neuf planches.

Par son objet aussi bien que par ses qualités de clarté et de précision,

cette monographie remplit entièrement les conditions du programme établi par notre généreux donateur, qui a eu en vue de récompenser les travaux propres à faciliter le travail aux débutants et à favoriser l'étude de groupes particulièrement négligés ou difficiles.

L'auteur a décrit de nombreuses espèces nouvelles tout en sachant éviter leur trop grande multiplication; il a pu ainsi réduire au rang de simples variétés plusieurs des formes précédemment décrites comme espèces distinctes et établir de nouvelles variétés correspondant le plus souvent à des aires différentes de distribution géographique. L'étude des mœurs a été de sa part l'objet de soins particuliers et des observations personnelles contribuent à enrichir nos connaissances a ce sujet.

La Commission n'hésite pas à recommander à vos suffrages les *Chrysides* de M. Robert du Buysson, pensant que cette excellente monographie, consacrée aux plus brillants des Hyménoptères, aidera d'une manière efficace au mouvement qui se dessine en France en faveur d'un ordre trop longtemps négligé.

Le Rapporteur,

DE GAULLE.

EXERCICE 1895.

Recettes.

En caisse le 1er janvier 1896	148 fr.	15 c.
Cotisations	7.635	50
Tirages à part, 14 fr. 50; — vente d'*Annales*, 386 fr. 75; — abonnements aux *Annales*, 1.012 fr. 05; — *Faune* Bedel, 88 fr. 90; — vente de Tables, 57 fr.	1.559	20
Revenus de la Société	3.226	»
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Don de Mme Vve Croissandeau	1.000	»
— de M. Finot	500	»
— de M. Grouvelle (Antoine)	50	»
Divers	161	95
Exonérations de MM. Raoult et Lombard	600	»
Annonces dans le *Bulletin*	40	»
Total des Recettes	16.020 fr.	80 c.

Dépenses.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage	1.589 fr.	75 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*, impression (4e trimestre 1894 et 1er trimestre 1895), 6.812 fr. 25; — planches, 3.302 fr. 95	10.115	30
Frais d'envois	339	30
Frais d'administration et de correspondance	399	45
Bibliothèque	506	85
Traitement de l'Agent	799	30
Prix Dollfus	600	»
Frais d'impression des Tables	1.055	50
Total des Dépenses	15.405 fr.	45

Total des Recettes	16.020 fr.	80 c.
Total des Dépenses	15.405	45
En caisse au 1er janvier 1896	615 fr.	35 c.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlements, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Proposition. — M. Ch. Alluaud, au nom d'un certain nombre de membres de la Société, fait la proposition suivante :

A la suite d'une des décisions prises dans la dernière séance du Conseil visant les moyens de développer et de faciliter les études entomologiques et en même temps d'augmenter le nombre des membres de notre Société, les soussignés proposent, comme étant de nature à atteindre ce but, la création :

1° D'une **Collection entomologique française de tous les ordres,** destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française ;

2° D'une **Collection d'exemplaires typiques**, destinée à grouper des documents toujours trop disséminés.

Les soussignés, sous le titre de « **Comité des collections de la Société Entomologique de France** », forts des encouragements et comptant sur l'appui de tous leurs collègues, s'engagent à subvenir aux frais de première installation et de location d'un local attenant à la Bibliothèque pendant deux années, à la suite desquelles la Société pourra réunir à son bail la susdite salle des collections.

La souscription individuelle est fixée à un minimum de 10 francs par an, soit 20 francs une fois versés pour les deux années.

Communications.

Observations sur une apparition de vols de LIBELLULES [ORTH.], *par* Ch. BARROIS.
Remarques de Ch. JANET *et de* René MARTIN.

M. le docteur Charles Barrois, professeur de Géologie à la Faculté des Sciences de Lille, a fait, en septembre dernier, une intéressante observation.

Il était, à cette époque, dans le Morbihan et suivait, une après-midi, par un très beau temps, une route orientée de l'est à l'ouest.

C'est une époque où l'on voit fréquemment dans cette région, surtout près des mares d'eau, de nombreuses bandes de Libellules. Ce jour-là, elles paraissaient très préoccupées, et l'objet de leur préoccupation était le fil télégraphique qui longe la route.

Ces insectes, qui appartenaient à une seule et même espèce, étaient posés uniformément sur ce fil, tous dans la même position, le corps dans l'axe du fil, la tête tournée de côté de l'ouest, vers le soleil couchant, et l'abdomen faisant avec le fil un angle d'environ 25 degrés.

De tous côtés arrivaient de nouvelles Libellules. Les nouveaux arrivants se précipitaient d'abord vers les Libellules fixées, et planaient autour d'elles à une distance de 2 centimètres. Mais cela ne durait pas, l'insecte fixé relevait subitement l'abdomen à 45 degrés et, immédiatement le second insecte cessait son vol plané, et allait se fixer sur le fil, comme ceux qui l'y avaient précédé, dans la même position et dans un état de rigidité absolue. La distance entre les Insectes fixés variait de 10 à 30 centimètres comme minima et maxima : la moyenne assez régulière était de 20 centimètres, et ils n'étaient jamais plus près les uns des autres que 10 centimètres. Ils ne venaient jamais de plein vol sur le fil, mais on les voyait fondre de tous les points de l'espace sur les individus fixés : aussitôt après le mouvement de queue indiqué, ils se dirigeaient en avant, c'est-à-dire vers l'ouest, et se fixaient sur le fil, dès qu'ils trouvaient de ce côté un espace libre suffisant.

M. Barrois n'a vu aucun individu agir d'une façon différente. Il a suivi la route en question pendant trois heures de Penestin à Camoël et Feret, sur une longueur de 12 kilomètres et sur cette longue distance le fil était couvert de Libellules, posées de 20 en 20 centimètres. Cela donne un total de 60.000 individus.

Les Libellules, une fois posées, restaient absolument immobiles.

Elles semblaient hypnotisées par le soleil réfléchi sur le fil, comme le coq par le trait de craie que l'on trace devant son bec.

Exceptionnellement l'une d'elles quittait le fil, mais c'était toujours pour aller se replacer immédiatement quelques mètres en avant : aucune ne s'envolait pour reprendre sa course dans l'espace.

Mais la route, qui était jusque-là rectiligne et orientée est-ouest, tourne ensuite brusquement vers le sud et le fil se trouve ainsi orienté nord-sud. A partir du point où la route change ainsi de direction, il n'y avait plus aucune Libellule posée sur le fil télégraphique : elles passaient au-dessus de la route sans s'arrêter.

En présentant cette observation de M. Charles Barrois, M. Janet appelle l'attention de la Société sur quelques points. Le fait que toutes les Libellules, sans exception, étaient tournées vers l'ouest prouve bien qu'elles étaient attirées par la lumière du soleil. Quant à la régularité de leur écartement, elle était peut-être due à ce qu'elles ne se posaient qu'aux points du fil où le soleil pouvait se refléter sans être masqué par la présence de la Libellule précédente. Il eût été intéressant de voir ce qui s'est passé au moment où le soleil s'est abaissé au niveau du fil et au moment où il a disparu.

M. René Martin, à qui l'observation de M. Ch. Barrois a été communiquée, donne à son sujet les indications suivantes. L'espèce observée

Remarques sur la nomenclature des DRYOPIDES *et des* HELMIDES [COL.], *par* A. GROUVELLE.

Le genre *Dryops*, établi en 1791 par Olivier (*Encyclopédie méthodique, Ins.* VI. 91, p. 297), pour le *Dermetes auriculatus* Fourc. 1785 (*Ent. Paris.* p. 20), a l'antériorité sur *Parnus* Fab. 1792 (*Ent. Syst.* I. 1, p. 245).

L'affectation du nom de genre *Dryops* aux espèces du groupe de l'*auriculatus* Fourc. justifie le nom de *Pomatinus* Sturm 1853 (*Deutschl. Faun.* XXII, p. 62), donné au *Parnus substriatus* Müll. (Illig., *Mag.* V, p. 215). Le motif invoqué pour cette substitution par Sturm, priorité du nom *Dryops* pour un genre d'Œdémérides, est sans intérêt dans la circonstance.

Le nom de genre *Limnius* indiqué par Illiger (*Mag. fur Insektenkunde*, 1802, p. 297), pour *Dyticus Volkmari* Panz et décrit par Müller dans la même publication (1806, V, p. 188), doit être affecté aux Helmides du groupe *Volkmari* Panz et non à ceux du groupe *Dargelasi* Latr. qui doivent se ranger sous le nom de genre *Ulimnius* Desgoz. 1886. (*Recherche de l'espèce typique*, p. 9.)

Le genre *Helmis* établi par Latreille exclusivement pour l'*H. Maugei* en 1798 (*Histoire naturelle des Fourmis*, p. 396) ne peut être affecté aux Helmides du groupe *Volkmari* : il doit être maintenu pour l'*H. Maugei* et ses congénères, et *Lareynia* Duv. doit tomber en synonymie.

Genre nouveau et espèce nouvelle de SARCOPTIDES PILICOLES (*Chirodiscinæ*) (Acariens) [ARACH.], *par le* Dr TROUESSART.

J'ai déjà appelé l'attention des naturalistes sur les modifications variées que présente l'appareil locomoteur chez les Sarcoptides qui vivent dans le pelage des Mammifères. Ces modifications sont très intéressantes à étudier au point de vue du transformisme, car elles montrent, de la façon la plus nette, l'influence du milieu sur la conformation des animaux et plus particulièrement sur la forme des membres. A ce point de vue, les Sarcoptides pilicoles paraissent jouir d'une grande plasticité, car on peut dire que tous les moyens d'adhérence aux poils ont été employés par eux, et les adaptations diverses nécessitées par la forme des poils, — plus variable qu'on ne le suppose chez les Mammifères, — ont déterminé de la façon la plus évidente la forme des membres destinés à fixer les Acariens sur ces appendices épidermiques.

Depuis ma première communication sur ce sujet, j'ai fait connaître (1) un type très curieux qui vit sur les Chauves-souris (*Labidocarpus*), et dont les pattes antérieures sont semblables à celles du *Chirodiscus*, mais beaucoup plus courtes. Cette forme est adaptée pour embrasser un *poil cylindrique* : c'est le type le plus parfait de la forme que j'ai nommée *pince en abat-jour de bougie*.

Le nouveau genre que je fais connaître aujourd'hui sous le nom de *Schizocarpus* n'est évidemment qu'une modification du type précédent. Mais ici les pattes antérieures ont dû subir une modification nouvelle, ou pourrait dire un perfectionnement, pour s'adapter à un *poil aplati*, en forme de feuille de Graminée. Les poils du Castor, en effet, sont lancéolés, fortement aplatis, au moins dans leur moitié terminale. Pour s'adapter à cette forme de poils, les pattes du *Schizocarpus* se sont échancrées dans leur partie médiane de manière que la tranche du poil puisse pénétrer profondément dans la partie dilatée du membre antérieur. Ce membre est donc réellement *fourchu* comme celui des Ruminants. Grâce à cette modification, l'Acarien peut embrasser le poil par toute la face palmaire du membre (lorsqu'il le tient par la partie cylindrique), et le faire pénétrer plus profondément dans la fourche de l'échancrure (lorsqu'il se fixe au niveau de la partie aplatie du poil).

Les caractères de ce type nouveau sont les suivants :

seule paire de pattes, semblables à celles des nymphes hypopiales; les trois paires de pattes postérieures représentées par de simples tubercules en forme de mamelons et dépourvus de tout appendice sétiforme. — *Nymphes* et *larves* à pattes antérieures semblables à celles de la femelle adulte.

Dimensions : long. tot. : mâle, 0mm, 35; femelle, 0mm, 40

Habitat. — Sur le Castor (*Castor fiber*) d'Europe (France sud, Rhône, Gardon) et de l'Amérique du Nord. — L'espèce est dédiée à M. Galien Mingaud (de Nîmes), qui m'a signalé le premier la présence de ce Sarcoptide sur le Castor.

La forme des pattes antérieures est adaptée à celle des poils qui, chez le Castor, sont lancéolés, aplatis dans leur moitié terminale, et que l'animal embrasse par la tranche, à l'aide de l'échancrure de ces pattes.

Je présenterai au *Congrès Entomologique* du 26 février prochain une description plus complète et la figure de cette curieuse espèce.

Remarques synonymiques et descriptives sur le genre Cercomorphus, *sur divers* Phytophages, *sur des* Anthicides, *etc.* [Col.], *par* Maurice Pic.

1° Sur le genre **Cercomorphus** Perris.

Pour compléter les renseignements donnés (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 95 *Bull.* cccxxv) par M. A. de Perrin sur le genre *Cercomorphus* Perris, je dirai : En Algérie j'ai capturé dans plusieurs localités des *Cercomorphus* (sans doute se rapportant tous à la forme *bicolor* Ab.), ceux-ci présentent quelques modifications nettes. D'abord, en dehors de la coloration, deux formes se présentent (probablement sexuelles), une plus allongée, aux élytres découvrant bien le dernier arceau de l'abdomen; l'autre plus large et courte, moins nettement brachyptère (sans doute ♂?) Quelques exemplaires présentent des mandibules fortes et saillantes. Je possède les trois modifications suivantes :

A. Insecte foncé, plus ou moins noir, à pubescence grise très accusée, à pattes rousses, à antennes claires moins la massue qui est obscurcie. Mandibules bien saillantes. Forme relativement allongée; taille atteignant jusqu'à 2 mill.

Bougie et Tebessa.

B. Insecte entièrement d'un brun roux avec quelques parties vaguement obscurcies. Mandibules peu saillantes. Abdomen brun. Forme courte; taille petite de 1 mill.

Bougie.

C. Insecte entièrement d'un brun assez brillant, moins les yeux et l'abdomen noirs. Rostre assez long. Taille courte de 1 mill.

Tougourt.

On pourra nommer la 1re modification A *v. obscurior* et la 3e C *v. abdominalis,* mais je pense que la deuxième B doit se confondre avec les *types* de *bicolor* Ab., provenant de Tunisie. La modification C désigne l'insecte qui figure sous le nom douteux de *Cercomorphus Duvali* (in Excurs. Ent. Tougourt. *L'Échange,* n° 110, p. 20).

Un exemplaire venant d'Aumale présente, avec la coloration générale foncée, des mandibules peu saillantes et les antennes entièrement claires, je le rapporte à la *v. obscurior.*

2° Sur des **Phytophages.**

A propos des observations faites par M. A. de Perrin (*Ann. Fr.* 95 *Bull.* CDIV) au sujet de *Orsodacne ruficollis* Pic, je dois dire que cette forme est décrite plus complètement (mes diagnoses insérées dans les *Ann. Soc. Ent. Fr.* 94 B. CCLXXXIV étaient destinées simplement à prendre date, dans un Mémoire déposé depuis longtemps pour les *Annales;* dans ce Mémoire, la variété plus ou moins testacée dont parle notre honorable collègue de Marseille porte le nom de *V. Delagrangei.*

volumineux travail sur les *Anthicides* des États-Unis où sont décrites plus de 100 espèces nouvelles; ce sont là de riches matériaux pour l'étude de ces *Coléoptères*. M. Casey a créé un certain nombre de coupes génériques (quelques-unes correspondent, je crois, simplement à celles déjà établies), qui à mon avis doivent rentrer comme sous-genres dans les grandes et anciennes divisions bien définies. En attendant que je puisse étudier sérieusement ce travail, je crois bon de signaler de suite quelques noms faisant double emploi dans la nomenclature.

Anthicus agilis Casey *l. c.* p. 726. Ce nom est préoccupé par *A. agilis* Kust.; mais ce dernier étant tombé en synonymie, on pourra laisser subsister le nom de *agilis* Casey, c'est plus simple que d'en créer un nouveau.

Anthicus (s. g. *Sapintus*) *mollis* Casey *l. c.* p. 740, préoccupé par *A. mollis* Desbr. d'Europe; pourra s'appeler *binominatus* (nom. nov.).

Anthicus parallelus Casey *l. c.* p. 710, préoccupé par *Anthicus* (non *Formicomus*) *parallellus* Solier du Chili; pourra s'appeler *Caseyi* (nom. nov.).

Anthicus (s. g. *Lappus*) *subtilis* Casey *l. c.* p. 667, préoccupé par *A. subtilis* Laf. (Mon. p. 135) de Colombie; pourra s'appeler *subtilissimus* (nom. nov.).

Anthicus sodalis Casey *l. c.* p. 712, préoccupé par *A. sodalis* Pic (*Soc. Zool. Fr.* Février 1895. *Bull.* p. 64) de Sumatra; pourra s'appeler *Thomasi* (nom. nov.).

Dans le même travail, au genre *Tomoderus*, p. 648, M. Casey parle d'un *Tomoderus abbreviatus* (nom inédit à supprimer); il faut sans aucun doute remplacer ce nom par celui de *interruptus* Laf. qui figure plus bas à la même page.

Liste de **Lépidoptères** *de la Roumanie* [Lép. D.], *par l'abbé* de Joannis.

J'ai donné antérieurement (*Bulletin* 1892) deux listes de Lépidoptères de Roumanie recueillis par notre collègue M. A.-L. Montandon; j'ai encore reçu de lui, depuis lors, une soixantaine d'espèces. Outre les deux localités Bucarest (B), et Comana (C), deux autres sont citées : Plainesci (district Rammicu Sarat), sur les derniers gradins des Carpathes, sur la frontière de la Moldavie et de la Valachie, au nord-est de Bucarest, et plus loin, dans la même direction la vallée du Barlad, petite rivière passant à la ville du même nom (district de Tutova), pays de

collines également : je désignerai ces deux localités respectivement par (Pl.) et (v. du B.).

J'ajouterai qu'un certain nombre de ces espèces ont déjà été signalées, notamment par M. A. de Caradja dans un travail publié dans l'*Iris* sur les Macrolépidoptères de Roumanie :

I. MACROLÉPIDOPTÈRES.

Pieris brassicæ L. (B.).

Macroglossa stellatarum L. (B.). — *Spilosoma urticæ* Esp. (B.). — *Cilix glaucata* Sc. (B.). — *Ptilophora plumigera* Esp. (B.). — *Pygæra curtula* L. (B.).

Diloba cæruleocephala L. (B.). — *Bryophila fraudatricula* Hb. (Pl.). — *Moma Orion* Esp. (B.). — *Mamestra chryzozona* Bkh. (B.). — *Dianthæcia lutrago* Hb. (B.). — *Ulochlæna hirta* Hb. (B.). — *Ammoconia cæcimacula* F. (B.). — *Hadena leuconota* H.-S. (B.). — *Hadena scolopacina* Esp. (C.). — *Amphipyra tragopogonis* L. (B.). — *Amphipyra livida* F. (B.). — *Calophasia lunula* Hufn. (B. v. du B.). — *Chariclea delphinii* L. (B.). — *Thalpochares Dardouini* B. (Pl.). — *Phyllophila obliterata* Rbr. (v. du B.). — *Leucanitis stolida* F. (B.). — *Toxocampa*

neglectana H.-S. (B.). — ***Conchylis ciliella*** Hb. (B.). — ***Grapholitha hypericana*** Hb. (B.).

Depressaria alstrœmeriana Cl. (B.). — ***Gelechia vilella*** Z. (B.) — ***Parasia lapella*** L. (B.). — ***Egoconia quadripuncta*** Hw. (B.). — ***Heliodines rœsella*** L. (Pl.).

Note sur une Cétoine *anomale* [Col.], *par* Eug. Benderitter.

Dans un lot de Lamellicornes, que j'ai reçu dernièrement d'Italie, se trouve une *Cetonia cardui* dont l'élytre droite est percée, vers le premier quart antérieur, d'un trou ovale de 2 mill. de long. sur 1 1/2 mill. de large, laissant complètement à nu les ailes inférieures. Sur l'étui gauche se trouve, placé d'une façon absolument parallèle, un autre trou, ovale aussi, mais plus petit, et ressemblant à une piqûre faite par une épingle de moyenne grosseur.

Au premier abord, je crus que ces perforations étaient dues à une cause accidentelle, comme une morsure par un autre insecte, ou un coup de bec donné par un oiseau; j'ai dû écarter cette hypothèse pour les raisons suivantes : un coup de bec aurait détérioré non seulement l'élytre de l'insecte, mais aussi l'aile inférieure; or cette dernière est absolument intacte; de plus, dans un accident occasionné par cette cause, ou par une morsure, les bords de la plaie seraient à angle plus ou moins vif, tandis que dans le cas qui nous occupe, ils sont très fortement arrondis; enfin, la présence de deux parties à jour placées parallèlement me confirme une véritable anomalie, dont la cause première serait, je crois, assez difficile à déterminer.

L'insecte en question fait partie de la collection de M. Solari.

Contributions à la Faune entomologique de la région Malgache [Col.. (4e note) (1)], par Ch. Alluaud.

I. — SYNONYMIES ET REMARQUES.

1° *Calleida Coquereli* Fairm. 1895. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, page CCLXXVIII.

(1) 1re note *in Bull. Soc. Zool. Fr.* 1895, p. 88. — 2e note *in Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, p. CLXXIX. — 3e note, *loc. cit.*, 1895, p. CCCLVI.

= *jucunda* Künck. *in* Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 26, fig. 13 (*sine descr.*).

= *affinis* Brancsik (*nec* Chaud.) *Jahr. Nat. Trencs. Comit.* 1893, p. 213.

Cette espèce, qui diffère d'*affinis* Chaud. de l'Afrique australe, se trouve à Mayotte (coll. Oberthür), à Sainte-Marie de Madagascar (coll. Fairmaire *ex* Coquerel), et sur le massif d'Ambre, à l'extrême nord de Madagascar où je l'ai prise abondamment en mai et juin 1893.

C. Nossibiana Fairm. 1895, *loc. cit.*, est excessivement voisine de *C. Coquereli* et représente à Nossi-bé une race de cette espèce.

2° *Pheropsophus bipartitus* Fairm. 1869, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1868, p. 759.

= *fulvirentris* Künck. *in* Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 28, fig. 23 (*sine. descr.*). — Brancsik, *Jahs. Nat. Trencs. Comit.*, 1893, p. 211.

D'après les types de la collection Fairmaire et du Muséum.

3° *Scotinus antavarus* Ancey 1883, *Nat. Sicil.*, t. II, p. 148, doit rentrer dans le genre *Scotinesthes* Fairm. et se placer près de *S. acuticosta* Fairm. 1895, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX, p. 20.

M. Félix Ancey a bien voulu m'abandonner le type unique de son *S. antavarus*, et je l'en remercie vivement.

II. — DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES.

1° *Calleida fastuosa* Klug, **holochalca** (*stirps nova*). *Capite, thorace pedibusque nigro-piceis. Elytris totis viridi-aeneis, apice lateribusque cupreis. Major.* — Long. 11-13 mill.

C. fastuosa Klug a le thorax, les pattes et le disque des élytres roux tout au moins le long de la suture. Chez *holochalca*, le dessous et surtout les pattes, la tête, et le thorax sont plus sombres et tout le disque des élytres est d'un beau vert métallique avec les côtés et le sommet cuivreux.

Le type *holochalca* représente une race (c'est-à-dire un ensemble d'individus habitant une même région restreinte, et offrant un ou plusieurs caractères constants) et non une variété. Je ne saurais suivre l'exemple de certains auteurs qui encombrent la nomenclature en décrivant toutes les variations individuelles d'une même espèce; je crois au contraire utile de donner un nom aux races localisées sur une île ou sur un massif montagneux.

Afin d'éviter toute confusion, j'adopte le terme *stirps* et non celui de *varietas* qui a malheureusement été souvent employé indifféremment pour désigner des races ou de simples variations individuelles.

J'ai pris un grand nombre d'exemplaires de la race *holochalca* sur le massif d'Ambre (Madagascar nord), à 1.000 mètres d'altitude, en mai et juin 1893.

2° **Tetragonoderus Toamasinae**, sp. n. — *Capite aereo, ore testaceo.*

Thorace lato, valde transverso, linea media profunda impresso, testaceo cum macula lata centrali longitudinali ærea.

Elytris late ovatis, striatis, testaceis, crebre nigro-æreo maculatis; apice subsinuato-truncatis. Stria 2ª scutellum versus incurvata, 5ª a 6ª ad humerum valde remota.

Subtus nigro; abdominis apice testaceo.

Pedibus antennisque testaceis. — Long. 7-8 mill. — Fig. × 4.

Cette espèce, d'une taille considérable pour un *Tetragonoderus*, est fort remarquable par la disposition irrégulière des stries des élytres, la forme générale ovalaire et la largeur du thorax. Les antennes atteignent environ le premier tiers des élytres.

La figure me dispense d'une description plus détaillée. En ce qui concerne les taches, leur dimension et leur nombre peut varier, mais leur disposition relative semble constante.

Cette espèce habite les environs de Tamatave (en malgache *Tommasina*) d'où elle a été envoyée en nombre au Muséum de Paris par le Dr Jaillet et à M. Oberthür par les frères Perrot.

3° **Nosodendron madagascariense**, sp. n. — *Toto nigro nitidissimo, pedibus nigro-piceis; antennis tarsisque dilutioribus.*

Elytris leviter punctato-striatis.

Tibiis anticis extus late et profunde emarginatis. Tibiis omnibus extus brevissime serie-dentatis.

Metasterno nitido ad marginem posticum tantum punctato. — Long. 4 mill. 1/2 — 5 mill. 3/4.

Espèce glabre, très brillante, de la taille et de la forme de *N. fasciculare* Ol. mais très distincte par ses élytres lisses munies de lignes régulières de points superficiels et par la forte découpure du côté externe des tibias antérieurs.

Quant au reste, *N. madagascariense* possède tous les caractères du genre *Nosodendron* dont voici les principaux : forme gibbeuse des élytres; antennes à 3e article très allongé, terminées par une massue très distincte de 3 articles; tibias élargis vers l'extrémité et garnis extérieurement sur toute leur longueur de courtes épines (très courtes chez notre espèce); 4 tarses antérieurs rétractiles.

Cette espèce est commune sur le territoire de Diego-Suarez où je l'ai

***Remarques et observations sur les filets arqués des antennes, chez les* Cécidomyides, *par l'abbé* J.-J. Kieffer [Dipt.].**

A propos de ma publication sur les filets arqués des antennes de *Xylodiplosis*, M. Ch. Janet remarque « qu'une semblable disposition doit être considérée comme absolument irréalisable chez un insecte »; il ajoute que « M. Enzio Reuter est certainement dans le vrai en émettant l'opinion que ces filets ne sont que le bord épaissi de lamelles transparentes. » (*Bulletin*, p. cccLXXV.) Devant une affirmation aussi catégorique, je me tiendrais sûrement coi, si je n'étais absolument certain

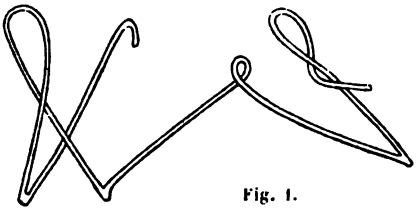


Fig. 1.

Fig. 2.

de l'exactitude de mes observations sur ce sujet. Si l'on roule une antenne de *Xylodiplosis* entre les deux lamelles, sous le microscope, les filets se détacheront et voici ce que l'on verra : 1° aucune ligne transversale ne réunit les deux papilles; 2° les arcs perdront leur forme régulière et se présenteront sous les aspects les plus divers, depuis la forme allongée, jusqu'à celle où l'arc se rapproche de la ligne droite; or cela serait impossible si les filets étaient le bord épaissi d'une lamelle transparente; 3° les filets eux-mêmes offriront fréquemment la forme d'un 8 (ce qui a même lieu parfois sur l'antenne, comme je l'ai représenté dans mon dessin, *Bulletin*, p. cxcii), ou bien ils seront diversement contournés, presque tressés, ce qui exclut évidemment la présence d'une lamelle entre eux. La figure 1 représente une portion d'un verticille détaché de l'antenne et montrant ces diverses formes. J'avoue volontiers que, moi aussi, j'ai considéré cette disposition comme « irréalisable », mais j'ai dû me rendre à l'évidence. Tous les *Diplosis* observés jusqu'ici, y compris celui dont parle M. Enzio Reuter, ontdes filets arqués; les verticilles de lamelles n'existent que dans le groupe *Campylomyza* (1). Le genre *Dasyneura* (*Cecidomyia* Rond. *non* Meigen *nec* H. Löw) a des filets arqués comme le montre la figure 2, qui représente un article de l'antenne de *Das. acercrispans* m. ♀ (Var. *rubella*, sur *Acer campestre*).

Le Secrétaire : J. Künckel d'Herculais.

(1) Voir *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1895, n. 301, p. 7-10, et n. 302, p. 36.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l', 1896, I, nos 1, 2 et 3.⊙

Spelunca. Bull. de la Soc. de Spéléologie, I, no 1, 2 et 3. APFELBECK. Sur la Faune des cavernes de Bosnie et Herzégovine.

Annaes de Sciencias Naturaes; Porto, 1896, no 1. — DE OLIVEIRA (P.). Catalogue des Hémiptères de Portugal. — CORREA DE BARROS (M.). Subsidios para o estudo da Fauna entomologica transmontana : Coleopteros. — SCHMITZ (Ern.). As Formigas da Madeira.

Association française pour l'Avancement des Sciences, Compte rendu de la 24e Session (Bordeaux 1895). — CARAVEN-CACHIN. Les Papillons du Tarn. — KÜNCKEL D'HERCULAIS. Remarques sur les mœurs des Apiaires du genre *Megachile*. — ID. Sur les Sauterelles migratrices de l'Afrique équatoriale. — FAUVEL (Albert). Sur l'Entomologie de Madagascar. — PÉREZ. Sur la Faune des Mellifères de Barbarie. — ROULE (L.). Le développement embryonnaire des yeux composés des Arthropodes. — JOLYET et VIALLANES. Contrib. à l'étude du sang et de sa circulation chez les Arthropodes. — DUBOIS (Raphaël). Sur le rôle de l'olfaction dans les phénomènes d'accou-

— Id. För Sverige nya *Coleoptera*. — Id. Entomologiska Föreningens Vandringsstipendier ar 1894. — Hofftein. Om entomophyta svampars smittförmaga pa friskafärillarver. — Id. *Serica brunnea* L. i Stockholms skärgard. — Kiaer (Hans). Fortegnelse over Bladvepse indsamlede i det sydlige Norge i 1893. — Lampa (Sven). Berättelse angaende resor och förrättningar under ar 1894 af Kongl. Landtbruksstyrelsens entomolog. (1 pl.). — Id. Landtbruksentomolog för 1895. — Id. Tallspinnaren (*Lasiocampa Pini* L.) i Frankrike. — Id. Allonborreinsamlingen i Danmark. — Id. Entomologisk försöksstation i Frankrike. — Id. Utrotningsmedel. Mot flugor. Kastanieborrens larver. Mot bladlöss. — Id. Jordloppors fördrifvande. Mot hvitgördlade törnross. (*Emphytus cinctus* L.) och *Cladius pectinicornis* Fourcr. Hömasken (*Asopia costalis* F.). — Id. För nattfiärilsamlare. Ekoxen (*Lucanus cervus* L.). Skador genom risvifveln (*Callandra oryzae*) i Ostindien. — Id. *Blattina* i Australien och Polynesien. — Id. Larvers preparation för studier. — Id. Amerikansk insekt introducerad i Europa. — Id. Biologisk samling af skadeinsekter. — Meves (J). Utrotningsmedel mot skogsinsekter. — Neren (H). Entomol. anteckningar 1892-94. — Peyron (John). Entomol. För. samling skand. *Macrolepidoptera*. — Id. *Mamestra dissimilis* Knoch som skadedjur. — Reuter. Zur Kenntniss der Capsiden-Gattung *Fulvius* Stal. — Schöyen. Et Bidrag til « Gravenes Fauna ». — Trybom. Iakttagelser om vissa blasfotingars uppträdande etc. (forts.).

Häft. 3. — Aurivillius. Beitr. zur Kennt. aer Insektenfauna von Kamerun. 2. Tagfalter. 3. — Grill (C.). Entom. Fören. sammankomst ven 27 april 1895. — Trybom. Iakttagelser om vissa blasf. etc. (fots.).

Häft. 4. — Adlerz. Om en myrliknande Svensk spindel. — Aurivillius. Beitr. zur Kennt. der Insektenfauna von Kamerun. — Grill (C.). *Platypsyllus Castoris* Rits. — Lampa (S.). Landtbruksentomolog. för 1896. — Reuter. *Fulvius Heidemanni* eine Berichtigung. — Scheider et Sparre. En Entom. Udflugt till Bardodalen og Altevald i Juli 1893.

Frelon (*Le*), t. V, n° 1. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides (3e part.).

Instructor (*El*), t. XII, n°s 5 et 6.⊙

Intermédiaire de l'A. F. A. S. (*L'*), t. I, n° 1 (p. 15. Question relative à l'élevage des Hyménoptères dans des tubes de roseaux).

K. K. Zoologisch-botanischen Ges. in Wien 1895, n° 10. — Grobben.

Ueber eine Bienenkönigin, etc. — HUTTEN-KLINGENSTEIN. Beitr. z. Lepidopterenfauna von Ehrenhausen in Steiermark. — REBEL. Ueber das Auftreten einiger Lepidopteren-Raupen, etc.

Naturae Novitates, 1895, n°s 22, 23, 24.

Naturalista Siciliano (*Il*), 1895, n°s 10, 11 et 12. — SILVESTRI. Origine dell' organo copulativo dei *Callipodidae*. — DE STEFANI. Catalago degl' Imenotteri di Sicilia (fine). — RIGGIO. Sul rinvenimiento di Nuovi Crostacei macruri nei mari della Sicilia (pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 janv. 1896. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*, mœurs et destruction. — HOULBERT. Genera illustré des Coléopt. de France (suite).

Reale Academia dei Lincei (*Atti della*), 1895, t. IV, n° 12.⊙

Reale Academia dei Lincei (*Atti*), 1896, n° 1. ⊙ — ID. (*Memorie*). vol. VII. ⊙

Revue Scientifique, 1896, n°s 2, 3 et n° 5.⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais, n° 97. PIC. Excursion entomol. en Algérie (suite).

Royal Society (*Proc. of the*), 15 jan. 1896.⊙

Societa Romana per gli Studi zoologici (*Bolletino*), 1895, n°s 5 et 6. — ALESSANDRINI (D^r^). Raro caso di parassitismo nell' uomo duvoto alla Carva di *Sarcophaga affinis* Meig. (fig.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 12 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. le Secrétaire fait part de la mort de M. le Dr V. Maurice Teinturier, officier de la Légion d'honneur, médecin principal des Hôpitaux en retraite, depuis près de trente ans (1868-1896) membre de la Société.

Démission. — M. Joseph Gabillot donne sa démission; c'est avec le plus profond regret que la Société apprend qu'un de ses plus anciens collègues (1866-1896) se trouve contraint par l'affaiblissement de sa vue à abandonner l'étude de l'Entomologie.

Changements d'adresse. — Agostino Dodero, rue Torre dell'Amore, 9, Sturla (Gênes); M. Bonhoure, rue Chaptal, 2, Paris; André Nicolas, rue de Saint-Malo, 23, Valognes (Manche); Dr Ancelet, boulevard Raspail, 94; Édouard Blanc, rue Spontini, 18.

Présentation. — M. le Dr Boutarel, 46, boulevard Beaumarchais, *Coléoptères*, principalement du Chili, présenté par M. A. Léveillé. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Bedel et Ph. Grouvelle.

M. Albert Dubois, 14, rue Richaud, à Versailles (S.-et-O.), *Coléoptères*, présenté par M. A. Fauvel. — *Commissaires-rapporteurs :* MM. François et Lamey.

M. Ernest Perrier de la Bathie, Grande-Rue, à Montpellier (Hérault), *Anatomie et Physiologie des Insectes*, présenté par M. Valéry Mayet. — *Commissaires-rapporteurs :* MM. Alluaud et de Joannis.

M. Ferdinand Gidon, licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris, présenté comme *Assistant* par M. A. Giard.

Congrès de 1896. — MM. J. Bourgeois, E. Olivier et Valéry Mayet, prient de les inscrire au nombre des membres qui assisteront au Congrès entomologique du 26 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire.

Listes des communications inscrites.

Gadeau de Kerville : *Notes de physiologie et de tératologie entomologiques* avec figures.

Maurice Pic : *Notes sur le genre Hedobia.*

Jos. Vachal : *Sur la proie probable d'une Amnophila de Tunisie.*

A. Fauvel : *Le Staphylin de l'anus.*

J. Bourgeois : *Lycides recueillis au Vénézuéla par M. Eug. Simon.*

Valery-Mayet : *Une fonction nouvelle des tubes de Malpighi.*

Decaux : *Nouvelles observations sur le Gymnetron villosulus, Gyll., sa galle et ses Hyménoptères parasites.*

J. Künckel d'Herculais : *Observations sur les mœurs des Megachile* (Hym.).

Jules Künckel d'Herculais : *Les invasions des criquets pèlerins (Schistocerca peregrina, Olic.) en Algérie en* 1896.

A. Grouvelle : *Note sur les subdivisions génériques des Potamophiliens.*

A. Grouvelle : *Remarques synonymiques sur les Dryopides et spécialement sur les types de la collection Kuwert.*

C. Emery : *Études sur les Fourmis :* 1° les genres *Sysphineta* et *Proceratium ;* 2° le genre *Macromischa.*

[redacted]

Communications.

Deux IULIDES *de la Faune Méditerranéenne* [MYR.], *par* M. BRÖLEMANN.

A deux reprises différentes, trompé par les travaux de mes prédécesseurs, et sans avoir d'exemplaires typiques sous les yeux, j'ai signalé la présence de l'*Iulus luridus* C. Koch en Lombardie. Tout récemment il m'en a été gracieusement envoyé d'Allemagne, et j'ai alors pu me rendre compte que mes individus lombards appartiennent à une espèce nouvelle, que je dédie à mon savant collègue M. le Dr C. Verhoeff. Il est donc probable que l'*Iulus luridus* de C. Koch n'existe pas en Lombardie, où il est représenté par l'*Iulus italicus* Latzel et par l'espèce dont voici la description.

Iulus (*Cryptoiulus*) **Verhoeffi**, n. sp. — Syn. : *Iulus luridus*, Brölemann, Contributions à la faune myriapodologique méditerranéenne, IIe note, in ANN. *Soc. Linn. Lyon*, t. XXXIX, 1892. — Elenco di Miriapodi raccolti in Lombardia, in *Bull. Soc. Entom. Ital.*, XXVII, 1895.

Non syn. : *Iulus luridus* C. Koch et auct., Berlese.

Coloration générale du corps jaune d'ocre olivâtre, avec la partie antérieure des segments brun olivâtre, d'où une coloration cerclée chez les individus pâles, qui tend à disparaître chez les individus âgés; la tête est de couleur d'ocre tirant généralement sur le fauve, ainsi que les premiers anneaux, et avec une bande brune entre les yeux. Chez les jeunes ou les individus peu colorés on voit souvent trois séries de taches linéaires foncées, dont une médiane sur le dos et une de chaque côté à la hauteur des pores.

Corps cylindrique, à peine un peu plus étroit dans la partie antérieure, brillant, avec un reflet soyeux peu prononcé.

Longueur jusqu'à 30 mill.; largeur jusqu'à $2^{mm},80$.

Segments au nombre de 49 environ.

Tête brillante, avec quatre fossettes piligères sur la lèvre supérieure et un sillon peu accentué sur le vertex; pas de sillons piligères sur le front. Les ocelles sont agglomérées sur un champ très noir de forme ovale ou trapézoïdale; elles sont généralement très planes et brillantes et par suite peu faciles à compter; j'ai néanmoins pu constater la disposition suivante sur un mâle : 3, 5, 7, 9, 9, 9, soit ensemble 42 ocelles.

Les antennes sont courtes, elles n'atteignent pas en longueur la largeur du corps; elles ne sont pas claviformes. Proportions observées :

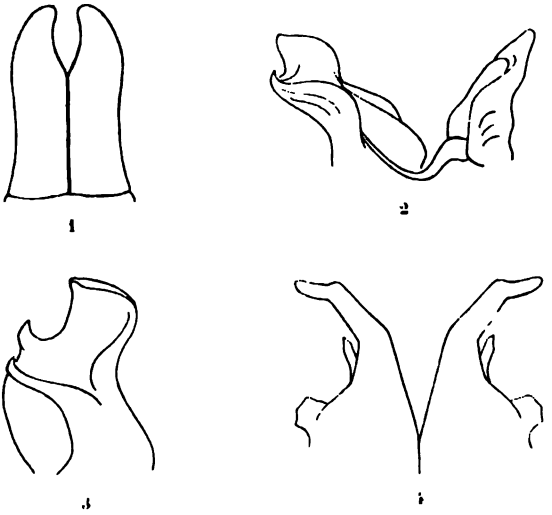
1er article 0mm,12; 2e article 0mm,40; 3e article 0mm,29; 4e article 0mm,34; 5e article 0mm,35; 6e article 0mm,15; 7e et 8e articles ensemble 0mm,05; soit ensemble 1mm,70. Diamètre au 5e article 0mm,23.

Le premier écusson n'atteint guère plus bas que la moitié des flancs, il est taillé en angle à pointe arrondie, avec le bord antérieur un peu échancré et franchement rebordé; pour toute sculpture on remarque 3 à 5 sillons courts près du bord postérieur, et quelques points semés çà et là mais plus nombreux dans les côtés. — Sur les segments du tronc le prozonite est brillant et gravé seulement de très petites lignes, très courtes et très clairsemées; le métazonite est couvert de stries entières, assez régulières, droites, très faibles et très espacées sur la partie dorsale des premiers segments, mais serrées vers le milieu du tronc, et qui, sur les segments postérieurs, sont séparées par un espace de peu supérieur à la largeur de l'un d'eux. Les pores sont grands, sur le métazonite, mais accolés à la suture transversale, qui, de droite sur les segments antérieurs, devient graduellement anguleuse vers l'arrière.

(fig. 1). La paire postérieure (fig. 2, 3 et 4) a beaucoup d'analogie avec les pièces correspondantes de l'*Iulus Latzeli* Berlese; elle présente seulement un développement large, lamellaire, évidé en cuiller, et terminé par une pointe (visible dans la fig. 4) reliée à une autre pointe plus petite, située plus bas sur l'arête postérieure; au-dessous, une corniche semi-circulaire forme godet sur la face externe.

Habite la Lombardie.

Il est assez difficile de déterminer avec certitude la position de cet *Iulus*, qui est à la fois voisin des *Cylindroiulus* et des *Cryptoiulus*, la principale différence entre ces deux sous-genres reposant dans le



Iulus Verhoeffi. — 1, *Paire antér^re, face ant^re*; — 2, *Paire postér^re, profil interne*; — 3, *Pointe de la paire postér^re, profil externe*; — 4, *Paire postér^re, silhouette (face antér^re)*.

stade de développement que M. le Dr Verhoeff a nommé « Schaltstadium », tandis que la forme générale des pattes copulatrices est la même. Toutefois il me semble qu'on pourrait tirer un caractère de la forme de la pointe préanale, qui, chez les *Cylindroiulus*, est bulbeuse, à extrémité arrondie, tandis que, chez le *Cryptoiulus italicus*, elle est simplement épaissie et à extrémité plus ou moins aiguë. C'est ce dernier ca-

ractère, reproduit chez l'*Iulus Verhoeffi*, qui me détermine à le classer à côté de l'espèce du Dr Latzel, avec laquelle il a d'ailleurs de grandes affinités. Comme caractères distinctifs des femelles des deux espèces, je remarque : chez l'*Iulus italicus*, les dimensions sont généralement plus fortes, les stries des métazonites plus serrées, les pores plus petits, le premier segment et les prozonites plus densément ponctués; enfin l'écaille sous-anale, dont la pointe est émoussée, est collée aux valves au lieu de faire saillie comme chez l'*Iulus Verhoeffi*.

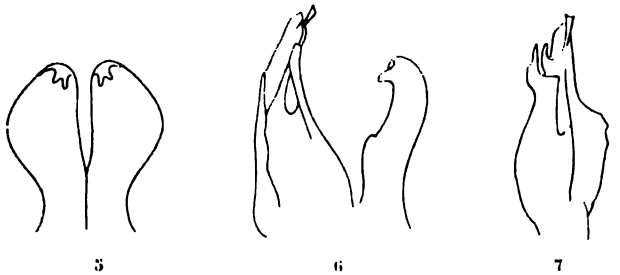
Cette espèce est également différente de celle que M. Berlese a décrite et figurée (*Bull. Soc. Entom. Ital.*, anno XVIII, p. 86) sous le nom d'*Iulus luridus*, et qui, à en juger par la figure, n'est certes pas l'espèce de C. Koch.

Pachyiulus cyprius, n. sp. — Coloration incertaine (l'animal étant demeuré longtemps dans l'alcool, étant brisé et en très mauvais état). On reconnaît parfois sur le dos des traces de bandes jaunes enchâssant une fine ligne dorsale noire et enchâssées à leur tour par de larges bandes noires; les flancs et le ventre sont plus clairs. La face, d'un brun-rouge, est séparée par une bande noire du vertex qui est brun foncé. Dernier segment et valves anales jaunes. — Sur d'autres échantillons le corps paraît noir annelé de fauve doré (?).

Mâle. — Le tronc des mandibules porte un prolongement en ogive arrondie assez proéminent. — La première paire de pattes est transformée en crochet à sommet un peu anguleux. — Les hanches de la deuxième paire de pattes sont sans prolongements. — Le deuxième article du tarse est pourvu d'un coussinet arrondi dont l'extrémité, étirée en pointe émoussée, atteint environ le tiers de l'article suivant.

Pattes copulatrices : la paire antérieure, étroite à la base, s'élargit considérablement (fig. 5), se rabattant en même temps un peu sur les côtés; la pointe est arrondie et est renversée en arrière sous forme d'un lambeau bilobé. La paire postérieure (fig. 6-7), qui dépasse sensiblement la paire antérieure est fendue dans son tiers supérieur en deux branches, dont les pointes qui se rejoignent sont fortement accolées l'une à l'autre. La branche antérieure, large à la base, dévie sur le côté externe de l'autre branche et se termine par une pointe assez grêle. La branche postérieure est un peu évidée en gouge sur sa face antérieure où on peut suivre pendant quelques centièmes de millimètres un canal qui se termine au sommet de l'organe par une véritable embouchure en entonnoir; la branche elle-même se termine par une pointe taillée en biseau, au-dessous de laquelle se profile une autre pointe en crochet. Le bord postérieur est étalé en lamelle transparente à bords un peu déchiquetés.

Cette espèce, qui m'a été rapportée de Chypre, où elle paraît assez commune, par M. Deschamps, est certainement très voisine de l'*Iulus*



Pachyiulus cyprius. — 5, *Paire antér^re, face postér^re*; — 6, *Paire postér^re, profil interne*; — 7, *Paire postér^re, face antér^re*.

Barroisi Porat avec laquelle on serait tenté de la confondre. Néanmoins l'espèce en question se distingue de celle du Dr Porat par : la forme de la première paire de pattes copulatrices, dont la pointe, au lieu

d'être aiguë comme le présente la figure 5 *a* (4) du Dr Porat, est arrondie et bilobée en arrière; — par le nombre des segments, 48-51 au lieu de 57-63; et par les pattes du mâle pourvues d'un coussinet au deuxième article du tarse.

Description de six CARABIQUES *de la région Malgache, par* M. L. FAIRMAIRE.

Calleida hæmorrhoa, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, cærulea, nitida, elytris viridulo-aurosis, ad suturam, ad marginem externum et ante apicem cærulescentibus, apice ipso angusterufo, subtus nitidissima, segmentis abdominalibus 2 ultimis pedibusque rufotestaceis, femoribus fusculo-cærulescentibus, coxis rufopiceis, palpis et antennis obscurius rufotestaceis; capite ovato, medio fere lævi, ad oculos striolato; prothorace angusto, postice attenuato, lateribus antice leviter arcuatis, dorso parce ad marginem externum dense punctato, medio profunde sulcato, angulis posticis rectis; elytris fere parallelis, postice vix sensim ampliatis, dorso punctulato-striatis, intervallis planis, coriaco-punctulatis, apice truncato, angulo externo dentiformi.*

Madagascar (*Scalabre*).

Thyreopterus crispatifrons, n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblonga,*

Cet insecte est bien remarquable par la profonde impression du front qui forme en arrière un fer à cheval et laisse au milieu un relief oblong assez fortement convexe.

Madecassa dilutipes, n. sp. — Long. 6 mill. 12. — Ressemble beaucoup à la *Madascariensis*, en diffère au premier abord par les pattes d'un fauve clair ainsi que la base des antennes; les fossettes basilaires du corselet ne sont pas bien marquées, ce dernier est plus retréci à sa base, les élytres sont plus convexes, plus déclives en arrière avec l'extrémité coupée très obliquement, à peine sinuée, l'angle externe très arrondi, les stries moins profondes, surtout en dehors, mais plus fortement ponctuées, s'affaiblissant beaucoup après le milieu, les intervalles, bien moins convexes, presque plans vers l'extrémité qui est faiblement teintée de rougeâtre obscur.

Madagascar. — Ma Collection.

Colpodes dilaticollis, n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Oblongus, parum convexus, nigrofuscus, nitidus, antennis piceis, basi fuscis; capite lævi, inter antennas sat fortiter impresso, antennis paulo hirsutulis, medium corporis haud attingentibus; prothorace transversim subcordato, postice valde angustato, lateribus antice fortiter rotundatis, postice haud sinuatis, dorso lævi, medio striato, ad latera, postice latius impresso, margine laterali sat reflexo et leviter picescente, angulis, posticis obtusis, anticis fere rotundatis; elytris suboratis, ad humeros sat rotundatis, ante apicem leviter sinuatis, apice ipso obtuso, dorso leviter striatis, striis lævibus, interrallis planiusculis, 3° medio et ante apicem et stria 3ª paulo post basin puncto impressis; subtus cum pedibus paulo picescens.*

Madagascar. — Ma Collection.

Ressemble un peu au *Salasianus* Coq., mais le corselet est bien plus élargi en avant avec les bords plus relevés et la coloration est plus foncée.

Brachinus comoricus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, convexiusculus, pallide ferrugineus, prothorace elytrisque brunneis, illo lateribus ferrugineo anguste marginato, his macula ante apicali externa, apice intus vage dilatata ferruginea, capite medio nebuloso, antennis ferrugineo-fumatis, articulo 1° ferrugineo; prothorace planiusculo, cordato, dense ruguloso-punctato, medio sulcato, lateribus acute marginato, elytris ad humeros angulatim rotundatis, apice truncatis, dorso subnitidis, ferrugineo pilosulis, tenuiter costulatis, costulis medio plus minusve interruptis, apice obsolescentibus.*

Mayotte (Humblot), un seul individu. — Coll. Oberthur.

Ressemble beaucoup au *rittaticollis* Péring. du Cap, en diffère par le corps d'un ferrugineux pâle, la tête et le corselet différemment colorés et surtout par les élytres à côtes fines, plus ou moins interrompues sur le disque, assez régulières à la base, un peu effacées à l'extrémité.

Omphreoides, n. g. — *Corpus elongatum, subdepressum. Caput exsertum, profunde bisulcatum, collo brevi, oculis mediocribus, antennæ et palpi gracilia, his sat elongatis, articulo ultimo tenui, apice obtusiusculo, antennarum articulo 1° tertio æquali. Labrum truncatum, mandibulæ productæ. Prothorax breviter ovoideus, basi augustatus. Elytra oblonga, dorso depressiuscula, lateribus et apice sat fortiter declivia, apice rotundata et utrinque acute densispinosa. Pedes mediocres, sat graciles, tarsi posteriores articulo ultimo lato, unguibus simplicibus.*

Cet insecte remarquable me semble appartenir au groupe des *Dyscolus*, mais son faciès le rapprocherait des *Omphreus* dont il diffère par la brièveté du 1er article des antennes et la forme de la partie postérieure des élytres.

O. bispinus, n. sp. — Long. 9 mill. 1/2. — *Oblongo-elongatus, niger, nitidus, palpis rufopiceis; capite ovato, postice attenuato et basi abrupte angustato, collo brevi allato, fronte utrinque profunde impressa, clypeo*

depuis 1889, c'est-à-dire depuis six ans, et qui étaient encore pleins de vie.

L'été dernier ne m'ayant pas donné d'éclosion, sans doute parce que j'avais trop ménagé les arrosages pendant l'hiver, je croyais mes insectes morts; mais l'hiver 1895-96 ayant été exceptionellement doux à Montpellier, j'ai vu en janvier plusieurs de mes *perles de terre* émettre de longs bâtonnets cireux, indice d'une assez grande vitalité.

J'ai aussitôt donné de l'eau. Au bout de quelques jours, mes kystes assez racornis se gonflaient considérablement, et atteignaient une densité plus grande que celle de l'eau. Ce dernier fait ne s'était pas produit depuis deux ans.

Nul doute que sur les six exemplaires qui me restent, j'obtiendrai des éclosions pendant l'été de 1896, ce qui portera à plus de sept ans, malgré un jeûne absolu, l'enkystement possible chez ces Cochenilles.

On voit de suite le danger au point de vue agricole. Pendant une série d'années le mal peut rester à l'état latent, puis se manifester tout à coup, étant donné des circonstances favorables.

Dans cet ordre d'idées, voici quelques faits nouveaux à ajouter à ce que nous avons dit l'an passé sur cet insecte qui s'attaque sans grands dommages aux racines de nombreux végétaux, mais qui est toujours fatal à la vigne d'Europe.

Les kystes de *Margarodes vitium* n'avaient pas été rencontrés jusqu'à présent en dehors du Chili. La Cordillère paraissait un obstacle sérieux à l'envahissement des vignobles de la Plata.

Le mal vient de nous être signalé de Santa-Ana (Entre-Rios, République Argentine). « La *Maladie des grains jaunes*, dit M. de Marval, notre correspondant, tue la vigne aussi vite que le fait le Phylloxéra. C'est il y a trois ans que, pour la première fois, j'ai observé ces sortes de grains dont je vous envoie une centaine. Cette année seulement j'en ai vu sortir l'insecte. Le mal, jusqu'à présent, n'a été constaté que dans les terres noires sablonneuses. »

Ce dernier détail est en contradiction avec ce qu'a dit à plusieurs reprises M. Lataste de Santiago concernant les terres argileuses compactes du Chili, qui seules renfermeraient des *Margarodes*, et prouve qu'il n'y a pas de règle à établir en ce qui concerne l'état physique du sol préféré par ces insectes.

Le danger d'introduction en Europe est devenu plus grand que lorsque le parasite était confiné au delà des Andes. Les importations de plus en plus considérables de la Plata peuvent transporter de la terre et avec celle-ci le parasite. Nous n'avons qu'à citer les cuirs, les laines, les os, les cornes, le sang desséché, etc.

Notes sur certains Longitarsus, *suivies de la description de deux espèces nouvelles d'Halticides* [Col.], *par* Abeille de Perrin.

Dans la séance du 11 décembre 1895, mon savant ami M. Guillebeau a publié des remarques intéressantes sur le travail de Weise relatif au G. *Longitarsus*. Une partie de ses remarques s'applique au groupe des petites espèces bronzées. Ayant fait à leur sujet des observations qui, à mon humble avis, m'ont amené à la vérité aussi absolue qu'elle me semble possible, on voudra bien me permettre de les indiquer ici.

D'abord Weise est dans l'erreur en attribuant à une seule espèce le privilège d'avoir le métasternum velu. En réalité *toutes* les espèces présentent cette disposition : on s'en convaincra facilement en examinant à la loupe *et par côté* le métasternum de ces insectes de façon à ce que *son plan se détache sur la surface du ciel*. Si l'on procède ainsi, on constatera l'existence de ces cils rigides très fournis et très nets sur les sujets frais, moins visibles et couchés plus ou moins complètement sur les exemplaires qui ont été collés et mouillés, tout à fait invisibles si l'insecte est examiné dans une position différente. — Il convient donc d'écarter ce caractère qui n'a rien de spécifique.

Comme Weise, je n'arrive à séparer que trois espèces. La première

traux sexuels. Est-ce le *fusco-æneus* Redt.? Je ne vois pas pourquoi non : les deux espèces sont si voisines qu'il est impossible de donner une raison pour ou contre cet avis. Mais Weise ayant réservé le nom de *fusco-æneus* pour la troisième espèce, il est à supposer qu'il s'est décidé dans ce sens après avoir vu les types de Redtenbacher et de Kutschera (bien qu'il paraisse n'avoir guère tenu compte de ceux des auteurs français); et j'accepte le nom d'*æneus* Kutsch., dont celui de *Weisei* Guill. est synonyme; en effet, ce dernier n'avait été proposé que pour séparer de l'*æneus* une espèce identique, mais à poitrine glabre, caractère, ainsi que je l'ai dit, mal apprécié par tous les auteurs.

La troisième espèce enfin, un peu plus petite, à épaules identiques, a, chez le mâle, un sillon longitudinal entier sur le milieu du dernier segment ventral. C'est cela que Weise et Guillebeau appellent *fusco-æneus* Redt., nom contre lequel je n'ai rien à dire, sauf ce que j'ai déclaré plus haut.

En définitive, et je suis sûr qu'on finira par arriver à cette conclusion, il existe trois espèces, qui, toutes, vivent sur *Echium vulgare;* leurs mâles, reconnaissables à la dilatation des premiers articles des tarses antérieurs et à leur hémicycle anal, se distinguent aisément entre eux par la forme de leur dernier segment ventral, profondément et triangulairement creusé chez le premier, simple chez le deuxième, rayé chez le troisième. Quant à leurs femelles, il est beaucoup plus difficile de les séparer : la première a les épaules déclives, la deuxième, une taille supérieure à celle des des deux autres, et la dernière une taille plus petite et des épaules marquées : c'est tout.

Longitarsus scaphidioïdes, n. sp. — Long. 1 mill., 08. — ♂ Noir à peine verdâtre, gibbeux, convexe. Tête très finement guillochée, sans ponctuation ni autres caractères; antennes rousses, atteignant le premier tiers des élytres, leurs deux premiers articles plus épais que les suivants, le deuxième sensiblement plus court que les autres. Corselet transversal, à côtés peu arrondis, angles postérieurs arrondis, les antérieurs tronqués, calleux; surface couverte d'un fin guillochis semé de points plus gros, régulièrement espacés, régulièrement bombée; base rebordée. Élytres gonflés, très courts, tronqués au sommet, calus huméral nul, côtés arrondis, angle apical externe aussi, sutural largement rentrant; finement rebordés tout autour; surface couverte de points assez forts et assez serrés, régulièrement semés sans ordre. Pieds roux, cuisses postérieures un peu plus foncées. Dessous noir bronzé.

Je n'ai pris qu'une femelle à l'Edough (Algérie), au fauchoir, en juin.

Cette espèce a exactement la forme et la taille des *gibbosus*, *rentri-*

cosus et *Bonnairei*; distincte des deux premiers par les élytres abrégés, de la troisième, qui est spéciale à la Corse, par ses élytres luisants et plus gibbeux, semés de points plus gros.

Chætocnema sycophanta, n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — Vert brillant, parfois doré, très rarement bleuâtre. Tête finement guillochée, avec quelques points épars en avant du vertex, front tronqué en avant, plaque interantennaire plus luisante que le reste et subparallèle. Antennes longues, atteignant le premier quart des élytres, rousses en entier, parfois avec le sommet de chacun des derniers articles foncé. Corselet convexe, transverse, à côtés à peine arrondis, angles postérieurs accusés, ouverts, antérieurs proéminents, calleux; base rebordée; surface couverte de points médiocres, réguliers, serrés, sur un fond guilloché et coriacé; souvent un trait oblique, de chaque côté entre le milieu et les angles postérieurs. Élytres subparallèles, légèrement arrondis sur les côtés, de la largeur du corselet à la base, à calus peu marqué et non lisse, arrondis-acuminés à l'apex, à stries régulières de points assez gros et très serrés, interstries subponctués, coriacés, ruguleux. Dessous du corps bronzé-vert-doré; tibias et tarses roussâtres; ventre ridé en travers à la base, à ponctuation rugulense, de moins en moins serrée.

Algérie : commun à Teniet-el-Had, sur les joncs (Bedel); etc.

[redacted]

versim tenuiter impresso; clypeo punctato, antice rugoso, lateribus anguste marginato, antice sinuato, angulis utrinque acutis reflexis; genis breviter rotundatis, vix prominulis, ciliatis. Prothorace inæqualiter sat dense punctulato, punctis majoribus sparsim impresso; antice angustiore; lateribus rectis, tenuiter marginatis; angulis posticis oblique obtusis; basi haud marginata, bisubsinuata. Scutello parvulo, triangulari, lævi. Elytris leviter punctato-striatis, postice ampliatis; intervallis planis, apice elevatis, lævibus. Tarsis posticis articulo primo duobus sequentibus conjunctis æquali.

Algérie : Biskra.

Se rattache aux *Plagiogonus* par la tête mutique abaissée à sa partie antérieure, les joues ciliées, les intervalles des élytres élevés en forme de côtes à l'extrémité. Élytres dépourvus d'épines à l'angle sutural; écusson légèrement enfoncé. De même taille que *P. syriacus* Har., mais plus étroit et différent par l'échancrure de l'épistome plus large, à angles plus aigus, les joues moins avancées, la tête très convexe à côtés presque droits, les intervalles des élytres aplatis. Différent de *P. nanus* Fairm., par la taille supérieure, la coloration, la forme très convexe, étranglée antérieurement et s'élargissant d'une façon régulière d'avant en arrière; ce dernier caractère fera distinguer aisément l'espèce des autres du genre.

Je suis heureux de la dédier à mon excellent ami M. A. Théry.

Ayant entrepris l'étude des Aphodiides du globe, je me permets de faire appel à l'obligeance de mes collègues et les prie de vouloir bien me communiquer les espèces exotiques en leur possession.

Errata aux N°s 1 et 2.

Page 13, ligne 6. Au lieu de : **Chœtocnema**, lire **Chætocnema**.
— — — 22. Ajouter : *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, CDV.
— — — 26. Au lieu de : **Leisnei**, lire : **Lesnei**.
— 30, — 22. Au lieu de : *atraphascidis*, lire : *atraphaxidis*.
— 32, — 13. Au lieu de : *lutrago*, lire : *luteago*.
— 26, — 26. Au lieu de : *Scotoria*, lire : *Scotosia*.
— — — 27. Au lieu de : *circulata*, lire : *cuculata*.
— — — 32. Au lieu de : *lutullus*, lire : *luteellus*.

Bulletin bibliographique.

Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg (*Bulletin de l'*). Nouvelle série, I, 1889-1890. MORAWITZ. Contributions entomologiques. — SCHMIDT (F.). Nouv. contributions pour la connaissance du *Olenellus Mickwitzi*. — SCHEVYREW. Liste des espèces du G. *Scolytus* de la coll. du musée de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Pétersbourg.

II. SEMENOFF. Revisio Hymenopterorum musei zoologici Acad. Sc. Petropolitanae. I. Gen. *Cleptes* Latr.; II. Gen. *Abia* Leach.

III. SEMENOFF. *Ut supra*, III, *Evanidae*. — Id. Chrysidarum sp. novae. — SCHALFÉEFF. Notes sur quelques Crustacés nouveaux ou peu connus du Musée zoologique de l'Acad. Imp. des Sc.

Berliner Entom. Zeit., 1895, nos 3 et 4. — BECKER. Dipterologische studien, III (fig.). — HUWE. Javanische Sphingiden. — NONFRIED. Coleoptera nova exotica. — OSTEN-SACKEN. Midas or Mydas.

Bihang till kongl. Svenska Vetenskaps-Akad. Handlingar. 1895. LONNBERG. Cambarids from Florida. A new blind sp. *Cambarus Acherontis* (pl.). — LUNDBERG. On the postembryonal development of the Daphnids (2 pl.). — AURIVILLIUS. Animalisk Plankton. — THORELL. Forteckning ofver Arachnider from Java, etc. — PORAT (von). Zur Myriapodenfauna Kameruns (5 pl.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 26 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Argod-Vallon (de Crest), — Jules Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — Bouvier (de Paris), — E. Brabant (de Cambrai), — H. du Buysson (du Vernet), — A. Degors (de Pont-Audemer), — Gadeau de Kerville (de Rouen), — A. Janet (de Toulon), — C. Janet (de Beauvais), — René Martin (du Blanc), — Valéry Mayet (de Montpellier), — E. Olivier (de Moulins), — M. Pic (de Digoin), — H. Pierson (de Brunoy), — N.-P. Pigeot (de Rethel), — L. Planet (de Croissy), sont venus à Paris pour assister au Congrès de la Société Entomologique de France.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, M. le Président déclare le Congrès ouvert et prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Je déclare ouverte la séance du sixième Congrès annuel de la Société Entomologique de France et, au nom de la Société, je souhaite la bienvenue à nos Collègues des départements qui de tous les points du pays ont bien voulu répondre à notre appel.

Toujours soucieux d'assurer le développement de la science que nous cultivons, notre ami M. A. Grouvelle eut une inspiration vraiment heureuse lorsqu'il prit en 1891 l'initiative de ces réunions plénières où, travailleurs de Paris et de la Province, nous venons pendant quelques heures échanger nos idées et par d'instructives causeries orienter nos recherches dans des directions qui les rendent plus profitables.

Chaque année s'affirme plus éclatant le succès de cette institution, et

nous voici bientôt arrivés au moment où, pour ne pas écourter outre mesure des discussions si utiles au progrès de l'Entomologie, nous serons obligés, soit de multiplier les séances du Congrès, soit de nous diviser en sections, comme cela se pratique déjà dans les réunions similaires qui ont lieu à l'étranger.

J'aurais voulu, suivant l'exemple consacré dans les *Meetings* des Naturalistes américains et que je crois très bon, vous adresser ce soir une allocution présidentielle portant sur quelque point important de nos communes études; mais l'ordre du jour est tellement chargé que je n'ai pas osé mettre ce projet à exécution. Permettez-moi seulement d'attirer brièvement votre attention sur le rôle que les Sociétés d'Entomologie sont appelées à jouer et sur la tâche considérable qui leur incombe, dans le magnifique mouvement scientifique de l'époque actuelle. Je limiterai même beaucoup mon sujet. Je ne parlerai pas de ce qu'ont fait, de ce que devront faire encore les Entomologistes de laboratoire. Je n'envisagerai qu'un point très particulier, mais qui nous intéresse tous : Comment, sans rien changer à leurs procédés habituels et sans recourir à aucune technique nouvelle, les Entomologistes professionnels peuvent-ils travailler utilement à la solution des problèmes les plus importants de la Biologie générale?

Claude Bernard, vous le savez, divisait les sciences en deux catégories : les sciences de contemplation ou d'observation qui ne peuvent aboutir

menter sur d'autres animaux que le Chien, le Lapin, le Cochon d'Inde et la Grenouille, et Claude Bernard reconnaissait lui-même « qu'on est arrivé à la connaissance expérimentale de la gale sans avoir besoin de la vivisection ni d'expériences physiologiques proprement dites ».

Dès 1662, J. Gœdart intitulait déjà très justement *Experimentum primum, secundum*, etc., les divers chapitres de son *Historia naturalis insectorum* contenant ses recherches sur les métamorphoses.

Sans appareils compliqués, sans installations coûteuses et sans mise en scène pédantesque, d'innombrables expériences peuvent être tentées et conduites à bien par les vrais amis de la nature, ceux que nous tappelons improprement des Amateurs et que les Anglais désignent par le nom pittoresque de *field naturalists*, les naturalistes en plein air, par opposition aux naturalistes de cabinet. Tout Entomologiste est plus ou moins un éleveur, et si la Biologie générale est redevable aux zootechniciens et aux horticulteurs d'une foule de notions importantes, les éducations faites par les collectionneurs d'insectes peuvent aussi lui apporter un énorme contingent de résultats nouveaux.

La simple description des variétés obtenues en captivité en plaçant les larves dans telles ou telles conditions de nutrition, de température, d'éclairage, de sécheresse ou d'humidité présente par elle-même un intérêt considérable : mais combien cet intérêt n'est-il pas accru par la comparaison des variations expérimentales avec celles qu'on peut rencontrer à l'état dit *spontané* et dont l'origine se trouve de cette façon en partie expliquée ! Ne pouvons-nous entrevoir ainsi le mode de formation de certaines espèces par la seule influence de l'environnement, de la ségrégation avec et même, en certains cas, sans l'action adjuvante de la sélection naturelle ?

C.-E. Venus (1) élève des chenilles de *Vanessa urticæ* L. en les exposant aux rayons d'un soleil intense. Il obtient des chrysalides d'un jaune métallique et des papillons identiques à *V. ichnusa* Bon. de la Corse, vérifiant ainsi les vues anciennes de notre Rambur (2) si audacieuses pour l'époque où elles furent émises.

Plus récemment, Standfuss arrive au moyen de la chaleur artificielle au même résultat, et par l'action du froid il produit avec les mêmes chenilles la variété *polaris* Stgr. En variant les températures il fait sortir des larves de *Vanessa antiopa* L. le *V. cyanomelas* Doub. du Mexique

(1) Venus (C.-E.), Ueber Varietäten-Zucht (*Correspondenzbl. d. Entom. Ver.* Iris *zu Dresden*, 1888, Nr. 5, p. 209-210, Taf. XII, fig. 14, 15).

(2) Rambur, *Ann. Soc. Ent. fr.*, 1832, p. 260, et *Névroptères* des Suites à Buffon, Préface, 1844.

et il ressuscite l'ancêtre commun disparu de *Vanessa Io* L. et de *Vanessa urticæ* (1).

Un simple changement de climat amène parfois des effets tout aussi merveilleux.

Notre ami H. Lhotte (2) élève à Rouen le Bombyx sericigène américain *Actias luna* et, premier résultat, cette espèce bivoltine dans presque tous les États de l'Amérique du Nord devient univoltine en France. Mais il y a mieux : la couleur et l'ornementation du bord des ailes, la forme même des ailes postérieures sont modifiées singulièrement quand l'éducation est faite à une époque telle que la chrysalide soit obligée d'hiverner. Étonné de ce changement, Lhotte recommence une nouvelle éducation avec des œufs d'autre provenance. Le résultat est identique, et comme contre-épreuve quelques papillons éclos l'année même se montrent conformes au type américain.

N'est-ce pas là une contribution très curieuse à l'étude expérimentale du dimorphisme saisonnier qui, ne l'oublions pas, fut commencée en France par E. Berce (3) sur *Vanessa Levana-prorsa* L. bien avant les travaux plus complets de Weismann (4) sur la même question.

Que de conséquences intéressantes on pourrait déduire de l'éducation de certaines races locales qu'il n'est pas très difficile de se procurer! Tout le monde connaît la jolie forme jaune (var. *lutescens*) de *Callimorpha hera* L. Notre collègue M. Ch. Oberthür l'a depuis longtemps

Il serait facile de multiplier les exemples de ce genre. Si j'ai cité de préférence le cas de *C. hera lutescens*, c'est que ce Papillon appartient à une famille dans laquelle on obtient plus aisément que chez beaucoup d'autres des accouplements et des produits féconds en captivité.

Quand une même espèce est représentée par des variétés identiques ou peu différentes en des localités éloignées et où l'on ne peut soupçonner qu'il s'agisse d'une introduction récente, comme cela a lieu par exemple pour beaucoup de formes américaines représentatives de nos Insectes européens, la possibilité des croisements est-elle conservée entre les individus de l'Ancien Continent et ceux du Nouveau? Quelle est la fécondité de ces croisements comparée à la fécondité des deux groupes *inter se?* Ces expériences, réclamées par Romanes et par Gulick, ne sont pas impossibles aujourd'hui, grâce à la facilité des communications et des échanges entre les entomologistes du monde entier. Elles permettraient de décider suivant les résultats obtenus si la variation commence par des caractères somatiques quelconques pour atteindre seulement plus tard les éléments reproducteurs, ou si les espèces géographiquement disjointes ont été séparées d'abord génétiquement par quelque modification de l'appareil sexuel ou des gonades avant d'être différenciées par certaines particularités morphologiques secondaires dues à l'action des milieux et maintenues par la ségrégation génitale.

Les insectes domestiqués sont malheureusement trop peu nombreux. Cependant nous avons, dans le Ver à soie du mûrier, un type très plastique et sur lequel nos sériciculteurs et nos directeurs de magnaneries pourraient faire des observations bien importantes pour la science pure, sans parler ici de leur utilité pratique. Comme les générations de ce Lépidoptère se suivent beaucoup plus rapidement que celles des Vertébrés supérieurs, il se prête mieux que ces derniers à l'étude de la formation des races, de la puissance de la sélection, de l'hérédité des caractères acquis, etc. Un naturaliste lyonnais, dont tous les travaux sont empreints d'une grande rigueur et d'un excellent esprit philosophique, M. G. Coutagne, a déjà publié dans cette direction quelques mémoires où les problèmes sont posés avec netteté. Espérons qu'il trouvera des compagnons et des émules dans cette voie peu explorée qui l'a déjà conduit à de belles découvertes (1).

Certaines larves d'Hyménoptères, celles des Tenthrédiniens notam-

(1) G. Coutagne, Remarques sur l'hérédité des caractères acquis (*Laboratoire d'étude de la soie. Rapport de la commission*, Lyon, 1895).

ment, s'élèvent avec la même facilité que la plupart des chenilles, et il se trouve que justement un grand nombre de ces Insectes présentent le phénomène si curieux de la reproduction parthénogénétique. Chose plus singulière encore, tandis que les femelles vierges de plusieurs espèces (*Nematus ribesii* Scop., *N. palliatus* Dahlb. etc.), n'engendrent que des mâles, celles d'autres espèces (*Eriocampa ovata* L., par exemple. ne produisent que des femelles. Le déterminisme de ces faits mystérieux nous échappe entièrement aujourd'hui, et nous avons besoin de nouvelles statistiques complétant ou rectifiant les anciennes observations de Siebold, de Fletcher et de Cameron.

D'ailleurs, si j'ai choisi presque tous mes exemples dans le groupe des Lépidoptères, c'est parce que les travailleurs qui s'occupent de cet ordre sont très nombreux en tous pays, que ce sont eux surtout qui font constamment des expériences (parfois, il est vrai, un peu comme M. Jourdain faisait de la prose) et parce qu'en leur signalant les services qu'ils pourraient rendre sans se détourner en rien de leurs occupations favorites, j'ai l'espoir qu'ils nous apporteront rapidement un faisceau de faits nouveaux d'une valeur inappréciable.

Mais tous les ordres d'Insectes nous présentent en foule de ces expériences faciles à établir et dont la réalisation constituera sur des bases solides la science de l'avenir. Quelles mines fécondes (et combien

que sorte la nature sur le fait, et que nous soulevons un coin du voile qui nous cache le mystère de la création (1)?

Depuis trop longtemps nos grands établissements scientifiques se sont montrés à cet égard d'une indifférence déplorable, et ont fait preuve d'une incurie dont les Muséums étrangers n'ont pas manqué de profiter. Félicitons-nous donc de voir qu'il existe parmi nous des hommes qui, par un intelligent emploi de leur fortune et de leurs loisirs, continuent à amasser, pour le plus grand profit de la science, les trésors de la Faune entomologique du globe, et souhaitons que ces précieux matériaux ne quittent jamais le sol de la patrie.

Souhaitons aussi que menant à bonne fin l'œuvre courageusement entreprise depuis peu par quelques-uns de nos vaillants Collègues, la Société Entomologique de France possède bientôt une collection des insectes de la Faune française où nos jeunes recrues trouveront les facilités d'une instruction plus rapide, où tous nous viendrons chercher à étendre nos connaissances dans les diverses branches de l'Entomologie.

Mais, entraîné par mon sujet, j'ai déjà trop abusé de votre patience. Excusez-moi d'avoir indûment prolongé cet entretien. Un bon programme de recherches est certainement une chose excellente, mais le moindre apport de résultats acquis est encore préférable. Vous venez à nous les mains pleines, et nous avons hâte de vous voir exposer ces richesses scientifiques qui profitent à tous sans appauvrir jamais ceux qui les répandent même avec profusion!

La Société accueille par d'unanimes applaudissements le discours de son Président.

MM. Abeille de Perrin (de Marseille), F. Beauchêne (de Vitré), L. Bedel, V. G. Berthoumieu (de Moulins), Ch. Demaison (de Reims), L. Demaison (de Reims), H. Deyrolle, A. Fauvel (de Caen), A. Finot (de Fontainebleau), H. Grison (de Vervins), Dr A. Laboulbène, L.-A. Lajoye (de Reims), A. Léveillé, F. Meunier (de Bruxelles), Régimbart (d'Évreux), J. Vachal (d'Argentat), s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Changement d'adresse. — M. Henri Pierson, Brunoy (Seine-et-Oise).

Admission. — 1° M. le Dr Boutarel, 46, boulevard Beaumarchais, *Coléoptères, principalement du Chili.*

(1) Voir notamment l'intéressant article de Ch. Oberthür : Des variations chez les Lépidoptères (*Petites Nouvelles Entomologiques*, I, 1872, p. 220).

2° M. Albert Dubois, 14, rue Richaud, à Versailles (S.-et-O.), *Coléoptères.*

3° M. Ernest Perrier de la Bathie, Grande-Rue, à Montpellier (Hérault), *Anatomie et Physiologie des insectes.*

4° M. Ferdinand Gidon, licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris, à titre d'*Assistant.*

Présentation. — M. Bouchard, Palambang par Dels (Sumatra), à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay, *Coléoptères des Indes Orientales*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et Ch. Alluaud.

M. Lh.-E. Porter, Corilla n° 8, Valparaiso (Chili), *Coléoptères et Hémiptères, principalement Pentatomides,* présenté par M. A. Théry.

Prix Dollfus 1895. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société Entomologique de France procède au vote sur les conclusions du Rapport de M. J. de Gaulle, au nom de la Commission du Prix Dollfus.

Ce Rapport a été lu à la séance du 22 janvier 1896, et imprimé dans le *Bulletin,* pages 21 et 22.

Cinquante-neuf membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

Collections. — M. Ch. Alluaud, au nom du Comité constitué dans la séance du 22 janvier (cf. *Bulletin* n° 2, p. 24), annonce qu'une pièce vaste, bien éclairée, attenant à la Bibliothèque, a été louée et est déjà suffisamment meublée pour recevoir les Collections d'Arthropodes de France et les *Types* que l'on voudra bien adresser à la Société.

A chaque séance, il sera fait mention au *Bulletin* des dons de toute nature parvenus au Comité. Quant à présent, nous devons nous borner à citer comme exemple, et avec reconnaissance, les personnes qui ont immédiatement offert ou promis des Collections françaises des ordres dont elles s'occupent, Collections presque complètes du premier coup et nommées avec une autorité sur laquelle il sera inutile d'insister, quand on aura nommé ces généreux et savants donateurs :

MM. Brölemann (*Myriapodes*),
A. Dollfus (*Crustacés Isopodes terrestres*),
Finot (*Orthoptères* et *Lépidoptères*),
J. de Guerne (*Crustacés* des côtes de France),
Ch. Janet (*Formicides*),
René Martin (*Névroptères*),
Noualhier (*Hémiptères*).

M. le capitaine Finot, ayant appris qu'un groupe de membres de la Société organisait une Collection des insectes de France, offre 4 exemplaires (2♂ 2♂) de tous les orthoptères de France et d'Algérie qu'il possède. — Il offre en outre, une collection des Lépidoptères de France composée d'un ♂ une ♂ de chaque espèce.

D'autre part, ont déjà promis des *types* de leurs descriptions ou de leurs collections :

MM. Alluaud, Armand Janet et Ernest Olivier.

La question des Collections, qui existe en quelque sorte à l'état latent depuis la fondation de notre Société, entre dans la phase exécutive. Le Comité fait appel à toutes les bonnes volontés et est heureux de pouvoir publier une liste, déjà longue, de ceux qui, dès le premier appel, se sont empressés d'envoyer leur adhésion.

Souscripteurs (1re liste).

Abeille de Perrin, — Alluaud, — Argod, — Bedel, — Bellevoye, — R. Blanchard, — Bonhoure, — Bourgeois, — Brabant, — Brölemann,

— Caillol, — Champenois, — Chevalier, — Chobaut, — Chrétien, — Daguin, — Desbordes, — Donckier, — Dongé, — Dumont, — Dupont, — Fairmaire, — Fauvel, — Finot, — Fleutiaux, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — De Gaulle, — Giard, — Gounelle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. de Guerne, — Guimont, — Hardy, — A. Janet, — Ch. Janet, — R. P. de Joannis, — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lamey, — Le Pileur, — Léveillé, — Magnin, — Martin, — Valéry Mayet, — Noualhier, — Olivier, — Pic, — Régimbart, — Sédillot, — Seebold, — Simon, — Théry, — Viard. — Total : 57.

Le Comité, après avoir adressé ses remerciements à ces premiers souscripteurs, fait un chaleureux appel à tous les autres membres de la Société; il rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais de location et d'installation pendant deux ans au moyen des souscriptions dont le *minimum* est fixé à 10 francs par an, soit 20 francs versés en une fois pour les deux années.

M. Ch. Alluaud, Archiviste adjoint de la Société, est chargé par le Comité de centraliser les adhésions et les souscriptions.

Une note ultérieure détaillée fera connaître les mesures prises pour l'organisation des Collections et le classement des documents destinés à la confection des Catalogues de la Faune française.

Le Président félicite le Comité des Collections de son activité et invite

Communications.

Sur la validité spécifique de la MELITÆA BERISALI RÜHL [LÉPID.], *par* M. SEEBOLD.

J'arrivais le 20 juin dernier dans le Valais, juste au moment de l'apparition de la *Melitæa athalia*, var. *Berisali*, Rühl, et grâce à l'exquise amabilité de mes amis (M. le Chanoine Favre et M. A. Wullschlegel, deux fervents Entomologistes), j'ai pu capturer un grand nombre d'exemplaires de cette intéressante espèce de Lépidoptère diurne.

Elle paraissait, mais très localisée, vers le 20 juin et faisait place au soi-disant type *athalia* vers le 15 juillet, pour reparaître en septembre en seconde génération.

J'ai un certain nombre du type *athalia des mêmes localités*, qui ne se distingue en aucune façon des *M. athalia*, présents et futurs, des Pyrénées-Orientales et des Hautes-Pyrénées; mais en examinant bien les suites d'exemplaires que j'ai l'avantage de soumettre à la Société, il ne reste pas de doute que la *Berisali* présente bien les caractères d'une espèce distincte.

Voici la description (très bien faite) de M. Rühl :

Alis anterioribus porrectis, alarum posticarum margine late diffuso, fere toto nigro, maculis lunatis in linea circumcurrente vix apertis, alis anticis subtus multis maculis nigris magnisque, alis posticis subtus margine lunato fortiter nigro cincto.

« Von dieser am Simplon fliegenden grosseren form lagen mir *fünf* ganz gleichformig gezeichnete Stücke vor, deren stark rothliche Grundfarbe im Verein mit der gestreckten flügelform einen neuen Anhalt bieten zu der von mir vasgesprochenen Vermuthung, dass die mehr rothlichen athalias eine augesprochene Neigung zum gestreckten flugelschnitt zeigen. Ein charakteristisches Merkmal dieser Aberration ist *der bereite schwarge Rand* der Zuter flügel, welcher die, bei der Athalia fast aus nahmslos deutlich hervortretende Halbmondbinde theils vollig unterdruckt, theils in höchstens ganz schwachen Umrissen zeigt. Die Vorderflugel Unterseite ist mit starken schwarzen et zahbreichen Makeln versehen, die Hinterflugel Unterseite in weiter Verbreitung auffallend hell gefarbet, die Aussenraudbinde stark schwarz gesaumt. Unter den 800 *athalia* die im laufenden Jahre durch meine Hande gingen steht diese form einzig da, nach dem Fang bezirk « ab *Berisali* benannt ».

Depuis lors un plus grand nombre d'exemplaires ont été capturés;

M. Wullschlegel a trouvé la chenille, a obtenu nombre d'exemplaires de 1re et 2e génération par l'élevage, et résumant maintenant les observations, il résulte :

1° Que la chenille, quoique ressemblant beaucoup à celle de la *M. athalia*, vit sur la *Linaria vulg.*, refusant absolument la nourriture de la *M. athalia*, elle meurt plutôt que d'accepter le *Plantago*.

2° L'espèce *M. Berisali* paraît en deux générations, tandis que la *M. athalia*, qui se rencontre dans les mêmes endroits, *immédiatement* après la disparition de la première génération de la *M. Berisali*, n'a jamais plus d'une génération (du 15 juillet à la fin d'août).

3° Jusqu'à présent on n'a pas obtenu, ni observé, une forme intermédiaire entre les deux espèces en question.

4° Les caractères très distincts et toujours constants de la *M. Berisali* sont :

a, La forme allongée des ailes,

b, Les deux lignes noires formant la première bande près de la racine de l'aile supérieure sont toujours parallèles et droites, sans exception, tandis que chez la *M. athalia* elles forment toujours, et sans exceptions, une bande concave vers l'extérieur.

c, Les bords des ailes inférieures bordés de noir couvrent toujours les lunules qui restent visibles chez la *M. athalia*.

d, De plus, le dessous des ailes inférieures est tout à fait caractéris-

tête (cette dernière quelquefois noire) d'un rougeâtre brillant. Tête longue, arrondie en arc en arrière, à ponctuation forte, plus écartée sur le front, avec les yeux entiers. Antennes dépassant la base du prothorax avec les derniers articles allongés, le terminal plus long, en pointe. Prothorax court et large, à ponctuation forte et écartée; il est bien diminué en avant, légèrement dilaté sur son milieu et nettement rebordé à la base. Écusson assez large, ponctué, arrondi au sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes, bien plus larges que le prothorax, arrondis à l'extrémité avec une dépression postscutellaire bien marquée et une impression humérale de chaque côté : ponctuation forte, rapprochée : pubescence fine d'un gris jaunâtre avec des poils foncés mi-dressés. Pattes courtes, pas très épaisses, à 1er article des tarses très long aux jambes intermédiaires et postérieures. — Long. 5 mill. 1/2.

Brésil.

J'ai étudié deux exemplaires seulement de cette nouveauté : l'un vient de Bahia et m'a été cédé par M. A. Grouvelle, le second appartient à M. E. Gounelle et a été recueilli par notre collègue à Santo Antonio da Barra (État de Bahia). Mon exemplaire, en plus de la coloration différente de la tête (rouge), est un peu plus court de forme élytrale que l'exemplaire de M. Gounelle, mais je n'ai pas cru devoir séparer ces deux insectes, la ponctuation étant la même, les antennes paraissant semblables, etc.

Je ne connais aucun des autres *Copobœnus*, mais je ne crois pas me tromper en rangeant cette espèce dans ce genre. *C. bicolor* se distinguera des deux espèces connues du Chili, *nobilis* Frm. et Germ., et *tristis* Frm. et Germ., au moins par la ponctuation forte de l'avant-corps.

Sur le groupe des Hedobia Sturm. [Col.], *par* M. Pic.

Ayant à publier les formes nouvelles de *Hedobia* s.-g. *Ptinomorphus*, je profite de l'occasion pour donner un petit tableau destiné à séparer plus facilement les espèces européennes de ce groupe portées à ma connaissance.

Caractères généraux. — Antennes séparées par un intervalle large. Prothorax avancé en forme de capuchon sur le bord antérieur et relevé en bosse sur son milieu. Élytres subparallèles dans les deux sexes.

Tibias médiocrement robustes armés de deux petits éperons distincts sur la tranche inférieure de leur sommet. Élytres rugueux. Corps à revêtement subécailleux. s.-g. **Ptinomorphus 2.**

Tibias robustes, sans double éperon, distincts au sommet de leur tranche inférieure. Élytres fortement ponctués. Corps à villosité fine, plus ou moins redressée..... **Hedobia** s. str. 1.

1 Entièrement foncé avec les élytres d'un roux jaunâtre. Tibias munis seulement d'un court appendice denté. — Long. 5 à 7 mill. — Europe : Caucase, France, etc..... **pubescens** Oliv.

— Entièrement jaunâtre avec la tête seulement obscurcie. Tibias munis à leur extrémité d'une courte dent et d'une petite épine (ex Baudi). — Long. 4 mill. — Chypre..... **tricostata** Baudi.

2. Carène dorsale prothoracique plus ou moins marquée, en saillie dentée ou peu obtuse en arrière. — Oblong..... 3.

— Carène dorsale prothoracique très obtuse en arrière. Suballongé. Dessus du corps orné de soies mi-dressées, courtes et disposées en lignes. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Pyrénées, Algérie, Naples..... **angustata** Bris.

3. Dessus du corps orné de soies plus ou moins couchées non sensiblement marquées sur la pubescence fine écail-

5. Taille modérée. Carène prothoracique obtuse flanquée de chaque côté d'une impression peu profonde et large... 7.
— Taille grande. Carène prothoracique bien dentée flanquée de chaque côté d'une impression profonde plus ou moins large ..... 6.

6. Dessins en majeure partie gris; 2 taches brunes externes seulement aux élytres. Prothorax très pubescent de grisâtre. Forme assez allongée aux élytres. — Long. 5 mill. — Caucase..... **angustior** n. sp.
— Dessins en majeure partie foncés; bandes ou taches d'un gris sale, plus ou moins isolées. Prothorax orné d'une tache grisâtre. Forme un peu élargie aux élytres. — Long. 6 mill. 1/2. — Caucase..... **magnifica** Reit.

7. Carène prothoracique assez émoussée. Modérément large. Élytres non ou marqués antérieurement seulement de dessins jaunes; dessins blancs plus ou moins fasciés. — Long. 3 1/2 à 5 mill. — Europe..... **regalis** Duft.
— Carène prothoracique tout à fait émoussée. Moins élargi. Élytres ornés de dessins variablement mélangés jaunes ou blancs, ces derniers ordinairement disposés en taches. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Circassie. **regalis**, v. **circassica** Pic.

Diagnoses des formes nouvelles.

Hedobia angustior (s.-g. *Ptinomorphus*) paraît remarquable dans le groupe par sa tête grosse avec les yeux très proéminents. Copie un peu de dessin *imperialis* Lin. avec des taches externes brunâtres très nettes qui forment une longue bande antérieure sinueuse et oblique, longitudinalement disposée, élargie en arrière, et une courte fascie postérieure transversale bidentée près de l'extrémité. Antennes longues, minces. Pattes grêles avec le premier article des tarses longs, les suivants un peu épaissis. 1 ex. ♂. — Long. 5 mill. — Caucase : Abchasia (Rost *in* Coll. Pic).

Hedobia Rosti. Petite espèce d'un brun roussâtre variable à dessin grisâtre peu net, celui-ci formé ordinairement d'une large bande humérale réunie par la suture à une postérieure plus étroite, celle-ci réunie par la suture à une tache apicale : le revêtement grisâtre postérieur enclôt une sorte de tache brune. Pattes petites; tarses longs à articles non

épaissis. Diffère de *H. angustata* Bris., nom sous lequel je l'ai reçue de M. Rost, par son aspect plus élargi, la forme de son prothorax. — Long. 2 à 3 mill. — Circassie (Rost). Koutais (Deyrolle).

Hedobia regalis, v. *Circassica*. Petite race paraissant différer de la forme française de *regalis* Duft en plus des caractères donnés dans les tableaux par les élytres ornés de côtes dorsales peu accusées. Son dessin élytral est formé de : un revêtement pileux jaunâtre net sur la partie juxtascutellaire, la suture et les bords externes et de macules blanches (quelquefois flanquées de taches jaunes), ces taches blanches ainsi composées : une apicale souvent oblitérée, 3 à 5 post-médianes variables disposées en fascie interrompue, une anté-médiane juxta-suturale et une humérale antérieure externe. Prothorax quelquefois orné de chaque côté d'une tache pileuse blanche. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Circassie. (Rost *in* Coll. Pic.)

Observations, remarques et renseignements entomologiques divers, par M. Pic.

1° Le *Bythinus* provenant de Ain-Temouchent et que j'ai indiqué (*An. Fr.* 1895, *B.* cxxvii) sous le nom de *diversicornis* Raf. diffère du véritable *diversicornis* Raff. (*Mauritii* Reitt.) par le 2e article des antennes non

= *Delagrangei* Pic et *Dasytes Delagrangei* Schils. qui = *vittiger* Heydin lit (lege *vittiger* et non *villiger*, faute d'impression in *An. Fr.* 1895, *B.* CCCL). Notre Collègue autrichien me reproche, je crois à tort, de n'avoir pas indiqué en publiant *D. Delagrangei* (*An. Fr.* 1893, *B.* CLXI) la disposition transversale de la bande élytrale grise en la disant médiane et large, il me semble avoir assez nettement désigné l'espèce nouvelle et l'avoir distinguée du *D. vittiger* qui présente en réalité plusieurs bandes longitudinales et étroites. En signalant quelquefois la présence d'une tache apicale supplémentaire de duvet gris chez *D. Delagrangei*, je devais, il me semble, éloigner toute idée de disposition longitudinale de bande chez cette espèce, une telle bande devant se prolonger nettement jusqu'à l'extrémité des élytres.

4° Ce n'est pas le *Trotommidea Salonæ* Reitt. qui se trouve en Algérie (Voir *Ann. Fr.* 1893, *B.* LXXXV), mais une nouvelle espèce (*elongata*) différente du *type* de Dalmatie par la forme plus allongée, le prothorax non transversal, etc.

5° M. Reitter m'ayant communiqué dernièrement, avec autorisation de garder tout ce que je voudrais, sa collection de *Xylophilides* et *Anthicides*, je suis heureux de faire connaître que tous les types de cet auteur se trouvent actuellement chez moi.

6° Synonymies.

Il existe deux *Anthicus pallidus*, *A. pallidus* Say (*Jorn. Ac. Nat. Phil.* V, 1827, p. 245) des États-Unis et *A. pallidus* Mac-Lay. (*Trs. Ent.* S. N. S. W. 1872, p. 30), d'Australie : l'*A. pallidus* de Mac-Lay pourra prendre le nom nouveau de *exsanguis*.

Anthicus funerarius Frm. (*An. Belg.* 1896. p. 50) des Indes fait double emploi avec *A. funerarius* Laf., il devra donc porter le nom nouveau de *indicus*.

M. Fairmaire a nommé sous le nom de *semirufus* (*Anthicus*) deux espèces différentes, la première du Chili étant tombée en synonymie de *A. floralis* L., je crois préférable de laisser subsister le nom de *A. semirufus* (*Ann. Belg.* 1896. p. 49) pour l'espèce des Indes, plutôt que de créer un nouveau nom.

Rhytirrhinus impressicollis Luc. non Bohm. = *Rh. Plasoni* Trn.

Rhytirrhinus papillatus Desbr. (*Frelon*, 1894-95, p. 89) = *Rh. similaris* Trn. (*Mitth.* 1874, p. 171) *ex typis!*

Rhytirrhinus singularis Frm. (*Pet. Nouv.* 1877, p. 145) = *Rh. Kirschi* Trn. (*l. c.*, p. 170).

Rh. brevipennis Desbr. (*l. c.* p. 90) pour moi se rapporte également à la même espèce.

Sur la proie présumée dont AMMOPHILA EBENINA SPIN. [HYM.] *approvisionne son nid,*
par J. VACHAL (d'Argentat).

Dans un envoi d'Hyménoptères du sud de la Tunisie qui m'avait été fait en mars 1895, je remarquai une douzaine d'exemplaires d'un insecte dont à première vue je ne reconnaissais pas la nature. Un examen plus attentif me fixa : c'étaient des Coléoptères (1), dont les élytres avaient été enlevés.

Évidemment ce n'était pas mon correspondant qui était coupable de cette mutilation; il était plus que probable que l'aspect insolite de ces exemplaires l'avait induit à croire que ce pouvaient être des Hyménoptères, et, dans le doute, il n'avait pas éliminé ces insectes comme il le faisait pour ceux des autres ordres.

Il me vint alors à l'esprit que j'avais remarqué des Pompilides, apportant à leurs terriers les Araignées dont ils approvisionnent leur nid, après avoir eu soin de leur couper les pattes, soit pour diminuer leur poids, soit pour faciliter leur enfouissement. D'un autre côté, les auteurs qui ont traité les mœurs de l'*Ampulex compressus* Fabr., appartenant également à la division des Prædones (Latr.) nous disent que si la Blatte qu'il traîne à son nid ne peut pas pénétrer dans le trou où celui-ci est établi, il lui tranche les membres pour pouvoir l'introduire

quelconques qui sont morts en même temps qu'eux dans le même flacon.

Ce n'est donc qu'une présomption de la relation entre l'Hyménoptère et le Coléoptère.

Mais cette présomption jointe aux faits de mutilation, évidemment non fortuite et telle qu'elle prohibait absolument le vol, au nombre correspondant d'individus, à l'absence d'autres Prædones dont les mœurs fussent inconnues, me paraît conduire à la quasi-certitude que le *Trichodes* ou le *Zonabris* sont bien la proie dont l'*Ammophila ebenina* a pprovisionné sa postérité.

On peut penser que ces femelles, ayant été prises au vol près du nid, étaient toutes ou presque toutes chargées du précieux fardeau destiné à nourrir les larves issues de leurs œufs.

On peut objecter qu'il résulte des très intéressantes observations de M. Fabre que les *Ammophila* de France chassent des chenilles de Lépidoptères. Mais la connaissance que nous avons des mœurs des *Cerceris* de France nous apprend que certaines espèces ravissent soit des Curculionides, soit des Buprestides de l'ordre des Coléoptères, tandis qu'au moins une autre espèce emporte dans son nid des Hyménoptères appartenant surtout au genre *Halictus*.

Il m'a paru utile de constater ce fait avec les conséquences que j'en tire, afin que l'observateur qui rencontrera de nouveau l'*Ammophila ebenina* près de son nid, puisse vérifier ce point encore peu certain des mœurs de cette espèce.

Remarques synonymiques sur les Dryopides, Helmides Hétérocérides *et spécialement sur les types de la collection Kuwert* [Col.], *par* A. Grouvelle.

La majeure partie des observations qui suivent ont été établies après examen des *types* de la collection Kuwert, que M. R. Oberthür m'a très obligeamment communiquée.

1. *Potamophilus* * *oxypterus* Fairm., 1889 = *P. abdominalis* Ch. Waterh., 1879.

2. Kuwert (*Best. Tabellen* XXI, p. 42) sépare du *P. auriculatus* Panz. (*nec* Latr.) un insecte qu'il rapporte au *P. Ernesti* Desgoz. L'examen du type de Kuwert ne justifie pas cette séparation. Du reste le nom de *P. Ernesti* Desgoz. n'a pas été affecté à une variété du *P. auriculatus* Panz., mais a été substitué (*Recherche de l'espèce typique*, p. 9) à ce dernier nom, déjà employé par Olivier, pour l'insecte décrit postérieurement (1792) par Fabricius sous le nom de *P. prolifericornis*.

3. Les *Limnius rufiventris* Kuwert et *lepidopterus* Kuwert sont identiques à l'*Ulimnius* (*Limnius*) *opacus* Müller. Cette espèce, comme tous les Helmides, présente des variations considérables de forme, de sculpture et de couleur. Le *L. rufiventris* se rapporte à des exemplaires incomplètement colorés en dessous et le *L. lepidopterus* à des exemplaires plus larges et plus fortement striés.

4. L'*Esolus carpetanus* Kuwert, est sensiblement plus long que l'*E. angustatus* Müller et son tégument, surtout sur le prothorax, est plus fortement ponctué, chagriné et plus mat. Le caractère de l'écusson linéaire indiqué par Kuwert pour séparer ces deux espèces ne semble pas constant.

5. Les *E. Czwalinæ* Kuw., *Donowi* Kuw., *politus* Kuw., et *Kuenowi* Kuw., ne sont que des variétés peu accentuées de l'*E. parallelepipedus* Müll.

La longueur indiquée pas Kuwert pour l'*E. politus* est notablement inférieur à la réalité. La sculpture de la base du prothorax de l'*E. Kuenowi* est accidentelle; le type unique de la collection Kuwert est immature.

D'une manière générale, le rapport de la longueur à la largeur varie dans de notables proportions chez les Helmides et son utilisation, comme caractère spécifique, ne peut conduire à des résultats précis.

5. L'*E. filum* Kuw. (*nec* Fairm.) est identique à l'*E. brevis* Kuw. Contrairement à la description, la ponctuation des élytres du type est

thorax sont rebordés, comprend l'*H. marginatus* F., type du genre *Heterocerus* F. Il n'y avait donc pas lieu de recourir à un nom nouveau pour désigner ce groupe d'insectes. Par contre, un nouveau nom aurait été nécessaire, si tant est qu'il soit utile de multiplier les sous-genres, pour grouper les *Heterocerus* (*sensu stricto*) Kuwert, c'est-à-dire les *Heterocerus* dont les angles postérieurs du prothorax ne sont pas rebordés.

12. La type de l'*Heterocerus* curtulus* Fairm., est immature; la couleur normale de cet insecte est noire. Il se distingue par sa pubescence courte des variétés noires de l'*H. curtus* Rosenh.

13. L'*Heterocerus* amœnus* Reiche (1879) *in Ann. Soc. Ent. Fr.*, 5, IX, p. 239, est le même que l'*H. biskrensis* Fairm. (1879), *ibid.*, p. 169.

Note sur les subdivisions génériques des Potamophiliens (Col.), *par* A. Grouvelle.

Le genre *Potamophilus* Germ. réunit actuellement des espèces de physionomie et de mode de vie analogues, mais de faciès et de structure relativement dissemblables. D. Sharp. (*Biol. Cent. Am.*, Col. I (2), p. 127), utilisant la conformation du prosternum et du mésosternum, a groupé quelques-unes de ces espèces sous les noms de genre *Disersus* et *Xeranchorus*. Cet essai de division des *Potamophilus*, étendu à l'ensemble des espèces du genre et des genres voisins, conduit aux conclusions suivantes :

1. Saillie prosternale parallèle entre les hanches, plus longue que large, dépassant notablement la base du sternum, subulée à l'extrémité, engagée, au repos, dans un sillon mésothoracique s'élargissant à partir de la base, non rebordé de carènes bien marquées. 1er et 2e segments de l'abdomen subégaux plus longs que 3e à 5e; ces derniers subégaux (1. *P. acuminatus* Fabr. — 2. *P.* Fee* Grouv. ..... **Potamophilus** Germ.

2. Saillie prosternale parallèle entre les hanches, plus longue que large, dépassant notablement la base du sternum, subulée, engagée au repos dans un sillon longitudinal du mésosternum. Segments abdominaux subégaux. (*H. dermestoïdes** Fairm.) ..... **Hydrethus** Fairm.

3. Saillie prosternale subparallèle entre les hanches, acuminée

à l'extrémité, subcarrée (abstraction faite de la partie acuminée), engagée, au repos, dans une fossette bordant la marge apicole du mésosternum. 1er segment de l'abdomen plus long que les 2e, 3e et 5e, ceux-ci subégaux, plus longs que le 4e (*P. cinereus*, Blanch.). **Potamophilops** nov. gen.

4. Saillie prosternale subtriangulaire, engagée au repos dans une large fossette mésosternale bordée de carènes, arrondie au sommet et coupant le mésosternum dans toute la longueur. 1er et 2e segments de l'abdomen plus longs que les autres, 4e un peu moins long que les 3e et 5e. (1, *D. longipennis* Sharp.; 2, *D. Gondosi** Guérin-Mén.; 3, *D. Cacicus** Coquer.)..... **Disersus** Sharp.

5. Saillie prosternale subparallèle entre les hanches, acuminée à l'extrémité, subcarrée (abstraction faite de la partie acuminée), logée, au repos, dans une fossette mésosternale anguleuse non limitée par des carènes. 1er segment de l'abdomen plus long que le 2e; 2e et 3e subégaux, un peu plus longs que le 4e. (1, *X. gracilipes* Sharp.; 2, *X. caraïbus** Coquer.; 3, *X.* cordillera* Coquer. 4, *X. thermarius* Coquer.)..... **Xexanchorus** Sharp.

6. Saillie prosternale large, subparallèle, acuminée à l'extré-

autres Potamophiliens par la forme des antennes, en massue chez le premier, allongées chez le second.

Description des premiers états du Sylaon Xambeui, E. André [Hym.] *du groupe des Larrides, par le* Capitaine Xambeu.

Ver : longueur, 3 millimètres; largeur, 1 millimètre.

Corps apode, de douze segments, à consistance très molle, blanc de lait, couvert de très courtes soies blanches, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arquée et affaissée, à région postérieure arrondie.

Tête petite, ovalaire, blanchâtre, lisse et luisante, translucide, avec quelques traits sous-cutanés grisâtres, quatre fossettes en arrière de la lisière frontale qui est peu échancrée, avec semblant d'épistome très court, transverse; — mandibules assez fortes, jaune d'ocre, arquées, tridentées, les dents noirâtres, avec courte rainurelle de séparation entre chaque dent, se touchant sans se croiser; — mâchoires à tige oblique et roussâtre avec palpes de même couleur très peu accentués; — lèvre inférieure fortement tuméfiée; palpes labiaux très courts, brunâtres; languette en forme d'apophyse à bout rembruni; pas de traces apparentes d'antennes ni d'ocelles.

Segments thoraciques au nombre de trois, très mous, charnus, blanchâtres, convexes, un peu plus larges que la tête, éparsement ciliés, fortement ridés, s'élargissant d'avant en arrière, à ligne médiane sombre, relevés en leur milieu par un bourrelet transverse, les 2e et 3e un peu plus larges que le 1er.

Segments abdominaux au nombre de neuf, forme, consistance et couleur des précédents, s'atténuant vers l'extrémité, un peu moins ridés; ligne médiane plus sombre, bourrelet transverse médian moins accentué, cils plus rares; segment anal petit, arrondi, plus densément cilié.

Dessous déprimé, couleur et consistance du dessus, rides plus accentuées, sans traces de cils, mamelon anal à fente transverse rebordée par un fort bourrelet : une incision latérale provoquant la formation d'un bourrelet très accentué aux segments thoraciques marque la ligne de division des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes sans traces ni vestiges, d'une utilité contestable étant donné le milieu dans lequel vit la larve.

Stigmates roux, à péritrème doré, si petits qu'il est presque impossible d'en bien préciser la place.

Notre ver, à téguments flasques et d'une délicatesse à nulle autre pareille, vit-il au détriment de la larve du *Purpuricenus budensis* Goëze? nous ne saurions l'affirmer; toujours est-il qu'au fond d'une galerie creusée, dans une tige de chêne vert, par une larve de cette espèce de Longicorne, nous avons trouvé en octobre des petites coques d'un brun terreux, à enveloppe raboteuse, cylindriques, à pôles arrondis, de consistance solide, non soyeuse, mais cassante, à parois intérieures lisses longues de 4 à 5 millimètres, du diamètre de 1mm,5, contenant chacune un ver à corps arqué, à région thoracique affaissée à l'instar de tous les vers du même groupe; les huit à dix loges qui abritent la progéniture de cette espèce sont placées les unes à la suite des autres; sous cet abri, notre frêle et grêle ver passe l'automne et l'hiver, quand viennent les chaleurs de juillet, il se transforme tantôt en une pupe qui donne, quelques jours après, naissance à l'adulte dont la description, faite par notre collègue M. André, a paru au *Bulletin de la Société*, 1896, p. 10.

C'est à Las Costes, aux environs de Ria, que nous avons observé cette espèce de *Larride*.

Sur le Sylvox compressus Piccioli [Hym.]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 26 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Banquet annuel. — Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société Entomologique de France a eu lieu, le samedi soir 29 février, chez Marguery, 35, boulevard Bonne-Nouvelle, sous la présidence de M. A. Giard, professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Quarante membres assistaient au banquet :

MM. Alluaud, — Argod-Vallon, — Baer, — R. Blanchard (Dr), — Boileau, — J. Bourgeois, — Brabant, — H. du Buysson, — Champenois, — Donckier de Donceel, — Dongé, — L. Dupont, — Fairmaire, — A. Fauvel, — François, — Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — Giard, — J. Gronvelle, — Ph. Gronvelle, — J. de Guerne, — Guimont, — G. Hardy, — Ch. Janet, — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lamey, — Lavergne de la Barrière, — Le Pileur (Dr), — Magnin, — Valéry Mayet, — Nada, — E. Olivier, — Pic, — Pigeot, — Portevin, — Poujade, — Régimbart (Dr), — Simon, — Thierry-Mieg.

Au dessert, M. A. Giard prononce les paroles suivantes :

Chers Collègues,

Il fut un temps (cela remonte déjà loin) où les réunions extraordinaires de notre Société avaient lieu sous la forme très agréable de voyages en diverses régions de la France particulièrement propices aux recherches entomologiques.

En 1858 on alla à Grenoble : on banqueta au couvent de la Grande-Chartreuse et notre Collègue le Dr A. Laboulbène, le spirituel et consciencieux historiographe de l'excursion, raconte qu'il put lire en la salle capitulaire, à la place où devait figurer un jour le portrait du Révérend Père Général, cette inscription latine :

Judicium durissimum his qui præsunt, fiet,

ce qui veut dire, si je ne m'abuse : *Les Présidents seront jugés très durement.*

Pour un Général de Chartreux, la menace n'est peut-être pas bien terrible, en cette vie du moins, puisque ces bons moines ont fait vœu de perpétuel silence et que leurs jugements sont formulés *in petto.* Mais il n'en va pas de même pour le Président d'une Société d'Entomologistes, c'est-à-dire de gens qui ont l'habitude de regarder tout avec des verres grossissants, qui savent donner le coup d'épingle au bon endroit et qui ont vite fait d'établir une diagnose et de la publier aux quatre coins du globe, souvent même avec un luxe exagéré de synonymie.

Heureusement l'heure des toasts est également celle où, escomptant la bienveillance consécutive aux satisfactions gastriques, les dompteurs abordent plus hardiment leurs pensionnaires ; aussi, avec la complicité des organisateurs de ce Banquet, j'espère que vous m'accorderez les circonstances atténuantes, et qu'au lieu du *judicium durissimum* suspendu sur ma tête, vous prononcerez un jugement tout au plus *duriuscule,* comme le pouls du Malade imaginaire.

Ma tâche est d'ailleurs assez facile. Je n'ai que de bonnes nouvelles à vous donner de notre Société, et nos Collègues de Province ont pu se rendre compte par eux-mêmes du mouvement et de l'animation qui règnent constamment dans le petit local de la rue Serpente.

Certes nous avons traversé de pénibles moments. La perte du

Société une lettre d'un correspondant déclarant que le jour où il recevait les *Proceedings*, il en commençait la lecture aussitôt après son dîner et ne l'achevait que bien avant dans la nuit. « Pouvez-vous imaginer, ajoutait Howard, qu'un Entomologiste même passionné pour la science soit capable de résister si vaillamment au sommeil en lisant les comptes rendus de n'importe quelle autre Société contemporaine, après une journée de dur labeur et un bon repas? »

Il serait peut-être imprudent de relever le défi et de tenter la lecture du Procès-verbal de notre séance de mercredi après un festin comme celui de ce soir. Et cependant, quelle amusante variété dans cette longue série de communications, depuis la note un peu *fin de siècle* de notre ami Gadeau de Kerville sur les mœurs déplorables de certains Coléoptères jusqu'aux remarques critiques de M. Pic (de Digoin), qui sait donner une allure joviale même aux discussions les plus arides de systématique!

En ce qui concerne les observations sur l'éthologie des Insectes, sur leurs rapports avec l'industrie et l'agriculture, sur leur anatomie et leur développement, nos *Bulletins* peuvent supporter la comparaison avec ceux des meilleures Sociétés étrangères. S'il était parfois difficile d'y retrouver certains faits intéressants trop modestement dissimulés au coin de quelque page, il n'en sera plus de même à l'avenir, grâce à la bonne habitude de mettre un titre bien explicite à chaque communication et de publier à la fin de l'année une table détaillée où figureront, avec les noms nouveaux, ceux des espèces déjà connues ayant donné lieu à de nouvelles remarques.

Notre Société compte quatre cent soixante membres. Nous devrions être plus de mille si tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'Entomologie venaient se joindre à nous. Peut-être ne cherchons-nous pas assez à nous faire connaître dans le monde agronomique et aussi dans les milieux éclairés où s'agitent aujourd'hui les questions coloniales. Bien des hommes de science ignorent encore les avantages très sérieux que leur fournirait notre belle Bibliothèque et nos Collections si largement ouvertes à tous les travailleurs. Il est bon de redire enfin que tout comme l'Institut de France, nous disposons d'un prix annuel fondé par la généreuse initiative de M. Dollfus pour encourager les progrès de notre science.

Nous rappelons tout cela dans un *Appel* qui sera prochainement envoyé partout où nous avons quelque chance d'être entendus. Mais en pareille matière rien ne vaut la propagande individuelle, et si chacun de nous s'efforçait de nous amener seulement un adhérent nouveau, nous arriverions rapidement à doubler l'importance de nos publications.

Puisse ce vœu devenir bientôt une réalité !

C'est dans cet espoir, Messieurs, que je bois : à la prospérité de la Société Entomologique de France, à la santé de ses Membres honoraires et de son digne Président d'honneur M. L. Fairmaire, que nous sommes heureux de voir ce soir parmi nous toujours plein d'entrain et d'ardeur juvénile.

M. L. Fairmaire, en son nom et au nom des Membres honoraires de la Société, remercie M. le Président des excellentes paroles qu'il vient de prononcer et assure ses Collègues qu'il continuera à mettre tout ce qui lui reste de force et d'activité au service de l'Entomologie et en particulier de la Société Entomologique de France.

M. J. Künckel d'Herculais, Secrétaire, boit à la santé de tous nos Collègues que la maladie ou des accidents tiennent éloignés de nous : MM. de Vuillefroy, Abeille de Perrin, de Bellevoye, Lajoye, Lesne, Manidron, Vachal, etc., et fait des vœux pour leur prompt rétablissement.

M. Gadeau de Kerville, au nom de la Société des Amis des Sciences de Rouen, souhaite à la Société Entomologique de France la continuation de sa prospérité.

M. Champenois lève son verre en l'honneur de notre Président.

M. Ch. Alluaud porte un toast aux Membres étrangers et en particulier à M. Apfelbeck qui nous a adressé ses meilleurs souvenirs.

Communications.

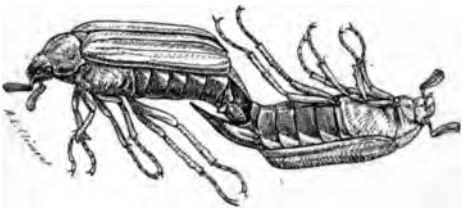
(*Suite*).

Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles,

par Henri Gadeau de Kerville.

Si un Coléoptère mâle éprouve un impérieux besoin de s'accoupler et ne trouve pas, à cet égard, une femelle non accouplée de son espèce, les faits suivants se produisent :

Habituellement, ce mâle cherchera, si l'occasion s'en présente, a s'accoupler avec une femelle d'une espèce appartenant au même genre



que le sien ou à un genre plus ou moins voisin, parfois même à un genre éloigné dans la classification, et l'accouplement pourra se produire si des obstacles d'ordre physique résultant de la conformation ou de la taille des deux sexes, ou le non-consentement de la femelle, ne viennent s'y opposer.

A défaut d'une femelle, le mâle en question, s'il est très ardent, essaiera de s'accoupler avec un individu mâle, soit de son espèce, soit d'une espèce ou d'un genre différents, et si des impossibilités physiques provenant de la conformation ou de la taille des deux mâles, ou le refus de celui qui doit prendre la place de la femelle ne l'empêchent pas, l'accouplement pourra se faire. La science entomologique a enregistré un certain nombre de cas d'accouplements entre insectes mâles, accouplements qui constituent de véritables actes de pédérastie.

A mon avis, cette pédérastie des Insectes est divisible en deux sortes, auxquelles je crois pouvoir donner les noms de pédérastie par nécessité et de pédérastie par goût.

Sous l'appellation de *pédérastie par nécessité*, je désigne l'accouplement entre mâles, résultant du manque de femelles, et sous la dénom-

mination de *pédérastie par goût*, l'accouplement entre mâles, en présence de femelles non accouplées de la même espèce que celle du mâle qui, dans la copulation, joue le rôle actif. Les limites forcément exiguës de cette note m'empêchent de justifier cette division, ainsi que l'emploi du terme de pédérastie. Prochainement, je publierai à part cette justification.

Le but principal de cette notule est de signaler des cas de pédérastie par goût chez le Hanneton vulgaire (*Melolontha vulgaris* F.), dont l'accouplement entre mâles a déjà été mentionné par le Dr Alexandre Laboulbène (1), l'abbé Maze (2), Paul Noel (3), etc.

Afin d'étudier l'action destructive d'un Champignon entomophile, mon ami Paul Noel, le très zélé directeur du Laboratoire régional d'Entomologie agricole de Rouen, s'était procuré, en avril 1895, une quantité considérable de Hannetons, qu'il garda en captivité et dont une partie s'accoupla normalement. Parmi les autres, M. Paul Noel trouva un petit nombre de mâles accouplés, dont il parle sommairement dans la note en question. Il a eu l'obligeance, pour laquelle je le remercie bien sincèrement, de m'en offrir plusieurs, qui sont morts dans l'alcool en restant solidement accouplés.

Le fait le plus intéressant, dans ces accouplements entre Hannetons mâles, c'est qu'ils avaient un grand nombre de femelles à leur disposition. En conséquence, les mâles qui ont joué le rôle actif dans la copu-

taté, de la façon la plus certaine, qu'il s'agissait bien d'accouplements entre mâles normalement conformés. Celui qui jouait le rôle actif dans la copulation avait son pénis solidement engagé dans le cloaque de l'autre mâle, dont le pénis était complètement rentré dans l'abdomen, comme le fait a lieu en dehors de l'accouplement.

La figure ci-contre représente, en grandeur naturelle, un de ces accouplements. Elle a été faite sur deux Hannetons mâles tués par l'alcool, puis desséchés, qui n'ont plus la position qu'ils occupaient pendant l'accouplement : le mâle jouant le rôle actif monté sur le dos du mâle remplaçant la femelle, du mâle passif, et l'étreignant avec ses pattes, puis, après, se renversant sur le dos, les pattes plus ou moins repliées.

J'ai pensé qu'il était intéressant d'appeler l'attention des Entomologistes sur ces curieux faits de pédérastie par nécessité et de pédérastie par goût observés chez des Coléoptères, et que l'on a constatés aussi dans d'autres ordres d'Insectes. Il est possible et même probable que l'état de captivité fait augmenter le nombre des actes de pédérastie; mais il n'en est pas moins absolument certain que des accouplements entre mâles se produisent également à l'état de pleine liberté. En terminant, je ne puis m'empêcher de faire remarquer que cette double pédérastie se produit aussi chez des Vertébrés supérieurs.

Description d'un Coléoptère anomal (HARPALUS SERRIPES, QUENSEL), *par* Henri GADEAU DE KERVILLE.

Je puis décrire, grâce à M. Louis Bedel, qui a eu l'amabilité de me l'offrir, une anomalie fort intéressante, dont je ne connais pas d'exemple similaire. Il s'agit d'un *Harpalus serripes*, Quensel, du sexe mâle, qu'il a capturé dans les environs de Paris.

Cet individu possède, outre les deux pores sétigères qui existent normalement chez les *Harpalus*, tout près et vers le milieu des bords latéraux du pronotum, deux autres pores sétigères très nets, situés symétriquement vers les angles postérieurs du pronotum, plus près du bord latéral que du bord postérieur. La présence de ces quatre pores sétigères le rend semblable, à cet égard, aux espèces de genres voisins des *Harpalus*.

Sommes-nous en présence d'une variation individuelle dans laquelle l'hérédité n'a joué aucun rôle, ou bien, comme je le supposerais de préférence, cette anomalie est-elle un cas d'atavisme indiquant une communauté d'origine entre les *Harpalus* et les genres voisins qui ont normalement, sur le pronotum, quatre pores sétigères ? Il est impossible d'être affirmatif sur ce point.

Étant donné que la constatation de la présence de ces pores sétigères demande un examen très attentif, il est probable que de telles anomalies passent inaperçues. Je me permets d'attirer sur elles l'attention des Entomologistes.

Nouvelles observations sur GYMNETRON VILLOSULUS, GYLL., [COL.]
sa galle et ses parasites,
par F. DECAUX.

Dans une herborisation faite dans la Baie de la Somme, il y a quelques années, nous rencontrâmes dans un fossé, à Sallenelles, une *Veronica* d'un aspect singulier : plusieurs grappes portaient une espèce de galle sphérique d'un vert glauque, de la grosseur d'un pois. Il restait encore quelques fleurs terminales d'un bleu pâle.

Ayant consulté la *Petit Flore* de Fourcy, nous vîmes de suite que les caractères de notre plante se rapportaient à la *Veronica anagallis* (Gr. et God.) : tige droite fistuleuse, grappes lâches, multiflores, corolle bleu pâle, veinée de rouge, capsule à deux loges, dépassant à peine le calice.

En ouvrant un certain nombre de ces galles, nous trouvâmes des nymphes et quelques insectes immatures du *Gymnetron villosulus* (Gyll.) et aussi plusieurs petits Hyménoptères à l'état de nymphes, vivant en

Nos essais ont été couronnés de succès; l'année suivante, notre fossé d'expérience était garni de nombreuses plantes de *Veronica anagallis* émergeant de l'eau, et dès le commencement de juin, quelques *G. villosulus*, ayant passé l'hiver, abrités sous les racines des plantes, firent leur apparition. De mes observations suivies deux années de suite, je vais faire connaître, d'une manière succincte, quelques particularités des mœurs du *G. villosulus* et de ses parasites que je crois inédites.

La ponte normale du *G. villosulus* se fait entre le 20 juin et le 10 juillet, dans la Baie de la Somme; la femelle pond un seul œuf dans l'*ovaire* de la fleur: elle choisit ordinairement, à partir de la troisième grappe jusqu'à la huitième, négligeant les premières grappes de la plante, par prudence sans doute et dans la crainte de la crue des eaux. La ponte a lieu souvent sur la troisième, la quatrième et la cinquième fleurs d'une même grappe, puis elle passe à la grappe qui suit, et ainsi de suite.

Aussitôt l'œuf déposé, il se passe un phénomène très curieux; l'ovaire, au lieu de donner un fruit à deux loges, se transforme en une galle. Pour arriver à son développement, cette galle absorbe toute la vitalité de la grappe, qui cesse de s'allonger; la sève afflue abondamment, la galle grossit très promptement; 4 à 6 jours suffisent pour l'amener à la grosseur d'un pois : l'éclosion de l'œuf a lieu vers le 5e ou 6e jour après la ponte; la petite larve qui se trouve enveloppée dans la galle est alors placée dans le tiers inférieur, en partant du calice qui a persisté et porte la galle à la manière d'un fruit.

La larve commence de suite à ronger l'intérieur de sa maison pour se nourrir; elle se transforme en nymphe vers le vingtième jour après son éclosion et passe huit à douze jours dans cet état avant d'arriver à l'insecte parfait, lequel ne sort le plus souvent qu'au bout de trois ou cinq jours. En ce moment la galle est très creuse et n'a plus qu'un demi-millimètre d'épaisseur. La sortie n'a pas toujours lieu au même endroit, cependant le plus souvent c'est vers les côtés du diamètre horizontal par rapport au calice.

Nous avons remarqué, qu'en cas d'avortement de l'œuf, la galle reste pleine et est toujours sensiblement plus petite que celles contenant un insecte.

Les deux premières fleurs de la grappe contaminée avortent et ne donnent jamais de graines; au contraire, les galles une fois formées, la végétation normale reprend son cours, la grappe continue à s'allonger et à fleurir, et ses dernières fleurs produisent des graines fertiles. Du reste, la plante ne semble pas souffrir des emprunts momentanés que lui fait le Charançon et se porte à merveille.

Le *G. villosulus* n'a généralement qu'une génération par année.

La galle est formée par l'ovaire, dont les tissus se sont différenciés : on y voit un épiderme pareil à celui du fruit, c'est-à-dire composé de cellules à peu près régulières, ovales, allongées, à parois un peu épaissies vers l'extérieur et remplies de granulations de chlorophylle. Sous cet épiderme le tissu propre de la galle apparaît formé de cellules plus grandes, globuleuses ou polyédriques par déformation résultant de leur pression réciproque; il semble y avoir environ dix à quinze rangs de ces cellules au moment où la galle renferme la nymphe; ce nombre, beaucoup plus considérable au moment de l'éclosion de l'œuf, décroît à mesure que la larve grandit, mais ne paraît pas descendre au-dessous de sept ou huit rangs. N'ayant pas à notre disposition de grossissement suffisant et de réactifs pour colorer les préparations microscopiques, nous n'avons pas pu reconnaître quels étaient les produits remplissant les cellules propres de la galle; toutefois nous nous sommes assuré qu'elles ne contenaient pas de grains d'amidon.

Pour connaître les parasites hyménoptères de *G. villosulus*, j'ai fait une provision de plantes portant des galles, qu'il m'a été facile de faire éclore, chez moi, en captivité, en prenant la précaution de laisser tremper les tiges dans des bouteilles remplies d'eau et en recouvrant chaque vase d'une cloche en gaze.

Description du SCHIZOCARPUS MINGAUDI [ARACHN.],
Nouveau Sarcoptide pilicole vivant sur le Castor,
par le Dr E. TROUESSART,
avec figures dans le texte d'après les dessins de M. G. NEUMANN.

La sous-famille des *Chirodiscinæ* (Trt, 1892), que j'ai séparée des *Litrophorsinæ* en raison de la forme tout à fait spéciale des membres

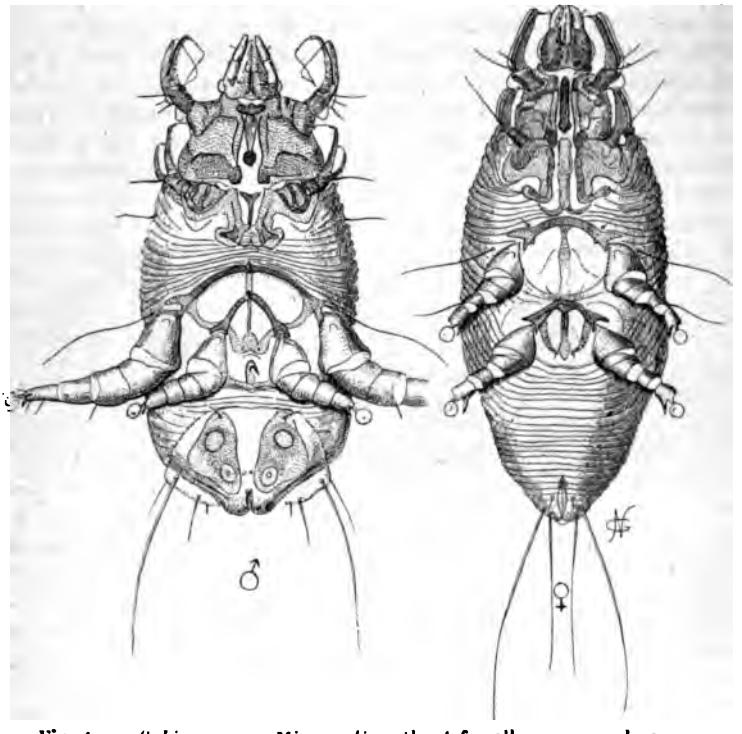


Fig. 1. — *Schizocarpus Mingaudi,* mâle et femelle, vus par dessous. (La femelle a les pattes antérieures accolées au rostre.)

antérieurs, ne comprenait jusqu'ici que deux genres : *Chirodiscus*, Trt, 1890 (1) et *Labidocarpus*, Trt, 1895 (2). Cette sous-famille s'enrichit

(1) TROUESSART et NEUMANN. Un type nouveau de Sarcoptides, *Bull. Scient. de la France et de la Belgique,* 1890, p. 392, pl. XXI.

(2) TROUESSART, Description d'un genre nouveau (*Labidocarpus*), etc., *Bull. Soc. Entom. de France,* 1895, p. 82, avec fig.

aujourd'hui d'un nouveau type, non moins curieux que les précédents, et dont j'ai déjà donné la diagnose, dans le *Bulletin de la Société Entomologique*, sous le nom de *Schizocarpus* (1).

Ce nouveau genre est caractérisé par la modification tout à fait spéciale que présentent les pattes antérieures pour s'adapter aux poils aplatis du Castor. Chacune de ces pattes est fortement échancrée pour saisir le poil, non plus à la manière d'une « pince d'abat-jour de bougie », comme chez le *Labidocarpus* et le *Chirodiscus*, mais en embrassant le poil par la tranche et l'enfonçant plus ou moins profondément dans cette échancrure. En d'autres termes, et pour me servir d'une comparaison grossière, le *Labidocarpus* embrasse le poil à la manière d'un homme grimpant à un mât; — le *Schizocarpus* se fixe à ce poil à la manière d'un homme grimpant à une échelle dont il tient les deux montants à l'aide de ses mains. Il y a donc ici un véritable perfectionnement et l'on peut dire que la patte du *Schizocarpus* est une main rudimentaire comparable à celles des Caméléons ou des Perroquets.

Voici la description de ce nouveau genre :

Famille des **Sarcoptidæ.**

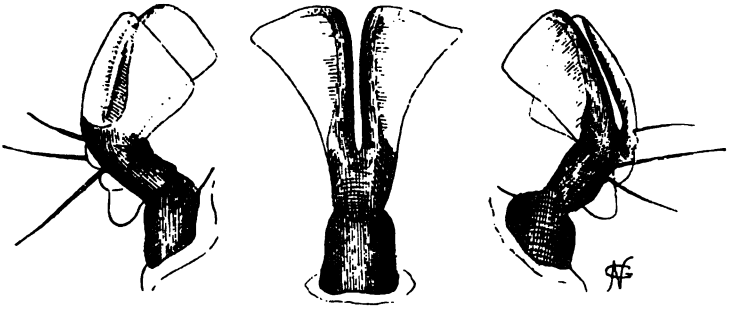
Sous-famille des *Chirodiscinæ* (Trt. 1893).

Genre **Schizocarpus** Trt. 1896.

prendre l'organisation du *Labidocarpus* si difficile à décrire à cause de sa forme comprimée qui ne permet pas de voir distinctement la face ventrale.

Le type et l'unique espèce du genre *Schizocarpus* est la suivante :

Schizocarpus Mingaudi, Trt, *Bull. Soc. Ent., loc. cit.*, p. 28. — Rostre court, en cône tronqué, presque entièrement dégagé du prothorax. *Face dorsale* fortement bombée, couverte de téguments mous et transparents qui forment de gros plis réguliers et plus ou moins imbriqués : plaques de l'épistome et notogastrique nulles chez la femelle et les nymphes; cette dernière développée chez le mâle seule-



Dessous. Dehors. Dessus.

Fig. 2. — *Schizocarpus Mingaudi* ♂, une des pattes antérieures, vue par sa face externe, dessus et dessous.

ment. Plastron sternal très grand, occupant toute la *face ventrale* jusqu'en arrière des deux premières paires de pattes auxquelles il donne insertion, ayant très sensiblement la même forme dans les deux sexes et constitué par des pièces chitineuses articulées, en partie mobiles et saillantes que l'on peut décrire de la manière suivante :

Le *plastron sternal* se divise en trois régions : une *région sternale* proprement dite, médiane, impaire, et deux *régions pleurales*, paires et latérales.

Région sternale. — Elle montre deux pièces sternales correspondant chacune à une paire de membres : la première, en forme de T, forme en avant un collier incomplet ou hausse-col, à la base du rostre, et se termine en arrière par un renflement en forme d'appendice xiphoïde; cet appendice est mobile dans une certaine mesure et peut s'incliner à

droite et à gauche en suivant les mouvements du rostre. La seconde, en forme d'Y, plus faible que la première, paraît disposée de manière que ses branches montantes s'articulent avec la partie postéro-interne saillante des plaques pleurales antérieures que nous allons décrire.

Régions pleurales. — Elles présentent, de chaque côté, deux plaques quadrilatères qui paraissent formées par la dilatation des épimères des deux premières paires de pattes. La *plaque antérieure*, très développée, surtout en dehors et en arrière, envoie, de chaque côté du rostre, un prolongement qui forme en arrière un collier incomplet, car il ne rejoint pas, sur la face dorsale, son congénère de l'autre côté; le bord postérieur de cette plaque se recourbe en avant et en dedans pour former une saillie, bien visible lorsque l'animal se présente de profil, saillie échancrée sur la ligne médiane pour permettre à l'appendice xiphoïde du sternum de jouer librement; le milieu de cette plaque porte une ouverture circulaire pour l'insertion de la 1re paire de pattes. La *plaque postérieure*, moins développée, présente la même disposition générale que la précédente, mais elle est fortement échancrée en dehors, de telle sorte que la partie postérieure recourbée en avant paraît s'insérer plus en dedans et se rattache au bord externe de la plaque par un épimérite en S. Dans le milieu de cette plaque se trouve l'ouverture circulaire donnant insertion à la 2e paire de pattes. — Les différentes

paire de pattes est semblable à la première, mais un peu plus faible.

Sur les flancs, on trouve, dans les deux sexes, deux paires de poils : une en arrière de la 2e paire, une en avant de la 3e paire. Sur le dos, deux paires de soies, au niveau de la 1re et de la 2e paire, correspondant aux poils ordinaires de la plaque de l'épistome.

Mâle. — Plus court que la femelle avec l'abdomen tronqué, échancré ou excavé en dessous. Plaque notogastrique presque carrée avec le bord postérieur se prolongeant sur les côtés sous forme de deux bandes chitineuses qui se recourbent en dessous pour soutenir l'échancrure abdominale. — *Pattes de la 3e paire* très grandes et très grosses, à tarse terminé par un court crochet et un ambulacre, dépassant sen-

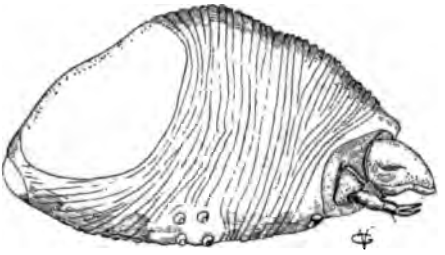


Fig. 3. — *Schizocarpus Mingaudi*, femelle nubile ou accouplée vue de profil.

siblement l'extrémité de l'abdomen : — *pattes de la 4e paire* de moitié plus petites et plus grêles, infères, insérées en dedans de celles de la 3e paire. — *Épimères de la 3e paire* formant par leur soudure sur la ligne médiane un grand arc en plein cintre qui se rattache à celui de la 4e paire par un sternite médian formant une légère saillie en avant de l'arc. — Épimères de la 4e paire soudés sur la ligne médiane en arc ogival du sommet duquel se détache un sternite grêle qui se prolonge jusqu'en avant de l'organe génital et se rattache à la base des épimères par un épimérite plus pâle. — *Organe génital* entre les pattes de la 4e paire, surmonté d'un pénis conique, à pointe rabattue en arrière. — *Échancrure abdominale* très large, en plein cintre, son bord antérieur n'atteignant pas le niveau des pattes postérieures. Dans la cavité ainsi formée se trouvent les *ventouses copulatrices* placées, de chaque côté, sur une saillie chitineuse en forme de rein ou triangulaire : la ventouse principale en avant, la ventouse accessoire, plus petite, en

arrière et en dedans; une 3e paire de ventouses très petites et rudimentaires se voit dans le sillon qui sépare les deux saillies chitineuses qui portent ces ventouses. Extrémité de l'abdomen transparente, arrondie, un peu échancrée sur la ligne médiane et portant de chaque côté quatre paires de poils, à insertion « en chandelier », dont le 3e à partir de la ligne médiane est le plus long et le plus fort. — Long. tot. : 0mm,35, larg. : 0mm,15.

Femelle adulte ou fécondée. — Plus longue que le mâle, à abdomen entier, arrondi, portant à son extrémité une paire de longs poils et une paire de soies courtes, en dessous, de chaque côté de la commissure antérieure de l'anus. Pattes des 3e et 4e paires subégales, latérales, celles de la 4e insérées en arrière de celles de la 3e. Épimères de la 3e paire de pattes réunis en plein cintre plus arqué que chez le mâle, avec un sternite médian ne dépassant pas l'arc en avant; l'extrémité inféro-interne des épimères réunies, au niveau du bord postérieur du membre, par un épimérite plus pâle, un peu arqué en arrière. — Épimères de la 4e paire soudés en arc plus fortement cintré que le précédent. *Vulve de ponte* située en arrière des épimères de la 4e paire, en forme de fente longitudinale, soutenue en arrière par un épimérite incolore en forme de V très ouvert. Cette femelle est *vivipare :* dans son abdomen on voit une seule larve hexapode complètement développée

rudimentaire des membres sur la femelle nubile. Cette forme n'est qu'un état transitoire qui ne s'observe qu'accidentellement séparé du mâle.

Larves et Nymphes. — Semblables à la femelle adulte par la forme des deux premières paires de pattes, mais plus petites, les premières hexapodes, les secondes octopodes.

Habitat. — Vit sur le Castor (*Castor fiber*) d'Europe et de l'Amérique du Nord. — J'ai découvert l'espèce sur des peaux de Castor appartenant au Muséum et provenant du Rio-Sacramento (Californie). J'ai retrouvé le même type, parfaitement identique, sur un Castor du Rhône monté par M. L. Petit aîné, naturaliste à Paris. L'espèce est dédiée à M. Galien Mingaud, qui l'a recueillie sur des Castors du Gardon tués aux environs de Nîmes entre le Pont-du-Gard et le château de Saint-Privat, en octobre et novembre 1895, et qui m'a signalé le premier l'existence de cette espèce.

Mœurs. — Les mœurs ne sont pas encore connues, mais M. Mingaud a constaté que ces Acariens étaient encore vivants huit ou dix jours après la mort de leur hôte, sur un lambeau de peau de Castor revêtu de ses poils. Il serait donc facile d'observer leurs mouvements au microscope.

On sait que l'on trouve sur le Castor un Coléoptère nommé *Platypsyllus Castoris* et dont la larve présente toute l'apparence et les caractères des larves carnassières. Il serait intéressant de rechercher si ce Coléoptère n'est pas attiré sur le Castor par le *Schizocarpus* et s'il ne se nourrit pas de cet acarien, auquel il ferait la chasse dans la fourrure de ce grand rongeur aquatique.

Sur deux Cécidomyes *nouvelles* [Dipt.] *vivant sur la pomme de terre et sur le lierre* (Asphondylia Trabuti et Dasyneura Kiefferi), *par le* Dr Paul Marchal.

1° Asphondylia Trabuti, n. sp. — Cette espèce m'a été envoyée d'Alger par M. Trabut, professeur de Botanique à l'École de Médecine d'Alger. Elle vit dans les baies de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*). La baie peut renfermer une ou plusieurs larves, et se trouve généralement déformée et plus ou moins bosselée. Au moment où les baies attaquées me furent envoyées (25 septembre), l'insecte était en train de se transformer et j'ai pu observer la nymphe et l'insecte parfait. La nymphe perfore la baie avec son rostre et émerge en partie pour permettre à l'insecte d'éclore : celui-ci laisse derrière lui la dépouille nymphale engagée dans les tissus charnus du fruit.

Description. — ♀ Long. : 3mm,5. — Antennes foncées de 2 + 12

articles. Les deux articles basilaires sont courts, le 2e nodiforme; le 1er article du funicule est un peu plus long que le double des deux articles basilaires réunis. Les autres articles diminuent progressivement de longueur; le dernier article a la forme d'un bouton arrondi et est réuni immédiatement au précédent sans pédicule intermédiaire; avant-dernier article presque aussi large que long (fig. 1, C). Les antennes sont garnies de poils nombreux ne formant pas de verticilles distincts. Dernier article du palpe plus long que le précédent d'environ $\frac{1}{3}$, légèrement incurvé, arrondi à son extrémité, et son diamètre diminuant légèrement de la base à son extrémité, de sorte qu'il est légèrement conique et incurvé.

Thorax portant sur le dos trois bandes foncées plus ou moins distinctes. Pattes de couleur testacée claire, longues, surtout les postérieures, qui étendues mesurent 6 mill.; 1er article du tarse très court, le 2e très long; le 1er article est égal environ au 5e du 2e; il est taillé en biseau aux dépens du bord postérieur et semble ne former qu'un avec le second, les autres articles étant au contraire nettement séparés; le 3e est égal à environ la moitié du second, le 4e aux $\frac{2}{3}$ du 3e, le 5e aux $\frac{3}{4}$ du 4e. Le dernier article est aplati latéralement et s'élargit progressivement jusqu'à son extrémité libre; il est coupé obliquement à son extrémité et porte deux crochets divergents et

— La corne stigmatique est épaisse. — Il y a une petite papille thoracique munie d'une courte soie au-dessus de la naissance de l'aile. Les anneaux abdominaux ont leur partie dorsale garnie de spinules raides dont les postérieures sont disposées en une rangée régulière.

Je n'ai pas eu l'occasion d'observer la larve.

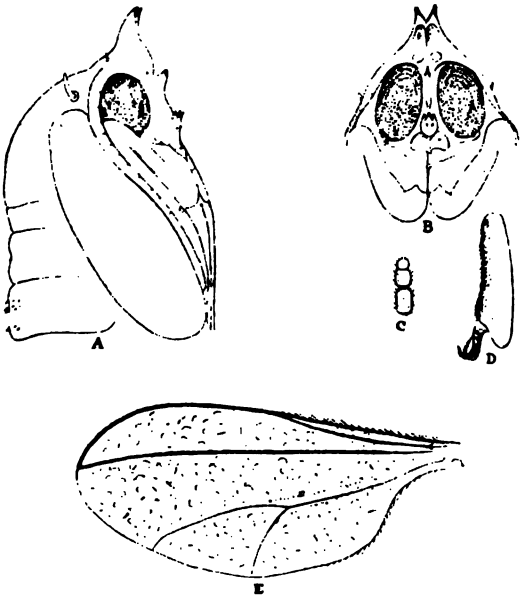


Fig. 1. — Asphondylia Trabuti.

A et B, partie antérieure de la nymphe, profil et face; C, extrémité de l'antenne; dernier article de la patte; E, aile.

Dasyneura Kiefferi, n. sp. — J'ai trouvé la larve de cette espèce à Fontenay-aux-Roses, en octobre 1894, dans les boutons floraux du lierre (*Hedera helix*). Les boutons attaqués sont noircis par places et légèrement déformés ou flétris (1).

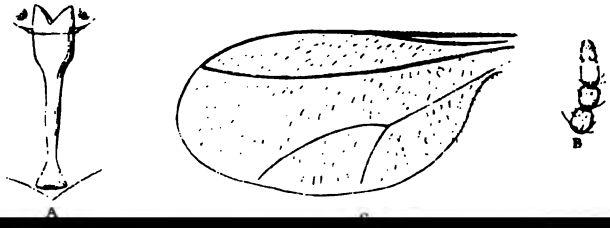
A leur intérieur on trouve les larves, qui peuvent être au nombre d'une dizaine et qui par leur teinte jaune pâle et leur forme se confon-

(1) On trouve aussi fréquemment des boutons portant un trou arrondi; mais j'ai pu constater que ce trou était dû à la morsure de la chenille jeune du *Lycæna argiolus*.

dent avec les anthères contenues dans le bouton. Ces larves se nourrissent des sucs de l'ovaire et des anthères. Ces dernières avortent et noircissent; la face supérieure de l'ovaire se creuse et noircit également.

La larve présente les caractères propres aux *Dasyneura*, Rond. = *Dichelomyia*, Rübs. indiqués par M. Kieffer (papille pleurale externe du 1er segment thoracique sans soie; et du 2e avec soie; quatre papilles terminales du segment anal munies d'une soie). La spatule sternale est bifurquée (fig. 2, A).

Vers la fin d'octobre, les larves abandonnent le bouton du lierre et se tissent un petit cocon blanc, soyeux, de forme ovoïde, enveloppé de grains de terre ou de sable.



Sur les Fourmis des genres Sysphincta *et* Proceratium [Hym.], *par* C. Emery.

Roger a décrit successivement, en 1861 et 1863, plusieurs espèces curieuses de Ponérines américaines, pour lesquelles il a établi les deux genres *Sysphincta* et *Proceratium*. Ces Fourmis, dont les yeux sont rudimentaires, sont remarquables par la forme du 3e segment de l'abdomen dont l'extrémité postérieure se recourbe plus ou moins en dessous, de sorte que le bout du ventre, avec l'aiguillon, est dirigé en avant : les deux genres diffèrent l'un de l'autre par la forme de l'épistome, du scape des antennes et du pédicule abdominal, comme l'indiquent mes figures.

Il y a quelques années, une espèce de chacun de ces genres a été découverte en Albanie par M. von Oertzen : une ♀ et une ☿ de *Sysphincta* et quatre ☿☿ de *Proceratium* ayant été mis dans le même tube, M. Forel crut devoir en déduire que toutes ces formes appartenaient à la même espèce dont la ☿ serait dimorphe, la grande forme ou soldat se rapportant à *Sysphincta*, la petite forme ou ouvrière à *Proceratium*. J'ai montré dans mes études sur les Fourmis de l'Amérique du Nord (1) que cette conclusion est très probablement inexacte :

Fig. 1.

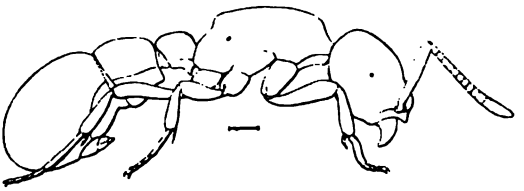


Fig. 2.

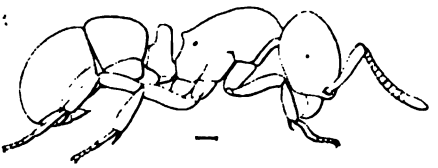


Fig. 1. — Sysphincta Pergandei, Emery. — Fig. 2. — Proceratium silaceum, Rog.

(1) Beitrage zur Kenntniss der Nordamerkanischen Ameisenfauna (Schluss) in *Zool. Jahrb. Abth. f. Syst.*, 8 Bd, p. 262-266, 1895.

les deux genres sont valables, car il existe, en Amérique, des ☿☿ et des ♀♀ se rapportant à chacun des deux genres. La question ne saurait être résolue définitivement que par des observations ultérieures qui sont fort difficiles à réaliser vu la rareté extrême de ces Insectes.

Toutefois je pense que, si l'attention des Entomologistes et surtout des Coléoptéristes se portait sur ces Fourmis, leurs recherches pourraient conduire à des résultats intéressants. Une espèce de *Sysphincta* se trouve en Algérie. M. Forel en a capturé un exemplaire unique, sous une grosse pierre, dans une prairie humide à Laverdure (prov. de Constantine), à 1.000 m. d'altitude. Mon savant ami a rapporté provisoirement cette Fourmi à l'espèce dalmate, tout en reconnaissant qu'elle en diffère sur plusieurs points; ayant examiné l'exemplaire dans sa Collection, je suis convaincu que c'est une espèce nouvelle.

Les questions qui se posent sont les suivantes : — L'Algérie possède-t-elle aussi des *Proceratium*? — et dans ce cas, quels sont leurs rapports avec *Sysphincta*? — Comment sont conformés leurs ♀♀ et ♂♂? La connaissance des ♂♂ offre un intérêt particulier, car elle permettra de décider si les genres en question se rattachent aux Ponérines ou bien, comme je le pense, plutôt aux Dorylines.

Les *Sysphincta* et *Proceratium* observés jusqu'ici en Europe et en Algérie sont des insectes d'un jaune testacé, de 3 à 4 mill. de long : ils ont été pris, soit au crible, soit sous de grosses pierres. Les sexes ailés pourraient aussi être capturés au filet ou à la lumière. Les espèces de l'Amérique du Nord dont je donne la figure ressemblent beaucoup à leurs congénères méditerranéens. Je suppose que l'Espagne et peut-être le midi de la France possèdent également quelqu'une de ces curieuses Fourmis.

Afin d'encourager les recherches, j'offre en échange de *Sysphincta* ou de *Proceratium* un rare Coléoptère, *Leptomastax Emeryi* Saulcy, dont je possède encore quelques exemplaires.

Sur les Fourmis du genre Macromischa Rog. [Hym.], *par* C. Émery.

Roger a fondé en 1863 le genre *Macromischa*, sur sept espèces de Fourmis de Cuba, dont plusieurs se font remarquer par leurs reflets métalliques. Comme caractères principaux servant à distinguer les ouvrières de ce genre des autres Myrmicines, il indique : 1° le 1er segment du pédicule abdominal longuement pétiolé; 2° le 2e segment de ce pédicule en forme de cloche, uni au segment suivant sur toute sa largeur; 3° le dos du thorax continu, sans suture ni étranglement; 4° l'absence d'éperons aux tibias des deux dernières paires. — Une des espèces

de Roger (*M. punicans*) fait exception quant au thorax et au 2e segment du pédicule.

Plus tard M. Mayr a décrit et rapporté au même genre deux espèces de l'Afrique occidentale (*M. aculeata* et *africana*); M. Er. André, une espèce du Mexique (*M. Cressoni*) voisine de *M. punicans*; moi-même j'ai publié deux nouvelles espèces des Antilles (*M. pastinifera* et *pulchella*).

Je ne connais pas *de visu* les espèces décrites par Roger, mais l'examen de celles qui ont été publiées depuis et leur comparaison avec les descriptions de cet auteur me conduisent à limiter le genre *Machromischa* aux seules espèces offrant les quatre caractères énumérés ci-dessus. Je rapporte au sous-genre *Aphænogaster*, du genre *Stenamma*, les espèces américaines *M. punicans*, Rog. et *M. Cressoni*, Er. André : elles offrent en effet tous les caractères essentiels de ce sous-genre et en diffèrent surtout par l'absence des éperons aux jambes postérieures. Mais, chez *Stenamma* (*Aph.*) *tenesseense*, Mayr, var. *ecalcarata*, Emery, ces éperons sont tout à fait rudimentaires et de là à la disparition complète il n'y a qu'un pas. — Les espèces africaines doivent être rapportées au genre *Tetramorium* auquel elles se rattachent par la structure de l'épistome dont le bord postérieur se relève en arête tranchante devant la fossette antennaire, ainsi que par la nervulation des ailes chez la ♀. Encore ici l'absence des éperons n'a aucune valeur, comme caractère différentiel; en effet, chez plusieurs espèces de *Tetramorium* dont une d'Afrique (*T. transversarium*, Rog.; *tonganum*, Mayr; *papuanum*, Emery; *pusillum*, Emery, etc.), ces appendices sont réduits à une soie peu ou pas plus forte que les autres poils des tibias. Chez *M. africana*, Mayr, la massue des antennes n'est guère plus courte et le 1er segment du pédicule guère plus longuement pétiolé que chez certains *Tetramorium*.

Ne connaissant pas en nature les espèces fossiles de l'ambre que M. Mayr a rapportées au genre *Macromischa*, je m'abstiens de tout jugement sur leurs affinités; elles paraissent se rapprocher des espèces africaines.

Le genre *Macromischa* se réduit donc aux espèces suivantes :

M. iris, Rog.	Cuba.
— *lugens*, Rog.	
— *porphyritis*, Rog.	
— *purpurata*, Rog.	
— *squamifera*, Rog.	
— *versicolor*, Rog.	
— *pastinifera*, Emery	Bahama.
— *pulchella*, Emery	Saint-Thomas.

Observations biologiques sur le NOTOXUS MONOCEROS [COL.],
par EM. TRAIZET.

M. le Dr A. Chobaut a rencontré quatre *Anthicus Fairmairei* sur le corps d'un *Meloë rugosus*, et M. L. Bedel a trouvé également le *Notoxus monoceros* sur le corps de la *Lytta vesicatoria* (*Bull.* 27 novembre 1895).

J'ai observé un fait analogue, il y a un an, dans des conditions tout à fait particulières.

Dans mon dernier voyage en Espagne, je ramassai près de Madrid, à Rivas, une cinquantaine de *Meloë majalis, coralifer, tuccius*, que je plaçai dans un flacon d'alcool. Un an après, au Raincy (Seine-et-Oise), je me disposais à préparer ces insectes lorsque je m'aperçus que leur état visqueux en rendait le maniement à peu près impossible. N'ayant que de l'acide acétique sous la main, je les nettoyai tous avec ce liquide, ce qui ne me réussit qu'à moitié; puis je les mis sécher dans le jardin au soleil et bien étalés dans une assiette, persuadé que les Oiseaux ne viendraient pas me les manger.

Deux heures après, plus de cinq cents *Notoxus monoceros* se trouvaient dans l'assiette et sur la table.

Il est, je crois, assez rare de recueillir autant d'exemplaires de cette espèce en un seul endroit; je ne pus comprendre ce qu'ils venaient faire ainsi. Pas une partie des *Meloë* plus que l'autre n'avait l'air de les

Buprestides nouveaux [Col.],
par A. Théry.

Sternocera castanea, var. *abyssinica*, var. nov. — Intermédiaire entre *S. castanea*, Ol. et la var. *irregularis*, Latr. La partie interne des cuisses est noire comme chez le type, les fovéoles du prothorax sont arrondies, la pubescence des taches élytrales est blonde comme chez *S. irregularis*. La réticulation des élytres est aussi plus forte que dans *S. castanea*. Ces caractères s'étant montrés sans modification sur plusieurs centaines d'exemplaires provenant de la colonie Érythrée, j'ai cru pouvoir baptiser cette variété et l'ai nommée *abyssinica*.

Tyndaris Lethierryi, n. sp. — Long. 10 mill., larg. 3mm 1/2. — Noir avec des reflets bronzés sauf sur les élytres, antennes fines, prothorax presque aussi long que large, gibbeux, fortement déprimé en dessus, élytres avec une tache humérale ponctiforme jaune, deux fascies transverses et une tache vers l'extrémité de même couleur.

Tête. Épistome étroit, échancré en triangle, front très fortement ponctué, vertex sillonné, antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, visiblement dentées seulement sur les quatre derniers articles.

Prothorax presque aussi long que large, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, rebordé sur tout son pourtour. Gibbeux, angles antérieurs aigus, postérieurs obtus; fortement bisinué à la base, lobe médian tronqué, disque avec une forte impression dans son milieu, celle-ci avec un sillon longitudinal dans le fond, ponctuation forte. Sur le disque les points sont confluents et forment des rides.

Écusson lisse allongé aigu.

Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que le prothorax, avec dix grosses lignes ponctuées enfoncées, une ligne de points sur les intervalles, arrondis à la base, avec un bourrelet lisse, à angles antéro-externes arrondis, fortement sinués sur les côtés avant leur milieu, tronqués droits à l'extrémité, denticulés à partir du tiers postérieur, avec une grosse épine à l'angle externe, ornés d'une ou de plusieurs taches jaunes à l'épaule, de deux fascies formées de taches plus ou moins réunies et enfin quelquefois d'une petite tache située entre la dernière fascie et l'extrémité.

Prosternum triangulaire, arrondi au sommet; *menton* rugueux, dessous fortement ponctué avec quelques gros poils blancs; dernier segment abdominal en triangle très aigu au sommet, fortement rugueux, les autres segments lisses au bord postérieur, bord postérieur du 2e segment avançant au milieu.

Diffère de *Tyndaris planata*, Lap. et C. et G. par la forme générale plus

allongée, le prothorax plus long sans bordure jaune, pas plus large que les élytres, différemment ponctué, par les taches et le nombre des stries des élytres.

Parana, deux exemplaires de ma Collection. — Dédié à mon ancien concitoyen et ami Lethierry.

Evides elegans, var. **modesta**, n. sp. — Taille de beaucoup inférieure à celle du type, couleur uniforme cuivreuse assez terne, plus brillante en dessous, sans teintes rouge feu ni vertes.

Un exemplaire de ma Collection, Indes-Orientales, sans localité précise.

Anthaxia (*Cratomerus*) **abyssinica**, n. sp. — Long. : 12mm,5, larg. : 4 mill. — Entièrement bronzé doré, sauf les antennes d'un bleu foncé et les pattes dont la partie interne et les tarses sont verts.

Tête. Front large, sillonné longitudinalement, à ponctuation ombiliquée et à pubescence blonde, épistome échancré en triangle, antennes dentées à partir du 3e article; 1 assez long, 2 aussi large que long. 3 avec l'extrémité de la dent arrondie; 4, 5, 6 égaux, les suivants presque carrés et très serrés.

Prothorax un peu rétréci en avant, avançant légèrement au bord antérieur, presque droit à la base, arrondi sur les côtés, angles antérieurs arrondis, tombants, postérieurs droits, disque couvert de nombreuses petites rides transversales très serrées, largement impressionné

en arc de cercle, tandis qu'il est presque droit à sa partie antérieure chez *P. arabica*.

Antennes beaucoup plus courtes, à articles plus courts, plus serrés, plus globuleux, moins fortement dentés en scie.

Prothorax pas ou à peine plus large que les élytres, plus obsolètement ponctué, prosternum plus renflé en dessous et s'avançant davantage en forme de mentonnière.

Écusson relativement grand et plus visible.

Première côte des élytres placée tout à fait contre la suture, 5e interne plus obsolète disparaissant presque entièrement à partir de l'épaule.

Couleur générale noire *sans reflets bronzés*.

Obock. Un exemplaire de ma Collection.

Un second individu que j'ai reçu d'Abyssinie, mais auquel les antennes manquent, me paraît se rapporter à cette espèce.

Julodis Schochi, n. sp. — Long. 25 mill.; larg. 11 mill. — Ressemble à *globithorax*, mais bien supérieur comme taille, à ponctuation beaucoup plus forte en dessus, à côtes beaucoup plus saillantes et plus nettes, à extrémité des élytres simple et non anguleuse et munie d'une dent. Entièrement d'un vert bronzé foncé.

Tête. Epistome court non séparé du front, à angles non relevés, entaillé en arc de cercle, labre entaillé de la même façon, antennes moyennes, noires, dentées en scie à partir du 4e article; 1 en massue, 2 très court, 3 trois fois aussi long que 2, 6 à 11 subégaux.

Prothorax globuleux, gibbeux, anguleusement arrondi sur les côtés, bisinué à la base, prolongé en pointe au milieu de celle-ci, avec une profonde fossette longitudinale au milieu de la base, couvert d'une forte réticulation au milieu de laquelle se trouvent des agglomérations de points petits mais très profonds.

Élytres avec quatre côtes bien marquées: 1, 2, 3, réunies à l'extrémité, 3, 4 se confondant au calus huméral, côtes entières, bien marquées, lisses dans leur milieu, mais avec de gros points dans leur empâtement, intervalles très finement ponctués et pubescents.

Dessous grossièrement ponctué, plus finement sur l'abdomen, segments étroitement bordés de roux postérieurement.

Cet insecte et la variété suivante ont été acquis à Sultanabad (Perse) d'un voyageur ayant parcouru la Perse et l'Asie centrale; ils m'ont été généreusement donnés par M. Schoch, à qui je me fais un plaisir de dédier cette remarquable espèce. Un second exemplaire de ce *Julodis* diffère considérablement comme aspect, il est plus petit (22 mill. + 9 mill. : les côtes sont beaucoup moins ponctuées, plus lisses, à intervalles plus unis et mieux limités. Cette variété prendra le nom de *regularis*.

J'ai vu dans la Collection Fairmaire un exemplaire de cette espèce étiqueté *globithorax*.

Description de quelques CÉRAMBYCIDES *paléarctiques* [COL.],
par A. THÉRY.

Clytanthus Faldermanni, var. *Joannisi*, var. nov. — Taille plus avantageuse que celle de *C. Faldermanni*, couleur d'un jaune plus foncé, dessins des élytres analogues à ceux de *Clytus ornatus* et sa variété *damascenus*, prothorax avec un gros point central quelquefois divisé en deux points latéraux plus petits. — Ho-chan, Chine.

Le *C. Faldermanni* typique se trouve aussi à Ho-Chan et j'ai des exemplaires offrant le passage à cette variété bien caractérisée. 3 exemplaires de ma Collection, 1 Collection von Heyden.

Cette variété ressemble assez à *C. annulatus*, Fab. de l'Inde, mais chez cette espèce la tache humérale descend jusqu'au milieu de l'élytre.

Le *C. Faldermanni* est une espèce extrêmement variable: j'en possède de Chotan un exemplaire absolument sans tache.

Polyarthron margelanicum, n. sp. — Long. : 32 mill., lat. : 13 mill. — ♂ Entièrement d'un brun un peu clair, mat sur la tête et le prothorax, brillant sur les élytres, antennes plus longues que la moitié du corps, composées de 15 articles à pectination offrant une certaine analogie avec celle de *P. Bienerti*, formées de cornets emboîtés les uns dans les autres, mais le bord inférieur de ces cornets est profondément échan-

analogie avec certaines espèces de *Prionus* de l'Amérique du Nord.

Patrie : Margelan. 1 exemplaire ♂ de ma Collection.

♀ Inconnue.

J'ai classé cet insecte dans le genre *Polyarthron* à cause de son faciès. Je ne reconnais pas néanmoins la valeur de ce genre, car les caractères qui lui sont assignés se retrouvent tous dans le genre *Prionus*, ainsi que je compte l'établir plus tard dans une étude d'ensemble du groupe. Tout au plus, faut-il l'admettre comme sous-genre en vue de faciliter l'étude des espèces du genre *Prionus*, et alors il faudra nécessairement y faire rentrer certaines espèces considérées jusqu'à présent comme de vrais *Prionus*.

Strangalia Argodi, n. sp. — Voisin du *S. nymphula* Bates, elle en diffère par sa forme moins étroite, par les dessins des élytres, par ses jambes unicolores, par son abdomen fauve au lieu d'être noir, muni de poils argentés. — Long. : 9mm 1/2. — Tête, prothorax et poitrine noires, pattes fauves, élytres à fond brunâtre avec une tache plus claire allongée sur le calus huméral et une autre le long de la suture sur un quart de la longueur, une tache jaunâtre en forme de croissant circonscrivant un espace plus foncé situé sur le bord, et vers le milieu.

Tête ponctuée, antennes brun foncé, pubescentes, la moitié de l'article 8, les articles 9 et 10 et le quart de l'article 11 d'un blanc pur.

Prothorax irrégulièrement ponctué, lisse dans son milieu, garni de quelques poils blonds.

Élytres fortement ponctués de points espacés d'où partent de petits poils blonds, suture rembrunie, extrémité obliquement tronquée, bi-épineuse à l'extrémité, l'épine de l'angle externe la plus forte, base des élytres munie de deux callosités, une embrassant l'épaule, une contre la suture correspondant aux deux taches plus claires de la base. Pattes unicolores pubescentes, tarses rembrunis.

Patrie : Ho-chan (Chine). 1 exemplaire de ma Collection.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Albert Argod, de Crest.

Dorcadion Lameeri, n. sp. — Se rapproche un peu par sa forme ramassée et son aspect des *Dorcadion Krüperi*, Ggl., *D. atticum*, Kr. et *D. minutum*, Kr. — Long. : 10 à 12 mill.

♂ Forme ramassée, noir sauf les pattes et la base des antennes qui sont rougeâtres, entièrement garni d'une pubescence bronzée avec la suture, le bord externe des élytres, le tour des yeux et des tubercules antennaires, les bords de la strie frontale garnis de blanc, pattes et dessous garnis de poils blancs, donnant un aspect grisâtre.

Tête finement sillonnée presque depuis l'échancrure de l'épistome

jusqu'au cou, échancrure de l'épistome en triangle très obtus, ponctuation très fine et un peu obsolète sur les parties saillantes, antennes pubescentes de marron.

Prothorax assez court, sinué au milieu du bord antérieur, bisinué à la base, muni sur les côtés d'une forte épine dirigée en arrière et vers le haut, sillonné au milieu sur toute sa largeur, sillon peu marqué, large mais peu profond, ponctuation formée de gros points espacés sur un fond rugueux.

Scutellum arrondi au sommet et couvert de poils blanchâtres.

Élytres assez courts, un peu impressionnés au-dessus du calus huméral, arrondis à l'extrémité, suture garnie d'une bande blanche bien régulière accompagnée d'une seconde bande, plus ou moins irrégulière et déchiquetée, de poils noirâtres veloutés et très serrés, bord de l'élytre grisâtre, disque recouvert d'une dense pubescence bronzée avec quelques macules d'un noir ou d'un brun velouté.

Dessous d'aspect entièrement grisâtre.

♀ Forme beaucoup plus robuste que celle des ♂, élytres moins parallèles, plus renflés, teinte bronzée de la pubescence passant au fauve, parties veloutées des élytres disparaissant quelquefois, bordure blanche des élytres large et en forme de bande, disque orné en plus de deux bandes larges nettes et régulières, une partant de l'épaule et aboutissant

duisant le véhicule. Le vol de l'Œstride était peu rapide, silencieux, absolument différent de celui des diverses espèces de Taons; l'insecte s'élevait et s'abaissait doucement. Ayant pu, d'un rapide coup de main ouverte puis fermée, saisir une de ces femelles d'*Œstrus equi*, je l'ai placée dans un tube de verre très propre, puis au retour, je l'ai mise bien vivante dans une boîte d'observation en carton à couvercle vitré.

Quelque temps après, j'ai été frappé d'un bruit aigu, prolongé, entendu très distinctement à diverses reprises, pareil à celui que produirait un fort diapason en vibration. Le bruit cessait puis recommençait avec acuité. Cherchant d'où il pouvait provenir, je regardai dans la boîte vitrée et j'ai constaté alors que l'*Œstrus equi*, cramponnée à la boîte avec le corps relevé en arrière, mais les ailes étant absolument croisées et se recouvrant entièrement l'une sur l'autre, faisait frémir ou piauler en quelque sorte, l'ensemble de tout le corps. Le frémissement était concentré, mais extrêmement rapide. A plusieurs reprises, en frappant, ou en secouant la boîte, j'ai fait exécuter à l'*Œstrus* la même manœuvre.

En cherchant dans mes souvenirs, je ne pense pas que le bruit aigu, particulier, des Œstrides soit irritées soit craintives, ait été noté. Je n'ai pas su le trouver dans Bracy-Clark, dans Joly, dans Brauer, etc. Mais, je ne saurais hésiter à en parler, même s'il était connu, parce que les constatations physiologiques répétées plusieurs fois sont loin de nuire à la science. Au contraire, ces observations venant faire connaître ou confirmer des faits intéressants, restent absolument opposées aux descriptions trop multipliées d'espèces simplement nominales ou douteuses qui encombrent la synonymie et la rendent fastidieuse, sans profit réel pour l'Entomologie.

Dans ses *Recherches sur les Volucelles, etc.*, p. 62, M. J. Künckel d'Herculais a fait connaître le piaulement aigu des *Volucella*, des Criorhina, surtout de la *V. bombylans*, L. à corps noir, terminé par une touffe de poils roux. Les observations de notre Secrétaire général sont analogues aux miennes sur l'*Œstrus (gastrophilus) equi*.

§ II.

Parmi les Mouches acalyptérées, les Trypétides ou Urophores, et plusieurs autres genres voisins, soulèvent puis abaissent leurs ailes en marchant. Toutefois, ces insectes sont loin d'avoir l'agilité, la prestesse des Sepsidées, vraies Mouches vibrantes, qui agitent vivement

leurs ailes et qui les font à plusieurs reprises frapper l'air quoiqu'elles ne s'envolent pas.

Souvent, j'ai pu m'approcher d'une espèce très répandue : ***Sepsis cynipsea,*** Linné, à forme svelte, de couleur noire, brillante à reflets métalliques. Je l'ai vue quittant les fleurs, courir agilement sur les feuilles et donnant des coups d'ailes répétés; parfois une seule aile est en mouvement et s'agite, presque toujours les deux ailes se meuvent avec symétrie.

Cette année (1895) en octobre, sur les fleurs et feuilles du lierre, éclairés par les rayons du soleil automnal, j'ai été témoin d'un fait que je n'avais pas encore constaté. Pendant que des ***Sepsis cynipsea*** marchaient vivement, allant et venant de divers côtés, elles agitaient leurs ailes, mais aussi leurs balanciers; ceux-ci, d'une couleur blanche à peine jaunâtre, sont très faciles à voir. Or, il n'y avait point de parité, de régularité, entre le soulèvement des ailes et celui des balanciers. Pendant chaque coup d'aile, le balancier frémissait et s'élevait, puis s'abaissait au moins deux et trois fois.

On sait que les balanciers des Diptères ne sont que des secondes paires d'ailes modifiées; il est donc remarquable que chez les ***Sepsis,*** l'harmonie dans le soulèvement ou l'action des premières et des secondes ailes manque fortement. Les Hyménoptères offrent soit des crochets, soit des épines recourbées unissant la seconde paire d'ailes à

la belle *Iconographie* de Millière; celle de *C. niveata* a été décrite par Hugo May dans le IVe des *Jahresberichte der Wiener entomologischen Vereines*. Restait celle de *C. peletierana* à faire connaître.

Durant l'été de 1893, j'ai eu la bonne fortune de pouvoir faire concurremment l'éducation *ab ovo* de deux sortes de *Cleogene*, la jaune et la noire. Les œufs de *C. lutearia* m'avaient été envoyés de Suisse par notre bien regretté président E.-L. Ragonot, et je tenais ceux de *C. peletierana* de l'obligeance de M. Brabant, qui avait capturé cette espèce dans les environs de Bagnères-de-Bigorre.

Les plus grands soins furent consacrés à cette double éducation, qui fut suivie dans tous ses détails jusqu'à l'éclosion des Insectes parfaits.

Si, comme le conseillait la prudence la plus élémentaire, les deux races furent élevées séparément et mises et dans l'impossibilité de se mélanger, il leur fut laissé néanmoins une liberté relative, grâce à laquelle les chenilles pouvaient vivre selon leurs instincts et pratiquer leurs coutumes séculaires, — toute question d'habitat mise de côté.

Quant à la nourriture, elle fut invariablement la même et pour *C. lutearia* et pour *C. peletierana*. Elle consista en plantes basses, telles que plantain, oseille, millefeuille, pissenlit, graminées; mais surtout en légumineuses, par ex. : *Trifolium repens, Coronilla minima, Lotus corniculatus*.

Par un goût singulier, les chenilles de *Cleogene* préfèrent les feuilles flétries, mortes, qu'il faut attendrir de temps à autre par un peu d'eau vaporisée. Comme la plupart des Acidalies, ce sont des mangeuses de détritus végétaux. Même les jeunes pousses, les jeunes feuilles printanières qui font le régal de tant de chenilles, ne les tentent guère. Elles passent leur existence près du sol, au pied des plantes, se cachant peu et se tenant le plus souvent allongées horizontalement sur un objet quelconque, tige, feuille, petite pierre. Veulent-elles se mouvoir, changer de place, elles sont alors comme atteintes d'ataxie locomotrice, elles balancent la partie antérieure de leur corps, de droite et de gauche, en tous sens, comme font les *Ephyra* et les jeunes chenilles de certaines *Gnophos*. Cette agitation est d'autant plus vive et plus fréquente que les chenilles sont plus jeunes. Elles sont en outre très craintives : au moindre heurt, au moindre bruit qu'elles perçoivent près d'elles, elles se laissent choir et sans se retenir à un fil.

Leur croissance est lente. Écloses dans le courant du mois d'août, elles passent l'hiver à peu près à moitié taille, c'est-à-dire après avoir subi deux mues, et n'acquièrent toute leur grosseur qu'au commencement de juin suivant, mois dans lequel elles se chrysalident dans un léger cocon placé à la surface du sol et d'où le papillon ne s'échappe

voilà tout. Ces deux chenilles ont même poussé le respect de la ressemblance jusque dans la durée de leurs différents âges, la date de leurs mues, l'époque de leur métamorphose. Les œufs de la *C. lutearia* avaient été pondus une dizaine de jours après ceux de *C. peletieraria*. Les papillons de *C. lutearia* apparurent dix jours après ceux de *C. peletieraria*, ruinant ainsi les espérances que j'avais fondées sur l'accouplement possible des deux races alpine et pyrénéenne.

Quoi qu'il en soit, la conviction que j'ai acquise par l'éducation simultanée de ces deux *Cleogene* n'est pas ébranlée par cet insuccès relatif; elle trouve encore une nouvelle force dans l'examen de la chenille de la troisième *Cleogene*, la *C. niveata*, que j'ai sous les yeux et sur laquelle je cherche aussi vainement une différence tant soit peu spécifique.

A mon humble avis, ces trois espèces n'en font qu'une. Soit comme chenilles, soit comme papillons, elles conservent tant de caractères communs dans une si remarquable fixité et n'offrent pour toute différence qu'un attribut si variable : la couleur!

Les Invasions des Criquets pèlerins (Schistocerca peregrina, Olivier), *en Algérie pendant l'hiver 1896, par* J. Künckel d'Herculais.

pèlerins s'étaient abattus sur différents points du département d'Oran, sur les territoires de Mostaganem et de Bellecôte, sur ceux d'Er-Rahel (4 février), de Bou-Sfer (6 au 10 février), de Fleurus, d'Aïn-Tedelès, de Perregaux.

Cette arrivée de sauterelles sur le littoral est des plus précoces, car dans les invasions précédentes, elle n'a jamais eu lieu qu'en mars (Philippeville, 18 mars 1845), plus souvent en avril (Alger 1866) et généralement en mai (Bône, Oran, 1866; Alger, 1874, 1891, 1892, 1893), quelquefois même en juin (Alger, 1864).

Des syndicats se sont immédiatement constitués pour la défense des récoltes, déjà ravagées à Bou-Sfer notamment. Les cotisations ont été fixées à 0 fr. 50 par hectare de vigne et à 0 fr. 25 par hectare de céréales. Des primes de 1 fr. 50 par quintal sont offertes pour engager les habitants à ramasser les sauterelles adultes. Le ramassage s'effectue activement à Fleurus, Aïn-Tedelès, Perregaux.

Note sur quelques espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères de l'Inde et de la Birmanie
(Cebrionidæ, — Rhipidoceridæ, — Dascillidæ),
par J. Bourgeois.

Les espèces qui font l'objet de cette Notice ont été récoltées, il y a quelques années, par M. H. E. Andrews et plusieurs de ses amis du Service forestier britannique, dans certains districts encore peu explorés de l'Inde et de la Birmanie. Malgré leur petit nombre, elles présentent quelques types intéressants; je remercie M. Andrews d'avoir bien voulu me mettre à même de les étudier. Quant aux Malacodermes proprement dits, ils ont été énumérés et décrits par le Rev. H. S. Gorham, dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. XXXIX, 1895, p. 293 et suiv.

Cebrionidæ.

Cebriorhipis striatulus, n. sp. — ♂. *Oblongus, parum convexus, subnitidus, supra sat remote cinereo-pubescens, ad latera autem densius longiusque ciliatus, subtus cum pedibus piceo-rufescens, femorum summo apice, tibiarum triente basali, calcaribus tarsisque infuscatis; pectore abdomineque parum punctatis, hoc rarius, illo densius sat longe pubescentibus; capite dense punctato, brunneo-villoso, supra planato, antice declivi, mandibulis palpisque piceis, his summo apice rufescentibus; antennis ferrugineis, basi fuscescentibus, flabellatis, flabellis testaceis, articulis longioribus; prothorace transverso, elytris paulo augustiore, late-*

ribus rectis, a basi inde valde convergentibus, margine postico utrinque profunde sinuato, angulis posticis acutis, longe retro productis, margine antico arcuato, angulis fere rotundatis, dorso densissime granulato; scutello elongato, subparallelo, punctulato, apice rotundato; elytris subparallelis, medio levissime sinuatis, apice augustatis, singulatim truncato-rotundatis, sat dense punctatis, fere a basi inde usque ad apicem distincte striolatis, margine laterali pone medium evanescente. —

Long. : 16 mill. 1/2; lat. : 6 mill.

Birmanie : Tharrawaddy (G. Q. Corbett).

Espèce voisine de *C. piceiventris*, Fairm. (*Bull. Soc. Ent. France*, 1885, p. CLV), mais distincte par la taille moindre, la forme générale un peu plus allongée, les élytres plus parallèles et très légèrement subsinuées dans leur milieu, distinctement striées sur toute leur longueur et non pas seulement vers l'extrémité, et surtout par le pronotum très atténué en avant et à côtés presque droits, tandis qu'ils sont subarrondis dans *piceiventris*. Ce dernier caractère servira aussi à le distinguer de *C. coronatus* Chevr., qui lui ressemble également.

Rhipidocerides.

Callirhipis marmorea, Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1878, p. 274 (♂). — Bourg., *loc. cit.*, 1890, p. 161 (♀). — Inde : Kanara, province de

liculato, antice posticeque in medio transversim impresso, angulis anticis deflexis, subrotundatis, posticis retusis; scutello rotundato, punctato; elytris basi thorace latioribus, subparallelis, postice arcuatim attenuatis, fortiter rugoso-punctatis, lineis longitudinalibus subelevatis; corpore subtus pedibusque nigris, subtilius dense punctatis, tenuissime cinereo-pubescentibus, articulo ultimo ad apicem unguiculisque rufescentibus, soleis pallide flavis. — Long. : 14-15 mill. ; lat. 5-6 mill., ♀. *A mare differt corpore crassiore, cylindraceo, obscuriore, antennarumque articulis a 3° inde haud flabellatis, tantum serratis.* — Long. 15-19 mill. ; lat. 6-7 mill. 1/2.

Inde : Kanara, province de Bombay (T. R. D. Bell).

Sandalus truncatus, n. sp. — ♂. *Oblongus, fortiter convexus, saturate brunneus, capite thoraceque obscurioribus, pube cinereo, flavo, longius et densius in capite et thorace, in elytris autem tenuius et parcius vestitus; capite rugosulo, postice sulco levi notato, torulis conicis, divergentibus, sat remotis; oculis prominentibus; mandibulis palpisque maxillaribus nigris, labialibus autem rufescentibus; antennis a tertio articulo inde flabellatis, primo obconico, leviter curvato, secundo brevissimo, transverso, cæteris longe foliaceis; prothorace subconico, fortiter convexo, antice fere gibboso, transverso, ad basin duplo latiore quam longiore, apicem versus valde attenuato ibique fere recte truncato, ad marginem anticum angustius, ad laterales latius marginato, in imo dense punctulato praetereaque punctis grossis, sat remotis, irregulariter impresso, longitudinaliter profunde sulcato, angulis anticis deflexis, fere rectis, posticis autem late et suboblique truncatis; scutello rotundato, punctulato, fusco; elytris thorace paulo latioribus, basi anguste nigro, limbatis, lateraliter marginatis, subparallelis, postice arcuatim attenuatis, rugoso-punctatis, lineis 4 longitudinalibus subelevatis, prima postice evanescente; corpore subtus pedibusque rufo-brunneis, subtilius dense punctatis, flavo-pubescentibus, calcaribus tarsisque nigro-fuscis, soleis flavidis.* — Long. : 14 mill. ; lat. : 5 mill. 1/2. — ♀. *Ignota.*

Birmanie : Paungdè (G. Q. Corbett).

Moins allongé et de forme plus ramassée que le précédent, il en diffère encore par la coloration générale plus claire et par le prothorax beaucoup plus convexe en dessus, presque gibbeux, largement tronqué à ses angles postérieurs et recouvert, ainsi que la tête, d'une pubescence dense et jaunâtre.

Dascillidæ.

Helodes nigrovittatus, n. sp. — *Oratus, convexus, subnitidus, sat longe flavido-pubescens, parum dense tenuiter punctatus; capite*

nigro, mandibulis palpisque testaceis, antennis fuscis, articulis duobus primis rufo-flavis, secundo tertium longitudine vix superante; prothorace semilunato, sat regulariter convexo, ad latera parum depresso, nigro-fusco, antice et lateraliter flavo-marginato, basi utrinque sinuato, angulis posticis rectis; scutello nigro, obtriangulari, punctatulo; elytris basi thorace paulo latioribus, flavis, vitta suturali ad basin dilatata maculaque marginali oblonga, lata, antice abbreviata posticeque evanescente, nigris ornatis; corpore subtus fusco, subtilissime punctato, pubescente, coxis pedibusque flavo-testaceis, tibiis basi infuscatis. — Long. 4 mill.

Himalaya : Chamba, Dalhousie, 2.500m d'altitude (Somers-Smith).

Cette espèce rappelle à s'y méprendre notre *H. marginatus* d'Europe et j'ai hésité quelque temps avant de l'en séparer. Cependant la forme générale est plus ovalaire, moins allongée, la pubescence paraît plus forte et plus longue, la tête et le pronotum sont plus fortement et plus densément ponctués, ce dernier est plus régulièrement convexe, moins déprimé sur les côtés, etc. En outre, dans *H. marginatus*, le premier article des antennes est d'un brun noir (sauf à l'extrême sommet), et les deux suivants sont roux, tandis que, dans *H. nigrovittatus*, les deux premiers articles sont roux et le troisième est rembruni.

subtus fusco-rufescente, pedibus flavis. — Long. : 2 mill. 1/2; lat. : 2 mill.

Inde : Kanara, province de Bombay (T. R. D. Bell).

Scirtes, sp. ? — Très voisin de *S. grandis*, Mots., de Ceylan, dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère cependant par la taille un peu plus grande, la pubescence d'un cendré jaunâtre, plutôt que blanche et par les cuisses entièrement d'un roux testacé, à l'exception des postérieures qui, seules, sont très légèrement rembrunies à l'extrémité. — Long. : 4-5 mill. ; lat. : 3 mill.

Inde : Belgaum, province de Bombay ; volant le soir à la lumière, en avril-mai : aussi en décembre sous l'écorce d'un *Eugenia Jambolana* Lam. (H.-E. Andrew).

Pherocladus, Fairm. (1), **Andrewesi**, n. sp.— ♂. *Elongato-ovatus, convexus, dense cinereo-pubescens, fusco-niger, sat nitidus, ore, antennis, coxis pedibusque testaceo-flavis, tibiis plerumque obscurioribus; capite perpendiculari, supra haud distinguendo, parum dense rugoso-punctato; oculis magnis, sat productis; antennis gracilibus, basi remotis, articulis à 4° inde basi ramulo tenui, longo minutis; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice valde arcuatim angustato, dense sat tenuiter punctato, antice supra caput convexo, angulis anticis rotundatis, impressis, posticis fere quadratis; scutello pentagono, tenuiter punctato, basi medio puncto impresso; elytris apice angustatis, sat tenuiter punctato-striatis, intervallis subtiliter parum dense punctulatis, margine reflexo dilutiore; corpore subtus tenuissime punctato, segmento ventrali ultimo apice profunde triangulariter inciso.*

♀. *A mare corpore minus elongato, antennis simplicibus, oculisque paulo minus productis præcipue differt.*

Long. : 3 mill. 1/2—4 mill. 1/2.

Inde : Belgaum, province de Bombay, fin juillet (H.-E. Andrews).

Cette espèce, qui paraît voisine de *Pherocladus dermestoides*, Fairm., des îles Viti, en diffère notamment par les antennes distantes à la base et entièrement d'un jaune testacé.

(1) *Le Naturaliste*, 1880, p. 372, et *Ann. Soc. Ent. France*, 1881, p. 273.

Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi,
par M. Valéry Mayet.

Dans le quatrième volume des *Souvenirs entomologiques* de Fabre (1891), un chapitre est intitulé « le Capricorne ». C'est l'histoire des *Cerambyx* habitant le chêne, présentée sous un jour à la fois scientifique, philosophique et littéraire.

Sur les diverses formes décrites rien n'est à citer se rapportant à notre sujet; mais en ce qui concerne la loge abritant la nymphose, l'auteur nous révèle un détail demeuré inaperçu de tous ceux qui, avant lui, se sont occupés des métamorphoses de l'insecte.

« La porte de clôture de cette loge, dit-il, est double et même triple. C'est, à l'extérieur, un monceau de débris ligneux, de parcelles de bois haché; à l'intérieur, un opercule minéral d'une seule pièce et d'un blanc crétacé, une calotte elliptique, concave, de la dureté du calcaire, lisse à l'intérieur, noduleuse à l'extérieur, figurant assez bien la cupule d'un gland de chêne. A l'analyse se reconnaît le carbonate de chaux, additionné d'un ciment organique, albumineux sans doute, qui donne consistance à la pâte calcaire.

« Ces tubes sécréteurs, dit M. Sabatier (1), paraissent être des organes tantôt exclusivement biliaires, tantôt exclusivement urinaires, tantôt enfin ils semblent jouer à la fois le double rôle. Des différences morphologiques correspondent à ces différences de fonctions. »

Ces organes aux rôles multiples, dans lesquels l'analyse révèle de l'acide urique, des urates de soude (2), de potasse, d'ammoniaque, de chaux, de l'oxalate de chaux, du liquide biliaire aussi, ne pouvaient-ils, à un moment donné, sécréter un sel de chaux non encore observé?

C'est ce que nos recherches ont confirmé.

Chez nos larves de *Cerambyx*, ces longs tubes flexueux, aux boucles enchevêtrées, remontant et descendant le long du tube digestif, au nombre de six, groupés par trois de chaque côté, se réduisant finalement à deux troncs, aboutissent, non pas à la naissance de l'intestin grêle ou au pylore, comme nous le voyons souvent, mais à l'extrémité du troisième estomac ou ventricule chylifique, un peu au-dessus du pylore. Nous verrons plus loin que ce dernier détail a son importance.

Un autre détail est à signaler. Comme l'a très bien observé L. Dufour, qui le premier a décrit et figuré les tubes de Malpighi de notre larve (3), sans toutefois analyser leur contenu, deux de ces tubes sur trois, de chaque côté, c'est-à-dire quatre sur six, ont un développement plus grand que les deux autres. Ceux-ci, toujours plus déliés et plus courts, appelés par Dufour les *tubes grêles*, aboutissent un peu plus bas sur le tronc commun.

Nos sujets d'étude, vivant en plein bois, étaient d'une recherche difficile. Ils devaient être nombreux, d'âge différent et nous devions les disséquer à diverses époques de l'année.

Nous avons été aidé dans nos recherches par un jeune Entomologiste, aujourd'hui notre collègue, M. E. Perrier de la Bathie, de Montpellier, et nous devons dire qu'au printemps de 1894 une heureuse chance l'a mis, le premier, en présence d'une grosse larve ayant des tubes urino-biliaires démesurément gonflés, rigides et offrant la couleur blanche caractéristique. L'acide chlorhydrique produisait sur leur contenu une effervescence tumultueuse; nous étions bien en présence du carbonate de chaux.

Pendant l'été de 1895, plusieurs grosses bûches de chêne ne nous ont

(1) Sabatier, *Congrès pour l'Avancement des Sciences, session du Havre*, 1877, p. 663.

(2) Sirodot, Recherches sur les Sécrétions chez les Insectes, *Ann. des sc. nat.*, 1858, p. 281.

(3) Léon Dufour, Mémoire sur le foie des Insectes, *Ann. des sc. nat.*, 1843, p. 154, pl. 6, fig. 8.

fourni que des larves dans leur deuxième année. Pas de sels calcaires dans leurs tubes de Malpighi. En janvier 1896, une occasion très favorable se présentait enfin! On abattait une branche maîtresse, criblée de trous, à moitié morte, d'un des vieux chênes du parc de l'École d'agriculture de Montpellier. Près d'un mètre cube de bois a pu être ainsi débité à la scie, refendu au coin, émietté, nous pouvons dire sous nos yeux. Trente *Cerambyx velutinus* à l'état parfait et une vingtaine de larves commençant leur troisième année, sans parler de plusieurs autres espèces, ont été le résultat de nos recherches.

Une dizaine de ces larves, gardées vivantes, seront disséquées pendant l'été, afin d'observer le sel calcaire remontant vers l'œsophage; mais toutes celles que nous avons ouvertes nous ont offert quatre tubes blancs et turgescents, comme le montrent les trois exemplaires épinglés sur liège et dans l'alcool que nous soumettons au Congrès. Les deux *tubes grêles* de Dufour ne paraissent pas renfermer de calcaire, et il est probable que le rôle d'excréteurs leur est spécialement réservé pendant cette période ultime de la vie larvaire.

L'analyse rigoureuse du liquide épais contenu dans les tubes blancs ne nous a fourni que du carbonate de chaux, avec des traces de mucosités, comme dans les analyses d'opercules faites par Fabre et par nous-même. Vu au microscope, ce calcaire est sous forme de granules ar-

Les divers échantillons de loges mis sous les yeux du Congrès montrent mise à nu cette cloison étanche. A quoi sert-elle, et pourquoi ne l'a-t-on observée jusqu'ici que chez les *Cerambyx?* Elle protège évidemment l'insecte contre les infiltrations d'eau ou de sève, et cela pendant les *dix ou onze mois* de captivité auxquels il est condamné. Quand par suite d'une rupture de la voûte calcaire, rupture qui peut être occasionnée par un ouragan faisant plier l'arbre, une fissure se produit, le prisonnier est vite envahi par l'eau et bientôt après par des végétations cryptogamiques qui ne tardent pas à le tuer. Une des loges ci-dessus, à la voûte fracturée et renfermant une nymphe entièrement blanche de moisissures, en est un exemple. Les parois de la loge elles-mêmes sont recouvertes d'une fine végétation cryptogamique verdâtre.

Chez les Longicornes apparaissant au dehors l'année même de leur nymphose, il n'a pas été, jusqu'à présent, observé de voûte calcaire obturant la loge. L'insecte n'y séjournant qu'un ou deux mois, une porte aussi solide serait peu utile. On n'en trouve pas, il est vrai, chez certains *Callidium* et *Astynomus* (*C. sanguineum*, *A. ædilis* et *atomarius*) qui passent éclos l'hiver dans leur loge ; mais celle-ci est absolument superficielle. Malgré cela nous avons bien souvent observé des *Astynomus* hivernants tués par des Champignons.

Nous avons observé l'opercule calcaire chez *Cerambyx cerdo*, *velutinus* et *Scopolii*, qui se métamorphosent d'habitude en automne et passent l'hiver dans leur loge profonde.

Nous disons d'habitude ; Ratzeburg, en effet, a constaté chez *Cerambyx cerdo* des nymphoses printanières (1). Nous-même avons observé une nymphe de la même espèce les premiers jours de juin (2). Pour le *C. velutinus*, les dernières métamorphoses ont toujours lieu en septembre, l'imago devant toujours passer l'hiver, comme les quelques exemplaires vivants que nous soumettons au congrès.

Ratzeburg décrivant la loge de nymphe du *C. cerdo* ne parle pas d'opercule calcaire. « Elle est fermée, dit-il, par une cloison de petits débris de bois comprimés en une *masse semblable à du papier* (papierahnlichen Masse). » Jusqu'au travail de Fabre tous les auteurs avaient répété cette description de Ratzeburg.

Faut-il admettre que le savant allemand avait mal observé ? Nous ne le pensons pas et ceci nous amène à constater que dans les terrains calcaires et secs les *Cerambyx* sont beaucoup plus abondants que dans les régions siliceuses.

(1) *Die Forst-Insecten*, Berlin, 1837, p. 194.

(2) C'est à tort que dans notre note sur les *Cerambyx* (*Bull. Soc. Ent.* 1881, p. 162), nous avons rapporté cette nymphe au *C. velutinus*.

Depuis longtemps, en effet, dans l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales, nos régions de chasse habituelles, il est pour nous d'observation que dès que les chênes poussent dans la silice, ils sont fort peu attaqués par les *Cerambyx*. Le *C. cerdo* se trouve dans nos châtaigniers, arbres silicicoles; mais il y est rare. La forêt de la Massane (Pyr.-Orientales), qui renferme de si vieux chênes poussant dans le gneiss, n'a pas de *Cerambyx*. Questionné à ce sujet, notre collègue M. René Oberthür nous a répondu que dans la granitique Bretagne il ne connaissait qu'un seul cas de capture de *Cerambyx cerdo*. De même pour la Suède, géologiquement primaire dans toute la partie sud où poussent les chênes! Un entomologiste de Göteborg, M. Thorell, l'Arachnologue bien connu, et qui depuis plusieurs années passe ses hivers à Montpellier, nous disait récemment que l'insecte décrit de Suède par Linné y était très rare.

Pour la Suède, on invoquera peut-être la rigueur de l'hiver, pour la Bretagne, l'humidité: mais pour le Midi de la France!

On peut penser que le calcaire faisant plus ou moins défaut dans le bois ingéré par la larve, ses tubes de Malpighi sont impuissants à en secréter. L'opercule est dans ce cas une *papierahnlichen Masse*, et l'insecte, mal protégé pendant la mauvaise saison, périt souvent par suite des infiltrations. C'est alors que les nymphoses printanières viennent

Les tubes de Malpighi qui viennent s'ouvrir à la partie postérieure du tube digestif, au point de jonction de l'intestin et du rectum (selon les termes anciens) n'ont rien de commun avec ceux-ci.

Les cœcums gastriques et les tubes de Malpighi ont chacun leurs fonctions propres; les premiers sont des appareils sécréteurs, les seconds sont exclusivement des organes excréteurs.

Remarques de M. Lamey.

M. Lamey pense qu'on ne saurait admettre d'une manière absolue l'opinion de M. Valéry Mayet, que les *Cerambyx* du groupe du *Cerdo* (L.) se rencontreraient de préférence sur les terrains calcaires. Il cite à ce propos diverses stations, en terrains purement siliceux, où ces Longicornes se rencontrent en abondance, et notamment le littoral algérien où le *C. Mirbecki*, Lucas, variété du *C. cerdo*, est très commun dans les forêts de chêne-liège, essence absolument calcifuge et propre aux terrains primitifs seulement.

M. J. Bourgeois et d'autres membres de la Société, à l'exemple de M. Lamey, font remarquer qu'on trouve des Cerambyx dans les chênes qui poussent dans les terrains granitiques ou siliceux (grès vosgien de la vallée de Saint-Marie-aux-Mines, sables de Fontainebleau et du Bois-de-Boulogne).

Réponse de M. Valéry Mayet.

Tous les terrains siliceux, portant des végétaux dits *silicicoles*, ne sont pas dépourvus de calcaire. La plupart des terrains primitifs contiennent de la *Calcite* à l'état adventif et au nombre des minéraux que les pétrographes actuels appellent minéraux du troisième temps de consolidation. La *Calcite*, en effet, épigénise très souvent les feldspaths, les micas, etc.

Les chênes-liège qui croissent dans ces terrains ne peuvent donc être dits *absolument calcifuges*. Nous en connaissons de très bien portants dans des sols à 10 et 20 % de carbonate de chaux.

Suivant la plus ou moins grande quantité de calcaire fournie au chêne par le terrain, les *Cerambyx* sont plus ou moins communs; nous n'avons pas voulu dire autre chose.

Description d'un Cérambycide inédit du groupe des DISTENHINI [COL.].
par le R. P. BELON, O. P.

Cometes Argodi, n. sp. — *C. flavipennis*, Buq. *affinis, sed differt capite, thorace fere toto, antennis pedibusque (praeter genua et femorum anticorum basin) nigris, necnon quatuor maculis nigris, una nempe marginali utrinque pone humeros elongata, altera communi fere a scutello usque ad medium extensa, tertia tandem apicali, coleoptera rufo-testacea exornantibus.* — Long. 9 mill.

Habitat : Bolivie, province de Cochabamba (M. Germain). — Le type unique fait partie de la Collection de mon ami M. Argod, auquel je suis heureux de le dédier en remerciement de ses intéressantes communications.

Distinct de toutes les espèces de genre *Cometes* par l'absence totale de coloration métallique, cet insecte se rapproche assez du C. *flaripennis* Buq. par son aspect général et par plusieurs détails de structure, mais le dessin des élytres, indiqué dans la diagnose ci-dessus, suffit à le reconnaître immédiatement.

Tête d'un noir luisant, fortement sillonnée au milieu, avec deux séries longitudinales de très gros points enfoncés de chaque côté entre l'œil et le sillon médian; vertex à ponctuation confuse, moins serrée et moins grossière; palpes maxillaires testacées avec l'article en toupie sombre, sauf à l'extrémité; antennes entièrement noires, plus longues

Observations biologiques et anatomiques à propos de trois Fourmilières artificielles,
par le Dr LEMOINE.

Je dois tout d'abord remercier d'une façon tout à fait spéciale notre collègue M. Janet.

Non seulement j'ai puisé dans ses travaux sur les Fourmis et les Fourmilières artificielles, travaux si universellement appréciés, les renseignements les plus précieux, mais il a bien voulu mettre à ma disposition les Fourmis vivantes qui ont donné lieu aux observations biologiques et anatomiques qui vont suivre.

Ces observations portent sur le *Myrmica lævinodis*, le *Formica rufa*, le *Lasius flavus*, c'est-à-dire sur les Fourmis les plus dissemblables comme conformation extérieure et dimensions.

Les divers types de Fourmilières artificielles que j'ai employés et dont je mets sous vos yeux les dessins et les photographies, sont en plâtre et composés de séries de logettes communiquant les unes avec les autres. Dans l'un, un verre enchâssé dans le plâtre recouvre le tout et les Fourmis, qui jamais ne s'y trouvent dérangées, peuvent donner lieu à des observations biologiques toutes spéciales. Une colonie de *Lasius flavus* a été mise dans celle-ci à la fin de juin. Vous pouvez observer la propreté des chambres spécialement habitées par ces Fourmis, l'accumulation de détritus dans cette chambre adoptée comme lieu de débarras. Les femelles, toutes munies de leurs ailes et soustraites à toute fécondation extérieure, ont présenté dans le courant de septembre une agitation spéciale, puis, fait qui ne s'est jamais produit ni avant ni depuis, elles se sont collées par leurs ailes à la paroi de verre et sous l'influence des efforts de traction opérés par les pattes, les ailes se sont trouvées arrachées chez la plupart. Vous pouvez encore en constater les traces. Y aurait-il à ce moment sécrétion d'un liquide spécialement agglutinatif qui concourrait au détachement de ces organes ?

Durant la même période les ouvrières arrachaient en partie ou en totalité les ailes des femelles restées intactes et détruisaient les mâles. Consécutivement a eu lieu une ponte fort abondante.

Le deuxième type de Fourmilière est muni de lamelles de verre isolées et susceptibles d'être soulevées.

Les *Myrmica* qui l'habitent avaient au moment de la ponte, opérée par deux femelles fecondées antérieurement au dehors, appliqué contre ces lames de verre les œufs et les jeunes larves, dont j'ai pu ainsi suivre le développement : les œufs ne m'ont pas paru changer de volume, ainsi que le témoigne cette série de croquis pris à la chambre claire.

J'ai pu également observer les deux modes de succion de ces Fourmis l'un opéré par une sorte de lapement des pièces buccales agitées de mouvements successifs, l'autre par une disposition en cercle de ces mêmes pièces constituant les parois d'une sorte de ventouse. Les *Myrmica* de cette Fourmilière, devenues trop à l'étroit, ont perforé un bouchon assez épais de cire à modeler, sont sorties en partie avec leurs larves, ont pénétré dans une Fourmilière voisine habitée par des Fourmis cendrées, les ont détruites sauf un groupe réfugié dans une des chambres dont les *Myrmica* ont gardé les issues de façon à amener la mort des captives.

Dans le troisième type de Fourmilière, les lamelles de verre sont perforées de façon à rendre possible et facile la prise des échantillons destinés aux études anatomiques. Les Fourmis se réfugient alors dans les espaces angulaires, comme vous pouvez le constater sur cette photographie, et sont d'une observation moins facile.

Dans un quatrième type, le bloc de plâtre est creusé dans sa partie centrale de quatre chambres communiquant par un couloir circulaire. Ces chambres, recouvertes par une lame de verre mobile, peuvent être au besoin entr'ouvertes par suite du glissement latéral de cette lame. Ce type, d'une confection plus facile et plus simple, paraît se prêter à la fois aux diverses observations biologiques et anatomiques.

cocon de la Fourmi rousse. Voici enfin l'étude anatomique des ouvrières, des mâles et des femelles dans les trois types précités.

Je ne puis qu'indiquer la structure comparée du cerveau chez la femelle féconde et non féconde et chez le mâle, ce dernier si bien doué au point de vue des organes des sens et si dépourvu sous le rapport de l'intelligence. Je mentionnerai également l'identité de constitution des tubes ovariens chez l'ouvrière et la femelle fécondable, cette dernière ne se distinguant en réalité que par la multiplicité de ces tubes et des trachées qui s'y distribuent, avec l'adjonction d'un réservoir spermatique.

Sur le Lepismina polypoda, Grassi, *et sur ses rapports avec les Fourmis* [Orth. et Hym.], *par* Charles Janet.

J'ai recueilli, en assez grand nombre, à Beauvais, surtout en juin et en juillet, dans les Fourmilières de mon jardin, un joli petit Lepismide de couleur jaune d'or clair, appartenant à l'espèce que Grassi (*loc. cit.*, 1890, p. 60) a décrite sous le nom de *Lepismina polypoda*, Grassi.

Détermination. — Le *Lepismina* observé présente, en particulier, le caractère principal de cette espèce : il est pourvu d'appendices ventraux sur huit segments abdominaux, du deuxième au neuvième.

Les plus grands individus que j'ai recueillis jusqu'ici mesuraient 7 mill. de longueur et 2 mill. 1/2 de largeur. Emprisonnés, vivants, dans une cellule de 1 mill. d'épaisseur, ils avaient strictement la place nécessaire pour se mouvoir, leur dos frottant légèrement sur la lamelle qui les recouvrait.

Leur couleur est un jaune d'or brillant, d'une teinte assez claire en rapport avec leur existence cachée.

Le pronotum a une longueur à peu près égale à celles du mésonotum et du métanotum réunis. Le dixième tergite abdominal, dont la longueur est à peu près égale à celle des deux précédents réunis, est nettement bilobé.

L'animal examiné à la loupe, du côté dorsal, montre, à la partie inférieure externe de chaque tergite, depuis la tête inclusivement jusqu'au dixième tergite abdominal, comme un fort poil isolé dirigé en arrière, presque parallèlement à l'axe du corps. On voit ces poils se détacher nettement à l'extérieur du contour apparent du corps. Au microscope, chacun d'eux apparaît comme formé de plusieurs poils accolés les uns contre les autres. Sur le dixième tergite abdominal, qui est bilobé, ils sont placés au sommet des lobes et leur extrémité est souvent bifide.

Le nombre des articles des antennes n'est pas facile à compter. Des individus de 5 mill., examinés à la loupe, ne laissent guère distinguer que 13 articles, mais, au microscope, on peut en reconnaître davantage. Grassi dit, relativement à son *L. polypoda* : « Le antenne ci presentarono perfino 20 articoli ».

L'espèce qui nous occupe rappelle, par sa forme générale, l'espèce voisine que Grassi décrit sous le nom de *Lepismina pseudolepisma* (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 26, pl. 1, fig. 9), mais elle s'en distingue par le nombre des appendices ventraux.

Elle est bien distincte de *Lepisma myrmecophila*, Lucas (1849, p. 374, pl. 2, fig. 2).

Habitat. — Grassi et Revelli (*loc. cit.*, 1890, p. 60) ont récolté *Lepismina polypoda* dans les Fourmilières et ailleurs : « Coabita colle piu svariate specie di Formiche..... Tavolta si trovano anche in luoghi in cui queste mancano ».

Cette espèce (Wasmann, *loc. cit.*, 1894, p. 191) peut être considérée comme étant panmyrmécophile. Wasmann l'a trouvée dans les nids de *Camponotus ligniperdus, Formica sanguinea, Lasius niger, L. alienus, L. brunneus, Tetramorium cæspitum, Leptothorax tuberum.*

Les espèces chez lesquelles, à Beauvais, je l'ai rencontrée le plus fréquemment sont *Lasius umbratus, L. flavus, L. niger, Formica fusca, Tetramorium cæspitum, Myrmica levinodis.*

Ce *Lepismina* se trouve par groupes dépassant parfois une trentaine sur la face inférieure des pierres à l'abri desquelles les Fourmis établissent leur nid. En réalité, avant l'enlèvement de la pierre, ils circulaient sur le plafond des galeries supérieures du nid, et c'est là un endroit où ils paraissent se tenir de préférence dans le jour. On en trouve souvent aussi dans les galeries intérieures du nid, où l'on voit, d'ailleurs, se sauver vivement les individus qui ne restent pas sur la pierre au moment où on l'enlève.

J'ai fréquemment trouvé, avec ce *Lepismina*, le *Platyarthrus Hoffmanseggi* et de nombreux Acariens.

Extension géographique. — Grassi et Rovelli (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 27) ont récolté *Lepismina polypoda* principalement en Lombardie. Une capture faite par l'un de ces auteurs, à Heidelberg, doit probablement être rapportée aussi à cette espèce.

Wasmann (*loc. cit.*, 1894, p. 191) l'a trouvée en Bohême (Prag., Neuhütt) et en Autriche (Wien). Mais en Hollande et aux environs de Laach, dans la Prusse rhénane, il n'a trouvé aucun Lépismide dans les Fourmilières (Moniez 1892, p. 15 du t. à p.).

Cette espèce méridionale remonte ainsi assez haut vers le nord, mais

l'habitude qu'elle a, dans notre région, de se tenir sur la face inférieure des pierres plates qui abritent les Fourmilières et qui reçoivent les rayons du soleil, montre qu'elle recherche la chaleur.

Rapports avec les Fourmis. — D'après ses propres observations, Wasmann (*loc. cit.*, 1894, p. 190) place *Lepismina polypoda* dans cette classe d'hôtes « die von den Ameisen desshalb indifferent geduldet werden weil sie von ihnen wenigstens unter gewöhnlichen Verhältnissen nichterwischt werden können ».

Les observations que j'ai faites, à ce sujet, dans un de mes nids artificiels, montrent que les *Lepismina* recherchent le liquide sucré que les Fourmis emmagasinent dans leur jabot et qu'ils savent profiter d'une circonstance favorable pour s'en emparer.

Élevage de Lepismina sans Fourmis. — Dans les derniers jours de juin 1893, je réunis, dans un nid artificiel, 21 *Lepismina polypoda* pris dans des nids de *Lasius flavus* et de *Lasius niger*. Le nid est un appareil en substance poreuse à 3 chambres (Janet, *loc. cit.*, 1893, p. 471, fig. 1 et 2). Dans la chambre humide, il y a un godet en verre garni d'une éponge gorgée d'eau. Dans la chambre sèche et éclairée, il y a une mangeoire garnie d'un mélange de miel, de sucre, de farine et de jaune d'œuf.

Au lieu d'être, pour ainsi dire, constamment en mouvement, comme lorsqu'ils sont avec des Fourmis, les Lepismina, ainsi isolés, restent beaucoup plus tranquilles, mais, au moindre choc, on les voit, tous, instantanément et simultanément, faire un mouvement brusque.

Ils se tiennent constamment dans la chambre la plus humide, de préférence dans les angles, dans les galeries de communication avec la chambre moyenne, dans des petites retraites formées de tubes en verre ou, plus souvent encore, dans les cavités de l'éponge de l'abreuvoir. Ils sont généralement par petits groupes de quatre ou cinq, sans toutefois se mettre en contact les uns avec les autres.

Au bout de quelques jours, je trouve dans le nid les mues de plusieurs individus.

Cet élevage a donné lieu aux observations suivantes.

Absence d'organes adhésifs à l'extrémité des pattes. — Ces animaux n'ont pas, comme les Fourmis et comme beaucoup d'autres Insectes, la faculté de faire adhérer leurs pattes et de marcher sur les surfaces polies. Si on les place dans une boîte en verre, on constate qu'ils peuvent bien courir sur son fond tant qu'il est horizontal, mais qu'il suffit de lui donner une pente assez faible pour les faire glisser et rouler sur eux-mêmes.

Si dans les nids naturels, ils circulent constamment, grâce à leurs griffes, sur la face inférieure des pierres plates qui les recouvrent, ils ne peuvent faire de même dans mes nids artificiels qui sont couverts par des morceaux de verre à vitre. L'orifice percé au centre du verre obturateur de la chambre sèche et éclairée du nid peut ainsi rester ouvert en permanence, ce qui est une excellente condition pour la conservation de la nourriture placée dans la mangeoire.

Action de la lumière. — Plateau a montré que des Myriopodes aveugles (*Blaniulus guttulatus*) fuient la lumière et recherchent l'obscurité. Les Insectes dépourvus d'yeux sont aussi impressionnés par les rayons lumineux. Cette action que Graber appelle photodermatique ou photosomatique existe chez *Lepismina polypoda*.

Si, en plein jour, on enlève les couvercles opaques placés sur le nid, en ayant soin de ne pas imprimer la moindre secousse à l'appareil, on constate que les Lepismina restent absolument immobiles pendant quelques instants. Puis un premier individu se met en mouvement et immédiatement après un deuxième, puis un troisième, etc., en sorte que, quelques secondes après le moment où le premier individu s'est mis en mouvement, on les voit tous circuler dans le nid.

Le temps qui sépare l'instant où le nid est découvert et celui où les *Lepismina* se mettent en mouvement est variable suivant l'intensité du

nourriture, placée dans la chambre sèche éclairée et non fermée, s'est notablement durcie, mais est restée en assez bon état. L'éponge de l'abreuvoir est gorgée d'eau comme au premier jour, ce qui montre que l'atmosphère de la chambre humide est restée constamment sensiblement saturée.

Le 25 février 1896 (2 ans 6 mois) il reste 9 individus en parfait état.

Élevage de Lepismina avec des Fourmis. — Une abondante récolte de *Lasius umbratus*, accompagnés de trente *Lepismina polypoda* de *Platyarthrus Hoffmanseggi* et d'Acariens, a été placée, avec un nid artificiel en substance poreuse, dans une enceinte formée d'une muraille de plâtre en poudre. Au bout de quelques heures, tous ces animaux, sans exception, étaient installés dans l'intérieur du nid et me permettaient de faire les observations relatées ci-après.

Accueil fait aux Lepismina par les Fourmis. — Les *Lepismina* circulent presque sans cesse au travers des chambres et se faufilent constamment entre les Fourmis, mais ils ont soin d'éviter de rester immobiles dans le voisinage de ces dernières, qui les abordent parfois d'un air menaçant et même, quelquefois, les poursuivent. Les *Lepismina* sont si agiles que les Fourmis ne peuvent guère les saisir. Cela doit cependant arriver quelquefois, car j'ai vu, au bout de deux jours, cinq *Lepismina* qui étaient morts et que les Fourmis prenaient et portaient fréquemment entre leurs mandibules. Il est certain que ces *Lepismina* ont été pris et tués par les Fourmis, car lorsqu'ils sont séparés de ces dernières on ne constate parmi eux qu'une mortalité insignifiante. Toutefois, il est probable que dans les nids naturels les *Lepismina* savent éviter les Fourmis mieux que dans mes nids artificiels.

J'ai fait passer l'élevage dans un nid artificiel modifié qui présentait, sous le verre au-dessous des cloisons séparatrices des chambres, des vides très minces où les Fourmis ne pouvaient presque pas pénétrer, et j'ai constaté que les plus petits de mes *Lepismina* y venaient, y restaient longuement immobiles et s'y reposaient, ce qu'ils ne pouvaient pas faire dans les chambres en présence des Fourmis. Quant aux plus gros *Lepismina*, qui ne pouvaient pénétrer dans le vide en question, ils ne restaient en repos que dans les deux chambres les moins fréquentées par les Fourmis; mais là encore, ils ne manquaient jamais de faire un petit mouvement brusque, pour se déplacer légèrement, toutes les fois que le hasard amenait près d'eux une Fourmi, et cela même dans le cas où cette dernière paraissait ne faire aucune attention à eux.

Nourriture prise aux Fourmis. — Les *Lepismina*, qui peuvent vivre en dehors des Fourmilières, savent cependant prendre aux Four-

mis une part de la nourriture que ces dernières réservaient pour le nourrissage de leur propre colonie.

Tant que le nid d'observation est resté abondamment pourvu de nourriture, je n'ai pu arriver qu'une seule fois à voir comment les choses se passaient, mais il m'a suffi d'enlever la mangeoire pendant quelques jours et de la remettre ensuite pour voir aussitôt, et cela autant de fois que je pouvais le désirer, la façon dont les *Lepismina* opèrent.

Quelques minutes après avoir été replacée dans la chambre éclairée de l'appareil, la mangeoire est occupée par un bon nombre de Fourmis. Lorsque ces dernières, le jabot gonflé, rentrent dans les chambres d'habitation, elles dégorgent du miel devant la bouche de celles de leurs compagnes qui viennent leur en demander.

Pour cela, les deux Fourmis se dressent un peu l'une devant l'autre et se placent bouche contre bouche dans une situation bien déterminée, car les deux Fourmis se tiennent ensemble au moyen de leurs appendices buccaux, probablement au moyen de leurs maxilles.

Il résulte de cette liaison, une grande précision dans la façon dont les deux bouches sont placées, l'une par rapport à l'autre, mais il en résulte aussi que les deux individus ainsi réunis ne peuvent se séparer instantanément. Il faut qu'ils lâchent prise; cela prend un temps qui

relève sa tête de manière à l'amener, pendant un temps très court une seconde environ, près de la bouche des Fourmis, s'empare d'une portion du liquide sucré qui passe devant lui et se sauve immédiatement pour aller presque aussitôt recommencer le même manège. Cela dure jusqu'à ce que sa faim soit satisfaite.

Cette manière d'opérer rappelle un peu celle employée par *Braula cœca*, avec cette différence toutefois que ce dernier sait lui-même demander et obtenir directement de l'Abeille qui le porte, le liquide sucré dont il a besoin. Pérez (*loc. cit.*, 1882, p. 4 du tirage à part) a vu ce parasite, campé sur le devant de la tête de l'Abeille, se démener vivement, se porter sur le bord libre du chaperon, frapper et gratter avec ses pattes la base du labre et reculer brusquement vers l'insertion des antennes pour recommencer un instant après. La conséquence finale de ce manège est le dégorgement par l'Abeille d'une gouttelette de miel que le parasite, placé contre le rebord du chaperon, la tête baissée, lèche aussitôt.

Lepisma aurea, Dufour. — Mon frère, M. Armand Janet, a recueilli à Toulon dans un nid d'*Aphaenogaster barbara*, Linné, onze *Lepisma aurea*, Dufour (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 30) qu'il m'a envoyés à Beauvais où ils me sont parvenus en parfait état.

Je les ai installés dans un nid artificiel à trois chambres, en substance poreuse. Le premier est mort au bout de trois mois, le dernier au bout de dix-huit mois.

Ils avaient comme nourriture d'abord du miel seulement, puis une rondelle de pain à chanter et un grain d'amidon placés dans la chambre éclairée et sèche qui est restée ouverte en permanence. Les stries et les entailles que j'ai observées sur le pain à chanter et l'amidon montrent que les Lépismes ont mangé de ces deux substances.

C'est presque toujours dans la chambre moyenne que se tenaient ces Lépismes; exceptionnellement il y en avait un ou deux dans la chambre humide ou dans la chambre sèche. Cette espèce semble ainsi moins rechercher l'humidité que *Lepismina polypoda*.

Auteurs cités.

1849 Lucas (H.), Histoire naturelle des animaux articulés. *Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années* 1840, 1841 *et* 1842. *Sciences physiques, Zoologie*; Paris, 1849.

1882 Pérez (J.), Notes d'Apiculture. *Bull. Soc. d'Apic. de la Gironde*; Bordeaux, 1882.

1890 Grassi (Battista), I progenitori dei Miriapodi e degli Insetti, Memoria 6; — Grassi (Battista) e Rovelli (G.), Il Sistema dei Tisanuri fondato sopratutto sullo Studio dei Tisanuri italiani. *Naturalista Siciliano*, ann. 1889-1890; Palermo, 1890.

1892 Moniez (R.), Mémoire sur quelques Acariens et Thysanoures parasites ou commensaux des Fourmis. *Revue biolog. du Nord de la France*, t. IV, ann. 1891-1892, n° 10; Paris.

1893 Janet (Charles), Études sur les Fourmis, 2e Note, *Ann. Soc. Ent. de France*, t. LXII, p. 467; 1893.

1894 Wasmann (É.), Kritisches Vorzeichniss der Myrmecophilen und Termitophilen Arthropoden; Berlin, 1894.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l'), 1896, I, nos 4, 5, 6. Laboulbène. Obs. sur la vésicule céphalique des Insectes Diptères de la famille des Muscides. — Cuénot. Le rejet de sang comme moyen de défense chez quelques Sauterelles. — Künckel d'Herculais. Sur l'Ampoule frontale des Insectes Diptères de la famille des Muscides.

Académie des Sciences de Cracovie (Comptes rendus des séances), décembre 1895. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceed. of the), 1895, n° 2. Fox (W.) Synopsis of the *Stizini* of Boreal America. — Johnson and Coquillett. Diptera of Florida. — Fox (W.). Synopsis of the *Bembicini* of Boreal America (pl.).

Agricultural Gazette of New South Wales, VI, 1895, part 11 et 12. — Reymond (J.-B.). An ancient Cure for *Phylloxera*. — Maskell. The pernicious or San Jose Scale (*Aspidiotus perniciosus*, etc.)

Apiculteur (L'), 1896, n° 2.

Canadian Entomologist (The), t. XXVIII, 1896, nos 1 et 2. Dyar (H.-G.). The Bombyces : what are they? — Smith (J.-B.). Concerning Feltia, and other matters. — Evans (J.). List of Hymenoptera taken at Sudbury, Ont. — Maskell (W. M.) *Aspidiotus perniciosus*, Comst. and *Aonidia fusca* Maskell : A question of identity or variation. — Tutt (J.-W.). On *Agrotis tritici* et *jaculifera*. — Cockerell (T. D. A.). *Exomalopsis*, a neotropical genus of Bees in the United States. — Wickham (H.-F.). The Coleoptera of Canada, n° 15 : *Meloidae* (fig.).

— Baker (C. F.). The North american species of *Gnathodus*. — Coquillet (D. W.). New *Culicidae* from North America. — Macgillivray (A. D.). The American sp. of *Isotoma*.

Cidre et le Poiré (Le). VII, n° 10.⊙

Entomologische Nachrichten, 1896, n° 3. — Brenske (E.). *Trigonochilus*, n. g. Vertreter einer neuen Ruteliden Gruppe aus der Verwandtschaft der Anoplognathiden (fig.). — Bergroth. Ueber drei westafrikanische Coreiden. — Fruhstorfer. Neue Rhopaloceren aus dem Malayischen Archipel. — Kriechbaumer. Ueber die von mir um S. Remo gefangenen Mutillen.

Entomologist's Monthly Magazine (The), febr. 1896. Bankes. On a n. sp. of the gen. *Argyresthia* Hb. from England. — Champion (G.-C.). Some remarks on the insects belonging to the gen. *Palorus* Muls., with a descr. of one n. sp. — Id. *Ceutorrhynchidius nigroterminatus* Woll. — Douglas. On *Aleurodes lonicerae*. — Maskell. *Aspidiotus perniciosus* Comst. and *Aonidia fusca* Maskell : a question of identity or variation. — Briggs. *Tephrosia crepuscularia* — Morton. Habits of *Coremia munitata* Hb. — Eaton. An early capture in Dorset of *Sterrha sacraria*. — Theobald. Abundance of *Lasiocampa rubi*. — Bankes. *Elachista cingilella* H.-S. : a correction. — Id. Damage caused in Dorset by larvae of *Hemichroa rufa* Panz. — Id. Abundance of *Cetonia aurata* in 1895. — Dale. *Psammobius caesus* Panz. in the Scilly Isles. — Green. Exotic Coccids in England. — Porritt. *Noto chrysa capitata* at Hudders field. — Id. Abundance of *Halesus guttatipennis* in North Yorkshire. — Mc. Lachlan. *Rhaphidia Ratzeburgi* Br. on the Simplon.

Intermédiaire de l'A. F. A. S. (L'), n° 2.⊙

K. K. Zoologisch-botanischen Ges. in Wien (Verhandl. der.). 1896. n° 1.⊙.

Linnean Soc. of New-South-Wales (Proceed. of the). — Vol. VIII, 1893 Part I. Rainbow. Descr. of some new *Araneidae* of N. S. W. (pl.). — Sloane. Descr. of a new *Megacephala* from Queensland. — Froggatt. On the life-histories of Australian Coleoptera. — Blackburn. Revis. of the Australian *Amarygmides*, part II.

Part II. Lucas (Thomas). Descr. of New Australian Lepidoptera. — Etheridge et Mitchell. The Silurian Trilobites of N. S. W. part. II, (pl.). — Blackburn. Notes on Australian Coleoptera, with descr. of n. sp., part XIII. — Froggatt. Notes on the Family *Brachyscelidae*, with descr. of n. sp., part II (pl.). — Maskell. On a n. sp. of Coccid on fern-roots (pl.).

Part III. FROGGATT. Notes on *Brachyscelidæ*, etc., part III (pl.).
Part IV SLOANE. A second note on the Carenides vith descr. of. n. sp.
Vol. IX, 1894, part I. FROGGATT. On the nests and habits of Australian *Vespidæ* and *Larridae*. — BLACKBURN. Notes on Australian Coleoptera, with descr. of n. sp. part XV. — FROGGATT. On the life-histories of Australian Coleoptera, part II. — RAINBOW. Descr. of some new *Araneidæ* of N. S. W. n° 4 (pl.). — FROGGATT. Note on the discovery of a destructive Floridian Coccid (*Icerya rosae*) near Sydney.
Part. II. FROGGATT. Descr. of a new Mite belonging to the gen. *Heteropus*, found in Wasps'nests. — Id. Wood Moths, etc.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (*Annual Report*). 1894-95. HENSHAW Report on the Entomological department.

Naturaliste (*Le*), 1896, n° 214. FOREST. Les oiseaux acridophages. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*, ses mœurs, etc. — N° 215. PARENT (L.). Essai monogr. sur les genres Pseudolucane et Lucane (suite). — HOULBERT (C.). Genera anal. des Coléopt. de France (suite).

New York Academy of Sciences (*Trans. of the*). XIV, 1894-95. — DYAR (H. G.). Additional notes on the classif. of Lepidopterous Larvae.

Nova Scotian Institute of Science (*Proceed. of the*) 2d series, t. I, 1895, part 4. — PIERS. Notes on Nova Scotian Zoology, n° 3.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 mars 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. le Dr Boutarel (de Paris), Demaison (de Reims), Vachal (d'Argentat) assistent à la séance.

Correspondance. — M. Robert du Buysson adresse la lettre suivante :

« Le Vernet, 1er mars 1896.

« Monsieur le Président,

« Je suis excessivement flatté de l'honneur que la Société Entomologique de France a bien voulu faire à ma *Monographie des Chrysides d'Europe*, en lui accordant le prix Dollfus. Je vous prie de transmettre à la Société l'expression de la vive gratitude que je ressens de cette distinction dont je suis excessivement fier et qui rehausse le mérite que peut avoir mon travail. Je vous exprime de nouveau tous mes remerciments, et très sincèrement, à vous en particulier, Monsieur, comme à tous ceux qui ont eu la bonté de voter en ma faveur. Croyez bien que j'en garde une vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués et dévoués.

« Robert du Buysson. »

M. le Dr Boutarel et MM. Machiavello, A. Dubois, Fern. Gidon remercient de leur admission.

M. le Secrétaire donne des nouvelles de nos collègues MM. M. Maindron et P. Lesne, que leur état de santé empêche de suivre les travaux de la Société.

Admissions. — 1° M. Bouchard, Palambang par Dels (Sumatra), à Paris, chez M. A. Grouvelle, quai d'Orsay, 63, *Coléoptères des Indes orientales.*

2° M. Carlos E. Porter, Casilla n° 8, Valparaiso (Chili), *Coléoptères et Hémiptères, principalement Pentatomides.*

Présentation. — M. Aristide de Caradja, Tirgu Neamtu (Roumanie). *Lépidoptères palæartiques,* présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Mabille et Poujade.

Trésorerie. — Au nom du Conseil, qui s'est réuni le 9 mars, pour examiner les comptes de l'exercice 1894 présentés par M. le Trésorier dans la séance du 22 janvier 1896 (voir *Bulletin,* p. 22 et 23). M. A. Grouvelle donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 9 mars courant, pour examiner les comptes de l'année 1895 présentés à la séance du 22 janvier 1896, par M. le Trésorier : il en a reconnu l'exactitude, mais il a dû constater que des dépenses un peu trop fortes avaient été engagées pour la publication des *Annales.*

Le compte des Recettes se résume comme suit pour 1895 :

RECETTES NORMALES.

Solde en caisse au 1er janvier 1895..... 148 fr. 15 c.

Le chapitre des Dépenses donne les chiffres suivants :

DÉPENSES NORMALES.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, etc.....	1.589 fr.	75 c.
Frais d'impression des *Annales* :		
4e trimestre de 1894 et 11 Nos *Bulletin* de 1895, 4.789 35; — 1er trimestre de 1895 et 3 Nos *Bulletin* de 1895, 2.023 fr.; — Planches, 3.302 95..	10.115	30
Frais d'envois.....	339	30
— d'administration.....	399	45
Bibliothèque.....	506	85
Traitement de l'agent.....	799	30
Prix Dollfus.....	600	»
Total.....	14.349 fr.	95 c.

DÉPENSES ÉVENTUELLES.

Impression des Tables.....	1.055	50
Total général.....	15.405 fr.	45 c.

La comparaison des comptes des Recettes et des Dépenses fait ressortir un disponible en caisse de 605 fr. 30.

Recettes.....	16.020 fr.	80 c.
Dépenses.....	15.405	45
Reste en caisse.....	615 fr.	35 c.

Les Recettes et les Dépenses sont toutes appuyées sur des pièces parfaitement en règle.

Le Conseil propose donc à la Société :

1° D'approuver les comptes présentés par l'honorable M. A. Fumouze, son Trésorier, et de lui en donner décharge;

2° De lui voter des remerciements pour le dévouement dont il fait preuve dans l'accomplissement de ses fonctions.

En ce qui concerne la situation financière de la Société, le Conseil signale les faits suivants dont il est nécessaire de tenir compte dans la préparation du budget pour 1896.

1° Le compte des Dépenses de 1895 ne comprend pas les frais d'im-

pressions de 6 *Bulletins* et des 2e et 3e trimestres des *Annales*; soit environ 3.400 francs à prévoir comme dépense en 1896, en admettant pour chacun de ces trimestres la dépense de 1.700 francs acquise pour le 2e.

2° Le même compte doit être grevé de 129 fr. 90 qui restaient à capitaliser sur les exonérations de 1894 et de 600 francs, montant de deux exonérations qui n'ont pas été capitalisées en 1895, soit 729 fr. 90.

3° Le payement des Tables 1.055 fr. 50 ayant été prélevé sur les recettes courantes, alors qu'il pouvait donner lieu à l'aliénation momentanée de deux ou trois obligations, il y a lieu de majorer de pareille somme les Recettes de 1896, en espérant que les ventes de Tables compenseront la dépense faite.

4° Il serait utile d'ouvrir un compte spécial pour suivre les dépenses engagées sur la subvention Croissandeau. La Société a reçu jusqu'à la fin de 1895, 3.000 francs et a dépensé une somme très probablement inférieure de 300 francs; elle se trouve donc dans l'obligation de prélever sur ses recettes de 1896 une pareille somme de 300 francs pour compenser l'emprunt fait par ses publications normales de 1895 à la subvention Croissandeau.

5° La Société a à faire état pour son budget des Recettes de 1896,

DÉPENSES.

Frais d'impression des 2e et 3e trimestres 1895.....	3.400 fr.	» c.
Exonération de 1894 et 1895 à capitaliser.....	729	90
Avances faites par la subvention Croissandeau.....	300	»
Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1.590	»
Frais généraux.....	750	»
Bibliothèque.....	300	»
Entretien de la collection H. Brisout.....	200	»
Prix Dollfus.....	300	»
Traitement de l'agent.....	800	»
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*.....	7.200	»
Total des Dépenses.....	15.569 fr.	90 c.

Le Conseil se réunira d'ailleurs avant les vacances, pour examiner de nouveau la situation financière et décider s'il y a possibilité d'augmenter l'allocation mise à la disposition du Secrétaire pour l'impression des *Annales*.

La rentrée des cotisations s'est très légèrement améliorée par rapport à l'année 1894 : au 31 décembre dernier, le chiffre des cotisations arriérées s'élevait à 111 au lieu de 124 à la fin de 1894.

Cotisations de 1890.....	5
— 1891.....	8
— 1892.....	13
— 1893.....	16
— 1894.....	25
— 1895.....	44
Total.....	111

Le Conseil vous propose de rayer plusieurs membres qui, malgré toutes les sollicitations de notre Trésorier, continuent à laisser croître le nombre de leurs cotisations en retard.

Le Conseil a également examiné la situation financière de *l'Abeille* propriété de la Société. Cette situation continue à être prospère.

Le Reste en caisse au 1er janvier 1895 étant de.....	836 fr.	86 c.
Les Recettes de l'année ont été de.....	335	25
Total.....	1.172 fr.	11 c.

Les Dépenses de l'année se sont élevées à.....	318	40 c.
Le Reste en caisse au 1er janvier 1896 est donc de....	853 fr.	71 c.

Cette situation est d'autant meilleure que la publication du tome 1er de la nouvelle série de *l'Abeille* touchant à sa fin, la Société aura, à bref délai, à percevoir une nouvelle série de cotisations.

Les comptes de *l'Abeille* se trouvant parfaitement en règle, le Conseil propose à la Société de les approuver et d'en donner décharge à l'honorable M. Fumouze.

Paris, 9 mars 1896.

Ch. Alluaud, A. Grouvelle, A. Fumouze,
Picard, Jules Künckel d'Herculais, J. de Joannis.

Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées.

Sur l'avis conforme du Conseil, la Société vote la radiation de MM. Berthelin et Fernandez, et ajourne celle de quelques autres Membres de la Société qui, malgré les réclamations réitérées de M. le Tré-

Communications.

Sur un cas nouveau de parasitisme observé chez CHRYSIS SHANGAIENSIS, SMITH, [HYM.], — *Chryside parasite d'un Lépidoptère, par* M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'an dernier, au mois de juillet, je reçus de l'un de mes confrères, le P. R. Gaudissart, missionnaire au Tché-li (Chine), un certain nombre d'exemplaires d'un Lépidoptère, *Monema flavescens*, Wlk., appartenant à la tribu des Limacodidæ, qu'il avait élevés et obtenus d'éclosion. Avec ces Papillons se trouvait un Hyménoptère qui était sorti de l'un des cocons de *M. flavescens*; ce cocon portait en effet la trace évidente d'une éclosion par effraction. Je communiquai cet Hyménoptère à M. G. Gribodo, de Turin; celui-ci me répondit que cet insecte était *Chrysis shangaiensis*, Smith, et, de plus, me fit remarquer que ce cas de parasitisme était entièrement nouveau, les Chrysides n'ayant jamais été signalées comme parasites d'insectes autres que les Hyménoptères nidifiants tels que Vespides solitaires, fouisseurs et mellifères. Un seul genre voisin, *Cleptes*, vit aux dépens des larves de Tenthrédinides. La monographie des Chrysides de M. R. du Buysson et le *Catalogus hymenopterorum* de della Torre, qui s'étend aux espèces exotiques, ne mentionnent effectivement aucun cas s'écartant de cette règle, ainsi que me l'a indiqué M. J. de Gaulle.

La précision des détails qui m'avaient été fournis de Chine et le caractère très soigneux de l'observateur, qui m'est parfaitement connu, ne pouvaient me laisser aucun doute sur l'exactitude du fait qui m'avait été communiqué; mais il eût été bien désirable de savoir si l'on se trouvait là en face d'un cas isolé, accidentel, que sais-je?

Or cette année, le même missionnaire m'a envoyé vingt-trois cocons de *Monema flavescens*. Le Papillon n'éclosant qu'en mai, le voyage s'est effectué dans de bonnes conditions; mais sur ce nombre, mon frère, auquel j'envoyai, à Vannes, les cocons pour les soigner, a déjà obtenu dix *Chrysis shangaiensis*, proportion aussi déplorable pour notre élevage que probante pour le cas de parasitisme en question. J'ai envoyé plusieurs de ces insectes avec les cocons parasités à M. Gribodo, qui publiera une note détaillée à leur sujet, mais j'ai voulu signaler immédiatement le fait dont le savant Hyménoptériste de Turin m'avait indiqué la portée.

Note sur un cas tératologique chez CATONEPHELE NUMILIA, CR., ♂ [LÉPID.], *par* M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'exemplaire dont il s'agit a l'aile inférieure de droite légèrement réduite, mais irrégulièrement, car tandis que les dimensions de l'aile sont en général raccourcies environ de 1/12 (exactement, dans le rapport 23 : 25), la nervure 4 est réduite seulement de 1/17; par suite de cette inégalité, l'extrémité de cette nervure fait saillie et l'aile semble presque carrée. Mais, de plus, la large tache orangée que le mâle présente sur l'aile inférieure, au lieu d'être réduite dans un rapport analogue, est complètement absente et l'aile atrophiée est entièrement brune. Les trois autres ailes sont d'ailleurs normales pour leur développement comme pour leurs taches.

Cet exemplaire provient du Brésil (État de Rio-de-Janeiro).

Description d'une DANACAEA *asiatique* [COL.], *par* Maurice PIC.

Danacaea Nadari, n. sp. — Pubescence prothoracique simple sur le disque, c'est-à-dire formée de poils longitudinalement disposés. Assez petit, allongé, légèrement déprimé, d'un verdâtre brillant plus ou moins revêtu d'une pubescence grisâtre assez longue. Antennes et

Description des deux nouveaux APHODIUS *méditerranéens* (COL.), *par* H. D'ORBIGNY.

Aphodius sitiphoïdes, n. sp. — Forme assez courte, très convexe. Entièrement d'un testacé clair, brillant, avec le bord sutural des élytres très étroitement rougeâtre. Épistome échancré en devant, avec les angles antérieurs légèrement arrondis, à ponctuation forte, très serrée, un peu rugueuse; vertex couvert de gros points peu serrés; suture frontale saillante à ses extrémités, faiblement tuberculée dans son milieu; joues un peu dilatées latéralement. Prothorax très finement rebordé sur les côtés, encore plus finement à la base, le rebord très peu visible et parfois interrompu dans le milieu; ponctuation forte, presque égale, peu serrée sur le disque, un peu plus sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans le tiers basilaire, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres sensiblement élargis jusqu'aux deux tiers; stries assez fines, nettement ponctuées; interstries plans ou à peine subconvexes, à ponctuation assez forte, très éparse. Tibias postérieurs étroits, leur extrémité bordée de soies courtes, peu serrées et parfois un peu inégales. Premier article des tarses postérieurs à peine aussi long que les deux suivants ensemble. — Long. : 3-4 mill.

Algérie : Biskra (Collections Ch. Brisout et V. Mayet); Tunisie : Tozeur, Aïn Segoufta, Djebel Berd (Valéry Mayet).

Cet insecte a un peu l'aspect du *Sitiphus brevitarsis*, Reitt. (*Brisouti*, Fairm.), mais appartient au sous-genre *Erytus*, Muls.

Aphodius Alleoni, n. sp. — Forme allongée. Tête et prothorax d'un noir brillant; élytres d'un brun marron brillant, concolores ou avec les côtés, l'extrémité et largement la région juxtasuturale un peu plus clairs. Épistome peu profondément échancré en devant, avec les angles vifs, entièrement couvert, ainsi que le vertex, d'une forte ponctuation serrée et un peu rugueuse, sauf une ligne lisse le long de la suture frontale qui n'est pas saillante, si ce n'est légèrement à ses extrémités, et non tuberculée. Joues nullement dilatées latéralement, ne débordant pas les yeux. Prothorax rebordé à la base, non rebordé au bord antérieur, obliquement coupé et sinué entre sa base et ses bords latéraux, sans angles postérieurs distincts, couvert d'assez gros points très profonds, presque égaux, assez serrés et un peu inégalement répartis sur le disque, un peu plus serrés, mais toujours bien séparés sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans sa première moitié, puis brusquement rétréci en arrière, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres un peu plus larges à l'épaule que le prothorax, s'élargissant légèrement jusqu'aux deux tiers; stries fines, un peu plus

profondes en arrière, finement ponctuées; interstries plans, à peine subconvexes à l'extrémité, à ponctuation profonde, peu serrée, assez forte, mais beaucoup moins que celle du prothorax. Dessous brun; pattes rougeâtres. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies longues mélangées de soies beaucoup plus courtes. — Long. : 5mm - 6.3.

Bosphore (Alléon. Collection Ch. Brisout).

Ressemble un peu à l'*Aphodius castaneus*, Ill., mais rentre dans le sous-genre *Phœaphodius*, Reitter.

Remarques au sujet de l'habitat de quelques Catopomorphus [Col.] *dans les Fourmilières,*
par le Dr A. Chobaut.

Le 13 février dernier, j'ai capturé, dans les environs d'Avignon, entre les Angles et le château des Issards, un exemplaire de *Catopomorphus Marqueti*, Fairm. Cet insecte circulait dans les galeries d'une Fourmilière établie sous une grosse pierre, dans un endroit sablonneux. J'ai fait déterminer la Fourmi de cette colonie par notre savant collègue M. le professeur Emery. C'est l'*Aphænogaster barbara subsp. capitata*, Blanch. (plus correctement *Stenamma* [s.-genre *Messor*] *barbarum* subsp. *capitatum*)

Description du PACHYBRACHIS THERYI, n. sp. [COL.],
par le Dr A. Chobaut.

Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une pubescence blanche, assez longue et grossière; brillant; forme courte et massive.

Tête plane, sans sillon, noire à l'exception de la bouche, de l'épistome, d'un espace triangulaire situé au-dessus de l'épistome et y attenant et de deux taches ovalaires, rapprochées par en haut à la partie supérieure du front et postérieure des yeux, qui sont jaunes. Antennes testacées à la base, noires à partir du 5e article, atteignant le premier quart des élytres. Yeux gros, ovalaires, faiblement échancrés au-dessus de l'insertion antennaire.

Prothorax court, beaucoup moins large que les élytres à la base, fortement convexe et rabattu sur les côtés, faiblement impressionné en arrière du bord antérieur et en avant du bord postérieur, rebordé sur les côtés et en arrière, avec un rebord toutefois moins visible de chaque côté du bord juxtascutellaire, fortement ponctué sur le milieu, rugueusement sur les côtés, d'un jaune testacé avec une tache brunâtre plus ou moins marquée en forme de M sur le disque.

Écusson triangulaire, échancré à l'extrémité, noir, recouvert de poils blancs.

Élytres à peine plus longs pris ensemble que larges, convexes, cylindriques, fortement relevés sur toute la base en bourrelet saillant, avec un calus huméral large et bien marqué attenant à ce bourrelet, jaunes avec des points noirs, arrondis, bien marqués à la base, de plus en plus atténués à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité, où ils sont d'ailleurs peu nombreux et presque effacés, irrégulièrement sériés en avant, un peu plus régulièrement sur la seconde moitié où ils forment des lignes assez continues, nombreux surtout au-dessous du rebord basal entre l'épaule et l'écusson et plus encore en dehors du calus.

Pygidium en entier d'un jaune pâle ainsi que l'extrémité du dernier arceau de l'abdomen.

Dessus noir, sauf l'épisterne prothoracique jaune latéralement. Épisterne et épimère mésothoraciques noirs sans taches.

Pattes en entier d'un jaune testacé, sauf les cuisses tachées de jaune paille vers leur extrémité inféro-externe.

Long. : 2 mill.

♂. 5e arceau ventral portant sur son milieu une impression lisse, large, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Cette espèce appartient au groupe des *Pachystylus*, Rey. Je la dédie à mon bon ami André Théry.

Je l'ai communiquée à plusieurs Entomologistes qui l'ont jugée nouvelle. Elle me semble se rapprocher de *P. prævius*, Suffr., d'Égypte, espèce que je ne connais que par la description qu'en a donnée de Marseul (*Monographie des Cryptocéphales de l'Ancien Monde*, p. 290). Elle en diffère évidemment par sa taille plus petite, son prothorax fortement convexe, ses élytres munis à la base d'un bourrelet beaucoup plus étendu privé de côtes, etc.

J'ai pris plusieurs exemplaires de *P. Theryi* à Biskra, à la fin d'avril 1895, en battant, si mes souvenirs sont exacts, des *Tamarix* dans le lit de l'Oued-Biskra.

Observations sur le genre Phlœophthorus Woll. [Col.], *par* F. Guillebeau.

M. Reitter a publié en 1894 un Synopsis des *Scolytidæ* qui est certainement à la hauteur de ses précédentes publications si appréciées. Cependant, pour ce qui concerne les genres *Phlœophthorus*, Woll. et *Phtorophlœus*, Rey, dont j'ai fait une étude spéciale et à laquelle je suis revenu par suite de la publication susdite, je crois qu'il y a lieu à

avec quelques tubercules de chaque côte en avant. Élytres deux fois et demi aussi longs que larges, avec une double arête à la base et des poils sur les interstries formant série; ceux-ci finement ponctués, régulièrement convexes, surtout sur les côtés, avec des rides transverses: les stries régulières assez finement ponctuées, la partie déclive avec de petits tubercules. Dessous noir, genoux ferrugineux, tarses testacés. — Long. : 1 mill. 3/4.

Tanger. — Communiqué par mon ami Abeille de Perrin. Deux exemplaires ♂♀.

La coloration de cette espèce rappelle celle du *P. cristatus*, Fauvel. Mais la ponctuation est plus fine, les antennes sont plus obscures, la forme est plus allongée et la femelle a une fovéole ronde entre les yeux, tandis que dans *P. cristatus* la forme est plus courte, la ponctuation des stries plus forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome.

Dans *P. helveticus* ♂ l'excavation frontale laisse voir deux tubercules transverses et au-dessus de l'épistome un large sillon transverse; la ♀ a aussi un large sillon transverse au-dessus de l'épistome, mais pas de tubercules au-dessus.

Dans *P. corsicus* ♂ l'excavation frontale est plus large et plus évasée, avec deux tubercules; la tête de la ♀ n'a ni sillon ni tubercules.

Dans *P. lineiger* ♀ la tête a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome et le corselet a une ligne médiane lisse.

Dans *P. maroccanus* ♂ l'excavation frontale a deux tubercules et la ♀ a une fovéole ronde entre les yeux; les élytres sont châtains, ils sont noirs dans les précédents.

A ces caractères il faut ajouter ceux présentés par les élytres. Dans *P. pubifrons* et *helveticus* les deux premiers interstries sont subconvexes, les autres plans; dans *corsicus* tous les interstries sont plans: la ponctuation est confuse dans ces trois espèces, elle est en ligne dans *P. lineiger* vu d'avant en arrière, et le premier interstrie seul est subconvexe. Dans *P. maroccanus* tous les interstries sont régulièrement convexes et les élytres qui sont noirs dans les précédents sont ici châtains.

Ainsi, quoique ces espèces soient bien voisines, les caractères pour les apprécier sont bien suffisants et leur réunion n'est pas justifiée.

Dans une note (*l. c.*), M. Reitter émet l'opinion que *P. lineiger* pourrait bien être identique à *cristatus* Fauvel.

P. lineiger est noir, a 2 mill. 1/4 de longueur; il a une ligne médiane lisse sur le corselet, ses interstries sont presque tous plans, les stries sont modérément ponctués, et la ♀ a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome. *P. cristatus* est plus court, plus convexe, il a 1 mill. 1/2 de longueur, tous les interstries sont convexes, la ponctuation des stries

est forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome. Il n'y a donc aucun rapprochement possible entre ces deux espèces.

En second lieu, dans la *Revue d'Entomologie* de 1883, Rey a décrit un *Phlœophthorus spinosulus*, dont il fait un sous-genre, *Phthorophlœus*, fondé sur la présence de tubercules spiniformes, sur la partie déclive de l'élytre.

M. Reitter adopte *Phthorophlœus* comme genre et il y colloque *P. spinosulus*, Rey, *Perrisi*, Guilb. et *Elzaerius crenatus*, Guilb., ces deux derniers décrits par moi au lieu déjà cité, comme ne formant qu'une seule espèce. Je n'ai plus sous les yeux *P. spinosulus*, ni *P. Perrisi*. Mais la description de Rey comme la mienne suffisent parfaitement pour s'opposer à cette réunion. D'après ma description, *P. Perrisi* est de forme allongée, sa massue antennaire est large et il y a des tubercules spinosulés sur *toutes les interstries* dans la partie déclive de l'élytre. D'après la description de Rey, *P. spinosulus* est aussi de forme allongée, mais il a la massue antennaire subelliptique et il n'a des tubercules spinosules que sur *les interstries alternes*. Ainsi les caractères tirés de l'antenne, comme ceux tirés des tubercules spinosulés, ne permettent pas la réunion de ces deux espèces.

Dans *Elzearius crenatus* la forme est plus large, le premier article de la massue antennaire, qui, dans les *Phlœophthorus* est conique et attachée par le milieu du funicule, brusquement élargi et attaché au funicule par le sommet, tous les interstries ont des tubercules spinosules au sommet de l'élytre et le ♂, que je tiens de la générosité courtoise de M. Reitter, n'a pas l'excavation frontale des *Phlœophthorus*; le front est simplement un peu déprimé avec des poils clairsemés. Cette espèce diffère donc des deux précédentes par la forme large, par la conformation de l'antenne et par le caractère du ♂. La création du genre *Elzearius*, fondée sur ces deux derniers caractères, me paraît aussi valable que celle de *Phthorophlœus* fondé sur la seule présence de tubercules spinosules sur la partie déclive de l'élytre.

Les précédentes observations étaient donc nécessaires pour prévenir les erreurs que le travail de M. Reitter aurait pu consacrer s'il n'y avait été fait aucune rectification (1).

(1) Edmond Reitter, Bestimmungs-Tabelle der Borkenkäfer (*Scolytidæ*) aus Europa und den angrenzenden Ländern, XXXI Heft.; Brünn, 1894.

Description de deux MALTHINIENS *nouveaux* [COL.],
par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

Podistrina Vaucheri, n. sp. — Long. : 2 mill. 1/4. — ♂ Ailé, brun-noir luisant avec les élytres moins foncés et terminés par une goutte jaune, deux 1ers articles antennaires et parties de la bouche roux. Palpes foncés, tête avec un sillon médian; antennes atteignant à peu près le sommet du corps, 2e et 3e articles subégaux, les autres très longs. Corselet transversal, trapézoïdal; angles antérieurs tronqués et calleux, postérieurs arrondis; bordure périphérique jaune, une impression en avant des angles postérieurs. Écusson carré. Élytres deux fois et demie longs comme le corselet, fortement velus de poils soulevés, subrugueux. Ventre noirâtre, segments bordés de jaune; dernier segment supérieur terminé par une lamelle étroite, parallèle, recourbée par le bas, laquelle est triangulairement échancrée à la pointe; dernier segment inférieur flanqué de chaque côté d'un gros lobe arrondi et portant à son milieu un très long style fourchu au bout et recourbé vers le haut; toutes ces parties d'un brun plus ou moins clair; en outre les deux derniers segments supérieurs sont minces et séparés des inférieurs par une profonde déhiscence. Pattes en entier d'un brun noirâtre.

♀. Aptère, antennes plus courtes, corselet moins élargi vers le haut. Élytres courts, moins longs que deux fois le corselet. Ventre énorme, à peine sinué au sommet.

Découvert à Tanger (Maroc) par M. H. Vaucher à qui je suis heureux de le dédier.

Facile à distinguer des *P. Doriæ* et *Abeillei* par ses pattes foncées et ses caractères masculins.

Podistrina aptera, Muls., var. *massiliensis*, Ab. — Long. : 1 mill. 5. — ♀ Identique à P. *aptera*, sauf les points suivants : 3e article antennaire submoniliforme, relativement court, tous les autres articles plus épais et moins longs que dans le type. Élytres presque deux fois longs comme le corselet, tandis qu'ils égalent à peine une fois et demie ce segment dans le type.

Deux sujets pris le long de l'Huveaune, au Rouet, près Marseille, par M. Henri Caillol et par moi. Je publie cette forme litigieuse dans la persuasion que la connaissance de son mâle forcera à l'ériger un jour en espèce distincte. Mais on sait combien ce sexe est souvent difficile à trouver. J'ai pensé qu'il importait d'éveiller l'attention et d'exciter

les recherches pour arriver à cette découverte qui tranchera la question.

Je profite de la circonstance pour dire que les genres *Apodistrus*, *Podistra* et *Podistrina*, fondés presque uniquement sur l'absence ou la présence des ailes dans un des sexes ou dans les deux sexes, me paraissent des plus empiriques. En réalité, ce sont des *Malthodes* plus ou moins aberrants : voilà tout!

Notes sur deux aberrations observées chez des LÉPIDOPTÈRES (*Hybernia leucophæaria*, Schiff., ab. *ebenica*, et *Calligenia miniata*, Forst., ab. *virginea*),

par F. DELAHAYE.

J'ai pris aux environs d'Angers, le 9 février dernier, sur le tronc d'un chêne, une Hybernie bien singulière qui paraît devoir se rapporter à l'espèce *Hybernia leucophæaria*, Schiff.

En voici la description :

Les ailes supérieures sont d'un brun foncé, luisant, légèrement éclairci sur le disque; elles présentent le long de la côte une bande régulière d'un noir d'ébène, qui s'épanouit en ovale au sommet; deux traits roux superposés, l'inférieur plus oblong, naissent en dessous et comme à l'ombre de cet ovale, et se dirigent vers le bord postérieur en suivant les nervules. Un troisième trait de même couleur apparaît sur la nervure sous-médiane, entre les lignes extrabasilaire et coudée et se prolonge vaguement au delà de cette dernière.

L'extrabasilaire est noire, fine et peu visible; la coudée débute par un fort point noir, au bord interne, remonte accompagnée de l'ombre médiane qui s'arrête net à la nervure sous-médiane, et la ligne elle-même se perd bientôt dans le brun en contournant extérieurement l'éclaircie légère signalée plus haut, puis elle reparaît sous la forme d'un V noir horizontal, ouvert en dehors, à l'angle des deuxième et troisième nervules inférieures; enfin, très déliée, elle va directement atteindre, près de la côte, la pointe d'un second V noir horizontal, plus allongé, mais moins ouvert, dessiné à la bifurcation de deux rameaux costaux.

On ne peut distinguer la subterminale.

Un liséré noir précède et même envahit jusqu'au tiers la frange, qui semble ainsi faite d'un effilé double, dont le premier, court et très sombre, dissimule l'origine du second, plus long et cendré.

Les ailes inférieures sont d'un gris obscur, luisant et uni; finement sablées de noir au bord anal, elles portent une bordure semblable à

celle des supérieures; ici toutefois le liséré est moins large, il respecte la frange, qui reste entièrement grise.

Le corselet est cendré, les épaulettes à peu près noires : l'abdomen porte à l'extrémité de chaque segment, un étroit anneau blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est gris luisant.

Cette aberration me semble assez caractérisée pour mériter un nom et je propose de l'appeler : *Hybernia leucophæaria*, ab. *ebenica*.

Je signale aussi une aberration remarquable de la *Calligenia miniata*, Forst, *rosea* F.

Elle a été capturée aux environs de Cauterets (Hautes-Pyrénées), par M. Dusouchay, architecte à Angers, qui a bien voulu me l'offrir.

Elle a les ailes supérieures d'un jaune citron, plus clair vers le centre, mais très accentué aux bords antérieur et postérieur, aux endroits du reste où le rose apparait le plus vif chez la *miniata*. Les dessins noirs sont bien marqués.

Les ailes inférieures, bordées d'un charmant liséré jaune pâle, sont presque blanches, sauf les nervures où le jaune pâle renait avec une nuance délicate.

Les antennes, le corselet et les épaulettes ont la couleur des premières ailes; l'abdomen est pâle comme les inférieures.

En résumé, c'est la reproduction en beau jaune du type rose. Toutefois, en dessous, les quatre ailes sont d'un blanc terne. Par contre, les dessins noirs qui avoisinent la côte et le sommet des ailes supérieures sont plus apparents et plus larges encore qu'en dessus. La tache noire de l'abdomen est également très envahissante.

Mon intention est de nommer cette aberration *Calligenia miniata*, ab. *virginea*.

*Description de deux espèces nouvelles d'*Eucnémides [Col.], *par* Ed. Fleutiaux.

Fornax Alluaudi, n. sp. — 4 mill. Corps allongé, subcylindrique, d'un fauve clair, couvert d'une pubescence jaune pas très serrée. Tête à ponctuation forte. Épistome peu retréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes fauves un peu épaissies au milieu, atteignant la moitié du corps; deuxième article subégal au quatrième; cinquième deux fois plus long que le précédent, subégal au sixième; onzième un peu plus long que le dixième, atténué tout à fait au bout. Pronotum aussi long que large, graduellement rétréci en avant; ponctuation forte et un peu rugueuse; base faiblement sinuée, marquée de deux impressions antéscutellaires et d'un léger sillon

médian effacé en avant; angles postérieurs prolongés en arrière. Écusson subtriangulaire. Élytres atténués dans leur moitié postérieure, striés, rugueux. Dessous de même couleur, ponctuation forte sur le propectus et le métasternum, fine sur l'abdomen. Prosternum très convexe au milieu, saillie fortement impressionnée entre les branches, brusquement retrécie au delà. Bord externe des propleures plus long que le postérieur. Sillon marginal profond, lisse, limité en dedans par un rebord. Episternums métathoraciques étroits, parallèles. Hanches postérieures sinuées en dedans, anguleusement arrondies et fortement rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal atténué et arrondi au sommet. Pattes jaunes; premier article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis.

Diego-Suarez, Madagascar, 1893 (Alluaud). Un seul exemplaire (Collection Alluaud).

Cette espèce est très voisine du *F. additus;* épistome plus large à la base, pronotum sans carène préscutellaire.

Scython gabonensis, n. sp. — 10 mill. 1/2 à 12 mill. Corps allongé subcylindrique, convexe, brun, rougeâtre sur les élytres, couvert d'une courte pubescence jaune peu serrée. Tête à ponctuation serrée et rugueuse; front déprimé au milieu; épistome retréci à la base, mais plus large que l'espace compris entre lui et l'œil, rugueux; bord antérieur sinueux. Antennes atteignant la moitié du corps; premier article brun, les autres plus clairs; deuxième court, transversal; troisième à dixième prolongés en un rameau épais presque aussi long que l'article lui-même. Pronotum plus large que long, convexe, largement arrondi en avant; côtés presque droits en arrière, quelquefois un peu rétrécis, atténués en avant seulement tout près du bord antérieur, ponctuation forte, très serrée et rugueuse. Élytres atténués à partir du tiers postérieur, fortement striés, intervalles rugueux. Dessous d'un brun clair, pattes jaunâtres, prosternum court; saillie légèrement ondulée entre les hanches. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, très étroites en dehors. Dernier segment abdominal en pointe obtuse, moins pointu chez la ♀, marqué au milieu d'une tache formée par des poils jaunes très serrés.

Gabon (ma Collection).

Espèce remarquable par le premier article des tarses postérieurs plus courts que les suivants réunis et les antennes flabellées. Elle est voisine de *S. ramosus* de Birmanie, avec le même pronotum plus large que long; les rameaux des antennes plus épais et plus courts.

Bulletin bibliographique.

Société Entom. de Belgique, 1896, n° 6. FAIRMAIRE. Hétéromères de l'Inde rec. par M. Andrewes.

Société Impériale des naturalistes de Moscou (*Bulletin de la*), 1895, n°s 1 et 2. — RODZANKO (Travail en russe, sur les Odonates).

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin de la*). V, 4e trim. 1895. MARTIN (René). Sur la faune des Odonates de la Loire-Inférieure (fin). — CHEUX (A.). Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. — DOMINIQUE (abbé J.). Coup d'œil sur l'état actuel de l'Entomologie légale.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin de la*), 1896, n° 1. CHIFFLOT. Le Pou des Poissons (*Argulus foliaceus* L.).

Société d'étude des Sciences nat. de Reims (*Bulletin de la*). IV, n° 2. LAURENT. Souvenirs de vacances. — DEMAISON. Les Zygènes des environs de Reims. — BELLEVOYE. Le *Bibio Marci*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin de la*), juin 1895. (MM. Dubois et Carpentier donnent le résultat de chasses entomologiques dans la Somme).

Stavanger Museum, Aarsberetning for 1894. HELLIESEN. Bidrag til Kundskaben om Norges Coleopteren fauna, V.

Wiener Entomologische Zeitung, 1896, n° 1. HORVATH. Eine alte und drei neue Aphiden-Gattungen. — STROBL. Beiträge zur geogr. Verbr. der Tenthredinen. 6e part. — MEYER (Paul). Diagnosen sechs neuer *Acalles* — Arten der pallaearkt. Reg. etc. — REITTER. Coleopterologische Notizen, n° 56. — Id. Bemerk. zur Monogr. der « *Scydmaenidae* » von J. Croissandeau. — ESCHERICH. Meloiden-Studien. 4e part. — FLEISCHER. Eine neue *Poecinolota*. — WASMANN. Krit. Bemerk. über einige Myrmecophilen und Termitophilen.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina. T. I, 1893. ⊙

T. II. 1894. KARLINSKI. Verzeichniss der bis zum Jahre 1892 in Bosnien und der Hercegovina gesammelten Myriopoden.

T. III. 1895. APFELBECK. Ein entomol. Ausflug in die Umgebung von Sarajevo. — ID. Monogr. Bearbeitung der Zwölfstreifigen *Otiorrhynchus* Arten (2 pl.).

BRÖLEMANN. Genre *Latzelia* [Myriap.] (*Zool. Anz.* 1895).*

ID. Le marais de la Ferté-Milon. Myriapodes. (*Feuille des Jeunes Nat.*, 1895.)*

ID. *Lithobius variegatus* Leach. [Myriap.] (*Irish nat.* 1896).*

BRUANT. Essai monogr. sur la tribu des Psychides. Besançon, 1852. (Acquis pour la Bibliothèque.)

BUTLER. Catal. of. diurnal Lepidoptera of the family Satyridae in the coll. of the British Museum. London, 1868. (Acquis pour la Bibliothèque.)

CASEY (Thos.) Coleopterological Notices, VI (*Ann. of the New-York Acad. of Sc.*, t. VIII).*

CHEUX (A.). Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. (*Bull. Soc. Sc. nat. Ouest*, 1895).*

COTES. The Wild Silk Insects of India. Calcutta 1891 (14 pl.). Offert par M. de Gaulle.)

COUPIN (H.). L'Amateur de Papillons. Paris, 1895.*

FAIRMAIRE (L.). Hétéromères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. (*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896.)*

KENYON (Fred. C.). The Morphology and classif. of the *Pauropoda*, with notes on the morphology of the *Diplopoda* (Tufts college, Mass.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 Mars 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Elz. Abeille de Perrin (de Marseille) assiste à la séance.

Nécrologie. — M. le Président annonce la mort de notre Collègue M. H. d'Achon.

Démission. — École normale d'instituteurs d'Orléans.

Changements d'adresse. — M. Trapet, Pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne).

Admission. — M. Aristide de Caradja, Tirgu Neamtu (Roumanie), *Lépidoptères paléartiques.*

Nomination. — M. H. Gadeau de Kerville est désigné comme Délégué de la Société Entomologique de France au Congrès que l'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra en Tunisie. (Congrès de Carthage.)

Collections. — Le Comité des Collections a procédé au transport au siège social des Collections de Peyerimhoff (*Microlépidoptères d'Europe*) et Henri Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).

M. Adrien Dollfus a envoyé une Collection importante des *Crustacés Isopodes terrestres des environs de Paris.* Les exemplaires, en parfait état, sont accompagnés, en outre de leur détermination précise, de notes sur leur habitat.

La Société remercie bien sincèrement M. A. Dollfus, ainsi que les nouveaux Souscripteurs dont les noms suivent :

MM. Boutarel. — H. du Buysson. — Delamain, — Jourdheuille, — d'Orbigny, — Passet. — Portevin. — Puton. — Vachal.

Total	9
Total de la 1re liste.	57
Total général	66

Communications.

Mœurs du LIMOSINA SACRA, Meig. (*famille* Muscidæ, *tribu* Borborinæ). *Phénomènes de transport mutuel chez les Animaux articulés. Origines du parasitisme chez les Insectes diptères,*
par P. LESNE.

Au cours d'une excursion entomologique sur les Hauts-Plateaux algériens, dans les premiers jours d'avril 1893, je m'étais arrêté à la lisière d'une forêt et j'examinais les Scarabées rouleurs de boules du genre *Ateuchus* (A. *laticollis*, L.) qui, attirés par les excréments frais de Chacals, arrivaient en grand nombre les uns au vol, d'autres pédestrement. Suivant attentivement leurs manœuvres, je remarquai, chose curieuse, que nombre de ces Coléoptères coprophages transportaient de petites Mouches; l'un d'eux traversait les herbes à grandes enjambées voiturant deux moucherons qui s'étaient réfugiés sur son large pygidium et là, en toute quiétude, procédaient à leur toilette. J'observai les *Ateuchus*, ceux-ci au moment où ils se posaient à terre, ceux-là encore au vol et après les avoir abattus avec précaution;

L'observation précédente se rattache à un groupe de phénomènes biologiques dont il est intéressant de faire ressortir le caractère spécial.

Les Triongulins ou premières larves des Coléoptères de la famille des Méloïdes qui, postés dans la corolle des fleurs, attendent le passage des Hyménoptères mellifères pour se cramponner à leur toison, économisent, grâce à ce stratagème, la recherche longue et pénible du gîte où ils achèveront leur développement à titre de commensaux (1).

Les nymphes hypopiales de plusieurs Acariens du groupe des Sarcoptides détriticoles, désignées jadis sous le nom de *Trichodactylus* (2), s'attachent aussi, dans un but semblable, aux poils de divers Hyménoptères nidifiants.

Les *Antherophagus*, Coléoptères (*Cryptophagidæ*) dont les larves vivent en mutualistes plutôt qu'en commensales dans les nids des Bourdons, usent du même procédé pour s'y introduire. L'adulte, caché dans une fleur, s'accroche avec ses mandibules soit au tarse, soit à l'antenne, soit même à la trompe du Bourdon qui vient butiner et se laisse porter par lui jusque dans son nid. Dans ce cas, il semblerait que l'Anthérophage dont les ailes sont bien développées et qui effectue lui-même d'assez longs trajets aériens pour se rendre sur les fleurs, peut gagner directement le nid de son hôte. Cependant il n'en est rien.

Un Coléoptère de la famille des Silphides, le *Leptinus testaceus*, Müll. que l'on trouve d'habitude sous les grosses pierres, sous les amas de fagots et dans les vieux troncs d'arbres, a été rencontré à plusieurs reprises dans le pelage de petits Mammifères creuseurs de terriers (Musaraignes, Campagnols) (3) qui jouaient évidemment pour lui le rôle de véhicules. L'observation de M. Gorham (4), qui a recueilli d'abord 2 ou 3, puis jusqu'à 40 et même 50 individus de *Leptinus* dans des nids souterrains de Bourdons (*Bombus pratorum*), permet trait de supposer que les *Leptinus* vivent dans ces nids sous leurs premiers états et qu'ils y sont amenés par des petits Mammifères friands du miel ou du couvain contenus dans les alvéoles des gâteaux.

(1) Les triongulins des Epicautes et des Mylabres, qui dévorent les pontes souterraines des Acridiens, sont les seuls qui savent découvrir eux-mêmes leur subsistance.

(2) Léon Dufour, Description et figure de quelques parasites de l'ordre des Acariens, *Ann. Sc. nat.*, 2e sér., t. XI, Zoologie, 1839, p. 276 (*Trichodactylus Osmiæ*, pl. VIII, fig. 3).

(3) Waga, Leptinus testaceus parasite des Musaraignes, *Bull. de la Soc. Ent. de Fr.*, sér. 3, 1857, t. V, p. 225. — A. Léveillé, *in litt.*

(4) H. S. Gorham, Leptinus in bees-nests, *Entom. Monthl. Mag.*, t. VI, 1869-1870, p. 89.

Les faits de transport prennent un caractère particulier chez les Pseudoscorpionides ou *Chernetes*, qui se suspendent aux pattes des Diptères, et chez divers Acariens appartenant aux groupes des Gamasides et des Sarcoptides détriticoles, qui émigrent tantôt à l'état de nymphe agile (*Gamasus*) et quelquefois en même temps sous celui de femelle fécondée (*Holostaspis*), tantôt sous la forme d'une nymphe spéciale, à tégument épaissi, fixée soit à l'aide d'un pédoncule (nymphe homéomorphe des *Uropoda* et des *Polyaspis*), soit à l'aide de ventouses abdominales (nymphe hypopiale des *Tyroglyphus* et des *Serrator* [1]). Ces Acariens utilisent ainsi pour leurs déplacements les facultés locomotrices de toutes sortes d'animaux fréquentant les matières végétales ou animales en décomposition.

Dans ces derniers cas, Pseudoscorpionides et Acariens sont de simples émigrants, passant d'un milieu épuisé ou défavorable dans un milieu nouveau. Ici comme pour la Limosine, le porteur et le porté n'ont entre eux que des relations très passagères. Le second ne peut être considéré ni comme un parasite, ni comme un commensal; c'est un mutualiste d'un genre particulier.

Van Beneden [2] a parfaitement caractérisé le parasitisme et le commensalisme. Tout en reconnaissant que le mutualisme se présente sous

L'appellation de transport symbiotique serait réservée au mode de véhiculation fréquemment en usage chez les Fourmis et dont il faut rapprocher les faits observés chez les Cloportides qui se cramponnent à la face inférieure du corps des Fourmis (1) et chez les Coléoptères myrmécophiles du genre *Thorictus* qui se fixent sur le scape des antennes de leurs hôtes (2).

La phorésie paraît comporter de la part des animaux transportés des manifestations psychiques d'un ordre assez élevé surtout chez les espèces pourvues d'organes locomoteurs bien développés, comme le *Limosina sacra*.

Mes observations sur cette espèce peuvent en outre jeter quelque lumière sur l'origine du parasitisme chez les Diptères.

Si l'on suppose qu'une de ces Mouches, ayant la faculté de se faire transporter par un autre animal, vienne à trouver sa subsistance sur son véhicule vivant, elle ne sera plus dès lors dans la nécessité de l'abandonner; elle s'établira sur lui à demeure, ses organes du vol, désormais inutiles, s'atrophieront et l'insecte deviendra mutualiste ou parasite comme les Hippobosques, les Lipoptènes, le *Braula cæca*, etc.

Or on a découvert sur l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*) et retrouvé sur le Faucon (*Falco tinnunculus*), une espèce de Diptère de la tribu des *Borborinæ*, le *Carnus hemapterus*, Egger (3) ou *Cenchridobia Eggeri*, Schiner (4), qui a conservé tous les caractères essentiels de ses congénères, mais dont les ailes sont presque complètement atrophiées et dont l'abdomen a pris un développement considérable. L'existence de ce type dans le même groupe zoologique que le *Limosina*, rapprochée de la série graduée de phénomènes que l'on observe chez les Acariens des familles des Gamasides et des Sarcoptides, depuis la phorésie jusqu'au parasitisme, rendent plus probable l'hypothèse précédente.

(1) A. W. Lund, Lettre sur les habitudes de quelques Fourmis du Brésil, *Ann. Sc. nat.*, t. XXIII, 1831, p. 128.

(2) Wassmann, Kritisches Verzeichniss der myrmekophilen und termitophilen Arthropoden, 1894.

(3) Egger, Beiträge zur bessern Kenntniss des Carnus hemapterus, Nitzsch, *Verh. d. zool. Ver.*, t. IV, 1854, p. 3-7, Taf. II, fig. 7-11.

Ch. L. Nitzch avait trouvé l'insecte (7 exemplaires) en 1818 sur trois jeunes *Sturnus vulgaris*; il le décrivit dans Die Familien und Gattungen der Thierinsekten in *Germar Magazin der Entomologie*, t. III, 1818, p. 261-316.

Les exemplaires du Musée de Vienne étudiés par Egger provenaient de jeunes *Falco tinnunculus*.

(4) J. R. Schiner, Fauna austriaca. Die Fliegen (Diptera), t. II, Wien, 1864, p. 334 et 335.

Observations sur un Diptère vivant sur les Ateuchus,
par le Dr Chobaut (1).

A la fin d'avril 1895, à la Fontaine-Chaude (Hammam-es-Salahin, fontaine des saints), près Biskra, je fus témoin d'un singulier spectacle. Sous l'ardent soleil de midi, tous les *Ateuchus punctricollis*, Latr. que je pus apercevoir occupés à rouler fiévreusement leur boule de fiente confectionnée dans les bouses voisines, avaient le corselet couvert par une bande de parasites de taille assez exiguë. Ces parasites étaient nouveaux pour moi, car, dans le midi de la France, les *Ateuchus* ne sont envahis que par un Acarien connu sous le nom de *Gamase des Coléoptères*. Ils se tenaient au nombre d'une vingtaine environ, la tête en avant, uniquement sur le prothorax, jamais sur la tête ni sur les élytres. Ils étaient absolument immobiles, quelque rapides, brusques, saccadés que fussent les mouvements de leur hôte tout entier à son travail. Bien plus, saisissant le Scarabée lui-même pour examiner les parasites de plus près, je fus fort étonné de voir que c'étaient des Diptères et que l'approche de mes doigts ne les avaient pas fait envoler. Le pauvre animal avait beau se débattre sous mon étreinte, agiter désespérément tous ses membres, aucune Mouche ne prit son vol, aucune ne voulut abandonner son poste. Précipités avec leur hôte dans mon flacon de chasse, ce n'est qu'au bout de plusieurs secondes que

DISSIA ALBOPILOSA, *genre nouveau et espèce nouvelle de la famille des Clambidae, tribu des Cyborcephalini* [COL.], *par le* Dr CHOBAUT.

Dissia, n. g. — Ce nouveau genre, par ses antennes de onze articles, ses hanches postérieures dépourvues de plaque recouvrant les cuisses, sa tête appliquée contre le prothorax, concolore chez la femelle, brillamment colorée chez le mâle, etc., est voisin du genre *Cyborcephalus*, Er. Il s'en distingue par une forme déprimée, le corps couvert de poils, les tarses dilatés aux pattes postérieures comme aux quatre autres, le cinquième segment dorsal de l'abdomen visible en dessus sur toute son étendue, etc. En réalité, il forme le passage du genre *Cyborcephalus* au genre *Brachypterus*, Kugel. Je propose pour lui le nom de *Dissia*, de *diss*, nom arabe d'une Graminée (*Ampelodesmos tenax*) sur laquelle vit l'unique espèce de ce genre.

D. albo-pilosa, n. sp. — D'un noir vaguement bronzé, faiblement brillant, avec les bords latéraux du corselet, l'extrémité des élytres, les antennes et les pattes testacés, sauf les cuisses qui sont plus ou moins rembrunies; partout recouvert de poils blancs, couchés; de forme large et aplatie. Dessus de la tête, corselet, écusson et élytres, paraissant lisses à la loupe, mais finement réticulés, chagrinés au microscope. Tête large, triangulaire. Antennes de onze articles, le premier gros, épais, en forme de calice, c'est-à-dire étranglé à la base, le deuxième un peu moins volumineux arrondi, les suivants minces, allongés, de plus en plus gros, les trois derniers formant une massue très tranchée et beaucoup plus large que l'article basilaire. Prothorax deux fois plus large que long, à côtés faiblement arrondis, à bord antérieur légèrement bisinué, avec les angles antérieurs droits et les postérieurs arrondis. Écusson triangulaire, large. Élytres pris ensemble presque carrés, à côtés parallèles, faiblement arrondis sur leur bord postérieur, sans strie latérale, laissant à découvert le cinquième segment dorsal de l'abdomen.

♂. Tête d'un beau vert doré, ainsi que le bord antérieur du corselet; ventre de six segments, le cinquième arcuément échancré et laissant bien voir le sixième.

♀. Tête et bord antérieur du corselet concolores; ventre de cinq segments, le cinquième non échancré mais arrondi en arc à son bord postérieur.

Long. : $1^{mm},1$ — $1^{mm},8$.; larg. : $0^{mm},6$ — $0^{mm},9$.

J'ai pris plusieurs exemplaires des deux sexes de cette espèce au commencement de mai 1894 et à la fin d'avril 1895, à la montagne de

sable, près Biskra, en fauchant sur les touffes de *diss* alors en fleurs.

M. E. Abeille de Perrin, à qui j'avais communiqué cette espèce, pensait que ce devait être le *Cybocephalus membranaceus*, Reitt. Mais comment l'auteur n'eût-il pas signalé le remarquable pubescence blanche qui recouvre le corps de cet insecte? De plus, il me semblait que ce nom de *Cybocephalus membranaceus* devait être appliqué à un autre Coléoptère également trouvé par moi à Biskra lors de mes précédents voyages. En conséquence je priai M. Reitter de vouloir bien trancher le différend. Avec sa complaisance habituelle, l'auteur de la monographie des *Necrophaga* a bien voulu examiner ces deux espèces litigieuses. D'après lui, l'une est bien son *Cybocephalus membranaceus* et l'autre forme un genre nouveau et une espèce nouvelle. C'est donc fort de son autorité que je me permets de présenter cette description (1).

Note sur deux Lucanus cervus ♂ *anomaux* [Col.], *par* Louis Planet.

Le premier de ces Lucanes a été pris par moi au Bois de Boulogne le 1er juin 1895, dans son trou d'éclosion (fig. 1).

Il a la taille et l'aspect d'un *L. capra* de taille médiocre. Le palpe maxillaire droit est réduit à deux articles courts, dont le 2e a la forme du troisième dans un palpe normal. La patte antérieure droite est dans son entier beaucoup plus courte que la patte gauche correspondante. Le corselet est un peu plus étroit à droite qu'à gauche.

La principale difformité réside dans la mandibule gauche, qui présente une structure très particulière. Cette mandibule possède, en effet, à son côté interne depuis sa base jusque vers son milieu, un renflement très accentué, légèrement aplati vers sa naissance, ensuite nettement arrondi en forme de mamelon et terminé enfin par une dent cylindro-conique affectant la forme d'un bout de sein.

La seconde moitié de la mandibule n'offre rien de particulier.

Ce qu'il y a de très spécial dans cette anomalie, c'est que la mandibule, tout en étant difforme, n'a rien de monstrueux ni de déplaisant à la vue; le poli et le fini de l'organe n'en ont aucunement souffert, à tel point que l'on pourrait, à la rigueur, imaginer une espèce de Lucane

(1) Errata. *Bull.* nº 5 :

P. 150, ligne 22. Au lieu de *C. brevicellis* lire *C. brevicollis*.

P. 151, ligne 17. Au lieu de *bord* lire *lobe*.

P. 152, ligne 9. Au lieu de *privé*, lire *privés*.

dont les mandibules auraient l'une et l'autre la structure de celle indiquée ci-dessus.

Il n'en est aucunement de même du second de ces Lucanes (fig. 2), lequel m'a été obligeamment communiqué par M. Alluaud à qui il appartient. Cet insecte, qui provient de la Haute-Vienne et a été trouvé mort au pied d'un arbre, présente au contraire une véritable monstruosité résultant vraisemblablement d'une mutilation subie par la larve.

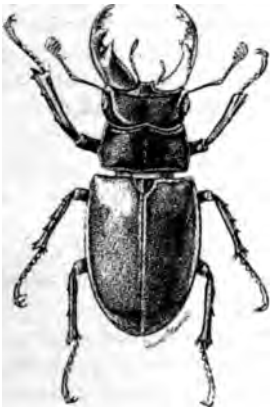


Fig. 1.

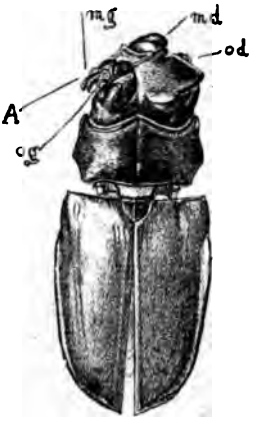


Fig. 2.

og. Œil gauche. — *od*, Œil droit. — *md*, Mandibule droite. *mg*, Mandibule gauche. — *A*, Antenne.

La partie droite de la tête est celle qui a le moins souffert, mais elle présente néanmoins une modification profonde, sa majeure partie étant rejetée vers la gauche et l'œil se trouvant placé non plus latéralement mais presque verticalement. Quant à la partie gauche, elle est complètement informe. Les mandibules n'ont pu se débarrasser du fourreau des mandibules larvaires si ce n'est une très légère partie de la mandibule droite. Quant à la seule partie des antennes qui subsiste sur cet exemplaire, elle est réduite au scape de l'antenne gauche, lequel est fort court et difforme.

Les autres seules parties du corps qui restent, corselet et élytres, sont à peu près normales; les élytres semblent avoir un peu souffert étant ridées par endroits.

Sur la capture des Cigales (Hém.), *par le* Dr G. Horvath.

M. F. Lataste, professeur à l'Université de Santiago, a décrit (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, p. CLXXXII) un procédé qu'emploient les enfants au Chili pour capturer les Cigales. « Il suffit, — écrit M. Lataste, — lorsque les Cigales sont en train de chanter, de battre des mains sur un rythme plus ou moins semblable à celui du chant de l'insecte: celui-ci vient s'abattre sur le chasseur, sur son dos, sur son chapeau et bientôt sur sa main. »

J'ai eu l'occasion, en juillet et août 1895, d'essayer aussi ce procédé en Europe. C'était sur les bords de l'Adriatique aux environs de Fiume (Hongrie) que je fis mes expériences sur deux grosses Cigales : *Cicada plebeja*, Scop. et *Tettigia orni*, L., qui y sont très communes.

J'ai constaté avec plaisir qu'on pouvait employer avec succès le procédé des enfants du Chili pour la capture de nos Cigales.

Battant rapidement des mains, si l'on se place au pied d'un grand arbre, ou si l'on s'approche d'un olivier sur lequel une Cigale est en train de chanter, notre insecte, d'ordinaire timide et méfiant, n'interrompt pas sa musique, mais la continue avec ardeur. Moins

Remarques de M. Elz. Abeille de Perrin.

« Deux joueurs de cithare, Eunome et Ariston, luttant un jour ensemble de talent sur cet instrument et une des cordes de celui d'Eunome s'étant brisée, une Cigale vint se poser dessus, et remplaça la corde avec tant de succès, qu'il remporta la victoire (1). »

La fable grecque si touchante de la Cigale descendant de son rameau sur la lyre du poète pour y remplacer une corde cassée reçoit une application d'un nouveau genre en Provence. Tous nos gamins savent fort bien, en effet, obliger les Cigales à venir elles-mêmes jusques dans leurs mains ; pour arriver à ce résultat, ils placent derrière l'insecte chantant une longue tige de roseau (*Arundo donax*) et sifflent un air quelconque qu'ils ont soin de ne pas interrompre. Peu à peu la Cigale descend à reculons le long de la perche et finalement atteint la main du siffleur qui n'a qu'à serrer les doigts pour la faire prisonnière. Dans notre enfance nous avons tous employé cette méthode pour saisir l'insecte convoité.

Ce procédé de capture des Cigales est certainement traditionnel. Solier et Boyer de Fonscolombe, tous deux Provençaux, ont constaté par eux-mêmes, il y a quelque vingt ans, qu'il était excellent (2).

Les observations de MM. Lataste et Horwath confirment celles qu'on vient de rappeler, mais il me semble que les faits, anciennement constatés et transmis d'âge en âge prouvent péremptoirement que la Cigale est attirée par tout bruit rythmé.

Sur Vanessa cyanomelas, Doubl. [Lépid.] (3),
par M. Ch. Oberthür.

Je pense avec vous que des progrès sérieux peuvent être réalisés dans la Biologie générale par l'étude des *variations* chez les Lépidoptères et des *lois* qui régissent ces variations.

Ayant fait de la question des variations l'objet plus spécial de mes études, je me suis efforcé, en vue d'acquérir des idées plus exactes, d'obtenir la plus grande quantité possible de documents probants. C'est

(1) Amyot et Serville, Histoire naturelle des Insectes, Hémiptères; Paris, 1843, p. 474.

(2) Solier, Observations sur quelques particularités de la stridulation des des Insectes et en particulier sur le chant de la Cigale, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. VI, 1837, p. 214.

(3) Extrait d'une lettre adressée le 12 mars 1896 à M. A. Giard, à l'occasion de son Discours d'ouverture du Congrès de la Société Entomologique.

ainsi que ma collection de Papillons contient actuellement bien près de 600.000 échantillons.

Il est essentiel, en effet, de baser les théories sur un ensemble d'observations poursuivies avec le soin le plus scrupuleux et entourées des meilleures garanties d'authenticité. Dès lors, il vous paraîtra certainement, comme à moi, nécessaire de ne pas se laisser accréditer d'erreurs dans un champ d'études aussi importantes par leurs conséquences.

C'est pourquoi je crois devoir, sans plus attendre, vous donner un renseignement précis. sur la question des *Vanessa Antiopa* et *Cyanomelas* que M. Standfuss, en variant les températures, ferait, toutes les deux, sortir des larves d'*Antiopa*.

Je n'hésite pas à déclarer ce fait impossible, *Cyanomelas* étant une espèce tellement à part d'*Antiopa* et distincte par des caractères tels qu'aucune transition ne peut exister entre *Cyanomalas* et une variété quelconque d'*Antiopa*.

Tout d'abord, M. Standfuss ne connaît pas *Cyanomelas*. Il ne l'a jamais vue en nature, et c'est cette ignorance qui est la cause de cette opinion erronée que quelqu'une des aberrations d'*Antiopa* pourrait établir une parenté avec *Cyanomelas* (1).

Celle-ci du reste est restée tellement rare ou localisée qu'il n'en existe sans doute encore que le seul exemplaire faisant autrefois partie de la Collection Boisduval, non encore décrit du reste, mais figuré *en dessus*

noires serrées, remarquablement parallèles entre elles, descendant en lignes obliques et très droites, c'est-à-dire sans aucune courbure, depuis le bord costal des ailes supérieures jusqu'au bord anal des inférieures.

Aucune espèce de *Vanessa* ne présente cette particularité spécifique.

Antiopa habitant le Mexique, comme l'Europe, l'Asie septentrionale et les États-Unis, il est possible, — sans que ce soit cependant certain, — qu'*Antiopa* et *Cyanomelas* se trouvent au même lieu. Mais une quantité d'espèces bien distinctes spécifiquement et appartenant au même genre, vivent dans la même région, sans que, pour cela, aucune transition ni aucun mélange les relient ou les confondent. Ainsi en est-il en France de nos *Argynnis*, *Limenitis*, *Apatura*, etc. (1).

Il me semble que toutes les variations peuvent se ramener à la même base : *albinisme* ou *mélanisme* (2), et pour le cas spécial d'*Antiopa*, on peut ranger ses aberrations connues ou éventuelles, comme suit :

1° *La bande jaune marginale se développe en largeur et envahit plus ou moins le fond violet foncé des ailes.*

Cette aberration, qui paraît plus fréquente à Bordeaux, a été appelée *Hygiea* par Heydenreich. Ma Collection en contient six exemplaires.

2° *Par inversion du cas précédent, la bande jaune peut se rétrécir ou même s'oblitérer.*

Mais ce genre d'aberration ne change pas le caractère du dessous des ailes d'*Antiopa*, par rapport à *Cyanomelas*, et ne modifie pas non plus en *noir-vert*, comme chez *Cyanomelas*, la couleur violet-pourpre foncé du fond des ailes en dessus chez *Antiopa*.

3° *Les points bleus marginaux sont susceptibles d'un grand développement.*

4° *Inversement, les points bleus sont susceptibles de réduction et même d'oblitération.*

(1) La coexistence de *V. Antiopa* et *V. Cyanomelas* dans une même localité n'empêcherait pas de considérer ces deux espèces comme dérivant d'une même souche ancestrale. Des ségrégations de diverse nature peuvent donner naissance, sur un territoire restreint, à des variétés qui deviennent avec le temps des espèces très valables. L'exemple des Achatinelles des îles Sandwich mis en lumière par Gulick est très démonstratif à cet égard. (A. Giard.)

(2) Tout en reconnaissant avec M. Oberthür l'importance énorme des pigments dans la physiologie et dans la morphologie des Insectes (aussi bien que des autres animaux), je considère comme exagérée l'opinion qui prétend ramener à l'albinisme ou au mélanisme toutes les aberrations connues ou éventuelles des Lépidoptères. C'est une question sur laquelle je me propose de revenir ultérieurement. (A. Giard.)

Trois exemplaires, dans ma Collection, ont les points bleus oblitérés, embryonnaires ou indiqués aux ailes inférieures seulement.

Enfin, au point de vue géographique, *Antiopa*, en Amérique et au Thibet, offre la bande jaune plus ochracée, plus obscurcie d'atomes noirs et généralement plus étroite qu'en Europe. M. Butler a figuré dans *Aid to the identification of Insects* (part. 29, pl. 178, fig. 1), sous le nom de *Vanessa Thomsonii*, l'aberration *Hygiæa* de la race de l'Amérique centrale, ce qui prouve l'analogie universelle des lois de variations.

Je ne pense pas que les variations obtenues par M. Standfuss puissent sortir des règles ci-dessus énoncées. En tout cas je répète que *Cyanomelas* n'a nullement lieu d'être mise en cause. C'est par suite d'observations erronées à son endroit que *Cyanomelas* est intervenue dans le débat relatif à *Antiopa*. Les erreurs de ce genre abondent d'ailleurs, ainsi que j'ai été à même de le constater.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom.*), 1896, nos 7, 8, 9 et 10.

Viré. Modifications apportées aux organes de relation et de nutrition chez quelques Arthropodes, par leur séjour dans les Cavernes.

— Valéry Mayet. Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi.

rabus arvensis. — KRIECHBAUMER. Beitr. zur Kennt. der Lebensweise des *Scarabæus laticollis.* — FRUHSTORFER. Eine neue *Hestia* aus Java. — KIEFFER. Ueber die Unterscheidungsmerkmale der Gallmücken. — STEIN. Bemerk. zu der Larve v. *Dolerus palustris.* — RÖBER. Neue Schmetterlinge aus dem cilischen Taurus. — SCHOCH. Einige neue Cetoniden. — KOLBE. Afrikanische Coleopt. des Königl. Museums zu Berlin.

Entomologist (*The*), 1896, n° 394. FROHAWK. Var. of *Vanessa Urticæ* (fig.). — WEISSMANN. New exper. on the seasonal Dimorphism of Lepidopt. — DE VISMES KANE. Catal. of the Lepidopt. of Ireland.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 1896, n° 75. DONISTHORPE. Hints on Collecting Myrmecophilous Coleoptera (fin). — CHAMPION. Quedii in the nest of Bombus and Vespa. — STAUDINGER. Notes on *Erebia glacialis* and *melas.* — LEWIS. On a n. sp. of *Sternocœlis.*

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), VI, 1895. [Ce volume contient environ 150 courtes notes, surtout sur les Lépidoptères.]

Fauna (*Soc. des Nat. Luxembourgeois*), V, 1895. FABER. Waldbeschädigungen durch Schmetterlingsraupen. — FELTGEN. Entomologie und Medizin.

Frelon (Le) V, n° 2. DESBROCHERS DES LOGES. Tabl. synopt. du g. *Meira.* — Esp. inédites de Curculionides de l'Ancien Monde (suite).

Le Naturaliste, 1896, n°s 215, 216 et 217. PARENT. Essai monogr. des genres Pseudolucane et Lucane (suite). — HOULBERT. Genera analytique des Coléoptères de France (suite). — NOEL. La chasse aux Papillons de nuit. — ACLOQUE. Points de contact des Insectes avec les autres Arthropodes. — COUPIN. La Miellée. — N... Les appareils stridulatoires chez les Araignées. — AUSTAUT. Notice sur le ♂ du *Parnassius tartarus.* — DOGNIN. Descr. d'un Papillon nouv. (*Automeris Oweni*).

Naturwissenschaftlichen vereines des Trencséner Comitates (*Jahresheft des*), 1894-95. BRANCZIK. Orthoptera quædam nova africana et Australica. (3 pl. n.).

Novitates Zoologicae. III. 1896, n° 1. OLIVIER. Descr. de n. esp. de Lampyrides du Musée de Tring. — Lampyrides capturés au Paraguay par M. le Dr Bohls. — W. ROTHSCHILD & JORDAN. Notes on *Heterocera* with descr. of n. g. and sp. (4 pl. col.). — W. ROTHSCHILD. Further notes on my Revision of the Papilios of the eastern hemisphère, exclusive of Africa. — SHIPP. On a n. sp. of *Ateuchus* from Australia.

Revue d'Entomologie, XIV, 1895. ANDRÉ (E.). Formicides de l'Ogooué. — Sur quelques Vespides africains nouveaux ou peu connus. — BELON. Suppl. d'enquête sur le G. *Neoplotera*. — BERGROTH. Le G. *Cligenes* (Lygaeidae). — Reduviidae quaedam Madagascariensis. — FAUVEL. Rem. sur les Staphylinides de la « Kritisches Verzeichniss » du R. P. Wasmann. — Notes synonymiques. — Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie. — HORVATH. Revision des *Sehirus* noirs. — Hémiptères nouv. d'Europe et pays limitrophes. — NOUALHIER. Note sur le G. *Ploiaria* et descr. d'espèces nouv. — PIC. Corrections et notes hémiptérologiques. — PUTON. Hémiptères nouv. — Sur le *Geotrupes manifestus* Reitt. — PUTON et NOUALHIER. Suppl. à la liste des Hémiptères d'Akbès. — PANDELLÉ. Études sur les Muscides de France (suite). — RAFFRAY. Note sur les *Faronus*. — Revis. des Psélaphides des îles de Singapore et Penang (fin). — REITER. Ad cognitionem Capsidarum.

Revue Scientifique du Bourbonnais, IX, 1896, n° 99. PIC. Anthicides capturés en Algérie.

Wiener Entomologische Zeitung, 1896, n° 2. KONOW. Vers. aus der Hymenopt. Gruppe der Tenthrediniden. — STROBL. Beitr. z. geogr. Verbr. der Tenthrediniden (VII Theil). — REITTER. Dreizehnter Beitr. z. Coleopt. — Fauna des russischen Reiches. — WEISE. Chry-

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 8 avril 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. Armand Janet (de Toulon), Louis Demaison (de Reims), assistent à la séance.

Correspondance. — MM. Clouet des Perruches et Francis Meunier adressent leurs photographies pour l'album de la Société.

Changement d'adresse. — Félix L. Dames, Voss-Strasse 32, Berlin, W. 9.

Nomination. — M. Armand Janet est désigné comme Délégué de la Société Entomologique de France au Congrès international d'Hydrologie, de Climatologie et de Géologie qui se tiendra à Clermont-Ferrand, du 28 septembre au 4 octobre prochain, sous la Présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Intérieur. Après la clôture du Congrès, une excursion aux gorges du Tarn aura lieu sous la conduite et les auspices du Club Cévenol.

Bibliothèque. — M. G. A. Baer fait don à la Bibliothèque d'ouvrages rares et de portraits d'Entomologistes qu'il dépose sur le Bureau :

« Il y a quelques mois, dit-il, notre Bibliothèque s'est enrichie d'une belle série de volumes de l'intéressante revue fondée par Newman en 1840, sous le titre de *The Entomologist*.

« Malheureusement le premier volume, devenu extrêmement rare, manquait à cette collection. Je suis heureux de pouvoir l'offrir aujourd'hui à la Société, de façon à compléter cette précieuse publication.

« En même temps je dépose à la Bibliothèque les portraits de François Huber, Dr Dzierzon, Langstroth, Frédéric Bastian, Édouard Thierry-Mieg et K. Zwilling, qui tous ont puissamment contribué aux progrès de l'étude des Abeilles et au développement de l'Apiculture.

« Ces portraits sont accompagnés d'un certain nombre de Lettres jusqu'alors inédites, de François Huber, et de Notices nécrologiques,

sur François Huber, Dr Dzierzon, Langstroth, F. Bastian et Ed. Thierry-Mieg, publiées dans la *Revue Internationale d'Apiculture* à Nyon (Suisse) et dans le *Bulletin d'Apiculture d'Alsace-Lorraine.* »

Collections. — M. A. Janet (de Toulon) offre pour la Collection des types un exemplaire de *Stictophthalma Mathilda* qu'il a décrit l'an dernier.

M. L. Demaison offre également pour les Collections de la Société trois exemplaires de l'*Erebia Medusa*, recueillis dans la forêt d'Épernay.

Publications. — M. le Secrétaire prie les Membres de la Société de vouloir bien lui envoyer *à l'avance* les notes et surtout les descriptions qu'ils désirent insérer dans le *Bulletin*, afin qu'il puisse les répartir successivement dans plusieurs numéros. Il fait remarquer qu'il est difficile d'assurer l'apparition régulière des deux numéros mensuels, s'il n'a à sa disposition que les communications faites en séance; certains numéros risquent d'être très chargés, alors que d'autres manqueront de matière. Dans l'intérêt général, il est nécessaire de parer à cette situation aléatoire par la constitution d'une réserve dans laquelle il soit possible de puiser suivant les besoins, tout en sauvegardant tous les droits de priorité pour les descriptions d'espèces.

M. le Secrétaire annonce que le 4e fascicule des *Annales* de 1895 ne va pas tarder à paraître. M. de Gaulle, Secrétaire adjoint, ayant bien

Communications.

Note pour servir à la connaissance de la Biologie des Chrysides [Hym.], *par* Jean Gribodo.

Depuis assez longtemps déjà les mœurs des insectes de la famille des Chrysides sont connues; les Hyménoptéristes n'ignorent plus que c'est aux dépens d'autres insectes que vivent, à l'état de larves, ces jolies bestioles. Mais jusqu'à présent toutes les observations (d'ailleurs assez nombreuses, et faites par plusieurs Naturalistes), portaient à croire que les victimes de ce parasitisme étaient toujours choisies parmi les Hyménoptères nidifiants; c'est à différentes espèces des groupes des *Anthophila*, des *Fossoria*, et surtout des *Diploptera*, que paraissait réservé l'honneur de servir de pâture à ces étincelantes et fastueuses Guêpes dorées.

Un bienheureux hasard vient de permettre de soulever un coin du voile qui nous cachait le mystère de la vie de ces insectes, et de prouver encore une fois l'inépuisable variété des moyens d'existence des parasites.

C'est à l'extrême obligeance et générosité de M. l'abbé J. de Joannis que je suis redevable des matériaux qui ont amené la découverte d'un nouveau fait biologique, et des nombreux renseignements lépidoptérologiques nécessaires pour son examen. Je me fais un plaisir de lui en témoigner ici ma bien sincère et profonde gratitude.

Avant d'exposer le fait dont il s'agit, il n'est peut-être pas inutile de rappeler en peu de mots les observations faites sur les espèces de Chrysides dont on a pu étudier les habitudes (1).

La mère Chryside aussitôt fécondée se met en quête de nids de l'espèce d'Hyménoptère nidifiant dont elle est plus spécialement parasite; elle ne s'arrête qu'à ceux qui sont déjà bien approvisionnés, et prêts à être bientôt fermés. Dès qu'elle a trouvé un nid à sa convenance, et qu'elle s'est assurée que la propriétaire est absente, elle y pénètre avec rapidité, y dépose lestement un œuf, puis s'envole pour aller en faire autant dans un autre endroit. Bientôt après l'ouvrière ferme définitivement la cellule contenant les provisions et un œuf qu'elle aussi y a déposé.

(1) Jusqu'à présent, à ma connaissance, les observations biologiques relatives aux Chrysides n'ont été faites que sur les espèces paléarctiques, ou plus exactetement sur les espèces européennes ; quelquefois aussi, mais bien rarement, sur celles d'Algérie.

Dans ce nid, qui renferme donc désormais deux œufs bien différents, éclôt d'abord, en général, celui du propriétaire légitime, et seulement quelque temps après l'œuf de la Chryside parasite; cette seconde larve trouvera donc la première déjà plus ou moins grossie.

Pendant les cinq ou six premiers jours, le parasite se borne à sucer sa victime sans lui faire grand mal, de façon que celle-ci continue à se développer presque normalement; mais bientôt le parasite entame la peau et les chairs de l'habitante légitime, la tue et la dévore définitivement. Elle atteint alors sa grosseur normale, se file une coque (1) et se dispose à subir sa nymphose, ce qui arrive quelquefois de suite, le plus souvent au printemps suivant; l'insecte parfait ne paraît, règle générale, que l'année qui suit celle du dépôt de l'œuf (2).

D'après les observations de M. Le Pelletier de Saint-Fargeau et surtout d'après celles plus complètes et plus rigoureuses de M. du Buysson, la larve de Chryside *ne touche jamais* aux provisions emmagasinées dans la cellule; toujours elle se nourrit uniquement de la larve du nidifiant; même dans les nids approvisionnés de chenilles simplement anesthésiées (ceux par exemple des Euméniens), elle se borne toujours à manger la larve du propriétaire du nid; et, si par hasard celle-ci manque, la larve de Chryside se laisse mourir d'inanition plutôt que de profiter de l'abondante nourriture, si analogue à la sienne, qui ne lui est pas conseillée par son instinct (3).

(1) Quelquefois aussi, mais bien plus rarement, les larves des Chrysides ne filent point de cocon et restent simplement à nu dans la cellule ou même dans le cocon de la victime.

(2) Voir pour de plus amples détails l'introduction au volume des Chrysides dans le *Species des Hyménoptères* de Ed. André, rédigé par M. du Buysson; c'est le plus récent et le meilleur résumé des connaissances sur les Chrysides déjà acquises à la science, enrichi d'un grand nombre d'observations personnelles du savant auteur.

(3) Pour les *Cleptes*, les choses ne se passent pas tout à fait de la même façon; d'abord elles ne s'attaquent pas à des Hyménoptères nidifiants, mais à des Tenthrédinides dont les larves, chose remarquable, ont tant d'affinité avec celles des Lépidoptères, non seulement par la conformation, mais aussi par les habitudes; en second lieu, les *Cleptes* pondent, paraît-il, les œufs directement sur ou dans la victime choisie. Malgré pourtant ces différences, nous trouvons toujours dans ces Chrysides des parasites d'Hyménoptères; et d'ailleurs les *Cleptes* sont des Chrysides bien aberrantes!

Je pourrais ajouter pour ma part que jadis — il y a déjà longtemps — j'ai obtenu deux exemplaires d'un *Ellampus* (à présent malheureusement perdus), de quelques galles de *Rhodites rosæ*, L., que je tenais en observation. D'ailleurs,

En résumé, on était donc en droit de croire que les larves vivantes d'Hyménoptères, et elles seules, servent de pâture aux larves des Chrysidiens. Or, voici qu'une exception remarquable vient d'infirmer cette règle qui paraissait absolue.

Le Révérend Père Gaudissart, missionnaire à Hien-hien, dans le Tché-li, avait envoyé quelques-uns de ces cocons si curieux du *Monema* (*Miresa*) *flavescens*, Walk., intéressant Lépidoptère de la famille des *Limacodidae*, à M. l'abbé de Joannis. Déjà à Hien-hien, le Père Gaudissart, qui avait fait l'élevage de la chenille sur un poirier et un rosier, en ouvrant de temps en temps quelques coques pour suivre l'évolution de la chenille, en avait trouvé une « qui contenait une Mouche très « près d'éclore... J'examinai les autres, dit-il, et en trouvai encore une « marquée d'un petit point; je la mis dans un flacon et au bout de « quelques jours j'eus la belle Mouche bleue que je vous envoie; je « vous expédie en même temps la coque d'où elle est sortie, recon- « naissable à son ouverture latérale (1) ». — L'abbé de Joannis a bien voulu me transmettre cet insecte, que j'ai de suite reconnu pour la belle *Chrysis shanghaiensis*, Smith, dont je possède dans ma Collection un type authentique que je dois à l'amitié du très regretté docteur Smith (2).

Plusieurs exemplaires de cette *Chrysis* sont depuis éclos, en France même, des cocons arrivés de Hien-hien (3).

L'examen de ces cocons fait voir que : 1° la *Chrysis* sort en perçant avec ses mandibules dans le cocon un trou irrégulier de côté près du gros bout; le Papillon au contraire, pour éclore, détache une calotte

de Geer dit avoir trouvé la *Chrysis bidentata*, L., dans une galle résineuse du pin (??).

(1) Extrait d'une lettre du Père Gaudissart à l'abbé de Joannis.

(2) Je possède à présent une douzaine d'exemplaires de cette espèce (dont trois de Java et un de Gorontalo); ils ne se ressemblent pas entre eux et presque tous diffèrent du type, par la coloration, en général plus foncée et plus uniforme; par les dimensions plus ou moins grandes; par le tubercule du postécusson plus ou moins arrondi ou aigu; par la ponctuation plus ou moins forte et serrée; par la carène frontale; et enfin par le bourrelet du troisième segment plus ou moins marqué. Si on choisissait les formes plus accentuées, on pourrait bien croire à l'existence d'espèces différentes; mais cela n'est plus possible si on examine les spécimens intermédiaires.

(3) D'après les observations de M. L. de Joannis, la *Chrysis shanghaiensis* a, tout à fait comme ses sœurs d'Europe, la passion du soleil et de la chaleur; le percement du cocon pour la sortie, — percement qui nécessite, à ce qu'il paraît, l'emploi de deux à trois jours, — fut une fois suspendu tout à fait pendant deux jours de ciel gris, et n'a été repris qu'au retour du soleil.

très nette et régulière tout à fait à l'extrémité du cocon. 2° Les cocons occupés par des *Chrysis* présentent tous, aux environs du gros bout, un petit trou du diamètre de 0,5 millimètres, à peu près; la surface du cocon au bord du trou est presque toujours plus ou moins grattée: le trou, à peu près rond, est toujours fermé avec une matière différente de celle dont est fabriqué le cocon et appliquée à l'intérieur (1). 3° Pendant que les cocons non parasités ne renferment après l'éclosion du Papillon que les deux dépouilles normales de la larve et de la nymphe du *Monema*, dans ceux au contraire d'où est sortie une *Chrysis* on trouve toujours une mince coque soyeuse qui tapisse presque toute la cavité du cocon; entre cette coque et le cocon on voit des déjections et la peau, vide et desséchée mais bien reconnaissable, de la chenille du *Monema*.

Il est donc d'abord tout à fait évident que la *Chrysis shanghaiensis*, Smith., est parasite de la chenille du *Monema flavescens*, Walk.

Si, après cela, on considère que cette chenille vit à l'air libre sur les arbres, on pourra faire deux hypothèses; c'est-à-dire penser que la chenille est attaquée par la *Chrysis* avant de fabriquer le cocon, ou après s'y être enfermée (toujours pourtant avant de se chrysalider). La présence immanquable du petit trou au cocon me fait pencher plutôt pour la seconde supposition.

Sur les Filets arqués des Antennes des Xylodiplosis (Dipt.), *par* Ch. Janet.

Dans sa note intitulée : *Nouvelles observations sur le groupe des* Diplosis (1), M. J. J. Kieffer a appelé l'attention sur une particularité très remarquable des antennes de certains *Diplosis*. « Les antennes de certains genres de *Diplosis* sont ornées de verticilles de forme singulière, dont aucun auteur n'a fait mention jusqu'à présent. Au premier aspect, ces verticilles semblent être composés de poils soudés deux à deux par leur extrémité, mais, en réalité, il n'en est pas ainsi. Tandis que les papilles des verticilles ordinaires ne portent qu'une soie, l'on voit ici deux minces filets qui sortent de la même base, se divariquent, puis, au milieu de leur longueur, chacun d'eux se recourbe subitement et va rejoindre la papille voisine à laquelle il est soudé par son extrémité ; il en résulte un verticille composé non pas de soies, comme d'ordinaire, mais de filets arqués ou bien, si l'on préfère, de poils filiformes et recourbés, dont chacun serait fixé, par son extrémité, à la base du poil suivant. »

Si, chez les Insectes, on attribue au mot poil la véritable signification morphologique qu'il doit avoir, et si l'on tient compte de la façon dont les poils se forment, on ne peut admettre l'existence de poils recourbés qui iraient se fixer, par leur extrémité distale, à la base d'un poil voisin. C'est ce qui m'a amené (2) à combattre l'interprétation de M. Kieffer et à me rallier à celle de M. Enzio Reuter, en admettant l'existence de lamelles transparentes dont les bords épaissis donneraient l'apparence décrite.

Mais depuis, M. Kieffer m'a envoyé deux exemplaires de *Xylodiplosis* mâles et j'ai pu reconnaître que sa description de « filets arqués », soudés à leurs deux extrémités au tégument et formant une boucle ouverte, dépourvue de toute membrane de remplissage, est parfaitement exacte.

Ni les imprégnations par le nitrate d'argent, ni les colorations par l'éosine ne décèlent, à l'intérieur des filets arqués, une membrane que sa transparence ferait échapper à l'observation directe. Bien plus, dans une préparation (fig. 1), j'ai vu l'un des poils d'un verticille non représenté sur la figure donnée par M. Kieffer qui, par suite d'un acci-

(1) *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1895, p. cxcii.

(2) *Loc. cit.*, p. cccxxv.

dent de préparation, passait nettement au travers de la boucle formée par un filet arqué.

Sur cette figure, au-dessous du verticille supérieur formé de filets arqués, il y a un verticille de longs poils représentés, sauf deux, seulement par leurs fossettes d'insertion; puis un verticille de poils plus petits, fortement recourbés, partant chacun du centre d'un cercle dont la surface est fortement inclinée par rapport à celle de l'antenne. Les

Il n'est pas nécessaire, pour qu'il commence à se chitiniser, que le bourgeon hypodermique ait atteint la longueur que le poil devra atteindre. Dès que sa partie distale a acquis sa forme définitive, elle peut commencer à former sa cuticule, tandis que la partie proximale continue à croître pour se chitiniser, à son tour, dès que l'allongement sera arrivé à son terme.

Pour les filets arqués, il est probable qu'il se forme sur les antennes

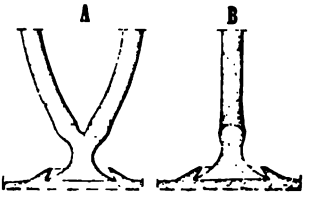


Fig. 2. — Insertion des filets arqués A, vue de face; B, vue de côté.

de véritables lamelles hypodermiques (fig. 3 A), que ces lamelles se bordent d'un bourrelet épaissi au-dessous duquel apparaît une fente (B) et que la partie centrale se rétracte peu à peu (C, D, E), de manière à ne laisser que les filets arqués (F) qui se chitinisent. Il est probable que, contrairement à ce que représente ce schéma, l'apparition de la

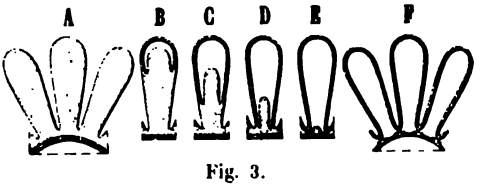


Fig. 3.

fente au-dessous de l'extrémité distale et la chitinisation de cette extrémité commencent bien avant que la lamelle ait atteint la longueur totale correspondant à la hauteur des arceaux qu'elle laissera comme résidus définitifs.

Ce qui précède se résume en ceci :

La description donnée par M. Kieffer est parfaitement exacte.

Il est probable que les filets arqués, pour lesquels il ne faut pas employer la définition de poils recourbés, fixés par leur extrémité à la base d'un poil voisin, se développent sous forme de lamelles dont la partie centrale se rétracte, et, dont le bord épaissi persiste seul et se chitinise.

Remarques sur les Lépidoptères du Laos tonkinois.
Rapport de la Faune lépidoptérologique avec celle de l'archipel malais,
par Armand Janet.

Des espèces considérées comme distinctes et volant ensemble sans se confondre dans d'autres pays sont remplacées dans le haut Tonkin par des formes intermédiaires dont les individus tendent parfois à se rapprocher assez valablement des types extrêmes. C'est le cas pour *Prioneris Thestylis* et *Prioneris Watsoni*, remplacés au Laos par une forme qui a le dessin très marqué de *Thestylis* avec les nuances caractéristiques de *Watsoni*. C'est encore le cas pour *Papilio Ganesa*, si remarquable pour sa belle tache verte constante, et *Papilio Bianor*, qui en est entièrement dépourvue ; ils sont représentés au Laos par une forme à taches restreintes, aux nuances bleues peu tranchées.

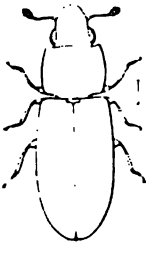
Un autre trait assez inattendu indique un caractère qui rapprocherait plutôt la Faune tonkinoise de la Faune de l'archipel malais plutôt que de celle du continent indien. C'est la tendance à la disparition des queues chez certains *Papilio* (c'est ainsi que *Nicanor*, non caudé, remplace dans certaines îles *Polytes* franchement caudé du continent). Au Tonkin se trouve une Faune voisine de *Bianor* et non caudée, qui n'a pas été décrite jusqu'à ce jour et dont le faciès est nettement insulaire.

Observations à propos de la Note précédente,
par A. Giard.

Erebia Medusa est en effet une espèce en voie d'extension : jamais elle n'avait été rencontrée par les anciens Lépidoptéristes du Nord de la France quand elle fut capurée pour les premières fois par Th. Hette, le 5 juin 1876 et le 11 juin 1877 dans la forêt de Raismes, près Valenciennes, *tout à fait en pays de plaine* (1). La localité était cependant explorée chaque année par de zélés Entomologistes. J'ai fait ressortir alors l'importance de cette capture pour la géographie zoologique. La localité la plus voisine où l'espèce fût connue était Arlon, qui, au point de vue zoologique, fait partie de la province Lorraine. Depuis, MM. A. et E. Lelièvre et moi-même nous avons repris plusieurs exemplaires à l'endroit signalé par Hette. En juillet 1885, M. P. Paux en prit un individu au bois de Phalempin, près de Lille, dans une taille de l'année, au lieu dit *la Sablière* (2). Aux environs de Saint-Quentin, l'*Erebia Medusa* n'avait été capturée qu'une seule fois au bois d'Holnon, d'après le catalogue de Dubus (1879).

Description d'une espèce nouvelle de Colydide [Col.],
par A. Grouvelle.

Cicones squamosus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, vix nitidus, fusco-ferrugineus, squamosus, prothorace transverso, antice truncato, utrinque prope oculo sinuato, lateribus subparallelis, parum arcuatis basi*



(1) Th. Hette et A. Giard. Note sur quelques Lépidopteres des environs de Valenciennes, *Bulletin scientifique, historique, etc., du Département du Nord*, t. IX, 1877, pp. 216-220.

(2) P. Paux, les Lépidoptères du département du Nord, *Revue biologique du Nord de la France*, t. V, 1893, p. 282.

marginata, medio angulatim producta, scutello transverso; elytris punctato-striatis, intervallis lineato-squamosis. — Long. : 2 mill. à 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, à peine brillant, brun ferrugineux, couvert de poils squameux, blanchâtres, disposés sans ordre sur la tête et le prothorax et rangés en lignes simples entre les stries des élytres. Tête ovale, sensiblement aussi longue que large à la base, ponctuation râpeuse, confluente, marge antérieure échancrée. Prothorax une fois 1/2 aussi large que long, subrectangulaire; ponctuation râpeuse, confluente, déterminant de chaque côté, à la base, un vestige de ride longitudinale, accentuée par une série de poils squameux; marge antérieure droite, sinuée de chaque côté derrière les yeux, côtes faiblement arquées, base anguleusement saillante vers l'écusson, rebordée d'une strie profonde. Écusson transversal, subrectangulaire. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, arrondis ensemble au sommet, ponctués striés; intervalles à peu près aussi larges que les points; strie ponctuée garnie d'une ligne de petits poils. Strie antennaire atteignant le bord inférieur de l'œil.

Abyssinie. Zanzibar. (Raffray.)

Quelques exemplaires récoltés à Aden, par M. E. Simon, se distinguent

pas plus longues que larges, et par les stigmates du thorax qui sont deux fois aussi longs que les soies du vertex.

L'insecte parfait est rouge; tête, antennes, trois bandes du thorax, milieu de la poitrine, bandes transversales sur le dessus de l'abdomen et les pattes noires. Pilosité d'un blanc argenté. Antennes à 16 articles, dont le premier du funicule est soudé au second et un peu plus petit que celui-ci; chez le mâle, chaque article du funicule est muni d'un col, ayant d'abord un tiers ou un quart, puis la moitié, à l'avant-dernier seulement le quart de leur longueur; chez la femelle, subsessile; les deux derniers plus ou moins connés. Bord alaire interrompu après sa rencontre avec la seconde nervure, qui aboutit à peine avant la pointe de l'aile.

J'appelle cet insecte *Bertieria gemmicola*, n. sp. et je le donne comme type du genre *Bertieria*, n. g., que je dédie à M. Jean de Bertier. Ce genre diffère de *Dasyneura*, Rondani, par les caractères suivants : deuxième nervure longitudinale atteignant la pointe de l'aile ou à peu près; corps couvert d'une pilosité d'un blanc argenté. Il a comme synonyme : *Cecidomyia*, Rond. non Meig.

Ce genre comprend des Cécidomyies vivant sur le Saule et formant deux catégories. L'une se compose d'espèces vivant dans le bois, et dont les larves sont allongées, plus ou moins cylindriques, à spatule brun sombre avec tige robuste; ce sont : *B. dubia*, Kieff., *B. salicis*, D. G., *B. saliciperda*, Dufour, *B. Karschi*, Kieff., *B. medullaris*, Kieff., et une espèce, qui m'a été communiquée par M. Loiselle et qui ne m'est connue qu'à l'état larvaire. L'autre renferme des Cécidomyies vivant dans les bourgeons, qu'ils déforment; leurs larves sont ellipsoïdales, à spatule sans tige, ou manquant complètement; elles ne sont pas, comme celles de la catégorie précédente, séparées du dehors et n'ont donc pas d'ouverture à préformer; ce sont : *B. rosaria*, L., *B. clarifex*, Kieff., *B. pulvini*, Kieff. (*salicina*, Giraud, non Schranck), *B. rosariella*, n. sp. et *B. superna*, n. sp. (1).

L'espèce décrite plus haut, *B. gemmicola* relie les deux groupes, mais appartient au premier plus qu'au second.

Sur les mœurs de la chenille de Zeuzera pyrina, Lin., *ou æsculi*, Lin., *par* G. A. Poujade.

Un Lilas placé sur ma terrasse, au sixième étage, me montra, vers le mois de juillet 1895, sur le tronc un petit trou d'où suintait une ma-

(1) Ces deux espèces seront décrites dans le *Wiener Entomologische Zeitung*.

tière poisseuse. Je reconnus immédiatement les méfaits de la *Zeuzera æsculi*. Cet écoulement cessa bientôt et le trou fut agrandi et bouché avec de la soie. Au commencement de septembre cette ouverture avait environ 5 millim. de diamètre; à plusieurs reprises je défis l'opercule de soie et je constatai qu'il était réparé assez promptement. J'avais remarqué de temps en temps que les déjections de la chenille étaient rejetées au dehors sans pouvoir me rendre compte comment. Un matin, vers sept heures et demie, je débouchai le trou et je vis bien distinctement, environ une heure après, la chenille descendre dans sa galerie et remonter à l'orifice avec une ou deux crottes qu'elle repoussait avec sa tête ou ses mandibules pour les envoyer au dehors; elle recommença le même manège jusqu'à l'expulsion de plus d'une centaine. Deux heures après le trou était rebouché avec de la soie comme avant. J'en ai naturellement conclu que lorsque sa galerie commence à s'obstruer, l'insecte débouche son trou pour vider ses ordures et que c'est un excellent moyen de le détruire que d'enlever la fermeture de cette galerie, parce que peu de temps après on le voit apparaître au bord du trou et qu'il est très facile de le tuer.

Lorsque la saison commença à devenir plus froide, je ne vis plus de déjections rejetées au dehors et ce n'est que le 17 mars de cette année que j'ai constaté le trou un peu agrandi avec de la sciure sur les bords

périeures, qui présentent en outre à la côte une assez large bordure brun jaunâtre.

Antennes, palpes et thorax brun noirâtre; abdomen gris plombé, pattes d'un brun un peu doré.

Plusieurs exemplaires pris en Italie par M. Gianelli.

2° *Coleophora plurifoliella*, n. sp. — Appartient au groupe de *C. auricella*, F. 18-20 mill. Ailes supérieures blanches, parsemées d'écailles brun jaunâtre, surtout sur les nervures. Ailes inférieures d'un blanc soyeux luisant; franges des quatre ailes blanches, légèrement jaunâtres à la base. Dessous des ailes brun jaunâtre clair un peu plus foncé aux supérieures, surtout près de la base.

Antennes d'un blanc pur, portant une minuscule touffe d'écailles à la base; palpes bien developpés, pattes et corps de la couleur des ailes; abdomen orné de deux bandes interrompues formées par deux taches dorsales rougeâtres sur chaque segment.

Fourreau long de 14 à 18 mill., blanc jaunâtre à carène dentelée, bivalve, composée de folioles ou morceaux de feuilles ajoutées bout à bout, un peu dans le genre de ceux de *Col. viminetella*, de *binderella* ou d'*ochrea* :

Plusieurs exemplaires récoltés à Biskra par M. Olivier.

3° *Elachista maculosella*, n. sp. — Plus petite que *E. rufocinerea*, Hw., en compagnie de laquelle elle vole en mars et avril.

Ailes supérieures plus arrondies que celles de *E. rufocinerea*, chargées d'atomes brun roussâtre, noirâtres même vers l'apex et présentant une bande transverse, courbe, blanche, située un peu avant le milieu de l'aile et deux taches blanches, l'une à la côte, l'autre au bord interne, ainsi qu'une éclaircie blanchâtre au milieu près du bord externe. Ailes inférieures gris foncé, franges de même.

Dessous brun, antennes annelées de gris et de brun, tête et pattes grises, corps gris foncé.

La chenille vit en février et mars, minant les feuilles de plusieurs espèces de Graminées. Elle est d'un gris verdâtre uniforme avec tête noire, écusson gris foncé portant en-dessus deux traits bruns terminés inférieurement par un gros point noir, pattes écailleuses noirâtres, clapet et pattes membraneuses de la couleur du corps.

Ne se chrysalide pas à nu, mais à l'abri d'une assez grande toile. Elle choisit presque toujours une feuille sèche tombée à terre dans le voisinage de sa plante nourricière et se place dessus. La chrysalide est brun rougeâtre, à carènes dorsales et latérales très prononcées, plus claires.

4° *Elachista ursinella*, n. sp. — De la taille de *E. megerlella*, Stt. Ailes supérieures d'un brun jaunâtre, couleur de liège, uniforme, avec une fine bande transverse jaune un peu élargie à la côte et au bord interne de l'aile. Ailes inférieures plus claires. Franges de même. Antennes, palpes de la couleur des ailes supérieures; tête plus pâle; pattes et abdomen gris jaunâtre.

Un exemplaire pris en juin à Chaville (Seine-et-Oise).

5° *Elachista suspectella*, n. sp. — A un faux air de *E. Bucculatrix*, 8 mill. Ailes supérieures blanchâtres avec côte brune; une petite strie noire avant le milieu de l'aile près du bord interne, une ligne oblique noirâtre partant de la côte vers le milieu de l'aile et se dirigeant sur l'angle interne; taches nébuleuses formées par des écailles ochracées situées vers l'apex et vers l'angle interne, et une série de points noirs antémarginaux. Ailes inférieures grises.

Dessous des ailes supérieures brun, des inférieures gris, franges gris-clair. Antennes épaisses, gris-jaunâtre; tête et palpes blanchâtres, corps blanchâtre soyeux.

Algérie. Appartient au groupe de *E. cerusella*, Hb.

6° *Elachista lustrella*, n. sp. — 8 à 9 mill. Ailes supérieures allon-

cusson est brun, étroit, allongé et divisé en deux parties, le bord postérieur un peu plus sombre.

Elle ne se chrysalide ni à terre ni à nu, mais sur les graminées elles-mêmes, à la base d'un brin d'herbe, près de la gaine, dans un petit cocon de soie blanche. La chrysalide est noire sur le dos, brune en dessous et même jaunâtre sous l'abdomen; le dos est à peine caréné.

Le papillon vole en avril et mai et n'est pas rare à l'ouest de Paris.

Captures de Microlépidoptères,
par P. Chrétien.

Je crois intéressant de signaler la capture de deux rares Microlépidoptères, l'un en Algérie, l'autre en France.

Le premier — qui a été pris par M. Olivier dans la province de Constantine, — n'avait été trouvé jusqu'à présent qu'en Syrie : c'est le *Crambus desertellus*, L.

Le second, — la *Tinea leopoldella*, Costa, — avait été découvert déjà dans les Alpes-Maritimes et Millière lui avait donné le nom de *Tinea Oberthuriella;* mais on ne pensait pas que cette espèce italienne et propre au littoral méditerranéen pût s'avancer jusque dans nos régions. Cependant, en 1885, j'ai trouvé en certain nombre le fourreau si particulier de cette *Tinea*, sur de vieux murs, à Villefranche de Rouergue, et en 1886 notre collègue M. Lafaury me l'a envoyé avec des fourreaux d'autres espèces récoltés aux environs de Dax.

Depuis, ce Microlépidoptère n'avait pas été observé ailleurs. Aussi quelle n'a pas été ma surprise, le 30 mars dernier, de trouver cette espèce, réputée purement méridionale, sur une grosse pierre garnie de lichens et de mousses, dans une carrière... de Nanterre!

Description d'une espèce nouvelle de Cétoine de Syrie [Col.]
par Eug. Benderitter.

Cetonia (Potosia) amethystina. n. sp. — Dessus entièrement violet, bords de l'épistome bleu verdâtre foncé; dessous et pygidium violet un peu plus sombre; cuisses, et surtout tibias et tarses, vert foncé un peu bleuâtre. Entièrement très brillante et comme vernie. Rebord de l'épistome très faiblement échancré. Ponctuation du front, entre les yeux, forte, mais bien détachée. Prothorax à côtés fortement sinués devant les angles postérieurs; bourrelets latéraux presque nuls aux

angles antérieurs et renforcés graduellement d'avant en arrière; ponctuation forte et un peu serrée sur les côtés, très faible, superficielle et espacée sur le disque qui paraît presque lisse. Écusson entièrement lisse. Élytres lisses dans la région circascutellaire; côtés et dépression dorsale à sculpture comme dans *C. floricola*. Tibias sans tache blanche aux genoux. Saillie mésosternale grande, dépassant fortement les branches intermédiaires. — Long. : 28 mill.; larg. : 15 mill.

Se distingue de *C. floricola* et de ses nombreuses variétés par l'absence de tache blanche aux genoux; de *C. affinis* par la ponctuation du front, et de *C. angustata* par la sculpture des élytres, la ponctuation du corselet et le faciès général.

Syrie. — 1 exemplaire ♀ ma Collection (de l'ancienne collection Gallois).

Note sur le Cetonia amethystina, Bend. (Col.), *par* L. Bedel.

Autant que j'en puis juger par la description qui précède, cette Cétoine est celle que M. Delagrange a rapportée d'Akbès (haute Syrie) et qui figure dans sa Collection et dans celle de M. René Oberthür. Elle ne paraît différer de l'*angustata*, Germ., que par sa taille plus grande, sa ponctuation et sa couleur violette, caractères sans doute

MÜLLER (W.). Descr. catal. of the *Sphingidae* found within 50 miles of New-York (6 pl.). [Échange nouveau. Les 6 premiers vol. de cette publication nous parviendront bientôt.]

Boston Soc. of Nat. hist. (*Memoirs of the*), 1895. July-October.⊙
— (*Proceedings of the*), 1895, part 4. — DYAR (H. G.). Descr. of certain Lepidopt. larvae (fig.).

Cincinnati Soc. of Nat. hist. (*Journal of the*), XVIII, 1895, nos 1 et 2.⊙

Feuilles des Jeunes Naturalistes, 1896, nos 305 et 306. ANDRÉ (E.), SIMON (E.), DOLLFUS (A.) et CHEVREUX. Recherches zoologiques dans les serres du Muséum de Paris. — OBERTHÜR (Ch.). Les espèces pyrénéennes du G. *Erebia*. — BRÖLEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, V, 1895, nos 2, 3 et 4. — VI, 1896, n° 1.⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 1895, n° 9 et 10.

Royal Society (*Proceed. of the*), 1896, January.⊙

Société d'étude des Sciences nat. de Nimes (*Bulletin de la*), 1895, n° 4. MINGAUD (Galien). Dégâts occasionnés par l'*Anobium paniceum*. — Capture de *Platypsyllus castoris*. — La faune des cadavres. — Application de l'entomol. à la médecine légale. — Nouvelle capture de *Platypsyllus castoris*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin de la*), 1896, n° 3. — Excursions entomol. et listes de captures. — TUNIOT. Note sur le *Carpocapsa saltitans*.

Société d'histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin de la*), 1896, n° 3. — FLAMARY. Les Volucelles du Mâconnais.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin de la*), 1896, n° 2.⊙

Société Entom. de Belgique (*Annales*), 1886, n° 2. PREUDHOMME DE BORRE. Sur une capture en Belgique du *Pyrrhocoris marginatus*. — BERGROTH. Nouv. esp. de Thysanoptères. — FAUST. Einige neue curculioniden aus britisch Ost-Afrika.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bull. de la*), XII, 1895, juillet et août. — CARPENTIER. Contributions à la faune locale, Coléoptères de la Somme.

Spelunca. I, 1895, n° 4.⊙

Természetrajzi Füzetek, 1896, n° 1. Mocsary. Species Hymenopterorum magnificae novae in coll. Musaei Nationalis Hungarici (1 pl.). — André (E.). Mutillides nouveaux ou imparfaitement connus du Musée national de Hongrie. — Kertész (Dr). *Pelecocera rectinervis*, nova Dipterorum sp. ex. Hungaria. — Friese. Monogr. der Bienengattung *Ceratina*, palaearkt. formen.

Wiener Entomologische Zeitung. 1896, n° 3. Kieffer. Neue Mittheil. über Gallmücken. — Heyden (L. von). Die Coleopt. Gatt. *Elmis* oder *Helmis*. — Mik (J.). Dipterolog. Miscellen. 2e Sér. n° 7. — Pic (M.). Sur les *Danacaea*. — Brenske. Die Coleopt. Gatt. *Trigonocnemis*. Kr. gehört nicht zu den Rhizotrogiden, sondern zu deu Anomaliden. — Strobl (G.). Beitr. zur geogr. Verbr. der Tenthrediniden, 2e part. — Escherich (K.). Zur Kenntn. der Gatt. *Caloenas*.

André (Ern.). Mutillides d'Australie nouvelles ou imparfaitement connues. (*Soc. Zool. de Fr.*, 1895).*

Brölemann (H.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles. 1892. Myriapodes (*Mém. Soc. Zool. Fr.*, 1895).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 22 avril 1896.

Présidence de M. A. Giard.

M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance), et M. le Dr Vallantin, assistent à la séance.

Changements d'adresse. — MM. Jacques Bossion, Birtouta (dép. d'Alger); Henri Kieffer, rue St-Nicaise, 31, Châlons-sur-Marne; Dr H. H. Field, Concilium bibliographicum, Overstrass, Zurich (Suisse).

Collections. — M. A. Raffray annonce qu'il a rapporté avec lui sa Collection de Psélaphides de toutes les régions du globe et qu'il se propose de la mettre à la disposition de ses collègues pendant son séjour à Paris; il lui semble qu'une exposition dans un local accessible à tous faciliterait l'examen des types.

M. le Président remercie M. Raffray de vouloir bien permettre à tous les Membres de la Société d'étudier cette Collection unique, aussi remarquable par la rareté des échantillons que par la disposition ingénieuse de son aménagement.

Le Comité des Collections s'empresse de mettre à la disposition de M. Raffray, la grande pièce dont il dispose à côté de la Bibliothèque pour qu'il puisse disposer à son gré l'Exposition qu'il projette.

M. Raffray sait beaucoup de gré à la Société de son offre gracieuse, mais il croit que cette exposition serait plus facile à réaliser au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, où, grâce à la présence constante du personnel, nos collègues pourront la visiter plus facilement; il n'en sera pas moins heureux de prendre rendez-vous avec ceux d'entre eux qui voudraient la consulter plus sérieusement et auraient besoin de renseignements.

D'ici quelques jours sa Collection sera transportée au Muséum, mais il faudra un certain temps pour l'installer. Il informera la Société lorsqu'il sera possible de l'examiner.

Communications

Découverte d'un MICROTYPHLUS *et d'un* REICHEIA [COL.], *au Cap de Bonne-Espérance ; Considérations sur la Distribution géographique des Insectes dans l'Afrique australe,*
par A. RAFFRAY.

Je n'ai pu explorer que les environs immédiats de Cape-Town et je me suis adonné surtout à la recherche des petits insectes, particulièrement des Psélaphides, dont j'ai trouvé un assez grand nombre, l'hiver, sous les pierres, et au printemps en tamisant les feuilles mortes des futaies de chênes.

Parmi les autres insectes, les captures les plus intéressantes ont été celles d'un *Microtyphlus* et d'un *Reicheia*, le premier, fort rare, sous les pierres, et, le second, beaucoup plus abondant en tamisant.

On a longtemps confondu sous la dénomination vague du Cap tout ce qui vient de l'Afrique australe, et cependant les faunes y sont très

Description d'espèces nouvelles de Monotomides et de Cucujides [COL.], *par* A. GROUVELLE.

Hesperobænus communis, n. sp. — *Elongatus, subdepressus, nitidus, piceus; antennis pedibusque rufis; articulo 3° antennarum transverso; capite triangulari, antice utrinque oblique impresso, fronte punctata, occipite fortissime punctato; prothorace elongato, lateribus subparallelis, disco in longitudinem irregulariter bi-sulcato, sulcis interruptis, punctatis, basin versus excavatis; scutello transverso; elytris prothorace parum latioribus, punctato-striatis, intervallis planis.* — **Long.** : **2** mill.

Allongé, subdéprimé, brillant, brun de poix; antennes et pattes rougeâtres. **Antennes** courtes. 3e article transversal. **Tête** triangulaire, obliquement impressionné vers les bases des antennes, éparsement ponctuée sur le disque; densément sur l'occiput et le long du bord interne des yeux; épistome tronqué. Prothorax de la largeur de la tête y compris les yeux, subparallèle, d'un quart plus long que large; disque avec plusieurs impressions ponctuées dessinant deux sillons longitudinaux, incomplets, arrêtés avant la base et le sommet, et élargis dans la partie basilaire et séparés alors par un espace caréniforme; intervalle entre les marges extérieures des sillons et les côtés avec trois lignes de gros points serrés séparées respectivement par deux carènes longitudinales. Écusson transversal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis dans le milieu, atténués vers le sommet, ponctués, striés; intervalles plans; points des stries donnant naissance à un poil court, incliné en arrière. Pygidium couvert de gros points. Segments **2** à **4** de l'abdomen avec une ligne transversale de gros points à la base.

Sumatra (Deli). Collection A. Grouvelle.

Hyliota conformis, n. sp. — *Elongata, parallela, depressa, testacea; lateribus prothoracis spinosis; elytris ad latera carinatis. ♂ antennis longioribus, 3° articulo intus emarginato.* — Long. : 5 à 6 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, testacé; prothorax un peu moins long que large, profondément et peu densément ponctué; marge antérieure légèrement relevée en bourrelet; bords latéraux épineux, les deux dernières épines, vers le sommet, plus saillantes. Écusson transversal, pentagonal. Élytres environ cinq fois plus longs que le prothorax, ponctués, striés, carénés latéralement; épaules arrondies, denticulées. Antennes du mâle plus longues, bord interne du 3e article largement échancré à partir de la base. Mandibules armées d'une longue dent.

Manille. Collections du Musée de Bruxelles et de A. Grouvelle.

Description d'une espèce nouvelle d'Anaspis *d'Algérie,*
par A. Chobaut.

A. Vaulogeri, n. sp. — Courte, large, convexe, noire, couverte d'un duvet brunâtre, avec le prothorax d'un noir rougeâtre; la bouche, l'épistome, les palpes maxillaires, les 4-5 premiers articles des antennes et les pattes d'un testacé plus ou moins foncé.

Antennes filiformes, sans massue, dépassant peu la base du prothorax; 3e et 4e articles allongés, égaux; les suivants diminuant de longueur et augmentant d'épaisseur à mesure qu'ils se rapprochent du bout de l'organe; 8e à 10e articles pas plus longs que larges; 11e pyriforme, un peu plus long que les précédents. Prothorax à peu près une fois et trois quarts aussi large à la base que long sur son milieu. Écusson triangulaire. Élytres pris ensemble à peu près deux fois et demi aussi longs que larges; replis latéraux très allongés, encore bien visibles au niveau du premier segment de l'abdomen. Cuisses postérieures et intermédiaires rembrunies; tibias postérieurs beaucoup plus courts que les deux premiers articles du torse pris ensemble. Ventre fortement saillant sur son milieu.

♂ — 1er et 2e segments ventraux simples; 3e avancé en son milieu

Des variations de la LEPTURA FONTENAYI, Muls., *par* A. CHOBAUT.

Les deux sexes de la *Leptura Fontenayi*, Muls. présentent de nombreuses variations de la coloration soit du prothorax, soit des élytres.

Le ♂ a les élytres d'un rouge de sang ou d'un rouge roux et le prothorax noir. C'est là du moins la forme typique. On la rencontre dans le midi de l'Europe et dans le nord de l'Afrique. Les exemplaires du Maroc ont quelquefois une bande longitudinale noirâtre sur chaque élytre (Collect. M. Pic).

J'appelle cette forme var. *nigrovittata*.

La ♀ varie davantage. Comme chez le ♂, les élytres varient du rouge incarnat au rouge jaunâtre. Chez la forme qu'on doit considérer comme le type de l'espèce, le prothorax est, comme chez le ♂, entièrement noir. On la trouve en Algérie (Téniet-el-Haâd, Collections M. Pic et Chobaut). Mais le prothorax offre une grande tendance à se laisser envahir par la couleur rouge, à passer par conséquent au rufinisme. J'ai vu une ♀ de Bône, communiquée par M. M. Pic, dont le pronotum est noir avec une tache discoïdale rouge. Je l'appelle var. *Pici*. Les sujets du midi de la France ont le prothorax entièrement rouge, sauf les bords antérieur et postérieur qui sont noirs. C'est là la forme décrite par Mulsant quand il a publié son espèce (*Longicornes*, 1862-1863, p. 540 et suiv.). Je propose de l'appeler var. *erythrodera*. On pourrait en faire la forme ♀ typique, puisque le premier qui a fait connaître la *Leptura Fontenayi* décrit la ♀ ainsi. Je crois cependant qu'il est plus logique de considérer la ♀ à prothorax entièrement noir comme la forme ♀ typique, car elle se rapproche davantage ainsi du ♂.

Chez le ♂, il y a donc tendance au mélanisme, les élytres présentant parfois une bande noirâtre, tandis que chez la ♀, il y a tendance au rufinisme, le prothorax étant souvent maculé plus ou moins largement de rouge.

M. M. Pic avait déjà signalé des variations de cette espèce dans ses *Matériaux pour l'étude des Longicornes*, p. 11. Mais il m'a semblé qu'il était bon de leur donner un nom, pour bien fixer les idées à leur égard et éviter toute confusion possible.

J'ajouterai que cette espèce est rare dans les environs d'Avignon, puisque en sept ans, je n'en ai capturé que trois sujets, 1 ♂, 2 ♀. Elle paraît vivre sur le chêne et sur l'ormeau.

On distinguera toujours aisément les deux sexes, si l'on fait abstraction de la coloration au dernier segment ventral, échancré en arc,

nt, et souvent en angle obtus ou en forme d'accolade (~~~
n peut l'observer chez les sujets provenant du Nord de l'
vec les angles de cette échancrure longuement acuminés
t le pygidium chez le ♂, tronqué chez la ♀, ainsi qu'aux a
us fortement dentées chez le ♂ que chez la ♀, et au prothora
é chez la ♀ que chez le ♂.
nent, voici comment on devra dorénavant cataloguer les d
variétés dont il vient d'être question :

FONTENAYI, Muls. — Algérie (Bône, Téniet-el-Haśd, etc.); M
roc (Tanger); France mérid. (Pyrénées (Pic), Avignon, etc).
ar. *nigrovittata*, Chob. — Maroc (Tanger).
ar. *Pici*, Chob. — Algérie (Bône).
ar. *erythrodera*, Chob. — France mérid. (Avignon).

ion à propos de STRANGALIA DISTIGMA *var.* NEGLECTA, Chob
par A. CHOBAUT.

angalia distigma var. *neglecta* que j'ai décrite dernièreme
e Entom. Fr. 1895, p. ccxx) a déjà été signalée [illegible]

Sur les Pachybrachis voisins de P. vermicularis, Suff.
par Maurice Pic.

Pour mieux spécifier une espèce inédite de *Pachybrachis*, j'ai rédigé des tableaux synoptiques comprenant les races qui me sont connues voisines de *P. vermicularis*, Suff.

Races à coloration générale testacée en dessus du corps, parfois maculées de brun.

Écusson ponctué, triangulaire, plus ou moins tronqué ou arrondi en arc au sommet. Prothorax (vu en dessus) plus ou moins diminué en avant et plus ou moins arrondi sur les côtés en arrière. 2

Écusson lisse, nettement transversal, largement tronqué au sommet. Prothorax (vu en dessus) à peine diminué (1) en avant, non nettement arrondi sur les côtés en arrière 1

1. Front à peine impressionné. Prothorax sans sillon basal. Suture élytrale brune. — Long. 3 mill. Russie méridionale : Sarepta. . . . . **vermicularis**, Suff.

— Front nettement impressionné. Prothorax orné vers la base d'une sorte de sillon transversal étroit. Suture élytrale noirâtre. — Long. 2mm 1/2 à 3mm 1/2. Algérie sud : Tilremt . . . . . **sulcithorax**, n. sp.

2. Prothorax très transversal, un peu déprimé, nettement arrondi sur les côtés (vu en dessus). Tête brune à taches plus claires. . 5

— Prothorax modérément transversal (vu en dessus), dilaté, arrondi vers la base, assez convexe. Tête noire à taches jaunes. 3

3. Écusson entièrement noir. Petites races 4

— Écusson noir, clair au sommet. Espèce moyenne. — Long. 3 mill. Égypte? Algérie. . . . . **prævius**, Suff.

4. Prothorax orné d'une sorte d'M obscurci. Ponctuation élytrale pas très forte, assez écartée; points obscurcis dans le fond. — Long. 2 mill. Algérie : Biskra. . . . . **Theryi**, Chob.

— Prothorax variablement maculé de noir ou de brun. Ponctuation élytrale forte, plus rapprochée : points testacés ou brunâtres dans le fond. — Long. 2mm 1/3. Algérie sud : Laghouat A. Sefra . . . . . var. **cardui**.

(1) J'emploie ce terme ordinairement de préférence au mot « atténué », que je crois plus propre aux extrémités postérieures.

5. Race petite. Élytres et prothorax non marqués de macules brunes nettes et variables. — Long. 2 mill. à 2mm 1/3. Algérie. Environs de Bou-Saâda (Oued Chaïr). . . . . **Carli**, Mars.
— Race moyenne. Élytres et prothorax marqués de macules brunes, variables, nettes. — Long. 3mm 1/2 à 4 mill. Algérie : Bou-Saâda, Aïn-Sefra, Laghouat. var. **brunneomaculatus**, Pic.

Pachybrachis (s. g. **Pachistylus**) **sulcithorax**, n. sp. Oblong, pas très allongé, convexe, à peine brillant, entièrement testacé moins les yeux ; le pygidium et l'abdomen en partie noirs.

Tête pâle, maculée de brun sur le milieu du front, autour des yeux : et en arrière, à sillon médian large ; ponctuation forte, irrégulière, écartée ; yeux grands, échancrés ; labre échancré ; antennes grêles, brunes, plus ou moins obscurcies à l'extrémité. Prothorax modérément court, transversal, un peu élargi sur la base, à peine bisinué sur cette partie avec le lobe scutellaire presque nul ; une sorte de sillon transversal étroit basal ; rebords élevés lisses ; angles presque droits ; ponctuation forte, irrégulière ; macules brunes variables. Écusson transversal, lisse, tronqué au sommet, jaune rembruni sur son pourtour. Élytres un peu plus larges que le prothorax, sinués après les épaules, surtout ♂, arrondis à l'extrémité, à rebord élevé, suture noire, épaules saillantes. Points à fond brun dessinant sur les

Beaucoup d'espèces de *Pachybrachis* sont variables; il peut bien se faire que *P. Theryi* ne soit qu'une variété de *P. prævius?* C'est une question à trancher par l'étude de plusieurs exemplaires, ce que je n'ai malheureusement pas pu faire, ayant vu seulement un exemplaire *type* de *Theryi* et un *prævius* égyptien.

D'après le résultat de mes chasses joint aux chasses étrangères connues, je puis donner les habitats suivants (particuliers peut-être pour quelques races?) sur les *Pachybrachis* faisant l'objet de cette étude :

P. vermicularis, Suff., sur *Astragalus albicans* (ex Becker).

P. sulcithorax, Pic, en battant des Pistachiers sauvages (Pic).

P. Theryi, Chob., sur *Tamarix* (ex Chobaut).

P. v. cardui, Pic, sur petits Chardons (Pic).

P. v. brunneomaculatus, Pic, sur Pistachiers sauvages (Pic).

Notes synonymiques,
par M. Pic.

D'après M. Schilsky, le genre *Ceralliscus*, Bourg. (*Rev. Fr. Ent.*, 1894, n° 6, p. 121) serait synonyme du genre *Microjulistus*, Reitt. (Verh. Brünn. 1889, p. 21), après étude des exemplaires typiques envoyés par moi.

Haplocnemus Bonnairei, Pic (L. Échange n° 117-1894) = *Haplocnemus* (s. g. *Ischnopalpus*) *subcostastus*, Schilsky (Küster XXX, n° 62, 1894) var. à pattes plus ou moins testacées ou rembrunies. Tous les exemplaires recueillis par moi à Aïn Sefra se rapporteraient à la var. *Bonnairei*, mais j'ai capturé aussi la forme type au Djebel-Antar près Mecheria. *H. subcostatus*, Schils. est décrit du Maroc.

Description d'un Histéride algérien du genre Pachylopus, Er. *et Remarques sur la composition de ce genre* [Col.],
par Joh. Schmidt.

Le genre *Pachylopus*, établi par Erichson en 1834 sur une seule espèce d'Afrique, en comprend actuellement un petit nombre d'autres, disséminées dans toutes les parties du globe. Nous en connaissons plusieurs de l'Amérique boréale (côte de l'océan Pacifique), une du Cap de Bonne-Espérance, une du Japon et même une de la Nouvelle-Zélande (*Saprinus pedator*, Sharp). Toutes, quoique bien différentes les unes des autres, ont un faciès commun qui les fait reconnaître au premier coup d'œil. L'espèce suivante, la première que l'on découvre dans la

région méditerranéenne, présente l'aspect du genre, mais certains organes y sont singulièrement modifiés; elle a les cuisses et les tibias postérieurs renflés, caractère principal du genre *Pachylopus*, mais l'armature de ces mêmes tibias est assez différente et la ponctuation du corselet la rapproche plutôt de certains *Saprinus*.

Pachylopus Henoni, n. sp. — *Breviter ovalis, crassus, piceus, antennis pedibusque brunneo-piceis. Frons lævis, stria valida ambiente antice subrecta, carinata, sulcis duobus arcuatis, clypeo impresso. Pronotum curvatim angustatum, angulis rotundatis, margine flavo-ciliato; stria marginali integra, limbo basi angustissime, lateribus et pone caput late punctato. Elytris striis validis punctatis, subhumerali externa nulla, interna brevi ab humerali tenui vix disjuncta, dorsalibus medium superantibus, prima paululum longiore, suturali integra, cum 4ª dorsali apicalique connexa. Propygidium pygidiumque sat dense, hoc apice subtilius, punctatum. Prosternum angustissimum, basi triangulatim dilatatum, striis internis ante coxas, approximatis, subabbreviatis, basi divergentibus, externis apice angulo acuto junctis; mesosternum antice leviter arcuatum, stria distante subrecta, sutura meso-metasternali crenulata; sterni abdominisque lateribus breviter pilosis. Tibiæ anticæ valde bidentatæ, intermediæ spinulosæ ciliatæque, posticæ extus humidæ, spinis brevibus crassis in carinulis transversis crenatis insertis*

rieures, mais ces jambes sont renflées comme dans les *Pachylopus* et la denticulation des tibias antérieurs est fort différente.

J'ai dédié ce nouvel Histéride à M. A. Hénon, qui l'a découvert à Aïn-Sefra, dans le S.-O. de l'Algérie.

En Amérique et même en Europe, il y a plusieurs espèces de *Saprinus* dont les jambes postérieures, au lieu d'être pourvues de deux ou trois rangées d'épines assez longues, présentent des épines courtes et irrégulièrement disposées comme chez les *Pachylopus*. Ce caractère est, il est vrai, plus développé chez ces derniers et, chez eux aussi, les tibias sont plus renflés; mais cette particularité est déjà bien moins accusée chez les *Pachylopus* américains. *P. gaudens* et *serrulatus*, qui font le passage aux *Saprinus* en question. En conséquence, et à moins qu'on ne veuille réduire le genre *Pachylopus* à l'espèce originale et peut-être aux *P. sulcifrons* et *pedator*, il faudra y rattacher le *Saprinus dimidiatipennis*, Lec., le *S. sabulosus*, Fairm. et même le *S. grossipes*, Mars.

Encore les tubes de Malpighi,
par Valéry Mayet.

A la suite de ma communication au Congrès du 26 février sur *Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi*, M. Künckel d'Herculais avait fait des objections.

« Les tubes calcifères, disait-il, à orifice débouchant dans l'estomac observés par M. Mayet, *doivent être des cæcums gastriques* », et malgré l'autorité de Dufour sur laquelle je m'appuyais, notre collègue ne pouvait admettre que l'organe habituel d'excrétion puisse aboutir à l'extrémité du ventricule chylifique. Les travaux de Dufour, ajoutait-il, sont bien vieux.

Je n'avais pu que mettre mes dissections à la disposition de notre Secrétaire et le renvoyer à une étude plus approfondie de la question, affirmant, sans crainte d'être contredit, que les cæcums gastriques si fréquents chez les Orthoptères, *n'existaient pas* chez les Coléoptères Longicornes.

D'autres collègues, MM. Lamey et Bourgeois (1), m'avaient fait de leur côté des objections d'un autre ordre.

A la correction des épreuves, je recevais, selon l'usage, avec les

(1) Relativement aux remarques présentées par M. J. Bourgeois, *Bull. Soc. Ent. de France*, 1896, n° 4 bis, p. 127, lignes 18 et 19, au lieu de « grès vosgien de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines », lire « gneiss de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines ».

miennes, celles des *Remarques* de MM. Lamey et Bourgeois, afin que je pusse y conformer ma réponse. N'ayant, par contre, pas reçu celles de M. Künckel, j'en ai conclu qu'après réflexion, notre collègue avait renoncé à ses objections.

A la publication, je fus donc très étonné de voir intercalées, entre ma *Communication* et les *Remarques* de MM. Lamey et Bourgeois, les *Remarques* de M. Künckel.

Voici quelle eût été ma réponse si j'avais eu communication de toutes les épreuves : Les *cæcums gastriques* ne peuvent être confondus avec *les tubes de Malpighi*. Les premiers sont placés à la partie initiale de l'*intestin moyen* (de formation entodermique), les seconds aboutissent à la partie initiale de l'*intestin terminal* (de formation ectodermique), aux environs de ce que beaucoup d'auteurs appellent le pylore.

C'est, tantôt juste à l'étranglement: comme dit Malpighi (1), *inter alimenti excrementique receptacula* (Chenille du *Bombyx mori*, imago de l'Abeille, etc.), tantôt un peu *au-dessous*, suivant que la soudure embryonnaire de l'*intestin moyen* avec l'*intestin terminal* s'est faite un peu plus bas (*Carabus*, *Dytiscus*, etc.), tantôt un peu *au-dessus*, à la partie postérieure du ventricule (*Cerambyx*, *Hydrophilus*, *Cicada*), suivant que cette soudure s'est opérée un peu plus haut (2). En ce qui concerne nos larves de *Cerambyx* il n'y a qu'à en disséquer une au

Sur les fonctions des tubes de Malpighi.
Réponse à M. Valéry MAYET, *par* M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Étant donnés les travaux poursuivis depuis les temps éloignés où parurent les travaux de Malpighi (1669), de Ramdohr (1811), de Gaede (1819), de Léon Dufour (1824 et 1843), etc., il nous semblait que la science avait fait quelque progrès et que les travaux de Sirodot (1858), de Plateau (1874), de Schindler (1878) et de bien d'autres anatomistes et physiologistes avaient largement contribué à démontrer que les tubes dits de Malpighi étaient des organes urinaires.

Lorsque M. Valéry Mayet annonça que ces organes ou, du moins, certains de ces organes (4 sur 6), avaient chez les larves des Cérambyx une fonction spéciale, celle de sécréter et d'emmagasiner du carbonate de chaux qui, régurgité, servait à constituer un opercule à la partie antérieure de la loge où s'abrite la nymphe, n'était-on pas en droit d'invoquer l'opinion accréditée et de penser que cette sécrétion était dévolue à des organes spéciaux, devant être considérés comme des tubes gastriques ou tout au moins comme des dépendances de l'estomac (intestin moyen de Gegenbaur et de Plateau)? Cette manière de voir était d'autant mieux justifiée que le savant professeur de Montpellier renvoyait à la description et à la figure données par Léon Dufour dans son *Mémoire sur les vaisseaux biliaires ou le foie des Insectes* (1843); or description et figure donnent deux points d'abouchement, l'un ventriculaire, l'autre rectal, ce qui n'était pas sans mettre quelque confusion dans l'esprit, attendu que, depuis longues années, il était acquis que Léon Dufour s'était mépris et qu'il était établi que les tubes de Malpighi ne venaient déboucher que dans l'intestin terminal.

Aujourd'hui, M. Valéry Mayet, malgré les réserves que j'ai cru devoir faire, non pas en mon nom personnel, mais au nom de la majorité des anatomistes et des physiologistes, précise sa pensée par une description complète et une discussion sur les insertions antépyloriques et postpyloriques des tubes de Malpighi, destinée à appuyer ses premières affirmations; il ne nous reste donc plus qu'à citer des textes.

Nous nous garderons de mentionner les auteurs, quel que soit leur mérite, qui ont donné des conclusions déduites des travaux d'autrui, nous invoquerons le témoignage de quelques-uns des plus notables parmi ceux qui ont fait des recherches originales.

M. Félix Plateau (1874), dans ses *Recherches sur les phénomènes de la digestion chez les Insectes*, après avoir passé en revue toutes les études anatomiques et physiologiques de ses devanciers, après avoir dressé le tableau des produits dont la présence avait été constatée dans les tubes

de Malpighi, s'exprime ainsi page 111 : « Je conclus que les tubes de Malpighi ne sont ni des organes biliaires ni des organes urinobiliaires, mais des organes éliminateurs exclusivement urinaires. »

M. Émil Schindler (1878) a repris à son tour l'étude complète comparée et fonctionnelle des tubes de Malpighi en contrôlant toutes les recherches faites antérieurement, et en donnant une bibliographie des plus complètes (*Beiträge zur Kenntniss der Malpighis'chen Gefasse der Insecten*). Voici le résumé de ses conclusions les plus importantes :

1° Les tubes de Malpighi se développent par invagination du rectum, c'est-à-dire de la portion du tube digestif à laquelle sont dévolues spécialement les fonctions de l'excrétion.

2° Les tubes de Malpighi apparaissent dans les trois premiers stades du développement, à une époque où le rectum n'est qu'une invagination peu profonde de l'ectoderme se terminant en cul-de-sac. Ils commencent à fonctionner aussitôt après leur formation...

3° Leur structure anatomique et histologique rappelle par de nombreuses particularités les canaux urinaires des reins individualisés des animaux supérieurs.

4° L'existence de matières urinaires spécifiques et l'absence de toutes les matières autres que celles de l'urine des animaux démontrent leur fonction.

Bulletin bibliographique.

Entomological Soc. of Ontario (*Annual Report of the*), **1895. Moffat.** Variation, with special reference to Insects. — **Harrington.** Some winter Insects from swamp Moss. — **Scudder.** The Rocky Mountain Locust and its allies in Canada.

Entomologist (*The*). **1896,** n° 395. **Lucas.** *Periplaneta australasiae* and *P. americana* (fig.). — **Weismann.** New experiments on the seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — **Shipp.** *Irrorhotides*, a n. gen. of *Ateuchidae*, with a descr. of a n. sp. — etc., etc.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), **1896,** n° 383. — **Druce.** Descr. of a n. sp. of Bornean *Lycaenidæ*. — **Champion.** *Tribolium ferrugineum* F. — **Bradley.** New and rare British Diptera. — **Butler.** Mutilation of antennæ of *Cryptophagi* in Wasps' nests. — **Morley.** Mimicry in *Hypera punctata*, etc., etc. — N° 384. — **Morton.** *Hydroptilidae*, coll. by the rev. Eaton in Algeria. — **Fowler.** Notes on some Homoptera, with descr. of 4 n. sp. from the Vienna Museum, etc., etc.

K. K. Zoolog.-botanischen Gesellsch. in Wien (*Verhandl.*), **1896,** n°s 2 et 3. ⊙

***Naturæ novitates*,** **1896,** n°s 1, 2, 3 et 4.

Société d'Agriculture, sciences et industrie de Lyon (*Annales*), **1894. Coutagne.** Notes de Sériciculture. — **Locard.** Sur la flacherie des vers à soie. — **Raulin.** Même sujet. — **Testenoire.** Sur la magnanerie de l'Exposition de la Tête d'or. — **1895. Gobin.** Les *Pieris* et leurs parasites.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), **1896,** n° 3. — **Sélys-Longchamps** (E. de). Causeries odonatologiques, n° 8. — **Montandon.** *Plataspidinæ*, nouvelle série d'études et descriptions. — **Dognin.** Lépidoptères nouveaux de l'équateur.

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), **XLI, 1894.** — **Xambeu.** Mœurs et Métamorphoses d'Insectes, 5e mémoire. — **XLII, 1895.** — **Belon** (R. P.). Notice biographique sur Claudius Rey.

Wisconsin Acad. of Sciences, arts and letters (*Transact.*), **X, 1895. Marsh.** On two n. sp. of *Diaptomus* (1 pl.). — **Peckham** (G. and E.). The sense of sight in Spiders. — **Miller.** The anatomy of the heart

of *Cambarus* (2 pl.). — BIRGE, OLSON, et HARDER. Plankton Studies on Lake-Mendota (4 pl.).

DEPAIRE. Hydromel et produits dérivés de la fermentation du Miel. Bruxelles, 1896.*

DOLLFUS (Adrien). Isopodes terrestres rec. dans le Darrien par le Dr Festa. (*Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino*, 1896.)*

ID. Sur les Crustacés Isopodes terrestres du Mexique. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1896.)*

ID. Crustacés Isopodes de la Sicile, Paris, 1896.*

GANGLBAUER. Die Käfer von Mitteleuropa. I, *Carabodea*, Wien, 1892. — II, *Staphylinoidea*, Wien, 1895. (Acquis pour la Bibliothèque.)

HOWARD. Some Scale Insects of the Orchard. (U. S. Dep. of Agriculture, Washington, 1895).*

ID. The grass and grain joint-worm Flies, a consider. of some North American phytophagic *Eurytominæ*. (*L. c.*, 1896.)*

KÜNCKEL D'HERCULAIS. Étude comparée des appareils odorifiques dans les différents groupes d'Hémiptères Hétéroptères. (*C. R. Acad. Sc.*, 1895).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 13 mai 1896.

Présidence de M. A. Giard.

M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance, assiste à la séance).

Nécrologie. — M. le Président fait part à la Société de la mort d'un de nos plus anciens collègues, qui laissera dans la mémoire de tous les plus vifs regrets et les meilleurs souvenirs, M. Auguste Sallé, le voyageur naturaliste, l'explorateur du Mexique et du Texas, auquel nous sommes redevables de la connaissance de la Faune de ces régions; il était le trait d'union des Entomologistes américains et des Entomologistes français, et il avait su inspirer autant de sympathie aux naturalistes du Nouveau Monde qu'à ceux de l'Ancien Monde. Après avoir rappelé les paroles d'adieu qu'il avait prononcées sur sa tombe, M. le Président propose que M. Oustalet, Assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, soit désigné pour écrire dans nos *Annales* la notice nécrologique d'Auguste Sallé.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

M. le Secrétaire fait part également de la mort de M. de Lesleuc, ancien Médecin de la marine à Brest, qui a fait partie autrefois de la Société.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce ensuite que notre Collègue A. L. Clément a obtenu de la Société des Agriculteurs de France une Médaille d'argent, grand module, pour son ouvrage intitulé : *Apiculture moderne*, 3e édition.

Correspondance. — M. Francis Guillebeau adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Changement d'adresse. — M. Champenois, 15, rue de la Bourgogne, Meudon (Seine-et-Oise).

Présentations. — M. Robert du Buysson, rue Savanon, 9, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Hyménoptères*, principalement *Chrysides*, présenté par MM. H. du Buysson et J. de Gaulle. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Janet et Künckel d'Herculais.

M. Max Standfus, Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum (Zurich), *Lépidoptères palæarctiques*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Jourd'heuil et de Joannis.

M. Joseph Villeneuve, Interne provisoire des Hôpitaux, 6, rue du Cherche-Midi, *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Lamey et François.

MM. Lucien Guye, 50, rue de Rennes, et Charles Benoit, 19, rue Guisarde, présentés à titre d'Assistants par M. Émile Traizet.

Publications. — M. le Secrétaire prie les Membres de la Société de vouloir bien lui envoyer *à l'avance* les notes et surtout les descriptions qu'ils désirent insérer dans le *Bulletin*, afin qu'il puisse les répartir successivement dans plusieurs numéros. Il fait remarquer qu'il est difficile d'assurer l'apparition régulière des deux numéros mensuels, s'il n'a à sa disposition que les Communications faites en séance; certains numéros risquent d'être très chargés, alors que d'autres manqueront de matière. Dans l'intérêt général, il est nécessaire de parer à cette

Communications.

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères du Tonkin,
par Armand Janet.

Papilio Doddsi, n. sp. — ♀ envergure 100 à 110 mill. — Ce *Papilio* appartient au groupe de *Bianor*, Cram.

Comme *Bianor*, il a les ailes antérieures noirâtres vergetées de noir pur et de gris sablé de vert entre les bandes veloutées qui couvrent les nervures. Il a, de même, les ailes postérieures d'un noir profond sablé d'écailles brillantes, bleues près du bord antérieur et vertes près du bord postérieur, l'angle anal étant décoré d'une tache ocellée noire bordée de rouge mêlé de lilas.

Il s'en distingue nettement par les caractères suivants : les ailes postérieures ne sont pas caudées, une simple dentelure remplaçant la queue spatulée si caractéristique du groupe : de plus les 5-6 lunules rouge et lilas qui ornent en dessus les espaces internervuraux chez *Bianor* y sont réduits à 2-3 trous presque invisibles.

En dessous, les ailes postérieures, sablées d'écailles claires chez *Bianor* sur une très grande partie de leur surface englobant et dépassant la cellule, ne présentent ici ce sablé que sur deux bandes peu étendues, le long du bord postérieur et dans la région basilaire du bord antérieur.

Le dessous des ailes antérieures est, dans les deux espèces, vergeté de gris et de noir, mais, chez *Bianor*, le gris est brunâtre, tandis qu'il est très pur chez *Doddsi*; de plus, la base tout entière chez *Bianor* est enfumée de noir formant une tache subtriangulaire couvrant environ les 2/3 de la cellule, alors que chez *Raddei* la cellule entière reste claire, la tache enfumée étant restreinte à un espace assez petit le long de la partie basilaire du bord interne.

Description faite sur 3 ♂ du Laos Tonkinois. — Chaîne de partage des eaux entre le versant du Mékong et celui du golfe du Tonkin. — ♀ inconnue, probablement semblable.

Je dédie cette espèce au Général Dodds, commandant en chef des troupes de l'Indo-Chine.

P. Doddsi est une forme intéressante en ce qu'elle étend à un nouveau groupe la loi de développement parallèle de formes caudées et non caudées déjà signalée dans la faune indo-malaise pour d'autres groupes de *Papilio*. Il correspond à *P. Bianor* comme *P. Polydorus*, L., correspond à *P. Hector*, L., comme *P. Nicanor*, Feld., à *P. Polytes*, L.,

comme *P. Protenor*, Cram., et *P. Rhetenor*, Westw., à *P. Demetrius*, Cram., et *Macilentus*, Jans.

Zethera Noirei. n. sp. (Satyride). — ♂ Envergure 70 mill., les quatre ailes d'un noir mat légèrement brunâtre. Frange blanche entrecoupée de noir au bout des nervures sur le pourtour des ailes sauf au voisinage de l'angle apical, où elle est entièrement noire.

Tout le bord extérieur des ailes est suivi par une double bande de macules blanches, chaque bande formant deux taches dans chaque espace internervural, comme dans certaines espèces de Danaïdes. Derrière cette double bande est une rangée de points blancs ronds, petits et au nombre de 5-6 aux ailes postérieures, plus grands et au nombre de 7 aux antérieures.

Entre la cellule des ailes antérieures et cette rangée de gros points blancs se trouve une série de 5 taches blanches subtriangulaires allongées dans les espaces internervuraux, dont l'ensemble formerait une sorte de croissant blanc interrompu en noir le long des nervures. — Dessous identique avec une nuance plus brunâtre.

♀ inconnue.

Description faite sur 4 ♂ du Tonkin, 1 provenant de Sontay et 3 de la région montagneuse entourant le Delta.

Je dédie cette espèce à M. le lieutenant Noiré, de l'infanterie de Marine.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Je dédie cette espèce à M. l'abbé J. de Joannis.

2. **Mayetiola dactylidis**, n. sp. — Rouge; trois bandes du thorax, postscutellum et base de l'abdomen, ongles de la pince, pattes et antennes noirâtres. Antennes à 2 + 15 articles; les deux premiers articles du funicule non soudés; deux derniers articles connés.

Nymphe à stigmates thoraciques très courts, à peine aussi longs que gros.

Larve à spatule plus allongée que dans l'espèce précédente, rétrécie au-dessus de la base, élargie au-dessus du milieu et terminée en pointe. Tandis que le corps de la précédente est couvert de verrues ou écailles grandes, pointues et se touchant, l'on ne remarque sur le corps de celle-ci que des verrues très petites et éparses.

Plante nourricière : *Dactylis glomerata.* Même genre de vie que l'espèce précédente.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Observation. Ce genre, dédié à M. Valéry Mayet, ne renferme que des espèces vivant sur les Graminées et s'y transformant dans un puparium, qui est le résultat de la transformation de la peau de la larve. Il diffère du genre *Oligotrophus* de Latreille par les palpes allongés et à quatre articles. C'est par erreur que M. Rübsaamen a indiqué quatre articles pour les palpes d'*Oligotrophus betulæ* et *juniperinus;* dans ces espèces, comme dans *Olig. capreæ* et autres, les palpes sont très courts et ont moins de quatre articles.

Fig. 1. — Cécidies de l'*Asphondylia rosmarini.*

3. **Asphondylia rosmarini**, n. sp. — Cou, prothorax, côtés du mésothorax, massue, métathorax, partie postérieure du scutellum et une

petite tache en avant du scutellum, d'une rouge carné. Dessus du mésothorax et partie antérieure du scutellum, ardoisés. Bord antérieur du mésothorax noir au centre et blanc sur les côtés. Abdomen rouge, avec de larges bandes transversales brunes, sur le dessus et le dessous, à pilosité fine, appliquée et argentée. Antennes et dessus des pattes sombres. Ailes irisées.

Nymphe à stigmates thoraciques très étroits; peau moins fortement chitineuse que chez les autres *Asphondylia*, transparente.

Plante nourricière. Cet insecte forme à la face inférieure des feuilles de *Rosmarinus officinalis* des petites cécidies fusiformes, tomenteuses, terminées par une minime calote glabre, que l'insecte fait tomber au moment de l'éclosion (voir fig. 1). Ces cécidies ont été observées en Dalmatie par de Frauenfeld. Celles dont j'ai obtenu l'insecte décrit ci-dessus, proviennent des environs de Marseille, et m'ont été communiquées par M. l'abbé J. de Joannis.

4. **Bertieria Pierrei**, n. sp. — Grâce à M. l'abbé Pierre, professeur à Moulins, j'ai pu me convaincre que la Cécidomyie considérée par moi comme étant *Cecidomyia saliciperda*, Dufour, diffère en réalité de cette dernière espèce, à l'état larvaire, à l'état de nymphe et à l'état d'insecte parfait. Elle forme donc une espèce nouvelle que je dédie à M. l'abbé Pierre, qui a eu l'obligeance de m'envoyer le véritable *Ber-*

♂ *Antennæ, pedesque præsertim multo crassiores, metasternum medio elevatum et bifasciculatum, segmento 2 ventrali basi deplanato, medio subelevato et fasciculato.* — Long. : 1mm,70.

Les fossettes basales des élytres sont très distinctes et séparées l'une de l'autre par une élévation médiocre aussi forte que celle de l'épaule et de la suture ; chez la ♀ ces fossettes se prolongent sur le disque en un sillon très obsolète, mais qui manque absolument chez le ♂. Cette différence sexuelle se retrouve aussi chez *Stussineri* dont cette espèce est très voisine, mais dont elle diffère par les caractères suivants : tête lisse plus étranglée en avant et à vertex plus convexe, fossettes basales des élytres : chez *Stussineri* il y a, à la base, une grande dépression transversale limitée par une carène humérale et par la suture et au fond de cette dépression deux petites fossettes. *Algiricus* est encore très distincte de *Sencieri* qui a les fossettes élytrales comme *Stussineri*, mais la tête lisse comme *algiricus*; *Sencieri* a la massue des palpes épineux comme dans *Heisei*, tandis que celle d'*algiricus* ressemble davantage à celle de *dresdensis*.

Je possède deux exemplaires de cette espèce, l'un ♂ qui m'a été donné par M. Bedel comme venant d'Edough, et l'autre que je dois à M. M. Pic et qui vient de Bougie.

Le *P. algiricus* semble donc confiné dans l'est de l'Algérie tandis que le *P. Sencieri* ne se rencontrerait que dans l'Ouest. A propos de *Sencieri*, Coq., dont mon ami M. Fairmaire a eu l'amabilité de me donner un des deux types provenant de Coquerel lui-même, il est absolument identique au *Simoni*, Reit. d'Algésiras, dont j'ai trouvé deux types dans la Collection Reitter. Ces trois types sont malheureusement tous des ♀ et le ♂ de cette espèce m'est inconnu : *Simoni*, Reitt. devient donc synonyme de *Sencieri*, Coq.

Je dois aussi signaler la capture en Algérie du *Pselaphus Heisei*, Herbst, qui m'a été donné par M. Bedel, sous la rubrique *Sencieri?* Bône. Je ne sache pas que le *Heisei* ait jamais été signalé auparavant d'Algérie.

A propos de Psélaphides d'Algérie je puis ajouter le renseignement suivant :

M. Pic m'a communiqué deux *Bythinus* d'Algérie, l'un sous le nom de *Mauritii*, Reitt., et l'autre comme étant le *diversicornis*, Raffr. L'examen de ces deux insectes m'a prouvé que le *Bythinus Mauritii*, Reitt. est absolument identique au *diversicornis*, Raffr., tandis que celui que M. Pic considérait comme mon *diversicornis* en est bien différent; ce dernier insecte ne se rapporte à aucune espèce qui me soit connue et devra très probablement constituer une espèce nouvelle.

Description de la larve du LEIOPUS BEDELI, Pic. [COL.],
par le Capitaine XAMBEU.

Larve : Longueur : 13 à 14 mill.; largeur : 2 mill.

Corps : allongé, subparallèle, jaunâtre, couvert de quelques poils épais roussâtres, à région antérieure un peu plus large que l'extrémité postérieure qui est arrondie.

Tête : carrée, quadrangulaire, lisse et luisante, rougeâtre, finement ponctuée, avec quelques courts cils latéraux; lisière frontale subcarrée, noirâtre, large, peu échancrée; en arrière sont quelques points enfoncés du fond desquels émerge un court cil; ligne médiane entière rougeâtre, bifurquée dès l'origine en deux traits obsolètes aboutissant à la base antennaire; épistome trapézoïdal, flavescent, à milieu sillonné; labre large, semi-elliptique, à base bifovéolée; mandibules robustes, à base ferrugineuse et bi-échancrée, à extrémité noire et dentée; mâchoires à base large et renflée; lobe petit, arrondi et cilié; palpes maxillaires de trois articles, les deux premiers moniliformes, le terminal conique; lèvre inférieure courte, bilobée; palpes labiaux bi-articulés, arqués en dedans, leurs deux articles pareils aux deux derniers articles des palpes maxillaires; languette arrondie et ciliée; antennes

Linné, décrite par Westwood en 1839 (*Introd. mod. clas.*, t. I, p. 363); le nombre de points qui suivent la lisière frontale n'est pas limité à cinq comme dans cette dernière larve, ces points sont bien plus nombreux; son labre est bifovéolé; le bord antérieur de son premier segment thoracique et lisse et non subréticulé; la plaque de ce segment est chagrinée et non granuleuse; tels sont les traits différentiels qui les font distinguer.

C'est au Djebel-Edoug, à une dizaine de kilomètres de Bône (Algérie), qu'a été prise cette larve qui vit dans les branches mortes du chêne zéen : nous la connaissions depuis 1866, nous l'avions observée non loin de la villa de M. le vicomte de Gantès, alors sous-préfet de Bône; l'adulte se prend en mai et juin sur les branches et brindilles de l'arbre nourricier.

Note sur un élevage de Ellopia prosapiaria, Linn., *et de son aberration* prasinaria, Hb. [Lépid.], *par l'abbé* J. de Joannis.

L'an dernier, au mois de juillet, à La Louvesc (Ardèche), localité située entre 1.000 et 1.100 mètres, je recueillis plusieurs exemplaires d'*E. prosapiaria*, L. ainsi que de son aberration verte *prasinaria*, Hb. Cette dernière forme était même plus abondante, ce qui n'a rien d'étonnant vu l'altitude.

J'obtins une ponte d'une ♀ rose et d'autre part je réunis ensemble trois pontes peu nombreuses de ♀ vertes bien caractérisées. Mon frère aîné a élevé ces pontes, à Vannes, en isolant les deux groupes avec le plus grand soin. L'éclosion s'est produite pendant tout le mois d'avril et les premiers jours de mai, avec une avance de huit jours en faveur des chrysalides provenant des pontes vertes. Voici les résultats des deux élevages :

	Ponte rose.	Pontes vertes.
Papillons roses	38	11
— intermédiaires	5	10
— verts	20	22
Total	63	43

Ainsi, dans le cas de l'élevage provenant de femelles vertes, la moitié (51 0/0) est du même type que la mère, un quart est franchement rose, et le dernier quart est intermédiaire, mais cela de deux façons :

trois individus sont intimement mélangés de vert et de rose et les sept autres constituent un type gris légèrement brunâtre, remarquablement fixe, sans aucune trace des couleurs extrêmes, on dirait que celles-ci se sont compensées et ont donné une sorte de teinte neutre.

Dans le cas de la ponte rose, ce dernier type gris n'existe pas; aussi les chiffres sont un peu modifiés : 60 0/0 appartiennent au type de la mère, 34 0/0 sont nettement verts et le reste est constitué par cinq individus à écailles vertes et roses intimement mêlées.

Encore une observation, sensible surtout dans l'élevage provenant des ♀ vertes : l'écartement des deux lignes blanches qui traversent l'aile supérieure est très inégal et varie, sur la nervure 2, à peu près du simple au double, ces deux lignes étant tantôt parallèles, tantôt formant des angles obtus rentrants dont les sommets se rapprochent à l'intérieur de l'espace qui les sépare.

Note sur quelques Coléoptères de l'île Aldabra,
par Léon Fairmaire.

M. le Prof. Bergroth, notre éminent Collègue de Finlande, m'a obligeamment communiqué quelques Coléoptères provenant de l'île Aldabra qui n'a pas été encore explorée au point de vue entomologique. Ce doit

primis paulo elevatis; subtus asperulus magis smaragdinus, femoribus sat clavatis, viridi-setosulis, tibiis magis griseo-pubescentibus. — Aldabra.

Ressemble au *C. lepidopterus*, Deyr., de Bourbon et des Comores, pour la forme générale, mais la coloration n'est pas uniforme, les squamules vert-émeraude formant de petites taches déprimées, les élytres sont plus larges, plus courtes, plus rugueuses, avec des stries plus fortement ponctuées, le corselet est plus étroit.

La variété *lutea* de la *Cassida decolorata*, Bohm, est entièrement jaune; à l'exception du dernier article des antennes, tout le reste est semblable. Elle se retrouve avec le type à Madagascar et à Nossi-Bé.

M. Bergroth m'a communiqué en même temps quelques Coléoptères de Nossi-Bé parmi lesquels un individu de la *Cicindela semipicta*, Fairm., qui est fort rare.

Descriptions de Coléoptères recueillis par le Dr Ch. Martin, *à Obock, Djibouti et Aden,*
par Léon Fairmaire.

Trichodes Martini, n. sp. — Long. : 10 à 12 mill. — *Sat elongatus, postice haud ampliatus, cæruleus, vix nitidulus, supra nigro-villosis, elytris cinnabarinis, vittis 2 atro-cæruleis transversim ornatis, apice angustissime atro-cæruleo marginato; capite planato, dense rugosulo-punctato, palpis antennisque rufopiceis; prothorace fere globoso, elytris valde angustiore, basi fortiter angustato, antice vix angustiore, dorso dense rugoso; scutello truncatulo; elytris ad humeros angulatis, apice paulo oblique truncatis et utrinque breviter bispinosulis, dorso dense fortiter punctatis, intervallis leviter rugosulis, sutura paulo elevata; subtus griseo-fulvescenti villosus, tarsis apice picescentibus.*

Lahaadjé, Arabie (D. Ch. Martin).

Je dédie cette jolie espèce à notre ami, le Dr Martin, l'explorateur africain. Elle se distingue facilement par ses élytres tronquées et légèrement épineuses à l'extrémité, et n'ayant que deux bandes bleues, l'étroite bordure apicale étant à peine distincte. Les fémurs postérieurs ne sont pas renflés.

Clitobius grandis, n. sp. — Long. : 7 mill. — *Breviter ovatus, antice et postice æqualiter rotundatus, convexus, fuscus, subopacus; capite sat dense punctulato, clypeo antice late parum profunde emarginato, sutura clypeali impressa, antennis sat brevibus, piceis, articulis 4 ultimis*

latioribus; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, angulis paulo productis, dorso subtiliter sat dense punctato, ad latera densim, basi subtiliter marginata, utrinque late sinuata, angulis paulo acute productis; scutello late triangulari, marginibus anguste nitidulis; elytris sat brevibus, leviter punctato-striatulis, striis ad latera profundioribus, intervallis planis, vix perspicue punctulatis, externis levissime convexiusculis, pedibus piceis, tibiis anticis extus sulcatulis et setulosis.

Djibouti (Dr Martin).

Ce *Clitobius*, le géant du genre au moins jusqu'à présent, m'a été communiqué d'abord par M. Aubert, et depuis par notre ami, le Dr Martin, qui en a capturé plusieurs exemplaires. Il se distingue, outre sa taille, par sa forme plus large, plus arrondie aux deux extrémités, et par sa fine ponctuation.

Clitobius rugulipennis, n. sp. — Long. : 4mm 1/2. — *Brevissime ovatus, valde convexus, fuscus, sat nitidus; capite dense punctato, clypeo leviter parum profunde late sinuato, antice cum labro rufescente, sutura clypeali parum impressa, antennis rufescentibus, articulis 5 ultimis latioribus, 8-10 brevibus, extus angulatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, dorso sat fortiter punctato,*

rum elevata, interdum paulo obliterata; subtus dense griseo-pubescens, tarsis paulo obscurioribus.

Arabie. Cheik-Otman (Dr Martin).

Cet insecte est bien remarquable par les profondes fossettes du corselet, qui lui donnent un aspect assez différent des autres *Chitona*; mais il n'y a pas d'autres dissemblances importantes, bien que le dernier article des palpes maxillaires soit tronqué très peu obliquement, ce qui le rend moins acuminé.

Cantharis holocyanea, n. sp. — Long. : 20 à 21 mill. — *Elongata, convexa, tota cyanea, nitidissima, elytris parum nitidis, metasterno linea media obscure rubra; capite immaculato, prothorace paulo latiore, transversim subquadrato, antice constricto et producto, angulis posticis sat rotundato, sat fortiter dense punctato, inter oculos plagula minutissima signato, antennis fuscis, opacis, basi cærulescentibus et nitidis, corporis medium haud attingentibus, apicem versus attenuatis, articulis elongatis, prothorace sat brevi, antice a medio fortiter angustato, modice punctato, sulculo longitudinali, medio subinterrupto, basi profundiore et ad marginem expanso; scutello sat brevi, nigro, sulcatulo; elytris elongatis, ad humeros sat angulatis sat subtiliter densissime granulatis, sutura et haud compressis, tertio quarto paulo longiore; utrinque nervulis 2 vix evidentibus; subtus cum pedibus subtiliter coriacea, femoribus longitudinaliter impressiusculis, tarsis anticis simplicibus.*

Djibouti (Dr Martin).

Se distingue, au milieu des espèces bleues, par l'absence de la grande tache rouge métasternale qui est remplacée par une bande étroite d'un rouge sombre; de même la tache frontale est indiquée par un petit relief à peine saillant, lisse, mais concolore.

Cimbus cribrosus, n. sp. — Long. : 70 mill. — Ressemble beaucoup au *C. phasianellus* pour l'ensemble de la coloration, mais les bandes du corselet sont effacées et les marbrures des élytres remplacées par des fascies nébuleuses à peine distinctes; le corselet est plus court, plus large, un peu rétréci en avant depuis la base, au lieu d'être presque carré, il est impressionné au milieu de la base; l'écusson est plus large; les élytres sont un peu moins fortement ponctuées à la base, mais plus fortement en dehors et à l'extrémité et le bord externe est un peu plus pâle; les intervalles des stries sont plus convexes, surtout en arrière.

Djibouti (Dr Martin).

Description de quelques espèces de COLÉOPTÈRES *inédites,*
par F. GUILLEBEAU.

1. **Philhydrus quadrinotatus**, n. sp. — Long. : 5mm 1/2. — Entièrement d'un testacé ferrugineux dessus.

Tête à ponctuation forte et serrée, entremêlée de gros points, l'épistome rembruni, l'échancrure du labre large, peu profonde; antennes et palpes testacés. Corselet à ponctuation presque aussi forte que celle de la tête, plus forte sur le disque que sur les côtés, avec quatre fovéoles assez profondes, deux au-dessous du milieu du disque, deux autres entre celles-ci et la base, mais plus écartées; les angles postérieurs subarrondis, les antérieurs arrondis, les côtés régulièrement arqués, très finement rebordés. Écusson allongé, un peu plus finement ponctué que les élytres. Élytres à ponctuation aussi forte mais moins serrée que celle du corselet, les lignes de gros points peu distinctes, irrégulières, le rebord latéral étroit.

Dessous noir, menton lisse, lame mésosternale aiguë et dirigée en arrière au sommet. Cuisses antérieures noires, ferrugineuses en dessous, les intermédiaires et les postérieures ferrugineuses, noires à la base; tibias et tarses testacés.

Schneideri, Kuw., pour la taille et la couleur des pattes, mais noir, avec les côtés du corselet passant graduellement au testacé obscur. Très convexe, subglobuleux.

Tête noire à ponctuation extrêmement fine; épistome et labre échancrés en arc très ouvert, les côtés de l'épistome à peine rougeâtres; palpes testacés, massue antennaire obscure. Corselet à ponctuation à peine distincte, tous les angles arrondis, le rebord latéral très fin. Écusson assez large, mais plus long que large, à peine distinctement pointillé. Élytres à ponctuation plus distincte que celle du corselet, égale, la strie suturale remontant au delà du milieu, les côtés avec deux rangées, le sommet avec plusieurs rangées de gros points.

Dessous noir; menton carré à ponctuation égale et fine, peu serrée. Pattes ferrugineuses, toutes les cuisses feutrées.

Un exemplaire. Syrie (Abeille de Perrin).

Le *Schneideri*, qui est voisin, est d'un vert métallique foncé; son menton est transverse, sa ponctuation plus forte et les élytres n'ont pas de rangées de gros points.

4. Laccobius Caretti, n. sp. — Long. : 3 mill. — Voisin du *pallidus*, Muls.

Tête à ponctuation égale, plus forte que celle du corselet, plus fine sur l'épistome, noire avec un reflet irisé, imperceptiblement chagrinée. Menton brillant, avec des points serrés. Palpes testacés, à peine noircis au sommet, base des antennes et le premier article de la massue testacés, le reste de la massue noirâtre. Corselet brillant, avec un chagriné extrêmement fin, à ponctuation assez égale sur le disque, inégalement espacée sur les côtés qui sont largement testacés, la région médiane noire dentée sur les côtés et atteignant le sommet et la base; les angles postérieurs droits, obtus, les antérieurs arrondis. Écusson très finement pointillé. Élytres testacés avec des lignes noires se rencontrant avec des séries de points interrompus, irrégulières; quelques gros points épars sur la surface; le calus huméral et une tache scutellaire noirs, une autre tache noire sur le disque, au milieu, assez rapprochée de la suture, les côtés plus pâles.

Dessous noir, pattes et trochanters testacés, la base des cuisses de la première paire noirâtre et duveteuse; cuisses postérieures et intermédiaires finement et assez également ponctués.

Biskra. Une vingtaine d'exemplaires.

Var. *purpuratus* : la tête d'un pourpre métallique, avec la ligne de séparation de l'épistome et son prolongement vers le vertex d'un vert métallique. On trouve les passages entre cette variété et le type. Dans

un ou deux exemplaires les taches noires étaient plus faibles: elles sont bien régulières dans les autres.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. l'abbé Carret, qui me l'a communiquée.

5. **Laccobius Syriacus.** n. sp. — Long. : 2mm 3/4. — Taille de l'*obscuratus*, Rey.

Tête, l'épistome compris, à ponctuation fine, serrée et égale, noire avec une tache jaune latérale à côté de l'œil, menton lisse, brillant, avec quelques points fins et écartés. Corselet brillant, finement et inégalement ponctué, avec une large tache noire sur le disque, atteignant le bord antérieur, denté sur les côtés, ces derniers largement et la base étroitement testacés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus. Écusson noir à peine distinctement pointillé. Élytres testacés, confusément ponctués, les points formant parfois des séries irrégulières, avec quelques lignes de gros points et des lignes noires se rencontrant avec les séries, les côtés plus pâles et plus fortement ponctués.

Dessous noir, les trochanters et la base des cuisses rembrunis et duveteux, le reste des pattes testacé, les cuisses très finement ponctuées, plus densément à la base; mésosternum avec une carène tranchante, anguleuse et pointue au sommet; métasternum lisse et brillant

deux fois aussi long que le précédent, le 6e grand, étroitement lisse à la base, le reste couvert d'un feutre court d'un jaune grisâtre, étroitement échancré au sommet; deux soies caudales écartées. Cuisses rembrunies, tibias et tarses ferrugineux; les deux premiers articles des tarses antérieurs élargis, le premier feutré dessous.

Un exemplaire. Algérie : Philippeville (A. Thiry).

7. **Limnobius Bonnairei**, n. sp. — Long. : 17 mill. — Petit, ovale, d'un noir brillant, les côtés du corselet brunâtre, les pattes et les palpes ferrugineux.

♂ Palpes épais, surtout le 3e article; labre faiblement et largement échancré, vertex finement et densément pointillé, épistome lisse, avec une petite fovéole de chaque côté, corselet brillant, à ponctuation fine et serrée, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits. Écusson lisse. Élytres finement alutacés, plus clairs au sommet qui est tronqué avec les angles externes de la troncature arrondis, la suture rebordée en arrière.

Dessous noir, tibias antérieurs assez élargis au sommet, cuisses assez fortes, pattes ferrugineuses, 6e segment ventral déprimé, avec un tubercule subspiniforme assez long et prenant naissance dans la première moitié; segment anal avec un petit tubercule, une seule soie caudale.

♀ Plus petite de moitié; palpes et pattes grêles, abdomen simple.

Algérie : Quatre exemplaires Edoug (baron Bonnaire); Deux exemplaires Biskra (abbé Carret); Un exemplaire Medjy Zamar (Clouet des Perruches).

8. **Limnobius pectoralis**, n. sp. — Long. : 3,4 mill. — ♂ Taille du *myrmidon*, Rey.

Tête noire lisse, labre distinctement échancré au milieu. Corselet d'un testacé obscur, lisse, rembruni au milieu, les côtés peu arrondis, les angles postérieurs droits. Élytres d'un testacé obscur, lisse, la suture distinctement rebordée en arrière, le sommet tronqué, l'angle externe de la troncature arrondi.

Dessous noir. 3e et 4e articles des palpes assez épais, le dernier noir, les autres testacés; menton lisse. Métasternum brièvement caréné en avant des hanches intermédiaires, son tiers médian dans toute sa longueur couvert d'une pubescence assez longue et assez serrée, d'un jaune grisâtre et nettement limitée. 6e segment ventral simple. Une soie caudale.

Algérie : Un exemplaire Saint-Charles (A. Théry).

9. **Amphiops Abeillei**, n. sp. — Long. : 4mm 3/4. — Aspect d'un *Cœlostoma*.

D'un noir brillant, globuleux; le bord antérieur de l'épistome, la marge externe des élytres et les côtés du corselet d'un rougeâtre obscur.

Tête fortement ponctuée, plus finement en approchant du vertex qui a une place lisse de chaque côté; épistome régulièrement arrondi en avant, couvrant la base des antennes et les mandibules, yeux conformés comme chez les Gyrins, c'est-à-dire entièrement bordés sur les côtés par un prolongement de l'épistome (canthus) qui sépare complètement la partie supérieure de l'œil de l'inférieure. Antennes ferrugineuses à la base, le premier article aussi long que les trois suivants réunis, le 3e plus long que large, le 4e transverse, un peu plus large que le précédent, le 1er article de la massue brusquement élargi des deux côtés, formant écuelle en avant, les deux articles suivants plus étroits, un peu plus longs que larges, garnis d'un duvet cotonneux, le dernier deux fois aussi long que large, obtusément acuminé au sommet, aussi garni d'un duvet comme les deux précédents. Palpes ferrugineux, les 2e et 4e articles presque d'égale longueur, presque deux fois aussi longs que le 3e. Corselet fortement transverse, largement échancré et bissinué à son bord antérieur, le bord postérieur régulièrement et fortement arqué en arrière, les côtés de moitié moins longs que le milieu, tous les angles très arrondis, les côtés plus fortement ponctués que le

aucun rapport de taille ni de couleur avec *Amphiops lucidus*, Er.

10. **Cercyon Abeillei**, n. sp. — Long. : 1mm 1/2. — Subhémisphérique, très convexe.

Tête et élytres d'un noir de poix, les derniers avec une tache testacée au sommet, remontant de chaque côté jusqu'au tiers de l'élytre, corselet rouge, antennes et palpes testacés.

Tête couverte d'une ponctuation égale et serrée. Corselet à ponctuation égale, plus forte et moins serrée que celle de la tête, non rebordé à la base ni au sommet, les côtés arrondis, les angles postérieurs droits. Écusson très petit. Élytres striés ponctués, les stries n'atteignant pas la base, avec des points assez forts, peu serrés, les interstries très convexes, lisses. Dessous noir; mésosternum brillant, ovale allongé, deux fois et quart aussi long que large, fortement et également ponctué. Métasternum brillant au milieu, ponctué.

Un exemplaire. Tibériade.

Je dédie encore cette jolie espèce à mon ami Abeille de Perrin qui me l'a communiquée.

11. **Hydroporus brevipilis**, Guilb. *Ann. Soc. Ent. de France*, 1893, p. 34.

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je n'en avais vu qu'un exemplaire. Depuis il m'en est passé plusieurs sous les yeux, ce qui me permet de compléter cette description.

Long. : 6mm 1/2-10 mill. — Tête d'un doré ou d'un vert métallique, l'épistome régulièrement arrondi en avant, les palpes entièrement testacés. Corselet avec les quatre reliefs du milieu d'un vert métallique, rarement dorés, les latéraux légèrement, le fond des sillons plus distinctement dorés, les tubercules plats avec un point au milieu, réguliers et peu saillants, la surface avec des soies blanches couchées opaques. Écusson doré. Élytres d'un testacé obscur, avec quelques points noirs, les interstries alternes subélevés avec de petits poils confus, les autres plans avec une seule ligne de poils.

Dessous noir, l'abdomen avec des taches latérales rougeâtres, le sommet distinctement crénelé. Les ♀ sont plus grandes, plus larges et moins brillantes que les ♂.

Algérie : Saint-Charles (Dr Chobaut), Milianah, Teniet-el-Haâd.

Cette espèce est voisine de *Milleri*, Kuwert. Cet auteur dit que *Milleri* a la tête et le corselet dorés et brillants, que le sommet des palpes est noir, que le sommet de l'abdomen est indistinctement crénelé et que les ♂ et les ♀ sont de coloration uniforme. Ces divers caractères ne sont pas applicables à *brevipilis*.

12. Helophorus algericus, Motsch. Kuwert. — D'après les exemplaires d'Algérie qui me sont passés sous les yeux et qui me viennent, soit du docteur Puton, soit du baron Bonnaire, soit du docteur Chobaut, la description de cette espèce a besoin d'être complétée.

Type : 2mm 1/2-3 mill. — Tête et corselet d'un doré brillant, élytres d'un testacé jaunâtre avec une tache dorsale noirâtre commune et quelques taches blanchâtres.

Var. A : Uniformément pâle, sans tache dorsale.

Var. B : Comme le type, mais la tête noire.

Var. C : Couvert d'une gangue qui rend l'insecte opaque et fait paraître le corselet rougeâtre; la tête noire ou métallique.

Var. D. *Chobauti :* Coloration variable; élytres avec une tache noire au-dessous de l'écusson, la tache dorsale comme dans le type, une bande oblique noire partant de l'épaule et allant vers le sommet sans l'atteindre, et une autre tache noire au-dessus du sommet. Ces taches ne sont pas constantes; elles varient pour la dimension, et parfois l'une ou l'autre fait défaut. Cette variété est particulièrement sujette à être recouverte d'une gangue. On trouve les passages avec le type.

Recueilli en un certain nombre à Biskra par M. le docteur Chobaut.

13. Helophorus trisulcatus, n. sp. — Tête d'un bronzé noirâtre, finement ponctuée, rugueux au-dessous de l'œil. Vertex avec trois

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 27 mai 1896.

Présidence de M. A. Giard.

Admission. — M. Robert du Buysson, rue Savaron, 9, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Hyménoptères*, principalement *Chrysides*.

M. Max Standfus, Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum (Zurich), *Lépidoptères paléarctiques*.

M. Joseph Villeneuve, Interne provisoire des Hôpitaux, rue du Cherche-Midi, 6, *Entomologie générale*.

MM. Lucien Guye, rue de Rennes, 50, et Charles Benoît, rue Guisarde, 19, sont reçus à titre d'Assistants.

Collections. — M. Roger de Blonay et le Dr Paul Marchal demandent à être inscrits comme adhérents.

Voyages. — M. A. Fauvel, notre collègue, chargé d'une Mission scientifique, est arrivé à Madère au milieu du mois de mai et compte y séjourner environ deux mois. D'après une lettre reçue par M. Ch. Alluaud, M. Fauvel a pu visiter l'île de Porto-Santo où il a retrouvé les espèces spéciales décrites par Wollaston et qui n'avaient pas été reprises depuis le voyage de cet Entomologiste anglais.

Publications. — M. le Secrétaire prie instamment les auteurs de lui retourner le plus promptement possible les épreuves corrigées, afin qu'il puisse hâter la mise en pages du *Bulletin*; il engage également les auteurs qui s'absenteraient à l'en informer pour éviter l'envoi d'épreuves qui restent en souffrance, ce qui est une cause de retard dans l'apparition des publications de la Société.

Communications

Sur un changement de régime des larves de Melanostoma mellina L. [DIPT.], *par* Alfred GIARD.

En septembre 1894, j'ai rencontré plusieurs fois à Wimereux, sur les ombelles de la carotte sauvage (*Daucus carota*, L.), des Mouches que je crus d'abord tuées par des Entomophtorées. Mais un examen plus attentif me prouva que ces Diptères appartenant aux deux espèces *Musca domestica*, L., et *Chortophila pusilla*, Meig., étaient immobilisés par des larves de Syrphes occupées à les dévorer. Ces petites larves, d'un vert tendre avec une ligne blanchâtre sur le dos, attaquaient toutes leurs victimes au même point, à la jonction du cou avec le thorax, là où il existe naturellement un défaut à la cuirasse chitineuse. Je recueillis plusieurs de ces larves, qui ne quittèrent leur proie que le lendemain ou le surlendemain et ne tardèrent pas à se transformer en pupes. Douze jours après j'obtins les insectes parfaits. C'étaient des *Melanostoma mellina*, L. J'ai souvent vu cette espèce, très commune à Wimereux, se poser sur les *Chenopodium album* couverts de Pucerons, et je crois

sieurs semaines à un desséchement assez intense. Dans cet état d'*anhydrobiose* elles demeurent immobiles, adhérentes aux parois du récipient de verre dans lequel on les a placées et il suffit de leur rendre un peu d'humidité (une goutte d'eau) pour les voir reprendre leur agilité. L'expérience peut être répétée plusieurs fois en réveillant la larve tous les huit jours.

Sur de nouveaux hybrides de SATURNIA [LÉPID.], *par* MAX STANDFUS.

Il est intéressant, je pense de faire connaître que j'ai obtenu l'éclosion de *magnifiques papillons* résultant du croisement d'un mâle issu du *Saturnia pavonia* ♂ et de *S. spini* ♀, avec la femelle de *S. pyri* ♀. J'ai actuellement sous les yeux des individus issus de trois espèces différentes et contenant par conséquent un quart de sang de *pavonia*, un quart de *spini* et une demi de *pyri*. Depuis trois semaines je ne me couche qu'à deux heures du matin, pour me réveiller à six heures, afin d'aller aussitôt à mon poste d'observation et de surveiller mes expériences d'hybridation fort compliquées; aussi est-ce avec bonheur que je les vois réussir.

Première note sur les Acariens commensaux des Fourmis, par le Dr E. TROUESSART.

Notre Président, M. le Professeur Giard, a bien voulu me communiquer récemment des Acariens recueillis, à Wimereux, dans un nid de *Lasius niger*. Il m'a été facile d'identifier ce Gamaside, représenté par les adultes des deux sexes, avec *Uropoda laminosa*, Canestrini et Berlese, espèce trouvée, en Italie, dans les mousses, et qui, par conséquent, vient enrichir notre faune française.

Cette espèce d'*Uropodinæ* doit prendre place dans un petit genre séparé récemment par Michaël des véritables Uropodes sous le nom de GLYPHOPSIS (Mich., 1894). Dans ce genre, le bouclier dorsal, chez l'adulte, est sculpté et non lisse comme chez les vrais Uropodes. La plupart des *Uropodinæ* myrmécophiles sont des *Glyphopsis*; on en connaît déjà sept espèces qui sont : *G. Bostocki* (Lasius flavus), *G. laminosa* (Lasius niger), *G. formicariæ* (Lasius flavus), *G. coccinea* (Camponotus herculanus), *G. Canestriana*, *G. carinata*, *G. Riccardiana*. Pour ces trois dernières espèces le nom spécifique de l'hôte n'a pas été déterminé; pour les autres, ce nom est indiqué entre parenthèse.

On trouve aussi dans les nids de Fourmis un véritable Uropode (*Uropoda Ricasoliana*, et deux *Discopoma* (*D. splendida* et *D. comata*).

Les autres Acariens signalés comme commensaux des Fourmis sont encore des *Gamasidæ*. En voici la liste :

Antennophorus Uhlmanni, *Lælaps equitans*, L., *myrmecophilus*, L., *Canestrinii*, L., *cuneifer*, L., *lævis*, L., *flexuosus*, L., *rarius*, L., *acutus*, soit un total de 19 Acariens myrmécophiles connus en Europe.

Cette liste est certainement très incomplète. Les recherches que vient de commencer notre Collègue M. Charles Janet, l'accroîtront sans doute très rapidement, mais elles auront l'avantage, plus grand encore, de nous renseigner sur la nature des rapports existant entre les Acariens et les Fourmis. En effet, malgré les recherches récentes de Michaël, nous sommes encore réduits à des hypothèses sur la manière dont ces Acariens se nourrissent dans les nids de Fourmis.

Diagnose de deux espèces nouvelles de Cécidomyies [Dipt.], *par l'abbé* J.-J. Kieffer.

Contarinia Marchali, n. sp. — Diffère des autres espèces du même genre par sa couleur entièrement d'un jaune vitellin, sans bandes sur

Je dédie cette espèce à M. le Professeur Szepligeti, qui m'a envoyé une feuille couverte de ces cécidies.

Je rapporte au genre *Dasyneura*, déjà si riche en espèces, les insectes suivants : *D. oleae*, Fr. Lw., la Cécidomyie de l'olivier (d'après des exemplaires d'Italie et envoyés par M. le Dr Massalongo, Professeur à l'Université de Ferrare); *D. muricatæ*, Mead. (d'après des exemplaires typiques provenant d'Angleterre et communiqués par M. Meade); *D. ericæ-scopariæ*, Dufour, la Cécidomyie de la bruyère à balais (d'après des exemplaires provenant des Sables d'Olonne et envoyés par M. le Dr Paul Marchal).

Sur les transformations de certains organes chez les larves de Cécidomyies [Dipt.], *par l'abbé* J.-J. Kieffer.

L'on sait depuis longtemps que les larves des Cécidomyies ne sont munies d'une spatule que vers l'époque de leur métamorphose. J'ai constaté qu'elles subissaient encore diverses autres modifications. Je citerai provisoirement les trois suivantes :

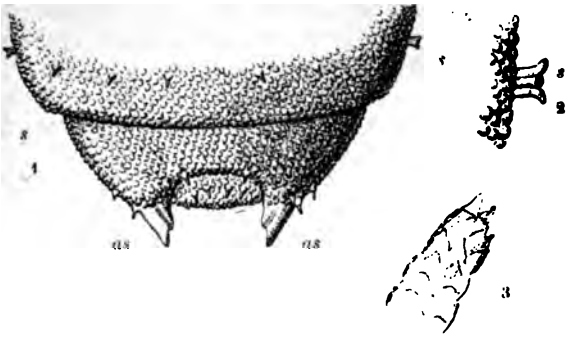


Fig. 1 à 3. — Organes externes des Cécydomyies.

Fig. 1. — Derniers segments du corps d'une jeune larve de *Janetia*; *s*, stigmate; *as*, appendices stigmatifères.

Fig. 2. — Stigmate latéral grossi.

Fig. 3. — Appendice du deuxième segment.

1° *Stigmates.* — Dans le genre *Janetia*, les stigmates des jeunes larves sont conformés comme l'indique la figure 1 et 2, *s*; ils sont relative-

ment grands, bruns, et bifurqués; au centre de la bifurcation, l'orifice du tube apparaît sous forme de petit mamelon. La dernière paire de stigmates offre une conformation très différente : elle se trouve sur deux appendices coniques, bruns, lisses, situés sur le dessus de l'avant-dernier segment; c'est en dessous de la pointe de ces prolongements, du côté interne, que se trouve l'ouverture du stigmate (fig. 1, *a x*). Plus tard, quand la larve est adulte et munie de sa spatule, elle n'offre plus que la forme ordinaire des stigmates.

2° *Appendices thoraciques.* — La jeune larve de *Mikiola fagi*, au moment où les galles commencent à se montrer, c'est-à-dire vers la mi-mai, offre au deuxième segment thoracique, de chaque côté, en arrière des papilles pleurales, un grand appendice d'un brun clair, plus ou moins conique, recouvert dans sa moitié terminale de larges verrues terminées par une pointe (fig. 3); ces deux appendices atteignent environ la longueur du segment. Quand la larve est adulte, on ne trouve plus trace de ces appendices. Pour le reste, la jeune larve ne diffère guère: notamment les papilles occipitales, pleurales, sternales, dorsales, etc., sont conformées comme chez les larves adultes.

3° *Verrues spiniformes.* — La plupart des larves ont, à leur sortie de l'œuf, les verrues spiniformes nettement distinctes et dans le même

Descriptions de quelques espèces de COLÉOPTÈRES *inédites*, *par* M. F. GUILLEBEAU.
(*Suite.*)

14. Helophorus Abeillei, n. sp. — Long. : 3mm 1/2. — Tête et corselet d'un cuivreux doré, palpes fusiformes, ferrugineux à la base, le dernier article d'un vert métallique brillant; pattes ferrugineuses, les tarses plus obscurs.

Tête ruguleusement ponctuée, le sillon du vertex élargi en avant, l'épistome subtronqué. Corselet plus étroit que les élytres à leur base, élargi en avant, un peu sinué au-devant des angles postérieurs qui sont droits, les antérieurs arrondis, les sillons étroits, les intermédiaires assez sinueux, les latéraux un peu arqués, les reliefs finement et également tuberculés ♀, presque lisses ♂. Écusson cuivreux. Élytres près de trois fois aussi longs que larges, d'un testacé grisâtre, très étroitement métalliques à la base, marquées d'une grande tache noire commune allant de la base jusqu'au delà du milieu et d'une série d'autres taches noires partant de l'épaule et aboutissant à la suture près du sommet, où elles enclosent une tache pâle ronde; les points des stries assez forts, un peu moins larges que les interstries qui sont plans, finement ponctués, et convexes à la partie déclive.

Dessous noir, pubescent, le bord apical des segments étroitement ferrugineux. Tarses de longueur normale.

Plusieurs exemplaires communiqués par mon ami Abeille de Perrin, auquel je dédie cette espèce, que je ne puis rapporter à aucune de celles qui ont été décrites avec le 4e article des palpes vert. Syrie.

15. Ochthobius clathratus, n. sp. — Long. : 1 mill. — Tête noire, opaque, alutacée, les fovéoles rondes, les ocelles à peine distincts; épistome un peu métallique, un peu brillant; un petit sillon suboculaire entre les fovéoles et l'œil; labre anguleusement échancré; palpes testacés, rembrunis au sommet. Corselet presque deux fois aussi large que long, fortement rétréci en arrière, bien plus étroit à sa base que les élytres, les côtés un peu arrondis dans les deux premiers tiers, échancrés dans le dernier, l'échancrure garnie d'une membrane translucide; le milieu rembruni, le pourtour assez largement testacé, le sillon médian court, terminé par une fovéole aux deux extrémités, celle d'en bas plus forte que celle du sommet; les fovéoles parallèles au sillon médian, celles d'en haut rondes, celle d'en bas allongées; une impression transverse au niveau des fovéoles d'en bas; ponctuation indis-

tincte. Élytres avec de fines rangées de points, trois fois aussi longs que le corselet, élargis au milieu, arrondis sur les côtés, atténués au sommet qui couvre le pygidium; calus huméral limité par un pli descendant dans une strie jusqu'au quart de la longueur.

Dessous noir, les deux derniers segments ventraux lisses, brillants; pattes testacées.

Un exemplaire (baron Bonnaire). Biskra.

16. **Ochthobius acutangulus**, n. sp. — Long. : 3/4 mill. — Petit, noir, assez brillant. Tête fortement sillonnée de chaque côté, avec un petit tubercule en avant, contre l'œil et un ocelle bien distinct contre le vertex. Épistome arrondi; labre entier; palpes noirs. Corselet fortement transverse, bien plus large en avant qu'à la base, lisse sur le disque, avec un sillon médian atteignant en avant et en arrière un sillon transverse, ces deux sillons transverses occupant la moitié médiane du corselet, le bord antérieur largement échancré en arc, l'échancrure plus profonde au-devant des yeux, les angles antérieurs prolongés en avant, pointus; l'oreillette brusquement rétrécie, arrondie sur les côté, l'espace de l'échancrure occupé par une membrane. Écusson triangulaire. Élytres 1 fois 3/4 aussi longs que larges, atténués en arrière, couvrant le pygidium, avec des rangées régulières de points

Dessous plus ou moins obscur, garni d'une pubescence blanchâtre très serrée, les deux derniers segments ventraux brillants. Palpes et pattes testacés, les tarses rembrunis.

Plusieurs exemplaires. Viviers, Mont-Cenis, la Suisse.

Voisin du *punctatus*, Steph., plus petit, plus finement ponctué, les fovéoles du corselet plus petites, la coloration plus claire.

18. **Ochthobius Abeillei**, n. sp. — Long. : 2 mill. — Forme massive; testacé, la tête noirâtre avec un reflet métallique, quatre taches noires sur chaque élytre, une au milieu près de la suture, une seconde entre celle-ci et l'épaule, une troisième entre la tache du milieu et le sommet de l'élytre, une quatrième séparée de la précédente par une interstrie, du côté du bord externe.

Tête finement ponctuée, avec un sillon au milieu, partant de la fovéole du vertex et atteignant l'épistome, les fovéoles larges, quelquefois sulciformes, le sillon alors n'atteignant pas l'épistome; un petit sillon entre la fovéole et l'œil; ocelles petits, peu distincts; épistome sinué au sommet, finement ponctué; labre entier. Corselet transverse, à ponctuation égale et serrée, plus écartée sur l'oreillette, les côtés arrondis sur les deux premiers tiers, brusquement échancrés au delà: l'échancrure dentée et remplie par une membrane translucide; sillon médian profond, un peu moins large aux deux bouts, fovéole intermédiaire antérieure ronde, profonde, la postérieure oblique, oblongue et profonde, l'oreillette séparée par un sillon droit et lisse, un autre sillon arqué plus interne, rugueux au fond, une petite fovéole transverse dans l'angle postérieur. Élytres avec une petite rangée de points scutellaires, et des rangées régulières de points serrés assez forts, plus étroits que les intervalles qui sont pleins, couvrant le pygidium, le calus huméral saillant, avec une impression ponctuée confusément au-dessous. Quelquefois les taches noires des élytres sont plus ou moins confluentes.

Dessous noirâtre, les côtés du corselet testacés, les deux derniers segments ventraux lisses et brillants; pattes testacées.

Plusieurs exemplaires. Syrie.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami Abeille de Perrin qui me l'a communiquée.

Cette espèce doit être voisine de *O. maculatus*, Reiche; mais celle-ci a deux espèces de points sur le corselet; des points larges ocellés, et des points simples, et elle a les élytres faiblement ponctués.

19. **Ochthobius Bonnairei**, n. sp. — Long. : 1mm 3/4. — Tête noi-

râtre, un peu métallique, finement et densément ponctuée; les fovéoles rondes et profondes, une petite fovéole sur le vertex, ocelles petits, épistome noir, labre entier. Corselet presque deux fois aussi large que long, au moins aussi large que la base des élytres d'un testacé obscur, submétallique, les angles antérieurs avancés, le sillon médian plus large aux deux extrémités, la fovéole antérieure du disque petite, punctiforme, la postérieure oblongue, profonde, le sillon postoculaire plus profond en arrière, les côtés droits sur la première moitié, sinués après le milieu, fortement échancrés près de la base, l'échancrure subdentée, remplie par une membrane translucide, élytres d'un bronzé obscur, deux fois et quart aussi longs que larges, couvrant le pygidium, avec des rangées de points serrés plus larges que les interstries et des poils fins et courts dans les points; calus huméral limité par un sillon petit et court; palpes noirâtres, pattes d'un testacé ferrugineux.

Plusieurs exemplaires. Algérie : Laverdure (baron Bonnaire), Marguerite (Dr Chobaut).

O. impressicollis, Lep., *perfectus*, Kuw. et *Bonnairei* sont voisins. *Bonnairei* n'a pas la base des élytres gibbeuse, et les interstries sont plus étroits que dans les deux autres espèces.

Je me fais un devoir de dédier cette espèce à notre éminent collègue, M. le baron Bonnaire.

Je dédie avec plaisir cette espèce à notre zélé collègue le docteur Chobaut, qui me l'a communiquée.

21. Hydræna rivularis, Bonnaire *in litt.* — Long. : 1mm 1/2. — Voisine de *palustris*, Er., plus petite.

Tête et corselet noirs, élytres et bord antérieur du corselet d'un ferrugineux obscur, antennes et palpes testacés, ces derniers noirs au sommet.

Tête brillante, très finement et peu densément ponctuée, l'épistome un peu brillant, alutacé; labre anguleusement et étroitement échancré.

Corselet transverse, obtusément anguleux sur les côtés aux deux tiers de sa longueur, fortement rétréci à partir de ce point, bien plus étroit à sa base que la base des élytres, avec des points assez serrés au sommet et à la base, brillant sur le disque qui est plus finement et plus éparsement ponctué, avec un sillon latéral terminé par une fovéole aux deux extrémités, les côtés avec un crénelé d'une finesse extrême. Écusson lisse. Élytres près de trois fois aussi longs que le corselet, avec des rangées de points assez forts et presque régulières, les intervalles alternes un peu plus larges que les autres, les points plus larges que les intervalles étroits, plus petits que les larges, les côtés largement rebordés dans leur dernier tiers.

Dessous noir, les reliefs du métasternum larges, presque parallèles. ♂ Élytres tronqués au sommet, ne couvrant pas le pygidium. ♀ Élytres couvrant le pygidium, échancrés à l'angle sutural.

2 exemplaires. Algérie : Laverdure. (Baron Bonnaire.)

22. Heterocerus humilis, n. sp. — Long. : 2mm 1/2. — Aspect du *marginatus*, Fab., mais beaucoup plus petit et avec des dessins différents.

Tête noire, fortement pubescente, base des antennes et mandibules ferrugineuses. Corselet fortement transverse, plus étroit en avant, à pubescence couchée très fine, noirâtre, le pourtour et une ligne médiane d'un ferrugineux obscur, les angles postérieurs finement rebordés. Écusson noir, glabre. Élytres une fois trois quarts aussi longs que larges, noirs, à peine moins larges que le corselet, à pubescence jaune serrée et courte, distinctement ponctués, avec des taches et des bandes jaunes, une tache humérale presque carrée, une bande sinueuse transverse aux deux tiers, n'atteignant pas la suture, et une autre apicale dentée en avant.

Dessous très finement pubescent, un peu brillant, le prosternum, les côtés du corselet et le pourtour de l'abdomen rougeâtres, le reste noir.

Algérie : Oran? (Clouet des Pesruches.)

23. **Scydmænus ferrugineus,** n. sp. — Long. : 1 2 mill. — D'un ferrugineux rougeâtre, finement pubescent.

Tête plus étroite que le corselet, convexe, plus large que longue, lisse, antennes épaissies au sommet, le 5e article plus long que large. 6e carré, 7 et 8 plus larges que 6, subtransverses. 9 et 10 plus larges que 8, faiblement transverses, 11 aussi large que 10, mais plus long. Corselet un peu plus long que large, convexe, lisse, assez fortement rétréci en arrière, la plus grande largeur au premier quart antérieur, fossettes basales bien marquées. Élytres ovales, régulièrement arrondis sur les côtés, finement mais distinctement ponctués, convexes, les fovéoles basales courtes, l'externe plus étroite, la suture relevée au-dessous de l'écusson. Dessous rembruni, le segment anal testacé, les cuisses renflées, claviformes.

Deux exemplaires. Algérie : Edough. (Clouet des Pesruches.)

Voisin du *lustrator*, Reitt., plus petit. Il en diffère par ses élytres ponctués et les cuisses, qui ne forment pas un angle au sommet.

Agathidium Cloueti, n. sp. — Aspect d'*A. atrum*, Payk.

D'un noir brillant avec la marge basale et latérale du corselet et les côtés des élytres rougeâtres.

Tête large, très finement ponctuée, sans ligne transverse au-dessus

25. Lissodema Cloueti, n. sp. — Long. : 3 mill. — Étroit, allongé, d'un noir de poix, corselet, base des élytres et deux taches vers leur sommet d'un testacé jaunâtre, base des antennes et pattes ferrugineuses.

Tête d'un brun de poix rougeâtre, à ponctuation serrée et égale; épistome transversalement impressionné, coupé droit à son bord antérieur; massue antennaire triarticulée, allongée, pubescente. Corselet plus long que large, rétréci vers la base, à ponctuation distincte et serrée, plus fine vers le sommet, les côtés irrégulièrement spinosulés, une fovéole latérale profonde vers la base, une autre dessus au milieu de la base. Écusson triangulaire, avec quelques points. Élytres près de quatre fois aussi longs que larges, avec des rangées régulières de points graduellement plus faibles en approchant du sommet qui est lisse.

Dessous d'un ferrugineux obscur, l'abdomen noirâtre. Prosternum et mésosternum à ponctuation distincte et serrée; métasternum lisse au milieu, avec quelques points à la base. ♂ menton lisse, déprimé au milieu.

Deux exemplaires recueillis par M. Clouet des Pesruches auquel je dédie cette espèce. Algérie : Edough.

Très voisin du *S. 4. pustulatus*, Marsh. Il est plus long, le corselet est plus étroit, avec une ponctuation plus forte, les fovéoles latérales plus profondes et non réunies à celle du milieu; la ponctuation des élytres est plus faible, le métasternum qui est lisse est couvert de points serrés assez forts dans *4. pustulatus*.

Errata.

Dans la description de *Longitarsus Fremincillei* parue dans le *Bulletin des séances* du 11 décembre 1895, page CCCLXXXIX, ligne 16,

Au lieu de : milieu de l'*aile*, *lire :* milieu de l'*œil*.

Dans les *Observations sur le genre Phloeophthorus*, inséré dans le *Bulletin des séances* de 1896, à la page 154, ligne 22, *avant* brusquement élargi, *ajouter :* est.

Dans la Description de quelques espèces de Coléoptères inédites (*Bulletin*, n° 9, 27 mai 1896) :

Page 226, ligne 37, *au lieu de :* Le Cuire, *lire :* Le Caire;
— 227, — 18, *au lieu de :* Caretti, *lire :* Carreti;
— 227, — 37, *après* Biskra, *ajouter :* Gouraya;
— 229, — 6, *au lieu de :* A. Thiry, *lire :* A. Théry;
— 229, — 7, *au lieu de :* 17 mill., *lire :* $1^{mm},7$;

Page 229, ligne 29, *au lieu de :* lisse, *lire :* lisses;
— 229, — 22, *au lieu de :* Edoug, lire Edough;
— 229, — 23, *au lieu de :* Medjy Zamar (Clouet des Perruches), *lire:* Medjez-Amar (Clouet des Pesruches);
— 230, — 30, *au lieu de :* absolument, *lire :* absolètement.
— 230, — 39, *au lieu de :* Lelochares, *lire :* Helochares;
— 231, — 18, *au lieu de :* HYDROPORUS, *lire :* HELOPHORUS;
— 231, — 19, *au lieu de :* 1893, p. 34, *lire:* 1893, *: Bull.*, p. XXXIV:
— 232, — 20, *Helophorus, ajouter :* — Long. 2mm1/2.
— 232, — 38, *ajouter :* Dessous noir, à pubescence courte, pattes testacées, sommet des tarses rembruni. Un exemplaire. Biskra.

Bulletin bibliographique.

Aargauischen Naturforschenden Gesellschaft (*Mittheilungen*), 1895, n° 7. — DOBELI. Vers. der Blattwespen des Kantons Aargau.

Académie des Sciences (*Comptes rendus*) 1896, n° 15. ⊙ — N° 16. FENARD. Sur les annexes internes de l'appar. génital ♂ des Orthoptères. — N°s 17, 18, ⊙.

[redacted]

Carabus cancellatus. — Reitter. Dichot. Uebers. der bekannten Arten der Col. Gatt. *Capnisa*, Lec. = *Gnathosia*, Fisch. — Karsch. Die Hollandiiden oder die äthiopischen Arbeliden. — Hartert. Der Gattungsname *Caloenas*.

Entomologist (*The*), 1896, n° 396. Frohawk. *Boarmia cinctoria* (fig.). — Weismann. New exper. on the seasonal dimorphism of Lepidoptera. — Wailly. Silk producing Lepidoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1896, n° 307. — Bouvier. Les Paguriné des mers d'Europe. — Brölemann. Mater. pour servir à une faune des Myriapodes de France.

Frelon (*Le*), 1896, n° 3. — Desbrochers des Loges. Esp. inédites de Curculionides de l'ancien Monde (suite). — Stierlin. Descr. de deux Curculionides nouv. d'Europe.

Intermédiaire de l'A. F. A. S., 1896, n°s 3 et 4.

Kongl. Vetensk Akad Forhandlingar (*Ofvers*), 1895. — Adlerz. Myrmecologiska studier. — Aurivillius. Ueber die Insektenfauna von Kamerun. — Haglund. Beitr. zur Insektenfauna von Kamerun.

Naturae novitates, 1896, n°s 5, 6, 7.

Natural history Society of Glasgow. (*Transactions*) IV, part. 2. ⊙

New York Acad. of Sciences (*Annals*), 1895, n°s 6-12. — Banks. The Arachnida of Colorado. — Casey. Coleopt. Notices, n° 6.

New Zealand Institute (*Transactions and Proceedings*), XXV, 1892. Suter. Notes on New Zealand Insects. — Hudson. Synonymical notes on New Zealand *Cicadidae*. — Id. Note on an Ant-like Insect (*Betyla fulva*). — Urquhart. Descr. of n. sp. of *Araneae*. — Brown. Remarks on the *Carabidae* of New Zealand. — Maskell. On some Mites parasitic on Beetles, etc. — Id. Further Coccid notes, with descr. of n. sp.

XXVI, 1893. Maskell. Further Coccid notes, etc. — Hudson. Notes on New Zealand *Neuroptera*. — Colenso. Descr. of a large sp. of *Iulus*. — Schaw. Notes on Spiders. — Hudson. On the importance of New Zealand biological collections. — Urquhart. Descr. of n. sp. of *Araneae*.

XXVII, 1894. — Maskell. Synoptical list of *Coccidae* reported from Australasia and the Pacific Islands. — Id. Further Coccid notes, etc. — Buller. On the Wetas, Orthopt. Insects inhabiting New Zealand, with descr. of two n. sp. — Id. Notes on the Vegetable Caterpillar. — Hutton. On a n. sp. of Weta (*Locustidae*). — Dendy. Note on a n. var. of *Peripatus Novae-Zealandiae*. — Thomson. Notes

on some Crustacea from Macquarie Island. — KRAMER. On the most frequent pelagic Copepods and Cladoceres of the Hauraki gulf. — HUDSON. On some n. sp. of *Tipulae* found in New Zealand [échange nouveau].

Reale Accad. dei Lincei (*Atti*), 1896, nos 4, 5, 6, 7, 8.⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais, 1896, n° 100. Dr BUYSSON (Rob.). Catal. méthod. des Chrysidides d'Europe (suite).

Royal Society (*Proceedings*), 1896, n° 356.⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (*Mittheilungen*), 1896, n° 7. — RIS. Die schweiz. Arten der Perlidengatt. *Dictyopteryx*. — STIERLIN. Beschr. einiger neuen Rüsselkäfer. — ID. Coleopt. helvetica.

Societas entomologica. X, nos 23 et 24. CASPARI. *Agrotis umbrosa*. — XI, nos 1, 2, 3, 4. — FRUHSTORFER. Eine neue Pracht. — *Delias* aus Celebes.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), 1896, I. — DOMINIQUE (l'abbé). Contrib. au Catalogue des Tenthredines de la Loire-Inférieure. — BONJOUR. Sur quelques Lépidoptères de la Loire-Inférieure.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 10 Juin 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. le Président annonce qu'un service commémoratif en mémoire de notre collègue Jules Fallou aura lieu le vendredi 19 juin, à l'église Saint-Séverin, à 10 heures.

Démission. — M. P. Armand Delille adresse sa démission de Membre de la Société.

Présentation. — M. A. de Carné, à Vitry-sur-Seine (Seine), *Entomologie générale*, présenté par M. Paul Klincksieck. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Eug. Simon et J. de Guerne.

Bibliothèque. — Sur la demande de notre collègue M. Carlos Berg et sur l'avis favorable de M. A. Léveillé, Bibliothécaire, la Société décide qu'elle échangera ses publications, *Bulletin* et *Annales*, contre les *Annales del Museo Nacional* de Buenos-Ayres.

Collections. — M. A. Olivier (de Constantine) annonce qu'il se fera un plaisir d'envoyer à la Société pour ses Collections, les Lépidoptères spéciaux à l'Algérie.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que notre collègue F. Decaux a obtenu de la Société nationale d'Horticulture une Grande Médaille de vermeil pour son exposition d'Insectes nuisibles.

Voyages. — M. le Président, en annonçant le départ pour le Pérou de notre Secrétaire adjoint, M. G.-A. Baer, pense que tous ses Collègues feront des vœux pour l'heureuse issue de son voyage.

Communications.

Description d'espèces nouvelles d'Acariens marins (HALACARIDÆ), *par le* Dr E. TROUESSART.

Les trois espèces suivantes appartiennent au sous-genre *Copidognathus*, Trt., qui correspond à la section *Rhodostigma* établie par Lohmann dans le genre *Halacarus*.

1. **Halacarus (Copidognathus) humerosus,** n. sp. — Taille et proportions semblables à celles de *H. gracilipes*, Trt., mais avec des caractères qui rapprochent l'espèce de *H. tabellio* et des autres espèces typiques du groupe. Plaques oculaires *subtriangulaires*, sans prolongement cauliforme, présentant *à l'angle antéro-externe une saillie en cône tronqué, dont le sommet dirigé en avant porte une cornée oculaire bien développée et fortement bombée.*

Rostre très allongé, à côtés subparallèles, l'hypostome trois fois plus long que large, échancré à la base, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du 3e article des palpes. Dernier article des palpes très allongé.

de la 3e paire de pattes qui sont spiniformes. Pas de gouttière ongnéale au tarse. Griffes en faucille peu recourbée, à dent accessoire presque nulle, non pectinées. Griffe additionnelle médiane bien développée.

Dimensions. — Long. tot. (palpes compris, mais sans les pattes) : 0mm,48; larg. : 0mm,22; pattes postérieures : 0mm,40.

Cette espèce est bien caractérisée par ses cornées oculaires portées sur un cône saillant déjà bien visible sur les nymphes.

HABITAT. — Côtes de la Méditerranée et de l'Océan : Baie de La Ciotat (Bouches-du-Rhône), par 45 mètres (M. Kœhler); rade de Brest (Finistère), par 1 à 5 mètres, dans les Hultrières de Porsguen. Les spécimens de cette dernière provenance sont moins bien caractérisés que ceux de la Méditerranée.

2. **Halacarus (Copidognathus) Bavayi**, n. sp. — Voisin de *H. tabellio*, Trt., et de *H. lamellosus*, Lohm., mais plus grand et plus robuste, avec l'*hypostome très allongé*, se rapprochant par sa forme de celui de l'*H. Chevreuxi*. Cet organe est échancré à sa base, comprimé et rétréci dans son premier tiers, à côtés subparallèles, un peu dilaté à son extrémité, qui dépasse le 4e ou pénultième article du palpe d'une longueur égale à celle de cet article.

Tronc en ovale allongé, à cuirasse complète couverte de fovéoles en rosace; plaque de l'épistome terminée en avant par un bord obtus ou arrondi se prolongeant jusqu'au-dessus de la base de l'hypostome; le milieu porte une double impression saillante en OO, semblable à celle de *H. tabellio*. Plaques oculaires comme dans cette dernière espèce. Plaque notogastrique portant deux fascies longitudinales subparallèles, confluentes à l'extrémité. Anus infère. Pattes des deux première paires robustes, fortement sculptées, à lamelles semblables à celles de *H. lamellosus* et *H. tabellio*. Tous les poils des pattes grêles et sétiformes. Tarses épais, courts, à gouttière ongnéale, les griffes dépourvues de peigne. — Long. tot. : 0mm,50.

HABITAT. — Sur des Algues (Gigartines), des côtes de Cochinchine. — Dédié à M. Bavay (de Brest), qui m'a procuré les Algues sur lesquelles vit cette élégante espèce.

3. **Halacarus (Copidognathus) longirostris**, n. sp. — Voisin de *H. tabellio* et de la précédente espèce, avec l'hypostome un peu échancré à la base, atteignant l'extrémité du 4e ou pénultième article des palpes qui sont relativement courts.

Tronc en ovale allongé, à cuirasse complète, avec les plaques ocu-

laires anguleuses en arrière, mais sans appendice cauliforme. Plaque de l'épistome à bord antérieur arrondi, prolongé jusqu'au-dessus de la base de l'hypostome : une impression *carrée* (souvent obsolète) sur le milieu de cette plaque, couverte de fovéoles en rosaces. Plaque notogastrique avec deux fascies parallèles couvertes de fovéoles en rosaces. Plaque ventrale arrondie en arrière, s'étendant presque jusqu'à l'anus qui est terminal mais infère. Cadre génital n'atteignant pas l'extrémité de la plaque ventrale. Pattes assez grêles, sans lamelles et faiblement sculptées, à poils sétiformes sauf les 2 internes du triangle de la face inférieure du pénultième article des pattes antérieures, et le dernier du même article de la 3e paire de pattes, qui sont spiniformes. Tarse muni d'une gouttière onguéale; griffes pectinées. — Long. tot. : 0mm,45.

Cette espèce est bien caractérisée par son hypostome allongé par rapport aux palpes qui sont relativement courts, par ses poils des pattes en partie spiniformes.

Habitat. — Sur des *Lithotamnium sp.* de la Terre-de-Feu recueillis par M. Hariot (Expédition de la *Romanche*).

4. **Agaue pugio**, n. sp. — Pattes de la 1re paire très différentes de celles des autres espèces du genre, ne portant que *deux forts piquants* infères; d'ailleurs voisin d'A. *microrhyncha*. — Les pattes antérieures,

sente espèce se rapproche de l'*Atelopsalis tricuspis*, Trt., récemment dragué, à de grandes profondeurs, dans le golfe de Gascogne par M. Kœhler.

Habitat. — Bahia de Caldera à Santiago (Chili), sur des Algues rouges, par M. F. Lataste.

5. **Halacarus spinifer**, var. *affinis*, n. var. (de la Méditerranée). — Cette variété ne diffère du type de l'Océan que par une taille un peu plus faible et la forme des gros poils des pattes antérieures qui, au lieu d'être en forme de clous, avec la pointe émoussée, sont *plus grêles et se terminent par une pointe longue et effilée*. — Marseille (pointe de Morgiou), par M. Marius Aubert; Villefranche, par M. Chevreux, sur les Corallines de la zone littorale. Comme le type, l'adulte ne se montre qu'en hiver.

6. **Halacarus (Leptospathis) Chevreuxi**. Trt. — Les spécimens dragués par M. Kœhler à La Ciotat sont remarquables par le grand développement des lamelles des pattes, développement comparable à celui des mêmes organes sur *H. nationalis*. Du reste, on trouve déjà, dans la Manche et dans l'Océan, des individus à lamelles très développées, et dans les mêmes localités des individus à lamelles presque nulles. Le même fait s'observe dans la Méditerranée.

Il est donc impossible de baser sur ce caractère la distinction des espèces et des variétés, aussi longtemps, du moins, que l'on ne connaîtra pas la cause de ces différences.

Descriptions de Lépidoptères nocturnes,
par Paul Thierry-Mieg.

Sabulodes nivisparsa, n. sp. — ♂ 39 mill. — Antennes filiformes, couleur café au lait, pointillées de noir. Bord externe des ailes supérieures avec un angle très obtus sur la première branche de la médiane.

Ailes supérieures café au lait pâle, finement pointillées de noir. De la côte, à 5 mill. de la base, part une ligne en zigzag formant deux angles à pointes dirigées en dehors, et aboutissant au bord interne, à 6 mill. de la base. Cette ligne est vert-pomme, éclairée de blanc à l'intérieur et de noir en dehors. Une ligne, brune d'abord, puis noirâtre, presque droite, part de la côte à 6 mill. de l'apex et vient finir au bord interne à 6 mill. de l'angle interne. Enfin une ligne noire, éclairée de vert-pomme en dehors, part de la côte, à 3 mill. de l'apex.

Elle est d'abord en zigzag, longe une partie de la sous-costale, et ensuite vient longer la ligne noire dont je viens de parler, jusqu'au bord interne. Le bord externe est verdâtre près de l'apex, le reste brun café, avec deux bandes blanches, la première étroite, en zigzag, la deuxième plus large, longeant la ligne verte. Frange café au lait, brun noirâtre aux nervures, et blanche à l'angle externe.

Ailes inférieures blanches, à angle anal coupé carrément, avec une fine bande grise au bord externe, deux traits noirs au bord abdominal, à 4 mill. de l'angle anal, sur lequel se trouvent des petits points café au lait. Frange blanche au bord abdominal, puis brune jusqu'au milieu du bord externe, et enfin blanche entrecoupée de brun. Le dessous des ailes rappelle un peu celui de *Sabulodes glaucularia*, Snell. Dessous des supérieures blanc, lavé de café au lait très pâle à la côte, d'où part, avant l'apex, une large tache brune, suivie d'une noire sur l'indépendante. Une ligne transverse de points nervuraux noirs part de près de l'apex et s'éloigne du bord externe vers la fin de son parcours. Bord externe blanc à l'apex, puis noirâtre. La frange parait double. La partie extérieure est brune, la partie intérieure blanche entrecoupée de brun. Frange de l'angle interne blanche. Dessous des inférieures blanc lavé de café au lait très pâle, avec une ligne transverse de points nervuraux noirs, partant de la côte près de

sur l'angle interne et un espace blanc bleuâtre sur le milieu du bord interne. Frange blanche entrecoupée de noir, puis de brun à l'apex.

Dessous des inférieures blanches, avec des espaces noir et ocre à la base, et une bande externe de 3 mill., brune près de l'apex, puis noire, et enfin rose striée de noir à l'angle anal. Frange comme aux supérieures.

Dessus du corps noir cerclé de blanc, dessous blanc, pattes entrecoupées de brun et de blanc. Palpes noirs, blancs en dessous.

Bolivie. — 2 ♂. Ma Collection.

Scordylia (?) **Rosgala**, n. sp. — ♂ 18 mill. — Antennes jaunes annelées de noir, finement crénelées.

Ailes supérieures noires, avec une tache jaune vif à l'apex, et tout l'espace basilaire (sauf la côte) blanc légèrement jaunâtre. Cet espace blanc se termine au bord interne à 2 mill. de l'angle interne

Ailes inférieures blanches, de la base jusqu'au milieu de l'aile, et le reste noir.

Dessous des ailes conforme au dessus, mais la tache jaune de l'apex des supérieures est double de taille et la côte à la base est striée de jaune. Frange noire aux quatre ailes, dessus et dessous. Palpes très fins, jaunes avec l'extrémité noire. Pattes jaunâtres, pointillées de noir; dessous de l'abdomen blanc. Cette espèce, très fine, se rapproche un peu des *Cidaria*.

Bolivie. — 2 ♂. Ma Collection.

Note sur trois Coléoptères de la Collection de M. R. Oberthür, par L. Fairmaire.

Le premier est une espèce nouvelle du g. *Discoptera*, qui n'a été encore signalé qu'au Turkestan et en Boukharie; celle-ci provient de l'Hedjaz.

Discoptera arabica, n. sp. — Long. : 9 mill. — Ovale, à peine convexe, d'un roux testacé brillant, plus clair sur la moitié externe des élytres; corselet large, fortement arrondi sur les côtés en avant, angles postérieurs arrondis, base assez fortement sinuée, disque lisse, sillonné au milieu, côtés assez largement déprimés; élytres largement échancrées à la base, qui est finement mais nettement marginée avec les épaules bien marquées, stries fines, lisses, intervalles plans, lisses, extrémité peu obliquement tronquée, presque arrondie en dehors; dessous et pattes concolores. — Ressemble beaucoup à *D. Eglandi*, de Boukhara, mais bien distincte par la tête un peu moins large, les yeux saillants,

le corselet large, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, les interstries planes, lisses, l'extrémité des élytres tronquée presque transversalement. C'est un insecte fort intéressant pour la géographie entomologique.

Le deuxième est un *Oryctes* de l'Arabie méridionale. Walker a décrit dans la Liste des insectes recueillis par Lord en Égypte, Arabie et aux bords de la mer Rouge, un *O. sinaica* dont voici la diagnose : Long. : 24 mill. — Piceous, ferrugineous beneath, with orange hairs. Head roughly and thickly punctured, armed with a stout ascending horn, which is slightly curved backward and is obtuse and rounded at its tip; fore border truncated and excavated. Prothorax minutely punctured, more thickly punctured in the excavated part, which is limited by a ridge on each side and by a higher and bidentate ridge on its hind border; sides rounded; hind border slightly rounded. Elytra smooth, each with a longitudinal impressed line near the suture. Addomen ferrugineous, punctured, hardly extending beyond the elytra. — Mont Sinai.

Cette description me semble se rapporter à un petit individu de l'*Oryctes Boas*, qui se retrouve depuis l'Abyssinie jusqu'au Sénégal et même à Madagascar. Mais elle ne me paraît pas convenir à l'espèce suivante qui provient aussi d'Arabie.

serinii. Cet individu, qui paraît hermaphrodite, présente un chaperon tronqué, comme chez les ♂, simple à gauche, mais portant à droite une corne recourbée, et, près de l'œil, un denticule ou plutôt une crête avec un très petit crochet au milieu. Comme les hermaphrodites sont rares chez les Coléoptères, j'ai cru devoir signaler cet insecte.

Remarques sur la fonction et l'origine des tubes de Malpighi, par le Dr. P. Marchal.

La discussion qui a été soulevée au sujet des tubes de Malpighi entre M. Valéry Mayet et M. Künckel d'Herculais ne semble pouvoir être tranchée entièrement que par de nouvelles observations.

La question est loin d'être simple; elle comporte l'étude de la fonction des tubes de Malpighi et celle de leur développement; or, sur ces deux points, l'accord n'est point unanime.

Au sujet de la fonction des tubes de Malpighi, il n'est peut-être pas inutile d'attirer l'attention sur un côté de la question qui a été jusqu'ici assez négligé, c'est-à-dire sur ce que, dans un mémoire antérieur sur la fonction rénale des Invertébrés, j'ai appelé la *dissémination de la fonction rénale*. On se figure souvent à tort que, dans un même groupe, la fonction de sécréter ou d'éliminer telle substance doit être invariablement dévolue aux mêmes organes spécialisés en vue de cette fonction. En réalité, il est loin d'en être ainsi; tout le monde sait que chez les animaux supérieurs la fonction uropoiétique (sécrétion de l'urée) est dévolue aux organes les plus divers; chez certaines larves d'Insectes, notamment chez celles des Sphégiens, la sécrétion et l'emmagasinement de l'acide urique se font dans le tissu adipeux, ainsi que l'ont surtout montré les travaux de Fabre; quant à l'élimination au moment de la transformation, elle se fait avec un mépris complet de la spécialisation anatomique. Elle a lieu, suivant les cas, par les tubes de Malpighi, par l'intestin, par le ventricule chylifique, par les cœcums gastriques ou bien encore par une association de ces différents organes (Fabre). Chez les chenilles, les pigments sous-dermiques ne sont souvent que des dépôts d'urates, et ceux-ci se trouvent localisés dans le tissu cellulaire sous-cutané, n'existant pas dans le tissu adipeux périviscéral.

(1) Marchal (P.), L'Acide urique et la Fonction rénale chez les Invertébrés, *Mémoires de la Société Zoologique de France pour* 1890.

Pendant les métamorphoses, les organes peuvent donc remplir des rôles provisoires, occasionnels, entièrement différents de ceux pour lesquels ils semblent être construits et il peut y avoir cumul ou dissémination des fonctions. La sécrétion ou l'excrétion de carbonate de chaux par les tubes de Malpighi signalée par M. Valéry Mayet ne nous semble donc pas remettre en question la fonction des tubes de Malpighi : c'est un rôle passager qu'ils remplissent de même que les cœcums gastriques peuvent occasionnellement éliminer de l'acide urique.

Pour ce qui concerne l'origine des tubes de Malpighi, lorsque l'on a sous les yeux la dissection d'une larve d'Hyménoptère, telle que celle d'un Sphégien ou d'une Abeille, ou d'une larve de Diptère telle que celle de la Cécidomyie, on ne peut faire autrement que de considérer ces organes comme des dépendances directes du proctodæum, celui-ci étant nettement séparé de l'intestin moyen, et le ventricule chylifique se terminant en cul-de-sac.

Il convient pourtant de faire quelques réserves. Graber (1) a représenté une coupe frontale de larve de *Lucilia cæsar*, où les tubes de Malpighi débouchent nettement à la partie postérieure du ventricule chylifique; et Lowne (2) maintient que chez presque tous les Insectes, les tubes de Malpighi débouchent dans l'extrémité pylorique du ventricule

Invasion, dans l'Allier, de la CICADULA SEXNOTATA, Fall., [HÉM.], *par le* Dr P. MARCHAL.

Nous avons reçu le 31 mai dernier, un envoi de ces Hémiptères qui viennent de faire de sérieux dégâts dans les cultures d'Avoine, aux environs de La Palisse.

M. Turlin, propriétaire à La Palisse, qui m'a adressé ces insectes et j'ai demandé des détails complémentaires, à qui m'a fait part des intéressants renseignements qui suivent :

L'invasion commença vers le 20 mai; un métayer aperçut dans son champ une tache où l'Avoine était brûlée et la terre noire d'Insectes; mais il n'y fit aucune attention, croyant qu'il s'agissait d'une Fourmilière. Ce n'est que le 26 mai suivant que les progrès très rapides du mal l'ayant ému, il en parla à différentes personnes et que l'on songea alors à s'informer de la nature du fléau, en faisant un envoi des Insectes à l'Institut agronomique.

L'invasion se fait sous forme de cordons qui avancent très rapidement à mesure que les plants se dessèchent. Au niveau de la ligne d'invasion, la terre est noire d'Insectes, tandis qu'on en trouve fort peu en dehors de la zone dévastée. Les plants dont les Cicadelles pompent la sève, en y implantant leur rostre, se dessèchent entièrement et présentent un aspect brûlé; sur les feuilles roussies restent fixées par leurs rostres, une multitude de dépouilles larvaires abandonnées par les Hémiptères au moment de leurs transformations. Le 8 juin, l'invasion semble toucher à sa fin et les Insectes deviennent beaucoup plus rares. Le champ dévasté présente une longue bande de 20 mètres de large sur 200 mètres de long où l'Avoine est absolument brûlée et dont la couleur rousse tranche nettement avec la teinte verte qui l'environne. Près de l'Avoine dévastée qui avait été semée au printemps, se trouvaient un champ de Seigle et un champ de Froment d'hiver, dont les bords voisins d'une prairie ont été également attaqués, mais d'une façon bien moins intense que l'Avoine. La prairie est considérée comme l'un des foyers probables de l'invasion.

La *Cicadula sexnotata*, Fall., qui est souvent désignée par les auteurs sous le nom de *Jassus sexnotatus*, a déjà été signalée par différents auteurs comme nuisible en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

En France, Guérin-Meneville a signalé ses dégâts dans les Basses-Alpes et il a donné à cet Insecte le nom de *Jassus devastans*.

Note sur LYCÆNA SEMIARGUS = ACIS, [LÉPID.], *par* ED. BRABANT.

La chenille de *Lycæna semiargus*, Rott. = *Acis*, God., ne paraît pas être très généralement connue.

Berce (*Faune entomologique Française*, 1867) indique : chenille (?).

Jourdheuille, *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube*, 1883, n'en fait pas mention.

Lang, *Butterflies of Europa*, 1884 : larva undescribed.

Et dans les ouvrages plus récents de Rühl (1892), Hofman (1893), Ch. Barrett (1893), on indique pour nourriture de la chenille l'*Armeria vulgaris* et l'*Anthyllis Vulneraria*.

Je ne sais si dans certaines régions, les pays de montagnes par exemple, la chenille de *L. semiargus* vit sur l'*Anthyllis Vulneraria*, mais, aux environs de Cambrai où *L. semiargus* = *Acis* n'est pas rare et voltige à travers les prairies humides, la chenille vit tout simplement dans les fleurs du Trèfle rouge des prés (*Trifolium pratense*) et il est

Notes synonymiques sur divers Dasytides [Col.],
par E. Abeille de Perrin.

I. Je viens de voir à Montpellier le type de l'*Acanthocnemus ciliatus*, Perris et j'ai reconnu que mon *Eurema dilutum* devait lui être assimilé. Le nom d'*Acanthocnemus* et la description du genre indiquent un caractère erroné qui m'a trompé; l'insecte en question n'a nullement les jambes *épineuses*, mais bien *pileuses*; ces poils sont même si peu rigides qu'ils se courbent et se collent aux jambes si l'on fait tremper l'insecte. Comment dès lors pouvais-je me douter que mon *Eurema, privé d'épines aux pattes*, était identique à un insecte caractérisé précisément par la présence d'*épines à cet endroit?*

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend donc de la Corse à l'Algérie, en y comprenant la Sicile.

II. J'ai donné dans *L'Echange* de Lyon les diagnoses de deux *Danacæa*. Toutes deux, confondues jusque-là, sont distinctes comme espèces; mais leurs noms se trouvent primés. La première, *pallidipalpis*, était décrite depuis peu de temps par Prochazka, qui l'indiquait de France, sous le nom de *Reyi;* le mémoire de cet auteur ne m'est parvenu qu'après l'impression de ma diagnose. Le nom de *Reyi* était malheureux, parce que, depuis plus de vingt-cinq ans, une autre espèce qui n'a aucun rapport avec celle de Prochazka était appelée dans toutes les collections *Reyi*, Tourn. *in.litt.* Ce faux *Reyi* était absolument identique à *D. ambigua*, si répandu en Europe et en Algérie, dont il ne différait (ex typ. Tournier et Rey) que par son écusson épilé dans son milieu! Il faut croire que son auteur s'était aperçu du mal fondé de son espèce, puisqu'il ne l'a jamais publiée. Par contre elle l'a été dernièrement par M. Pic. La synonymie de ce double *Reyi* doit donc s'établir comme suit :

1° *ambigua*, Rey.
Reyi (Tourn.), Pic.
2° *Reyi*, Proch., nec Tourn. *in litt.*, nec Pic.
pallidipalpis, Ab.

III. J'ai distingué dans le *D. tomentosa* de France, que l'on s'accordait à réunir au *nigritarsis*, deux espèces distinctes, et, possédant des types authentiques de Rey, j'ai laissé naturellemnt le nom de *tomentosa*, Rey = *nigritarsis*, Küst à celui qui joignait à un avant-corps plus allongé et plus étroit une vestiture qui ne voilait pas les téguments eux-

mêmes ; j'ai signalé le deuxième sous le nom d'*opacula*. M. Schilsky m'écrit que les types de Küster sont identiques non à *tomentosa*, mais à *opacula*, contrairement à l'opinion générale et notamment à celle de Prochazka. Il résulte de cette constatation inattendue 1° qu'il faut bien séparer en deux ce que nous appellions en France *tomentosa*, ainsi que je le pensais ; 2° que leur synonymie est la suivante :

1° *nigritarisis*, Küst.
tomentosa, auct.
opacula, Ab.
2° *tomentosa*, Rey.
nigritarsis, Proch. et auctor.

Il m'a semblé utile de donner ces synonymes et leur raison d'être.

Descriptions de deux Julodis *nouveaux* [Col.],
par E. Abeille de Perrin.

1. **Julodis Bleusei**, n. sp. — Long. : 32 mill. — Épais, cylindrique, obtus à ses deux extrémités. Verdâtre obscur, un peu irisé. Tête et corselet uniformément rugueux, ornés de mouchetures pulvérulentes

Je ne puis comparer à nulle autre cette remarquable espèce, qui n'a d'analogues que certains *Sternocera* exotiques.

2. Julodis Noë, n. sp. — Long. : 17mm 1/2. — Très semblable au *lineigera*, Mars., de même couleur bronzé-doré, de même forme, de même taille et de même villosité. Front construit sur le même modèle, mais portant en son milieu une petite crête longitudinale qui s'étend des yeux au vertex. Corselet à reliefs moins nombreux et à fond plus égal. Stries des élytres plus étroites, à poils un peu plus longs, côtes moins saillantes. Dessous du corps avec de petits espaces semés de points rares, et le reste, qui forme la majeure partie, occupé par des reliefs lisses, très variables de forme, mais comprenant une chaîne irrégulière longitudinale de chaque côté de la ligne médiane; dernier segment échancré; côtés du métasternum et hanches postérieures à grands miroirs lisses. Pattes bronzé-feu à poils blancs.

Jaffa (Syrie).

Il n'est pas possible de réunir au *lineigera* cette espèce si distincte par ses reliefs ventraux et ses miroirs métasternaux.

*Capture d'*Hemonia equiseti [Col.], *à Neuilly-sur-Seine, par* F. Decaux.

Notre collègue, M. Ad. Bellevoye, dans ses observations sur les *Hæmonia* (*Bull. de la Soc. d'étude des Sciences naturelles de Reims* (1895), rapporte que vers 1865, quelques exemplaires de cet insecte ont été pris isolément dans la Seine, près de Paris, sans citer de station exacte, que depuis 1870 l'*Hæmonia* a été retrouvée à Asnières et à Villeneuve-Saint-Georges dans des détritus apportés par la Seine.

En outre, un de mes amis, conchyologiste distingué, M. Langlassé de Puteaux, m'avait assuré avoir trouvé plusieurs fois l'*Hæmonia* dans le grand bras de la Seine, entre Puteaux et le pont de Neuilly, en recueillant des éponges et des coquilles d'eau douce (1872). J'ai, depuis cette époque, multiplié mes recherches pendant plusieurs années sans le moindre résultat et je supposais que mon ami avait confondu l'*Hæmonia* avec des *Donacia*; cependant M. Langlassé avait raison.

A la fin d'août 1895, j'eus occasion de faire une promenade en canot : du barrage de Suresnes à Asnières, le niveau de la Seine était tellement bas qu'il était facile d'atteindre les herbes avec la main. J'en profitai pour arracher quelques poignées de *Potamogeton*, dans la traversée de Puteaux au pont de Neuilly; en les examinant avec soin, a

la maison, j'ai trouvé sept coques et deux *Hæmonia* adultes. Il ne s'agit plus ici de détritus apportés par hasard, mais bien d'une station habitée, qui s'est maintenue depuis 1872, époque des captures faites par M. Langlassé dans les mêmes parages.

L'insuccès de mes recherches antérieures provient, à n'en pas douter, de la trop grande profondeur du fleuve en temps ordinaire.

L'insecte est en tout semblable à ceux capturés à Reims, que j'ai reçus de notre collègue M. Bellevoye.

J'espère intéresser mes collègues, en signalant ce nouvel habitat d'*Hæmonia*.

L'Entomologie au Congrès des Sociétés savantes.
Rapport par F. Decaux.

M. F. Decaux donne un résumé des Communications entomologiques présentées au Congrès des Sociétés savantes, dont M. le Dr Trouessart et lui ont suivi les travaux comme Délégués de la Société.

1° Notre collègue, M. le Dr Trouessart, a parlé des *Acariens marins* et des Entomostracés (Copépodes et Amphipodes). Il indique l'intérêt qu'il

M. Lignière préconise pour la destruction, des pulvérisations faites avec l'insecticide suivant :

Huiles essentielles 100; savon noir 100, étendu de 10 fois son volume d'eau. Cet insecticide a la propriété capitale de mouiller très aisément la substance cireuse qui entoure le Puceron et de permettre ainsi le contact du liquide avec ce dernier.

4° M. A. Viré de la Société de Spéléologie de Paris, à l'occasion de ses captures d'animaux cavernicoles, Crustacés et Insectes, dans les grottes du Jura en 1894 et 1895, insiste sur l'influence du milieu. Les principales modifications sont : 1° la disparition du pigment; 2° l'atrophie graduelle de l'œil dont on trouve tous les passages entre l'œil noir et normal, et l'œil complètement absent, en passant par la série des yeux rouges, roses et blancs; 3° le développement du système tactile. L'antenne surtout s'allonge de deux ou trois fois sa longueur; des poils tactiles se développent partout et en grand nombre.

5° Notre collègue M. le Dr Lemoine présente le résultat de ses recherches sur la biologie et l'anatomie des Fourmis, il fait passer sous les yeux des membres présents, une série de photographies et de dessins relatifs aux Fourmilières artificielles qu'il a employées, à la conformation extérieure et aux détails anatomiques concernant les Fourmis, à leurs divers âges et dans les diverses phases de leur évolution (larves, nymphes, imago, œufs aux diverses époques de leur développement, cerveau, tubes ovariens des ouvrières et des femelles normales, etc.).

6° Notre collègue, M. Jules de Guerne, présente des Filaires de Médine, rapportées de Boukhara, par notre collègue M. Édouard Blanc; ces Vers parasites, qui s'introduisent dans l'organisme humain avec l'eau potable, passent l'état larvaire dans les petits Crustacés copépodes, si communs dans les eaux stagnantes, et avec lesquelles ils sont absorbés. On peut craindre que la fréquence des voyages n'amène l'acclimatation en Europe de ces parasites, qui trouveraient en France les conditions nécessaires à leur développement ainsi que l'a montré à Paris même, par la méthode expérimentale, notre savant collègue M. le Dr Raphaël Blanchard.

7° Enfin, M. F. Decaux fait une communication sur *Carpocapsa pomonana*, dont il a suivi les mœurs simultanément en captivité et en liberté, pendant plusieurs années. Il a appelé l'attention sur plusieurs particularités de ses mœurs, qui paraissent avoir échappé aux nombreux auteurs qui l'ont précédé, et indique plusieurs moyens de destruction qu'il emploie avec succès depuis vingt ans.

Il compte publier, sous peu, une notice assez étendue sur cet insecte.

La classification des Carabes chiliens (genre Ceroglossus *Solier), d'après le mémoire de P. Germain* [Col.], *par* Ém. Gounelle.

M. Germain qui, depuis quelque temps, est attaché comme Entomologiste au Musée national de Santiago du Chili, a publié, l'année dernière, dans les Annales de l'Université de cette ville un Mémoire sur les Carabes chiliens qui mérite d'attirer l'attention des Coléoptéristes.

Les Entomologistes qui se sont livrés à l'étude de ces Insectes, se basant sur les différences de coloration ou de sculpture des élytres, sur la dilatation plus ou moins grande des tarses antérieurs chez les mâles, ont créé de nombreuses espèces dont la validité est, en général, douteuse, étant donnée l'instabilité extrême de ces caractères.

M. Germain, qui a eu à sa disposition la collection du Musée national, fort riche en Carabes, la Collection de M. Paulsen, qui a capturé lui-même un grand nombre de ces insectes et dont la valeur comme naturaliste ne peut être mise en doute, était mieux à même que qui que ce soit de découvrir les véritables caractères spécifiques de ce groupe si difficile.

[redacted]

n'admet pas cette coupe; il y a évidemment des réserves à faire à ce sujet. Quoi qu'il en soit, ce Mémoire très consciencieux, très complet, malheureusement écrit en espagnol, sera consulté fructueusement par tous les Entomologistes qui s'occupent de Carabes; il facilite l'étude d'un groupe intéressant dans lequel, jusqu'ici, il était malaisé de se reconnaître.

Bulletin bibliographique.

Académie d'Hippone (*Comptes rendus*), 1896. ⊙

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*). 1896. I, 19-22. — O. Fenard. Sur les annexes internes de l'appareil génital femelle des Orthoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1896 Avril. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1895, III. W. J. Fox. Synopsis of the North American Species of *Corytes*, Latr. — I. A. Keller. Notes on the Study of the Cross-Fertilization of Flowers by Insects.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VI, 1895, Tables. — VII, 3, 1896. C. Fuller, Entomological Note, Scale of Imported Orange, (pl.). — A. Gale. Bee-hives and their Construction, (fig.).

American Entomological Society (*Transactions*), XXIII, 1, 1896. D. Bodine. The Taxonomic Value of the Antennæ of the Lepidoptera (pl.). — N. Banks. New North American Spiders and Mites. — W. J. Fox. Supplement to « the Crabroninæ of Boreal America ». — J. M. Aldrich. The Dipterous Genera *Tachytrechus* and *Malloceras*. — A. P. Gillett. A Monograph of the Genus *Synergus*, Hartig.

Annaes de Sciencias naturaes, III, 2, 1896. P. d'Oliveira. Catalogue des Hémiptères du Portugal. — J. M. Correa de Barros. Subsidios para o estudo da fauna entomologica transmontana : Coleopteros.

Annual Report of the Board of Trustees of the Public Museum of the City of Milwaukee (*Thirteenth*). 1895. ⊙

Apiculteur (*l'*), 1896-6. Chevalier. Le Philanthe apivore (*Philanthus triangulum*).

Deutsche Entomologische Zeitschrift. 1896, I. J. Weise. Bemer-

kung zur Farben-und Skulptur-Veränderung der Cassiden. — Feststellung einiger Cassiden-Gattungen, Beschreibung neuer *Cassida*-Arten und Synonymische Bemerkungen. — E. Reitter. Beschreibungen neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. — J. Faust. Eine neue Bestimmungs-Tabelle der Gattungen *Strophomorphus*, *Pholicodes*, *Epiphaneus* und der neuen Gattung *Epiphanops* Reitt. — W. Horn. Ueber einige Cicindeliden. — A. Kuntze. *Chortophila insularis*, n. sp. — W. Horn. Käfer aus Ostafrika, gesammelt von R. v. Bennigsen. — Eine neue *Ophryodera* (fig.). — Dr G. Kraatz. *Hadronygidius* nov. genus Lucanidarum aus Ost-Afrika. — *Fornasinius Hanseri*, eine neue Goliathiden-Art aus Kamerun (fig.). — Neue Cetoniden aus Ostafrika, gesammelt von R. v. Bennigsen. — Buprestiden aus dem Zanzibar-Gebiete und dem Hinterlande, gesammelt von Herrn v. Bennigsen. — *Pentaplatarthrus Bennigsenii*, eine neue Paussiden-Art aus Ostafrika. — O. Schwarz. Elateriden aus Ost-Afrika, gesammelt von R. v. Bennigsen. — Neue Elateriden aus Afrika. — Neue Elateriden-Arten. — G. Breddin. Javanische Zuckerrohrschädlinge aus der Familie der Rhynchoten. — J. Weise. *Orina cacaliæ* var. *lissahorensis*. — Dr Kraatz. Varietäten der *Dicranorrhina Oberthüri*, Deyr. — *Onthophagus viridis*, Mén., Cat. rais. — J. Faust. Beitrag zur

neue *Dicrania* (Melolonthide) von Paraguay. — L. von Heyden. Catalog der Coleopteren von Sibirien, p. 177-217 (fin).

Echange (*L'*). XI, 131 et 132, 1895. — M. Pic. Deuxième Étude sur les Mélyrides. — Xambeu. Mœurs et Métamorphoses d'Insectes (2 art.). — M. Pic. Descriptions de *Macratria* d'Océanie. — Sur le mot « Type » et la synonymie entomologique. — De l'Échange.

Entomological Society of London (*Transactions*), 1895. Col. C. Swinhoe. A list of the Lepidoptera of the Khasia Hills (pl.). — F. W. Urich. Notes on the Fungus growing and eating habit of *Sericomyrmex opacus*, Mayr. — C. J. Gahan. On the longicorn Coleoptera of the West India Islands. (pl.). — L. C. Miall et Norman Walker. The et Life-history of *Pericoma canescens* (Psychodidae (pl.). — F. Galton. Questions bearing on specific stability. — M. Jacoby. Contributions to the knowledge of African Phytophagous Coleoptera; I, II. — R. Trimen. On some new species of Butterflies from Tropical and extra Tropical South Africa (pl.). — G. A. J. Rothney. Notes on Indian Ants. — G. C. Champion. On the Heteromerous Coleoptera collected in Australia and Tasmania by M. J. J. Walker, during the voyage of. H. M. S. « Pinguin » with descriptions of new genera and species, II. — G. F. Hampson. Descriptions of New Heterocera from India (fig.). — J. W. Tutt. An attempt to correlate the results arrived at in recent Papers on the Classification of Lepidoptera. — Rev. Th. A. Marshall. A Monograph of British Braconidae VI (pl.). — O. H. Latter. Further Notes on the Secretion of Potassium Hydroxide by *Dicranura vinula* (imago), and similar Phenomena in other Lepidoptera (pl.). — C. W. Barker. Notes on Seasonal Dimorphism of Rhopalocera in Natal. — W. L. Distant. On a Probable Explanation of an Unverified Observation relative to the Family Fulgoridae. — J. J. Walker. A preliminary List of the Butterflies of Hong-Hong; based on Observations and Captures made during the Winter and Spring Months of 1892 and 1893. — Dr F. Muller. Contributions towards the history of a new form of larvae of Psychodidae (Diptera) from Brazil (pl.). — Bar. C. R. Osten Sacken. Remarks on the homologies and differences between the first Stages of *Pericoma*, Hal., and those of the new Brazilian Species. — Rev. A. E. Eaton. Supplementary Notes on Dr Fritz Müller's paper on a new form of larvae of Psychodidae (Diptera), from Brazil. — Lord Walsingham. New Species of North American Tortricidae (pl.). — A. G. Butler. Notes on seasonal Dimorphism in certain African Butterflies.

Entomologische Nachrichten. XXII. 10, 1896. E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten palaearktischen Arten der Coleopteren-Gattung *Cryptic us* (Latr.). — A. Pagenstecher. *Papilio Neumoegeni*, Honrath. — E. H. Rübsaamen. Zurückweisung der Angriffe in J. J. Kieffer's Abhandlung : Die Unterscheidungsmerkmale der Gallmücken.

Entomologist (*The*), XXIX. 397, 1896. C. A. Briggs. *Panchlora Madeirae*, Fab. (fig.). — J. C. Richard. Fungi parasitic on Butterflies. — Dr A. Weismann. New Experiments on the seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — E. R. Bankes. Remarks on « Additions to the Bristish Lepidoptera during the past ten years. — W. F. Kirby. On the identification of *Danaus Plexippus*. Linn. — H. G. Knaggs. Damp collecting boxes and Laurel-Jars superseded. — F. W. Frohawk. *Chrysophanus Phloeas*, Ab. (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*). 385, 1896. Rev. A. E. Eaton. Supplement to « A. Synopsis of British Psychodidæ ». — R. Newstead. Observations on Coccidæ (N° 15) fig. — C. G. Barrett. Some Queries concerning British Micro-Lepidoptera, left unanswered by the late Mons. Ragonot. — D. Sharp. On the structure and Development of the Lepidopterous Wing. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes. 308-309, 1896. E. L. Bouvier. Les Paguriens des mers d'Europe (Crustacés) (tableaux dichotomiques

letin). III, 4, 1896. H. F. Wickham. A List of some Coleoptera from Northern New Mexico and Arizona.

Museo nacional de Buenos-Aires (*Anales*), IV, 1895. E. Simon. Arachnides recueillis à la Terre-de-Feu par M. C. Backhausen. — Dr Walther Horn. Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides. — Dr C. Berg. Hemipteros de la Tierra del Fuego coleccionados por el señor C. Backhausen (fig.). — Revision et description des espèces Argentines et Chiliennes du genre *Tatochila*, Butl. (fig.). — C. G. C. Burmeister. Reseña biografica (Portrait).

Naturaliste (*le*), 15 mai et 1er juin 1896. J. Forest. Oiseaux acridophages, 2 art. — Decaux. La protection des oiseaux utiles, le Loriot européen (*Oriolus galbula*, L.), 2 art. — C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.), 2 art. — L. Planet. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1896, I, 9 et 10.⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI, 2, 1896.⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 11, 1895.

Revue éclectique d'Apiculture, III, 2 et 3, 1896.

Revue scientifique, 1896, I, nos 4 à 23. Heim. Plantes et fourmis (3 art.). — Ingéniosité des chrysalides. — La vue chez les Araignées. — Les empoisonnements par les Chenilles. — Le venin des Scorpions, d'après MM. Phisalix et de Varigny. — Singulier vol de Libellules. — Persistance de la vie chez les Insectes. — Une invasion d'Acariens. — Les Criquets en Algérie. — La maladie de la mouche Tsé-Tsé dans le Zoulouland, d'après M. Bruce. — Un parasite des plantes.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), IX, 1 à 6, 1895-96.⊙

Societa Entomologica italiana (*Bulletino*), XXVII, 3 et 4, 1896. S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri. — G. Cecconi. Ricordi zoologici di un viaggio all' Isola di Candia. — G. Gribodo. Note imenotterologiche, III. — A. Berlese. Materiali per un Catalogo di Mallofagi e Pediculini italiani.

Societas Entomologica, XI, 5, 1896. K. Daniel. *Orinocarabus heteromorphus*, n. sp. — L. H. Ostpreussen. — Schwärmer. — P. Born. *Carabus monilis* in der Schweiz. — E. Mory. Sammelexcursion im Oberwallis 1895.

Societas Entomologica Rossica (Horæ). XXIX, 1894-95. F. Morawitz. Beitrag zur Bienenfauna Turkmeniens. — N. Kokouyew. Fragments braconologiques, I, III. — J. Faust. Beitrag zur Kenntniss der Käfer des Europäischen und Asiatischen Russlands mit Einschluss der Küsten der Kaspichen Meeres. — A. Trotzina. Ein neuer *Lithobius*. — J. Tarnani. Ueber Telyphoniden aus den Sammlungen einiger russischen Museen, II (pl.). — T. Tschitschérine. Note sur les *Stenolophus morio* Mén. et *procerus*, Schaum. — A. Semenow. Coleoptera asiatica nova, III, IV, V, VI. — N. Cholodchovsky. Entomotomische Miscellen, I. II. — T. Tschitschérine. Supplément à la Faune des Carabiques de la Corée. — Contributions à la Faune des Carabiques de la Russie, II, III. — A. Semenow. Coleoptera nova Rossiæ europææ Caucasicæ, I. II. — G. Jacobson. Revisio generis *Xenomela*, Weise. — B. E. Jakowleff. Revision du sous-genre *Compsodorcadion*, Ganglb. — Gr. Grum-Ghshimailo. Lepidoptera palæarctica nova descripta. — G. Jacobson. Corrigenda. — T. Tschitschérine. Description de deux nouvelles espèces du genre *Bembidium*, Latr. — A. Semenow. De Speciebus ad gregem *Cymindis Faldermanni*, Chaud. spectantibus. — N. Kokouyew. Fragments braconologiques, IV-V. — A Semenow. De *Cicindela Schrenki*, Gebl. ejusque cognatis. — F. Mora-

Note sur le *Rhipiphorus paradoxus*, L., et le *Conops scutellatus*, Meig., parasites des Vespides sociaux.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*). XL, 5. 1896. A. Forel. Quelques particularités de l'habitat des Fourmis de l'Amérique tropicale. — C. Emery. Clef analytique des genres de la Famille des Formicides pour la détermination des neutres. — Dr A. Senna. Revision des espèces du genre *Cloceruus* Dalman.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*). 1895, III. E. H. Rübsaamen. Ueber russische Zoocecidien un deren Erzeuger (6 pl.).

Station agronomique de Laon (*Bulletin*) 1895. Sur le Silphe de la Betterave.

Tunisie (*La*). Histoire et description. 2 vol. — Agriculture, Industrie, Commerce. 2 vol. — Publié par le gouvernement tunisien à l'occasion du Congrès de l'Ass. fr. pour l'Av. des Sciences à Tunis, 1896.*

United States Geological Survey. (*Bulletin*). n° 124, 1895. — Scudder Revis. of the American fossil Cockroaches with descr. of. new forms. (12 pl.).

U. S. National Museum Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 1895.⊙ — 2° *Bulletin*, n° 48, 1895. — J. B. Smith. Contributions toward a Monograph of the Insects of the Lepidopterous Family Noctuidae of Boreal North America. A Revision of the Deltoid Moths (pl.). — 3° *Proceedings*. XVIII, 1894. — M. J. Rathburn. Descriptions of two new species of Crabs from the Western Indian Ocean, presented to the National Museum, by Dr. W. Z. Abbot. — Descriptions of a new Genus and two new Species of African freshwater Crabs. — Notes on the Crabs of the Family Inachidae in the U. S. National Museum (pl.). — Descriptions of a new Genus and four new Species of Crabs from the Antillean Region. — J. E. Benedict. Descriptions of new Genera and Species of Crabs of the Family Lithodidae, with notes on the young of *Lithodes Camtschaticus* and *L. brevipes*. — R. Payne Bigelow. Report on the Crustacea of the Order Stomatopoda collected by the Steamer « Albatross » between 1885 and 1891 and on other Specimens on the U. S. National Museum (fig. et pl.). — L. O. Howard. On the Bothriothoracine Insects in the United States. — T. D. A. Cockerell. Notes on the Geographical distribution of Scale Insects.

Université de Paris (*Bulletin*) : n° 75, 1896.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XV, 4 et 5, 1896 (2 exempl.). E. WASMANN. ***Dinarda*-Arten** oder Rassen. — G. STROBL. Beiträge zur geographischen **Verbreitung der Tenthrediniden** (IX). — G. SZEPLIGETI. Ueber *Polydegmon* **Foerster und eine neue Gattung** der Sigalphidæ. — F. W. KONOW. Ueber **Blattwespen.** — **E. REITTER.** Uebersicht der mir bekannten palæarctischen, mit der Coleopteren-Gattung *Serica* verwandten Gattungen und Arten.

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1895, n° 4. BUTLER. On a small Coll. of Butterflies from British Central Africa. — ID. On Lepidoptera from British East Africa. — BRADY. Notice on the Crustaceans of the group *Myodocopa*. — BATESON. On the Colour variations of a Chrysomelid. — BRUNNER v. WATTENWYL. On the Orthoptera of the Sandwich Islands. — HAMPSON. On the Classific. of the *Schoenobiinæ* and *Crambinæ*.

Zoological soc. of London (*Transactions*), 1896, n° 1.⊙

ANDRÉ (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. 54e fasc., 1896, pp. 625-704, pl. XXX à XXXII.*

Berg (C.). Sur la distribution géographique de l'*Ophideres materna* (L.). Bsd. (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*

Bonnet (Ed.) et G. **Baratte**. Catalogue raisonné des Plantes vasculaires de la Tunisie (Expl. Sc. Tun.), 1896, 519 p.⊙*

Chevreux (E.). Sur le *Gammarus Berilloni* Catta. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 5 p. (fig.).*

Guillebeau (F.). Observations sur le genre *Phloeophthorus*. (*Bull. Soc. Ent.-Fr.*, 1896).*

Hetschko (A.). Zur Biologie von *Claviger testaceus* Preyssl. (*Berl. Ent. Zeit.*), 1896, 6 p.*

Lesne (P.). Mœurs du *Limosina sacra*. Phénomènes de transport mutuel chez les animaux articulés, origine du parasitisme chez les Insectes Diptères (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 4 p.*

Léveillé (A.). 1° Descriptions de Temnochilides de l'Amérique méridionale. — 2° Tableau synoptique des espèces du Genre *Leptonyxa* (*Act. Soc. Sc. Chili*), 1895, 7 p. (2 exempl.).*

Marchal (Paul). La reproduction et l'évolution des Guêpes sociales (*Arch. Zool. expér.* 1896).*

Mingaud (G.). La protection du Castor du Rhône. (*Soc. et. Sc. nat. Nimes*), 1896, 4 p.*

Olsson (P.). Bidrag till Kännedomen om Jemtlands och Herjeadalens fauna. (*K. Vet. Ak. Fohr.*), 1896, 28 p.*

Preudhomme de Borre. Sur une capture en Belgique du *Pyrrhocoris marginatus*. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1896).

Raffray (Ach.). Revision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang. (*Rev. d'Ent.*, 1894-95, 2 pl.).*

Id. Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (*Rev. d'Ent.*, 1893, 2 pl.).*

Id. Revision des Psélaphides de Sumatra (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1892, 1 pl.).*

Id. Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (1893) : Psélaphides. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893).*

Id. Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides* (*Nouv. Arch. du Muséum*, 3e sér. IV, 1 pl.).*

Schaufuss (C.). Preussens Bernsteinkäfer, II. Neue Formen aus der

Helm'schen Sammlung im Danziger Provinzialmuseum (*Berl. Ent. Zeit.*), 1896, 4 p.*

SCHILSKY (J.). Die Käfer Europa's, H. XXXII. Nuremberg, 1896 (fig.).*

SIMON (E.). Res Ligusticæ. XXIV : Note sur quelques *Chernetes* de Ligurie (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 7 p.*

VIRÉ (Armand). Modifications apportées aux organes de relation et de nutrition chez quelques Arthropodes par leur séjour dans les cavernes (*C. R. Acad. Sc.*, 1896).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 24 juin 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Correspondance. — M. Bouchard (de Sumatra), M. Robert du Buysson (de Clermont-Ferrand) et Max Standfus (de Zurich) adressent leurs remerciements de leur admission comme Membres de la Société.

Admission. — M. A. de Carné, Vitry-sur-Seine (Seine), *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Gélin, Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres), *Entomologie générale.* — *Commissaires-rapporteurs :* MM. Eug. Simon et Gabriel Chardon.

M. Petit, Instituteur, École des Heumis près Orléansville (Algérie), *Entomologie générale.* — *Commissaires rapporteurs :* MM. L. Bedel et Lamey.

Décision. — La Société décide qu'une lettre de félicitation sera adressée en son nom par le Secrétaire à M. Ritzema, Conservateur au Muséum d'Histoire naturelle des Pays-Bas, à Leyde, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée en fonctions.

Publications. — M. le Secrétaire prie instamment les Membres de la Société qui ont des Notes ou Mémoires à l'impression de vouloir bien indiquer leurs adresses temporaires lorsqu'ils se déplacent, afin de ne pas laisser des épreuves en souffrance, ce qui retarde l'apparition des Publications.

Communications.

*Deux nouvelles espèces d'*Epurea [Col.] *du bassin méditerranéen, par* A. Grouvelle.

Epurœa latipes, n. sp. — *Ovata, convexa, fulva, nitidula, dense punctata, fulvo pubescens; antennarum clava concolore, ultimo articulo precedenti angustiore; prothorace transverso, antice distincte angustato, lateribus rotundatis, marginibus anguste reflexis, ante angulos posticos haud sinuatis, margine antico late emarginato; elytris anguste reflexo-marginatis, apice rotundatis.*

Mas. *Tibiis anticis latis; intermediis haud incurvatis, vix sinuatis.*

Long. : 2mm 1/2.

Ovale, convexe, fauve, densément ponctué, couvert d'une pubescence un peu plus claire et plus jaune que le tégument. Antennes concolores; dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes, épistome légèrement tectiforme. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base; bords latéraux

article de la massue aussi large que le précédent. Prothorax deux fois aussi large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base; bords latéraux arqués, faiblement rebordés, sommet largement échancré. Élytres deux fois et demie aussi longs que le prothorax, subparallèles, obliquement tronqués au sommet; angles apicaux externes arrondis; bords latéraux moins étroitement rebordés que ceux du prothorax.

Mâle. Tibias antérieurs larges, presque droits; intermédiaires non sinués au bord interne.

Syrie : Akbès. Collection Pic.

Des variations de Taeniocampa gothica [Lépid.], *par* F. Delahaye.

Jusqu'ici le *Taeniocampa gothica* paraît avoir été regardé comme une espèce assez fixe. On n'en a signalé, ce me semble, qu'une variété remarquable, le *T. gothicina*, du nord de l'Europe.

En Anjou cependant cette Noctuelle est sujette à changer beaucoup. Bien entendu, mon intention n'est pas de signaler ici les simples modifications de nuances, ce serait entrer dans un dédale. Je veux parler uniquement de ces changements notables qui affectent à la fois la couleur et les dessins spécifiques. En voici quatre exemples.

Les sujets, tous bien développés et de taille ordinaire, ont été recueillis au hasard, mais, circonstance curieuse, dans un espace très restreint; les deux premiers sont sortis de chrysalides que j'avais ramassées aux pieds des arbres; les deux autres ont été pris à la miellée, par M. G. Rogeron, d'Angers, un des membres les mieux écoutés de la Société d'Acclimatation et excellent entomologiste. Je signalerai les particularités de chacun, en prenant le T. *gothica* ordinaire comme terme de comparaison.

1° *Aberration B.*

Les ailes supérieures ont le dessus d'un brun uniforme, sauf une nuance violette à la côte, près de l'angle apical. Leur fond est sensiblement plus obscur et plus capricieusement saupoudré de cendré que chez le type. Même à la loupe elles ne présentent à peu près nulle trace des lignes médianes. La subterminale est géminée, violette à l'intérieur, grise à l'extérieur; cependant elle reste vague dans toute son étendue. Aucune éclaircie d'ailleurs ne la précède. Une légère traînée de cendré, allant du bord interne aux premières nervures, indique l'ombre médiane.

De la grosse tache noire caractéristique, on ne trouve plus qu'un point triangulaire et un croissant à peine perceptibles; le premier limité par un léger tronçon de la ligne extrabasilaire et par la tache orbiculaire, le second situé entre l'orbiculaire et la réniforme. Le trait noir, que l'on voit d'ordinaire au-dessous de la grosse tache et qui s'appuie sur la coudée, est encore réduit ici à un point minuscule.

Ainsi tous les dessins des premières ailes sont à peu près effacés et leurs dernières traces envahies par des écailles cendrées.

Toutefois, à la côte, les deux traits noirs, origines de la demi-ligne et de la coudée, offrent une netteté suffisante; le second même forme le dessin le plus apparent de chaque aile. Aucune autre tache, du reste, n'interrompt la couleur blanchâtre du bord antérieur jusqu'aux traits virgulaires: ceux-ci sont gros, obtus et bien visibles.

A signaler encore une petite particularité de l'aile gauche : parallèlement à la nervure sous-médiane et dessous, on remarque près de la base un point et un trait noirs, en forme de point d'exclamation.

La frange est violet rosé, ainsi que le corselet et l'abdomen.

Les ailes inférieures sont gris noir avec la frange gris rosé.

En dessous, les quatre ailes n'ont de remarquable que la grosseur des points discoïdaux, surtout aux inférieures.

Je propose de donner à cette aberration, en souvenir de ses dessins

remarque un petit triangle dont la base est blanchâtre et le reste d'un jaune à reflets d'or. Des atomes de cette teinte brillante ont complètement recouvert la tache orbiculaire, envahi la grosse tache noire spécifique et l'ont réduite à un simple noyau en forme de virgule qui semble se dissoudre dans le jaune près de la réniforme.

La subterminale, visible dans toute sa longueur, participe de la nuance dorée et la communique à l'éclaircie précédente. Elle est en outre hérissée à l'extérieur de six ou sept traits sagittés bruns, dont les pointes atteignent la frange. Celle-ci est fauve comme les ailes. Les traits virgulaires de la côte sont allongés et bien apparents.

Les ailes inférieures sont grises avec la frange blanc rosé.

Le corselet est brun, l'abdomen de la couleur des ailes supérieures.

Le dessous est d'un gris légèrement violâtre.

Par la nuance de ses ailes, par ses dessins capricieux, cette aberration offre un aspect à la fois bizarre et gai. Je demande qu'on l'appelle *aurifera*, qui porte des paillettes d'or.

3e *Aberration D.* (*Collection* Rogeron.)

Le fond des ailes supérieures est plus clair que chez le type; une nuance rougeâtre y remplace le violet. La grosse tache noire spécifique et le trait placé au-dessous sont devenus couleur groseille. L'éclaircie qui précède la subterminale est insignifiante.

Aux ailes inférieures, un feston noir, très marqué, mais interrompu par les nervures, borde la frange.

4e *Aberration E.* (*Collection* Rogeron.)

Les ailes supérieures sont d'un brun bleuâtre ou plombé. La demi-ligne forme une courbe prononcée, régulière et continue. La grosse tache noire et le trait, son acolyte, sont encore groseille, mais ressortent moins sur le fond que dans l'aberration D.

L'éclaircie qui précède la subterminale est large, blanchâtre; elle se confond avec la ligne qu'elle envahit dans toute sa longueur.

Un liséré en feston, semblable à celui qui est décrit plus haut, surmonte la frange des ailes inférieures.

A quelles causes attribuer un pareil groupe d'aberrations dans une espèce, ordinairement stable?

Au terrain? Mais ces insectes ne sont pas venus des quatre coins de l'Europe; ils ont été recueillis dans un rayon fort restreint autour d'Angers, où le sol est le même, une couche arable sur un fond schisteux.

ourriture? Mais ces Noctuelles sont nées ou ont été prises ave
s exemplaires du type commun. Il eût donc fallu que quatr
abandonnant les autres eussent choisi par un hasard bizarr
une plante spéciale pour en recevoir avec la nourriture le
s de couleurs et de dessins distincts. C'est peu vraisemblable
du nombre, quand il s'agit de larves vivant en liberté.
-ce donc la température? Cette hypothèse n'est guère plu
de. Les deux premiers types sont éclos à peu de jours d'inter
eurs chenilles ont donc été soumises aux mêmes conditions
ériques, puisque d'ailleurs elles ont opéré leur métamorphos
distance. J'en dirai autant des deux individus de M. Rogeron
té capturés ensemble, sinon à l'époque de l'éclosion des mien
ourrait insinuer avec plus de vraisemblance que nous avion
oduits d'accouplements hybrides, au moins pour les deux pr
ijets. Peut-être alors que le changement de la nourriture hab
ffirait à expliquer les nuances des deux autres, qui d'ailleur
z d'analogie entre eux.

la plupart de ces mystères de la nature; car les observations bien conduites éliminent l'une après l'autre les fausses hypothèses, ouvrent des aperçus nouveaux et nous frayent ainsi, lentement, mais sûrement, la route vers la vérité scientifique.

Description d'un Serropalpide et de trois Œdémérides nouveaux [Col.], *par* Elzéar Abeille de Perrin.

1. **Osphya cylindromorpha**, n. sp. — Long. : 8 mill.

♂ Très allongé, cylindrique, à poils épais dorés couchés. Tête densément et assez finement ponctuée, front bombé, une dépression transverse avant l'épistome qui est rouge ainsi que toutes les pièces buccales, sauf l'extrémité des mandibules ; antennes à articles très minces et très allongés, noires avec les 3 premiers articles et partie du 4e roux. Corselet assez allongé, quoique transverse, à angles arrondis, à surface relativement convexe, couvert de points fins et réguliers, bords latéraux et une étroite ligne longitudinale médiane, roux. Écusson tronqué, subtransverse, rudement ponctué. Élytres d'un beau vert métallique doré, étroits, arrondis séparément au sommet, à ponctuation ruguleuse fine, très serrée et très égale. Dessous noir, à rugosités serrées et fines. Pattes simples, rousses, sauf tous les tarses et le dessus des cuisses postérieures sombres.

Syrie : premières rampes du Taurus au-dessus de Mersina, sur les *Althea !*

Il est probable que la couleur est variable chez cette espèce comme chez sa congénère *O. æneipennis*, à laquelle il convient de borner toute comparaison, l'*O. vandalitiæ* d'Espagne s'en écartant par sa pubescence qui forme une ligne transverse et les deux autres variant entre le jaune et le noir, sans jamais tourner au métallique. Elle s'éloigne donc de l'*O. æneipennis* par sa forme beaucoup plus cylindrique et étroite, par sa ponctuation fine et très serrée en dessus et en dessous, son corselet moins court, sa pubescence très très jaune, ses palpes maxillaires non aiguëment acuminés, etc.

2. **Asclera tenietensis**, n. sp. — Long. : 6 à 7 mill.

Bleu à peine verdâtre, mat, corselet rouge.

Il est superflu de décrire longuement cette espèce qui copie l'*A. xanthoderes*, Muls. Elle lui ressemble même tellement que les signes qui l'en distinguent paraîtront à certains Entomologistes trop légers pour caractériser autre chose qu'une race locale. Cependant, quand on cou-

A la nourriture? Mais ces Noctuelles sont nées ou ont été prises avec plusieurs exemplaires du type commun. Il eût donc fallu que quatre chenilles abandonnant les autres eussent choisi par un hasard bizarre chacune une plante spéciale pour en recevoir avec la nourriture les principes de couleurs et de dessins distincts. C'est peu vraisemblable, à cause du nombre, quand il s'agit de larves vivant en liberté.

Serait-ce donc la température? Cette hypothèse n'est guère plus admissible. Les deux premiers types sont éclos à peu de jours d'intervalle. Leurs chenilles ont donc été soumises aux mêmes conditions atmosphériques, puisque d'ailleurs elles ont opéré leur métamorphose à faible distance. J'en dirai autant des deux individus de M. Rogeron: ils ont été capturés ensemble, sinon à l'époque de l'éclosion des miens.

On pourrait insinuer avec plus de vraisemblance que nous avons ici les produits d'accouplements hybrides, au moins pour les deux premiers sujets. Peut-être alors que le changement de la nourriture habituelle suffirait à expliquer les nuances des deux autres, qui d'ailleurs ont assez d'analogie entre eux.

Des variations de Lycæna Corydon [Lépid.],
par F. Delahaye.

[redacted]

la plupart de ces mystères de la nature : car les observations bien conduites éliminent l'une après l'autre les fausses hypothèses, ouvrent des aperçus nouveaux et nous frayent ainsi, lentement, mais sûrement, la route vers la vérité scientifique.

Description d'un Serropalpide et de trois Œdémérides nouveaux [Col.], *par* Elzéar Abeille de Perrin.

1. **Osphya cylindromorpha**, n. sp. — Long. : 8 mill.

♂ Très allongé, cylindrique, à poils épais dorés couchés. Tête densément et assez finement ponctuée, front bombé, une dépression transverse avant l'épistome qui est rouge ainsi que toutes les pièces buccales, sauf l'extrémité des mandibules ; antennes à articles très minces et très allongés, noires avec les 3 premiers articles et partie du 4e roux. Corselet assez allongé, quoique transverse, à angles arrondis, à surface relativement convexe, couvert de points fins et réguliers, bords latéraux et une étroite ligne longitudinale médiane, roux. Écusson tronqué, subtransverse, rudement ponctué. Élytres d'un beau vert métallique doré, étroits, arrondis séparément au sommet, à ponctuation ruguleuse fine, très serrée et très égale. Dessous noir, à rugosités serrées et fines. Pattes simples, rousses, sauf tous les tarses et le dessus des cuisses postérieures sombres.

Syrie : premières rampes du Taurus au-dessus de Mersina, sur les *Althea* !

Il est probable que la couleur est variable chez cette espèce comme chez sa congénère *O. æneipennis*, à laquelle il convient de borner toute comparaison, l'*O. vandalitiæ* d'Espagne s'en écartant par sa pubescence qui forme une ligne transverse et les deux autres variant entre le jaune et le noir, sans jamais tourner au métallique. Elle s'éloigne donc de l'*O. æneipennis* par sa forme beaucoup plus cylindrique et étroite, par sa ponctuation fine et très serrée en dessus et en dessous, son corselet moins court, sa pubescence très très jaune, ses palpes maxillaires non aiguëment acuminés, etc.

2. **Asclera tenietensis**, n. sp. — Long. : 6 à 7 mill.

Bleu à peine verdâtre, mat, corselet rouge.

Il est superflu de décrire longuement cette espèce qui copie l'*A. rauthoderes*, Muls. Elle lui ressemble même tellement que les signes qui l'en distinguent paraîtront à certains Entomologistes trop légers pour caractériser autre chose qu'une race locale. Cependant, quand on com-

pare des séries de cette forme algérienne à d'autres séries d'exemplaires français (je ne connais pas les types de Sicile), il est impossible de ne pas constater que les sujets africains sont en général plus petits, d'une couleur plutôt bleue que verte, que les côtes des élytres sont moins visibles, que les palpes maxillaires, examinés exactement sous le même jour, sont moins anguleux extérieurement. Enfin, ce qui, selon moi, nécessite une séparation, le corselet est plus long et moins large, les yeux, comparés de sexe à sexe, sont certainement plus saillants, et les articles des antennes 6-10 plus parallèles au lieu d'être nettement obconiques.

M. Bedel l'a capturé en nombre à Teniet-el-Had (Algérie).

3. **Oncomera acutiventris**, n. sp. — Long. : 13 mill.

♂ Inconnu.

♀ D'un jaune légèrement brunâtre, surtout le corselet et entre les yeux. Forme générale très allongée, ponctuation très fine et ruguleuse, pubescence extrêmement fine et peu serrée. Tête très allongée, yeux noirs peu saillants, antennes extrêmement longues. Corselet allongé, étranglé dans le bas, à carène médiane et à rebord basal bien saillants, densément ruguleux, ponctué, mat. Écusson très jaune, conique, allongé. Élytres très minces, longs, très acuminés séparément au sommet;

moins longues que le forceps, et en outre, entre ces 4 branches, d'un style conique beaucoup plus long qu'elles et terminé en hameçon double. Cuisses postérieures fortement enflées.

♀ Inconnue.

Grèce : Mont Taygète (Brenske) : je l'ai acquis, comme le précédent, sous le faux nom de *flavicans*.

Ces deux espèces portent à six celles de ce genre; on peut dresser leur tableau synoptique comme suit :

A Élytres noirs à pubescence très épaisse.. **1. murinipennis**, Ksw.
A' Élytres jaunes ou bruns à pubescence fine.
B 1re et 2e nervures élytrales réunies par une nervure transverse vers leur quart antérieur.
C Élytres d'un brun jaunâtre unicolore..... **2. femorata**, Fab.
C' Élytres mouchetés de marbrures noires. **3. marmorata**, Er.
B' 1re et 2e nervures indépendantes.
D Corselet peu brillant, très ponctué, foncé, 1re nervure élytrale très irrégulière..... **4. acutiventris**, Ab.
D' Corselet peu brillant, imponctué, jaune, 1re nervure régulière.
E Épaules noires. ♂ une longue pointe au dernier segment ventral entre les 4 branches du forceps. **5. stylifera**, Ab.
E' Épaules concolores. ♂ pas de pointe entre les branches du forceps..... **6. flavicans**, Frm.

Description d'un Arachnide cavernicole *de l'Afrique australe, par* E. Simon.

Les Naturalistes de Cape-Town ont tout récemment exploré la remarquable grotte de Cango, dans la colonie du Cap; ils y ont trouvé un certain nombre d'Arthropodes, parmi lesquels une Araignée que M. Péringuey a bien voulu me communiquer, ce qui me permet de compléter aujourd'hui le petit travail que j'ai publié dans les *Annales* (Congrès, 1894, p. 64) sur la Faune hypogée de l'Afrique australe. L'Araignée de la grotte de Cango appartient à un tout autre groupe que celle des grottes de Makapan, tandis que celle-ci (*Phyrelida makapanensis*, E. S.) est un Dictynide voisin des *Amaurobius*, celle-là est un Agélénide voisin des *Cybaeus*.

Il est à noter que ces deux Araignées ne sont pas aveugles, leurs yeux sont seulement plus petits que ceux des genres non cavernicoles dont elles se rapprochent le plus, et qu'elles appartiennent l'une et

l'autre à des groupes qui jusqu'ici n'ont pas d'autres représentants dans l'Afrique australe.

Phanotea, n. gen. — *A Cybaeo cui affinis est differt, oculis cunctis multo minoribus, quatuor anticis, antice visis, in lineam levissime recurvam, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus sat late remotis, oculis posticis, superne visis, in lineam latiorem rectam, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et area mediorum longiore quam latiore, parte labiali multo longiore quam latiore et dimidium laminarum superante, ad basin transversim depressa, ad apicem leviter attenuata et truncata.*

P. Peringueyi, n. sp. ♀ (pullus). — Long. : 10 mill. — *Omnino pallide lurido-testacea, laevis et subpellucens, chelis obscurioribus et rufescentibus. Cephalothorax oblongus, modice convexus, fronte lata et obtusa. Abdomen ovatum. Chelarum margo inferior tridentatus, dentibus 1° et 2° inter se æquis et appropinquatis, 3° paulo minore atque a reliquis remoto. Pedes sat longi, sat robusti sed metatarsis tarsisque tenuibus aculeis nigris longis et numerosis instructi (in tibiis anticis subtus aculeorum paribus trinis in metatarsis aculeorum paribus binis), tarsis compressis apice truncatis, unguibus superioribus sat validis et curvatis dentibus 8 armatis (dentibus 1-5 longis subæquis et leviter di-*

y a eu confusion dans la rédaction de ma communication. J'avais remis deux notes, la première concernant *Clytus tropicus* et la seconde *Rhamnusium bicolor*, que j'élève également en captivité, en ne conservant, pour la ponte, que les ♀ fécondées par des ♂ rouges, espérant par cette sélection obtenir la ♀ rouge, qui n'existe pas dans la nature. Après six générations je viens de réussir, il reste à vérifier si elle en reproduira d'autres; nous le saurons l'année prochaine. Notre ancien Secrétaire, M. Gazagnaire, résumant ma note, n'a pas parlé de *Rhamnusium* et a appliqué ce que j'avais dit concernant le mode d'accouplement pouvant se répéter à plusieurs jours d'intervalle et le nombre considérable d'œufs pondus par ce dernier insecte au *Clytus tropicus*, ce qui est une grosse erreur; je n'ai jamais surpris plusieurs accouplements pour la femelle du *Clytus* et la dissection ne m'a donné que 45 à 55 œufs; tandis que l'ovaire de la ♀ de *Rhamnusium* peut contenir plus de 400 œufs.

J'appellerai l'attention de la Société sur le fait peu commun de *Longicornes* obtenus bien conformés quoique descendant de douze générations successives élevées en captivité; il est à remarquer qu'une ♀ seule de *Rhamnusium bicolor rouge* s'est montrée après six générations sélectionnées. Par la même occasion, je rectifierai l'erreur commise dans le *Bulletin* de 1893, concernant le mode d'accouplement et la ponte du *Clytus tropicus*.

J'offre, ces *C. tropicus* pour la Collection que forme la Société.

Changement de régime de la Processionnaire du Chêne (CNETHOCAMPA PROCESSIONNEA) [LÉP.], *par* C. JOURDHEUILLE.

Je crois intéressant de signaler un fait biologique assez curieux que je viens de constater dans mon jardin. La chenille de la Processionnaire du chêne vivant sur un arbre exotique, le noyer d'Amérique (*Juglans nigra*). C'est la première fois à ma connaissance que cet insecte attaque un autre arbre que le chêne. Il serait intéressant de savoir si en Amérique le *Juglans nigra* nourrit une espèce voisine de notre *Cnethocampa processionnea*, ce que je ne puis savoir ici, faute de livres.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances), 1896, II, 23.⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, 1896, I. J. J. Kieffer. Neuer Beitrag zur Kenntniss der *Epidosis*-Gruppe (fig.). — A. Hetschko. Zur Biologie von *Claviger testaceus* Preyssl. — C. Schaufuss. Preussens Bernsteinkäfer. — (II). Neue Formen aus der Helm'schen Sammlung im Danziger Provinzialmuseum. — J. Schmidt. Aufzählung der von Herrn Prof. F. Sahlberg in Brasilien gesammelten Histeriden. — M. Ruzsky. Verzeichniss der Ameisen des östlichen Russland und des Uralgebirges.

Canadian Entomologist. XXXVIII, 6, 1896. H. Lyman. The larger species of *Argynnis* and the Mistery of their Life History. — T. W. Fyles. *Trychosis tunicula-rubra*, n. sp. — H. N. Wikham. The Coleoptera of Canada; XVI. The Chrysomelidae of Ontario and Quebec (fig.). — T. D. A. Cockerell. Five new Bees of the Genus *Calliopsis*, from new Mexico. — W. F. Fiske : New Hampshire Hesperidae. — L. O. Howard. On two interesting new Genera of Scale

Gallmücken. — C. Verhoeff. Die Wege der Entomologie. — H. Friese. Zur Bienenfauna Deutschlands.

Frelon (Le), V. 5, 1896 (2 exempl.). J. Desbrochers des Loges. Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde. — Revision des Apionides.

Instructor (El), XIII, 2, 1896. ⊙

K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien (Verhandlungen). 1896, V. — St. Klemensiewicz. Ueber eine neue europäische *Gracilaria*-Art.

Manchester literary and philosophical Society (Memoirs and Proceedings). II, 1889. — P. Cameron. On the British species of Allotrinæ, with descriptions of other new species of Parasitic Cynipidæ. — Hymenoptera Orientalis or Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of the Oriental Zoological Region; I. (Acquis pour la Bibliothèque.)

Naturaliste (Le), 15 juin 1896. J. Forest. Oiseaux acridophages. — C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France; (fig.).

New York Academy of Sciences Memoir I, 1895. ⊙

Nouvelles Archives de Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. VII, 2. 1895. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, III, 6, 1896.

Revue scientifique, 1896, I, 24 et 25. Un parasite des Avoines.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, IX, 101, 102, 1896. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIX, 357, 1896.

Società romana per gli studi zoologici (Bolletino), V, 1-2, 1896. ⊙

Societas entomologica, XI, 6, 1896. P. Born. *Carabus monilis* in der Schweiz. — L. H. Ostpreussen. — Schwärmer. — E. Mory. Sammelexcursion im Oberwallis, 1895.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1895. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXII, 6, 1896. ⊙

Spelunca, Bulletin de la Société de spéléologie, II, 5, 1896. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XV, 6, 1896 (2 exempl.). — G. Strobl: Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (X.).

— E. Dietl. *Carabus* (*Orinocarabus*) *Linnei*, var. nov. *Ludovicus*. — L. Melichar. Eine neue Homopteren-Art der Gattung *Platypleura*, Am. Serv., von Madagascar. — E. Reitter. Uebersicht der kaukasischen Pterostichen aus der Verwandschaft des *Pt. caucasicus*, Fald. — G. Kraatz. *Trigonocnemis*, Kr. ist von Semenow mit Recht zu den Ruteliden gestellt. — L. Melichar. Eine neue Homopteren-Art.

U. S. Departement of Agriculture. Division of Entomology, 1896, n° 4. — Some Mexican and Japanese injurious Insects liable to be introduced into the United States. — L. O. Howard. Introduction. — C. H. Tyler Townsend. Report of a Trip to investigate Insects of Economic Importance to Mexico. — F. H. Chittenden. Insects affecting Stored Cereal and other Products in Mexico. — T. D. A. Cockerell. Notes and Descriptions of the new Coccidæ collected in Mexico by Prof. C. H. T. Townsend. — A. Craw. A List of Scale Insects found upon Plants entering the Port of San Francisco. — T. D. A. Cockerell. Some Coccidæ found by M. A. Craw in the Course of his Quarantine Work at San Francisco (fig.). — Some new Species of Japanese Coccidæ, with Notes (fig.).

GRANDIDIER et GUIEYSSE. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes. Paris, 1896, 31 p.*

GROUVELLE (A.). Note sur les *Pelonomus pubescens*, Blanch. et *simplex*, Berg. et description de quelques Dryopides et Helmides nouveaux (*An. Mus. nac. Buenos-Ayres*), 1896, 10 p.*

ID. Clavicornes des îles de la Sonde et de l'Océanie récoltés par M. Raffray. Descriptions d'espèces nouvelles de la collection du Muséum (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1895, 3 p.*

ID. Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine. LXVIII. Colydiides et Monotomides. (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1896, 14 p.*

ID. Quelques *Heterocerus* nouveaux des Indes orientales et de l'Amérique. (*Not. Leyd. Mus.*), 1896, 13 p.*

HAMMOND (A.). Water Fleas (*Sc. for all*) s. d., 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).

KONINCK (L. G. DE). Notice sur le *Prestwichia rotundata*, J. Prestw., découvert dans le schiste houiller de Hornu, près Mons (*Bull. Ac. Roy. Sc. Belg.*), 1881, 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).

REITTER (Ed.). Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren. XXXIV. 1. Carabini. (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1896, 162 p. (acquis pour la Bibliothèque).

REUTER (E.). Ein Beitrag zur Erkenntniss der verwandtschaftlichen Beziehungen unter den Tagfaltern (*Act. Soc. Scient. Fenn.*), 1896, 577 p. 6, pl.*

SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). Quatrième addition au Synopsis des Gomphines (*Bull. Ac. roy. Sc. Belgique*), 1878, 64 p. (offert par M. L. Bedel.)

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica. XXI. Lund, 1896, p. 2343-2404.*

TROUESSART (Dr). Note préliminaire sur les Acariens marins dragués à de grandes profondeurs par M. Koehler dans le golfe de Gascogne (août-septembre 1895). (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1896, p. 4.*

AVIS IMPORTANTS

Les réclamations relatives à l'expédition du *Bulletin* et des *Annales* et les changements de domicile doivent être adressés au Siège social (M. Dumoulin, agent de la Société).

Les Membres de la Société qui n'auraient pas reçu le *Bulletin* ou les *Annales* sont priés de les réclamer *immédiatement*.

Passé le délai d'un mois après leur apparition, il n'est plus délivré *gratuitement* aucun numéro du *Bulletin* ni aucun fascicule des *Annales*.

Les Numéros isolés du *Bulletin*, à raison de 0 fr. 75, les fascicules séparés des Annales, à raison de 10 fr., seront alors cédés, contre remboursement *immédiat* ou envoi du montant dans la lettre de demande (mandat ou timbres-poste).

Les envois d'argent (chèques, traites, bons de poste, mandats), concernant les paiements de cotisation, les règlements de tirages à part ou de factures quelconques, le paiement des ouvrages de la librairie de la Société, doivent être libellés au nom de M. Fumouze, Trésorier de la Société, [illegible] adressés, 78, Faubourg-St-Denis, ou au Siège social.

Bulletin — Tout Membre a droit à une page d'impression dans [illegible] *Bulletin de la Société Entomologique de France*, et [illegible] pages d'impression dans le Compte rendu du Congrès.

Les [illegible] des communications insérées dans le *Bulletin* n'ont droit

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 8 juillet 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Admissions. — M. A. Petit, instituteur directeur de l'école des Heumis, près Orléansville (Algérie).

— M. Gélin, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres), *Entomologie générale.*

Présentations. — M. J. W. Müller, professeur à l'Université de Greifswald (Allemagne), *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Bouvier et de Gaulle.

— Le Rév. P. J. Pantel, convento de Santiago à Uclès par Tarancon, Cuenca (Espagne), *Orthoptères*, présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Léveillé et Mabille.

— M. Enzio Reuter, Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande), *Entomologie générale, Lépidoptères, Entomologie économique*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Ph. François et Mabille.

Démission. — M. Duruy, imprimeur, à Paris.

Voyages. — M. Künckel d'Herculais vient d'être chargé par M. le Ministre de l'Agriculture d'une mission en Corse à l'effet d'étudier l'invasion de Sauterelles qu'on y a signalée et d'indiquer les moyens les plus efficaces pour la combattre.

— M. Maurice Maindron, chargé de missions scientifiques, part cette semaine pour l'Inde et le golfe Persique. Tout récemment, l'Académie française a décerné à M. Maindron le Prix Maillé de Latour-Landry.

Décision. — Sur la proposition du Président, la Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin* pendant l'absence du Secrétaire et des deux Secrétaires adjoints.

Communications.

*Note sur les métamorphoses d'*HETEROCERUS FUSCULUS *Kiesw.* [COL.]
par E. PORTEVIN.

Larve. — Brun verdâtre en dessus, livide en dessous, tête et anneaux thoraciques déprimés, segments abdominaux cylindriques. Abdomen légèrement fusiforme. — Long. : 5mm,5.

La partie dorsale des segments thoraciques déborde largement sur la partie inférieure, formant ainsi un rebord, visible seulement de dessous, et se continuant, à partir du premier anneau abdominal, par un bourrelet latéral. Ce bourrelet va en diminuant jusqu'au septième segment abdominal où il disparaît.

Tête triangulaire, de moitié plus étroite que le 1er segment thoracique, mate, faiblement ponctuée, pubescente, brunâtre. Épistome et bouche plus foncés, ocelles noirâtres de chaque côté à la base des mandibules.

Segments thoraciques mats, pubescents et ponctués comme la tête. Le premier est très large, à sillon médian plus clair. Il porte deux impressions longitudinales irrégulières et une impression transversale

Cette larve vit dans la vase au bord des mares à sous-sol sablonneux. Vers la fin de mai, elle se façonne une loge ovale en terre nue et y effectue sa nymphose. Elle se présente alors sous l'aspect suivant :

Nymphe. — Blanc jaunâtre, transparente, très vive, légèrement arquée. — Long. : 4 mill.

Tête et pronotum à pubescence brunâtre, courte et dressée. Segments abdominaux garnis en dessus seulement de soies brunâtres plus longues vers l'extrémité anale.

Tête inclinée, impressionnée irrégulièrement entre les yeux. Mâchoires robustes, écartées et saillantes, yeux noirs, antennes très courtes couchées sous les yeux sur les flancs du thorax.

Pronotum fortement transverse.

Pattes et ailes repliées dans la position ordinaire, les ailes collées sur les flancs entre les 2e et 3e paires de pattes. La paire d'ailes supérieure présente des stries obsolètes.

Stigmates à peine brunâtres.

L'insecte ne reste dans cet état que 3 ou 4 jours au bout desquels a lieu l'éclosion.

Cette description porte à 3 le nombre des larves d'*Heterocerus* connues. Les deux autres sont : *H. marginatus*, F., et *H. lævigatus*, Panz.

Description de deux nouveaux Clérides [Col.]
par L. Fairmaire.

1. **Myrmecomœa Perroti**, n. sp. — Long. : 15 à 17 mill. — *Elongata, sat parallela, convexa, fusco-cyanescens, nitidula, griseo-villosula, elytris utrinque paulo post medium macula magna flava lævi, intus rotundata et suturam haud attingente, extus ad marginem extensa signatis; capite dense subtiliter asperulo, antennis fuscis, nitidis, articulo ultimo majore, opaco; prothorace subgloboso, basi coarctato et fortiter transversim depresso, dorso subtiliter sat dense punctulato, antice et medio læviore; scutello griseo-villosulo, fere rotundo; elytris fere parallelis, medio vix sensim angustioribus, ad humeros angulatim rotundatis, basi asperatis, utrinque obtuse elevatis et griseo-villosulis, ad marginem longius ac fortius scabratis, medio depressis et læribus, postice convexis et dense subtiliter punctato-rugosulis, apice rotundatis; pectore pedibusque asperulis, femoribus anticis inflatis, tibiis anticis arcuatis, metasterno medio longitudinaliter polito, abdomine fere lævi, apice asperulo.* Madagascar : Fénérive (Perrot, Coll. Oberthür et la mienne).

Ce bel insecte est le géant du genre ; il ressemble, pour la forme

générale, à la *M. simplicipes* Fairm., mais la coloration est bien différente et les aspérités de la base des élytres ne sont pas disposées en lignes et sont bien moins étendues; les élytres ont, de chaque côté, un gros tubercule obtus, et, derrière, un espace transversal couvert de fines aspérités serrées, mélangées de poils courts d'un cendré roussâtre; les fémurs antérieurs sont remarquables par leurs dimensions.

2. Trichodes maroccanus, n. sp. — Long. : 11 mill. — Ressemble au *T. umbellatarum*, mais élytres d'un rouge plus cinabre, plus courtes, plus élargies en arrière, ayant chacune trois taches d'un noir bleuâtre, disposées de la même manière, ne touchant ni le bord externe ni la suture, la postérieure réduite à une petite tache ronde, l'antérieure à peine oblique, la médiane non rétrécie en dehors, la suture rouge, sauf la base unie à la tache scutellaire; la suture est plus saillante, plus lisse, sur chaque élytre il y a trois nervures assez distinctes; le corselet est un peu plus court, plus rétréci à la base, d'un bleu légèrement verdâtre, plus fortement impressionné en avant; les 3 premiers articles des antennes sont testacés comme les palpes, la massue des antennes est plus obliquement tronquée avec l'angle externe plus pointu; les tarses antérieurs sont roussâtres. — Fez (ma Collection : un seul individu dont l'abdomen n'existe plus.

La couleur des antennes et des pattes varie: elles sont quelquefois plus ou moins rougeâtres. — Long. 1mm,1/2 — 2mm,1/2.

Pris en nombre à Diego Suarez (très commun depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.000 m. d'altitude).

Phalacrus Alluaudi est bien voisin de *micans* du Venezuela: il est d'un noir franc, sans reflet métallique comme *micans*, la base du corselet est plus nettement bisinuée et les points des élytres sont plus marqués. Les différences sexuelles sont peu accentuées.

Je dédie cette espèce et la suivante à M. Ch. Alluaud, qui me les a communiquées et qui a enrichi la famille des Phalacrides de types nouveaux et très intéressants.

Parischius, n. gen. — Caractères du genre : 1er article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants réunis; hanches postérieures dilatées en arrière, plus larges que les cuisses postérieures qu'elles accompagnent et non soudées au premier segment ventral; 4e article des palpes maxillaires ovoïde; métasternum prolongé au milieu en avant au delà des hanches intermédiaires, mésosternum caché, prosternum non prolongé en arrière au-delà des hanches antérieures, massue antennaire triarticulée. (Près du genre *Heterolitus*, Guilb.)

P. Alluaudi. — Ferrugineux, en ovale atténué en arrière. Tête à ponctuation d'une finesse extrême, très serrée: épistome tronqué au milieu, yeux grands. Corselet ponctué comme la tête, bisinué à la base qui n'est pas rebordée: les angles postérieurs droits, les côtés finement rebordés. Écusson petit, triangulaire. Élytres avec une rainure subsuturale, l'intervalle sutural plus relevé en arrière, avec des lignes peu distinctes de points très fins, les intervalles avec de fines rides transverses, les uns et les autres visibles surtout en regardant d'avant en arrière. Métasternum très finement chagriné, un peu rembruni; cuisses postérieures larges, tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet, abdomen très finement alutacé, avec une pubescence jaune fine et rare. — Long. 1mm,1/2 — 2 mill.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

La couleur de cette espèce présente les variations suivantes :

A. Type entièrement ferrugineux.

B. Disque du corselet et une bande suturale remontant du sommet sur le côté de l'élytre, noirâtres.

C. Tête, corselet, une bande latérale et apicale rembrunis.

D. Dessus noirâtre, la tête et le pourtour ferrugineux.

(C'est la première fois que j'observe le caractère présenté par ce

genre et les suivants dans la conformation des hanches postérieures. J'ai cru d'abord que le caractère était particulier aux espèces de Madagascar, mais un nouvel examen des espèces que j'ai précédemment décrites m'a permis de constater qu'on le rencontre, assez rarement pourtant, dans d'autres types venant d'Amérique ou des Indes; on le trouve plus fréquemment dans les espèces de l'Afrique méridionale ou centrale que j'ai précédemment décrites.)

P. perparvulus, n. sp. — En ovale large, ferrugineux en dessus; les élytres quelquefois un peu rembrunis sur le disque. Tête presque lisse, épistome faiblement arrondi en avant. Corselet lisse, bisinué à la base, les angles postérieurs droits, vifs. Écusson triangulaire. Élytres avec une fine rainure subsuturale, des stries et des rides transverses à peine distinctes. Dessous testacé, alutacé, le métasternum un peu rembruni. — Long. : 1 mill. — 1mm 1/4.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

Megischius, n. gen. — Les mêmes caractères que pour le genre précédent, sauf que le 1er article des tarses postérieurs est seulement deux fois aussi long que le 2e et plus court que les suivants réunis.

M. limbicollis, n. sp. — D'un noir brillant, en ovale large. Tête à ponctuation à peine distincte, ferrugineuse, l'épistome arrondi en avant. [illegible]

tinctes. Dessous ferrugineux, le métasternum et les hanches rembrunis, le premier finement alutacé, tibias grêles, les postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : 1mm 1/3.

Diego Suarez; deux exemplaires.

Astenulus, n. gen. — Caractères du genre *Parischius*, sauf les tarses postérieurs dont le 1er article est plus court que le 2e. D'autre part, il diffère du genre *Olibrus* par la conformation des hanches postérieures.

A. micropus, n. sp. — En ovale large, brillant, noir en dessus, antennes et pattes testacées. Tête à ponctuation à peine distincte, épistome ferrugineux, arrondi en avant. Corselet presque droit à la base, lisse, les angles postérieurs droits, vifs, avec leur bord basal étroitement ferrugineux. Écusson triangulaire, plus large que long. Élytres avec une fine rainure subsuturale relevée en arrière, presque lisses ou avec quelques traces de fines rides transverses peu distinctes. Dessous d'un ferrugineux rougeâtre, finement pubescent, les tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : 1mm 1/2.

Diego-Suarez; un exemplaire.

Olibrus egenus, n. sp. — En ovale large, noir en dessus, antennes et palpes testacés. Tête très finement ponctuée, épistome arrondi en avant. Corselet à ponctuation très fine et très serrée, la base bisinuée, les angles postérieurs droits. Élytres avec une très fine rainure subsuturale, la suture rebordée dans la partie déclive, le disque avec des traces de stries, les côtés avec une strie distincte. Dessous noir, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, les tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet. — Long. : 1mm 1/3

Diego Suarez: un exemplaire.

Psélaphides d'Océanie récoltés par M. Ph. François [Col.] *par* A. Raffray.

Euplectus femoratus, Raffr. — Nouvelles-Hébrides, Mallicolo. Cette espèce était déjà connue du nord de la Nouvelle-Guinée.

Reichenbachia mallicolensis, n. sp. — *Castanea, breviter dense flavo-pubescens, palpis tarsisque flavis, tota punctata, fortius in elytris. Caput antice vix attenuatum, subquadratum, foveis tribus subæqualibus. Antennæ validæ moniliformes, art. 3o latitudine sua paulo longiori, sequentibus longitudine decrescentibus, 9 subtransverso, 10 paulo latiori,*

transverso, 11 magno ovato. Prothorax convexus longitudine sua latior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus rotundatis, foveis lateralibus subtransversis procul a margine laterali sitis, media paulo minori. Elytra basi leviter attenuata humeris nullis, basi bifoveata, striis suturali valida, dorsali integra, leviter arcuata. Segmento 1° abdominali magno, basi medio transversim depresso et carinulis duabus brevissimis, inter se plus quam tertiam partem disci includentibus. Tibiis intermediis et posticis leviter arcuatis et apice incrassatis.— Long. : 1mm,40 — 1mm,50.

♂ *Caput supra concavum, segmento ultimo ventrali impresso.*

♀ *Caput supra convexum.*

Nouvelles-Hébrides, Mallicolo.

Anasis Savesi (Fauvel *in litt.*), n. sp. — *Elongata, castanea, elytris dilutioribus, parce flavo pubescens et setis aliquot multo longioribus, antennis apice infuscatis, palpis tarsisque testaceis. Caput elongatum, inter oculos foveis duabus magnis, inter tuberculos antennarios fovea valida. Antennæ graciles, articulis 3-7 oblongis, 5 et 7 longioribus, 8 quadrato, 9 et 10 crescentibus, latitudine sua longioribus, 11 elongato-ovato, basi truncato. Prothorax latitudine sua longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus leviter rotundatis, foveis lateralibus et media validis, ista leviter transversa. Elytra sat elongata, basi leviter*

basi leviter attenuata, humeris parum obliquis, basi triforeata, stria dorsali fere recta ante apicem abbreviata. Abdomen late marginatum, segmento primo dorsali magno, striolis duabus sat elongatis divergentibus.

♂ *Antennæ longiores, articulo 5 crassiori, 10 haud transverso. Elytra longiora, femoribus omnibus præsertim intermediis crassioribus, tibiis intermediis ante apicem minute calcaratis. Metasternum longitudinaliter late excavatum; segmentis ventralibus 1° basi impresso, ultimo basi transversim profunde impresso, apice ogivali, striolis segmenti dorsalis magis distantibus.* — Long. : 1mm,70.

♀ *Antennæ breviores, articulo 10 fere transverso. Elytra breviora, humeris magis notatis. Metasternum parum profunde sulcatum; striolis segmenti dorsalis minus distantibus.* — Long. : 1mm,50.

Iles Loyalty : Maré.

Les deux espèces précédentes diffèrent des autres *Anasis* par une forme plus allongée et les profondes fossettes du prothorax, mais elles appartiennent bien à ce sous-genre de *Bryaxis* par le dernier article des palpes maxillaires noueux à sa base extérieurement.

Baraxina, nov. gen. — Bryaxi *valde similis, differt attamen palpis multo majoribus, articulo 1 elongato, ad apicem gradatim incrassato, 3 brevi, ovato, 4 magno subfusiformi, elongato, basi truncato. Prothorax foveis tribus liberis ornato; stria dorsali in elytris deficiente.*

Ce nouveau genre, dérivé des *Bryaxis*, en diffère par la proportion bien plus grande des palpes et surtout par la forme du dernier article qui est allongé, presque cylindrique, acuminé au sommet.

B. Françoisi, n. sp. — *Sat elongata et convexa, castanea, capite, prothorace, antennarum articulis intermediis et palporum articulo ultimo (apice excepto) piceis, breviter et disperse ochraceo pubescens. Caput latitudine sua longius, antice valde attenuatum, inter oculos foveis duabus magnis et fronte fovea media minori. Antennæ crassæ, articulo 1° valido, 3-7 latitudine longioribus, 5 paulo longiori, 8 quadrato, 9-10 obconico-truncatis et crescentibus, 11 ovato, leviter obliquo, basi truncato. Prothorax cordatus, disco convexus, foveis tribus liberis inter se subæqualibus. Elytra subconvexa, basi leviter attenuata, humeris subrotundatis et leviter notatis, basi triforeata, stria suturali integra. Abdomen valde marginatum, segmento 1° dorsali sequentibus paulo majori, basi striolis duabus divergentibus, parum distantibus et brevibus, inter eas depresso et aurantiaco pubescenti. Pedes validi.* — Long. : 2mm — 2mm,20.

♂ *Femoribus anticis basi acute dentatis, tibiis anticis pone medium intus dente valido acute armatis. Metasternum late impressum.*

Cet insecte a un peu l'aspect et la coloration du *Ryrabis insignis*, King, d'Australie.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines caledonica, n. sp. — *Convexa, picea, elytris, antennis pedibusque rubro-castaneis, nitida, lævis, glabra cum setis aliquot longis et dispersis, palpis testaceis. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, foveolis duabus inter oculos antrorsum sitis, fronte transversim impressa. Antennæ crassæ, breves, articulo 2° quadrato, 3-7 moniliformibus, 8 breviori transverso, 9 multo latiori et transverso, supra deplanato, 10 majori, fere quadrato, 11 magno, ovato, basi truncato, 10 et 11 rugosis. Prothorax subovatus, simplex. Elytra magna, convexa, stria suturali obsoleta, punctis aliquot validis et piliferis. Abdomen breve, parce setosum.* — Long. : 1mm,40.

Cet insecte étant unique, je n'ai pas voulu courir le risque de le décoller et je n'ai pu constater les caractères sexuels de la face inférieure de l'abdomen, mais étant donnée la forme des antennes, il est bien probable que c'est un mâle.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines villosula, n. sp. — *Oblonga, convexa, capite prothora-*

crescentibus, transversis, 11 orato, basi truncato, apice fere turbinato. Prothorax capite latior, cordatus, ante basin sulco transverso, sinuato. Elytra prothorace majora, subquadrata, lateribus leviter rotundata, humeris subquadratis et notatis, basi triimpressa, striis nullis, punctis latis sed parum profundis et dispersis. Abdomen elytris longius, apice attenuatum, segmentis 4 primis subæqualibus. Tibiis apice incrassatis, posticis leviter incurvis. Metasternum leviter impressum. 5° segmento ultimo ventrali obsolete impresso. — Long. : 1mm,30 — 1mm,40.

Cette espèce diffère de *B. exsculpta*, Schf., par sa taille et sa ponctuation, de *B. claratula*, Raffr., par la tête bien moins élargie, la massue des antennes beaucoup moins forte, la ponctuation plus espacée et le corps plus allongé.

Vanikoro. Deux individus.

*Capture d'*Agyrtes castaneus [Col.] *en Maine-et-Loire par* R. de la Perraudière.

Dans les derniers jours de mars 1896, il y a eu une période de chaleur anormale. Le 21 et les jours suivants, me trouvant vers six heures du soir aux environs de Jarzé (Maine-et-Loire), j'ai pris au vol, soit à la main, soit simplement avec mon chapeau, un grand nombre d'*Agyrtes castaneus*, Frölich. — Cet insecte, signalé comme très rare dans le Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire de J. Gallois (*Soc. d'Études scientifiques d'Angers*, 1889), volait en grande abondance, comme on voit souvent les *Aphodius* le faire au printemps ou en été. Il ne semblait pas être plus rare à un point qu'à un autre, car il en a été capturé le même soir à des endroits distants de plus d'un kilomètre. Il paraissait vers six heures du soir, c'est-à-dire juste au coucher du soleil. En vingt minutes environ, il en a été capturé plus de soixante; avec un filet on aurait pu en prendre des milliers. Cette apparition a duré trois jours consécutifs, puis le temps ayant changé et étant devenu humide et froid, il n'en a plus été vu un seul.

Je me souviens avoir vu le même insecte dans des conditions analogues sur les bords de la Meuse, à Sedan, mais en bien moins grande quantité.

— M. Ch. Alluaud a fait la même observation l'année dernière dans la deuxième quinzaine d'avril, au sujet de la même espèce qui volait en grand nombre sur la route de Chailly à Barbizon (Seine-et-Marne), vers 6 heures du soir. Les jours suivants, et cette année à la même époque, les recherches faites exactement au même endroit n'ont pas permis à M. Alluaud de reprendre un seul exemplaire de cet *Agyrtes*.

Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide,
le GARYPUS SAXICOLA Waterhouse [ARACHN.]
par E. L. BOUVIER.

Comme le fait observer M. Simon (79, p. 13) dans son ouvrage sur les *Arachnides de France,* chez tous les Pseudoscorpionides dont on a pu étudier jusqu'ici la ponte, les « œufs sont fortement agglutinés par un liquide gommeux et forment une masse aplatie, arrondie ou ovale, qui reste collée au ventre de la femelle ». Ces œufs sont au nombre d'une cinquantaine environ, arrondis ou ovulaires et relativement gros, étant données les faibles dimensions de l'animal; dans les *Chthonius*, d'après Stecker (76, p. 201), ils ont en moyenne un dixième de millimètre de diamètre ($0^{mm},95$ à $0^{mm},12$).

M. Metschnikoff (73) a constaté : 1° que ces œufs donnent naissance, au bout de quelque temps, à des larves très rudimentaires, munies seulement d'une grande lèvre musculaire et de deux paires d'appendices; 2° que les larves se fixent sur la face ventrale de la mère et y augmentent de volume; 3° qu'elles subissent là plusieurs mues accompagnées de métamorphoses et qu'elles n'abandonnent la mère qu'après avoir acquis tous les caractères de l'adulte.

pement, l'une d'elles atteignait même la maturité presque complète et donna, chemin faisant, un certain nombre de jeunes *Garypus* dont deux, à l'arrivée, étaient encore vivants.

La présence d'un nid soyeux, probablement destiné à abriter la ponte n'a rien de particulier et paraît appartenir en propre à tous les Pseudoscorpionides. Mais il n'en est pas de même des autres caractères que j'ai pu observer.

Les pontes n'étaient pas attachée à l'abdomen de la mère; elles adhéraient fortement aux particules de gravier du nid et ne pouvaient en être séparées sans déchirure. Cette observation ne saurait être mise sur le compte d'un accident, car les trois pontes étaient fixées de la même manière. Elles avaient une forme arrondie ou ovalaire et se composaient de 40 à 50 œufs régulièrement groupés autour d'un centre; les pattes des embryons se dirigeaient toutes du côté de ce centre, la tête, autant que j'ai pu le voir sur certains embryons bien développés, regardant la partie opposée à la surface de fixation.

Ces œufs avaient une forme ovoïde dans la partie qui faisait saillie à la surface de la ponte; leur coque, très mince et transparente, permettait de saisir facilement les détails de l'embryon situé au-dessous. Ils étaient énormément plus gros que ceux des Pseudoscorpionides étudiés jusqu'ici, et mesuraient environ 1 millimètre de longueur, dans leur plus grand axe.

Les embryons n'étaient pas tous au même degré de développement et quelques-uns se trouvant sur le point d'éclore, il ne me fut pas difficile de constater que l'éclosion, dans l'espèce qui nous occupe, ne se fait point au même stade que chez les Pseudoscorpionides étudiés par Metschnikoff, Stecker et Barrois. Les plus avancés présentaient déjà la couleur et les dimensions des jeunes qui accompagnaient l'envoi, et qui avaient dû éclore pendant le voyage. Ils en avaient aussi tous les caractères morphologiques essentiels : les chélicères étaient très visibles, les palpes maxillaires étaient grêles, mais avaient une pince bien formée, les autres appendices, également grêles, pendaient pour ainsi dire dans l'axe de la ponte; les deux paires d'yeux brillaient d'un vif éclat à travers la coque de l'œuf, l'abdomen était aussi bien segmenté que chez l'adulte, et l'on apercevait même, sur sa face dorsale, la ligne de suture qui sépare en deux parties, les tergites. La seule différence essentielle entre ces embryons presque mûrs et les jeunes nouvellement éclos, c'est que les sternites paraissaient indivises et très rapprochées des tergites. Quant aux jeunes, ils ressemblaient complètement à l'adulte, mais étaient beaucoup plus vifs et avaient des poils plus allongés sur les pinces.

S'il n'est pas facile de trouver la raison qui justifie ce retard singulier dans l'éclosion, il est aisé, par contre, de grouper en un seul faisceau tous les faits que je viens de relater. La mère n'ayant plus de relations étroites avec sa ponte et le parasitisme larvaire étant par conséquent très difficile ou impossible, les œufs ont acquis un développement énorme et accumulé assez de vitellus pour que le développement tout entier puisse se produire à leur intérieur. A l'éclosion, les jeunes sont tout formés : ils n'ont pas besoin de la mère et peuvent, sans elle, subvenir à leurs besoins.

Les pontes avaient beaucoup souffert de la dessiccation pendant leur voyage : je fis tout mon possible pour les élever, mais sans pouvoir y parvenir. Voyant qu'elles s'altéraient rapidement, je finis par les mettre dans l'alcool. Les adultes sont beaucoup plus résistants, j'en conserve trois dans un cristallisoir ; au milieu de gravier dans lequel ils se cachent. Leurs allures sont assez curieuses ; ils ont notamment l'habitude de nettoyer les doigts de leurs pinces en les faisant glisser entre les deux chélicères ou entre les deux branches d'un chélicère.

L'espèce dont je viens d'entretenir la Société m'a paru correspondre, à tous égards, au *Garypus saxicola* Waterhouse (78). M. Simon a eu l'obligeance de vérifier la détermination que j'avais faite, et il m'a en outre donné, sur les *Garypus* méditerranéens, les renseignements qu'on va lire. Le *G. saxicola* diffère des *G. littoralis* L. Koch par ses tégu-

79. — E. Simon. — Les Arachnides de France, t. VII, 1879.

84. — J. Barrois. — Sur le développement des *Chelifer*. — *C. R. Acad. des Sc.*, t. XCIX, p. 1082, 1884.

92a. — J. F. Vejdowsky. — Sur la question de la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — *Congr. internat. de Moscou, Zool.*, t. II, n° 1, p. 120-125, 1892.

92b. — Id. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides. — *Ibid.*, p. 126-131, 1892.

Sur la famille des Chirostylidae, Ortmann, *et sur la classification des* Galatheidea [Crust.] *par* E.-L. Bouvier.

Dans la quatrième partie de ses études sur les Crustacés décapodes du Musée de Strasbourg, M. Arnold E. Ortmann (1) a établi, dans le groupe des Galathéides, un nouveau genre (*Chirostylus*) et une nouvelle famille (*Chirostylidae*) pour une espèce nouvelle d'Anomoure, le *Chirostylus dolichopus*, Ortmann, recueillie au Japon par M. Döderlein.

Les ressemblances de cette espèce avec les Galathéides du genre *Ptychogaster*, A. Milne-Edwards, ne paraissent pas avoir frappé M. Ortmann, qui ne les mentionne nulle part dans son ouvrage. Pourtant, elles sont singulièrement frappantes et telles qu'un examen, même des plus sommaires, porte à penser que le *Chirostylus dolichopus* n'est rien autre chose qu'une espèce particulière du genre *Ptychogaster*. L'aspect extérieur et la morphologie générale de ces animaux sont à tel point les mêmes qu'on n'hésiterait pas à formuler cette conclusion si l'on ne savait que, dans le groupe des Galathéides, des formes appartenant à des tribus (des familles pour M. Ortmann) différentes peuvent revêtir à peu de chose près le même aspect, comme le prouve l'étude des *Eumunida*, Galathéides diptyciens qui ressemblent à s'y méprendre aux Galathéiens du genre *Munida*.

Pour se rendre compte de la valeur du genre et de la famille qu'a établie M. Ortmann, il ne faut donc pas céder à l'impression subite que causent sur l'esprit les étonnantes analogies extérieures qui existent entre les *Chirostylus* et les *Ptychogaster*, il est nécessaire d'entreprendre une étude minutieuse des caractères morphologiques moins frappants et de comparer avec soin l'espèce de M. Ortmann aux quatre espèces qui composent jusqu'ici le genre *Ptychogaster*.

(1) A. Ortmann. Die Decapoden-Krebse der Strassburger Museums. *Zool. Jahrb.* (Systemat.), B. VI, p. 244, 1892.

Étudions successivement les caractères que M. Ortmann attribue à la famille des *Chirostylidae* et au genre *Chirostylus* :

1° « *Branchies du type foliacé, probablement* 14 (10 *arthrobranchies et* 4 *pleurobranchies*) ». Dans un mémoire récapitulatif qu'il vient de faire paraître (1), M. Ortmann ajoute que les branchies des *Chirostylidae* sont en même nombre que celles des autres représentants du groupe des Galathéides.

Chez les *Ptychogaster*, comme chez les autres Galathéides (à l'exception des Æglées), les branchies sont également foliacées et en même nombre que dans le genre *Chirostylus*. Il serait intéressant de savoir si les arthrobranchies des *Chirostylus* remontent sur les flancs de la cavité branchiale comme chez les *Ptychogaster* et les autres Diptycinés.

2° « *Antennes externes à* 4 *articles, la partie formée par la soudure des articles* 2 *et* 3 *est longue et munie à l'extrémité d'une épine solide* (*reste du scaphocérite?*), *fouet réduit.* ». Cet énoncé n'est point très clair, en ce sens qu'il n'indique pas si la partie formée par la soudure de deux autres compte pour un article seulement, ou si les pédoncules antennaires se composent de 4 parties mobiles les unes sur les autres (2). La figure donnée par M. Ortmann (Taf. II, fig. 2 c), bien qu'elle rappelle tout à fait, dans son ensemble, les pédoncules des *Ptychogaster*, ne permet nullement d'éclaircir ce doute, car elle ne montre que deux articles pédonculaires distincts; bien plus, dans la description détaillée

Edwardsi, Henderson il y a probablement aussi 5 articles, mais le scaphocérite est déjà plus court, enfin dans le *Pt. formosus*, A. M.-Edw., le 3e article a une tendance à se souder avec le 2e (souvent même un peu avec le 4e) et l'acicule est rudimentaire quoique visible à la loupe. — De ce qui précède on peut conclure que les *Ptychogaster* présentent, comme les Galathéinés, une tendance à l'atrophie du scaphocérite aussi bien qu'à la soudure des articles médiaux de leurs pédoncules antennaires, et que le *Chirostylus dolichopus* ne présente qu'un stade un peu plus avancé de cette évolution. Il y a même lieu de croire, étant donnée la figure citée plus haut, que les articles pédonculaires sont presque tous ankylosés dans cette espèce, et que l'épine regardée par M. Ortmann comme un scaphocérite n'est rien autre chose que l'*épine solide* qu'on trouve à l'extrémité des pédoncules antennaires probablement dans toutes les espèces du genre *Ptychogaster*.

L'évolution avancée du *Chirostylus dolichopus* est d'ailleurs rendue manifeste par la réduction extrême de ses fouets antennaires. Dans le *Ptychogaster spinifer*, ces derniers sont presque aussi longs que le corps et comprennent de nombreux articles; dans le *Pt. Milne-Edwardsi* ils ne sont pas plus longs que la carapace; dans le *Pt. formosus*, ils atteignent à peine l'extrémité des antennules et ne comptent guère qu'une quinzaine d'articles. A ce point de vue le *Chirostylus dolichopus* se trouve au même degré d'évolution que les *Diptychus*, Galathéides grimpeurs, très voisins des *Ptychogaster*, mais qui ont un fouet antennaire encore plus réduit; chez certains *Diptychus*, en effet, les fouets antennaires ne comptent pas plus de 3 ou 4 articles, exactement comme dans le *Chirostylus dolichopus*.

En ce qui concerne les antennes, on est donc en droit de dire que cette dernière espèce n'est rien autre chose qu'un *Ptychogaster* à fouet très réduit, à scaphocérite nul et à pédoncules antennaires en grande partie ankylosés.

3° « *Antennes internes munies à la base d'un stylocérite épineux.* » La présence d'un stylocérite épineux est caractéristique des Galathéinés: elle est plus rare chez les Diptycinés, mais peut être constatée pourtant chez certains représentants de ce groupe. Dans le *Ptychogaster spinifer*, par exemple, ce stylocérite est à peu près aussi long que dans le *Chirostylus dolichopus* et la seule différence qu'on puisse, à ce point de vue, établir entre les deux espèces, c'est que le stylocérite du *Pt. spinifer* n'a que deux épines en avant, tandis que celui du *Ch. dolichopus* en a quatre.

J'ajouterai pourtant que, dans cette dernière espèce, le stylocérite s'évase légèrement en main dans sa partie antérieure (de là le nom de

Chirostylus), tandis qu'il se rétrécit un peu dans cette région chez le *Pt. spinifer*. Ce sont là des différences spécifiques, mais rien de plus.

4° « *Abdomen du mâle avec des appendices sexuels sur les segments* p *et* q, *sans appendices sur* r, s, t ».

Il en est exactement de même chez tous les Diptycinés grimpeurs (*Ptychogaster, Diptychus*, etc.). Ce caractère est très important : il rapproche les Diptycinés des Ægléinés et les sépare des Galathéens: ces derniers, en effet, présentent des appendices abdominaux sur les segments *r*, *s*, *t* (3, 4, 5) de l'abdomen.

5° « Rostre absent et par conséquent segment oculaire libre, comme chez les Paguridés, mais sans écaille à la base des pédoncules oculaires. Céphalothorax paguriforme, mou en arrière, sans bords latéraux saillants et sans ligne anomourienne distincte. »

L'absence complète de rostre est certainement le caractère le plus tranché que présente l'espèce décrite par M. Ortmann, mais ne me paraît nullement suffisante pour justifier la création d'un genre et d'une famille. Les Diptycinés grimpeurs, en effet, se distinguent de tous les autres Galathéides par le faible développement de leur rostre, qui se réduit à une pointe grêle, peu allongée, et élargie à sa base chez les *Ptychogaster*. Ce rostre aciculiforme a d'ailleurs des dimensions assez variables chez les divers *Ptychogaster*, et il présente sa réduction maximum dans le *Pt. laevis*; si l'on suppose que, dans cette dernière espèce

la disparition complète de sa partie membraneuse et par la soudure des deux bords de cette dernière, si bien que les flancs ne sont plus articulés avec la partie dorsale de la carapace. C'est, en d'autres termes, une ligne anomourienne qui disparaît et peut-être n'en trouve-t-on plus de traces dans l'espèce de M. Ortmann, qui est, comme je l'ai déjà dit, une forme à évolution très avancée.

En résumé, le *Chirostylus dolichopus* est un *Ptychogaster* qui s'éloigne un peu plus que les autres représentants du même genre, des formes ordinaires de la famille des Galathéides; il ne me paraît pas mériter la formation d'un genre particulier, moins encore celle d'une tribu (famille pour M. Ortmann), et devrait être désigné sous le nom de *Ptychogaster dolichopus*.

Je ne m'explique pas comment M. Ortmann, qui a fait des observations comparatives très sérieuses sur les Crustacés décapodes, a pu rester sans apercevoir les affinités étroites qui rattachaient son espèce aux Diptycinés grimpeurs; car s'il n'a pas étudié les *Ptychogaster*, qui sont les formes les plus typiques de ce dernier groupe, il a eu entre les mains une espèce de *Diptychus* (*D. japonicus*, Ortmann), et il a pourtant laissé ce dernier genre dans les Galathéines, à côté des Munides et des Galathées, sans pressentir que sa place véritable était à côté de son *Chirostylus* (*Ptychogaster*, *dolichopus*.

Si l'on suivait l'exemple de M. Ortmann, la famille des Galathéides se trouverait dès lors réduite à trois sous-familles : Æglèinés, Porcellaninés et Galathéinés, les Diptychus, d'après lui, et par conséquent aussi les *Ptychogaster*, se plaçant dans cette dernière subdivision.

En réalité, je crois qu'il serait préférable d'admettre, pour la famille, la classification que nous avons proposée, M. Milne-Edwards et moi, il y a quelques années (1), et dont je résume ici les traits essentiels :

1re *sous-famille : Galatheinæ.* — Arthrobranchies et nageoire caudale normalement situées; dernier sternite thoracique bien distinct. Pattes-mâchoires postérieures pourvues d'un épipodite (sauf chez les Porcellaniens) et contiguës à la base; telson composé de trois paires de lobes entourant un lobe central impair. Ni écailles ophtalmiques, ni dents mandibulaires, le plus souvent une rangée de soies accessoires sur le bord antérieur du dernier article des pédoncules antennulaires. Branchies foliacées. Marcheurs.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les *Galathéens* et les *Porcellaniens*, la première se distinguant de la seconde par sa carapace

(1) A. Milne-Edwards et E. L. Bouvier, Considérations générales sur la famille des Galathéidés, *Ann. des Sc. nat., Zool.*, t. XVI p. 191-327, 1894.

plus longue que large, par un abdomen incomplètement replié sous le thorax, par la présence d'un épipodite sur les pattes-mâchoires postérieures, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles (au lieu d'une seule) chez le mâle.

2e *sous-famille : Diptycinæ.* — Arthrobranchies pour la plupart devenues pleurales, nageoire caudale repliée sur les segments abdominaux précédents; dernier sternite thoracique ordinairement atrophié. Pattes-mâchoires postérieures dépourvues d'épipodites, telson divisé tout au plus en deux lobes par une suture transversale. Ni écailles ophtalmiques, ni poils antennulaires accessoires, mais des dents sur les mandibules. Branchies foliacées.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les ***Diptyciens*** ou ***Diptycinés grimpeurs*** et les ***Eumunidiens*** ou ***Diptycinés marcheurs.*** Les premiers se distinguent des seconds par leur carapace lisse et dépourvue de lignes ciliées, mais souvent armée de nombreuses épines, par leur rostre triangulaire (et non triépineux), par l'absence d'épipodites sur les pattes-mâchoires antérieures, par leurs pattes-mâchoires postérieures écartées à la base, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles chez le mâle (ces fausses pattes font défaut dans le genre *Eumunida*, qui représente à lui seul la 2e sous-famille).

Les Diptyciens comprennent les deux genres *Ptychogaster* et *Diptychus*; le premier se distingue du second par son rostre formé en

Note sur un nouvel Alphéïdé, Betæus Jousseaumei [Crust.], *par* H. Coutière, (*présentée par le Professeur* Bouvier).

Cette espèce n'est représentée jusqu'ici que par trois spécimens ♀, l'un rapporté de Perim par M. le Dr Jousseaume, et dont la grande pince est absente, et deux autres en parfait état, provenant de Tadjourah (Dr Faurot). Ces derniers présentent dans l'alcool une couleur orangée intense et uniforme et laissent voir à travers la carapace les lacunes circulatoires arborisées et même des filets nerveux. Fixation et couleur sont dus probablement à l'emploi du liquide picro-sulfurique.

La description suivante, donnée d'après l'un d'eux, est rigoureusement applicable aux deux autres :

Corps entièrement lisse et glabre, un peu comprimé latéralement.

Céphalothorax (longueur : 11 mill., haut. max. : 6mm,5) se prolongeant au-dessus et au delà des yeux avec la même courbure cylindrique, sans trace de rostre, sillon, échancrure ni intumescence. Légère gibbosité au-dessus de la région stomacale (fig. 1).

Bord frontal en forme d'arc convexe, a côtés légèrement incurvés faisant avec les bords latéraux un angle de 125° environ (fig. 2).

Abdomen (25mm,3 jusqu'à l'extrémité du telson). Pleurons très développés (il s'agit de femelles), à bord inférieur arrondi, le 1er recouvrant le bord postérieur du céphalothorax, le 2e très grand, recouvrant le 1er et le 3e en partie (1).

Pédoncules oculaires très courts, à 2 articles égaux, contigus (fig. 3). Articles basilaires séparés en dessus par un profond sillon, unis en dessous et en avant en une sorte de bec mousse très constant dans le genre (ce serait, d'après Herrik (*Mem. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891), le siège d'un ocelle chez les larves). Article terminal ovoïde, cornée petite, entièrement latérale.

(1) Cette disposition, très générale chez les femelles du genre, atteint son maximum chez A. *Lævisculus*, Lockington. *Ann. Nat. History*, 1878, p. 474. (nec Dana) de Key-West. Les pleurons très grands, soutenus en dedans par les pléopodes très écartés, comme une coque de barque par ses membrures, forment une cavité très vaste fermée en dessous par les rames des pléopodes et le telson rabattus en avant. Le bord postérieur de la branchiostégite étant recouvert, une partie du courant respiratoire la traverse, se filtre à travers les soies des pléopodes et fournit aux embryons de l'eau pure et aérée, disposition d'autant plus nécessaire que les femelles sont presque inertes dans leur trou d'Éponge ou de Madrépore pendant leur « gestation ».

Le doigt mobile porte en outre une forte crête mousse se logeant dans la fosse correspondante; il est plus court (8 mill.) fortement courbé au bout, et croise en dessous le pollex, dont la pointe est libre (fig. 8).

Mérus (9 mill.) renflé distalement, cylindrique, inerme, lisse, offrant la courbe de la paume. Carpe très court, subglobuleux.

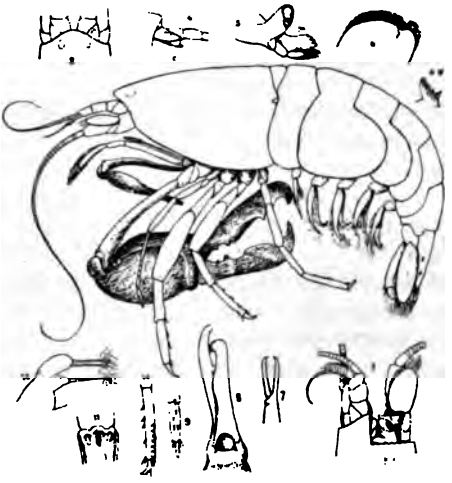
Petite pince. — Paume (2mm 3/4) ovoïde, égalant sensiblement les doigts qui sont très grêles, égaux, armés seulement vers leur tiers distal d'une petite dent et de petites soies raides très courtes sur le tranchant (fig. 7).

Mérus (fig. 1) relativement très long (6mm,5) atteignant presque l'extrémité des pédoncules, cylindrique, courbé comme la pince qu'il dépasse d'un tiers.

2e *paire.* — Longueur totale : 12 mill. Carpe à 5 articles (fig. 1) 1 (proximal) = (2 + 3 + 4 + 5) + 2. 2 = 3 = 4, 5 = 3 + 4. Pince un peu plus longue que 5 + 4.

3o *paire* (16 mill.) *et* 4e (14 mill.). L'épine enfoncée ischiale (*a*), qui chez *A. Edwardsi* (Aud.) et beaucoup d'autres espèces, semble indiquer par sa position un exopodite disparu, est absente. Mérus très renflé, inerme. Une spinule au bout distal du carpe, propodite avec 7 spinules, griffe simple, quelques soies à son articulation (fig. 1

fortement recourbée. Au milieu de sa longueur, une fosse ovale limitée distalement par une dent mousse et nacrée, visible en dessus, la pince fermée. Un peu en arrière de la fosse, 2 autres tubercules, visibles en dessous, alternes avec 2 correspondants du doigt mobile, dont le plus grand est visible en dessus et dans leur intervalle (fig. 1).



EXPLICATION DE LA FIGURE.

1. L'animal vu latéralement, un peu grossi. (A l'exception de la petite pince, les appendices gauches ont seuls été figurés.)
2. Bord frontal.
3. Une partie du front enlevée, pour montrer les pédoncules oculaires (p. oc.) la dent saillante de l'article basal antennulaire (*d*). A gauche, rapports des antennes; à droite, l'antenne externe seule, et son écaille (ses dimensions sont exagérées sur le dessin).
4. Vue latérale du pédoncule antennulaire (*c*), crête inférieure aiguë de l'art. basilaire.
5. Mandibules et palpe triarticulé (*p*).
6. Couronne masticatrice, avec la rangée de lames ou denticules radiés; l'un d'eux en 6 a.
7. Petite pince, vue en dessus.
8. Doigts de la grande pince, fermés, vus latéralement.
9. Propodite de la 3e paire, montrant les spinules postérieures.
10. Id 5e paire, plus grossi, avec la brosse de poils postéro-interne.
11. Face inférieure du telson, montrant les tubercules anaux peu saillants, ovales.
12. Détails très grossis de la mâchoire, soies du palpe

Hétéromères recueillis au Sikkim par le Dr Harmand [Col.] *par* M. Allard.

Opatrum subspinosum, Fairm.
Scotæus splendens
Promethis Harmandi, n. sp.
Lepispilus punctatolineatus, n. sp.
Uloma ruficornis, n. sp.
Ptilonix entomogonoides, n. sp.
Diphyrhynchus geminatus, n. sp.
Derosphærus asperipennis, n. sp.
Strongylium virdi-æneum, n. sp.
Strongylium fossum, n. sp.

Tribu des **Ténébrionides** vrais, Lac., t. V, p. 365.
Genre Promethis, Pasc.

Promethis Harmandi, n. sp.

Long. : 22 mill., larg. : 8 mill.

Cette espèce a la taille de *l'angulata*, Er., mais elle s'en distingue, par son corselet carré et non transversal et beaucoup plus distinctement ponctué : ces mêmes caractères la distinguent du *lethalis*, Pasc., qui est plus grand.

Corps allongé, d'un noir peu brillant. Tête prolongée en arrière des yeux, peu saillante en avant de ceux-ci. Épistome tronqué en avant, séparé du front par un sillon transversal, droit, superficiel. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, grossissant peu à peu et dépri-

articles 3-5 allongés, le 3e deux fois plus long que 4 et 5, les suivants moins longs, le 11e oblong-ovale et testacé. Prothorax transversal, deux fois plus large que long, fortement bisinué à la base, à angles postérieurs droits et à angles antérieurs très arrondis; sa surface est inégale, sillonnée profondément et longitudinalement dans le milieu, avec une forte fossette sur les côtés; écusson arrondi, couvert d'une pubescence épaisse, rousse. Élytres plus larges que le prothorax à leur base, médiocrement convexes, parallèles, arrondies à l'extrémité, couvertes de lignes longitudinales de gros points ronds et en outre d'une ponctuation fine, très dense. Pattes assez longues avec des éperons à chacune; tarses plus longs que les jambes; le 1er article des postérieurs très allongé ainsi que le dernier de tous. Le dessous du corps est noir brillant, finement ponctué et très finement pubescent. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribu des **Ulomides**, Lac.

Genre Uloma, Steph.

Uloma ruficornis, n. sp.

Long. : 10 mill., larg. : 4 mill.

Cette espèce est d'un noir brillant en dessus et en dessous, avec les palpes, les antennes et les tarses d'un roux clair. Antennes avec les huit derniers articles transversaux.

Prothorax transversal, presque rectangulaire, un peu arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, rebordé latéralement, à ponctuation fine et écartée, bisinué à sa base. Élytres oblongues, parallèles, aussi larges que le prothorax à leur base, avec des stries ponctuées, dont les intervalles sont plans et à peine distinctement vaguement pointillés. Pattes courtes. Jambes antérieures pluridentées en dehors. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribu des **Hélopides**.

Genre Ptilonix, Allard (*Mitth. schw. Ent. Ges.*, V, p. 62, 1880).

Ptilonix entomogonoides, n. sp.

Long. : 15 mill., larg. : 6 mm 2/3.

Cette espèce est d'un noir peu brillant et a un faux air de l'*Entomogonus elongatus*. Elle ressemble aussi au *Ptilonix clavicrus*, All., mais est de plus forte taille et plus large.

Tête avec le front séparé de l'épistome par un profond sillon subcirculaire. Prothorax subcylindrique, plus long que large, très légèrement arqué latéralement, tronqué au sommet et à la base et rebordé à cette dernière, à surface lisse et convexe. Élytres de la longueur du pro-

thorax à la base, mais s'élargissant en ovale allongé et fort convexes, sans calus huméral, marquées de stries profondes, fortement ponctuées, interstries plans et paraissant lisses. Dessous à ponctuation très fine et éparse. Pattes assez longues, cuisses très menues à la naissance, fortement renflées dans la seconde moitié. Jambes grêles, les antérieures un peu arquées. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribu des **Diapérides**, Lac.

Genre Diphyrhynchus, Fairmaire.

Diphyrhynchus geminatus, n. sp.

Long. 8 mill. 1/2, larg. 4 mill. 1/2.

Corps ovale, d'un noir bronzé brillant en dessus avec les bords latéraux et le repli épipleural rouges. Le dessous du corps et les pattes sont noirs à reflet bronzé. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles roux; les articles 3 à 6 sont longs et grêles, les cinq derniers plus élargis. Le dernier article des palpes maxillaires est ovoïde. Tête courte, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, épistome séparé de front par un sillon arqué, très marqué, front inégal et ponctué avec une fossette en arrière; yeux assez saillants. Prothorax transversal, presque carré, presque rectiligne et rebordé sur les côtés, la base et le sommet, largement échancré en avant et bisinué en ar-

les côtés, fortement et régulièrement convexe en dessus, à peine échancré en avant, faiblement bisinué et rebordé à la base, et recouvert sur toute sa surface de gros points confluents. Élytres plus larges que le corselet à la base; angles huméraux arrondis. Elles sont insensiblement élargies en arrière et rétrécies en ogive à l'extrémité, convexes et striées-ponctuées. Les points des stries sont gros, profonds et oblongs, et les intervalles des stries sont remplis d'aspérités brillantes. L'abdomen est d'un noir brillant, très ponctué. Les pattes sont longues, les cuisses sont fortement et longuement atténuées à leur base, puis renflées en une massue allongée. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribu des **Strongyliides**, Lac.

Genre Strongylium, Kirby.

Strongylium viridi-æneum, n. sp.

Long. : 14-15 mill., larg. : 4-6 mill.

Corps allongé, presque cylindrique, entièrement d'un vert bronzé avec les antennes et les tarses roussâtres. Antennes longues et grêles. Tête ponctuée densément, prothorax transversal, subcylindrique, tronqué à ses deux extrémités, très densément ponctué. Élytres très allongées avec neuf stries longitudinales bien distinctement ponctuées; sur le milieu du disque les intervalles sont plans; sur les côtés, ils deviennent convexes: ces intervalles sont lisses. L'abdomen est très finement pointillé. Les pattes sont longues et grêles. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Strongylium fossum, n. sp.

Long. : 7mm 1/2, larg. : 2 mill.

Allongé, étroit, presque cylindrique, d'un brun de poix brillant, plus clair sur les cuisses et au bord externe des anneaux abdominaux. Antennes longues, grêles et brunes. Prothorax et tête d'un brun plus foncé que les élytres. Prothorax couvert de points forts, très serrés et confluents. Élytres couvertes de huit ou neuf lignes longitudinales de très gros points foveiformes. Les intervalles de ces lignes sont lisses et forment une strie légère au bord marginal des élytres. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, I, 24, 25. ⊙. — 26. Bordas. Appareil digestif d'un Orthoptère de la famille des *Gryllidæ*, le *Brachytrypes membranaceus*.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international). Mai 1896.⊙

Entomologist (The). XXIX. 398. 1896. H. Guard Knaggs. Mr. Sturt's forcing Apparatus (fig.). — Dr. A. Weismann. New Experiments of the Seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — A. Wailly. Silk-producing Lepidoptera. — W. Smith. Enemies of Humble Bees in New Zealand. — W. F. de Vismes Kane. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia, X. 3, 1896.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales. VII. 4. 1896. — C. Fuller. Forest Insects: some Gall-making *Coccidæ*. — A new Handbook of Entomology.

Agriculteur (L'). 1896, n° 7.

Cidre et le Poiré (Le), VIII, 3. 1896.⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 386, 1876. E. R. Bankes. Occurrence of *Coleophora glitzella*, Hbn., in Britain. — H. Guard Knaggs. Leaf rolling and the Drawing together of Leaves. — R. Mac Lachlan. On a probable sense organ in the male of *Panorpa*. — J. J. King. Notes on Trichoptera (including *Agrypnia picta*, Kol.) taken in Unst (Shetland), 1895. — W. H. Tuck.

W. Rothschild et Dr. K. Jordan. Notes on *Heterocera*, with Descriptions of new Genera and Species (pl.). — A. Kuwert. Die Passaliden dichotomisch bearbeitet; I (pl.). — W. Rothschild. Some undescribed Lepidoptera.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*). 1896. 1, 11. ⊙. — Adunanza solenne del 7 Giugno 1896.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI, 3. 1896.⊙

Revue Scientifique, 1896, 1. 26. Hibernation de Papillons. — Le Silphe de la Betterave. — II, 1 et 2.⊙

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific Proceedings*, VIII, 3 et 4. 1894-95. G. J. Stoney. On the Limits of Vision : with special Reference to the Vision of Insects (fig.). — G. H. Carpenter. A collection of Lepidoptera from Lokoja, West Africa. — 2° *Scientific Transactions*. — vol. V, 5-11. 1895.⊙ — 12, 1896. — G. Stewardson Brady. A Monograph of the marine and freshwater Ostracoda of the North Atlantic and of North-Western Europa. — II sect. 2 à 4 : *Myodocopa, Cladocopa and Platycopa* (pl.), vol. VI, 1, 1896.⊙

Societas Entomologica, XI. 7. 1896. W. Caspari. Nochmals *Stauropus fagi*. — P. Born. *Carabus monilis* in der Schweiz. — E. Mory. Sammelexcursion im Oberwallis 1895.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*). 1896. 4. E. André. Les Hespéries. — La Sésie apiforme. — Contributions à la Faune locale. — A. Flamary. Le Hanneton commun.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XL. 6. 1896. E. Coucke. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. — A. de Jonck. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique (fig.). — W. F. H. Blandford. Scolytides de la Nouvelle-Calédonie. — C. Emery. Formicides récoltés à Buitenzorg par M. Massart (fig.). — M. Jacoby. Descriptions of the new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. Andrewes in India.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XII. 280. 1895.⊙

Tijdschrift voor Entomologie. 1° XXXVIII, 2 à 4, 1894-95. F. M. Van der Wulp. Eene merkwaardige Javaansche Tachinine. — P. C. T. Snellen. Notice sur une variété de la *Zonosoma orbicularia* Hubn. (pl.). Aanteekening over eene soort van het Genus *Perophora* Harris (pl.). — Boekaankondiging. — J. C. H. de Meijere. Ueber zusammengesetzte Stigmen bei Dipterenlarven, nebst einem Beitrag zur Metamorphose von *Hydromiza livens* (fig.). — E. Piaget. Un nouveau parasite du Transvaal. — P. C. T. Snellen. Aan-

teekeningen over Pyraliden met beschrijving van nieuwe Genera en Soorten. (pl.). — VAN DER WULP. Naschrift tot het Stuk « Eene merkwaardige Javaansche Tachinine ». — Dr J. TH. OUDEMANS. Systematische Beschrijving der in Nederland voorkomende Thysanura (fig.). — P. C. T. SNELLEN. Aanteekeningen over Aganaidina (Lepidoptera Heterocera). — D. TER HAAR. Gaasterland. — A. P. A. LEESBERG. Proeve eener analytische tabel voor het Genus *Cryptocephalus*, Geoff. — Iets over het kweeken van Larven van Coleoptera. — P. C. T. SNELLEN. Aanteekening over *Ophideres princeps* Guenée (nec Boisduval) en andere exotische Lepidoptera Heterocera. 2° F. M. VAN DER WULP. *Geschiedkundig Overzicht*, 1845-1895. 3° *Verslag*. 6 juillet 1895 et 19 janvier 1896.

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1896. I. W. J. HOLLAND. A preliminary Revision and Synonymic Catalogue of the *Hesperiidæ* of Africa and the adjacent Islands, with Descriptions of some apparently new Species (pl.). — A. G. BUTLER. On a Collection of Butterflies obtained by Mr. R. Crawthay in Nyasa-land, between the Months of January and April 1895 (pl.). — M. JACOBY. Remarks on the System of Coloration and Punctuation in the Beetles of the Genus *Calligrapha*. — A. G. BUTLER. On the Butterflies obtained in Arabia and Somaliland by Capt. Ch. G. Nurse and Col.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 22 Juillet 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Chevreux (de Bône) assiste à la séance.

Changements d'adresse. — M. Vauloger de Beaupré, capitaine au Service géographique de l'Armée, rue de Grenelle, 119.

M. A. Baer, à la Cie Française des Pétroles de l'Amérique du Sud, Tumbez (Pérou).

Admissions. — Le Rév. P. J. Pantel, convento de Santiago, à Uclès par Tarancon, Cuença (Espagne), *Orthoptères.*

M. J. W. Müller, professeur à l'Université de Griefswald (Allemagne), *Entomologie générale.*

M. Enzio Reuter, Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande), *Entomologie générale, Lépidoptères, Entomologie économique.*

Correspondance. — M. A. Baer, se rendant au Pérou pour y faire un séjour de plusieurs années, écrit de Saint-Pierre (Martinique), pour adresser au Président sa démission de deuxième Secrétaire adjoint et de membre du Conseil de la Société.

Il exprime en même temps tous les regrets que lui cause cette brusque et longue séparation.

Captures. — M. Donckier de Donceel signale la capture d'un *Erebia Medusa*, Fabr., pris par M. J. Passet le 5 juin 1896 au bois de la Terrière, commune de Vendhuile (Aisne), à la limite des départements de l'Aisne et du Nord.

Communications.

Sur deux espèces et un genre nouveaux de Sarcoptides psoriques [Acariens], *par le* Dr E. Trouessart.

Les Sarcoptides dont je donne ici la description sont très intéressants en ce qu'ils constituent, par leurs caractères et par leurs mœurs, des types de transition montrant nettement comment s'est formée la sous-famille des Psoriques.

Le premier est un véritable *Sarcoptes* Latr., qui vit sur les Chauves-souris de notre pays, et qui est tout à fait intermédiaire entre les Sarcoptes des Mammifères et ceux des Oiseaux. Voici la caractéristique de cette espèce :

Sarcoptes chiropteralis, n. sp. — *Mâle* ayant les deux paires de pattes postérieures munies de ventouses ambulacraires; la 3e paire porte, en outre, une longue soie et de courtes épines; la 4e seulement

dinaire au développement des jeunes et même à la nourriture des adultes.

Par ses caractères le *Sarcoptes chiropteratis* forme le passage entre le *S. alepis* qui vit sur les Muridés et les *S. mutans* et *lævis* des Oiseaux. Il suffirait, à lui seul, pour montrer combien sont artificiels les sous-genres que l'on a proposés pour subdiviser l'ancien genre *Sarcoptes* de Latreille.

La seconde espèce nouvelle est plus intéressante encore et doit former un genre nouveau qui présente les caractères suivants :

Psoralges, n. gen. — *Mâle* à pattes postérieures très fortes, comme dans les genres *Protalges* et *Megninia* des Sarcoptides plumicoles, la 3e paire étant beaucoup plus longue que la 4e qui est sous-abdominale. Toutes les pattes dépourvues de manchettes ou de tubercules olécraniens, se terminent par un crochet et un ambulacre à tige assez courte. Abdomen rétréci et bilobé portant les ventouses copulatrices. — *Femelle* semblable à celles du genre *Megninia*, à pattes postérieures (3e et 4e paires) munies d'un ambulacre assez grêle et de longues soies. Tocostome soutenu par un sternite transversal fortement arqué. — *Jeunes* (larves et nymphes jusqu'à l'âge de femelle accouplée) présentant les caractères des Sarcoptides psoriques, c'est-à-dire ayant les pattes postérieures dépourvues d'ambulacres et munies de longues soies.

Le type de ce genre est l'espèce suivante :

P. libertus, n. sp. — *Mâle* ayant le faciès des mâles des genres *Protalges* et *Megninia*, avec les pattes de la 3e paire énormes, celles de la 4e presque aussi grosses mais de moitié plus courtes ; abdomen rétréci et bilobé avec une échancrure presque linéaire, portant de chaque côté un poil fin assez court et deux poils très longs et très forts. Pénis flagelliforme très long, recourbé sur lui-même à la base. — Long. (sans les pattes) : 400 à 470 μ (avec les pattes plus de 600 μ) ; largeur : 360 μ. — *Femelle* à abdomen arrondi, semblable aux femelles de *Megninia*, présentant les caractères sus-indiqués ; ovipare, longue de 450 μ, large de 230 à 250 μ. — Les jeunes présentant nettement les caractères psoriques.

Cette espèce vit en nombreuses colonies sur le petit Fourmilier (*Tamandua tetradactyla* ou *T. bivittata*) du Brésil. Des spécimens de tout âge et de tout sexe ont été recueillis sur ce petit Mammifère par M. Göldi, actuellement directeur du Musée de Pará (Brésil), qui nous les a communiqués et nous a donné les renseignements suivants sur la gale que produit cette espèce.

Lorsque l'on capture un de ces Tamanduas et que l'on examine sa face ventrale, particulièrement entre les pattes antérieures, on y trouve des taches orangées, saillantes, de la dimension d'une pièce de cinquante centimes, en partie cachées par le pelage assez long de l'animal. Chacune de ces taches est le nid d'une petite colonie de *Psoralges;* les jeunes vivent dans des vésicules sous-épidermiques, qui par leur réunion constituent la tache orangée; les adultes mâles et femelles vivent au milieu des poils qui la recouvrent.

Le *Psoralges* a donc des habitudes psoriques dans son jeune âge; à l'âge adulte, il est pilicole. C'est en raison de ses mœurs que je l'appelle *libertus* (affranchi).

Cette gale, qui parait affecter d'autres Mammifères sauvages, est bien connue, au Brésil, des chasseurs et des gens du peuple qui l'appellent « *micuim* » et des Indiens qui la désignent sous le nom de « *tupi* ». Lorsque l'on manie les animaux morts, ces Acariens passent facilement sur les mains et y produisent des démangeaisons désagréables, mais il ne semble pas que cette espèce se soit jamais acclimatée sur l'homme ou sur les animaux domestiques.

L'étude des deux espèces que je viens de décrire, démontre, jusqu'à l'évidence, l'exactitude de l'opinion que je soutiens depuis longtemps, à savoir que *les Mammifères ont reçu les Sarcoptides psoriques des Oiseaux*

sément bidentée; mâchoires à base charnue et oblique, parallèles aux mandibules, leur palpe très court et triangulaire; menton charnu, tuméfié, avec trait brun géminé; lèvre inférieure cartilagineuse, en forme de lame transverse brune; languette courte, arrondie, antennes peu allongées, émergeant très en arrière, sur le front, biarticulées, l'article basilaire tuberculeux, le terminal à tige grêle, droite, roussâtre, à suture indistincte; ocelles, sans traces, ni vestiges.

Segments thoraciques : convexes, transverses, finement réticulés, jaunâtres, avec ligne médiane plus claire, s'élargissant d'avant en arrière, le premier un peu plus large que la tête, entier, les deuxième et troisième coupés par une incision transverse divisant chaque arceau en deux bourrelets; ces trois segments couverts de courts poils blanchâtres et de courtes spinules rougeâtres.

Segments abdominaux : forme et couleur des précédents, s'élargissant sensiblement jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les six premiers excisés comme les deuxième et troisième thoraciques, les trois suivants entiers, tous garnis de très courtes soies blanchâtres et de courtes spinules rougeâtres; mamelon anal arrondi, transversalement rebordé.

Dessous : déprimé, lisse et glabre, les anneaux diagonalement ridés; les segments abdominaux transversalement parcourus par un trait sous-cutané pâle; pas de traces de fente anale autres qu'un pli transverse; un léger bourrelet longe les flancs, limitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes : nulles.

Stigmates : orbiculaires, très petits, blancs à péritrème foncé, au nombre de dix paires, les deux premières au bord postérieur des deuxième et troisième segments thoraciques au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus dudit bourrelet.

Cette larve, peu commune aux environs de Ria (Pyrénées-Orientales), repose, le corps arqué, dans une coque brunâtre, ovoïde, mince, mais à enveloppe très résistante, le pourtour extérieur recouvert d'une couche cotonneuse, l'intérieur lisse et brillant, coque d'une longueur de dix à onze millimètres, d'un diamètre de cinq à six millimètres, arrondie à l'un des pôles, terminée en pointe conique, tronquée et évidée au pôle opposé; ces coques, au nombre de sept à huit à chaque nid, sont espacées et enveloppées d'une couche de duvet emprunté par la femelle à divers végétaux du groupe des Labiées, Verbascées, etc. Les nids sont de forme concentrique, déprimés, en forme de rondelle, de sept à huit millimètres d'épaisseur, d'un diamètre de cinquante à

soixante millimètres; la couche médiane de coton qui garantit les coques est d'une matière brune et plus fine que la couche externe, laquelle est plus serrée et de couleur blanchâtre. — C'est sous le chaperon des pierres bien exposées au soleil, en particulier entre les lames de deux pierres plates, que la mère construit ce nid. Elle emploie à ce travail beaucoup de temps; c'est par couches minces et concentriques qu'a lieu l'exécution de l'ouvrage, que la femelle ne termine pas avant la fin de septembre. Sa sollicitude pour sa future postérité, qu'elle ne connaîtra pas, est si grande, qu'elle se laisse prendre plutôt que de l'abandonner.

La larve de l'A. *elongatum* a pour parasite un Hyménoptère du groupe des Chrysides, l'*Holopyga fervida*, Fabr., dont l'éclosion a lieu en mai.

2. Anthidium 7-dentatum, Latreille.

Larve. — Long. : 12 à 14 mill.; larg. 4 à 5 mill.

A part la taille qui est plus large, la larve de cette espèce a beaucoup de rapports avec celle de l'A. *oblongatum*. On pourra se reporter à la description précédente en tenant compte des indications suivantes :

Corps : d'un beau jaunâtre, plutôt granuleux que réticulé.

[redacted]

La femelle de cet *Anthidium* pond dans une coquille récemment vidée et un seul œuf par coquille, puis comble la partie inoccupée de la manière suivante :

A l'extérieur, on trouve d'abord un opercule luisant, comme vernissé, composée d'une mince couche de pierres reliées entre elles par une matière résineuse que l'Hyménoptère emprunte selon toutes probabilités au Genévrier commun, seul arbre sécrétant de la résine dans la région ; derrière ce premier opercule qui affleure l'orifice de la coquille et sur une profondeur de plus d'un centimètre, soit l'équivalent du premier tour de spire, est une couche de petites pierres et de grains de terre placés à sec et sans adhérence entre eux ; vient ensuite un deuxième opercule entièrement formé d'une couche de résine ; en dessous sont des débris de pierrailles et de déjections sèches d'*Helix* qui achèvent de remplir l'intervalle entre le test et la cellule unique où repose la larve contre la partie interne du tour de spire, cellule à parois rendues lisses par une légère couche agglutinative dégorgée par la larve qui dans sa loge se tient le corps arqué ; l'emplacement du corps a été aménagé au préalable lors de la construction de la loge.

La larve a pour parasite le *Chrysis refulgens*, Spinola, qui déjà en mars a accompli son évolution larvaire et pupiforme ; en mai et juin ce parasite n'est pas rare dans les endroits fréquentés par l'*Anthidium 7-dentatum*.

Comme on le voit, nous nous trouvons en présence de deux espèces d'un même genre, l'une utilisant pour la protection de sa progéniture le duvet cotonneux qu'elle emprunte à des végétaux, l'autre employant les coquilles vides d'un *Helix* qu'elle renforce intérieurement de couches résineuses et rocailleuses. Chacun de ces systèmes de construction exigeant un travail particulier, l'appareil mandibulaire est différent dans les deux espèces ; pareils faits ne sont pas rares dans l'ordre des Hyménoptères ; de plus, nous avons trouvé, aux environs de Ria, en avril, appliquée contre un tronc de Genévrier, une coque d'*Anthidium strigatum*, Panzer, recouverte d'une légère couche de résine mêlée à des débris d'écorce, et, en juin, au camp de la Valbonne, nous avons exhumé une autre coque, celle de l'*Anthidium cingulatum*, Latreille, recouverte d'une mince couche terreuse.

Des quatre espèces de ce genre qu'il nous a été donné d'observer à leurs premiers états, chacune a sa manière de construire et de protéger sa génération.

La larve de l'A. *strigatum* a pour parasite celle du *Zonitis mutica*, dont nous avons obtenu, à la date du 4 juin, un exemplaire à écusson noir.

Transport de terres effectué par des Fourmis au Brésil, *par* E. Gounelle.

A l'avant-dernière séance, à propos d'une communication sur les nids de termites, plusieurs de nos collègues ont été amenés à rappeler le rôle important joué par les vers et certains animaux articulés, dans l'ameublissement du sol et dans la formation de la terre végétale.

Une photographie que je fais passer sous les yeux de la Société permet d'apprécier le travail réellement énorme accompli par certaines fourmis et de mesurer assez exactement le volume des matériaux déplacés par elles pour le creusement de leurs galeries.

Cette photographie, prise aux environs de la petite ville de Condeúba, dans le sud de l'État de Bahia, représente un abatis au milieu duquel s'élèvent, en forme de cônes, cinq nids (dont trois seulement sont visibles) d'une fourmi qui est très probablement l'*Ecodoma cephalotes*, Latreille.

Ces cinq cônes ont, à peu de chose près, la même dimension.

Celui qui se trouve sur le premier plan est à l'échelle de 1 cent. pour un mètre ainsi qu'il est facile de s'en convaincre par comparaison avec l'homme qui se tient debout sur son sommet. Son diamètre est de

semblables à ceux de la photographie et qui se trouvent à l'entrée du cimetière, n'avaient, à l'époque où il est venu dans le pays, c'est-à-dire il y a environ soixante ans, qu'un mètre au plus de hauteur. En mettant cent ans en moyenne pour la construction de ces fourmilières géantes, il ne sera sans doute pas téméraire de supposer que, dans ces régions, le sol, sur une certaine profondeur, a dû être à diverses reprises, déplacé par les fourmis au cours des périodes géologiques.

Diagnose d'une nouvelle Cécidomyie [Dipt.], *par l'abbé* J. J. Kieffer.

Mayetiola holci, n. sp. — Rouge; trois bandes du thorax, partie postérieure du scutellum, antennes et pattes brunes. Antennes à 2 + 16 (♂) ou 2 + 15 (♀) articles. Deuxième article du funicule soudé au premier, dont il égale la longueur, tandis qu'il dépasse celle du troisième. Article terminal un peu plus long que l'avant-dernier. Chez le mâle, le col des trois premiers articles atteint à peine le tiers, celui des suivants la moitié de la longueur de l'article. Quant au funicule de la femelle, le col égale le tiers, et aux cinq derniers le cinquième ou le quart de l'article. Verticilles de filets arqués peu allongés, se rapprochant de la forme des verticilles des *Dasyneura* (voir *Bulletin* 1896, page 37, fig. 2; par suite d'une erreur d'impression, la figure a été renversée). La pochette terminant l'oviducte porte sur le dessus, outre la pilosité ordinaire, quatre longues soies; lamelle sans longue soie terminale.

Le puparium est remarquable par sa partie antérieure rétrécie presque subitement en une pointe allongée et par ses segments fortement resserrés, surtout vers l'extrémité du corps.

Larve blanche; spatule courte, en lance, ayant sa plus grande largeur un peu au-dessus du milieu. Elle vit sur *Holcus mollis*, L., et occasionne sous les gaines des feuilles une petite excroissance en forme de selle.

Habitat : bois du château de Lagrange (Lorraine).

Erratum. — Dans ma description de *Janetia Szepligetiidae*, *cit.*, p. 236, deux lignes ont été omises. Au lieu de : « pustules de forme circulaire, en forme de couvercle », il faut lire : « pustules de forme circulaire, éparses sur les feuilles; le dessous de ces pustules est ombiliqué au centre; à l'époque de la maturité, il s'en détache une partie centrale en forme de couvercle. »

Description d'un Eucnémide nouveau de Sumatra [Col.],
par E. Fleutiaux.

Dromæolus minimus, n. sp. — Long. : 3mm 1/2, larg. : 1 mill. — Corps oblong, peu convexe, d'un noir de poix, couvert d'une pubescence jaune. Tête à ponctuation assez forte; carène interoculaire entière. Épistome très rétréci à la base, presque cariniforme: bord antérieur sinué. Antennes brunes, dépassant à peine la base du prothorax: deuxième article un peu plus court, troisième un peu plus long que le quatrième; suivants subégaux; dernier plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, légèrement sinué sur les côtés, atténué près des angles antérieurs, déprimé de chaque côté à la base, fortement ponctué. Élytres atténués en arrière surtout à partir du quart postérieur, striés, rugueux à la base, ponctués en arrière. Dessous noir, fortement ponctué. Bord intérieur des propleures égal au postérieur. Saillie prosternale assez longue, effilée, déprimée au milieu. Épisternes métathoraciques élargis en arrière. Pattes brunes; tibias et tarses plus clairs.

Sumatra.

Cette espèce appartient au groupe des *D. tristis, ignotus, cinerus-*

Bostrychus abyssinicus, Murr., 1867 = *B. cornutus*, Ol., 1790.
Bostrychus hamaticollis *, Fairm., 1874 = *B. Zickeli* *, Mars., 1867.
Bostrychus semicostatus *, Fairm. (*nec* Thoms.), 1887 (♀) = *B. Ludovici* *, Fairm., 1883 (♂) = *B. luniger*, Thoms., 1858 (*partim*) = *B. productus*, Imh., 1843.
Bostrychus protrudens, Murr., 1867 = *B. luniger* *, Thoms., 1858 (*fem. excl.*) (1).
Sinoxylon coronatum, Zouf., 1894. — Cette espèce est très probablement *S. senegalense*, Karsch, 1881.
Sinoxylon discicolle *, Fairm., 1893 = *S. castaneipenne* *, Fähr., 1871.
Sinoxylon politum *, Qued., 1886 = *S. plagiatum* *, Fähr., 1871 = *S. nitidipenne*, Murr., 1867.
Xylopertha pubescens, Murr., 1867 = *X. crinitarsis*, Imh., 1843.
Xylopertha fumata, Murr., 1867 = *X. cultrata*, Thoms., 1858 = *X. picea*, Ol., 1790.
Xylopertha retusa, Lea, 1893 (*non* Ol. 1790) = *X. subcostata*, Lea, 1893 = *X. serrata*, Lea, 1893. — Il est possible que cette espèce ne soit autre que *X. rufescens*, Murr., 1867.
Xylopertha foveicollis *, All., 1869 = *X. pustulata*, F., 1801. — C'est très probablement aussi au *X. pustulata*, F., que l'on doit rapporter *X. barbifrons*, Walk., 1871.
Xylopertha bicolor, Lea, 1893 (♀) = *X. excavata*, Lea, 1893 (♂) = *X. collaris*, Er., 1842.
Xylopertha cylindrica, Mac Lean, 1872 = *X. obsipa*, Germ., 1848.
Xylopertha Pierroni *, Fairm., 1880 = *X. adusta* *, Fähr., 1871.
Xylopertha iracunda, Snell. v. Voll., 1869 = *X. dominicana*, F., 1801.
Xylopertha lifuana, Montr., 1861 = *X. religiosa*, Boisd., 1835 (sp. pr.).
Xylopertha sellata *, Fähr., 1871 = *X. castanoptera*, Fairm., 1850.
Tetraprioceva Schwartzi, Horn, 1878. = *T. longicornis*, Ol., 1795.
Apate gibba *, F., 1798 (♀) (*sub Sinodendron*) = *A. monachus*, F., 1775.
Apate lignicolor *, Fairm., 1883 = *A. femoralis* *, Fähr., 1871.
Apate Ganglbaueri, Zouf., 1894 (♀) = *Phonapate frontalis* *, Fähr.,

(1) La description de l'*Apate lunigera*, Thoms. (*Arch. ent.* II, 1858, p. 83) a trait à deux espèces de *Bostrychus* assez voisines l'une de l'autre. La première, décrite par Thomson avec quelque détail, est distincte du *B. productus* Imh. : c'est l'espèce que Murray a désignée plus tard (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 1867, p. 88) sous le nom de *protrudens* ; la seconde, indiquée très brièvement par Thomson comme étant la ♀ de la forme précédente, est en réalité le *Bostrychus productus* Imh. ♀. Murray connaissait d'ailleurs le *B. productus*, Imh., qu'il distingue du *protrudens* et qu'il figure dans son travail.

1871. — Il est fort probable que l'*Apate chan*, Sem., 1891, appartient aussi à la même espèce.

*Apate sericans**, Mars., 1884 (♂) = *A. coronata**, Mars., 1884 (♀). — Le nom de *coronata* a la priorité.

Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne,
par L. Bedel *et* Ph. François.

Pendant une excursion du 11 au 16 juillet 1896 dans la forêt de Compiègne, à Vaudrampont, nous avons récolté un certain nombre d'espèces intéressantes, parmi lesquelles nous signalerons les suivantes :

Enicmus hirtus, Gyll. (qui n'était signalé en France que des Hautes-Pyrénées), trouvé, en même temps que les *E. testaceus*, Steph., et *E. rugosus*, Herbst, au milieu des spores de l'*Aethalium septicum*.

Hister helluo, Truqui. — Sur les feuilles d'*Alnus*, chassant les larves d'*Agelastica*.

Première liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896 (1), *par* Maurice Pic.

Orthomus Leprieuri, Pic. Forêt de Yakouren (Kabylie). — *Platynus algirinus*, Buq. Yakouren.

Trogophloeus armicollis, Fauv., var. Yakouren.

Kisanthobia Ariasi, Rob., var. Yakouren, sur *Quercus Mirbecki*.

Malachius smaragdinus, Ab. Tiout, Mekalis, Mecheria. — *Attalus Pici*, Ab. Mekalis, Ras-Chergui. — *Haplocnemus* var. *Bonnairei*, Pic. Tiout. — *Microjalistus Raffragi*, Bourg. Tiout et Mekalis. — *Melyris* var. *rotundicollis*, Pic. Mekalis.

Eurostoptinus algiricus, Pic. Tigzirt, Azazga, Yakouren. — *Pseudoptinus Martini*, Pic. Azazga, sur *Quercus Mirbecki*. — *Pseudoptinus obscuricollis*, Pic, type et variété à prothorax plus ou moins rougeâtre. Franchetti, Frendah, Tagdemt. — *Ptinus Reitteri*, Pic. Tigzirt et Yakouren, surtout en criblant les feuilles de Chêne.

Pimelia Prophettei, Sén. Tiaret, Tagdemt. — *Heliotaurus marocanus*, Luc. Frendah, Tagdemt, Tigzirt, sur les Chênes en fleur. — *Heliotaurus* var. *Perroudi*, Muls. Azazga, Tigzirt. — *Anthicus fuscomaculatus* var. *tangerianus*, Pic. Mecheria (nouveau pour l'Algérie).

Caulostrophus Vaulogeri, n. sp. Mekalis et Mecheria, sur l'Alfa en fleur. — *Magdalis Grilati*, Bed. Yakouren, sur le Merisier. — *Amorphocephalus coronatus*, Germ. Frendah.

Strangalia aurulenta, F. var. Azazga et Yakouren. — *Grammoptera angustata*, Pic. Yakouren. — *Phymatodes lividus*, Rossi, et variété. Yakouren. — *Pseudomyrmecion ramalium*, Bed. Yakouren. — *Calchaenesthes* var. *sexmaculata*, Guér., et var. *quadrimaculata*, Pic. Forêts d'Yakouren et de l'Akfadou, sur les Chênes. — *Clytanthus* var. *Webbi*, Br. Tigzirt et Palestro. — *Liopus Bedeli*, Pic. Yakouren. — *Saperda scalaris*, L., var. (nouveau pour l'Algérie) Yakouren, sur l'*Alnus glutinosa*. — *Tetrops præusta* var. *algirica*, Chob. Yakouren et Akfadou, sur le Merisier. — *Coniozonia Warnieri*, Luc. Aïn-El-Hadjar. — *Coniozonia cirtensis*, Luc. Akfadou.

Labidostomis Lejeunei, Fairm. Frendah. — *Chrysomela edugheusis*,

(1) Les espèces citées du Sud Oranais (Aïn-Sefra, Tiout, Mekalis, Mecheria, etc.) proviennent de chasses faites en commun par MM. le Dr Chobaut, L. Bleuse et moi; les autres, notamment toutes celles de Kabylie et des environs de Tiaret, ont été prises exclusivement par moi.

Fairm. Yakouren. — *Lithonoma Favieri*, Fairm. Reghaïa (près Alger), un exemplaire en fauchant des Joncs.

Aulacochilus Chevrolati, Luc. Yakouren.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896, II. 1 et 2. FRÈCHE et L. REILLE. Sur un parasite accidentel de l'homme appartenant à l'ordre des Thysanoures.

Canadian Entomologist (*The*), XXVIII, 7, 1896. H. F. WICKHAM. The Coleoptera of Canada. XVII, The Chrysomelidæ of Ontario and Quebec (fig.). — H. G. DYAR. Notes on some Moths from the Collection of Mr. A. Bolter (fig.). — E. A. SCHWARZ. Note on *Trigonogenius farctus*. — T. D. A. COCKERELL. The smaller Bees of the Genus *Andrena* found in New Mexico. — J. HAMILTON. *Lepyrus alternans* and *capucinus*, *Lixus fossus*, *Cremastochilus Harrisii* and *Polypleurus nitidus*. — H. SKINNER. Two new Hesperids. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXII, 13 et 14, 1896. L. ANDERLING. Die

Naturaliste (Le). 15 Juillet 1896. R. Florentin. L'attraction des insectes par les fleurs (fig.). — J. Forest. Oiseaux acridophages. — M. Pic. Description de Coléoptères nouveaux.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1896, I, 12.⊙

Revue des Travaux scientifiques, XV, 12, 1895. XVI, 1 et 2. 1896.

Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, III, 7, 1896.

Revue scientifique, 1896, II, 2 et 3.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, IX, 103, 1896. R. du Buysson. Catalogue des Chrysidides de France. — M. Pic. Coléoptères nouveaux d'Algérie. — L'abbé Pierre. Une galle du Saule. — De Rocquigny-Adanson. Le *Saturnia Pyri*.

Societas entomologica, XI, 8, 1896. W. Caspari. Nochmals *Stauropus fagi*. — E. Mory. Sammelexcursion im Oberwallis 1895. — L. H. Ostpreussen. — Käfergräben.

Societas Entomologica Rossica (Horæ). XXX, 1 et 2 1895-1896. Notices nécrologiques sur le Général Radoszkowski et S. Solsky (portraits). — Dr. N. Cholodkovsky. Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse. — G. Jacobson. Materialia ad cognitionem faunæ Chrysomelidarum provinciæ Saratowensis. — N. Cholodkovsky, J. Ingenitzky, V. Pikel. Entomotomische Miscellen. III. V (pl.). III. Zur Frage über die Spinndrüsen der Tenthrediniden-Larven. — IV : Zur Kenntniss der Drüsenhaare der Nonnenraupe (*Ocneria monacha* L.) — V : Ueber die Spritzapparate der Cimbiciden-Larven. — Dr F. Morawitz. Ueber einige transcaspische Raubwespen. — Neue *Anthidium*-Arten. — Notiz über *Crabro Jaroschwskyi*. — B. E. Jakowlew. Lucanides nouveaux ou peu connus. — Al. Jakowlew. Dytiscides nouveaux ou peu connus. — N. Subowsky. Zur *Acridioidea*. — Faunа Transcaspiens.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), VI, 2. 1896. — J. Dominique. Notes entomologiques. — Chasses dans la Loire-Inférieure (1894-1895).

Stettiner Entomologische Zeitung, LVI, 7 à 12, 1895. T. Reutti. Ueber die *Hypenodes*-Arten. — J. Faust. Sechs neue Curculioniden-Gattungen und ein neuer *Glochinorchinus*. — Seitz. Reiseskizzen, IV. — Ed. Hering. Das Aufweichen getrockeneter Falter. — H. Disqué. Biologische Mittheilungen über einige Kleinfalter. — K. Jordan. Zur Kenntniss der *Anthribidæ*. — Einige neue Käfer der Indo-Australischen Region in der Sammlung des Tring-Museums.

— H. J. Kolbe. Beiträge zur Kenntniss der melitophilen Lamellicornier (Coleoptera). — E. Wasmann's Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden; mit Angabe der Lebensweise und Beschreibung neuer Arten. — J. Faust. Curculioniden aus der Aethiopischen Region. — H. J. Kolbe. Beiträge zur Kenntniss der Mistkäfer, *Lamellicornia onthophila*. — Coleopteren aus Afrika. III. — K. Jordan. Zwei neue Lamiinen aus West-Afrika. — Zür Kenntniss der *Anthribidæ*.

Université de France (*L'*), Juin 1896.⊙

Duveyrier (H.). Compte rendu du « Reisen in Ost Africa in den Jahren 1859 bis 1865 » de C. C. von der Decken. (*Bull. Soc. Géogr.*) 1873. 24 p. — Offert par M. L. Bedel.

Porter (Ch. E.). La Epidemia de Fiebre tifoidea en los Cerros Alegre y Concepcion y el agua de Quebrada verde. Présenté par M. L. Mourgues. Santiago, 1896. 27 p.*⊙

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 octobre 1896.

Présidence de M. A. Grouvelle, *vice-président.*

MM. A. Fauvel, de Caen, et Valéry Mayet, de Montpellier, assistent à la séance.

M. le Président annonce la mort de M. Adrien Hénon, décédé subitement à Passy, le 6 octobre 1896, à l'âge de soixante-quatorze ans. Notre regretté collègue, bien connu par ses recherches en Algérie et en Égypte, faisait partie de la Société depuis 1858.

Avis. — En l'absence de M. Künckel d'Herculais, secrétaire, M. de Gaulle, secrétaire adjoint, prie les membres de la Société d'adresser la correspondance impersonnellement au secrétaire de la Société Entomologique de France, à Paris, 28, rue Serpente.

Changements d'adresse. — M. le professeur F. Meunier, hôtel Métropole, à Sofia (Bulgarie).

— M. Paul de Peyerimhoff, garde général des forêts, rue de l'Ingressin, 1, à Toul (Meurthe-et-Moselle).

— M. J. Villeneuve, docteur en médecine, à Méru (Oise).

Correspondance. — M. A. Giard s'excuse de ne pouvoir présider la séance et annonce son prochain retour à Paris.

— M. Desbordes communique des nouvelles récentes de M. Maurice Maindron, chargé d'une mission scientifique en Asie. Notre collègue, en ce moment à Mascate, a séjourné quelque temps à Bombay et surtout à Kurrachee, dans le Sind, aux bouches de l'Indus, et y a recueilli une assez grande quantité de Coléoptères, particulièrement des Hétéromères et des Coprophages. Il sera vraisemblablement de retour à Paris vers la fin de l'année.

Communications.

Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide, le Garypus saxicola Waterh. — *Rectification.*

Par E.-L. Bouvier.

Dans la séance du 8 juillet 1896, j'ai entretenu la Société des observations que j'avais récemment faites sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide, le *Garypus saxicola* Waterhouse. Les matériaux dont je m'étais servi pour ce travail m'avaient été fournis par M. Jules Richard, qui les trouva dans l'îlot d'Alboran d'où il me les fit parvenir; ils se composaient de quelques femelles vivantes avec leur ponte et des parois de gravier, capitonnées de soies, qui servaient de loge à ces femelles. Les loges étaient brisées, mais les pontes ne laissaient pas que d'être assez intactes; elles étaient toutes séparées de la mère et plus ou moins collées, par une sorte de pédoncule, aux corpuscules de gravier. Sur ces pontes se trouvaient de grosses masses ovoïdes que je pris pour des œufs et je pus constater que certaines de ces masses, quand leur développement était achevé, ressemblaient

une matière blanche, chargée de gouttelettes graisseuses, contre laquelle sont dirigés tous les appendices de l'embryon. Dans la très belle étude qu'il vient de consacrer au développement des *Chelifer*, M. Jules Barrois (1) a observé des faits absolument identiques; il a montré en outre que la matière située au centre du sac provient de l'abdomen maternel et passe par le pédoncule du sac, que les embryons consomment cette matière en la suçant avec un long bec et qu'ils effectuent leur développement complet dans cette position. Tout se passe évidemment de même dans le *Garypus saxicola* et les pontes que j'avais trouvées fixées sur des grains de gravier s'étaient vraisemblablement séparées de la femelle et attachées aux corps voisins par la matière nutritive du pédoncule. Dans cette espèce d'ailleurs, comme dans les *Chelifer*, lorsque les jeunes, à peu près semblables à l'adulte, ont abandonné le corps de la mère, celle-ci a un abdomen flasque et aplati qui contraste singulièrement avec le ventre très renflé des nourrices ou des femelles avant la ponte.

Sur les mœurs d'un Lampromyia [Dipt.]

Par le Dr P. Marchal.

J'ai eu l'occasion, au mois d'avril dernier, d'observer près de Tunis la larve d'une espèce de *Lampromyia* voisine de *L. pallida* Macq., si elle ne lui est pas identique. Cette larve vit dans le sable fin de la même manière que celles du Fourmi-Lion et du *Vermileo Degeeri*. Dans un prochain mémoire je donnerai des détails sur le genre de vie et sur la structure de ce curieux Diptère, dont j'ai suivi les métamorphoses. Il suffira de dire ici que cette observation des mœurs de la larve fixe d'une façon certaine la place tant discutée des *Lampromyia* dans la classification, et que ce genre doit se ranger à côté des *Vermileo*, dans la tribu des Leptides.

Note relative au Trichodes maroccanus Fairm. [Col.]

Par le Dr G. Kraatz.

Le *Trichodes maroccanus* Fairm. (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 296) correspond exactement à celui que j'ai décrit, sous le même nom (*Deutsche Ent. Zeitschr.* 1894, p. 123), comme variété locale du *T. umbellatarum* Ol. J'ai exposé en même temps les raisons qui me l'ont fait considérer comme tel.

(1) Jules Barrois. Mémoire sur le développement des *Chelifer* (*Revue suisse de Zoologie*, t. III, p. 461-498, pl. XV-XVII, 1896).

Descriptions de quatre Coléoptères *nouveaux de la Région méditerranéenne*

Par L. Fairmaire, président honoraire.

Singilis maroccana n. sp. — Long. 4 mm 1/2. — *Oblongo-ovata, depressiuscula, picea, modice nitida, clypeo, ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, capite dense punctato, labro lævi; prothorace transverso, lateribus antice rotundatis, postice levissime sinuatis et acute angulatis, dein sinuatis, angulis posticis fere obtusis, dorso dense subtiliter punctato, linea media tenui, angulis impressis; elytris ovatis, apice paulo oblique truncatis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, punctis sat grossis uniseriatis et levissime rugulosis.*

Cap Spartel, près Tanger. — Un individu (collection Oberthür).

Ressemble au *S. bicolor* Ramb., mais outre la coloration uniforme, les élytres ont les stries plus marquées et les intervalles moins plans, légèrement rugueux, avec une série de plus gros points.

Zuphium damascenum n. sp. — Long. 4 mm 1/2. — Forme et coloration du *Z. Chevrolati* Lap., mais plus petit; tête avant en avant deux

milieu du corps; tous les articles presque égaux, le dernier un peu plus long. Yeux assez gros. Corselet assez fortement sillonné au milieu, arrondi sur les côtés, en avant, avec les angles antérieurs. Élytres ayant une petite impression sur la base, de chaque côté de l'écusson; stries extrêmement fines.

Malte. — Un individu communiqué par M. Oberthür.

Par la tête, les palpes, les antennes, le corselet, cet insecte se rapproche beaucoup des *Masoreus*, mais les élytres plates, parallèles, tronquées, lui donnent un certain air de ressemblance avec les *Zuphium*.

Asida Fuentei n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à l'A. *Bonvouloiri* All., d'Andalousie, mais le corselet est notablement rétréci en avant, le bord postérieur est fortement échancré de chaque côté, laissant un intervalle entre sa base et celle des élytres et formant au milieu un large lobe tronqué; les élytres sont un peu lobées à la base, avec les épaules angulées; elles ont chacune deux nervures très fines, parallèles, un peu irrégulières, surtout l'interne; l'externe est un peu ondulée et rameuse vers l'extrémité; les intervalles ont de petits reliefs minces, courts, irréguliers; le dessus est glabre, les épipleures sont densément et finement granuleux; les deux derniers articles des antennes sont notablement plus courts.

Cette espèce intéressante a été trouvée par D. Jose-Maria de la Fuente aux environs de Ciudad-Real (Espagne) et m'a été donnée par notre collègue et ami le Dr Puton.

Nouveau genre algérien de la tribu des Harpalini [Col.]

Par Louis Bedel.

Bleusea nov. gen. — Tête grosse, courte, non rétrécie en arrière; front sans lobes surantennaires; yeux peu convexes; mandibules saillantes, leur arête supérieure subanguleuse à la base. Antennes courtes, dépassant à peine le milieu du prothorax; articles 1-3 médiocrement longs, 4e oblong, 5-10 courts, ovoïdes ou subglobuleux, 11e longuement pyriforme. Prothorax très court, un peu plus large que la tête, tronqué au bord antérieur, très rétréci en arrière; côtés redressés vers les angles postérieurs; ceux-ci très marqués, presque aigus; base rectiligne, étroitement rebordée. Élytres plus larges que le prothorax, oblongs, trapus, subélargis en arrière, brusquement arrondis et comme tronqués à l'extrémité, anguleux aux épaules, rebordés de l'épaule à l'écusson, régulièrement striés. Prosternum bombé en avant, aplati et

évasé entre les hanches. Tibias antérieurs un peu irréguliers, garnis, au bord externe, de 6 à 7 spinules, suivies d'une spinule isolée, et terminés par une sorte de peigne; leur angle apical interne armé d'un grand éperon courbe, très aigu. 5e article des tarses surmonté de longs poils dépassant les ongles.

Ce nouveau genre se rapproche surtout des *Daptus* et devra s'intercaler entre eux et les *Acinopus*.

B. deserticola n. sp. — D'un noir de poix, à téguments polis et brillants. Antennes d'un brun roussâtre. Tête avec quelques petits points disséminés sur les côtés; impressions frontales très larges. Pronotum entièrement lisse, convexe sur le disque, déprimé vers les angles postérieurs. Élytres à stries largement espacées; interstries très plans, lisses et sans pores, sauf au bord externe. Ventre ponctué et garni de longs poils sur les quatre derniers segments. Fémurs postérieurs avec deux rangées de pores assez nombreux; leurs trochanters grands et garnis de pores semblables (les tarses et tibias postérieurs manquent). — Long. 7 mill.

Algérie (S.-E.) : Tougourt. — La structure des tibias antérieurs, la longueur des poils, en dessous, et le faciès même de l'insecte me font supposer qu'il s'enterre dans le sable et ne sort que par les soirées

Sur les variations de Tæniocampa gothica L. [Lép.] (1)

Par Alfred Giard.

Guénée dit bien de cette espèce qu'elle varie *un peu* (*Noctuélites*, V, p. 348). Mais J. W. Tutt, dans son beau livre *The British Noctuæ and their varieties*, trop peu connu de nos amateurs français, déclare que *gothica* est certainement, après *instabilis*, le plus protéiforme des *Tæniocampa* d'Angleterre (t. II, 1892, p. 148) et il n'en décrit pas moins de sept variétés bien caractérisées et cinq sous-variétés.

Tutt applique le nom d'*obsoleta* aux sous-variétés chez lesquelles la tache caractéristique est effacée ou tend à disparaître et il distingue les sous-variétés *obsoleta-rufescens*, *obsoleta-rufa*, *obsoleta-variegata*, rattachées chacune respectivement aux variétés *rufescens*, *rufa*, *variegata*. L'aberration *expuncta* (aberration *B* ♂) de M. F. Delahaye correspondrait exactement d'après la nomenclature de Tutt à une sous-variété *obsoleta-brunnea* qui, chose curieuse, n'a jamais été trouvée en Angleterre. En effet, après avoir décrit la variété *brunnea* (brune avec une nuance violette comme l'*expuncta*), W. Tutt ajoute expressément « I have never seen however an obsolete specimen of this variety. »

L'aberration *D* de M. Delahaye se rattache nettement à la var. *suffusa* Tutt et à *gothicina* Herrich-Schäffer. C'est sans doute à ce groupe de formes qu'il convient de rattacher aussi l'aberration *E* où la couleur rouge se retrouve, tout au moins dans la tache caractéristique et le trait acolyte.

Enfin la belle aberration *C* me paraît se rapprocher de la variété *nunatum* Hb. (*Sammlung europ. Schmett.* fig. 112), variété dans laquelle le jaune domine et qui n'a jamais été rencontrée en Angleterre.

M. F. Delahaye tend (avec quelque hésitation) à admettre l'origine hybride de ces variétés au moins pour *B* et *C*; cela nous paraît peu probable.

La théorie de l'origine hybride a déjà été soutenue par Fereday et combattue avec beaucoup de verve par Newman, justement à l'occasion de certaines variétés de *Tæniocampa munda* Esper. (*Proceed. entom. Soc. London*, 3e sér. vol. I, 7 avril 1862, p. 72, et 2 juin 1862, p. 82). Fereday s'appuyait sur ce qu'il avait obtenu en captivité une génération d'individus semblables aux parents trouvés en liberté,

(1) Voir la communication de M. F. Delahaye, *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 279-282.

d'où il tirait argument contre l'opinion de Gregson (influence de la nourriture sur la production des variétés) (1). Mac Lachlan et Westwood ont de leur côté exposé leurs idées sur le rôle du régime alimentaire dans la variation des Lépidoptères (2) et il importe, pour ne pas toujours tourner dans le même cercle, de ne pas oublier ce qu'ont écrit ces éminents entomologistes et surtout de recourir à l'expérience, juge suprême en pareille matière.

A propos de la variété SYNGRAPHA Kefers (3) *de* LYCAENA CORYDON Poda [LÉP.]

Par ALFRED GIARD.

Que la variété *syngrapha* de *Lycæna Corydon* soit plus commune que le type certaines années, en diverses localités, c'est un fait très intéressant et, avant que M. F. Delahaye l'eût observé en Maine-et-Loire (Anjou), M. E. Lelièvre l'avait constaté en Indre-et-Loire (Touraine), aux environs d'Amboise (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, IV, 1874, p. 112). La variété *syngrapha* est commune en Auvergne (Clermont-Ferrand) d'après M. Sand. M. Ch. Oberthür la considère comme étant surtout parisienne et rouennaise (*Études entomologiques*, 20e livraison, 1896, p. 20).

chaudes et sèches faisant apparaître plus de *syngrapha* et limitant par suite la propagation de l'espèce juste au moment où la nourriture devient moins abondante.

Sur le changement de régime de certains Bombyciens [Lép.]
Par Alfred Giard.

En nous signalant le curieux changement de régime de *Cnethocampa processionnea* L., qui dans un jardin vivait sur le Noyer d'Amérique, M. C. Jourdheuille demandait si un goût analogue constaté chez des espèces voisines permettrait d'expliquer cette anomalie (1).

Or, nombre de Bombyciens appartenant, d'après Packard, à des groupes phylogénétiquement très anciens, vivent en Amérique sur les Juglandées, notamment sur *Juglans nigra* et sur les *Carya*. Tels sont les *Datana* et en particulier *Datana augusii* Grote et Robinson, *D. integerrima* Gr. et Rob., etc.

Les Juglandées sont, parmi les Angiospermes, les formes les plus inférieures, celles qui se rapprochent le plus des Gymnospermes, et on sait que beaucoup de Bombyciens vivent encore aujourd'hui sur les Conifères, tels *Actias Isabellæ* Graëlls, *Lasiocampa pini* L. et *Cnethocampa pityocampa* L., le proche parent de *C. processionea*.

Même les espèces qui ont adopté depuis un autre régime, gardent une tendance dans certaines circonstances ou dans certaines localités, à revenir aux plantes qu'ont mangées leurs ancêtres. C'est ainsi que la Nonne, *Psilura monacha* L., qui, en France, vit presque exclusivement sur le Chêne et ne montre même aucune disposition à envahir les Pins placés à sa portée, est cependant devenue en Allemagne et plus récemment en Belgique, un véritable fléau pour les forêts de Pin sylvestre (2).

J'ai vu également le polyphage *Ocneria dispar* L. dévorer complètement un magnifique *Biota orientalis* et amener ainsi une singulière modification dans la végétation de cet arbre dont les jeunes pousses furent l'année suivante transformées en *Retinospora* (3).

Je crois donc que l'adaptation au Noyer de la Processionnaire du Chêne doit être interprétée comme un fait de retour accidentel à un instinct ancestral.

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 287.

(2) Voir Giard, *La Nonne ravageuse*, dans la *Réforme* de Bruxelles, 23 septembre, 1891.

(3) Voir *Bulletin scientifique du Nord de la France*, t. XVII, 1886, p. 131.

Sur deux espèces de Polyarthron *d'Algérie, et description de la femelle encore inconnue de l'une d'elles* [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

I. — *Polyarthron Jolyi* Pic.

M. Bayonne, receveur des Postes à Ghardaïa, dans le M'zab, a eu l'amabilité de m'envoyer au commencement de septembre cinq *Polyarthron* recueillis par lui dans cette oasis. Je n'ai pas eu de peine à reconnaître en eux l'espèce récemment décrite par M. Pic sous le nom de *P. Jolyi*, mais j'ai eu l'agréable surprise de trouver dans le nombre une femelle dont voici la description :

Polyarthron Jolyi Pic, ♀. — D'un châtain encore plus clair que le ♂. Tête aussi développée. Antennes simples, à articles longuement dentés en dehors, faiblement en dedans, dépassant le milieu des élytres. Pronotum beaucoup plus large que chez le ♂, arrondi aux angles antérieurs et postérieurs. Élytres beaucoup plus larges, bien moins déhiscents, arrondis à l'extrémité. Ailes bien développées, atteignant le sommet des élytres, mais non repliées au bout sur elles-mêmes comme dans l'autre sexe. Ce fait indique que les femelles de *Polyarthron* peuvent voler, mais que leur vol doit être plus lourd et beaucoup

« Deux jours après, j'ai réussi à prendre encore deux ♂ vers 7 heures du soir, mais ensuite j'ai vainement attendu jusqu'à 11 heures.

« Depuis qu'il fait clair de lune, je n'en ai pas pris un seul. »

Le ♂ du *Polyarthron Jolyi* est extrêmement voisin de celui du *P. Moissoni* Pic. — M. Pic se contente de dire qu'il est plus clair, ce qui n'est pas un caractère bien tranché. De l'étude comparative des ♂ de ces deux espèces, il résulte que le *P. Jolyi* diffère du *P. Moissoni*, en outre de la coloration plus claire, par les lamelles externes des articles antennaires faiblement coudées sur elles-mêmes au lieu d'être rectilignes, par le 3e article antennaire pas plus long à la base que le 2e, au lieu d'être notablement plus long, par le prothorax qui est un peu plus long et un peu plus étroit, par les poils qui garnissent les bords antérieur et postérieur du prothorax plus courts, par la pubescence du dessous du thorax moins fournie, jaunâtre et non blanchâtre, etc.

Les femelles de ces deux espèces, bien voisines également l'une de l'autre, diffèrent cependant par des caractères analogues, couleur, pubescence, antennes, dimensions du prothorax, etc.

Mais, comme on le voit, ces différences, quoique suffisantes pour la distinction spécifique, sont assez minimes, et je crois qu'il était bon de les signaler.

II. — *Polyarthron Moissoni* Pic.

J'ai entendu plusieurs de nos collègues mettre en doute la présence de cette espèce ainsi que celle du *P. pectinicorne* Fabr., dans le sud de la province d'Oran. Je ne puis rien affirmer pour cette dernière espèce qui est commune au Sénégal et dont je possède plusieurs mâles. M. Moisson, avocat à Oran, m'a dit qu'il en avait reçu jadis plusieurs exemplaires d'un correspondant habitant Aïn-Sefra. Il m'en a même remis un individu qu'il tenait de la même personne et qui ne diffère en rien de ceux du Sénégal.

Mais le *P. pectinicorne* habite-t-il réellement Aïn-Sefra ou les oasis voisines? Y a-t-il eu confusion de provenances? Je ne sais. Toujours est-il qu'il me semble prudent, jusqu'à plus ample informé, de tenir pour douteuse l'existence de cette espèce dans le Sud-Oranais.

Quant au *Polyarthron Moissoni*, je puis être tout à fait affirmatif.

Cette espèce se trouve bien dans le sud de la province d'Oran et j'ai eu le plaisir d'en recevoir d'Aïn-Sefra, à deux reprises, un certain nombre d'individus ♂ capturés à la fin du mois de juillet et au commencement du mois d'août 1896. Encore mous, morts par conséquent

depuis quelques jours seulement, ils étaient dans un état de fraicheur qui ne pouvait laisser aucun doute sur leur provenance. Je ne sais pas encore dans quelles conditions ils ont été pris, mais j'ai demandé des détails à ce sujet et je ne manquerai pas de les publier dès que je les aurai reçus.

Cette espèce parait commune à Aïn-Sefra. On ne voit cependant que quelques rares et maigres Palmiers dans le ksar ou village indigène. C'est pour cette raison que je me demande si les *Polyarthron* vivent bien, comme je l'ai toujours entendu répéter, dans le « tronc » des Palmiers.

Aïn-Sefra est à 1.075 mètres d'altitude.

A cette hauteur le Palmier végète et la datte ne mûrit pas. L'oasis de Tiout, qui est à 1.055 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans un endroit abrité des vents du nord par une colline rocheuse et arrosé par un petit oued et par des sources, possède de beaux Palmiers où la datte commence à mûrir. Plus au sud, à Mograr-Tahtani (640^{m} d'altitude) ou à Mograr-Foukani (860^{m}), les Palmiers sont vigoureux et les dattes excellentes.

Le *Polyarthron pectinicorne* se trouverait-il dans cette région?

PTINIDAE *recueillis à Madagascar*

[redacted]

forte, avec les yeux gros et saillants. Antennes fortes, d'un roux obscur, plus longues que le corps, à articles allongés à partir du 3e. Prothorax noirâtre, un peu roussâtre dans sa partie antérieure, court, large, à oreillettes pileuses latérales peu accentuées, avec un étranglement et un sillon transversal très près de la base qui est rebordée; il est orné de fortes granulations rapprochées. Écusson triangulaire garni d'une pubescence jaunâtre dense. Élytres courts et larges, coupés droits en avant avec les épaules arrondies, à côtés parallèles et arrondis séparément au sommet; coloration foncière noire, très variablement maculée de taches roussâtres envahissant parfois presque toute la surface des élytres; ponctuation forte avec les intervalles très étroits, carénés. Pattes roussâtres.

Diego-Suarez : Cirque de la Montagne des Français, 3 juillet (coll. Alluaud et Pic).

Cette espèce se rapproche par sa forme de *Ptinus subroseus* Reitt., de la faune européenne; sa taille est plus petite.

2. **Ptinus (Diegous) elongatus** n. sp.

Long. 3 mill.

Assez grand, allongé, d'un noir mat légèrement fauve, avec des taches blanches et des soies dressées, fines, courtes et claires. Tête courte marquée d'une tache blanche en forme de **Y** sur le front; yeux petits. Antennes noires, fortes, à articles larges, le dernier testacé rougeâtre, plus long et moins large que les précédents. Prothorax à ponctuation rugueuse et fine; noir, taché de blanc sur les côtés et orné d'un léger sillon médian blanchâtre. Écusson noir en carré long, flanqué de chaque côté d'un petit trait blanc oblique. Élytres allongés à côtés parallèles, un peu convexes, noirs maculés de blanc : une tache commune suturale postscutellaire, une allongée humérale externe sur chaque élytre, 2 antémédianes sur la même ligne, 3 postmédianes disposées triangulairement et extrémité apicale bordée de blanc; ponctuation peu forte, intervalles étroits. Pattes rougeâtres avec les tibias obscurcis. Abdomen d'un roux très sombre.

Diego-Suarez. Un seul exemplaire (coll. Alluaud).

Cet insecte paraît très voisin du *Ptinus binodulus* Boh., de l'île Maurice, qui m'est inconnu. La description de Boheman ne mentionne pas le caractère si remarquable du dernier article des antennes testacé-rougeâtre, que possède notre espèce.

3. **Ptinus (Diegous) soarezicus** n. sp.

Long. 2mm 1/4 — 2mm 1/2.

Court et large, brun mat à macules blanches; soies mi-couchées, courtes, fines et claires. Voisin de l'espèce précédente, il s'en distingue par la forme plus courte et la coloration générale. Mêmes taches blanches frontales et prothoraciques latérales que chez *P. elongatus;* celles des élytres sont aussi disposées à peu près de la même façon mais sont variables quant à leur nombre. Les antennes, peu fortes, sont entièrement brunes ainsi que les pattes. A l'état frais, le dessous du corps est garni d'une pubescence blanchâtre.

Dans ce groupe, les exemplaires frottés présentent un aspect très différent de celui des insectes frais.

Diego-Suarez (coll. Alluaud et Pic).

4. Ptinus (Diegous) Caroli n. sp.

Long. 2^{mm} 1/4 — 2^{mm} 1/2.

Forme du précédent, mais d'un brun plus rougeâtre, mat, avec dessins blancs et soies mi-dressées courtes et claires. Tête petite, courte, maculée de blanc au moins près des yeux qui sont peu saillants. Antennes longues, assez fortes, roussâtres, avec les 3 ou 4 derniers articles plus ou moins obscurcis et un peu plus épais. Prothorax taché de blanc sur les côtés postérieurs et sur la base; sillon médian peu marqué; granulation assez fine. Écusson peu large. Élytres à côtés

très irréguliers, composés d'un mélange de taches allongées grises ou d'un jaune roussâtre, avec çà et là des touches blanchâtres; ponctuation peu forte. Pattes rousses. Dessous du corps garni d'une pubescence grise.

Diego-Suarez, sur la montagne d'Ambre, avec le précédent (coll. Alluaud et Pic).

Cette espèce est plus courte que les précédentes et très distincte par ses dessins irréguliers et mal définis.

M. Alluaud a également rapporté de Madagascar deux exemplaires femelles d'un *Ptinus* que je rapporte au *latro* Fabr.

Bulletin bibliographique.

Abeille toulousaine (*L'*), VI, 1896.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896, II, 3-13. Causard. Sur l'apodème dorsal des Aranéides. — A. Lécaillon. Nouvelles observations sur la scatoconque ovulaire du *Clytra quadripunctata*. — Bordas. Étude de l'armature masticatrice du gésier chez les *Blattidæ* et les *Gryllidæ*. — E. L. Bouvier. Un cable télégraphique attaqué par les Termites.

Académie des sciences de Cracovie (*Bulletin international*), juin et juillet 1896.⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique de l'*), 1896, I à III. A. Semenow. Recensio Melolontharum faunæ turanicæ. — Revisio specierum generis *Petria* Sem. — Coleopterorum genera faunae turanicae endemica vel praecipue peculiaria eorumque species, I à III. — T. Tschitschérine. Note sur les Féroniens de l'Afrique australe. — V. Bianchi. On two new forms of the Heteropterous family Gerridæ. — A. Semenow. De Tenthredinidarum genere novo *Clarellariæ* Ol. proximo. — T. Tschitschérine. Note sur les *Derus* Mots. — V. Bianchi. De speciebus duabus novis generis *Nabis* Latr. — T. Tschitschérine. Note sur les *Catadromus* Mac L. — N. Zubowsky. Eine neue *Gomphocerus* Art aus der Mongolei. — A. Semenow. Revisio specierum eurasiaticarum generis *Abia* (Leach). — A. Birula. Miscellanea Scorpiologica, I. — G. Jacobsen. Catalogus specierum subfamiliæ Celyphidarum.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1896, I. H. Skinner and W. J. Fox. Report on Extermination of Tussock Moth. — T. D. A Cockerell. The Bees of the Genus *Perdita* F. Smith.

Agricultural Gazette of N. S. Wales. VII, 5, 6 et 7 1896. A. J. North. A List of Insectivorous Birds of N. S. Wales. — C. Fuller. Notes on Insect Friends and Foes. — Insect Pests. — G. Curtice. The Cattle Tick-Biology (pl.).

American Entomological Society (*Transactions*), XXIII, 2, 1896. C. W. Leng. The *Lamiinæ* of North America, with notes and descriptions by J. Hamilton. — W. H. Ashmead. Descriptions of New Parasitic Hymenoptera.

Annaes de Sciencias naturaes, III, 3, 1896. M. Paulino d'Oliveira. Catalogue des Hémiptères du Portugal.

Apiculteur (*L'*), 1896, 8 à 10.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 24e session, Bordeaux, 1895. A. Vaullegeard. Sur les Helminthes des Crustacés Décapodes, Brachyoures et Anomoures. — 25e session, Carthage, 1896.⊙

Australian Museum (*Report of Trustees for* 1895), 1896.

Cidre et le Poiré (Le), VIII, 4, 5, 1896. — H. Grosjean. Note sur la destruction de la Chématobie.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVIII, 3 et 4, 1895-96. D. S. Kellicott. Catalogue of the *Odonata* of Ohio. — M. Webster. The probable Origin and Diffusion of *Blissus leucopterus* and *Murgantia histrionica* (pl.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift (Iris zu Dresden), VIII, 1, 1895. — A. von Caradja. Die Grossschmetterlinge des Königreiches Rumänien. — J. S. Kubary. Ueber die früheren Stände von *Ornithoptera Paradisea* Stgr (pl.). — C. Ribbe. Einige noch nicht bekannte Raupen und Puppen von Schmetterlingen aus dem deutschen Schutzgebiet in der Südsee. — K. Uffeln. Eine Schlupwespe bei der Arbeit. — H. Steinert. *Caradrina Selini* B. und ihre Entwickelung (pl.). — P. C. T. Snellen. Verzeichniss der Lepidoptera Heterocera von Dr B. Hagen gesammelt in Dely (Ost-Sumatra). — H. Steinert. Einige Bemerkungen zu der Entwickelung von *Mamestra glauca* L. — Dr. O. Staudinger. Eine neue Lycaeniden-Gattung. — Ueber *Euplœa Callithoë* Boisd. und deren Varietäten. — K. Uffeln. Aus meinem entomologischen Tagebuche. — S. Alphéraky. Notes lépidoptérologiques. — Lépidoptères nouveaux. — H. Calberla. Ueber einige transalpine Zygaenen.

IX, 1, 1896. — A. von Caradja. Die Grossschmetterlinge des Königreiches Rumänien, II. — H. Lanz. Besprechung der von Dr Bumiller 1893 aus Ostafrika mitgebrachten Schmetterlinge. — K. Uffeln. Einfluss der Temperatur auf die Entwicklung zweiter Generationen. — Wo verstecken sich überwinternde Falter? — N. M. Kheil. Eine neue Satyriden-Art (fig.). — B. Hagen. Verzeichniss der von mir auf Sumatra gefangenen Rhopaloceren. — Dr. O. Staudinger. Drei neue paläarktische Heteroceren. — Neue exotische Tagfalter.

Entomological News, VII, 7, 1896. — *Fenisecia Tarquinius* (pl.). — W. F. Foote. — Aromatic Butterflies. — P. P. Calvert. Notes on European Entomological Collections. — E. A. Klages. A Plea for an Improvement in Entomological Pins. — F. Ormonde. Carnivorous Larva of *Melanotus communis*. — W. D. Hunter. A new Species of *Tropidia* (Syrphidae) and Note on the Generic Position of *Melanostoma rufipes* Williston. — A. Davidson. *Alcidamea producta* Cress. and its Parasites (fig.). — H. G. Dyar. Notes on the white *Callimorpha*. — D. W. Coquillett. A new subfamily of Ephy-

C. G. Barrett. The recent Abundance of *Tortrix viridana*. — E. Green. New Indian Coccids (fig.). — Dr. D. Sharp. On arrested Development of Parts in Insects. — Rev. E. A. Eaton. Supplement to « A Synopsis of British Psychodidæ ». — H. Guard Knaggs. Suggestions respecting the use of Albo Carbon (impure Naphthaline) (fig.). — T. D. A. Cockerell. New North American Bees. — G. C. Champion. Gum arabic *versus* Tragacanth for Carding Insects. — W. M. Maskell. Notes on Coccidæ. — D. Sharp. On *Plagithmysus* : a Hawaiian genus of Longicorn Coleoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*). N° 310-312, 1895. Ch. Oberthur. De la variation dans le genre *Lycæna*. — H. Brœlemann. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Chronique entomologique. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*). V, 6-8, 1896 (2 exempl.). J. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides (3e art.). — Espèces inédites de Coléoptères de l'Ancien Monde, VI.

Instructor (*El*), XIII, 4, 5, 1896. ⊙

Intermédiaire de l'Afas (*L'*), I, 7, 8.

Kais. Akademie der Wissenschaften (*Sitzungsberichte*), CIV, 1-10, 1895. Dr C. Attems. Die Myriopoden Steiermarks (pl.). — A. Bittner. Uber zwei ungenügend bekannte brachyure Crustaceen des Vicentinischen Eocäns. — Dr Fr. Brauer. Bemerkungen zu einigen neuen Gattungen der Muscarien und Deutung einiger Original-Exemplare (pl.). — A. Handlirsch. Nachträge und Schlusswort zur Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen (pl.).

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verh. der*), XLVI, 7, 1896. Dr C. Escherich. Beitrag zur Fauna der tunisischen Insel Djerba.

Kongl. Svenska Vetenskaps-Academiens Handlingar (*Bihang*), XXI, 1 à 4, 1896. G. Adlerz. Myrmecologiska Studier, III. *Tomognathus sublævis* Mayr (pl.). — C. W. S. Aurivillius. Das Plankton des Baltisches Meeres (pl.).

Linnean Society of London. 1° *Journal* : XXV, 161, 162, 1895-96. H. M. Bernard. On the Spinning-Glands in *Phrynus*; with an Account of the so-called « Penis » and of the Morphology Operculum (pl.). — W. F. Kirby. On the Insects other than Coleoptera obtained by Dr Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedi-

tion to the Hadramaut, South Arabia. — C. J. Gahan. On the Coleoptera obtained by Dr. Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedition to the Hadramaut, South Arabia. — R. I. Pocock. On the Arachnida and Myriopoda obtained by Dr. Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedition to the Hadramaut, South Arabia; with a Supplement upon somes Scorpions obtained in Egypt and the Soudan (pl.). — A. Vaughan-Jennings. On the Structure of the Isopod Genus *Ourozeuktes* Milne-Edwards (pl.). — 2° *General Index of the first twenty Volumes of the Journal (Zoology), and the Zoological Portion of the Proceedings*, November 1838 to 1890. — 3° *List*, 1895-1896. — 4° *Proceedings*. Avril 1896. — 5° *Transactions*, VI, 4 et 5, 1896. — T. Scott. A Revision of the Bristish Copepoda belonging to the Genera *Bradya* Boeck and *Ectinosoma* Bœck (pl.). — H. M. Bernard. The Comparative Morphology of the Galeodidæ (pl.).

Museo nacional de Costa-Rica. 1896. J. F. Tristan. Informe presentado al Senor secretario de Estado en el Despacho de Fomento.

Museo nacional de Montevideo (Anales). V. 1896.⊙

Museu Paraense (Boletin.), I. 1-3, 1894-96. E. Goeldi. Estudos arachnologicos ao Brazil. — Observações e impressões durante a Viagem costeira do Rio de Janeiro ao Pará. — A. Forel. A fauna

métamorphoses de l'*Ammœcius pyrenæus* Duv. (Coléoptère de la Fam. des Lamellicornes). — H. Boileau. Description d'un Carabe nouveau (fig.). — C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXVIII, 1896. P. Marshall. New Zealand Diptera, I, II et III (pl.). — On *Dodonidia Helmsi* (pl.). — W. L. Buller. On a New Species of *Deinacrida* or Forest-cricket from Nelson. — W. P. Cohen. Note on Rare Lepidoptera in Wellington. — G. V. Hudson. On the unusual Abundance of certain Species of Plume-Moths during the Summer of 1894-95. — W. M. Maskell. Further Coccids Notes : with Descriptions of New Species, and Discussion of Questions of Interests. — Contributions towards a Monograph of the Aleurodidæ, a family Hemiptera-Homoptera (pl.). — R. J. Kingsley. Zoological Notes, Nelson district. — W. F. Kirby. Notes on the Cicadidae of New Zealand. — W. W. Smith. On the Habits of New-Zealand Ants. — C. Phillips. On the Construction of the Comb of the Hive-bee.

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), 1894-95. IX, 1. 1896.⊙

Novitates zoologicæ, III, 3, 1896. W. Warren. New species of Drepanulidæ, Uranidæ, Epiplemidae and Geometridae from the Papuan Region. — New Indian Epiplemidae and Geometridae. — W. Rothschild. New Lepidoptera.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. VIII, fasc. 1, 1896.⊙

Psyche, VII, 244-246, 1896. A. P. Morse. Notes on the Acrididae of New England, II. — Tryxalinæ, V, VI. — A. Radcliffe Grote. The condition of *Apatela*. — H. G. Dyar. Preparatory Stages of *Cosmosoma Auge* L. — Note on *Dionychopus*. — F. L. Harvey. A Thysanuran of the genus *Anoura* (fig.). — H. G. Dyar. Life history of *Ichthyura strigosa* Grote. — S. Henshaw. Bibliographical notes. VII. — S. H. Scudder. The species of *Nemobius* found in North America. — W. S. Batchley. Notes on the winter Insect fauna of Vigo County, Indiana, VIII. — T. D. A. Cockerell. Some additional Species of *Prosopis*. — Captures of Orthoptera.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1896, II, 1-6.⊙

Revue des Travaux scientifiques, XVI, 3, 4, 1896.

Revue éclectique d'apiculture, III, 7-9, 1896.

Revue Scientifique, 1896, 4 à 15. Invasion de Criquets en Corse. — Influence de l'alimentation sur la résistance des Vers à soie. — La Teigne du mélèze. Un parasite des plantes. — A. Giard. Sur l'*Aspidiotus perniciosus*, parasite des plantes. — L'hibernation des Papillons. — La faune des catacombes de Paris.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, IX, 104, 105.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LIX, 358; LX, 359, 360, 1896.⊙

Royal Society of South Australia (*Transactions*), XVI, 3, 1896.⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), IX, 7 et 8, 1896.⊙

Sociedad Española de Historia natural (*Anales*), XXIV, 3, 1896. Medina. Datos para el conocimiento de la fauna himenopterológica de España. — H. Pacheco. Una excursión por la Montaña y el Calerizo de Cáceres. — Traizet. Note sur les Coléoptères recueillis à Barcelone en 1894.

Societas Entomologica, XI, 9 à 13, 1896. Dr Seitz. Verzeichniss der paläarctischen Formen der Gattung *Papilio*. — L. H. Ost-Preusen.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VI, 2, 1896. E. Topsent. Note sur le Gribouri. — A. Lajoye. Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 17-32.

Société entomologique de Belgique. — 1° *Annales*, XL, 7-9. — Ch. Kerremans. Trachydes nouveaux. — L. Fairmaire. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — E. Simon. Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Clubionidae. — F. Foerster. Contributions à la faune odonatologique de la Malaisie australe. Description de deux espèces de *Caconeura*. — 2° *Mémoires*, III, 1895. — G.-C. Champion. A List of Tenebrionidæ supplementary to the « Munich » Catalogue, IV, 1895. — M. Régimbart. Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique et Madagascar, V, 1896. — Dr J. Tosquinet. Ichneumonides d'Afrique.

Société Linnéenne du nord de la France (*Bulletin*), XII, 281, 282, 1895. M. Dubois. Habitat des Psyllides de France.

U. S. Geological Survey (*Sixteenth Annual Report*), 1894-95.⊙

Verein fur naturwissenschaftliches Sammelwesen zu Crefeld (*Jahresbericht*, 1895-96). M. Rothke. Lepidopterologische Mittheilungen aus der Fauna Crefelds. — Th. Holters. Ueber die Variationsfähigkeit von *Antherrhœa Yama-Mai*. — Th. Borgers. Interressante Abnormitäten aus der Insektenwelt.

Wiener entomologische Zeitung, XV, 7 et 8, 1896 (2 exempl.). J. Mik. Ueber eine *Asphondylia* — Galle (pl.). — P. Meyer. Bemerkungen und Zusätze zu meinem Vorarbeiten für eine Tabelle der palaearctischen Cryptorrhynchiden. — M. Bezzi. Eine neue europäische *Stratiomyia*-Art mit zum Theil rothgefärbten Fühlern. — G. Strobl. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden, XI, XII. — E. Reitter. Siebenter Beitrag zur Coleopteren. — Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — J. J. Kieffer. Ueber *Tetraphia betulina* Horv. — E. Reitter. Abbildungen mit Beschreibungen zehn neuer Coleopteren aus der paläarctischen Fauna (pl.). — J. Mik. Dipterologische Miscellen (S. 2, VIII). — O. M. Reuter. Die Capsiden-Gattung *Grypocoris*.

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1896, II. Sclater. Remarks on the Divergencies between the « Rules for naming Animals » of the German Zoological Society and the Stricklandian Code of Nomenclature. — A. Dollfus. On West-Indian Terrestrial Isopod Crustaceans (fig.). — C. T. Bingham. A Contribution to the knowledge

of the Hymenopterous Fauna of Ceylon (pl.). — F. Du Cane Godman et Osbert Salvin. On the Butterflies of St. Vincent, Grenada and the adjoining Islands of the West Indies.

André (Ern.). Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. V. p. 545 à 634, pl. 18 à 20 (1896).*

Benderitter (L.). La violette. (*Le Naturaliste*), 1896; 24 p.* ⊙

Blanchard (Dr R.). Nouvelles observations sur les larves de *Dermatobia noxialis* (*Soc. centr. Méd. vétérin.*), 1896, 14 p. (fig.).*

Bordage (E.). Note sur l'étude comparée du système musculaire des Thalassinidés et des Paguriens (*Soc. philom. Paris*), 1893, 5 p. (fig.). — Offert par M. L. Bedel.

Bordas. Appareil génital mâle des hyménoptères de la tribu des *Bombinæ* (*ibid.*), 1893, 3 p. — Offert par M. L. Bedel.

Bouvier (E. L.) et Delacroix. Note sur un insecte entomophage, parasite des Vers à soie européens (*ibid.*), 1893, 3 p. — Offert par M. L. Bedel.

Calvert (L. P.) East African *Odonata*, Collected by Dr W. L. Abbott (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 32 p. fig.*

Id. Notes on the *Odonata* from East Africa collected by the « Chanler Expedition (*ibid.*), 1893, 3 p.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 28 octobre 1896.

Présidence de M. A. Giard.

MM. A. Raffray, consul de France à Cape-Town, et le capitaine F. de Beauchêne assistent à la séance.

Décision. — En réponse à des réclamations formulées, soit verbalement, soit par écrit, par divers membres, relativement aux publications de la Société, le Président présente les observations suivantes :

La mission confiée dans les premiers jours de juillet à M. Künckel d'Herculais, pour organiser la lutte contre les Criquets de la Corse, devait durer un mois; mais M. le Ministre de l'Agriculture a successivement prolongé cette mission de mois en mois, en l'étendant à l'Algérie, et notre Secrétaire ne reviendra sans doute à Paris que dans le courant de novembre

Conformément à la décision prise par la Société dans la séance du 8 juillet 1896, M. Ph. François a bien voulu, en l'absence du Secrétaire et des Secrétaires adjoints, surveiller l'impression du *Bulletin*. Grâce au dévouement de notre collègue, qui a retardé ses vacances jusque vers la fin du mois d'août pour s'acquitter de cette besogne, les Nos 12, 13 et 14 du *Bulletin* ont été distribués avant le 1er septembre.

Sur la demande du Président, MM. Ph. François et L. Bedel ont aussi revu et corrigé la mise en pages du premier trimestre des *An-*

nales de 1896, dont la publication a été retardée d'une façon regrettable par suite de divers incidents résultant en grande partie du changement d'imprimerie. Ce premier trimestre pourra être distribué prochainement. Mais pour éviter tout nouveau retard et pour régulariser la situation vis-à-vis de l'imprimeur, le Président prie la Société de compléter sa décision du 8 juillet et d'autoriser M. Ph. François a remplacer d'une façon intérimaire le Secrétaire absent, tant pour les *Annales* que pour le *Bulletin*.

La Société appelée à se prononcer sur la proposition du Président, la vote à l'unanimité.

Captures et observations biologiques. — M. A. Poujade signale l'*Eriopus purpureo-fasciatus* Piller = *pteridis* Fabr. capturé à l'état de chenille depuis deux ans par M. Hucherard, voisin de notre regretté collègue Fallou à Champrosay. Cette espèce, déjà signalée de Fontainebleau par M. P. Mabille, n'avait pas encore été capturée si près de Paris.

— M. A. Poujade a observé le *Reduvius personatus* à l'état parfait et larvaire dans de vieux Chênes de la forêt de Fontainebleau. La larve se recouvre de la poussière brunâtre du chêne comme elle a l'habitude de le faire avec les poussières de nos habitations.

Communications.

Description d'une nouvelle Fourmi de France [Hymén.]

Par Ernest André.

Formicoxenus Ravouxi n. sp. — ♀ D'un brun marron foncé avec les mandibules, les joues, l'épistome, le scape des antennes, parfois tout ou partie du funicule, le pronotum, le disque du mésonotum et les pattes d'un testacé plus ou moins rougeâtre. Pubescence à peu près nulle, pilosité éparse.

Tête un peu plus longue que large, mais plus courte que chez *F. nitidulus* Nyl., ses côtés à peu près parallèles et légèrement arqués; elle est finement et très densément ponctuée-réticulée, mate, avec quelques rides longitudinales sur le front; épistome assez convexe, presque lisse et luisant, parcouru dans toute sa longueur par une fine carène, arqué à son bord antérieur. Aire frontale lisse, mais indistinctement limitée: sillon frontal bien marqué, s'étendant presque jusqu'à une fossette luisante qui se trouve en avant de l'ocelle antérieur; yeux grands, peu convexes; mandibules étroites, à peine élargies au sommet, tronquées à l'extrémité, lisses, luisantes, marquées de quelques points épars, et armées d'une dent apicale aiguë, assez longue, précédée de trois autres plus petites. Antennes assez courtes, scape n'atteignant pas l'occiput, articles 2 à 7 du funicule fortement transverses, les trois derniers formant une massue bien plus épaisse et mieux limitée que chez *nitidulus*, pas plus longue que la moitié du funicule, et dont le dernier article est faiblement plus long que les deux précédents réunis. Thorax en ovale allongé, déprimé en dessus, très finement et très densément ponctué-réticulé avec quelques rides longitudinales, presque mat; pronotum vertical en avant, sensiblement plus bas que le mésonotum qui s'avance jusqu'à la partie antérieure du thorax; scutellum presque lisse et luisant sur son disque; métanotum plus grossièrement rugueux que le reste du thorax, muni, en arrière et de chaque côté, d'une courte dent triangulaire. Pétiole finement et densément ponctué-réticulé, mat; son premier article est élevé en dessus en forme d'écaille épaisse, rétrécie au sommet, concave en avant, convexe en arrière, et surmontée à son bord antéro-supérieur d'une sorte d'arête transverse, mince, parfois effacée, ayant l'apparence d'une petite dent quand elle est vue exactement de profil; ce premier article est muni en dessous d'un large appendice lobiforme, comprimé; second article du pétiole transverse, beaucoup plus large et à peu près aussi haut que le premier, prolongé en dessous en un petit lobe arrondi,

mais sans épine. Abdomen lisse et luisant. Ailes hyalines, stigma grand et d'un jaune pâle; nervures très pâles et peu apparentes, cellule radiale ouverte, une cellule cubitale et une cellule discoïdale qui parfois est ouverte en dessous. — Long. 3 — 3,5 mill.

Nyons (Drôme).

Cette espèce semble très voisine de *F. corsicus* Em. qui ne m'est pas connu en nature, mais elle s'en éloigne par sa couleur différente, par son avant-corps mat à sculpture plus forte et plus généralisée, par ses antennes plus robustes avec la massue moins allongée, par son pronotum plus bas que le mésonotum et par le premier article de son pétiole paraissant différemment conformé. Sa taille est aussi un peu plus grande et intermédiaire entre celle du *nitidulus* et du *corsicus*.

Quelques femelles seules ont été capturées par M. Ravoux dans un nid normal de *Leptothorax tuberum* Fabr. (race *unifasciatus* Latr.), pourvu de ses femelles fécondes, ce qui indique que notre fourmi vit en commensale chez les *Leptothorax* avec lesquels elle a probablement les mêmes rapports que son congénère le *Formicoxenus nitidulus* avec les *Formica rufa* et *pratensis*.

testacés à l'extrémité, portant sur les côtés une touffe de soies raides. Pattes testacées. Ensemble du corps uniformément brillant et couvert d'une courte pubescence dorée.

Cette espèce est voisine des *S. curtulus* et *S. latus;* elle s'en distingue à première vue par ses élytres plus courts, son prothorax transversal, fortement impressionné sur les côtés, ses yeux très petits et les longues soies qui se dressent sur les côtés du corselet et des élytres.

Cette description a été faite sur deux individus capturés à Pozuelo de Calatrava près Ciudad Real (Espagne) par D. Jose-Maria de la Fuente qui me les a gracieusement offerts.

*Description d'une nouvelle espèce d'*Eucnémides [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Agastocerus Bouchardi n. sp. — Long. 7 mill. Corps allongé, assez convexe, subparallèle; d'un brun rougeâtre, pubescence dorée couvrant uniformément toute la surface. Tête fortement rugueuse, sillonnée au milieu. Épistome à bord antérieur sinué, rétréci à la base; celle-ci plus étroite que l'espace compris entre elle et l'œil. Antennes ferrugineuses, comprimées et élargies vers le bout; premier article épais, plus long que les deux suivants réunis; deuxième court, moins long que large; troisième plus long que le suivant; quatrième et cinquième subégaux, légèrement élargis au sommet; sixième et septième égaux, plus courts; huitième à dixième triangulaires, plus petits que les précédents; dernier ovalaire, aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum aussi long que large, convexe en avant, déprimé à la base, parallèle, seulement rétréci en avant près des angles antérieurs: très rugueux, sillonné au milieu et marqué, de chaque côté du sillon, de deux dépressions entourant un petit tubercule allongé. Élytres très faiblement atténués en arrière à partir de la base et brusquement près de l'extrémité, distinctement striés, un peu moins rugueux que le pronotum, terminés en pointe obtuse, à peine déhiscents; bord sinué près du bout.

Dessous de la même couleur: pubescence plus fine. Sillon marginal profond, bien limité, n'atteignant pas le sommet de l'angle postérieur du prothorax. Triangle des propleures à bords inférieur et extérieur égaux, l'intérieur plus petit. Prosternum court, à ponctuation assez forte, un peu inégale, saillie prosternale longue, étroite, effilée, ondulée entre les hanches. Reste du corps plus finement ponctué. Épipleures des élytres rétrécies en arrière, limitées à l'épaule par une côte. Épi-

sternums métathoraciques subparallèles, élargis tout à fait en arrière. Hanches postérieures sinuées, très faiblement rétrécies en dehors, dernier segment abdominal normalement arrondi, pattes ferrugineuses; tarses postérieurs un peu plus courts que le tibia, leur premier article aussi long que les autres ensemble.

Sumatra : Paggar Alam, Palembang (*Bouchard*).

Cette espèce est bien facile à distinguer de l'A. *signaticollis*, qui seul constituait le genre; son pronotum fortement sillonné au milieu dans toute sa longueur et sa vestiture dorée uniforme assez longue, la feront reconnaître au premier examen.

Diagnoses de quelques Cynipides *nouveaux* [Hymén.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Andricus Mayeti n. sp. — Noir luisant; pattes brun sombre; extrémité des cuisses, tibias et premier article des tarses brun clair. Mésonotum et scutellum chagrinés. Côtés du thorax finement velus. Fossettes grandes, transversales, luisantes. Antennes à treize articles. Ailes fort longues. Cellule radiale étroite et quatre fois aussi longue que large. Crochets des tarses bifides. — Cette espèce est voisine de A.

Dryophanta ilicis n. sp. — Voisin de *D. folii* L., dont elle diffère par le douzième article antennaire un peu moins long que gros, les ailes hyalines et l'oviducte proéminent.

Long. 3 mill.

La galle produite par cette espèce ne diffère de celle de *D. pubescentis* Mayr que par de petites verrues d'un brun sombre, entourées d'une tache brun clair, éparses sur la surface. Sur *Quercus Ilex* L. Je dois également cet insecte à l'obligeance du Révérend Père Pantel.

Environs de Uclès.

Descriptions de deux Aphodius *nouveaux et notes sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiens*

Par L. Clouet des Pesruches.

Aphodius (Nimbus) affinis Panz. var. **Orbignyi** n. var. — Variété caractérisée par la pubescence générale du corps et surtout des élytres, très longue, plus longue même que chez *A. contaminatus* Herbst; cette pubescence occupant entièrement les élytres et paraissant emmêlée sur le disque.

Tunisie : Teboursouk; Algérie : Setif; Portugal.

Je dédie cette variété à M. d'Orbigny, qui en fait mention dans son Synopsis des Aphodiens (*L'Abeille*, XXVIII, p. 231, note).

L'*A. affinis* type, avec la pubescence courte indiquée par la description de Panzer, se trouve en Algérie et en Espagne, mais moins communément que la variété

Aphodius (Erytus) Chobauti n. sp. - *Elongatus, angustatus, parallelus, nonnihil depressus. Testaceo-ferrugineus, subtus dilutior. Capite, prothoracis basi et lateribus, sutura elytrorum angustissime nigro marginatis; sutura frontali et pronoti macula parva laterali, nigris. Capite auriculato, antice sat profunde emarginato, angulis rotundatis, undique et in sinu clypei æqualiter reflexo-marginato. Clypeo fere ut in genere Mendidius granulato; sutura frontali elevata, medio leviter tuberculata; vertice fortiter dense punctato, fere granulato. Prothorace breri, transverso, lateribus sparsim ciliato, basi late rotundato, angulis posticis rotundatis, lateribus arcuatis, antice recte truncato, post oculos utrinque ab angulis anticis breviter oblique sulcato, angulis ipsis rotundatis; basi non aut vix perspicue, lateribus anguste marginatis; disco sparsim, lateribus dense bifariam punctatis, his in*

medio fere laevibus. Scutello triangulari, elongato, punctato, basi nonnihil angustato. Elytris prothorace plus duplo longioribus, parallelis, profunde striatis, striis subtilissime crenulatis; intervallis planis, basi usque apicem versus laevibus, apice punctatis. Pygidio exstante, late pubescente. Tibiis anticis basi crenulatis; posticis latis, apice inaequaliter pilosis. Tarsis posticis articulo primo 2° vix longiore. — Corpore subtus flavo-pubescente. — Long. 5, lat. 1,7 mill.

Algérie : Biskra. — Trois exemplaires pris à la fin d'avril et le soir à la lumière par le Dr A. Chobaut à qui je suis heureux de le dédier. Cette espèce a l'aspect d'un *Mendidius*, mais le chaperon n'est pas denticulé; on ne peut la placer que dans la section des *Erytus*, près de *A. ferrugineus* Muls.

1° Je ne crois pas que *Ammoecius numidicus* Muls. puisse être considéré comme une espèce distincte (*cf.* d'Orbigny, *L'Abeille*, XXVIII, p. 206), car les caractères invoqués ne sont pas suffisants. Ce seraient, d'abord, les intervalles des élytres presque plans à leur sommet; or ceci est excessivement variable; pour *A. elevatus*, en particulier, j'ai en collection tous les passages depuis l'intervalle presque cariniforme jusqu'à l'intervalle à peu près plat; le même fait se remarque d'ailleurs chez *A. lusitanicus* Er.; par conséquent je doute que l'aplanis-

nant aux angles, profond, égal dans toute sa longueur et régulièrement crénelé par des points longitudinaux; le médian réuni à l'antérieur de chaque côté derrière les yeux, courbe, obsolète, interrompu en son milieu, et au milieu de ses côtés; le postérieur formé par une série de points varioliques assez espacés, infléchie vers la base du disque et réunissant deux profondes impressions transversales situées au milieu des côtés. Prothorax lisse sauf quelques gros points espacés sur le disque, ces points réunis au milieu en une courte série irrégulière partant de la base et dépassant légèrement le sillon postérieur. — *P. pallidus* semble très voisin de *P. lævicollis* Klug (*desertorum* Fairm.); il paraît en différer par la sculpture du corselet et les stries profondes des élytres, en particulier les 9e et 10e.

7° M. d'Orbigny réunit avec raison *Psammobius planipennis* Reitt. à *P. lævipennis* Costa. L'espèce de Reitter était fondée sur une coloration mate des élytres et une dilatation singulière des tibias intermédiaires du ♂. Or cette dilatation était formée par deux petites boulettes régulières d'excréments collées aux poils des tibias: Ayant acquis le *type* unique de l'espèce (type unique et pour cause), je le passai à l'ammoniaque et vis les susdites boulettes disparaître, tandis que les élytres devenaient parfaitement brillants.

Orthoptères *rares ou nouveaux pour la France*
Par J. Azam.

Forficula pubescens Géné, var. *Yersini* Bris. — Draguignan, sur les herbes et les arbustes qui croissent au bord de la Nartuby, au quartier de Sallamendrier.

Cette variété, dont les auteurs ne parlent plus, doit être conservée, je crois. Sa différence avec le type est caractéristique.

D'après M. de Bormans (Révision des types contenus dans la collection d'Orthoptères de Louis Brisout de Barneville, première partie), elle diffère surtout par la dent principale placée au point où commence la courbure de la pince. Dans le type, cette dent, quoique plus forte que les précédentes, est très émoussée; dans la variété, elle est très forte, aiguë, courbée en crochet, la pointe tournée en arrière.

M. de Bormans a observé toutes les transitions entre les formes extrêmes; cela prouve que l'on a affaire à une simple variété mais cette variété doit être maintenue, car dans la station que je signale tous les mâles récoltés sont identiques.

Ameles sp. — De Fréjus (bord de la mer, sur les herbes), j'ai rapporté une Amèle mâle, que j'ai prise à première vue pour *Ameles*

Spallanzania Rossi; pourtant elle en diffère par les yeux coniques terminés par une pointe obtuse. Elle diffère de *A. Heldreichi* Brunn. par son pronotum bien dilaté aux épaules et par les cerques plus courts que la plaque sous-génitale: et de *A. nana* Charp. par sa tête plus large, etc.

Arcyptera hispanica Rambur. — Cette rare espèce, signalée sur le littoral de la Provence (L. Brisout et Yersin) et sur les bords du Reyran, vers la mine des Vaux (*me*), se rencontre, dans le Var, dans tous les bois de Chênes-liège et de Pins, où poussent la Bruyère et le Ciste noir, bois qui descendent de l'Esterel et de ses ramifications vers la mer.

Cyrtaspis scutata Charp. — Cet Orthoptère n'était connu que de Portugal (Charpentier), de Ligurie (de Bormans), de Dalmatie (Krauss), de Naples (Costa) et d'Algérie (Pic). Il a été trouvé l'an dernier à Niort par M. Gelin, sur les murs de la ville (Finot).

Il est commun à Draguignan en septembre, sur les Érables, au bord de la Nartuby.

Xiphidium æthiopicum Thunb. — Fréjus, non loin de la mer, dans les prés humides où poussent des joncs.

En ramassant en nombre *X. thoracicum* Fisch. de W., j'ai trouvé trois exemplaires de cette excellente et rare espèce, deux ♂ et une ♀. Cet insecte se distingue facilement de tous les autres *Xiphidium* con-

ou deux et va se cacher sous les feuilles. Je le saisis facilement, sans l'endommager malgré sa fragilité, en profitant de l'instant où il est immobile pour présenter délicatement au-dessus de lui un tube en verre de 10 centimètres de longueur et d'un diamètre de 15 millimètres environ. Il saute aussitôt dans le fond du tube et, de là, je le fais tomber dans mon flacon de chasse.

Arachnocephalus Yersini Saussure. — Très commun en septembre à Draguignan, dans les terrains incultes, sur les buissons et sur les herbes.

Descriptions de trois nouveaux Coléoptères hétéromères d'Algérie

Par le Dr A. Chobaut.

Anthicus saharensis n. sp. — Tête, antennes, prothorax et poitrine d'un testacé rougeâtre, élytres, abdomen et pattes jaunâtres; revêtu d'une fine pubescence courte, d'un gris soyeux. Tête triangulaire, avec les angles postérieurs arrondis, convexe, très finement pointillée. Yeux noirs, arrondis. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes filiformes, n'atteignant pas la base du prothorax, faiblement et graduellement épaissies vers le bout. Prothorax de la largeur de la tête, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, rétréci presque en ligne droite vers la base qui est convexe en arrière et faiblement rebordée, à ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson très petit, en triangle isocèle. Élytres coupés presque droit à la base, plus larges et deux fois et demi plus longs que le prothorax, avec les épaules saillantes et arrondies, ayant leur plus grande largeur vers le dernier tiers, à ponctuation fine et serrée, plus nette que celle de la tête et du corselet, jaunâtres, avec le pourtour, la suture et une bande médiane vaguement rougeâtres et, de chaque côté, près du milieu du bord externe, une vague tache brunâtre, toutes ces couleurs délicatement fondues l'une dans l'autre. Pattes épaisses, robustes. — Long. 2,9 mill.

Cette espèce appartient au groupe des Trapézicolles, où sa coloration tout à fait particulière la met bien à part. Elle rappelle un peu, avec ses deux taches brunes latérales, les *A. gracilis* Panz. et *gracilior* Ab., mais ceux-ci appartiennent à un tout autre groupe et sont différemment colorés.

A. saharensis a été découvert cette année à El-Goleah, dans le Sahara algérien. Il m'a été fort obligeamment communiqué par le capitaine Vauloger de Beaupré que je remercie vivement de cette nouvelle attention.

Anthicus (Aulacoderus) mecheriensis n. sp. — Entièrement d'un testacé rougeâtre, sauf les yeux noirs, les élytres jaunâtres et l'abdomen brunâtre. Forme allongée, subparallèle. Tête légèrement tronquée en arrière. Yeux petits, ronds. Antennes filiformes, dépassant la base des élytres, ayant les trois avant-derniers articles globuleux et formant une sorte de massue avec l'ultime qui est allongé, fortement acuminé, souvent plus foncé que les précédents. Prothorax plus étroit que la tête, un peu plus long que large, renflé en avant, rétréci en arrière, avec un sillon transversal entre la partie renflée et la partie rétrécie, profond, courbe, à convexité dirigée en arrière, faiblement garni sur les côtés de poils blanchâtres. Élytres beaucoup plus larges, pris ensemble, que le prothorax, peu dilatés latéralement, saillants à l'épaule, obtusément arrondis à l'extrémité, déprimés sur le disque, mous, laissant voir par transparence le dessus de l'abdomen, finement pubescents, avec une ponctuation bien marquée et assez clairsemée. Pattes grêles. — Long. 2.1 — 2.3 mill.

Cette espèce est bien voisine d'*A. (Aulacoderus) sefrensis* Pic. Elle s'en distingue par la coloration différente, la taille moindre, le sillon prothoracique courbe et non rectiligne, la ponctuation élytrale plus forte et plus clairsemée, les yeux plus petits, etc.

Elle a été découverte en juillet de cette année, à Mecheria (Sud Oranais), par M. Bleuse qui l'a capturée en battant les maigres. Gene-

pas très densément ponctué. Écusson densément ponctué, tronqué à l'extrémité. Élytres plus larges et cinq fois plus longs que le prothorax, avec les épaules saillantes mais non relevées en bosse, rebordés sur leur pourtour, arrondis à l'extrémité, densément et très finement ruguleux, munis de trois faibles traces de nervure, l'externe bifurquée au-dessous de l'épaule, convexes, d'un jaune plus ou moins rougeâtre, avec la suture et trois bandes transversales noires : la première à l'union des deux premiers quarts, presque toujours formée de deux taches, l'une juxta-suturale, l'autre entre la suture et le bord externe; la deuxième après le milieu, assez souvent formée de trois taches, une contre la suture, une entre la suture et le bord externe, un peu antérieurement placée, la dernière près du bord externe, un peu en arrière; la troisième, non loin de l'extrémité, très souvent composée de deux taches, l'une non loin de la suture, dont la bordure noire est dilatée à ce niveau, l'autre plus en arrière près du bord externe. Pattes longues et minces. — Long. 6 — 9; larg., 1,8 — 3 mill.

Cette espèce est voisine de *Coryna lata* Reiche, avec laquelle on l'a confondue jusqu'à ce jour. J'ai vu les *types* de *C. lata* dans la collection de M. E. Abeille de Perrin et j'en possède quatre exemplaires d'Égypte, provenant de la collection de Vésicants de M. E. Reitter que j'ai acquise dernièrement. *C. Bleuseci* en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus élancée, sa coloration foncière noire et non d'un noir bleuâtre; celle des élytres jaune rougeâtre, avec des taches ou des bandes noires et non noires, avec des bandes d'un rouge ferrugineux vif, la ponctuation de la tête et du corselet moins forte et plus écartée, le bord postérieur du pronotum beaucoup moins échancré, l'écusson tronqué en arrière et non arrondi, etc.

Ce Vésicant est abondant en mai à Aïn-Sefra. Je l'y ai pris sur diverses fleurs, mais surtout dans la blanche corolle en clochette d'un petit *Convolvulus* commun sur la voie du chemin de fer.

Je le dédie à M. L. Bleuse, un de mes compagnons de voyage de cette année, en souvenir de cette lointaine excursion et en remerciement des chasses qu'il a bien voulu effectuer pour moi en juin et juillet dans le Sud Oranais.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, II. 14 ⊙. 15. L. Bordas. Étude sur le système nerveux sus-intestinal (stomato-gastrique) des Orthoptères de la tribu des *Mecopodinæ*

(*Platyphyllum giganteum*). — J. Chatin. Détermination de la pièce directrice dans la mâchoire des Insectes. — E. Bordage. Sur les mœurs de l'*Erania Desjardinsi* Blanch.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VII, 8, 1896. C. Fuller. Insect Pest Chart. — A. Gale. Bee-hives and their Construction.

American Association for the advancement of science (*Proceedings*) 44th Meeting. 1895.

Cidre et le Poiré (*Le*)., VIII, 6. 1896. L. Daniel. La Chématobie et la greffe du pommier.

Commission de Géologie du Canada (*Rapport annuel*), VI (1892-93). 1896.⊙

Entomological News. VII, 8, 1896. O. W Œstlund. Ants as personal properties holders. — Dr R. Ottolengui. Types in the Neumoegen Collection. — L. E. Ricksoeker. On a new Cyanide Bottle. — C. F. Baker. Biological Studies in Entomology. — H. M. Stanley. The Praying *Mantis* is hard to kill. — A. B. Wolcott. Coleoptera of Central Illinois (11). — A. Trumbull Slosson. Singular Habit of a Cecydomyid. — Spider Farming. — W. F. Fiske. List of Rhopalocera taken in Webster, New Hampshire. — Notes and News. — T. D. A. Cockerell. The seventy second *Perdita*.

Instructor (*El*). XIII, 6, 1896.⊙

Societas entomologica, XI. 14, 1896. O. Sohn. *Neuronia* Hb. *respitis* F. var. *decolor* Sohn. nov. var. — H. Fruhstorfer. Neue Lepidopteren aus Lombok. P. Born. Meine Excursion von 1896. — F. Himsl. *Argynnis Selene* ab. nova? — Synonymische und kritische Bemerkungen zu A. Costa, Prospetto degli Imenotteri Italiani III.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (*Bulletin*), XIV. 1-2, 1896.⊙

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*), 1895, 4, 1896.⊙

Spelunca, *Bulletin de la Société de Spéléologie*, II. 6-7. 1896.⊙

Coquillett (D. W.). Revision of the North American *Empidæ*, a Family of two-winged Insects (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 54 p.*

Cook (O. F.). An Arrangement of the *Geophilidæ*, a Family of Chilopoda (*ibid.*), 1895, 13 p.*

Id. East African Diplopoda of the Suborder Polydesmoidea, collected by Mr. W. Astor Chanler (*ibid.*), 1895, 31 p.; 3 pl.*

Id. On *Geophilus attenuatus* Say, of the Class Chilopoda (*ibid.*), 1895, 4 p.*

Id. *Priodesmus*, a new Genus of *Diplopoda* from Surinam (*ibid.*), 1895, 5 p., pl.*

Id. The New Diplopod Myriapoda of the genus *Oxydesmus* from the Congo (*ibid.*), 1895, 6 p.*

Eichoff (W.). Remarks on the Synonymy of some North American Scolytid Beetles (*ibid.*), 1896, 6 p.*

Fleutiaux (Ed.). Collection des *Eucnemidæ* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 22 p.*

Id. Catalogue des *Eucnemidæ* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1896, 3 p.*

Id. Description de deux espèces nouvelles d'Eucnémides (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 2 p.*

Id. Eucnémides Austro-Malais du Musée civique de Gênes (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 54 p.*

Id. Eucnémides nouveaux (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 16 p.*

Id. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. — LXXI. *Monommidæ*, *Trixagidæ* et *Eucnemidæ* (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 12 p.*

Hiram Gerould (J.). The Anatomy and Histology of *Caudina arenata* Gould (*Bost. Soc. Nat. Hist.*), 1896, 74 p. 8 pl.*

Holland (W. J.). — 1° List of the Lepidoptera collected in Eastern Africa by Dr. W. L. Abott, with descriptions of some apparently new Species. — 2° List of the Lepidoptera collected in Somaliland,

East Africa, by Mr W. Astor Chanler and Lieut. von Hoehnel. — 3° List of the Lepidoptera from Aldabra, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr. W. L. Abbott. — 4° List of the Lepidoptera collected in Kaschmir by Dr. W. L. Abbott (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 50 p. (2 pl.).*

Howard (L. O.). Sulla *Scutellista cyanea* Mots. (*Ric. Pat. Veg.*), 1896, 7 p., 1 pl.*

Id. The Shade-tree Insect Problem in the Eastern United States (*Yearb U. S. Dep. Agr.*), 1895, 24 p. (fig.).*

Howard (L. O.) et W. H Ashmead. On some reared parasitic Hymenopterous Insects of Ceylon (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 16 p.

Janet (Ch.). Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, X (*Mém. Soc. Ac. Oise*), 1895, 32 p. — XI, Limoges, 1895, 26 p.*

Id. Sur les muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles (*C. R. Ac. Sc.*), 1895, 4 p. (fig.).*

Linell (M. L.). Description of a new Species of golden Beetle from Costa-Rica (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 2 p.*

Id. List of Coleoptera collected on the Tana river, and on the Jombene range, East Africa, by Mr. W. Astor Chanler and Lieut. L. von Hoehnel, with Descriptions of new Genera and Species (*ibid.*), 1896, 30 p.*

Lintner (J. A.). Report of the State Entomologist for the year 1893

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 novembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town, et Paul de Peyerimhoff, Garde général des forêts, assistent à la séance.

Présentations. — D. Jose-Maria de la Fuente, à Pozuelo de Calatrava près Ciudad Real (Espagne), *Coléopteres*, présenté par M. L. Bedel. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Ch. Alluaud et M. Vauloger de Beaupré.

— M. Ernest Charpentier, à Amboise (Indre-et-Loire), *Coléoptères, Lépidoptères*, présenté par M. A. Léveillé. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Ch. Alluaud et Ph. François.

Nécrologie. — Le Président fait part à la Société de la mort du capitaine Thomas-L. Casey, de Washington (États-Unis d'Amérique). Le capitaine Casey, membre de la Société Entomologique de France depuis 1883, a publié de nombreux travaux sur les Coléoptères de l'Amérique du Nord et notamment sur les Staphylinides.

— Le Président annonce qu'il est entré en possession, au nom de la Société, du legs de 1.000 francs de feu Constant-Émile Pissot, membre de la Société Entomologique de France, décédé à Paris le 4 avril 1892.

Changements d'adresse. — Le Rev. P. Joseph Belon, 8 quai de Tilsitt, à Lyon (Rhône).

— Fre Apollinaire-Marie, professeur d'Histoire naturelle au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

Communications.

Observations sur les Diplosis, *et diagnoses de cinq espèces nouvelles* [Dipt.]

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

On connaît, depuis longtemps, des Cécidomyies, du groupe des *Diplosis*, dont les larves se nourrissent de pucerons. Ces larves se donnent peu de mouvement pendant leur chasse; elles apparaissent d'ordinaire entourées par les Aphides, plus rarement les Coccides et les Psyllides qui leur servent de proie et qui se laissent tuer l'un après l'autre, sans songer à fuir. Les premières observations sur ce sujet sont dues à Rondani, qui créa pour ces Diptères le genre *Bremia*. La diagnose donnée par cet auteur a été changée récemment (*Berliner Ent. Nachr.*, 1895, p. 186) par Rübsaamen, comme il suit : « pattes antérieures à crochets bifides, pattes postérieures à crochets des tarses simples. » Ce changement n'était pas heureux, car les espèces du genre *Bremia* ont tantôt tous les crochets bifides (*B. abietis* n. sp. et *B. sonchi* n. sp.) et tantôt les crochets des tarses postérieurs simples (*B. urticariæ* Kieff.). Il faut donc s'en tenir à la diagnose de Rondani, à laquelle on peut ajouter : crochets des tarses antérieurs et parfois aussi

larve et l'insecte parfait (♀). Ce dernier sera le type d'un genre nouveau, que je décrirai plus amplement quand j'aurai obtenu le mâle de cette espèce.

Endaphis perfidus n. sp. — ♀ Corps rouge; antennes, mésonotum et dessus des pattes bruns. Palpes à quatre articles. Parties buccales formées de deux pièces terminées en pointe et creusées en casque; par leur partie ouverte et leur pointe ces deux pièces se touchent et renferment la langue, qui est en forme de pinceau. En dessous de ces deux pièces se voit une lèvre inférieure, plus large que haute et fortement échancrée en son milieu. Antennes avec les deux premiers articles du funicule soudés. Crochets des tarses simples (1), longs, grêles, dépassant la pelote. Oviducte non proéminent, terminé par deux lamelles très écartées l'une de l'autre. J'appelle ce nouveau genre **Endaphis**, en donnant comme caractères, outre la forme des crochets et des lamelles, la conformation particulière du premier article de la base des antennes, lequel est muni d'un prolongement en forme de dent.

Bois de La Grange (Lorraine).

J'ai trouvé dans la même localité, sur diverses sortes d'*Hypericum*, les galles décrites d'abord par Géné, puis récemment par M. le Professeur A. Giard. J'en ai obtenu, en septembre, l'insecte parfait qui a été tellement endommagé pendant mon retour à Bitche, que je ne puis lui assigner sa place dans le groupe des *Diplosis*. Je le dédie à notre Président.

Diplosis Giardi n. sp. — Corps gros, rouge; antennes, thorax, à l'exception des côtés, et dessus des pattes bruns; abdomen avec de larges bandes transversales noires, courtes sur le dessous des segments, allongées et échancrées au milieu sur le dessus des segments. Oviducte proéminent, terminé par une lamelle bifide. Antennes du mâle à articles composés de deux nodosités dont l'inférieure est arrondie et la supérieure ovalaire. Pince anale avec deux lamelles bilobées. Crochets des tarses, antennes de la femelle et filets arqués?

Bois de La Grange (Lorraine).

J'ai observé au même endroit des *Lathyrus pratensis* L. dont les stipules étaient fortement épaissies, teintes de pourpre et enroulées par leurs bords, de façon à imiter la forme de petits mollusques du genre *Cypræa*. J'en ai obtenu au printemps suivant un insecte que je dédie avec reconnaissance à M. A. Bellevoye.

(1) Du moins aux tarses intermédiaires et postérieurs; les antérieurs manquaient.

Macrodiplosis Bellevoyei n. sp. — Corps gros, rouge. Antennes, dessus des pattes et écusson bruns. Il diffère surtout de *M. drypobia* Fr. Lw. et *volvens* Kieff. par ses antennes, dont les deux premiers articles sont soudés ensemble.

Bois de La Grange (Lorraine).

On trouve parfois sur les feuilles du Bouleau un faible renflement de la nervure médiane, rarement d'une nervure axillaire, à peine plus gros que celui que produit sur les feuilles de divers Saules *Bertieria nervorum* Kieff. et contenant une larve rouge. On ne connaît jusqu'ici que la femelle de l'insecte qui produit ces galles, décrite, par moi, sous le nom d'*Hormomyia rubra* (*Verh. zool. bot. Ges.*, Wien, 1890, p. 199). L'étude que je viens de faire de la larve me permet d'affirmer que ce Diptère n'est pas un *Hormomyia* (sensu *Oligotrophus*), mais également un *Diplosis*, comme l'indiquent du reste les deux lamelles de l'oviducte de la femelle.

Description d'une espèce nouvelle de Géomètre *de la Haute-Égypte* [Lép.]

Par Ed. Brabant.

Sterrha Philæaria n. sp. — ♀ Envergure 19 mill. — Antennes probablement filiformes. Ailes allongées; les supérieures très aiguës

summo capite, linea media thoracis, scutello, humeris suturaque nitidissimis. Clypeus subquadratus, antrorsum vix attenuatus, apice elevato-truncatus. Prothorax lateribus haud marginatus, supra subreticulato-rugosulus, linea media lævi, vix elevata, antice posticeque latiore, angulis anticis productis, posticis rotundatis, basi ipsa recta. Scutellum acutissimum, basi punctulatum, utrinque profunde canaliculatum. Elytra tenuiter aspere rugosula, dorso haud striolata, leviter bicostata, sutura elevata, lævigata, lateribus (præter callum humerale) late rufescentibus (1). *Tibiæ anticæ tridentatæ; tarsi postici breviusculi, subcompressi.* — Long. 12 mill.

Algérie (Sud-Ouest) : Aïn-Sefra, mai 1896 (*L. Bleuse*!).

A première vue, l'*E. Bleusei* ressemble à l'*E. crinita* Charp. et surtout à la variété sans taches blanches que l'on trouve aux îles Canaries, mais il diffère essentiellement de tous les *Epicometis* connus par son chaperon presque carré, tronqué et relevé en avant, son prothorax sans rebords latéraux et ses élytres sans traces de rainurelles longitudinales. C'est le type d'une division nouvelle que je nomme **Hemiopta**.

Description d'une nouvelle espèce du genre Margasus Stål [Hém.]

Par E. Bergroth.

On connaît actuellement du genre *Margasus* trois espèces, dont deux habitent Madagascar, la troisième, *M. Afzelii* Stål, la Guinée. Cependant on trouve aussi dans l'Afrique occidentale une autre espèce de ce genre, dont voici la description :

Margasus impiger n. sp. — *Elongatus, nididiusculus. Caput pronoto æquilongum, nigrum, parce puberulum, rostro nigro, apicem versus picescente, antennis corpore longioribus, nigris, articulis duobus ultimis fuscoferrugineis, articulo primo capite et pronoto unitis paullo longiore, subglabro, articulis tribus ultimis subtiliter puberulis, secundo primo plus quam duplo breviore, quarto longissimo. Pronotum fulvotestaceum, concoloriter sericeum, lobis ambobus postice bituberculatis, angulis apicalibus obtusis, lateralibus extus productis, posticis breviter lobulatis. Scutellum et pectus fulvotestacea, concoloriter sericea, illo*

(1) Ne connaissant qu'un exemplaire de cette espèce, j'ignore si ce caractère est spécifique. Il est possible que la coloration des élytres varie dans cette espèce comme chez une autre Cétoine du même groupe, *Enoplotarsus deserticola* Luc., qui, dans le Sud Oranais, a une tendance marquée au rufinisme.

medio obtuse leviter tuberculato, meso- et metasterno medio fuscescentibus. Hemelytra fusco-nigrina, corio cum clavo fulvosericeo. Abdomen hemelytris distincte latius, sed lateribus haud dilatatum, dorso nigro-cœruleo, macula media marginali segmentorum connexivi flava, ventre alternatim nigro et flavo-fasciato, fasciis flavis medium segmentorum occupantibus, spiraculis a margine apicali segmentorum quam a margine laterali saltem duplo longius distantibus, segmento genitali maris nigro. Pedes erecte parcius pilosi, coxis, trochanteribus parteque fere dimidia apicali femorum nigris, parte paullo plus quam dimidia basali femorum flava, tibiis et tarsis piceis. — Long. ♂ 22 mill.

Hab. Cameroun. — (*Coll. mea*).

M. Afzelii est très variable comme taille et coloris et la même variabilité se trouve peut-être dans *M. impiger*, dont je ne connais qu'un seul exemplaire et qui a presque tous les caractères suivants :

Segmentum abdominale quartum et quintum lateribus dilatata. Spiracula horum segmentorum a margine apicali ac laterali subæque longe distantia..... **Afzelii** Stäl

Segmentum abdominale quartum et quintum lateribus haud dilatata. Spiracula horum segmentorum a margine apicali du-

Description d'un Longicorne nouveau, du groupe des NIPHONIDES [COL.]
Par le R. P. BELON, O. P.

Lacordaire ne connaissait qu'un seul représentant de ses Niphonides dans le Nouveau Monde, le *Cryptocranium laterale* du Brésil. La découverte en Bolivie d'un nouveau type de ce groupe est donc un fait qui mérite d'appeler l'attention des entomologistes. Je le signale à la Société, en décrivant l'insecte capturé par M. Germain dans la province de Cochabamba, et communiqué par mon collègue et ami M. Argod-Vallon, de Crest, avec plusieurs autres nouveautés de même provenance qui font partie de sa collection (1).

Ce Longicorne minuscule paraît très voisin des genres *Synelasma* et *Zosmotes* que Pascoe avait établis parmi ses *Apomecyninæ*, mais que Lacordaire a reportés dans ses Niphonides, à raison de leurs tibias intermédiaires entiers. La curieuse frange de longs poils qui orne en dessous les derniers articles des antennes, fait reconnaître au premier coup d'œil l'affinité du type américain avec les formes malaises auprès desquelles il doit être rangé; de là vient le nom que je propose de donner au nouveau genre. Comme on le verra aisément par la comparaison des diagnoses génériques (j'ai pour ainsi dire calqué la mienne sur le modèle des formules adoptées par l'auteur des *Longicornia malayana*), la répartition des caractères essentiels est assez différente pour motiver la séparation en trois coupes distinctes. Ainsi, par exemple, les antennes des *Synelasma* dépassant à peine le milieu des élytres, offrent un scape cylindrique atténué à la base, les articles 3e et 4e beaucoup plus allongés que le premier et égalant ensemble les 5e et 11e articles qui sont très courts; ici, au contraire, à peu près comme chez le *Zosmotes*, les antennes sont un peu plus longues que le corps, avec le scape allongé, claviforme et une autre proportion relative des articles. D'autre part, les élytres sont pourvus, ainsi que chez les *Synelasma*, de crêtes basilaires qui n'existent pas chez les *Zosmotes*, etc.

Fimbria n. gen. — *Caput haud retractum, antice quadratum, tenuiter in medio longitudinis sulcatum, tuberibus antenniferis validis, divergentibus, basi approximatis. Oculi subtiliter granulati, profunde*

(1) J'ai décrit ici même [1896, *Bull.*, p. 128], le *Cometes Argodi*. — Voir dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon [1896] mon mémoire intitulé : *Contribution à l'étude des Longicornes de Bolivie ;* on trouvera les descriptions de plusieurs espèces : *Heterachthes tricolor, Eupromera tuberosa, ochropyga, costulata, Carterica soror* et *Phœbe subalbaria.*

emarginati, valde a pronoto distantes; lobo inferiore haud transverso, genis sat elongatis distincte longiore. Antennæ corpore paulo longiores; scapo elongato, magno, claviformi; articulis 3° et 4° elongatis, subæqualibus, subtus parum dense sed longe ciliatis, cæteris brevioribus ac sensim decrescentibus, pariter ciliatis, quatuor tamen ultimis dense et longius fimbriatis. Prothorax æque longus ac latus, ante coxas anticas productus, antice capite haud latior, ibique anguste subconstrictus, postea modice ampliatus et pone medium laterum obtuse tuberculatus, basique angustatus. Elytra elongata, basi prothorace multo latiora, in medio basali cristata, fere parallela, apice rotundata. Femora robusta, clavata, basi attenuata ac veluti pedunculata, antica et media subæqualia, postica paulo longiora, abdomine tamen evidenter breviora. Tibiæ lineares, intermediæ extus haud emarginatæ. Pro- et meso-sterna haud declivia; illo postice truncato, hoc fere ejusdem longitudinis ac metasterno, antice truncato. 5^{m} abdominis segmentum vix præcedente longius.

F. boliviana n. sp. — *Nigra, antennis pedibusque dilutioribus, rufis vel castaneis, tenuiter ac brevissime sericeo-pubescens in dimidio elytrorum postico præsertim. Linea frontalis usque ad occiput producta. Caput et pronotum subtiliter punctata et fere rugulosa, punctis nonnisi sub lente distinguendis. Elytra aliquot seriebus punctorum signata, ante medium juxta suturam subtiliter, versus latera autem paulo for-*

Pronotum deux fois plus large que long, convexe, brillant, avec des points fins et très espacés, finement rebordé à la périphérie, rétréci, abaissé, faiblement bisinué en avant, à angles obtus, les postérieurs fortement arrondis, à côtés droits, subparallèles sur leurs deux tiers postérieurs, à base convexe en arrière, faiblement bisinuée avec un point enfoncé vers le milieu de chaque côté, garni de quelques poils fins sur son pourtour et d'une frange ciliée au bord postérieur. Écusson en triangle curviligne, grossièrement ponctué. Élytres plus larges que le pronotum, à côtés parallèles, arrondis à l'extrémité, partout rebordés sauf à la base, avec des points rugueux irrégulièrement disposés en lignes longitudinales enchevêtrées les unes dans les autres, et des points plus fins sur les intervalles de ces lignes. Pygidium convexe, strigueux. Dessous à pubescence longue et épaisse. Pattes robustes avec les tibias courts, les antérieures munies en dehors de deux dents noires à la pointe, l'une après le milieu, l'autre à l'extrémité, les intermédiaires et les postérieures surtout, renflées, à deux rangées de spinules sans compter celle de l'extrémité; tarses allongés à dernier article développé et armé de deux ongles inégaux et simples. — Long. 13 — 14; larg. 6 — 6,2 mill.

Cette espèce est voisine d'*A. ferruginea* Mars., mais elle s'en distinguera sans peine par sa coloration plus pâle, par ses élytres nullement striés-ponctués, par ses tibias antérieurs bidentés et non tridentés, et par l'ongle externe de ses tarses antérieurs simple et non bifide.

Algérie (Sud-Ouest), dunes d'Aïn-Sefra. — Découverte au mois de juillet 1896, par mon ami M. L. Bleuse à qui je la dédie. L'*A.* (*Hoplopus*) *atriplicis* F. se prenait en même temps dans cette localité, mais seulement dans la plaine.

Pachybrachis (**Chloropachys**) **Pici** n. sp. — Glabre en dessus, pubescent de gris blanchâtre en dessous, assez court, presque cylindrique, légèrement déprimé en dessus, d'un bronzé métallique verdâtre, assez brillant; tête ayant plusieurs traits linéaires jaunes parsemés de quelques gros points noirs, un trait en forme de fer à cheval, quelquefois incomplet, ouvert en haut, entre la partie supérieure des yeux, partant de l'échancrure des yeux et allant jusqu'au delà de l'insertion antennaire, enfin un autre trait courbe, à concavité ouverte du côté de l'épistome, qui est également jaune; corselet avec un bourrelet jaune, faiblement distant du bord, saillant, étroit sur les côtés et très étroit en avant; élytres également avec une bordure jaune à la base et sur la moitié antérieure des côtés et un petit bourrelet jaune transversal garni de quelques points noirs un peu avant l'extrémité; dessous d'un

noir à peine verdâtre, sans tache jaune, non plus qu'au pygidium; antennes noirâtres sauf la partie interne des 4-5 premiers articles testacée; pattes testacées avec une tache jaune à la partie inféro-interne des cuisses et la partie externe des fémurs et des tibias, les tarses noirâtres. Tête fortement et peu densément ponctuée avec une faible impression longitudinale sur le front. Pronotum rétréci en avant, très convexe, fortement et densément ponctué, rebordé sur tout son pourtour, avec un bourrelet linéaire interrompu au-devant de l'écusson, suivant le bord postérieur et continuant le bourrelet jaune des côtés et du bord antérieur. Écusson noir bronzé, finement ponctué. Élytres avec une ponctuation forte, espacée, presque rugueuse, à calus huméral saillant, lisse. Pygidium peu convexe, à ponctuation très fine et très dense. Dessous ponctué assez finement et peu densément. Pattes robustes. — Long. 3 — 3,3 mill.

P. (*Chloropachys*) *Pici* est voisin des autres espèces de *Chloropachys* dont il se distingue facilement par sa coloration tout à fait particulière. La ponctuation du corselet le place entre *P. regius* Schauf., chez lequel cette ponctuation est grossière, presque rugueuse, et *P. prasinus* Frm., chez lequel la ponctuation est plus serrée et plus fine. Je ne la compare pas au *P. bæticus* Weise, que le Catalogue de S. de Marseul range parmi les *Chloropachys*, car cette espèce doit être placée à côté

rées du mois d'août. Chaque fois il en a été récolté de cinq à huit exemplaires. La lumière n'a attiré que des mâles.

Ces Longicornes ont été rencontrés uniquement du côté du ksar, c'est-à-dire là seulement où poussent, dans les jardins indigènes, quelques Palmiers chétifs et rabougris.

Descriptions de deux nouveaux Malachides *d'Algérie et revision partielle des* Axinotarsus [Col.]

Par E. Abeille de Perrin.

Lorsque j'ai décrit dans ma monographie l'*Axinotarsus tristis*, je n'avais pu voir que le type espagnol de Perris, lequel était une femelle en très mauvais état; je lui avais à tort assimilé les sujets d'Algérie qui doivent former une espèce complètement distincte, ce qui résulte de l'étude des individus des deux sexes du vrai *tristis* que D. S. de Uhagon a bien voulu me communiquer. Notre collègue compte décrire le type espagnol avec détails, en même temps que les autres Malachides de cette contrée sur lesquels il a réuni de nombreuses et très intéressantes observations. Je ne veux en aucune façon déflorer à l'avance ce qu'il compte dire sur l'*Axinotarsus tristis* vrai, et me borne ici à donner le nom d'*algiricus* à l'espèce d'Algérie que j'ai décrite comme *tristis* dans mon travail (1). La rectification de cette nomenclature exige un remaniement de mon tableau que je donne ci-après; je n'ai rien à retoucher à la division *A*, qui traite des espèces à corselet tout rouge, et ne refonds que la division *A'* : Corselet métallique à bords rouges.

Tableau des mâles.

B Bordure rouge du corselet réduite aux angles postérieurs. ..... **tristiculus** Kr.

B' Bordure rouge du corselet complète.

C Élytres noir-mat, non métalliques, sans poils dressés. ..... **brevicornis** Kr.

C' Élytres bleus, verts ou violets, métalliques, brillants, à soies dressées.

D Trois premiers articles antennaires seuls rouges par-dessous..... **tristis** Perris.

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, p. 614.

D' Articles antennaires rouges par-dessous sur un grand nombre d'articles.

E Antennes dépassant le sommet des élytres. **longicornis** Kiesw.

E' Antennes n'atteignant pas le sommet des élytres.

F Tibias antérieurs roux au moins en partie.

G Bordure thoracique toujours plus large postérieurement que la réflexion des angles.. **marginalis** Cast.

G' Cette bordure ne dépassant pas les angles postérieurs..... **alticola** Ab.

F' Ces tibias concolores.

G Bordure thoracique très étroite..... **algiricus** n. sp.

G' Cette bordure très large.

H Élytres bleus, antennes en majeure partie noires, au moins par-dessus..... ? var. **risor** Ab.

H' Élytres bronzés, presque tous les articles antennaires plus ou moins rougeâtres.. **pulicarius** Fabr.

Tableau des femelles.

[redacted]

G' Élytres simplement moirés.

H Bande thoracique médiane abrégée avant le sommet du corselet; bordure latérale rouge étroite au milieu..... **algiricus** Ab.

H' Cette bande atteignant le sommet du corselet; bordure latérale large même au milieu. .....? var. **risor** Ab.

Attalus bizonatus n. sp. — ♀. *Niger, ore, antennarum dimidia parte basali, thoracis latis marginibus lateralibus, elytrorum fasciis duabus, prima anteriore haud basali, secunda apicali, pedibusque rufis.* — Long. 1.8 mill.

Noir, brillant, court, pubescence blanche assez fournie, légèrement soulevée, sans poils noirs. Tête concolore, moins l'épistome; palpes brunâtres; antennes dépassant peu la base des élytres, rougeâtres, brunissant à partir du 4e article qui commence à être triangulaire, dentiforme, les derniers élargis. Corselet transversal, rouge avec une bande verticale médiane noire, cette bande à côtés subparallèles. Élytres courts, peu dilatés postérieurement, arrondis au sommet, à peine ponctués, ruguleux, glacés, noirs, traversés par deux bandes entières et très larges jaunes; la 1re occupant un bon tiers des élytres sous l'écusson, remontant extérieurement au calus jusqu'à la base, échancrée en rond dans le bas, la 2e arrondie dans le haut et occupant tout le sommet des étuis. Pieds complètement rouges.

Algérie (Sud-Oranais) : Aïn-Sefra, découvert par M. Bleuse en mai-juin 1896 et communiqué par le Dr Chobaut.

Le *Ragusæ* est le seul *Attalus* qui ait à peu près la même coloration; ses pattes en partie noires, sa grande taille, sa forme très allongée le distinguent sans peine du *bizonatus*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896, II, 17. ⊙; 18. Causard. Sur une Éphémère vivipare.

Apiculteur (*L'*), 1896, 11.

Archivio di Anatomia normale e patologica, V, 1 et 2. 1890. ⊙

Entomologist (*The*), XXIX. 402. 1896. H. H. Tilney Bassett. *Argynnis Paphia* Ab. (fig.). — W. F. Kirby. *Vanessa Antiopa*. — J. T. Carrington. *Calophasia platyptera* Esp. : a Moth new to Britain. — W. Harcourt-Bath. On the vertical distribution and derivation of the Rhopalocera in the Pyrénées. — D. Sharp. On jumping Cocoons from S. Africa. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXII. 20. 1896. J. Röber. Eine neue *Cyrestis*-Art. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten *Gnathoncus*-Arten der palaearctischen Fauna. — T. W. Konow. Neue und einige bisher verkannte Arten aus der Familie der Tenthredinidien.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 390, 1896. L. Walsingham. Notes on a Visit to Corsica. — J. Hartley Durrant. *Gelechia peliella* Tr., an Enigma. — L. Walsingham. *Gelechia suppeliella* sp. n., distinguished from *peliella* Tr. — C. O. Waterhouse. Economic specimens in the Insect Gallery of the Nat. Hist. Museum, South Kensington. — G. C. Champion. *Anisodactylus nemorivagus* Duftsch., a British Insect. — R. Mac Lachlan. Oceanic Migration of a nearly cosmopolitan Dragon-Fly (*Pantala flavescens* F.). — Rev. T. D. Morica. On the identity of *Ampulex fasciata* Jur. and *A. europaea* Gir. — Notes diverses.

VI. — LX, 1894.⊙. — LXI, 1894. C. Verhoeff. Blumen und Insekten der Insel Norderney und ihre Wechselbezichungen, ein Beitrag zur Insekten-Blumenlehre und zur Erkenntniss biologischer und geographischer Erscheinungen auf den deutschen Nordseeinseln (pl.). — Dr. A. Nalepa. Beiträge zur Kenntniss der Phyllocoptiden (pl.). — LXII, 1894. Th. Becker. Revision der Gattung *Chilosia* Meigen (pl.). — LXIII⊙ — LXIV, 1895. *Abhandlungen.* — C. Freih. v. Gumppenberg. Systema Geometrarum zonae temperatioris septentrionalis, fasc. VII.

Museo civico di Storia naturale di Genova (*Annali*), XXXVI, 1896. F. Silvestri. Viaggio ad Assab nel mar Rosso dei Sigg. G. Doria ed O. Beccari con il R. Avviso « Esploratore » 1879-1880, V. — Chilopodi e Diplopodi di Zante. — R. Gestro. Res Ligusticae, XXII. — Nuove osservazioni sugli *Anophthalmus*. — F. Silvestri. Diplopodi di Borneo. — A. Grouvelle. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXVIII. Colydiides et Monotomides. — F. Silvestri. I Diplopodi, I. Sistematica. — E. Candèze. Espèces nouvelles d'Élatérides récoltées dans les îles Mentawei par le Dr E. Modigliani. — H. S. Gorham. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXIX. — Languriidae, Erotylidae and Endomychidae. — R. Gestro. Nota sulle Hispidae raccolte dal Dott. E. Modigliani nelle isole Mentawei. — R. J. Pocock. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXX. Supplementary Note upon the *Julodea*, containing description of three new species. — C. Kerremans. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, XVI. Buprestides, II. — Énumération des Buprestides recueillis par M. le Dr E. Modigliani a Sumatra et dans les îles Mentawei. — E. Simon. Res Ligusticae, XXIV. Notes sur quelques Chernetes de Ligurie. — M. Jacoby. Descriptions of the new genera and species of Phytophagous Coleoptera obtained by Dr Modigliani in Sumatra. — E. Fleutiaux. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXI. Monommidae, Trixagidae et Eucnemidae. — Eucnémides Austro-Malais du Musée Civique de Gênes. — R. Gestro. Gli Anoftalmi della Sicilia. — E. Wasmann. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXII. Neue Termitophilen und Termiten aus Indien (pl.). — P. P. Calvert. On the Odonate *Æschna Rileyi*.

Naturaliste (*le*), 1er novembre 1896. C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.). — L. Planet. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.).

Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, V, 2, 1896. G. SEIDLITZ. Alleculidae.

Psyche, VII, 747, 1896. A. P. MORSE. Notes on the Acrididae of New England, II. — Tryxalinæ, VII. — J. W. FOLSOM. New Sminthuri, including myrmecophilous and aquatic Species (pl.). — H. G. DYAR. Partial Life-History of *Halisidota cinctipes* Grote. — C. G. SOULE. Notes on Lepidoptera. — Tutt's British Butterflies.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1896, II, 8.⊙

Revue des travaux scientifiques, XVI, 5 à 7, 1896.

Revue scientifique, 1896, II, 18 et 19. — La sériciculture dans les pays du Nord.

Royal society (*Proceedings*), LX, 262, 1896. E. WARREN. Variation in *Portunus depurator*.

Royal Society of South Australia (*Transactions*), XX, 1. A. J. TURNER. Descriptions of Micro-Lepidoptera from Queensland. — REV. T. BLACKBURN. Descriptions of new Genera and Species of Australian Coleoptera (XIX). — J. G. O. TEPPER. A Genus of Gryllidæ, new for South Australia, and Description of a New Species of *Myrmecophila*. — O. LOWER. New Australian Lepidoptera.

Sociedad Española de Historia natural (*Anales*), XXV, 1, 1896. PAN-

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 25 novembre 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Le Président annonce que la Société entomologique de Russie, dans sa séance plénière du 7 octobre 1896, a élu *Membres honoraires de la Société* nos collègues MM. L. Bedel, L. Fairmaire et E. Simon.

Changements d'adresse. — M. le Professeur F. Meunier, école catholique, rue Pirotka, Sofia (Bulgarie).

— M. G. Hardy, 156, rue de Courcelles, Paris.

Admissions. — D. José-Maria de la Fuente, Pozuelo de Calatrava, par Ciudad Real (Espagne), *Coléoptères.*

— M. Ernest Charpentier, à Amboise (Indre-et-Loire), *Coléoptères, Lépidoptères.*

Présentations. — M. Léon Bleuse, naturaliste, 125, quai du Mail d'Onges, à Rennes (Ille-et-Vilaine), *Coléoptères*, présenté par M. A. Léveillé. — *Commissaires-rapporteurs :* MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

Correspondance. — Le Fre Apollinaire-Marie annonce son intention d'entreprendre la publication d'un *Annuaire entomologique* pour la France, l'Algérie et la Belgique.

Il prie les membres de la Société de vouloir bien lui communiquer les renseignements, remarques et observations qui pourraient lui faciliter cette entreprise.

Captures et observations biologiques. — M. E. Dongé signale la capture de l'*Otiorynchus meridionalis* Gyll., que M. P. Estiot a pris cette année en très grand nombre, à Nuits Saint-Georges (Côte-d'Or), sur des Lilas dont il rongeait les feuilles.

Il ne semble pas que ce Coléoptère ait été capturé jusqu'ici, en France, sous une latitude aussi élevée : mais il est possible qu'il ait été introduit accidentellement dans cette région avec des plants de vigne.

— M. E. Fleutiaux fait passer sous les yeux de la Société des *Phymatodes melancholicus* Fabr., pris en juin à la Halle aux vins de Paris et qui s'étaient développés dans des cercles de tonneau en bois de châtaignier.

— M. E. Fleutiaux présente des exemplaires d'*Apoderus humeralis* Ol., envoyés de Tananarive (Madagascar), en mars dernier, par le lieutenant Jobit, du 13e d'Artillerie.

Ce Curculionide dévaste les plantations de Haricots. La femelle pond ses œufs dans les feuilles, qu'elle roule ensuite avec un certain art. M. Jobit a joint à son envoi quelques-unes de ces feuilles roulées qui, en fermentant dans la sciure pendant le voyage, ont malheureusement perdu leur physionomie particulière.

— M. E. Fleutiaux a reçu de notre collègue M. Bouchard, de Paggar Alam, Palambang (Sumatra), quelques Cicindélides capturés dans des conditions qu'il est intéressant de signaler :

Cicindela versicolor Mc L. — Sur les feuilles basses dans la vieille forêt.

C. longipalpis W. Horn. — Sur les bords des torrents de la mon-

Communications.

Descriptions de deux espèces nouvelles de Cebrio *d'Algérie et de la femelle du* C. gypsicola Graëlls [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Cebrio sefrensis n. sp. — ♂. Noir foncé, convexe, avec les antennes et les mandibules brunâtres, les palpes, la bouche et les pattes jaunâtres, les élytres d'un jaune pâle à bout enfumé; complètement couvert d'une pubescence grisâtre, longue, mi-dressée sur le vertex et le pronotum, courte et couchée sur les élytres. Tête un peu plus longue que large, arrondie et rebordée en avant, déprimée au niveau de l'insertion antennaire et entre les yeux; fortement et irrégulièrement ponctuée, avec les intervalles des points lisses et à peu près du diamètre de ceux-ci. Antennes dépassant le premier quart des élytres, grêles, ciliées à leur bord interne; deuxième et troisième articles petits et égaux entre eux; quatrième et suivants allongés, à peu près égaux entre eux; dernier un peu plus long que le précédent, coupé au bout en biseau. Mandibules saillantes, coudées à angle droit, terminées en pointe fine. Yeux ovalaires, saillants. Pronotum deux fois aussi large que long, bisinué au bord antérieur, rétréci dans son premier tiers, parallèle dans son tiers moyen, largement dilaté dans son tiers postérieur, fortement bisinué en arrière, avec les angles antérieurs obtus et les angles postérieurs très aigus, dirigés en dehors et en arrière, ponctué un peu plus fortement que la tête avec les intervalles des points ruguleux. Écusson noir, finement ponctué, en triangle aigu tronqué au sommet. Élytres plus larges à la base que la base du prothorax, arrondis aux épaules, puis rétrécis progressivement jusque vers le dernier cinquième qui l'est ensuite beaucoup plus fortement, avec l'angle sutural arrondi; déhiscents dans le dernier tiers, avec un gros bourrelet sur la suture, l'extrémité et le bord externe jusqu'à la base; grossièrement ponctués en ligne, avec des stries et des côtes longitudinales faibles et peu apparentes. Pattes robustes, avec les tibias à double courbure en S; les tarses allongés, terminés par des ongles peu crochus. Métasternum canaliculé, brillant, espacément ponctué. Ventre brillant aussi, ponctué de même, avec le dernier segment fortement arrondi en arrière. — Long. 10—12; larg. 3,7—3,9 mill.

♀ inconnue.

C. sefrensis a été découvert cet été dans les dunes d'Aïn-Sefra par

M. L. Bleuse, qui a eu la bonne fortune d'en prendre trois exemplaires. Deux se trouvent dans ma collection, le troisième est dans la sienne.

Cette espèce est voisine des *C. Carrenoi* Graëlls et *Bruleriei* Dieck. Elle se distingue du premier par son prothorax à angles postérieurs en pointe aiguë, déjetée en dehors et en arrière; du second par son prothorax noir; de tous deux par sa taille plus petite, ses pattes claires et ses élytres plus distinctement striés. Elle diffère aussi de *C. Moyses* Frm., car je l'ai communiquée à M. L. Fairmaire qui a bien voulu l'étudier, me dire qu'elle était absolument différente de cette espèce et la reconnaître nouvelle (1).

Cebrio decolor n. sp. — ♂. Noir brillant, très convexe, avec les antennes, les mandibules et les hanches brunâtres, les palpes, la bouche, le milieu du menton, la base et les angles postérieurs du pronotum, le prosternum, les épipleures prothoraciques et les pattes d'un jaune ferrugineux, les élytres d'un jaune paille clair; garni d'une pubescence jaunâtre, courte, rare et fine, un peu plus marquée sur le dessus de la tête et du prothorax. Tête à peine plus longue que large, coupée droit en devant, avec une dépression transversale entre l'insertion des antennes et une autre punctiforme entre les yeux, fortement ponctuée, avec les intervalles des points deux fois plus larges que ceux-ci. An-

bustes; tibias à double courbure en S, avec cinq à six petites dents sur le bord externe; ongles peu crochus et denticulés en dessous à la base. Dessous brillant, peu densément ponctué. — Long. 10; larg. 3,8 mill.

♀ inconnue.

Provient de Mecheria où il a été capturé, fin mai 1894, par M. Maurice Pic dans la collection de qui il figure.

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. Gandolphei* Guér., mais ne peut être confondue avec lui à cause de sa taille plus petite, de sa forme plus atténuée en arrière, de la coloration de ses élytres beaucoup plus pâle, de sa tête plus petite, moins densément ponctuée, de son corselet plus long, plus finement et plus lâchement ponctué, de son écusson jaune au sommet, etc.

Je lui laisse le nom sous lequel M. L. Fairmaire a désigné un exemplaire identique de sa collection provenant de Bou-Saada.

Cebrio gypsicola Graëlls (♀). — Assez épaisse, allongée, fortement convexe, hérissée de poils fauves peu abondants, entièrement d'un testacé rougeâtre, sauf la moitié terminale des mandibules, les yeux et les flancs noirs. Tête carrée avec le vertex saillant et la face aplatie, à bord antérieur surélevé et convexe en avant, fortement et peu densément ponctuée. Antennes dépassant à peine le bord postérieur des yeux; premier article allongé, deuxième globuleux, suivants courts, larges, épais. Yeux bien développés, ovalaires, faiblement saillants. Mandibules un peu plus fortes et plus distantes que chez le ♂. Palpes normalement développés. Pronotum en rectangle transverse, deux fois plus large que long, à bord antérieur convexe en avant, à côtés subparallèles, un peu arqués en dehors, à bord postérieur fortement bisinué, à ponctuation plus fine et moins serrée que celle de la tête, avec une impression de chaque côté du lobe juxta-scutellaire. Écusson subquadrangulaire, rugueusement ponctué. Élytres atrophiés, translucides, un peu soulevés au-dessus du ventre, légèrement déhiscents jusqu'au sommet du métathorax, puis, à partir de ce niveau, fortement divergents vers les côtés, laissant à découvert la partie supérieure de l'abdomen, à côtés rectilignes, divergents dès la base, terminés vers l'extrémité du troisième segment dorsal en une pointe arrondie au sommet, munis de huit stries profondes avec les intervalles saillants et grossièrement ponctués. Ailes rudimentaires, ne dépassant pas le métathorax. Abdomen à six segments, luisant, à ponctuation rare et fine. Oviducte cylindrique, mince, aussi long que les deux derniers segments abdominaux, divisé au sommet en deux mors plats par

une fente angulaire. Pattes courtes, robustes, à cuisses renflées, à tibias finement denticulés sur leur bord postéro-externe, à tarses ramassés et épaissis. — Long. totale, 13; larg. à la base des élytres, 4 mill.

Communiquée par notre collègue M. Manuel Martinez de la Escalera qui l'a prise en même temps que le ♂ à Alcala de Henares, près de Madrid, le 30 juin 1894.

Note sur l'Anthicus saharensis Chob. [Col.]

Par Maurice Pic.

L'*Anthicus saharensis*, décrit récemment dans le *Bulletin* (p. 375) par le Dr Chobaut, semble, par sa coloration très caractérisée dans le groupe des Trapézicolles, se rapprocher beaucoup d'*A. reductus* Woll., des Iles du Cap Vert. *A. saharensis* paraît cependant avoir une taille plus grande, la ponctuation des élytres moins forte et plus dense que l'espèce de Wollaston.

Mœurs du Cruthorrhynchus terminatus Herbst [Col.]

Par E. Dongé.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des séances*), 1896, II, 19.⊙ — 20. A. Giard. Sur le parasitisme des Monstrillidae. — J. Kunckel d'Herculais. Ravages causés en Algérie par les chenilles de *Sesamia nonagrioides* Lef., au Maïs, à la Canne à sucre, aux Sorghos, etc. Observations biologiques. Moyens de destruction.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VII, 9, 1896. C. Fuller. Ticks (fig.). — Entomological News.

Canadian Entomologist (*The*), XXVIII, 11, 1896. C. E. Grant. Butterflies taken at Orilla, Ont. (fig.). — H. H. Lyman. Notes on the Preparatory Stages of *Erebia epipsodea* Butl. — A. F. Wynn. *Aellopos Titan* Cram. — A. Kirkland. The Gypsy Moth in Massachusetts. — T. D. A. Cockerell. New species of *Nomada* and *Chyphotes*.

Canadian Naturalist (Summary of the Original articles which have appeared in the).

Entomological News, VII, 9, 1896. Cocoon hunting in the Fall (pl.). — P. P. Calvert. Notes on European Entomological Collections. — A. Trumbull Slosson. Additional List of Insects taken in Alpine Region of Mt. Washington. — Prof. A. Heilprin. A. Summer tour in the dark Continent. — B. L. Cunningham. Aberrant form of *Melitæa colon* Edw. — J. B. Smith. A new species of *Rhodolipsa*. — J. Hamilton. *Physocnemum violaceipenne* n. sp., *Copris Gopheri*, *Spalacopsis filum* and *Ancylocheira brevicornis*. — S. M. Dunning. A new species of *Philanthus* from New Mexico.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), IV, 1, 1896. E. A. Schwarz. Semi-tropical Texas. — W. H. Ashmead. On the Genera of the Eupelminae. — C. F. Baker. On the Affinities of *Neolarra* (fig.). — E. A. Schwarz. Sleeping Trees of Hymenoptera. — Termitidae observed in Southwestern Texas in 1895. — F. H. Chittenden and M. L. Linell. A Pod-inhabiting Longicorn found at the Columbian Exposition.

Entomologische Nachrichten, XXII, 21, 1896. F. v. Röder. Ueber das Wohnthier der Nycteribidae. — Strebla. Wied. und *Megistopoda* Macq. — O. Schneider. *Otiorhynchus* (*Crypiphorus*) *alutaceus* Germ. und Seine rothbeinigen Varietäten. — J. Röber. *Opsiphanes Fruhstorferi* n. sp. — Förster. Beiträge zur Kenntniss der Indo-Australischen Odonatenfauna, II. — G. Schoch. Einige neue Cetoniden.

Instructor (*El.*), XIII, 7, 1896.⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der). XLVI. 8. 1896. ⊙

Naturalista siciliano (Il.), 1896. 4 à 7. E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia, pp. 57-64. — J. Croissandeau. Études sur les genres *Alaocyba*, *Torneuma* et *Amaurorrhinus* (2 pl.). — A. Palumbo. Note di zoologia e botanica sulla plaga selinuntina. — T. de Stefani. Note diverse. Ornitologia ed Entomologia. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

R. Accademia dei Lincei (Atti). 1896, II, 9. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, 1896. 11.

Revue scientifique. 1896. II. 20 et 21. P. Marchal. La reproduction et l'évolution des Guêpes sociales.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions). 2e sér. I. 1895. J. Fletcher. Presidential Address. Practical Entomology.

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings). XXIX. 1895. ⊙

Società Entomologica Italiana (Bullettino). XXVIII. 1 et 2. 1896. M. Mari. I Zoospermi della *Telphusa fluviatilis* Latr. (fig.). — U. Rizzardi. Contributo alla Fauna tripolitana. — E. Ficalbi. Notizie sulle zanzare italiane, VIII et IX. — C. Emery. Studi sulle Formiche della Fauna neotropica. — E. Ficalbi. Revisione sistematica

Podalirius Latr. (*Anthophora* Auct.). — S. Brauns. Descriptiones specierum novarum Ichneumonidarum e fauna Hungarica. — H. Friese. Neue oder wenig bekannte südeuropäische Apiden. — V. Szépligeti. Beiträge zur Kenntniss der Ungarischen Braconiden. — Dr G. Horwath. Hemiptera nova palaearctica.

U. S. Geological Survey (*Fifteenth Annual Report*), 1893-94.

Wiener Entomologische Zeitung, XV, 9, 1896 (2 exempl.). E. Reitter. Achter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — V. v. Röder. *Spongostylum flavipes* n. sp. Dipt. — Noch einige Bemerkungen ueber die Europäischen *Stratiomyia*-Arten mit rothgefärbten Fühlern. — G. Strobl. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (XIII). — E. Reitter. Coleopterologische Notizen. (LVIII).

Apfelbeck (V.). Fauna insectorum balcanica, II (*Wiss. Mitth. Bosn. Herz.*), 1896, 21 p. 1 pl.*

Bedel (L.). Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique. p. 69-84 (*L'Abeille*), 1896.*

Belon (R. P.). Contribution à l'étude des Longicornes de Bolivie (*Ann. Soc. Linn. Lyon*) s. d. 15 p.

Buysson (R. du). Catalogue méthodique des Chrysidides de France (*Rev. sc. Bourb. Centre Fr.*), 1896. 36 p.*

Gadeau de Kerville (H.). Sur un très jeune Porc monstrueux du genre Déradelphe (*Natur.*), 1896, 4 p. 1 pl.⊙*

Id. Les vieux arbres de la Normandie. — L'Orme commun de Nonant-le-Pin (Orne) (*ibid.*), 1896, 6 p. 1 pl.⊙*

Id. Note sur les têtes de Coqs pourvus d'ergots greffés. (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elb.*), 1896, 2 p. (fig.).⊙*

Id. I. Observations sur l'existence en Normandie de la Belette Vison (*Mustela lutreola* L.). — II. Sur la découverte de cette espèce dans le Dép. de la Seine-Inférieure. (*Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1896, 5 p.⊙*

Id. Sur une tête de Souris commune présentant une éminence galéiforme de nature pathologique (*ibid.*), 1896, 2 p. (fig.).⊙*

Gauthier (V.). Description des Échinides fossiles des Terrains jurassiques de la Tunisie (*Expl. Scient. Tun.*), 1896, 24 p. ⊙*

Germain (P.). Apuntes sobre los Insectos de Chile. — Los *Carabus* chilenos (*An. Un. Chile*), 1895, 59 p., 1 pl.*

GRIFFINI (Dr A.) Di due Acrididi anomali (*Bull. Mus. Zool. an. comp. Torino*), 1896, 3 p. fig. — Offert par M. le Dr Puton.

HEIM (Dr F.). Études sur le sang des Crustacés décapodes suivies d'un essai sur le rôle des pigments (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1892, 124. — Offert par M. L. Bedel.

HEYDEN (Dr L. v.). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, VII (*Jarhb. Nass. Ver. Naturh.*), 1896, 20 p.*

HOLLAND (W. J.). List of the Lepidoptera collected in East Africa, 1894, by Mr. W. Astor Chanler and Lieutenant L. von Höhnel (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 27 p.*

HORN (G. H.). Coleoptera of Baja California. (*Proc. Cal. Ac. Sc.*), 1896, 15 p.*

HOWARD (L. O.) et C. L. MARLATT. The principal Honschold Insects of the United States, with a Chapter on Insects affecting dry vegetable Foods par F. H. CHITTENDEN (*U. S. Dep. Agr.*), 1896, 130 p. fig.*

JANET (A.). Considérations mécaniques sur l'évolution et le problème des espèces (*C. R. S. 3e Congr. int. Zool.*), 1895, 11 p. fig.*

LESNE (P.), animaux articulés recueillis en Indo-Chine par M. Pavie. Notes préliminaires. — Cicindélides et Carabides indo-chinois recueillis par M. Pavie, diagnoses des espèces nouvelles et d'un

RASPAIL (X.). Observations complémentaires sur la ponte et les mœurs du Hanneton. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 18 p.*

RISTORI (G.). Sopra i resti di un Coccodrillo scoperti nelle ligniti miocenische di Monteramboli (*R. Ist. Sup. pr. perf. Firenze*), 1890, 34 p., pl.⊙*

SELYS-LONGCHAMPS (DE). Additions à deux notices sur les Libellulidées, insérées précédemment dans les Bulletins de l'Académie (*Bull. Ac. roy. Sc. Brux.*), 1840, 9 p., 1 pl. — Offert par. M. L. Bedel.

SLOANE (V. L.). Examen critico de las Perdices de Europa, particularmente de las de Espana y descripcion de dos nuevas formas de Galicia, La Corogne, 1891, 33 p.⊙*

SIMON (E.). Arachnides recueillis à la Terre de Feu par C. Backhausen, I et II (*An. Mus. nac. B. Ayres*), 1885-1896, 6 et 5 p.*

ID. Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des *Clubionidae* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1896, 23 p.*

ID. Études arachnologiques. 26e Mém. XLI : Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des Araneæ (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 30 p.

WALSINGHAM (L.) et J. HARTLEY DURRANT. Rules for regulating Nomenclature, with a view to secure a strict Application of the Law of Priority in Entomological Work, Londres, 1896, 18 p.*

Liste de brochures entomologiques offertes par M. J. CAZAGNAIRE (1).

BELING (TH.). Die Metamorphose von *Cœnomyia ferruginea* Scop. (*Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*), 1880, 4 p. fig. (2 exempl.).

BRISCHKE (G.). Kleinere Mittheilungen über Insekten. s. d. 5 p. fig. (2 exempl.).

BIGOT (J. M. F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 18e part. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1882. 8 p. (2 exempl.).

CAMERON (P.). On a Simple Method of mounting Objects for microscopic Examination. (*Proc. Nat. Hist. Soc. Glasg.*), 1880, 4 p.

CANTONI (E.). Miriapodi di Lombardia (*Atti Soc. It. Sc. nat.*), 1880, 49 p.

CAP (P. A.). Eloge de Matthieu Bonafous. (*Mém. Ac. Sc. Belles-Lett., Arts. Lyon*), 1854, 58 p.

(1) En plus des ouvrages mentionnés ci-dessus, M. J. Cazagnaire a fait don à la Bibliothèque de nombreuses brochures qu'elle possédait déjà.

GAULLE (J. DE). Les Tenthrédines des environs de Paris (*Feuil. J. Nat.*, s. d., 4 p.

GRZEGORZEK (DR. A.). Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens, Kaiserthum Oesterreich. — Neue Mycetophiliden. (*Berl. Ent. Zeits.*), 1885, 14 p. pl.

KARSCH (DR. F.). Arachniden und Myriopoden Mikronesiens. (*Berl. Ent. Zeits.*), s. d. 2 p.

ID. Gliederthiere von Angola (*loc. cit.*), 1881, 2 p.

KRIECHBAUMER. Ichneumoniden-Studien, 4. (*Ent. Nachr.*), 4 p.

LACAZE-DUTHIERS (H. DE). Notices sur ses travaux scientifiques, 2 fasc. 1862 et 1865.

LERICHE (J. B.). Études et notes sur l'Apiculture à l'Exposition universelle de 1878. Amiens 1880, 124 p. fig.

LUCANTE (A.). Catalogue d'échanges des Hyménoptères européens et circumméditerranéens. — Beaune, 1882, 14 p.

MOCSARY (S.). Data ad cognitionem Ichneumonidarum Hungariae. I. Ichneumones, Wesm. — Budapest, 1885, 94 p. 1 pl.

MOQUIN-TANDON. Éloge de Duméril. Paris, 1861, 43 p.

OSTEN SACKEN (C. R.). Enumeration of the Diptera of the Malay Archipelago collected by Prof. O. Beccari, L. M. d'Albertis and others (*Ann. Mus. civ. st. nat. Gen.*), 1881, 104 p. fig. (2 exempl.). —

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 9 décembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

— Le Président donne lecture d'un télégramme de M. J. Künckel d'Herculais, qui, retenu en Algérie, donne sa démission de Secrétaire de la Société.

— Le Président dépose sur le bureau un exemplaire du premier trimestre des *Annales*, année 1896, dont l'impression est terminée.

— Le Secrétaire communique une lettre-circulaire par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique prie le Président de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes qui sera ouvert, à la Sorbonne, le mardi 20 avril prochain.

Les membres de la Société qui désireraient faire au Congrès des communications verbales ou écrites, devront présenter à la section des sciences, à défaut d'un texte complet de ces communications, un résumé, à la condition toutefois que ce résumé soit assez complet pour permettre de se rendre compte du travail et des développements qu'il comporte.

Ces travaux ne pourront être présentés au Congrès que s'ils ont été approuvés par la Société Entomologique de France. — Les délégués seront désignés dans la séance du 28 janvier au plus tard.

Admission. — M. Léon Bleuse, naturaliste, 125, quai du Mail-d'Onges, à Rennes (Ille-et-Vilaine), *Coléoptères*.

Présentation. — M. Lucien Pottier, calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, *Coléoptères*, *Lépidoptères*, présenté par M. Ph. Grouvelle. — *Commissaires-rapporteurs :* MM. E. Dongé et A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. P. Chrétien, 84 *bis*, rue des Bois Colombes, à la Garenne-Colombes (Seine).

— M. J. Migneaux, 5, quai de Billancourt, à Billancourt (Seine).

— M. A. Léveillé, villa St-Maurice, avenue de la Lazarine, à Hyères (Var).

Communications.

Nouvelles observations sur les Hyménoptères ravisseurs de Chenilles

Par P. Chrétien (1).

1° *Eumenes pomiformis* Fabr. — Trois nids ayant quelques provisions ont été observés cette année dans l'Ardèche : un le 18 juin; il était fixé tout au bord d'une feuille d'*Eryngium campestre*, son col encore ouvert indiquait que l'approvisionnement n'était pas complet, néanmoins il contenait six chenilles de *Pyrausta purpuralis* L., trois d'*Eupithecia sextiata* Mill. et deux d'*Homœosoma nimbella* Z.; les deux autres nids, trouvés le 10 septembre, renfermaient chacun deux larves

S. alveus Hb., *Lycæna cyllarus* Rott. (chrysalide), *L. astrarche* (chenilles, la chenille intacte a pu se chrysalider le lendemain), enfin, *Metoptria monogramma* Hb., six sujets.

Le 4 août, dans les Hautes-Alpes, je trouvai encore un nid de l'*Eumenes arbustorum*. Il n'était composé que de trois cellules. Les ayant ouvertes, je vis qu'elles avaient été approvisionnées tout récemment; des trois œufs de l'*Eumenes* placés presque au fond de chaque cellule, un seul venait à peine d'éclore. Deux cellules renfermaient huit chenilles, la troisième neuf. Au total, vingt-cinq chenilles de la même espèce. Ce n'était pas une Hespéride, mais une Noctuelle, l'*Agrotera trabealis* Sc., et ses deux variétés verte et brune étaient à peu près également représentées dans le nombre des victimes.

Enfin, le 17 septembre, de nouveau dans l'Ardèche, je trouvai un nid de deux cellules avec provisions presque intactes composées d'une chenille de *Colias edusa* F., de plusieurs chenilles de *Plusia gamma* L. et de cinq chenilles de *Pterophorus monodactylus* L.

L'*Eumenes arbustorum* ne dédaigne donc pas le gibier de son congénère *pomiformis*.

Comme parasites de l'*E. arbustorum*, j'ai obtenu plusieurs *Stilbum calens* F. et un *Mutilla austriaca* Panz.

3° *Ammophila*. — Dans l'Ardèche, le 30 juin 1896, capture d'*A. sabulosa* V. de Lind., emportant une chenille de *Mamestra brassicæ* L.; le le 3 juillet, d'*A. holosericea* V. de Lind., emportant un *Epimecia ustula* Frr.; le 11 septembre, d'*A. sabulosa* emportant un *Plusia gamma* L.

Dans les Hautes-Alpes, le 16 juillet, sur le bord d'un chemin bien exposé au soleil, mon attention est attirée par plusieurs petits trous assez rapprochés les uns des autres, où entrent et d'où sortent des *A. sabulosa* affairés. Entrent et sortent également des *Mutilla maura* Fabr. L'un d'eux s'arrête, abaisse ses antennes, à plusieurs reprises, semble avoir trouvé ce qu'il cherchait et se met en devoir de fouiller le sol. A peine a-t-il enlevé quelques parcelles de terre, je m'en empare et de l'endroit précis qu'il avait commencé à creuser, je fais sortir avec la pointe d'un couteau une chenille d'Arpenteuse anesthésiée, le *Tephrina artesiaria* F. L'autre Mutille, après de nombreuses marches et contremarches, ne trouvant sans doute rien à sa convenance, quitta la place.

4° *Odynerus spiricornis* Spin. — C'est le 11 août dernier que j'ai pris ce bel insecte et c'est encore à l'aide d'un parasite (une Chryside) que j'ai pu découvrir son nid ou plutôt toute une série de nids surmontés d'une petite cheminée en terre. Obligé d'en détruire quelques-uns pour voir ce qu'ils renfermaient, je trouvai dans presque tous trois fausse

chenilles ou larves de Tenthrède anesthésiées. Giraud, en 1862, avait déjà constaté le même fait en Piémont et avait reconnu dans une des victimes de l'*Odynerus spiricornis* la larve de *Lyda inanita* Vill. Le temps m'a manqué pour rechercher sur quel végétal vivaient des larves semblables à celles que j'avais prises dans les nids d'*O. spiricornis*. Ces larves, dont j'ai soufflé trois spécimens de diverse couleur, me paraissent trop grosses pour être celles du *Lyda inanita*.

Selon l'auteur du *Species des Hyménoptères*, l'*Odynerus spiricornis* appartiendrait seulement à la faune italienne. On doit désormais le considérer comme faisant partie de la nôtre, car il habite les environs de Briançon.

Note sur le genre Fornax [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Quelques *Fornax* ont été souvent confondus avec les *Dromæolus*; les caractères qui séparent ces deux genres sont difficiles à préciser. Voici le plus important :

Fornax	Dromæolus
Sillon marginal du prosternum	Sillon marginal du prosternum [illegible]

Certains caractères spécifiques, employés jusqu'ici, n'ont de valeur que comme caractères sexuels :

Les antennes, par exemple, longues, subcomprimées et subdentées, dépassant la moitié du corps chez le mâle; ne l'atteignant pas chez la femelle (*gabonensis*).

Dans *filicornis* elles sont également plus longues chez le ♂ que chez la ♀, ainsi que chez *Plesiofornax gravis*.

L'exemple extrême m'est fourni par un couple de Sumatra que je rapporte avec doute au *F. tarsalis*. Mais le nom de l'espèce n'a aucune importance ici, qu'il nous suffise de savoir que nos insectes appartiennent bien au genre *Fornax*. Les antennes du ♂ atteignent presque la longueur du corps, tandis que celles de la ♀ dépassent à peine la base du prothorax.

En outre, chez le premier, l'épistome est beaucoup plus rétréci à la base, et, chez la seconde, le dernier segment abdominal est subtronqué au sommet.

La longueur relative des 2e et 4e articles des antennes n'est pas non plus d'une stabilité absolue. J'ai deux exemplaires du Mexique que je crois être des *F. insitus* Horn, chez lesquels je remarque les différences suivantes :

Male	Femelle
Antennes atteignant la moitié du corps; leur 4e article au moins deux fois plus long que le 2e. Saillie prosternale parallèle, arrondie au sommet.	Antennes dépassant un peu la base du prothorax : leur 4e article subégal au 2e. Saillie prosternale atténuée en arrière et terminée en pointe.

Description d'un Melolonthide nouveau du Sud Algérien [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Europtron Bayonnei n. sp. — Allongé, subparallèle, semi-cylindrique, d'un jaune testacé brillant, rougeâtre sur la tête et le corselet; glabre en dessus et revêtu en dessous d'une pubescence grisâtre, clairsemée. Tête triangulaire; vertex ponctué; front abaissé en devant, à ponctuation irrégulière, variqueuse; épistome semi-circulaire, séparé du front par une ligne enfoncée de chaque côté des yeux, concave, grossièrement ponctué en arrière, presque lisse en avant, muni d'un rebord mince, très saillant, noirâtre. Palpes maxillaires à dernier article allongé, fusiforme, non tordu sur lui-même. Antennes à massue de cinq feuillets épais, celui du milieu le plus long, le premier et le

dernier les plus courts. Pronotum beaucoup plus large que la tête, deux fois plus large que long, fortement convexe, finement rebordé sur tout son pourtour, arqué en arrière à la base, faiblement échancré en avant, à côtés très saillants sur leur milieu, à angles antérieurs arrondis, un peu plus ouverts que l'angle droit, à angles postérieurs presque nuls, muni au milieu du bord antérieur d'un espace triangulaire à peine concave, en pan coupé, surmonté d'une petite pointe, éparsément ponctué, avec les intervalles imperceptiblement alutacés. Écusson en ogive allongée, arrondie au sommet, avec quelques gros points épars. Élytres un peu plus larges que le prothorax, une fois et demie aussi longs pris ensemble que larges, rebordés sur tout leur pourtour sauf à la base, saillants en bosse aux épaules, atténués au bout, terminés en pointe arrondie, ponctués fortement mais espacément, avec quelques légères traces de stries longitudinales. Pygidium en ogive obtuse au sommet, alutacé, avec quelques gros points. Pattes courtes, robustes, avec les tarses grêles, allongés, indiquant des mœurs souterraines; tibias antérieurs tridentés; cuisses intermédiaires et surtout postérieures fortement globuleuses avec deux ou trois crêtes longitudinales ciliées; tibias intermédiaires et postérieurs épaissis, munis de deux crêtes transversales ciliées sans compter celle de l'extrémité; corbeilles des tibias postérieurs munies en dedans de deux éperons, le supérieur plus grand que l'inférieur; tarses beaucoup plus longs que les jambes, composés d'articles à peu près égaux entre eux, munis chacun à l'extrémité de cinq à six soies, sauf le dernier armé de deux ongles simples, égaux.

Long. 5,5; larg. 2,5 mill.

Deux exemplaires de ce petit Lamellicorne ont été capturés la nuit, à la lumière à la fin d'août 1896, à Ghardaia (Sud-Algérien), par M. Bayonne, receveur des postes et télégraphes, à qui je le dédie en remerciment des espèces intéressantes qu'il a bien voulu m'envoyer.

Europtron Bayonnei est voisin d'*E. gracile* Mars. Il s'en distingue par la forme beaucoup plus étroite, par les palpes maxillaires à dernier article non tordu en S, par la massue antennaire à feuillets plus longs au milieu et non graduellement moins longs, etc. Il est plus éloigné encore d'*E. confusum* Mars. qui est plus grand, de couleur marron, sans dépression sur le devant du pronotum, etc.

Deuxième liste de COLÉOPTÈRES *récoltés en Algérie en* 1896 (1)

Par Maurice Pic.

Dissia albopilosa Chob. Aïn-Sefra, dans les dunes. — *Anthrenus miniopictus* Bed. Aïn-el-Hadjar. — *Pachylopus Henoni* Schm. Aïn-Sefra, dans les dunes à la tombée de la nuit. — *Psammobius laevipennis* Costa. Aïn-Sefra.

Dromaeolus barnabita Villa. Sur le Chêne-Liège. Azazga. — *Megapenthes tibialis* Lac. Azazga (nouveau pour l'Algérie).

Lampyris mutabilis E. Oliv. Yakouren. — *Haplocnemus longulus* Schils. Arzew, Tizi-Ouzou. — *H. cribrum* Desbr. Mers-el-Kebir, Oran. — *H. limbipennis* Ksw. Mekalis. — *Psilothrix illustris* Woll., var. Mekalis, Mecheria. — *Dasytiscus* v. *nigrofemoratus* Pic. Mekalis. — *Danacaea Leprieuri* Pic. Perrégaux. — *D. minuta* Pic. Franchetti.

Anaspis Vaulogeri Chob. Mekalis, Frendah, en battant les Chênes-verts. — *Spanisa subtilis* Hampe. Yakouren. — *Lagorina rubriventris* Frm. Aïn-Sefra. — *Zonabris brunnipes* Klug, var. Aïn-Sefra. — *Sitaris rufipes* Gory. Arzew. — *Asclera tenietensis* Ab. Tigzirt, Frendah. — *Lissodema Cloueti* Guilb. Yakouren.

Peritelus kabylianus Pic. Azazga. — *Rhytirrhinus Saintpierrei* All. Franchetti. — *Eremiorrhinus margarinotus* Frm. Aïn-Sefra, dans les dunes. — *Aparopion costatum* Fahr., var. Azazga, en criblant (2).

Bagous gracilentus Dsbr. Arzew. — *Acalles Henoni* Bed. Azazga. — *A. lentisci* Chevr. Yakouren, Reghaïa près Alger. — *Rhinoncus rubricus* Pic. Reghaïa. — *Ceuthorrhynchus caviceps* Schl. Tigzirt. — *Hypurus sphaeroides* Pic. Tagdemt près Tiaret, sur le Caroubier. — *Tychius* (*Apeltarius*) *multilineatus* Dsbr. Reghaïa. — *Tychius sefrensis* Pic. Aïn-Sefra, sur une sorte de Genêt. — *T. Olcesei* Tourn. var. Tizi-Ouzou. — *Sibinia insimulata* Tourn. Frendah.

Choragus aurovittatus Ab. Tigzirt et Yakouren.

Leptura (*Anoplodera*) v. *atrata* Schils. Yakouren, Akfadou (nouveau pour l'Algérie). — *Leptura melas* Luc. Tigzirt, Akfadou. — *L. Fontenayi* Muls. et var. *erythroptera* Chob. Yakouren et Akfadou. — *Grammoptera auricollis* Muls. Yakouren, sur le Chêne-Liège en fleur. — *Cerambyx* v. *paludivagus* Luc. Yakouren. — *Clytus ambigenus* Chevr.

(1) Voir la 1re liste, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 337.

(2) Déjà trouvé au Dj. Edough par M. Abeille de Perrin.

Akfadou, sur des fleurs. — *Pogonochærus hispidus* L. Yakouren. — *Phytoecia algerica* Desbr. Tigzirt et Yakouren. — *Oberea maculicollis* Luc. Yakouren.

Pachybrachis regius Schf., var. Tiaret. — *Cryptocephalus sexmaculatus* Oliv. et v. *punctonotatus* Pic. Tiaret, Franchetti, sur le Lentisque et les Chênes. — *C. bæticus* Suffr., var. Mekalis.

Bulletin bibliographique.

Académie impér. des Sciences de St-Pétersbourg (*Mémoires*), VIIIe série, t. II, n° 2.⊙

Annals and Magazine of Nat. Hist. VIe série, t. XVIII, n° 108. Gahan. On Coleopt. from Aden and Somaliland. — Kirby. Descr. of n. sp. of Stick-Insects (*Phasmidae*). — Butler. A new Butterfly of the gen. *Acræa*. — Bordage. On the habits of *Evania Desjardinsi*.

Essex Institute. (*Bulletin*). T. XXVI, n°s 7-12 et t. XXVII, n°s 1-6⊙

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*). T. I, n° 10. Giard. Sur la destruction

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 23 décembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Le Président annonce à la Société que les Collections et la Bibliothèque de feu A. Sallé seront mises en vente prochainement.

— Le Président annonce que l'Académie des Sciences, dans sa séance extraordinaire du 22 décembre, a accordé le prix Thore à M. Ch. Janet, pour ses belles recherches sur les Hyménoptères sociaux.

— M. le Ministre de l'Agriculture a accordé à la Société entomologique de France, pour l'année 1896, une subvention de 600 francs pour encouragement à l'Entomologie.

— M. Maurice Maindron, de retour de sa Mission dans l'Inde et à Mascate, expose en quelques mots les traits principaux de la faune entomologique des contrées qu'il a visitées.

Il se propose, aussitôt qu'il aura terminé la préparation et l'étude de ses chasses, de communiquer à la Société les résultats de son voyage.

Correspondance. — M. Léon Bleuse, de Rennes, remercie la Société de son admission.

Démissions. — MM. Perrier de la Bathie, de Montpellier, et Bouzereau-Malifert, de Meursault, envoient leur démission de Membres de la Société.

Admission. — M. Lucien Pottier, calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris.

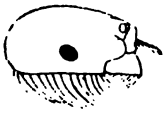
Changements d'adresse. — M. R. Dejean, 12, rue du Regard, Paris.
— M. Ch. Grouzelle, 1, rue Jean-Nicot, Paris.
— M. L. Volpe Rinonapoli, à Licata, Sicile.
M. P. Portier, 24, rue Nicole, Paris.
M. Boileau, 60, rue de la Victoire, Paris.
— M. Boyenval, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or).

Communications

Description d'une Fourmi nouvelle d'Algérie [Hymén.]

Par C. Emery.

1. **Holcomyrmex Chobauti** n. sp. — ☿. Tête et prothorax d'un rouge testacé vif, mésothorax et pédicule plus foncés, le reste de l'abdomen noir, pattes testacées avec les cuisses rembrunies; pubescence courte et clairsemée, poils dressés peu nombreux et en général assez courts, plus longs sur le devant de la tête; le bord de l'épistome est garni d'une frange de soies; il en est de même du bord externe des mandibules; une frange encore plus longue de poils courbés garnit le contour de la face inférieure de la tête. Celle-ci est bombée en dessus, remarquablement plate en dessous, la face inférieure formant presque un plan parfait; vue en dessus, elle est presque carrée, avec les angles postérieurs fortement arrondis et le bord occipital faiblement échancré. Les yeux sont déprimés, placés un peu en avant du milieu des côtés de la tête, les arêtes frontales courtes. La tête est luisante, faiblement réticulée et semée de



Tête vue de

les deux segments postérieurs sont mats, densément ponctués en dé à coudre. Le pédicule est assez densément pointillé, mais luisant; son premier segment est comprimé, à côtés parallèles, lorsqu'on le regarde par-dessus; vu de profil, il paraît faiblement pétiolé en avant et terminé en arrière par une croupe arrondie; le 2e segment est ovoïde, un peu plus long que large et plus large que le précédent, mais plus bas que lui. Le reste de l'abdomen est lisse et luisant avec de petits points piligères. Les pattes sont grêles, garnies d'une pubescence obliquement dressée. — Long. 3,5 mill.

Biskra. Deux exemplaires récoltés par le Dr Chobaut en avril 1895.

J'avais d'abord placé cette Fourmi dans le genre *Monomorium*; une étude plus approfondie m'a fait changer d'avis. La massue des antennes est bien plus longue que chez les autres *Holcomyrmex* et tout aussi longue que chez certains *Monomorium* (*venustum*, *niloticum*, etc.) mais bien moins épaissie et peu nettement limitée; la forme du pédicule rappelle aussi surtout les *Holcomyrmex*. — En tout cas, c'est une espèce bien caractérisée, surtout par la forme de l'épistome et par sa tête plate en dessous et bordée d'une frange de longs poils.

Dans ma clef analytique des genres des Formicides (*Ann. Soc. Entom. Belgique*, tome 40, p. 185), j'ai exprimé des doutes sur la validité des caractères qui séparent le genre *Holcomyrmex* de *Stenamma*. Toutefois l'aiguillon est bien développé chez *Holcomyrmex*, faible ou rudimentaire chez tous les sous-genres de *Stenamma*. Ce caractère qui m'avait échappé a son importance et me porte à croire que les analogies frappantes entre les deux genres sont dues à une adaptation convergente. *Holcomyrmex* est la modification granivore de *Monomorium*, comme *Messor* est celle de *Stenamma* (*Aphaenogaster*).

Sur la classification des Sarcoptides plumicoles [Acar.]

Par le Dr E. Trouessart.

Les Sarcoptides plumicoles (Analgesinæ), considérés par plusieurs naturalistes, notamment par M. G. Canestrini, comme une famille distincte des Sarcoptides, sont tellement nombreux en genres et en espèces, qu'il est nécessaire de subdiviser cette sous-famille en plusieurs groupes qui deviennent des sous-familles si l'on fait du groupe supérieur une famille à part.

Dans un précédent travail (1), publié en 1885, avec la collaboration

(1) Trouessart et Mégnin, *Les Sarcoptides plumicoles* (I. Ptérolichés), Paris, 1885.

de M. P. Mégnin, les ANALGESINAE étaient divisés en quatre sections : *Pterolicheae*, *Analgeseae*, *Proctophylloideae* et *Dermoglypheae*.

Les trois premiers groupes sont très naturels et doivent être conservés; mais le quatrième, basé sur des caractères inexacts, doit disparaître, ou plutôt être complètement remanié. Le genre *Dermoglyphus* lui-même, dont j'ai rectifié les caractères en 1886 (1), est probablement identique au genre *Paralges* (Mégn. et Trt.), sur lequel il a d'ailleurs la priorité.

D'un autre côté, le genre *Syringobia*, que j'ai décrit en 1888 avec la collaboration de M. G. Neumann (2), est assez distinct des Ptérolichés, par ses caractères et par ses mœurs, pour qu'il soit nécessaire d'en faire le type d'une nouvelle section, qui se substitue aux anciens Dermoglyphés, sous le nom de *Syringobieae*. — Les ANALGESINAE comprennent donc actuellement les quatre sections suivantes :

Subf. ANALGESINAE
1. *Pterolicheae* et *Epidermopteae*.
2. *Syringobieae* (= *Dermoglypheae* 1885, partim).
3. *Analgeseae*.
4. *Proctophylloideae*.

Les Syringobiés se rapprochent des Ptérolichés plus que des deux autres groupes; on peut les considérer comme formant une série pa-

pennes et les couvertures alaires des Oiseaux de tous les Ordres, à l'exception des Passereaux Chanteurs (*Oscines*); ne pénètrent qu'accidentellement dans le tuyau des plumes à la suite des *Syringobieae*. — Les principaux genres sont : *Freyana*, *Pterolichus*, *Protolichus*, *Pseudalloptes*, *Xoloptes*, etc. — *Cheylabis* (Trt. et Mégn., 1886), ne diffère probablement pas de *Pterolichus*.

2. *Syringobieae*. — Semblables aux *Pterolicheae*, mais en différant par les caractères suivants : sillon thoraco-abdominal généralement renforcé au moyen d'une articulation en *Enarthrose* (c'est-à-dire que la partie antérieure de l'abdomen est engaînée dans la partie postérieure du thorax). *Deux formes de mâles* (hétéromorphes et homéomorphes); les mâles hétéromorphes pourvus de chélicères très fortes (*chélicères tyroglyphines*) et de ventouses copulatrices; les mâles homéomorphes à chélicères normales, souvent dépourvus de ventouses copulatrices. *Deux formes de femelles*, l'une normale l'autre *parthénogénétique*, celle-ci dépourvue de plaque notogastrique. — Vivent dans le tuyau des pennes des Oiseaux de tous les Ordres; se rencontrent rarement en dehors du tuyau; la *parthénogenèse* (1) ne s'observe qu'à l'intérieur du tuyau des plumes. — Genres *Syringobia*, *Thecarthra* g. n. (type : *Pterolichus theca* Trt. et Mégn., 1885), *Dermoglyphus* (= *Paralges*), *Neumannia*. — Les genres *Falciger* et *Bdellorhynchus* doivent probablement faire partie de ce groupe.

3. *Analgeseae*. — Pattes antérieures toujours pourvues d'épines, de tubercules et de manchettes dans les deux sexes. Femelle adulte toujours dépourvue de plaque notogastrique, à pattes postérieures très faibles ou même atrophiées comme chez les Sarcoptides Psoriques. Dimorphisme sexuel très accusé bien qu'il existe aussi des mâles homéomorphes. Mâle très rarement dépourvu de ventouses copulatrices. — Vivent sur la tête, le cou et le poignet de l'aile des Oiseaux de tous Ordres. — Genres *Megninia*, *Analges*, *Protalges*, *Nealges*, *Xolalges*, *Analloptes*, etc.

4. *Proctophyllodeae*. — Pattes antérieures dépourvues d'épines ou de manchettes; le piquant des flancs toujours placé *après* le poil fin qui l'accompagne. Femelle adulte toujours pourvue d'une plaque notogastrique, ayant en outre (presque constamment), l'abdomen plus ou moins bifurqué et se terminant par des appendices sétiformes ou gladiformes. Mâle pourvu de ventouses copulatrices. — Vivent sur les

(1) Trouessart, Sur l'existence de la parthénogenèse chez les Sarcoptides plumicoles (*Bull. Soc. Entom.*, 1894, p. cxvii).

plumes de la région dorsale et uropygiale des Oiseaux (Échassiers et Palmipèdes) et remplacent les Ptérolichés sur les ailes des Passereaux Chanteurs (*Oscines*). — Genres *Alloptes, Pterocolus, Pterodectes, Pterophagus, Proctophyllodes*, etc.

5. A ces quatre groupes on peut en ajouter un cinquième pour les *Epidermopteæ* qui ne diffèrent des Ptérolichés que par leur petite taille, mais ont des mœurs différentes et qui les rapprochent des Sarcoptides Psoriques. Ils vivent à la surface de la peau ou dans le follicule plumeux des Oiseaux. Les principaux genres sont : *Microlichus, Epidermoptes, Dermation*, etc.

Comme on le voit par ce qui précède, la caractéristique de ces quatre groupes est prise en grande partie de la forme de la *femelle adulte* qui, dans ce groupe, varie beaucoup moins que le mâle, et semble avoir conservé, beaucoup mieux que celui-ci, la forme primitive du type ancestral.

Description d'un Anthicus *nouveau d'Algérie* [Col.]

Par Maurice Pic.

Anthicus longus n. sp. — Grand, allongé, assez étroit, hérissé de longs poils clairs dressés au-dessus d'une pubescence générale peu

Cet *Anthicus* est remarquable par sa double et longue pubescence, sa forme allongée rappelant un peu celle de certains *Formicomus;* il ne peut être comparé à aucune espèce d'Algérie, comme du reste à aucune autre; seulement, à cause du caractère fourni par les longs poils dressés, on peut classer provisoirement *A. longus* dans le groupe de *A. hispidus* Rossi.

Description d'un Rhipicéride nouveau du Sud-Algérien [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Arrhaphipterus Dioni n. sp. — ♂. D'un testacé ferrugineux, avec les élytres jaunâtres, à pubescence grisâtre, très fine en dessus, plus longue et plus épaisse en dessous. Tête fortement convexe avec une impression cruciforme entre les yeux. Antennes atteignant le bord postérieur du prothorax, avec les neuf derniers articles en lamelle étroite à la base, élargie seulement sur les trois cinquièmes postérieurs. Yeux gros, arrondis, fortement saillants, imperceptiblement réticulés. Pronotum un peu plus large que long, impressionné au devant de l'écusson, finement canaliculé sur son milieu, avec les angles postérieurs aigus et fortement déjetés en dehors. Écusson étroit, allongé, concave. Élytres faiblement déhiscents, avec une impression basale en dedans de l'épaule, munis de cinq côtes dorsales : première, en commençant par l'interne, très courte, indiquée seulement à la base; deuxième et troisième entières, quatrième marquée seulement sur la moitié postérieure; cinquième entière, peu éloignée du bord externe; les trois côtes médianes s'anastomosent entre elles à l'extrémité. Poitrine d'un testacé ferrugineux; ventre noirâtre. Tous les tibias munis à l'extrémité interne de deux éperons égaux. Dernier article des tarses ou onychium armé de deux ongles simples, crochus, laissant voir dans leur intervalle un petit appendice bilobé.

Long. 10,5; larg. (aux épaules) 3,2 mill.

♀ inconnue.

Un seul sujet pris à Mecheria (Sud-Oranais), à la fin de cet été, par M. Dion, pharmacien-major de l'armée d'Afrique, qui a bien voulu en enrichir ma collection. Je suis heureux, en retour, de lui dédier cette remarquable espèce.

Elle est voisine d'*A. Larrlausei* Reitt. (*Wiener entomologische Zeitung*, 1894, p. 107), connu par le seul exemplaire qui provient de Bordj-bou-Arreridj (province de Constantine) et que possède M. R. Savin de Lar-

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et alger.*

1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1895. Benderitter (Eugène), 11, rue des Champs-Maillets, Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1896. Bepmale, député de la Haute-Garonne, 47, rue Ramey, Paris. *Col.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. De-

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de La Rochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabiques du globe.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). *Hymén. et Ins. apt.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col.* et *et Orth. eur.*

1885. Bonanno (Simon), 23, piazza di Bologni, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, 2, rue Chapsal, Paris. *Col. eur.*

1895. Bonjour (Gustave), étudiant en médecine, 68, rue Gay-Lussac, Paris. *Lép. franç.*

1894. Bonnier (Jules), directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Pierre-Charron, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), 36, rue Vanneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1896. Bouchard, à Palembang, par Dels (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. Boucomont (Antoine), avocat, 20, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. Eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.*; *Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, 70, rue Gay-Lussac, Paris. *Col.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✠ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.*

Bulletin bibliographique.

Académie d'Hippone : 1° Bulletin (1895), n° 28.⊙ 2° Comptes rendus, 1896.⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), novembre 1896.⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, VII, 10, 1896. — CLAUDE FULLER. Plant-galls formed by insects (fig.). — ALBERT GALE. The Berlepsch Hive (1 pl.).

Anales del Museo nacional de Montevideo, 1896, n° 1.⊙

Apiculteur (*L'*), 1897, n° 1.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1896, XLI, 2. TH. BECKER. Dipterologische Studien IV (4 pl.). — C. R. OSTEN SACKEN. Untersuchung über die zwei Ausgaben der Erstlingsarbeit von H. LOEW : Ueber die Posener Dipteren. — Notice on the terms tegula, antitegula, squama and alula, as used in Dipterology. — E. SUFFERT. *Papilio adamantius* Feld. — G. VORBRINGER. Ein für Deutschland neuer *Lixus*. — G. WEYMER. Einige afrikan. Heteroceren (1 pl.).

Canadian Entomologist (*The*), XXVIII, 12, 1896. M. V. SLINGERLAND.

Museu Paraense (Boletim), 1896, n° 4.⊙

Naturaliste (*Le*), 1896, n° 235. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, 1896, n° 4.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, 1896, n° 12.

Revue scientifique du Bourbonnais, 1896, n°s 107 et 108. BERTHOUMIEU. Espèces nouv. d'Ichneumonides.

Royal Society (Proceedings), 1896, n° 363.⊙

Sociedad española de Historia Natural (*Anales*), t. XXV (1896), n° 2. DUSMET Y ALONSO. Algunos datos para el estudio de los Tentredinidos de España (fin).

Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire, 1896, n° 11.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), 1896, n° 11. FAIRMAIRE. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique.

Tijdschrift voor Entomologie, 1896, n°s 1 et 2. — VAN HASSELT. Le venin des Araignées. — PIEPERS et SNELLEN. Aanteekeningen over eene Kleine verzameling *Lepidoptera* van de Talaout-eilanden. OUDEMANS. List of dutch Acari (first part). — SNELLEN. Beschr. van twee nieuwe soorten van Pyraliden. — Id. van Lycaeniden. — TER HAAR. Jets over het genus *Acrolepia*. — OUDEMANS. Faunistische en biologische aantek. in *Microlepidoptera*. — VAN [illegible] Aantek-Ost-Indische Diptera.

Wiener Entomologische Zeitung, 1896, n° 10. REITTER [illegible] zur Coleopt. Fauna des Russischen Reiches [illegible] idomyiden-Gall[illegible] — STROBL. Geogr. Verb[illegible] partie).

[illegible] *ings*), 1896, n° 3. [illegible] — EMILY M. [illegible] *d*, from Lake [illegible]. [illegible] *ptera*. — [illegible] *der*. — [illegible]

Anonyme. Les petites misères du photographe (clichés attaqués par des *Pyrochroa*). [*Photo-Revue* 1896]. Don de M. Léveillé.

Fairmaire. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. 2e note. [*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896].*

Kerremans. Enumération des Buprestides recueillis par le Dr Modigliani à Sumatra. [*Ann. Mus. Civ. Genova*, 1996].*

Id. Buprestides recueillis par Bottego dans le pays des Somalis. [*Ibid.*

Id. Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale : Buprestides. [*Ibid*].*

Id. Trachydes nouveaux. [*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896].*

Osten-Sacken. Bibliogr. und theilweise psycholog. Untersuchung über die zwei Ausgaben der Erstlingsarbeit von Loew : Ueber die Posener Dipteren. [*Berl. Ent. Zeit.* 1896].*

Id. *Cecidomyia* living in pine-resin. [*Ent. Nachr.* 1896].*

Id. Notice on the terms tegula, antitegula, squama and alula, as used in Dipterology. [*Berl. Ent. Zeit.* 1896].

Id. A. new Genus of *Cyrtidæ* (Dipt.) from New Zealand.[*Ent. Monthly Mag.* 2e sér., t. VII].*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1896. — Soixante-cinquième de sa fondation.

Nota. **L'astérisque (*) désigne les Membres libérés ou à vie.**

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✠ A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén. et Hém.*

Membres honoraires

1865-1894. BALBIANI (G.), ✻, professeur d'embryogénie au Collège de France, 18, rue Soufflot, Paris. *Ent. gén.*

1856-1882. CANDÈZE (Dr E.), ✠, Glain-lès-Liège (Belgique). *Ent. gén.; Larves des Col.; Élatérides.*

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse), *Ent. gén.*

1880-1885. * HORN (Dr G.-Henry), 874, North Fourth street, Philadelphie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Am. du Nord.*

1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres S. W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✻, prof. à la Faculté des sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ✻ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✻, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hymén.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✠, sénateur, M. de l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Liège (Belgique). *Névr., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (G.-Gustave), ✠, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hymén.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), 24, rue de la Bibliothèque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*

1896. Apollinaire-Marie (frère), professeur au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), ✠ A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1891. Apostolidès (Nicolas-Christo), professeur agrégé à l'Université, 7, rue Euripide, Athènes (Grèce). *Ent. gén.*

1880. * Argod-Vallon (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1887. Arribalzaga (Félix-Lynch), Membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, à Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), Cie française des pétroles de l'Amérique du Sud, Tumbez (Pérou). *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 115, boul^d Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1882. Bairstow (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1891. Balzan (Louis), professeur à l'Université de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). *Arach.*

1877. * Bargagli (Pierre), piazza Ste-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, route de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✱, ✠ I. P., professeur agrégé à l'École de pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, boul^d St-Marcel, Paris. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), ✠ A., ✠ M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et alger.*

1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1895. Benderitter (Eugène), 11, rue des Champs-Maillets, Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1896. Bepmale, député de la Haute-Garonne, 47, rue Ramey, Paris. *Col.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. Berthoumieu (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire), 2, rue de Buffon, Paris.

1881. Blonay (Roger de), 23, rue de La Rochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabiques du globe.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). *Hymén. et Ins. apt.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col.* et *et Orth. eur.*

1885. Bonanno (Simon), 23, piazza di Bologni, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, 2, rue Chapsal, Paris. *Col. eur.*

1895. Bonjour (Gustave), étudiant en médecine, 68, rue Gay-Lussac, Paris. *Lép. franç.*

1894. Bonnier (Jules), directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Pierre-Charron, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), 36, rue Vanneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1896. Bouchard, à Palembang, par Dels (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. Boucomont (Antoine), avocat, 20, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. Eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.*; *Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, 70, rue Gay-Lussac, Paris. *Col.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✠ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.*; *Malacodermes exot.*

1891. Boutan (Louis), maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 13, boul^d Beaumarchais, Paris. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), ✠ I. P., Professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris. *Ent. gén.*

1874. Boyenval, ✱, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Melolonthides exot.*

1894. Brölemann (Henry W.), 22, rue de Marignan, Paris. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*

1876. Brongniart (Charles), ✠ I. P., ✠. Dr ès sciences, assistant d'Entomologie au Muséum, 9, rue Linné, Paris. *Ent. gén.; Orthoptères, Longicornes; Articulés fossiles.*

1887. Brown, place de la Dauphine, Caudéran, près Bordeaux (Gironde).

1880. Cameron (Peters), The Rookery, à Bridgemont (Angleterre), *Hymén. pr. ceux d'Écosse.*

1896. Carné (A. de), Vitry-sur-Seine (Seine). *Ent. gén.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M., Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., I (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles.*

1896. Caradja (Aristide de), Tirgu Neamtu (Roumanie). *Lép.*

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1891. Castell (comte Adolf de), 123, rue Brancas, Sèvres (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1879. * Cayol (Marius), ✠ M. A., s.-chef de bureau au Min. de l'Agriculture, 96, rue Nollet, Paris. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), M. de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1892. Champenois (Amédée), anc. conservateur des Forêts, 15, rue de la Bourgogne, Meudon (Seine-et-Oise). *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✠, M. de l'Ac. de médec., agrégé de l'Éc. de pharm., prof. adj. à la Faculté des Sc., 174, bould St-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. Chevalier (L.), 2, rue de Baume, Paris. *Lép.*

1894. Chevreux (Ed.), ✠ A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France.*

1893. Cholodkowsky (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. Chrétien (Pierre), 84, *bis*, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de). ✠ A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, 5, rue Sontay, Passy-Paris. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), ✠ I. P., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris. *Ent. gén.*

1892. Clouet des Pesruches (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. Cosso (Cyprien), 28, rue de Constantine, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, 5, via Ste-Antonia alla Vicaria, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. Coulon (Dr), ✠ A., ✠ O. St-Ch., ✠ C. d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.*

1896. Dejean (Raymond), rue du Regard, 12, Paris. *Col. d'Europe.*

1892. Delagrange (Charles), 34, avenue de Clichy, Paris. *Col. et Lép.*

1896. Delahaye (F.), 2, rue des Aix, Angers (Maine-et-Loire). *Lép., Col., Névr.*

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1855. Delamain (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1890. Della Torre (Carlo), villa Della-Torre, 4, via Domenico Buonvicini, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hymén., pr. Chrysidae et Sphecidae.*

1890. Delorme (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. Delsuc (René), 47, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*

1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de la Boëtie, Périgueux; l'été : au chât. de Maronatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Siennica, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine), *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✻ A., s.-chef au Minist. des Trav. publics, 22, rue d'Assas, Paris. *Col. franç.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contrib. dir. retraité, directr du journal *le Frelon*, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). *Ent. gén., Curculionides du globe, pr. de la faune eur. et circa.*

1882 Designolle (Paul), instituteur, 51, rue de Charenton, Paris. *Col. et Lép. eur.*

1856. Deyrolle (Henri), 12, rue Houdan, Bourg-la-Reine (Seine). *Col. et Lép. exot.*

1869. Dieck (Dr G.), Zöschen, près Merseburg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1868. * Distant (W. L.), 4, Westbourne Terrace, Lower Addiscombe, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), 9, rue Torre-del-Amore, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, 27, rue des Chenizelles, Laon (Aisne). *Col.*

1873. Dollfus (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, 20, place Denfert-Rochereau, Paris. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), 18, via Peschiera, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), Warwick, Grove park (Angleterre); et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). *Col., pr. Cicindélides.*

1891. * Emery (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1866. * Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * Favarcq (Louis), ✠ A., 48, rue du Vernay, St-Étienne (Loire). *Col.*

1861. Fauvel (Albert), ✠ A., ✠, avocat, 16, rue d'Auge, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. galle.-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), 2, Chaussée-strasse, Reudnitz-Leipzig (Saxe). *Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1894. Field (Dr Herbert Haviland), Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Ent. gén., embryologie.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✠, capit. d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), 1, rue Malus, Paris. *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1891. François (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Sorbonne, 1, rue Dolomieu, Paris. *Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 10, place Ste-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1867. Fumouze (Dr Armand), ✠, ✠ A., 78, rue du Faubourg-St-Denis, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ✠ A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.*

1867. * Gage (Dr Léon), ✠ A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*

1886. Gazagnaire (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. Gélin (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. Gennadius (P.), directeur de l'agriculture, Chypre. *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), 2, rue Manzoni, Turin (Piémont). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✠, prof. à la Faculté des Sciences de Paris, 14, rue Stanislas, Paris. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie

d'anat. comparée et de zoonomie au Musée d'hist. nat., 2, calle de la Bola, Madrid (Espagne). *Ent. gén.; mœurs des Insectes.*

1889. Grison (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. Gronier, 19, rue Ste-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris. *Col. eur.; Clavicornes exot.*

1869. * Grouvelle (Jules), ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Paris. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Col. franç.*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 1, rue Jean Nicot, Paris. *Ent. gén.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, ✠ I. P., 6, rue de Tournon, Paris. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*

1888. Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain). *Col. eur.*

1886. Guillion (Paul), 54, rue de Chabrol, Paris. *Col. eur.*

1895. Guimond, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). *Col.*

1894. Guttiérrez y Arango (Dr Daniel), Manizales, République de Colombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris. *Ent. gén.*

1872. * Halloy (Léon d'), 23, rue des Portes-Blanches, Amiens (Somme). *Col. et Lép. eur.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris. *Col. de France.*

1891. Heim (Dr Frédéric), professeur agrégé de l'École de médecine, 15, rue de Rivoli, Paris. *Ent. Gén.*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1883. Heulz, négociant, 6, place de la Bastille, Paris. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, 54, Schlossstrasse, Bockenheim, près Francfort-s.-le-Mein (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von). Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1880. Horvath (Dr Géza), M. de l'Ac. des sciences de Hongrie, etc., conservateur-directeur de la Section zoologique du Musée national hongrois, Buda-Pest (Hongrie). *Hém.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1891. Huet (Dr L.), ✠ I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, 8, rue de la Chaîne, Caen (Calvados). *Ent. gén.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris.

1889. Jakowleff (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État. Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou Galles; Galles des Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, 52, rue des Écoles, Paris. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., assistant d'Entom. au Muséum, M. de la Comm. technique du Min. de l'Agriculture, 20, Villa Saïd (70, rue Pergolèse). *Ent. gén.; anat.*

1894. Labonne (Dr Henri), ✿ I. P., directeur de la Société d'éditions, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. *Ent. gén.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur Dr Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer, Calvados).

1846. * Laboulbène (Dr Alexandre), O. ✱, ✿ I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd., etc., 181, bould St-Germain, Paris : août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). *Ent. gén.; anat.; mœurs; parasitisme.*

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur, 32, rue de Paradis, Paris. *Ent. gén.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, 62, rue des Saints-Pères, Paris. *Col.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1895. Lallier (Paul), étudiant en médecine, 14 *bis*, rue Gutenberg, Paris. *Col.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), O. ✠ M. A., anc. conservateur des forêts, 22, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. Larralde d'Arengette (Martin), anc. percepteur des contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, 51, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*

1888. * Leech (John-Henry), 29, Hyde Park Gate, Londres S. W. (Angleterre). *Lép.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), 44, rue David, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1886. Lemoine (Dr Victor), ✻, ✠ I. P. anc. prof. hon. à l'Éc. de médecine de Reims, 11, rue Soufflot. *Ent. gén.; anat.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✻, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * Macé (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. Machiavello (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*

1878. Maindron (Maurice), ✠ ✻, A., 17, rue Méchain, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*

1892. Marchal (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.; biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1892. Marquet (Charles), 15, rue St-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*

1858. Marmottan (Dr Henri), député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1891. Marshall (Thomas Ansell), Rectory, Botusfleming, Hatt, Cornwall (Angleterre). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1893. Martin (Émile), naturaliste, 80, rue Royale, Orléans (Loiret). *Ent. gén.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). *Lép.*

1861. Martin (Dr Charles-H.), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bragance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, St-Mary, South Devon (Angleterre). *Dip.*

1875. * Mauppin (P.-Alfred), 155, boul^d St-Germain, Paris. *Col. eur.*

1861. * Mayet (Valéry), ✠ A., ✠ M. A., prof. d'entom. à l'Éc. d'agriculture, 4, rue du Faubourg-Boutonnet, Montpellier (Hérault). *Ent. gén.; mœurs; Col. eur.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Claudio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1892. Meade (Dr Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (Angleterre). *Dipt. eur., pr. Muscidae.*

1893. Mercado y Gonzalez (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Es-

1862. * Milne-Edwards (Alphonse), O. ✻, M. de l'Institut, prof. au Muséum, etc., 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. Minsmer (Joseph-Jean), ✻, capitaine au 142e régiment d'infanterie, Montpellier (Hérault). *Col. de France.*

1873. * Miot (Henri), ✻ I. P., ✻ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. Mocquerys (Émile), 6, rue de la Préfecture, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, pr. de Luxembourg (Belgique). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1889. Moisson (Louis), ✻ A., avocat, rue de la République, Oran (Algérie). *Ent. gén., pr. Col.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1878. Monteiro (A.-A.-Carvalho de), 72, rua Garrest, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*

1870. Montillot (Louis), ✻, ✻ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (le comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1858. Montrousier (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1896. * Müller (J. W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, 16, Holtzhofgasse, Deesde-Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * Nadar (Paul), 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✻, 6, boul^d des Italiens, Paris; et la Ger-

manie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*: *anat.*

1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. NEREN (Dr C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. NEVINSON (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, Londres S. W. (Angleterre). *Col.*

1873. NICKERL (Dr Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. NICOLAS (André), ancien magistrat, 23, rue St-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * NODIER (Charles), ✻, médecin de la marine, Toulon (Var). *Col.*

1889. NONFRIED (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1860. NORGUET (Anatole DE MADRE DE), 61, rue de Jemmapes, Lille (Nord). *Col. eur. et ala*

1885. * Olliff (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New-South-Wales (Australie); ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris. *Col. eur. et méditer.*

1895. Orlu (Léopold), 12, place du Château, Montpellier (Hérault). *Col. franç.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (gr.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ✠ I. P., assistant au Muséum, etc., 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*

1896. Pantel (Rév. P. J.), Convento de Santiago, Ucles, par Tarancon (Espagne).

1894. Passet (Jules), 60, rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; Lép.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrondissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). *Ent. appliquée.*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1883. * Péringuey (Louis), ✠ I. P., ✠ M. A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde gén. des Forêts, 5, rue Navarin, Toul (Meurthe-et-Moselle). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col.; Hymén.; Hém.; Longicornes d'Europe et circa; Anthicides, Ptinides et Bruchides (Mylabris) du globe.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1894. Plutschesky-Plutschyk (Valdemar), 10, rue Dvortzovaya, Vitebsk (Russie). *Col. eur. et exot.; Ins. nuis. à l'agriculture.*

1873. Polle de Viermes, 225, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris. *Col. eur.*

1896. Porter (T. E.), Casilla, nº 8, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Ent. gén. Col.*

1888. * Portier (Paul), 152, boulᵈ Monparnasse, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Laudroff (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✡ A., préparateur d'Entom. au Muséum, 102, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1890. * Reed (C. Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), 11, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), greffier en chef au Tribunal de commerce, 12, cours Gambetta, Aix (Bouches-du-Rhône). *Lép. et Hém.*

1876. Reitter (Ed.), Entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Reuter (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariegatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Rinonapoli (Louis-Volpe), naturaliste, à Licata (Sicile). *Col. et Lép.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1877. * Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1891. * Rothschild (the Honbl. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring. Herts (Angleterre). *Lép.*

1876. * Rocast (Georges), 32, rue du Plat, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1896. Royer (Maurice), étudiant en médecine, 5, rue de l'Université, Paris. *Col. et Hém.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1891. Savard (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, 15, rue Linné, Paris. *Col. eur. et alg.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale Ferdinand Ier, prince régnant de Bulgarie, duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station sericicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ✠ A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C. ✠, ingénieur civil, 5, square du Roule, Paris. *Lép.*

1892. Seguy (Jude), stagiaire de sériciculture, École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Col.*

1864. * Seidlitz (Dr Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 52, rue de Grenelle, Paris. *Col. de France.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. Shaw (A. Eland), St-Mary's Hospital, Londres W. (Angleterre).

Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré, Sotschi (Corn), Caucase (Russie). *Col.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1892. SUDRE (Rodolphe), 4, cité Vaneau, Paris. *Col. eur.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1892. TARDIEU (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque, Paris. *Ent. gén.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. TERTRIN, préparateur au Labor. d'Entom. du Muséum, 2, rue de Blaignery, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. * THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1892. THIERRY-MIEG (Paul), représentant de commerce, 46, rue des Fossés-St-Bernard, Paris. *Lép., pr. Géométrides du globe.*

1854. THOMSON (James), 8, rue de Presbourg, Paris; l'hiver : Les Baumettes, Nice (Alpes-Maritimes). *Col.*

1891. TOURCHOT (A.-L.), ingénieur-chimiste expert, 120, rue Chapel, Ottava (Canada). *Ent. gén.*

1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1892. TRAIZET (Émile), Mém. de la Soc. esp. d'Hist. Nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*

1888. TRAPET (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén., pr. Col.*

1895. TRONYO, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1894. TROUESSART (Dr Édouard-L.), 112, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle de Velasquez, 2° derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hyménn.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (Dr H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), capitaine au service géographique, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur adjoint à la Faculté des sciences, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1893. * Viard (Lucien), ✻, Dr en droit, secrétaire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 6, rue d'Aubigny, Paris; l'été, au Vésinet. *Lép.*

1889. Weed (C. Moores), Entomologist to Agricult. Into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1889. Wiström (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'Histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1893. Xambeu (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(458 membres, dont 108 membres à vie).

Assistants.

1896. Benoit (Charles), 19, rue Guisarde, Paris. *Coléoptères.*
1894. Brocant (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*
1896. Gidon (Fernand), licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris. *Ent. gén.*
1896. Guye (Lucien), 50, rue de Rennes, Paris. *Coléoptères.*

Abonnés.

En 1896, 32 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1896.

1892. Achon (H. d'), Orléans (Loiret).
1892. Bigot (Paul), Laon (Aisne).
1858. Hénon (Adrien), Paris.
1876. Pelletier (H.) Madon, par Blois (Loir-et-Cher).
1852. Sallé (Auguste), Paris.
1868. Teinturier (Dr M.) Clayeures (Meurthe-et-Moselle).

Membres démissionnaires en 1896.

1892. Armand-Delille (Paul), Paris.
1884. Bouzereau-Malifert, Meursault (Côte-d'Or).
1864. Gouré de Villemontée, Paris.
1896. Perrier de la Bathie, Montpellier (Hérault).

Membres rayés pour 1896.

Décision du 13 janvier 1897.

1886. Fernandez (Hipolito), Manille (Iles Philippines).
1888. Leimbach (A. Ludwig Gotthelf), Anstadt (Allemagne).
1888. Robertson (Charles) Carlinville (E.-U. d'Amérique).
1888. Woodworth (C. William), Fayetteville (E.-U. d'Amérique.

Erratum.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ANNÉE 1896

ABEILLE DE PERRIN (E). Notes sur certains *Longitarsus*, suivies de la description de deux espèces nouvelles d'Halticides [Col.], 52. — Description de deux Malthiniens nouveaux [Col.], 155. — Remarques sur la capture des Cigales [Hém.], 171. — Notes synonymiques sur divers Dasytides [Col.], 261. — Descriptions de deux *Julodis*, nouveaux [Col.], 262. — Description d'un Serropalpide et de trois Œdémérides nouveaux [Col.], 283. — Descriptions de deux nouveaux Malachides d'Algérie et revision partielle des *Axinotarsus* [Col.], 391.

ALLARD. Hétéromères recueillis au Sikkim par le Dr Harmand [Col.], 318.

ALLUAUD (Ch.). Contributions à la faune entomologique de la région Malgache [Col.], 4e note (fig.), 33.

ANDRÉ (ERNEST). Description d'une espèce nouvelle de *Sylaon* [Hym.], 10. — Description d'une nouvelle Fourmi de France [Hym.], 367.

AZAM (J.). Orthoptères rares ou nouveaux pour la France, 373.

BARROIS (Ch.). Observations sur une apparition de vols de Libellules [Orth.], 25.

BEDEL (L.). Note sur le *Cetonia amethystina* Bend. [Col.], 194. — Nouveau genre algérien de la tribu des *Harpalini* [Col.], 345. — Provenance de *Clitobius rugulipennis* Fairm. [Col.], 346. — Nouveau type algérien de la tribu des *Cetoniini* [Col.], 384.

— et Ph. FRANÇOIS. Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne, 336.

BELON (RÉV. P.). Description d'un Cérambycide inédit du groupe des *Disteniini* [Col.], 128. — Description d'un Longicorne nouveau du groupe des Niphonides [Col.], 387.

Benderitter (Eug.). Notes sur une Cétoine anomale [Col.], fig., 33. — Description d'une espèce nouvelle de Cétoine de Syrie [Col.], 193.

Bergroth (Dr E.). Nouvelle espèce du genre *Pasiropsis* Reut. [Hém.], 9. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Maryasus* Stal. [Hém.], 385.

Bourgeois (J.). Note sur quelques espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères de l'Inde et de Birmanie, 117.

Bouvier (E.-L.). Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide, le *Garypus saxicola* Waterh. (Arachn.), 304. — Sur le *Garypus saxicola*, Rectification, 342. — Sur la famille des *Chirostylidae* Ortmann, et la classification des *Galatheidea* [Crust.], 307.

Brabant (Ed.). Note sur *Lycaena semiargus* = *acis* [Lép.], 260. — Description d'une espèce nouvelle de Géomètre de la Haute-Égypte [Lép.], 384.

Brölemann. Deux *Iulides* nouveaux de la faune méditerranéenne [Myr.] (fig.), 43.

Chobaut (Dr A.). Remarques au sujet de l'habitat de quelques *Catopomorphus* [Col.] dans les fourmilières, 150. — Description du *Pachybrachis Theryi* [Col.] n. sp., 151. — Observations sur un Diptère vivant sur les *Ateuchus*, 166. — *Dissia albopilosa*, genre

Clouet des Pesruches (L.). Description d'une nouvelle espèce d'*Aphodiides* du genre *Plagiogonus* [Col.], 54. — Descriptions de deux *Aphodius* nouveaux et notes sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiens, 371.

Coutière (H.). Note sur un nouvel Alpheïdé, *Betaeus Jousseaumei* [Crust.] (fig.), 313.

Decaux (F.). Nouvelles observations sur *Gymnetron villosulus* Gyll. [Col.], sa galle et ses parasites, 88. — Capture d'*Haemonia equiseti* [Col.] à Neuilly-sur-Seine, 263. — L'Entomologie au Congrès des Sociétés savantes. Rapport, 264. — Sur l'éducation de Longicornes en captivité (*Clytus tropicus* et *Rhamnusium bicolor*), 286.

Delahaye (F.). Notes sur deux aberrations observées chez des Lépidoptères, 156. — Des variations de *Taeniocampa gothica* [Lép.], 279. — Des variations de *Lycaena Corydon* [Lép.], 282.

Demaison (Charles). Diagnoses de quelques espèces de Chrysomélides et notes sur les synonymies de deux Clytrides [Col.], 12.

Demaison (L.). Remarques sur la distribution géographique de l'*Erebia Medusa* [Lép.], 186.

Dongé (E.). Mœurs du *Ceuthorrhynchus terminatus* Herbst [Col.], 402.

Emery (C.). Sur les Fourmis des genres *Sysphincta* et *Proceratium* [Hym.] (fig.), 101. — Sur les Fourmis du genre *Macromischa* [Hym.], 102. — Description d'une Fourmi nouvelle d'Algérie [Hym.] (fig.), 418.

Fairmaire (L.). Description de six Carabiques nouveaux de la Région malgache, 48. — Note sur quelques Coléoptères de l'île Aldabra, 222. — Descriptions de Coléoptères recueillis par le Dr Ch. Martin à Obock, Djibouti et Aden, 223. — Note sur trois Coléoptères de la collection de M. R. Oberthür, 255. — Description de deux nouveaux Clérides [Col.], 295. — Descriptions de quatre Coléoptères nouveaux de la Région méditerranéenne, 344.

Ferton (Ch.). Sur le *Sylaon compeditus* Picc. [Hym.], 80.

Finot (A.). Renseignements inédits sur quelques Orthoptères rares ou peu connus de la faune française ou nouveaux pour la France, 13.

Fleutiaux (Ed.). Description de deux espèces nouvelles d'Eucnémides [Col.], 157. — Description d'un Eucnémide nouveau de Sumatra

[Col.], 334. — Description d'une nouvelle espèce d'Eucnémide [Col.], 369. — Note sur le genre *Fornax* [Col.], 412.

Gadeau de Kerville (Henri). Perversion sexuelle chez les Coléoptères mâles, 85. — Description d'un Coléoptère anomal (*Harpalus servipes* Quens.), 87.

Giard. Allocution en prenant possession du fauteuil de la présidence, 1. — Discours d'ouverture du Congrès de l'année 1896, 57. — Allocution prononcée au Banquet annuel, 81. — Observations sur la distribution géographique d'*Erebia Medusa* [Lép.], 187. — Sur un changement de régime des larves de *Melanostoma mellina* L. [Dipt.], 234. — Sur les variations de *Taeniocampa gothica* L. [Lép.], 347. — A propos de la variété *syngrapha* Kefers. de *Lycaena Corydon* P. [Lép.], 348. — Sur le changement de régime de certains Bombyciens [Lép.], 349.

Gounelle (Ém.). La classification de Carabes chiliens (genre *Ceroglossus* Sol.), d'après le mémoire de P. Germain [Col.], 266. — Transport de terres effectués par les Fourmis au Brésil, 332.

Gribodo (Jean). Note pour servir à la connaissance de la biologie des Chrysides [Hym.], 179.

Grouvelle (A.). Description de deux Dryopides du genre *Lutrochus* Er., avec tableau général des espèces [Col.], 46. — Remarques sur

JANET (CHARLES). Sur le *Lepisma polypoda* Grassi et ses rapports avec les Fourmis [Orth. et Hym.], 131. — Sur les filets arqués des antennes du *Xylodiplosis* [Dipt.] (fig.), 183.

DE JOANNIS (ABBÉ J.). Liste des Lépidoptères de la Roumanie [Lép.], 31. — Sur un cas nouveau de parasitisme observé chez *Chrysis Shangaiensis* Smith [Hym.], Chryside parasite d'un Lépidoptère, 147. — Note sur un élevage de *Ellopia prosapiaria* L. et de son aberration *prosinaria* Ab. [Lép.], 221.

JOURDHEUILLE (C.). Changement de régime de la Processionnaire du Chêne [Lép.], 287.

KIEFFER (ABBÉ J.-J.). Diagnose de quelques Diptères du groupe *Diplosis* recueillis en Lorraine, 14. — Remarques et observations sur les filets arqués des antennes chez les Cécidomyides [Dipt.] (fig.), 37. — Sur les Cécidomyies du Saule [Dipt.]. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle, 188. — Diagnose de trois Cécidomyies nouvelles [Dipt.] (fig.) 216. — Diagnose de deux espèces nouvelles de Cécidomyies [Dipt.], 236. — Sur la transformation de certains organes chez les larves de Cécidomyies [Dipt.] (fig.), 237. — Diagnose d'une nouvelle Cécidomyie [Dipt.], 233. — Diagnoses de quelques Cynipides nouveaux [Hym.], 370. — Observations sur les *Diplosis* et diagnoses de cinq espèces nouvelles, 382.

KRAATZ (Dr G.). Note relative au *Trichodes maroccanus* Fairm. [Col.], 343.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Allocution en prenant les fonctions de Secrétaire, 7. — Les invasions des Criquets pèlerins en Algérie pendant l'hiver 1896 [Orth.], 126. — Remarques sur la communication de M. Valéry Mayet au sujet d'une nouvelle fonction des tubes de Malpighi, 126. — Sur les fonctions des tubes de Malpighi, réponse à M. Valéry Mayet. 209.

LABOULBÈNE (Dr A.). Observations physiologiques sur deux Insectes diptères, 110.

LEMOINE (Dr). Observations biologiques et anatomiques à propos de trois fourmilières artificielles [Hym.], 129.

LESNE (P.). Mœurs du *Limosina sacra* Meig. [Dipt.]. Phénomènes de transport mutuel chez les animaux articulés. Origine du parasitisme chez les Insectes diptères, 162. — Notes synonymiques sur les Bostrychides hypocéphales [Col.], 334.

MAGNIN (J.). Note sur l'habitat du *Sibynia sodalis* [Col.], 386.

MARCHAL (Dr PAUL). Sur deux Cécydomyies [Dipt.] nouvelles, vivant sur

la pomme de terre et sur le Lierre (fig.), 97. — Remarques sur la fonction et l'origine des tubes de Malpighi, 257. — Invasion, dans l'Allier, de la *Cicadula sexnotata* Fall. [Hém.], 259. — Sur les mœurs d'un *Lampromyia* [Dipt.], 343.

MAYET (VALÉRY). Note sur le *Margarodes vitium* Giard [Hém.], 50. — Sur une nouvelle fonction des tubes de Malpighi, 122. — Encore les tubes de Malpighi. 207.

OBERTHÜR (CH.). Sur *Vanessa cyanomelas* Doubl. [Lép.], 171.

ORBIGNY (H. d'). Description de deux nouveaux *Aphodius* méditerranéens [Col.], 149.

PERRAUDIÈRE (R. DE LA). Capture d'*Agyrtes castaneus* [Col.] en Maine-et-Loire, 303.

PIC (MAURICE). Remarques synonymiques et descriptions sur le genre *Cercomorphus*, sur divers Phytophages, sur des Anthicides, etc. [Col.], 29. — Description d'un Coléoptère hétéromère du Brésil, 68. — Sur le groupe des *Hedobia* Sturm [Col.], 69. — Observations, remarques et renseignements entomologiques divers [Col.], 72. — Description d'un *Danacea* asiatique [Col.], 148. — Sur les *Pachybrachis* voisins de *P. vermicularis* Suff., 203. — Notes synonymiques [Col.], 205. — Première liste de Coléoptères recueillis en Algérie

SCHMIDT (JOH.). Description d'un Histéride algérien du genre *Pachylopus* et remarques sur la composition de ce genre, 205.

SEEBOLD. Sur la validité spécifique de la *Melitaea Berisali* Rühl [Lép.], 67.

SIMON (E.). Description d'un Arachnide cavernicole de l'Afrique australe, 285.

STANDFUSS (MAX). Sur de nouveaux hybrides de *Saturnia* [Lép.], 235.

THÉRY (A.). Buprestides nouveaux [Col.], 105. — Description de quelques Cérambycides paléarctiques [Col.], 107.

THIERRY-MIEG (PAUL). Descriptions de Lépidoptères nocturnes, 253.

TRAIZET (ÉM.). Observations biologiques sur le *Notoxus monoceros* [Col.], 104.

TROUESSART (Dr). Genre nouveau et espèce nouvelle de Sarcoptides pilicoles (*Chirodiscinae*) [Acar.], 27. — Description du *Schizocarpus Mingaudi* [Acar.], nouveau Sarcoptide pilicole vivant sur le Castor, 91. — Première note sur les Acariens commensaux des Fourmis, 235. — Description d'espèces nouvelles d'Acariens marins (*Halacaridae*), 250. — Sur deux espèces et un genre nouveaux de Sarcoptides psoriques [Acar.], 326. — Sur la classification des Sarcoptiques plumicoles [Acar.], 419.

VACHAL (J.). Sur la proie présumée dont *Ammophila chenina* Spin. [Hym.] approvisionne son nid, 74.

VAULOGER DE BEAUPRÉ (MARCEL). Description d'un *Sunius* nouveau d'Espagne [Col.], 368.

XAMBEU (capitaine). Description des premiers états du *Sylaon Xambeui* E. André, du groupe des Larrides [Hymén.], 79. — Description de la larve de *Liopus Bedeli* Pic, 220. — Mœurs et métamorphoses des *Anthidium oblongatum* et *7-dentatum* [Hymén.], 328.

Bulletin bibliographique, 18, 38, 56, 138, 159, 174, 194, 211, 246, 267, 288, 321, 338, 355, 377, 393, 403, 416.

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : ‖ Nom préoccupé; Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de.

COLÉOPTÈRES

Agastocerus *Bouchardi* Fleut., 369.
Agathidium *Cloueti* Guilleb., 244.
Amphiops *Abeillei* Guilleb., 229.
Anasis *adumbrata* Guilleb., 300.
saharensis Chob., 375.
sodalis Casey ‖ = *Thomasi* Pic (nom. nov.), 31.
subtilis Casey ‖ = *subtilissimus* Pic (nom. nov.), 31.

Bleusea Bed., 345.
deserticola Bed., 346.
Brachinus *comoricus* Fairm., 49.
Bythinomorpha *cariceps* Raffr., 302.
Bythinus Mauritii Reitt. = B. diversicornis Raffr., 30.
oranensis Pic, 72.
Calleida Coquereli Fairm. = jucunda Künck., 34.
fastuosa Klug. stirps *holocalca* Alluaud, 35.
haemorrhoa Fairm., 48.
Callirhipis marmorea Fairm. ? = Bourg., 118.
Cantharis *holocyanea* Fairm., 225.
Cebrio *decolor* Chob., 400.
sefrensis Chob., 399.
Cebriorhipis *striatulus* Brg., 117.
Ceralliscus Brg. = Microjulistus Reitt., 205.
Cercyon *Abeillei* Guilleb., 231.
Cetonia *amethystina* Bend., 193.
amethystina Bend. = angustata Germ., 193.
Chaetocnema *sycophanta* Abll., 54.
syriaca Dem., 13.
Chitona *Martini* Fairm., 224.
Chrysomela *Bruneli* Dem., 12.
Bruneli var. *nebulosa* Dem., 12.
— var. *concolor* Dem., 12
latecincta Dem., 12.
Cicones *squamosus* Grouv. (fig.), 187.
Cimbus *cribrosus* Fairm., 225.
Clitobius *grandis* Fairm., 223.
rugulipennis Fairm., 224, 346.
Clytanthus Faldermanni. var. *Joannisi* Théry, 108.
Colpodes *dilaticollis* Fairm., 49.
Cometes *Argodi* Bel., 128.
Copobaenus *bicolor* Pic, 68.
Coquerelia Kr. = Anochila Brm., 34.
Coryna *Bleusei* Chob., 376.
Cratopus *viridisparsus* Fairm., 222.
Ctenicera *Candezei* Alluaud (fig.), 36.
Danacaea *Nadari* Pic, 148.
nigritarsis Proch. et auct. = tomentosa Rey, 262.
opacula Abll. = nigritarsis Küst., 262.
pallidipalpis Abll. = Reyi Proch. (nec Pic), 268.
Reyi Pic = ambigua Rey, 261.
tomentosa auct. = nigritarsis Küst., 262.
Derosphaerus *asperipennis* Abll., 323.
Diegous, s. g. Pic, 352.
Diphyrrhynchus *geminatus* Abll., 320.
Discoptera *arabica* Fairm., 255.
Dissia Chob., 167.
albopilosa Chob., 167.
Dorcadion *Lameerei* Théry, 109.
Dromaeolus *minimus* Fleut., 334.
Epicometis *Bleusei* Bed., 384.
Epuraea *latipes* Grouv., 278.
subparallela Grouv., 278.
Esolus Czwalinae Kuw., Donowi Kuw., Kuenowi Kuw. et politus Kuw. = parallelipipedus Müll., 76.
filum Kuw. (nec Fairm.) = brevis Kuw., 76.
subparallelus Kuw. (nec Fairm.) = pygmaeus Müll., 76.
Eupines *caledonica* Raffr., 302.
villosula Raffr., 302.

Eurema dilutum Abll. = Acanthocnemus ciliatus Perris, 261.
Europtron *Bayonnei* Chob., 413.
Evides elegans, var. *modesta* Théry, 106.
Fimbria Bel, 386.
boliviana Bel, 387.
Fornax *Alluaudi* Fleut., 157.
Gynandrophthalma Vaulogeri Pic = G. Judaica Lef., 13 et 30.
Haplocnemus Bonnairei Pic = subcostatus Schilsky, 205.
Hedobia *angustior* Pic, 71.
Hedobia regalis Duft. *larve* Portev., 15.
— var. *circassica* Pic, 72.
— *Rosti* Pic, 71.
Helophorus *Abeillei* Guilleb., 239.
Helophorus algericus, var. *Chobauti* Guilleb., 232.
brevipilis Guilleb., 232.
Helophorus *trisulcatus* Guilleb., Icaria Saund., ||, 34.
Julodis *Bleusei* Abll., 262.
Noë Abll., 263.
Schochi Théry, 107.
Labidostomis Reitteri Weise = elegans Lef., 13.
Laccobius *Carreti* Guilleb., 227.
syriacus Guilleb., 228.
Leiopus Bedeli Pic, *larve* Xamb., 220.
Lepiopilus *punctatolineatus* Abll., 318.
Leptura Fontenayi, var. *nigrovitta, Pici, erythrodera* Chob., 201.
Limnius rufiventris Kwt. = Ulimnius opacus Müll., 76.
lepidopterus Kwt. = Ulimnius opacus Müll., 76.
Limnobius *Bonnairei* Guilleb., 229.
pectoralis Guilleb., 229.
pilicauda Guilleb., 228.
Lissodema *Cloueti* Guilleb., 245.

Olibrus *egenus* Guilleb., 299.
Omphreoides Fairm., 50.
bispinus Fairm., 50.
Oncomera *acutiventris* Abll., 284.
stylifera Abll., 284.
Opepharus tridentatus Chev. = O. signator Pasc., 34.
Oryctes *arabicus* Fairm., 256.
Osphya *cylindromorpha* Abll., 283.
Pachybrachis *Pici* Chob., 389.
sulcithorax Pic, 204.
Theryi Chob., 151.
— var. *cardui* Pic, 204.
Pachylotus *Henoni* Schm., 205.
Parascymus *rufipes* Guilleb., 226.
Parischius Guilleb., 297.
Alluaudi Guilleb., 297.
perparvulus Guilleb., 298.
Phalacrus *Alluaudi* Guilleb., 296.
Pherocladus *Andreusi* Brg., 121.
Pheropsophus bipartitus Fairm. = fulviventris Künck., 34.
Philydrus *parvulus* Guilleb., 226.
quadrinotatus Guilleb., 226.
Phlocophthorus *maroccanus* Guil., 153.
Plagiogonus *Theryi* Clouet, 54.
Podistrina aptera var. *massiliensis* Abll., 155.
Vaucheri Abll., 155.
Polyarthron *margelanicum* Théry, 106.
Polycesta *brevicornis* Théry, 106.
Potamodytes Grouv., 78.
Potamophilinus Grouv., 78.
Potamophilops Grouv., 78.
Potamophilus oxypterus Fairm. = abdominalis Waterh., 75.
Promethus *Armandi* = All., 318.
Pselaphus *algiricus* Raffr., 218.
Ptilonix *entomogonoïdes* All., 319.
Ptinus affinis Péring. || = *Peringueyi* Pic (nom. nov.), 30.
Alluaudi Pic, 352.
Caroli Pic, 354.
elongatus Pic, 353.
lineatus Pic, 354.
Peringueyi Pic (nom. nov.), 30.
Soarezicus Pic, 353.
Reichenbachia *mallicolensis* Raffr., 299.
Rhytirrhinus impressicollis Luc. non Boh. = Plasoni Pic, 73.
papillatus Desbr. = similaris Trn., 73.
singularis Fairm. = Kirschi Trn., 73.
Riolus Mulsanti Kuw. = subviolaceus Er., 76.
Sandalus *orientalis* Bourg., 119.
truncatus Bourg., 119.
Scirtes *maculatus* Bourg., 120.
Scydmaenus *ferrugineus* Guilleb., 244.
Scyton *gabonensis* Fleut., 158.
Singilis *maroccana* Fairm., 344.
Sternocera castanea, var. *abyssinica* Théry, 105.
Strangalia *Argodi* Théry, 109.
Strongylium *fossum* All., 321.
viridiaeneum All., 321.
Sunius *setiger* Vaul., 368.
Tetragonoderus *Toamasinae* Alluaud (fig.), 35.
Thyreopterus *crispatifrons* Fairm., 48.
Trichodes *maroccanus* Fairm., 296.
Martini Fairm., 223.
Tyndaris *Lethierryi* Théry, 105.
Uloma *ruficornis* All., 319.

Zuphiolum Fairm., 344, 366.
angusticeps Fairm., 344, 366.
Zuphium *damascenum* Fairm., 344.

HYMÉNOPTÈRES

Andricus *Mayeti* Kieff., 370.
Panteli Kieff., 370.
Anthidium oblongatum Latr. *larve* Xamb., 328.
7-dentatum Latr. *larve* Xamb., 330.
Dryophanta *ilicis* Kieff., 371.
Formicoxenus *Baroni* And., 367.
Holcomyrmex *Chobauti* Em. (fig.), 418.
Sylaon *Xambeui* E. André, 10.
— *larve*, Xambeu, 79.

DIPTÈRES

Asphondylia *rosmarini* Kieff., 217.
Trabuti March. (fig.), 97.
Bertieria Kieff., 189.
gemmicola Kieff., 189.
Pierrei Kieff., 218.
Bremia *abietis* Kieff., 382.
sonchi Kieff., 382.
Contarinia *Marchali* Kieff., 236.
medicaginis Kieff., 15.
Diplosis *Giardi* Kieff., 383.
Endaphis Kieff., 383.
perfidus Kieff., 383.
Janetia Kieff., 236.
Szepligetii Kieff., 236.
Lestodiplosis *Giardi* Kieff., 14.
Macrodiplosis *Bellevoyei* Kieff., 384.
Mayetiola *dactylidis* Kieff., 217.

ARACHNIDES

Phanotea E. Sim., 286.
Peringueyi E. Sim., 286.

ACARIENS

Agaue *pugio* Trt., 252.
Halacarus *Bavayi* Trt., 251.
humerosus Trt., 250.
longirostris Trt., 251.
spinifer, var. *affinis* Trt., 253.
Psoralges Trt., 327.
libertus Trt., 327.
Sarcoptes *chiropteralis* Trt., 326.
Schizocarpus Trt., 28 et 93.
Mingaudi Trt., 28 et 93.

MYRIAPODES

Iulus *Verhoeffi* Brôl. (fig.), 43.
Pachyiulus *cyprius* Brôl. (fig.), 46.

CRUSTACÉS

Betaeus *Jousseaumei* Cout. (fig.), 313.

III

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1896

Annales de la Société entomologique de France, 1896. Publication du premier trimestre, décembre 1896, 409.

Collections. Constitution d'un Comité des collections de la Société entomologique de France, 24, 65, 161. — Exposition de la Collection A. Raffray au Muséum, 198. — Vente des Collections et Bibliothèque de feu A. Sallé, 417.

Congrès annuel et banquet de 1896, 57, 81.

Décisions. La Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin*, 293. — La Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin* et des *Annales*, 265.

IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Abeille (L'), 194.
Abeille Toulousaine (L'), 355.
Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances), 18, (38), 138, 174, 194, 246, 267, (288), 321, 338, 355, 377, 393, 403.
Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (138, 174, 246, 267, 322, 355, 426).
Académie d'Hippone (Comptes rendus), (267, 426).
Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg. — 1° Annuaire du Musée zoologique, 355. — 2° Bulletin, 56. — 3° Mémoires, (416).
Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 138, 267, (322), 356.
Agricultural Gazette of N. S. Wales, 138, 194, 267, 322, 356, 378, 403, 426.
Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° Rozprawy, (174). — 2° Sprawozdanie Komisyi Fiziograficznej, 174.
American association for the Advancement of science (Proceedings), 378.
American Entomological Society (Transactions), 267, 356.
American Museum of Natural History (Bulletin), 194.
Annaes de Sciencias naturaes, 38, 267, 356.
Annals and Magazine of Natural History, 416.
Annual Report of the Board of Trustees of the Public Museum of the City of Milwaukee, (267).
Apiculteur (L'), 19, 138, 246, 267, 322, 356, 393, 426.
Archivio di Anatomia normale e patologica, 393.
Argauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen), 246.
Association française pour l'avancement des Sciences, 38, 356.
Australian Museum (Report of Trustees), 356.
Berliner Entomologische Zeitschrift, 56, 288, 426.
Boston Society of Natural History. — 1° Memoirs, (195). — Proceedings, 195.
Canadian Entomologist (The), 138, 174, 246, 288, 338, 356, 426.

Canadian Naturalist (The), 403.
Chicago Academy of Sciences. — 1° Bulletin, (288). — 2° Annual Report, 288.
Cidre et le Poiré (Le), (38, 139, 246, 322). 357. (378, 426).
Cincinnati Society of Natural History (Journal), (195), 357.
Commission de Géologie du Canada (Rapport annuel), (378).
Deutsche Entomologische Zeitschrift, 267. — Iris zu Dresden, 357.
Echange (L'), 269.
Entomological News, 56, 174, 246, 288, 357, 378, 403.
Entomological Society of London (Transactions), 269.
Entomological Society of Ontario (Annual Report), 211.
Entomological Society of Washington (Proceedings), 394, 403.
Entomologische Nachrichten, 38, 139, 174, 246, 270, 288, 338, 358, 394, 403, 426.
Entomologisk Tidskrift, 38.
Entomologist (The), 19, 56, 175, 211, 247, 270, 322, 358, 394, 426.
Entomologist's monthly Magazine (The), 19, 139, 175, 211, 270, 322, 358, 394.
Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 175.
Essex Institute (Bulletin), 416.
Fauna (Société des Naturalistes Luxembourgeois), 175.
Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 19, 56, 195, 247, 270, 358, 394.

Museo nacional de Costa-Rica, 360.
Museo nacional de Montevideo (Anales), 360, 426.
Museu paraense (Boletin), 360, 427.
Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Annual Report), 140.
National Academy of Sciences, 322.
National History Society of Wisconsin (Occasional Papers), 360.
Naturae Novitates, 40, 211, 247, 322.
Natural history Society of Glasgow (Transactions), 247.
Naturalista Siciliano (Il), 40, 360, 404.
Naturaliste (Le), 40, 140, 175, 271, 289, 339, 360, 378, 395, 416, 427.
Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, 396.
Naturwissenschaftlichen Vereines des Trencséner Comitates (Jahresheft), 175.
New-York Academy of sciences. — 1° Annals, 247, 378. — 2° Memoirs, (289). — 3° Transactions, 140.
New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 247, 361.
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 289, 361.
Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), 140, 361.
Novitates zoologicae, 19, 175, 361.
Psyche, 361, 396, 416.
Reale Accademia dei Lincei, 1° Atti (40, 140, 248, 271, 323, 339, 361, 378, 396, 404, 416). — 2° Memorie, 40.
Revue d'Entomologie, 176.
Revue des Sciences naturelles de l'Ouest (195, 271, 323, 427).
Revue des travaux scientifiques, 195, 271, 339, 361 396.
Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, 271, 289, 339, 362, 378, 404, 427.
Revue scientifique (40), 271, 289, 323 (339), 362, 378, 404.
Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 40, (140), 176, 248, (289), 339, (362), 378, 427.
Rochester Academy of Science (Proceedings), (140, 378).
Royal Dublin Society. — 1° Scientific Proceedings, 323. — 2° Scientific Transactions, 323.
Royal Society (Proceedings), (40, 140, 195, 248, 289, 362, 378), 396, (427).
Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 404.
Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), 404.
Royal Society of South Australia (Transactions), 140, (360), 396.
Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 248, 378, 416.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), (20, 271. 362).
Sociedad española de Historia natural (Anales), 140, 362, 396, 427.
Società Entomologica Italiana (Bullettino), 271, 404.
Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 40, (289).
Societas Entomologica, 20, 40, 140, 248, 271, 289, 323, 339, 362, 378, 396, 404.
Societas Entomologica Rossica (Horae), 272, 339.
Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), 211.
Société de Biologie (Comptes rendus hebdomadaires des Séances), 272.
Société d'émulation de Roubaix (Mémoires), 362.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 289.
Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 159, 248, 339, 404.
Société des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 159, 195, 248, 363, 396.
Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), (40, 159, 195), 248, 272, (289), 362, (396), 427.
Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (362).
Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), (379).
Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 195, (272, 362), 404.
Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), (40).

Tijdschrift voor Entomologie, 323, 427.
Tunisie (La), 273.
Université de Paris (Bulletin), (273, 340).
U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology (Bulletin), 40, 290.
U. S. Geological Survey. — 1° Bulletin, 273. — Report, (363), 405.
U. S. National Museum. — 1° Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 273. — 2° Bulletin, 273.
Verein für naturwissenschaftliches Sammelwesen zu Crefeld (Jahresbericht), 363.
Wiener Entomologische Zeitung, 20, 159, 176, 196, 274, 289, 363, 405, 427.
Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), 211.
Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegowina, 159.
Zoological Society of London. — 1° Proceedings, 40, 274, 324, 363, 427. — 2° Transactions, 40, (274).

Aclocque, 20. — Alluaud, 20. — André (Ern.), 176, 196, 274, 290, 324, 364, 427. — Apfelbeck, 405. — Ashmead, 380. — Ballion, 274. — Bangs, 290. — Baratte, 275. — Bedel, 274, 405. — Beling, 407. — Belon, 405. — Benderitter, 364. — Berg, 274, 275. — Bigot (J. M. F.), 407. — Biolley, 20. — Blanchard (R.), 364. — Bonnet, 275. — Bordage, 364. — Bordas, 364. — Bouvier, 274, 364. — Bremer, 416. — Brischke, 407. — Brölemann, 160, 196, 274. — Bruant, 160. — Butler, 160. — Buysson (R. du), 405. — Calvert, 364. — Cameron, 407. — Candèze, 196. — Cantoni, 407. — Casey, 160. — Cheux, 160. — Chevreux, 274, 275. — Chittenden, 364. — Cobelli, 196. — Cook, 379. — Coquillett, 364, 379. — Cotes, 160. — Coupin, 160. — Depaire, 212. — Delacroix, 364. — Dollfus, 212, 274. — Dongé, 290. — Duveyrier, 340. — Eichoff, 379. — Fairmaire, 160, 364, 428. — Ferton, 290. — Fleutiaux, 324, 379. — Frédéric, 290. — Gadeau de Kerville, 324, 405. — Ganglbauer, 212. — Gaubert, 364. — Gaulle (de), 403. — Gauthier, 405. — Germain, 405. — Grandidier, 291. — Griffini, 20, 176, 196, 406. — Grouvelle (A.), 291. — Grey, 416. — Grzegorzek, 408. — Guillebeau, 275. — Guieysse, 291. — Hammond, 291. — Hartley Durrant, 407. — Heim, 406. — Hetschko, 275. — Heyden (V.), 406. — Hiram Gerould, 379. — Holland, 379, 406. — Horn, 406. — Ho-

ward, 196, **212**, 380, 406. — Janet (A.), 406. — Janet (Ch.), **380**. — Karsch, 408. — Kenyon, 160. — Kerremans, **428**. — Koninck (de), 291. — Kriechbaumer, 408. — Künckel d'Herculais, **20**, **212**. — Lacaze-Duthiers (de), 408. — Leriche, 408. — Lesne, **275**, **406**. — Lethierry, 380. — Léveillé, 275. — Linell, 380, 406. — **Lintner**, 380. — Lucante, 408. — Marchal, 275. — Marchand, **406**. — **Marchi**, 406. — Marlatt, 196, 406. — Marshall, 160. — Martin (J.), **406**. — Mayet, 273. — Meunier, **212**. — Meyer, 380. — **Mingaud**, **160**, 176, 196, 275, 406. — Minuti, 406. — Mocsary, 408. — **Moquin-Tandon**, 408. — Müller, 20. — Olavarria y Ferrari, 406. — **Olsson**, 275. — Orbigny (d'), **212**, 380. — Osten Sacken, **20**, **408**, **428**. — Packard, 20. — Pic, 20, 176, 196. — Pittier, 20. — **Plateau**, **160**. — Pocock, 408. — Porter, 340. — Preudhomme de Borre, **275**, **408**. — Raffray, 275. — Raspail (X.), 407. — Régimbart, **160**. — **Reitter**, 291. — Reuter, 291. — Ristori, 407. — Saussure (de), **380**. — Schaufuss (C.), 275. — Schilsky, 276. — Schiner, 408. — **Schmidt**, 380. — Schmiedeknecht, 408. — Scriba, 160. — Scudder, **160**. — Sélys Longchamps (de), 291, 380, 407. — Séverin, 380. — Sharp, 408. — Simon (E.), 274, 276, 407. — Slingerland, 176. — Sloane, 407. — Thomson (C. G.), 291. — Trouessart, 291. — Viré, 276. — Walsingham, 407. — Westhoff, 408. — Williston, 408.

SCHMIDT (JOH.). Description d'un Histéride algérien du genre *Pachylopus* et remarques sur la composition de ce genre, 205.

SEEBOLD. Sur la validité spécifique de la *Melitaea Berisali* Rühl [Lép.], 67.

SIMON (E.). Description d'un Arachnide cavernicole de l'Afrique australe, 285.

STANDFUSS (MAX). Sur de nouveaux hybrides de *Saturnia* [Lép.], 235.

THÉRY (A.). Buprestides nouveaux [Col.], 105. — Description de quelques Cérambycides paléarctiques [Col.], 107.

THIERRY-MIEG (PAUL). Descriptions de Lépidoptères nocturnes, 253.

TRAIZET (ÉM.). Observations biologiques sur le *Notoxus monoceros* [Col.], 104.

TROUESSART (Dr). Genre nouveau et espèce nouvelle de Sarcoptides pilicoles (*Chirodiscinae*) [Acar.], 27. — Description du *Schizocarpus Mingaudi* [Acar.], nouveau Sarcoptide pilicole vivant sur le Castor, 91. — Première note sur les Acariens commensaux des Fourmis, 235. — Description d'espèces nouvelles d'Acariens marins (*Halacaridae*), 250. — Sur deux espèces et un genre nouveaux de Sarcoptides psoriques [Acar.], 326. — Sur la classification des Sarcoptiques plumicoles [Acar.], 419.

VACHAL (J.). Sur la proie présumée dont *Ammophila ebenina* Spin. [Hym.] approvisionne son nid, 74.

VAULOGER DE BEAUPRÉ (MARCEL). Description d'un *Sunius* nouveau d'Espagne [Col.], 368.

XAMBEU (capitaine). Description des premiers états du *Sylaon Xambeui* E. André, du groupe des Larrides [Hymén.], 79. — Description de la larve de *Liopus Bedeli* Pic, 220. — Mœurs et métamorphoses des *Anthidium oblongatum* et *7-dentatum* [Hymén.], 328.

Bulletin bibliographique. 18, 38, 56, 138, 159, 174, 194, 211, 246, 267, 288, 321, 338, 355, 377, 393, 403, 416.

F. Meunier ad nat. phot.

Agrion ochraceum Burm., type.

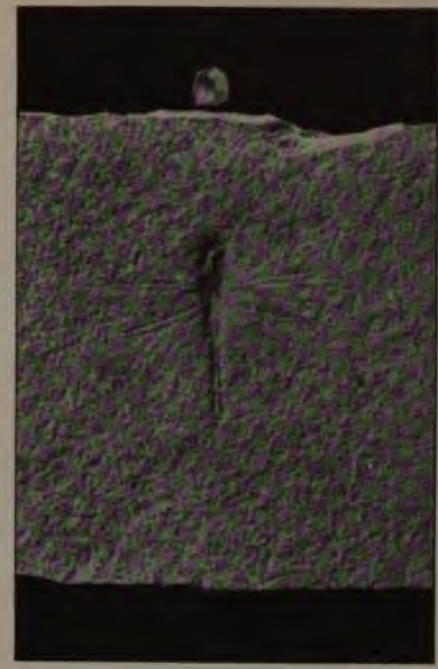
LES AGRIONICES

Olibrus *egenus* Guilleb., 299.
Omphreoides Fairm., 50.
bispinus Fairm., 50.
Oncomera *acutiventris* Abll., 284.
stylifera Abll., 284.
Opepharus tridentatus Chev. = O. signator Pasc., 34.
Oryctes *arabicus* Fairm., 256.
Osphya *cylindromorpha* Abll., 283.
Pachybrachis *Pici* Chob., 389.
sulcithorax Pic, 204.
Theryi Chob., 151.
— var. *cardui* Pic, 204.
Pachylotus *Henoni* Schm., 205.
Parascymus *rufipes* Guilleb., 226.
Parischius Guilleb., 297.
Alluaudi Guilleb., 297.
perparvulus Guilleb., 298.
Phalacrus *Alluaudi* Guilleb., 296.
Pherocladus *Andrewsi* Brg., 121.
Pheropsophus bipartitus Fairm. = fulviventris Künck., 34.
Philydrus *parvulus* Guilleb., 226.
quadrinotatus Guilleb., 226.
Phloeophthorus *maroccanus* Guil., 153.
Plagiogonus *Theryi* Clouet, 54.
Podistrina aptera var. *massiliensis* Abll., 155.
Vaucheri Abll., 155.
Polyarthron *margelanicum* Théry, 106.
Polycesta *brevicornis* Théry, 106.
Potamodytes Grouv., 78.
Potamophilinus Grouv., 78.
Potamophilops Grouv., 78.
Potamophilus oxypterus Fairm. = abdominalis Waterh., 75.
Promethus *Armandi* = All., 318.
Pselaphus *algiricus* Raffr., 218.
Ptilonix *entomogonoïdes* All., 319.
Ptinus affinis Péring. || = *Peringueyi* Pic (nom. nov.), 30.
Alluaudi Pic, 352.
Caroli Pic, 354.
elongatus Pic, 353.
lineatus Pic, 354.
Peringueyi Pic (nom. nov.), 30.
Soarezicus Pic, 353.
Reichenbachia *mallicolensis* Raffr., 299.
Rhytirrhinus impressicollis Luc. non Boh. = Plasoni Pic, 73.
papillatus Desbr. = similaris Trn., 73.
singularis Fairm. = Kirschi Trn., 73.
Riolus Mulsanti Kuw. = subviolaceus Er., 76.
Sandalus *orientalis* Bourg., 119.
truncatus Bourg., 119.
Scirtes *maculatus* Bourg., 120.
Scydmaenus *ferrugineus* Guilleb., 244.
Scyton *gabonensis* Fleut., 158.
Singilis *maroccana* Fairm., 344.
Sternocera castanea, var. *abyssinica* Théry, 105.
Strangalia *Argodi* Théry, 109.
Strongylium *fossum* All., 321.
viridiaeneum All., 321.
Sunius *setiger* Vaul., 368.
Tetragonoderus *Toamasinae* Alluaud (fig.), 35.
Thyreopterus *crispatifrons* Fairm., 48.
Trichodes *maroccanus* Fairm., 296.
Martini Fairm., 223.
Tyndaris *Lethierryi* Théry, 105.
Uloma *ruficornis* All., 319.

LES ÆGIONIDES

F. Meunier ad nat. phot.

Agrion? eichstättense Hagen, type.

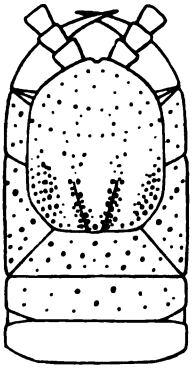


Ducourtioux photograv.

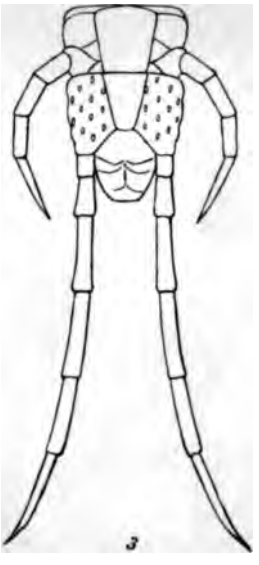
Agrion gracile Hagen, type.

LES AGRIONIDES JURASSIQUES DES MUSÉES DE MUNICH ET DE HAARLEM.

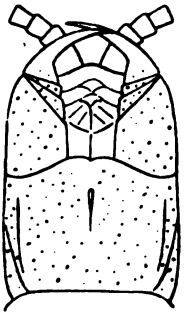
Museo nacional de Costa-Rica, 360.
Museo nacional de Montevideo (Anales), 360, 426.
Museu paraense (Boletin), 360, 427.
Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Annual Report), 140.
National Academy of Sciences, 322.
National History Society of Wisconsin (Occasional Papers), 360.
Naturae Novitates, 40, 211, 247, 322.
Natural history Society of Glasgow (Transactions), 247.
Naturalista Siciliano (Il), 40, 360, 404.
Naturaliste (Le), 40, 140, 175, 271, 289, 339, 360, 378, 395, 416, 427.
Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, 396.
Naturwissenschaftlichen Vereines des Trencséner Comitates (Jahresheft), 175.
New-York Academy of sciences. — 1° Annals, 247, 378. — 2° Memoirs, (289). — 3° Transactions, 140.
New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 247, 361.
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 289, 361.
Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), 140, 361.
Novitates zoologicae, 19, 175, 361.
Psyche, 361, 396, 416.
Reale Accademia dei Lincei, 1° Atti (40, 140, 248, 271, 323, 339, 361, 378, 396, 404, 416). — 2° Memorie, 40.
Revue d'Entomologie, 176.
Revue des Sciences naturelles de l'Ouest (195, 271, 323, 427).
Revue des travaux scientifiques, 195, 271, 339, 361 396.
Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, 271, 289, 339, 362, 378, 404, 427.
Revue scientifique (40), 271, 289, 323 (339), 362, 378, 404.
Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 40, (140), 176, 248, (289), 339, (362), 378, 427.
Rochester Academy of Science (Proceedings), (140, 378).
Royal Dublin Society. — 1° Scientific Proceedings, 323. — 2° Scientific Transactions, 323.
Royal Society (Proceedings), (40, 140, 195, 248, 289, 362, 378), 396, (427).
Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 404.
Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), 404.
Royal Society of South Australia (Transactions), 140, (360), 396.
Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 248, 378, 416.



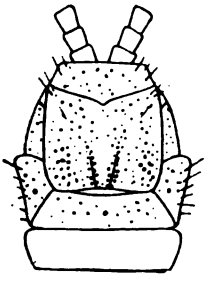
1



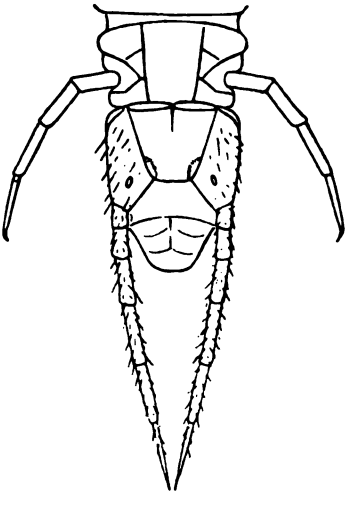
3



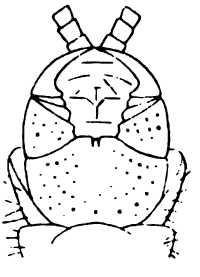
2



4



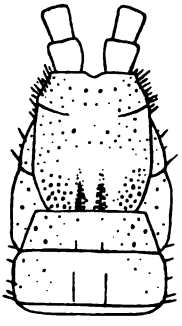
6



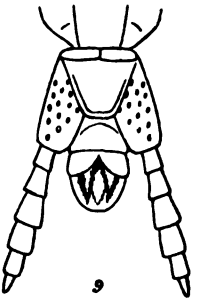
5

H. W. Brülemann del. Ducourtioux photograv.

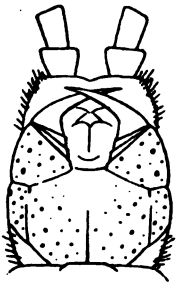
Myriapodes des États-Unis.



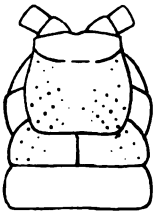
7



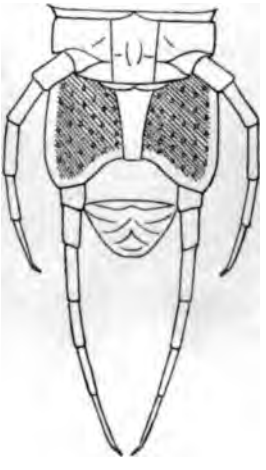
9



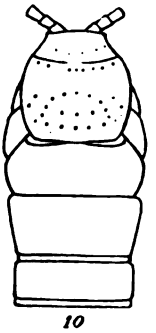
8



14



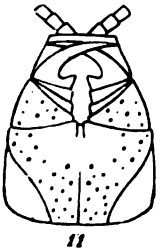
13



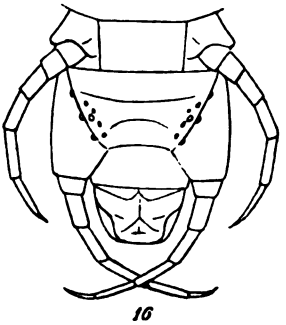
10

12

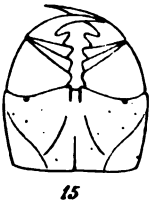
16'



11



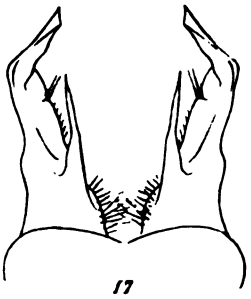
16



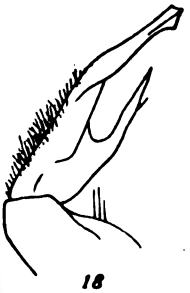
15

H. W. Brülemann del. Ducourtioux photograv.

Myriapodes des États-Unis.



17

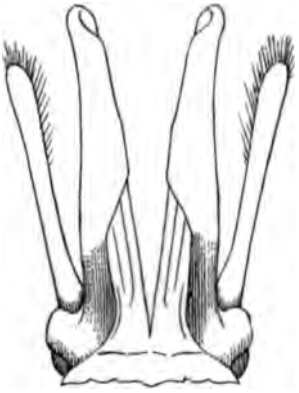


18

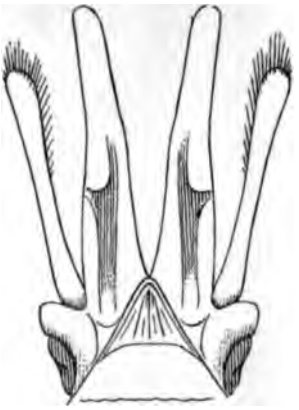
19

21

20



22

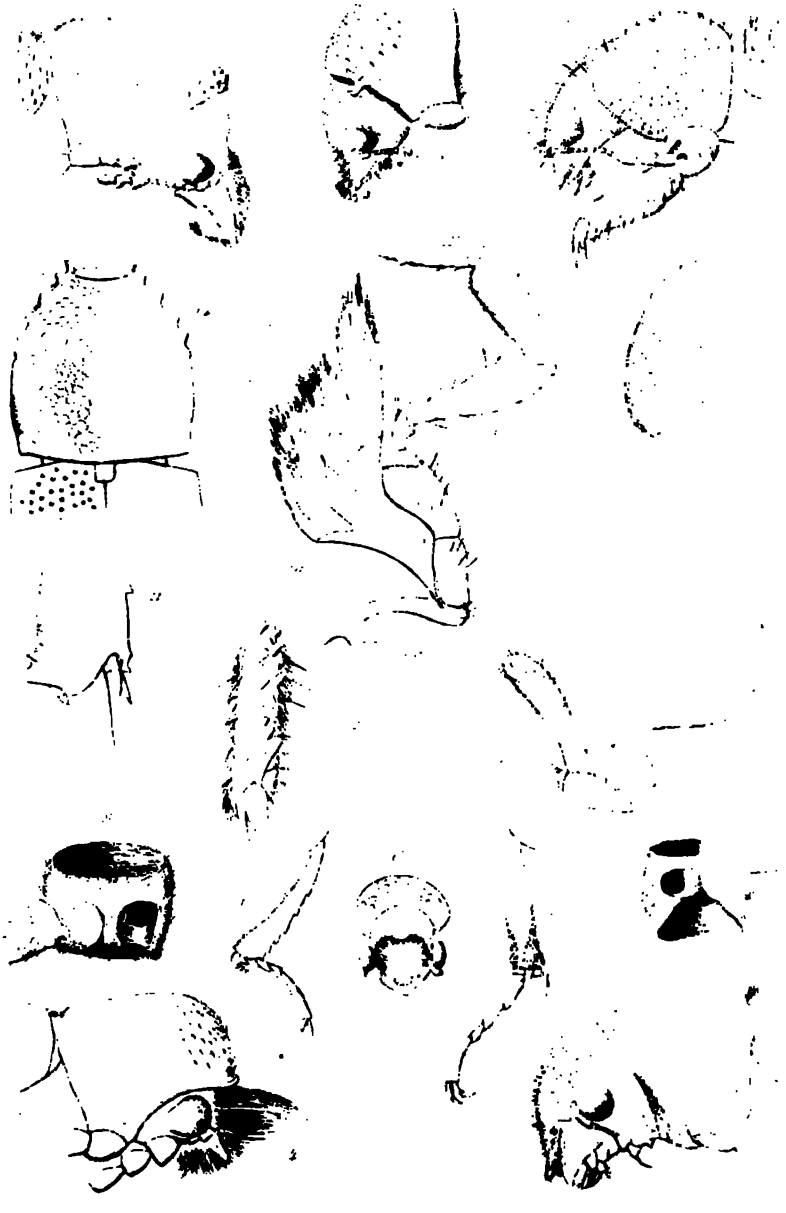


23

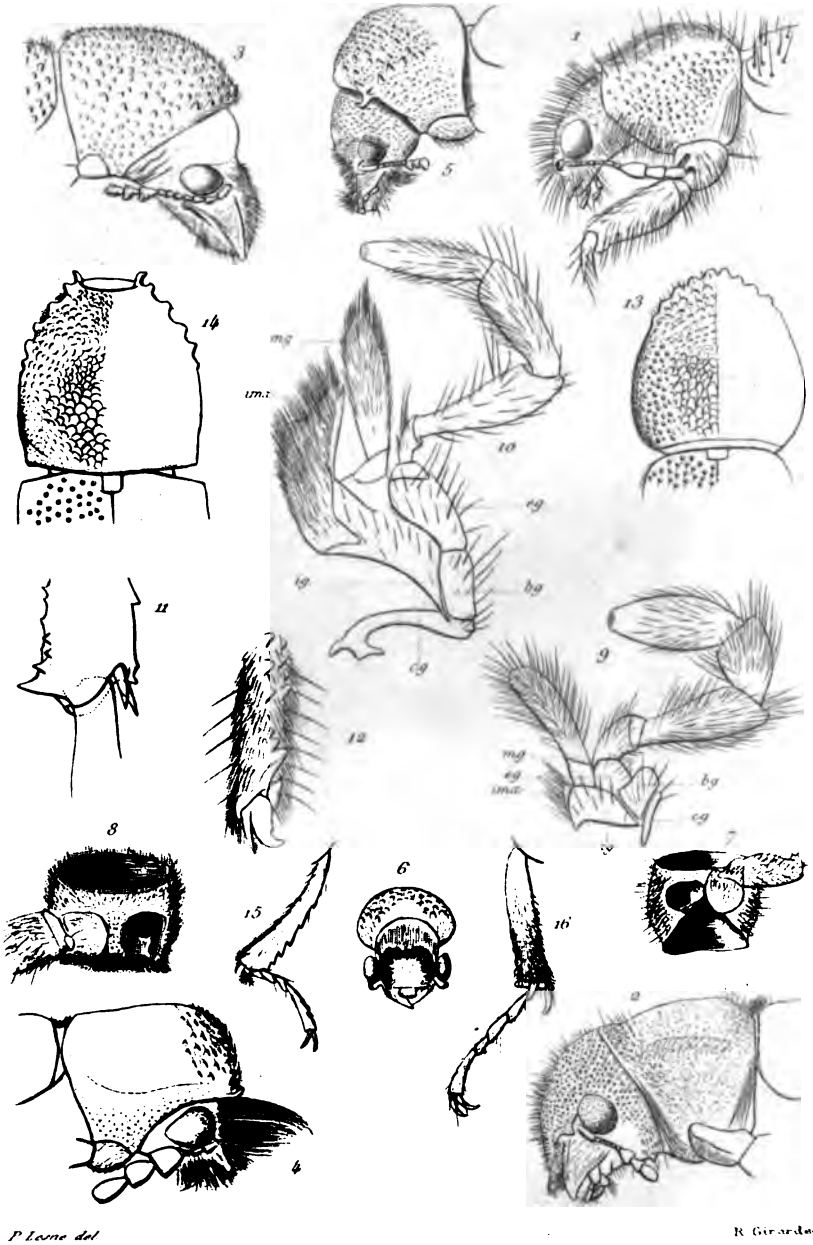
H. W. Brülemann del. Ducourtioux photograv.

Myriapodes des États-Unis.

Pl. XXIII.

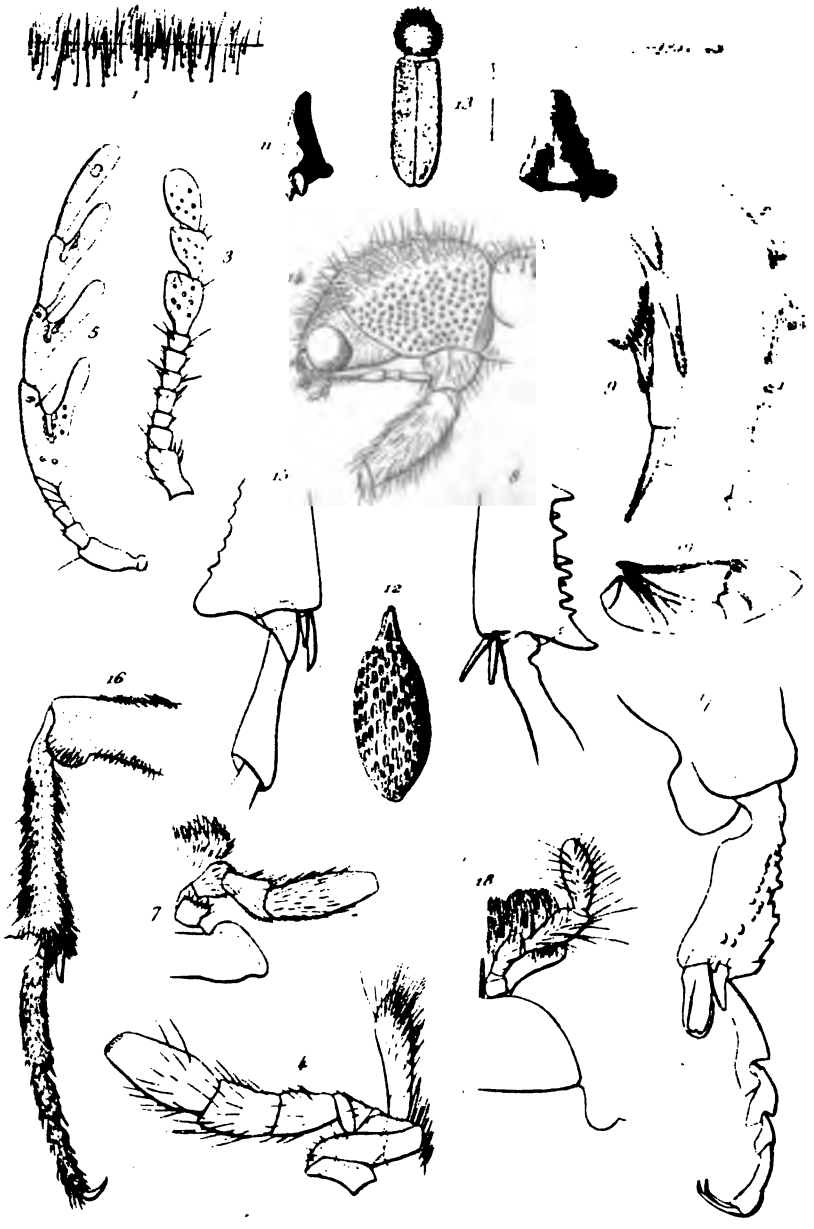


Bostrychides — Caractères des tribus



P. Lesne del. R. Girardet sc.

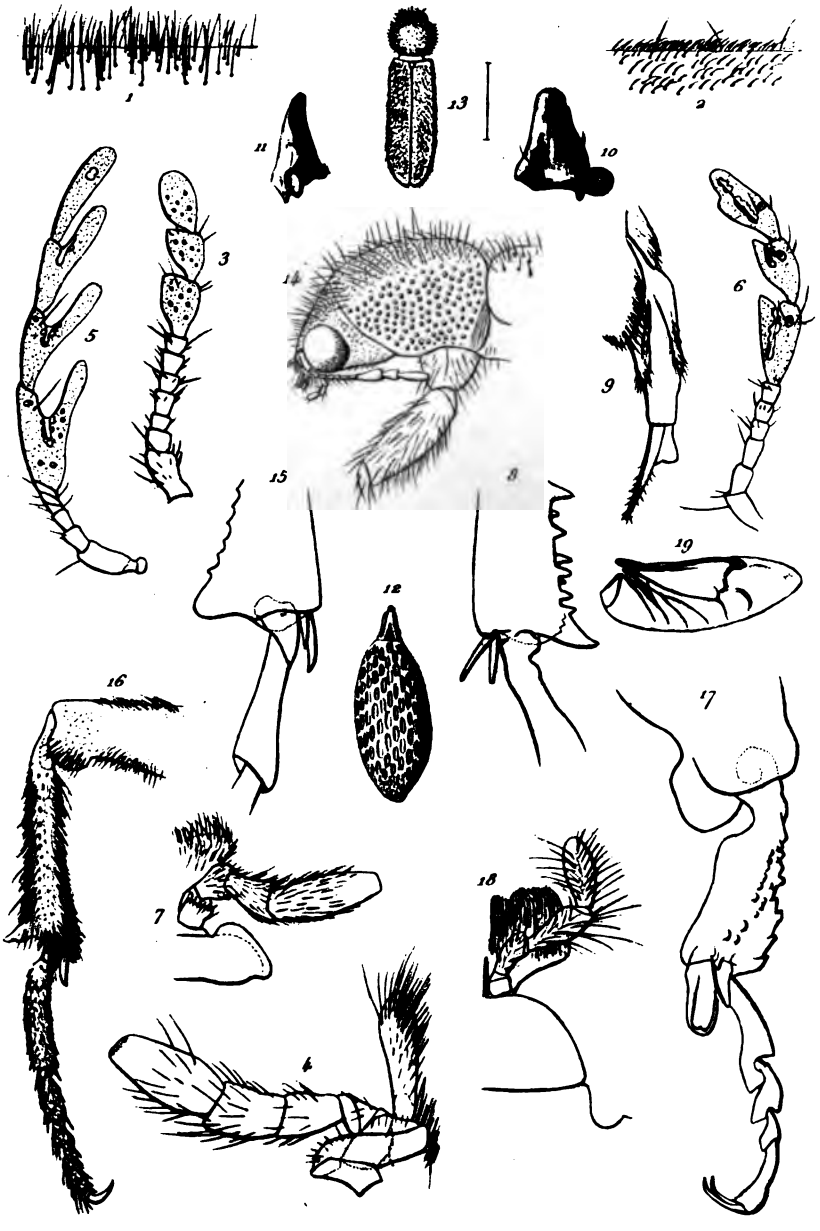
Bostrychides — Caractères des tribus.



F. Lemoine del.

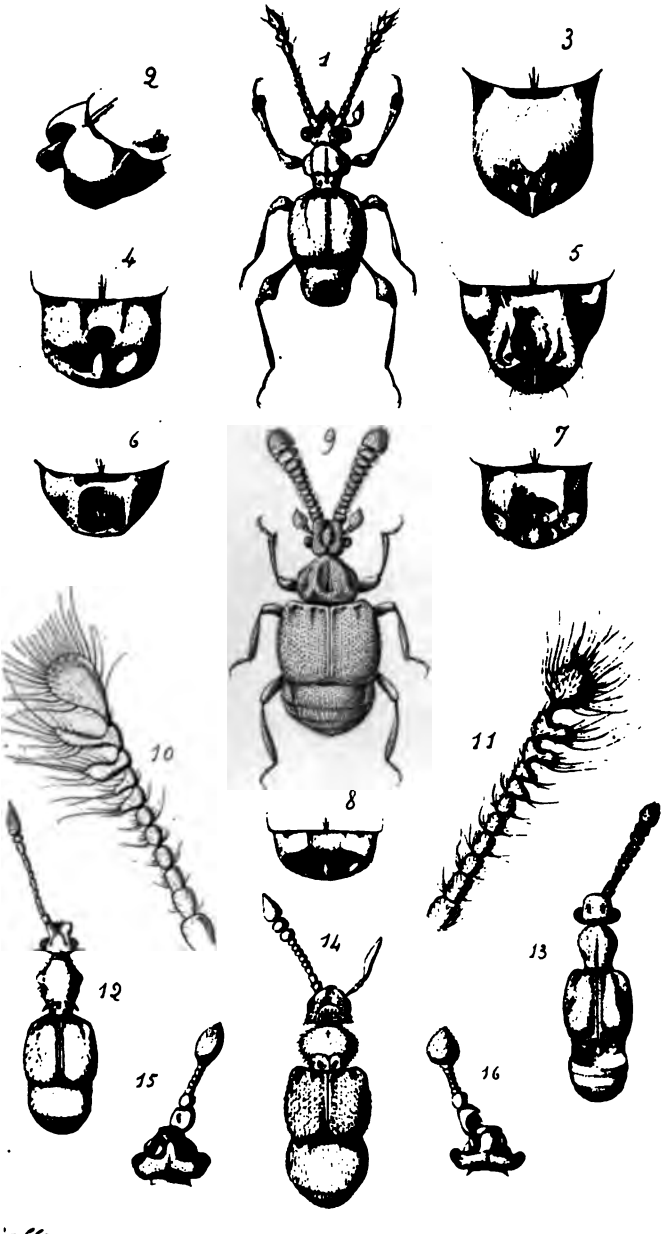
R. Girardet

Bostrychides — Psoinæ, Polycaoninæ.



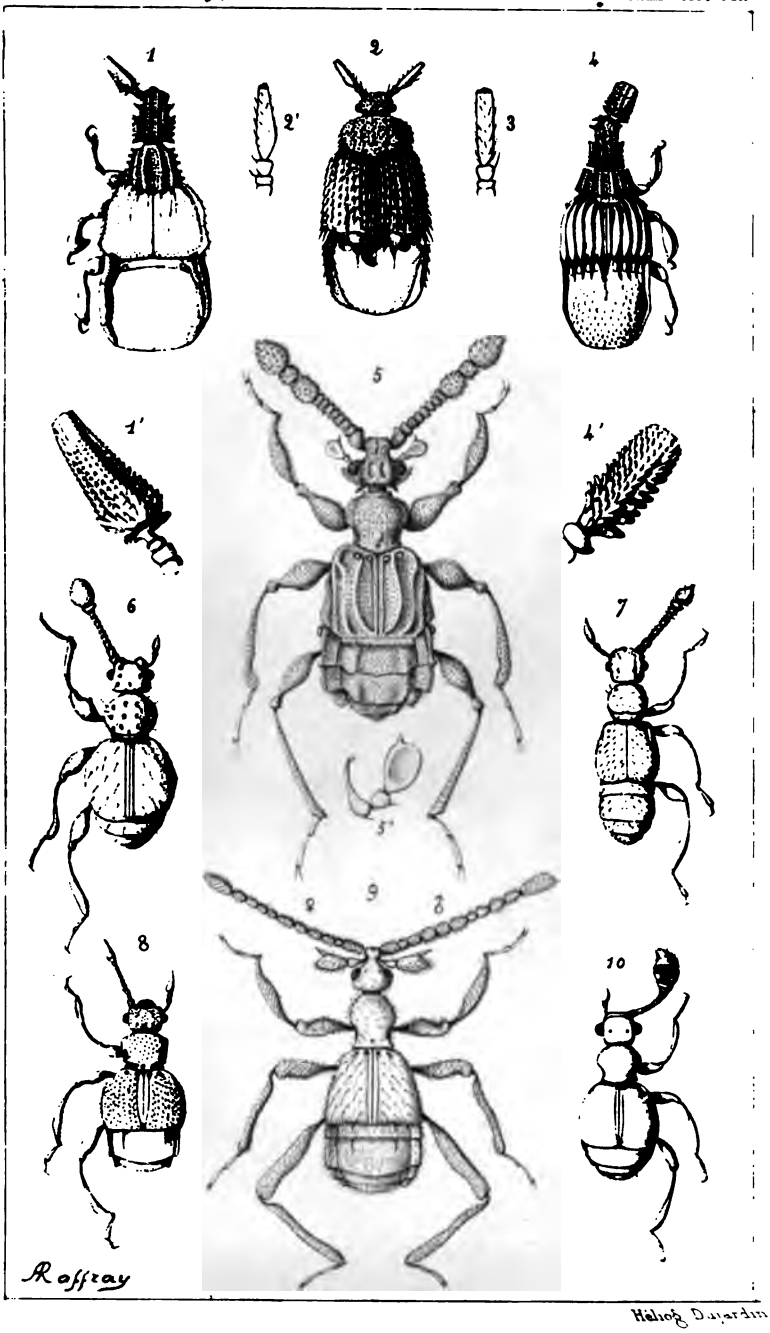
P. Lame del. *R. Girardet.*

Bostrychides — Psoinæ. Polycaoninæ.



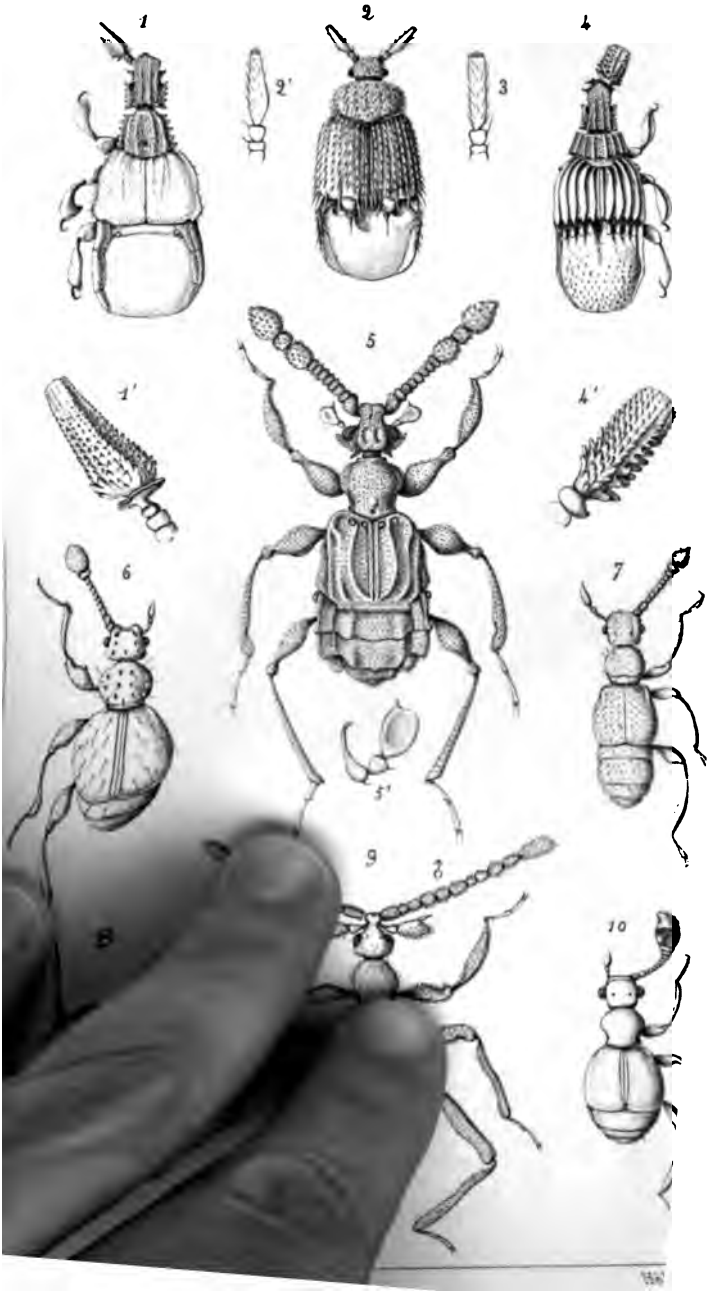
'affray

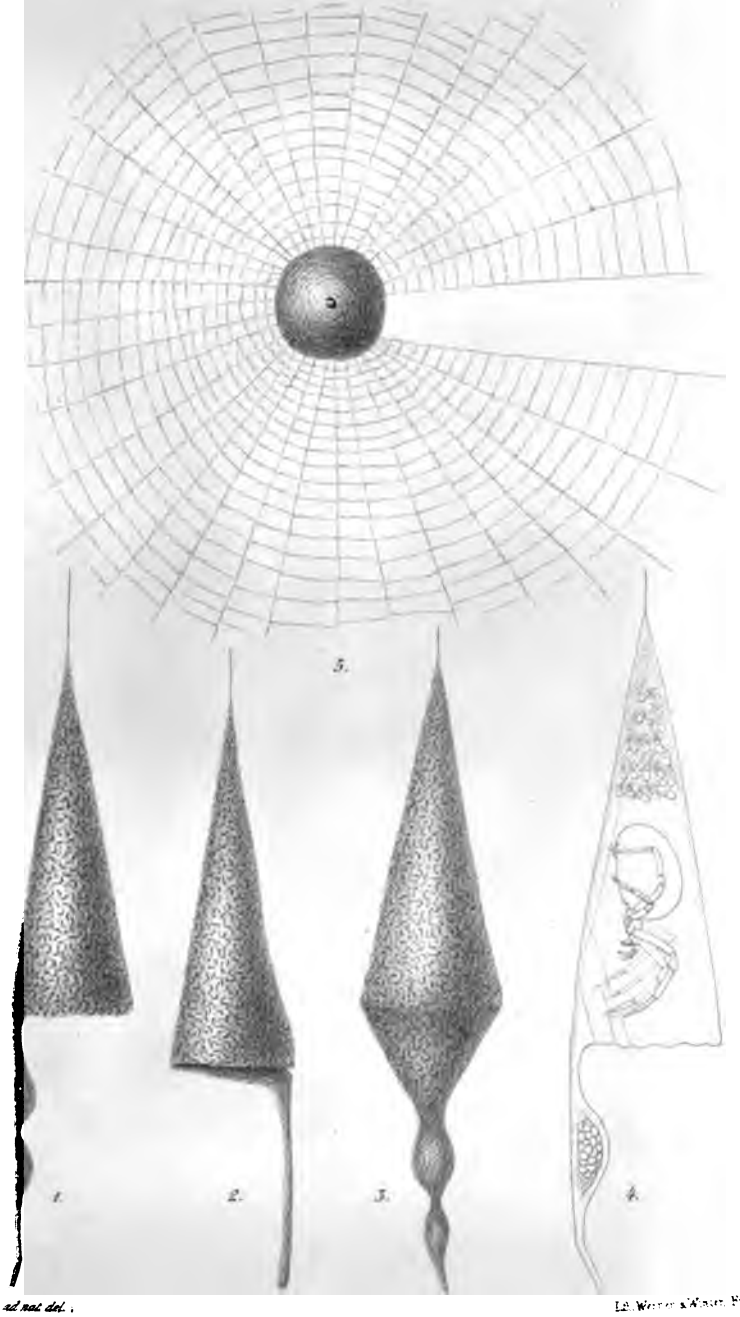
Heliog. Dujardin



Hélioz Dujardin

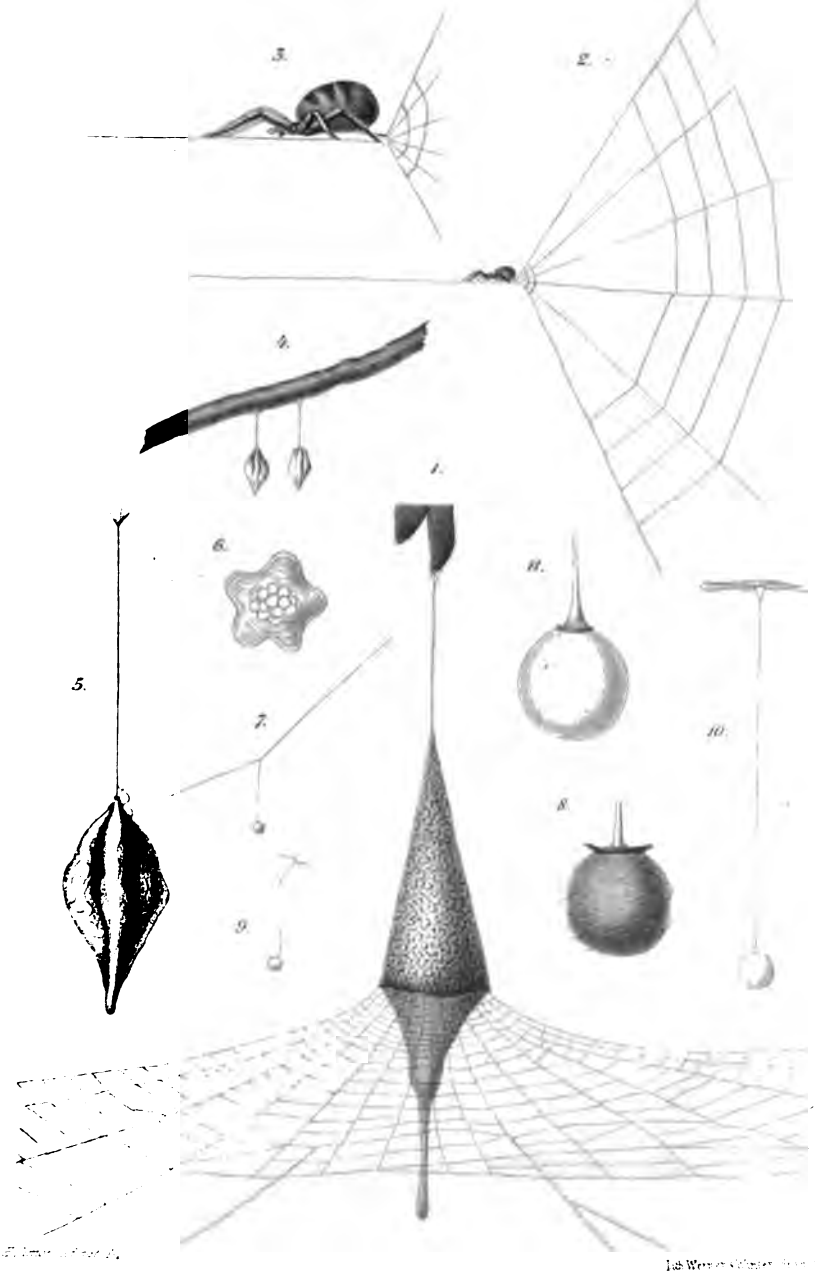
Psélaphides nouveaux

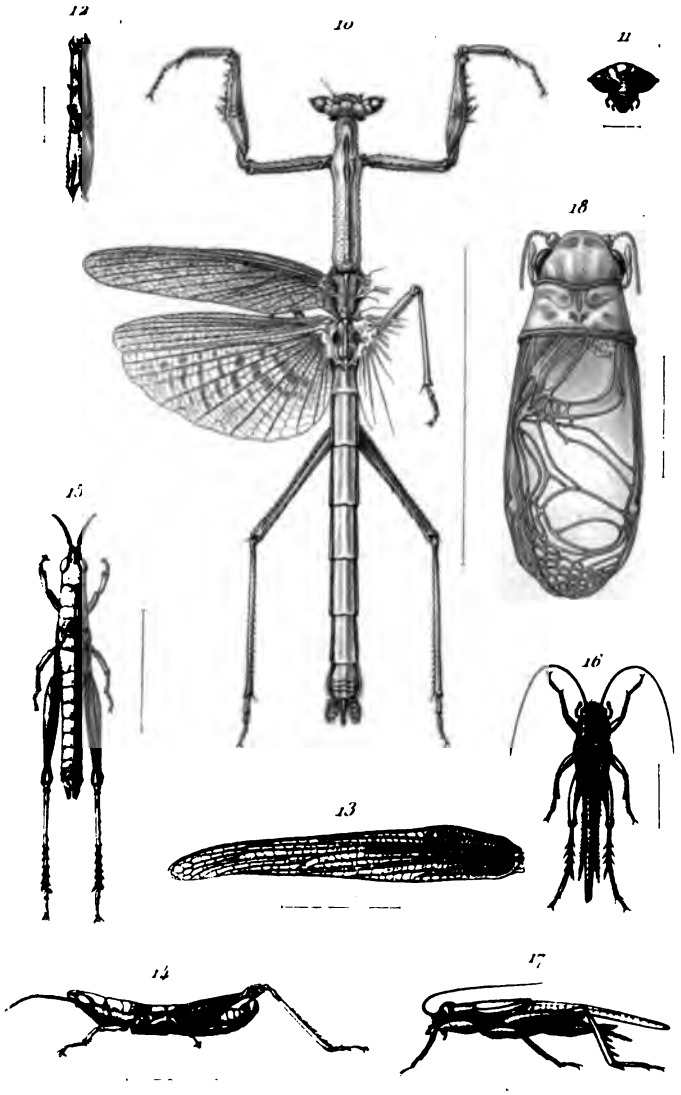

1
2
2'
3
4
1'
5
4'
6
7
5'
9
8
10



F. Simon. ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Frankf.


3.
2.
4.
1.
6.
11.
5.
7.
10.
8.
9.



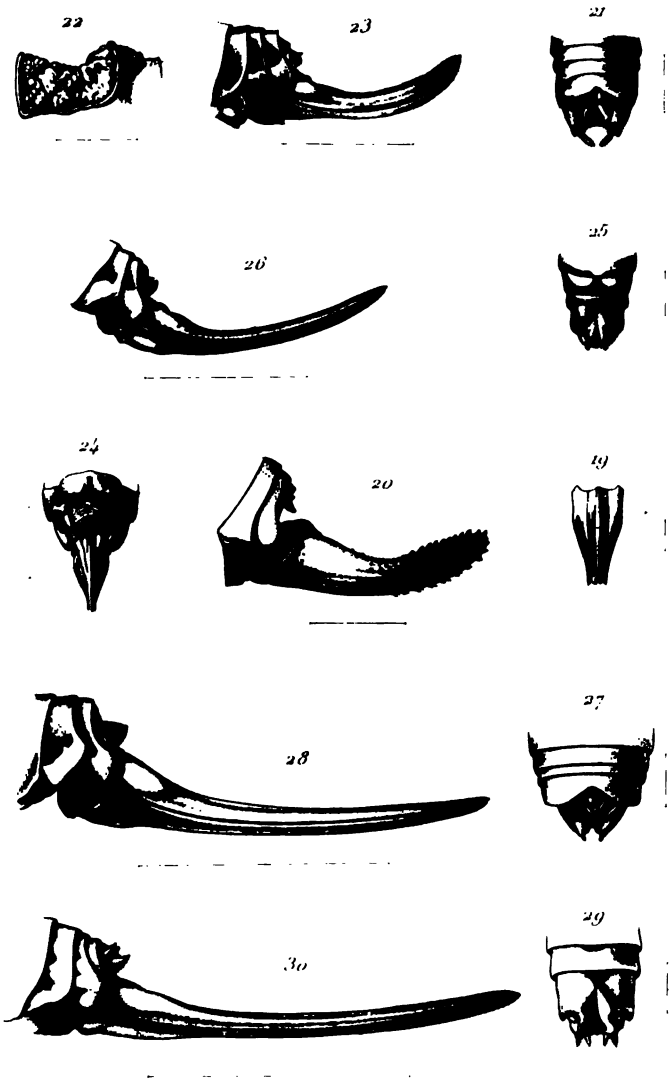
A. Finot del. J. Mapneaux sc.

10-12. *Heterochoeta Lemaroi* Finot. 14-15. *Pyrgomorpha debilis* Finot.

13. *Leptoscirtus anculus* de Saussure. 16-17. *Nemobius Mayeti* Finot.

18. *Gryllodes kerkennensis* Finot.

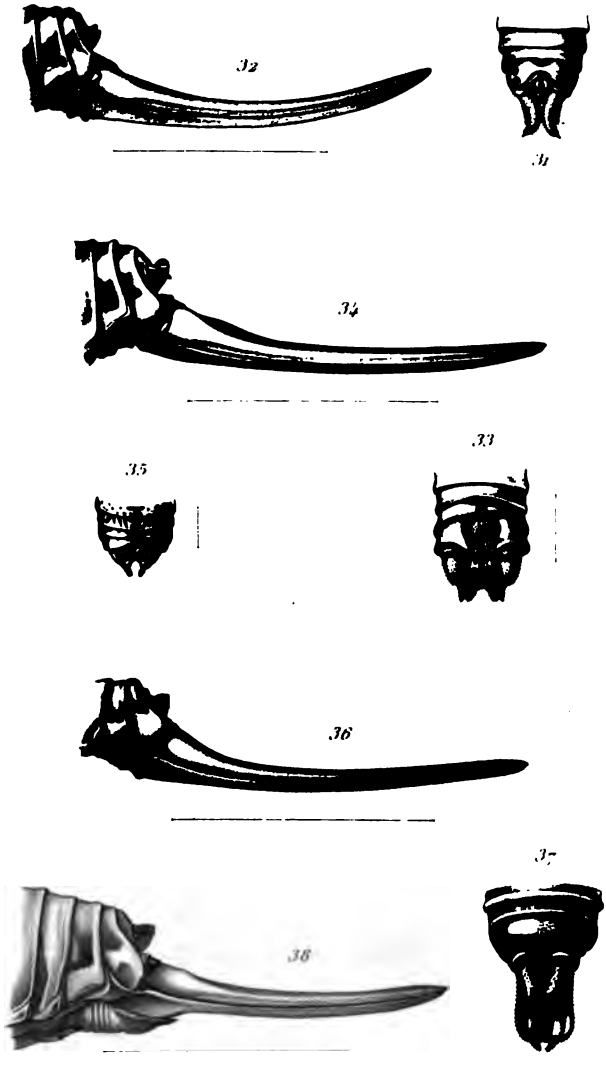
Imp. Gény-Gros, Paris.



A. Finot del. *J. Migneaux sc.*

19-20. Odontura terniensis Finot. *25-26. Ephippiger antennatus* Brunner.
21-24. Ephippiger confusus Finot. *27-28. Ephippiger Lucasi* Brunner.
29-30. Ephippiger Finoti Brunner.

Imp. Génty-Gros, Paris.



A. Pinot del. J. Migneaux sc.

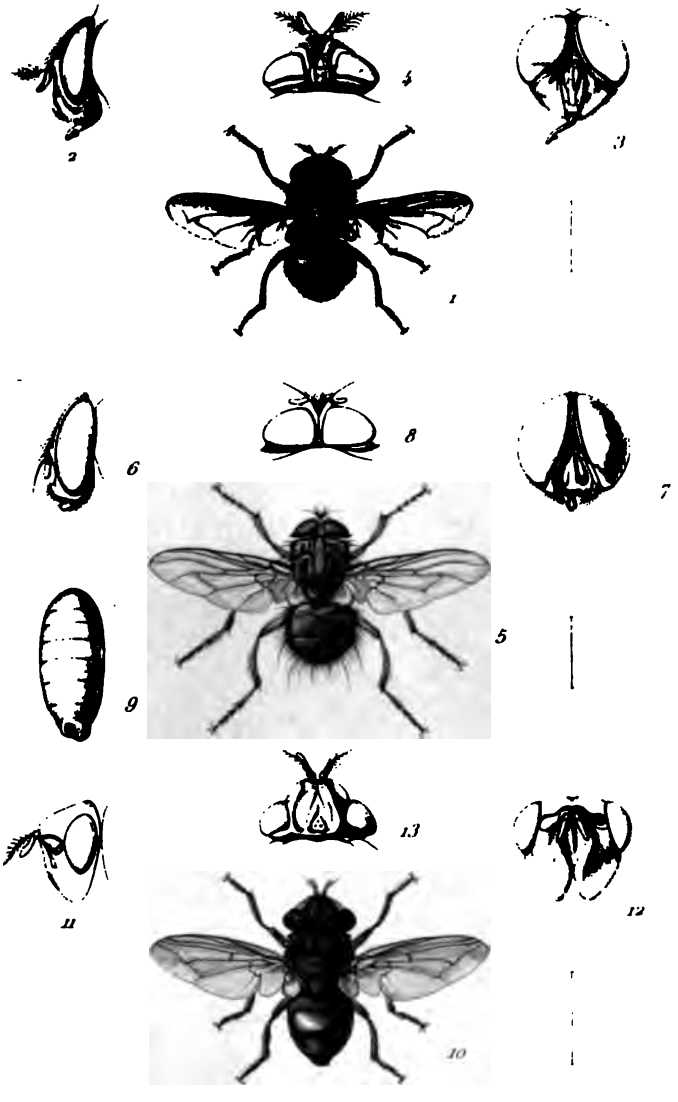
31 - 32 *Ephippiger Innocentii* Bon. et Fin.

33 - 34 " *compressicollis* Fischer.

35 - 36 " *nigro-marginatus* Lucas.

37 - 38 " *latipennis* Fischer.

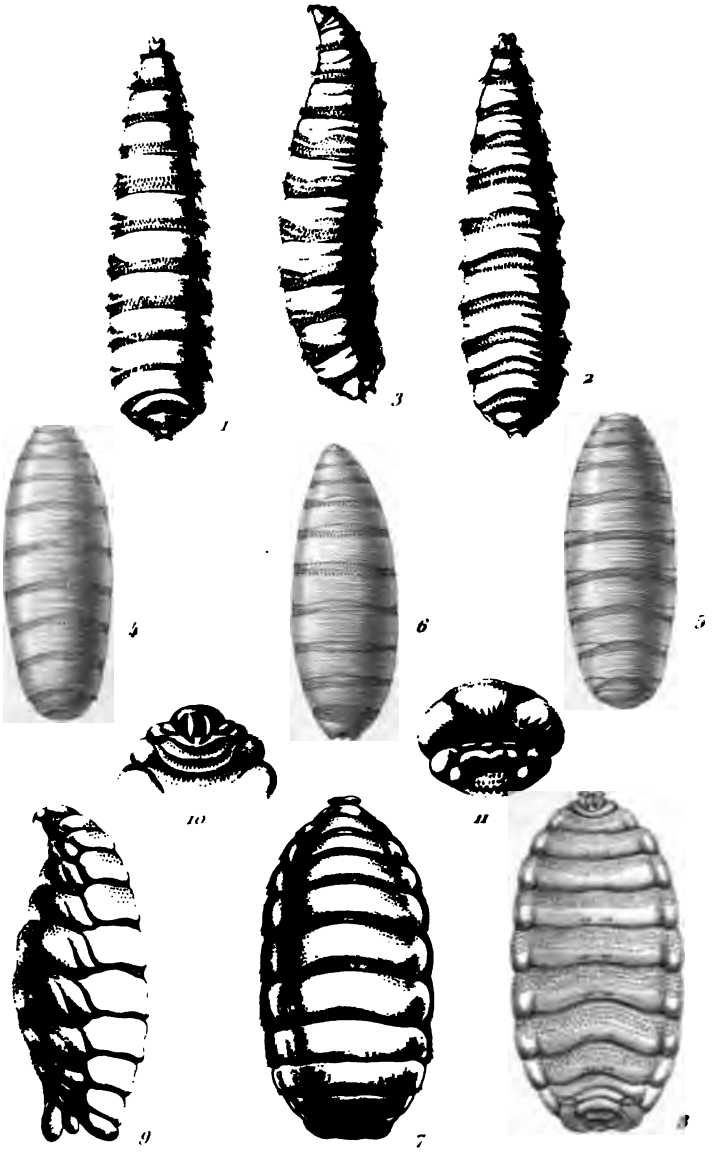
Imp. Gény - Gros, Paris



J. Mignneaux ad nat. del., sculps. et pinx.

Diptères à larve parasite.

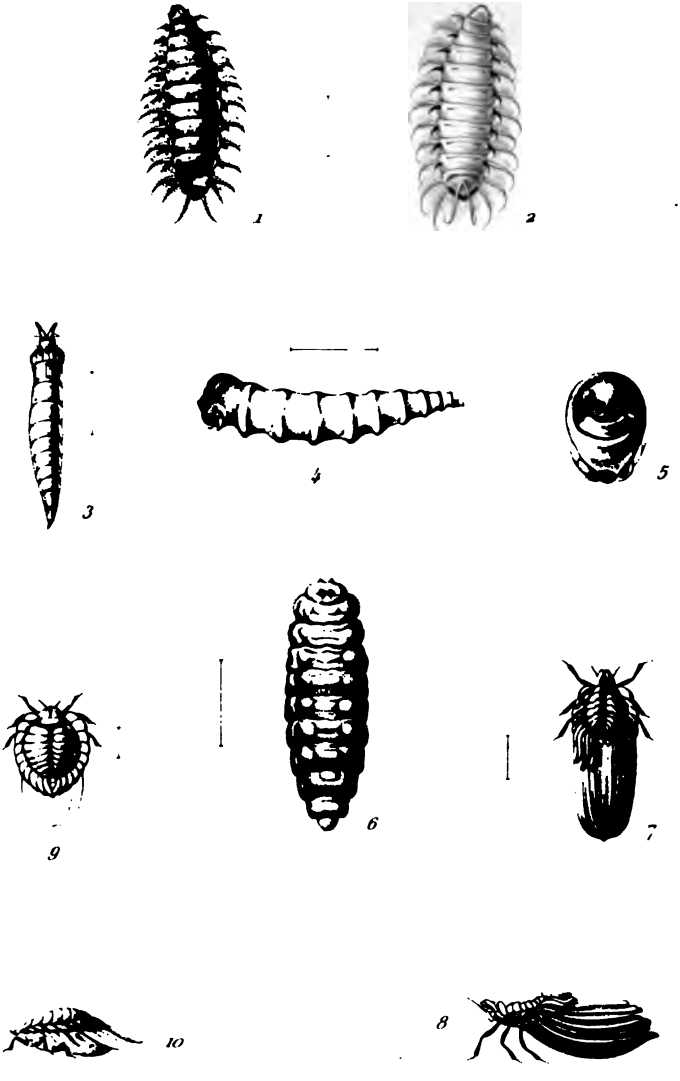
Imp. Gouy-Gros, Paris



J. Green ad nat. del. *J. Magnenat sculp.*

Larves des Diptères parasites

Imp. Gony-Gros, Paris.



J. Magneraux ad nat. del. et sculps.

1-6 *Larves d'Insectes parasites de l'Homme.*

7-8 *Dorthesia urticae* Linné.

9-10 *Dorthesia cataphracta* Olefson.

ANNEX

UCF IN
DO NOT RE
FROM LIBRA

Annales de la Societe' Entomologique
de France. Ser. 7 v.6 1896

595.706 CONER
S678 ZOOL LIB.

NAME	ADDRESS	DATE (Stamp)

NON CIRCULATING
DO NOT REMOVE
FROM THE LIBRARY

ANNE